

DOCUMENTS DE LA SESSION

VOLUME 5

CINQUIÈME SESSION DU SEPTIÈME PARLEMENT

DU

CANADA

SESSION 1895



/

VOLUME XXVIII.

☞ Voir aussi la liste numérique, page 4.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA

CINQUIÈME SESSION DU SEPTIÈME PARLEMENT, 1895.

NOTE.—Pour trouver promptement si un document a été imprimé ou non, on a ajouté les lettres (p.i.) en regard de ceux qui ne sont pas imprimés ; on comprendra que ceux qui ne sont pas ainsi marqués sont imprimés. On trouvera de plus amples renseignements concernant chaque document dans la liste qui commence à la page 4.

A

B

C

D

☞Voyez aussi l'Index alphabétique, page 1.

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnés ou non.

VOLUME D.

Recensement du Canada, 1890-91. Quatrième volume.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 1.

1. Rapport de l'Auditeur général sur les comptes de crédits, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 9 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

1*a*. Rapport du Bureau de la Trésorerie, jugements sur les appels de la décision de l'auditeur général entre les sessions 1894 et 1895. Présenté le 22 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 2.

2. Comptes publics du Canada pour l'exercice expiré le 30 juin 1894 ; présentés le 22 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster. 2*a*. Budget pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1896, présenté le 29 avril 1895. 2*b*. Budget supplémentaire pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1895, présenté le 21 mai 1895. 2*c*. Budget supplémentaire pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1896, présenté le 12 juillet 1895.................. *Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

3. Liste des actionnaires des banques chartées du Canada, au 31 décembre 1894.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

3*a*. Rapport des dividendes restant impayés et des montants ou balances non réclamés depuis cinq ans ou plus, avant le 31 décembre 1894, dans les banques chartées du Canada. Présenté le 4 juillet 1895, par l'honorable G. E. Foster........... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 3.

4. Rapport du surintendant des assurances pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1894.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4*a*. Sommaire préliminaire des affaires des compagnies d'assurances sur la vie faisant affaires en Canada, pour l'année civile 1894. Présenté le 20 juin 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4*b*. Analyse des rapports des compagnies d'assurances en Canada, pour l'année terminée le 31 décembre 1894. Présentée le 30 mai 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 4.

5. Rapport du département du Commerce pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 8 juillet 1895, par l'honorable G. E. Foster.......*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

6. Tableaux du commerce et de la navigation du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présentés le 22 avril 1895, par l'honorable N. C. Wallace.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 5.

7. Revenus de l'intérieur. Rapport sur l'accise, etc., pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'hon. J. F. Wood....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

7*a*. Revenus de l'intérieur. Rapport sur l'inspection des poids et mesures et du gaz, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable J. F. Wood.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7*b*. Revenus de l'intérieur. Falsification des substances alimentaires, 1894.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8. Rapport du ministre de l'Agriculture pour l'année civile 1894. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague.......................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*a*. Rapport sur la richesse forestière du Canada. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 6.

8*b*. Rapport sur les archives du Canada, 1895...*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*c*. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales pour l'année 1894. Présenté le 4 juin 1895, par l'hon. W. H. Montague. ....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*d*. Industries mécaniques et manufacturières du Canada, par groupes. Rapport spécial du recensement. Présenté le 20 juin 1895, par l'hon. G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8*e*. Papiers adressés au ministre de l'Agriculture au sujet de l'interdiction de l'entrée des bestiaux du Canada, par le *Board of Agriculture*, année 1894. Présentés le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague ....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

8*f*. Statistique criminelle pour l'année 1894.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

8*h*. (1894). Rapport spécial sur le beurre et le fromage. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague........................*Imprimé dans le volume 7 des documents de la session de 1894.*

8*i*. (1894). Rapport spécial sur les volailles et les œufs, pour l'année 1893. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague.............*Imprimé dans le volume 7 des documents de la session de 1894.*

VOLUME 7.

9. Rapport annuel du ministre des Travaux Publics, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 30 mai 1895, par l'honorable J. A. Ouimet.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

10. Rapport annuel du ministre des Chemins de fer et Canaux, pour l'exercice 1893-94. Présenté le 2 mai 1895, par l'honorable J. G. Haggart.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 8.

11. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries, pour 1894—Marine. Présenté le 9 mai 1895, par l'honorable J. Costigan...*Imprime pour la distribution et les documents de la session.*

11*a*. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries, pour l'exercice 1893-94—Pêcheries. Présenté le 12 juin 1895, par l'honorable J. Costigan.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 8—*Fin.*

11*b*. Rapport du commissaire sur les tarifs de transport du bétail, du port de Montréal aux ports de l'Europe..............................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*c*. Rapport du président du conseil d'inspection des bateaux à vapeur, etc., pour l'année civile terminée le 31 décembre 1894.........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

12. Rapport du directeur général des Postes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 29 mai 1895, par sir Adolphe Caron............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 9.

13. Rapport annuel du département de l'Intérieur, pour 1894. Présenté le 15 mai 1895, par l'honorable T. M. Daly..........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

13*a*. Rapport sommaire de la Commission géologique, pour l'année 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable T. M. Daly................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

14. Rapport annuel du départment des Affaires indiennes, pour l'année terminée le 31 décembre 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable T. M. Daly.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

15. Rapport du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, 1894. Présenté le 18 juin 1895, par l'honorabie G. E. Foster....... ....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 10.

16. Rapport du secrétaire d'État du Canada, pour l'année civile 1894. Présenté le 9 juillet 1895, par l'honorable W. H. Montague...........*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*a*. Liste du service civil, 1894. Présentée le 24 avril 1895, par l'honorable W. H. Montague.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

16*b*. Rapport des examinateurs du service civil du Canada pour l'année 1894. Présenté le 13 juin 1895, par l'honorable W. H. Montague..*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*c*. Rapport annuel du département des impressions et de la papeterie publiques, pour l'année terminée le 30 juin 1894, avec un rapport partiel sur ces services pendant le dernier semestre de 1894. Présenté le 24 juin 1895, par l'honorable W. H. Montague.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

17. Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement, pour l'année 1894. Présenté le 18 avril 1895, par M. l'Orateur..............................*Imprimé pour les documents de la session seulement.*

18. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894. Présenté le 20 mai 1895, par l'hon. J. J. Curran.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

19. Rapport du département de la Milice et de la Défense du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 6 mai 1895, par l'hon. A. R. Dickey.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20. Jugement des lords du comité judiciaire du Conseil privé impérial sur la question des écoles du Manitoba et l'arrêté du conseil impérial basé sur le dit jugement, avec les procédures devant le Conseil privé de la reine pour le Canada et l'arrêté réparateur du gouverneur général en conseil. Présenté le 22 avril 1895, par l'hon. G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20*a*. "La cause des écoles du Manitoba, 1894", étant un rapport des procédures devant le comité judiciaire du Conseil privé de Sa Majesté sur la question des écoles du Manitoba, édité pour le gouvernement canadien par les avocats des appelants à Londres.

20*b*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895, demandant copie de toutes décisions des cours du Manitoba, de la cour suprême du Canada et du comité judiciaire du Conseil privé, concernant la constitutionnalité de l'Acte des écoles du Manitoba de 1890, ou concernant les droits de toute minorité de la population

VOLUME 10—*Fin.*

du Manitoba aux termes du dit acte ou contrairement à ses dispositions. Aussi, des copies ou déclarations concernant toute législation par la législature du Manitoba ou décision prise par le gouvernement de cette province au sujet de la question de ses écoles subséquemment à l'Acte des écoles de 1890, qui sont actuellement à la connaissance du Conseil privé du Canada ou en sa possession. Aussi, minutes des plaidoiries et procédures devant le Conseil privé du Canada concernant la demande de mesures réparatrices ou d'intervention quelconque des autorités fédérales au sujet des lois scolaires du Manitoba. Aussi, copie de tous ordres émis ou décisions prises par le Conseil privé du Canada concernant ces lois, et de tous autres papiers ou correspondance d'une nature officielle se rapportant à la dite question des écoles du Manitoba. Présentée le 29 mai 1895.—*M. Charlton*....................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

20*c*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895, demandant : 1. Copie de l'appel de la minorité catholique romaine du Manitoba au sujet de l'abolition de ses écoles. 2. Copie du cas soumis à la cour suprême du Canada, et copie de la cause et de la décision de la cour. 3. Copie de l'appel de la décision de la cour suprême porté devant le comité judiciaire du Conseil privé de Sa Majesté, et copie de la cause et de la décision donnée à ce sujet. 4. Copie de toutes pétitions de la part de la minorité catholique romaine du Manitoba au soutien de sa demande. 5. Copie de la cause en appel portée devant le Conseil privé du Canada. 6. Copie de tous ordres en conseil à ce sujet. 7. Copie de l'arrêté réparateur. 8. Copie de toute correspondance officielle à ce sujet. Présentée le 29 mai 1895.—*M. LaRivière*................ *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

20*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895, demandant : 1° Copie de toutes requêtes demandant le désaveu de l'Acte du Manitoba, 57 Vict., chap. 28 (1894), intitulé : *An Act to amend the Public Schools' Act.* 2° Copie de tout arrêté en conseil au sujet de telles requêtes. Présentée le 29 mai 1895.—*M. Beausoleil*.............................*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

20*e*. Mémoire de l'Assemblée législative de la province du Manitoba en réponse à l'arrêté réparateur du 21 mars 1895. Présenté le 11 juillet 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20*f*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 2 juillet 1895, demandant copie de l'ordre en conseil communiquant à Son Honneur le lieutenant-gouverneur du Manitoba, pour l'information de son gouvernement et de la législature du Manitoba, la pétition et les représentations de Leurs Grandeurs les archevêques et évêques canadiens, présentées au Sénat pendant la session dernière au sujet de la législation scolaire du Manitoba ; copie de la réponse du gouvernement du Manitoba au dit ordre en conseil ; et aussi, copie de toute correspondance sur ce sujet entre le gouvernement fédéral et le gouvernement du Manitoba. Présentée le 15 juillet 1895. *L'honorable M. Bernier*...............*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 11.

21. Rapport de la commission royale au sujet du trafic des liqueurs au Canada, avec la preuve. Présenté le 24 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

22. Relevé des mandats émis par le gouverneur général à compte de l'exercice 1894-95, conformément à l'Acte du revenu consolidé et de l'audition. Présenté le 22 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster...*Pas imprimé.*

23. Rapport sur les jugements du conseil de la Trésorerie. *Voir nº 1a.*

24. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et l'emploi de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, et les appointements du nouveau titulaire durant l'année terminée le 31 décembre 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Pas imprimé.

25. Etat des dépenses faites à compte de frais divers imprévus, depuis le 1er juillet 1894 jusqu'à date. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster ....*Pas imprimé.*

VOLUME 11—*Suite.*

26. Rapport du commissaire de la police fédérale pour 1894, conformément à l'article 5, chap. 184 des Statuts revisés du Canada. Présenté le 25 avril 1895, par l'honorable J. Costigan....*Pas imprimé.*

27. Règlements sur l'éducation des enfants sauvages, conformément à l'article 12, chap. 32, 57-58 Victoria. Présentés le 25 avril 1895, par l'honorable T. M. Daly.......................*Pas imprimés.*

28. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 24 avril 1895,—pétitions présentées au parlement pendant les deux dernières sessions, et jusqu'à la date du dit état, par des conseils municipaux, demandant la passation de mesures législatives pour obtenir un meilleur drainage sur les voies ferrées, donnant la date de leur présentation, le nom de ceux qui les ont présentées, et copie de chaque formule de pétition, avec les noms des municipalités qui les ont envoyées. Présentée le 29 avril 1895.—*M. Casey*..*Pas imprimée.*

29. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes en date du 7 mai 1894. Etat du nombre de colons amenés du Dakota dans le district de Yorkton et de Saltcoats, et de Chicago et des Etats de Washington, Idaho et Orégon, dans le district de Calgary, la nationalité de ces colons, le coût pour les faire venir, et le nombre y restant encore et leur occupation. Présentée le 29 avril 1895.—*M. Martin*..*Pas imprimée.*

30. Arrêtés du conseil, en conformité du paragraphe (*d*) de l'article 38 des règlements relatifs à l'arpentage, l'administration, la concession et la gestion des terres fédérales comprises dans la zone de 40 milles de chemin de fer dans la province de la Colombie-Britannique. Présentés le 1er mai 1895, par l'honorable T. M. Daly..*Pas imprimés.*

30*a*. Rapport des ordres en conseil de 1894, conformément à l'article 91 de l'Acte des terres fédérales, ch. 54 des Statuts revisés du Canada,—et à l'article 46 du chapitre 30, 57-58 Vic., 1894, "Acte d'irrigation du Nord-Ouest", en ce qui concerne l'ordre en conseil du 11 octobre 1894. Présenté le 1er mai 1895, par l'honorable T. M. Daly..*Pas imprimé.*

30*b*. Copie d'un arrêté en conseil du 10 janvier 1895, à l'effet de continuer pendant l'année courante la délivrance de permis aux navires de pêche des Etats-Unis d'entrer dans tous les ports de la côte de l'Atlantique pour y acheter de la boitte, etc. Présentée le 2 mai 1895, par l'honorable J. Costigan. *Pas imprimée.*

30*c*. Réponse à une adrese de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 25 avril 1895. 1° Copie de toutes requêtes, correspondance et documents protestant contre l'ordonnance des Territoires du Nord-Ouest n° 22, sanctionnée à Régina le 31 décembre 1892 ; 2° Copie de tout arrêté en conseil, correspondance et documents expédiés au lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest au sujet de la dite ordonnance et de son amendement. Présentée le 3 mai 1895.—*M. Beausoleil*..*Pas imprimée.*

30*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes en date du 26 avril 1895. Copie de tous ordres en conseil accordant ou promettant de l'aide à la Compagnie du chemin de fer de la Baie-d'Hudson, et de tous rapports et correspondance à ce sujet. Présentée le 3 mai 1895.—*M. Laurier.* *Pas imprimée.*

30*e*. Etat des paiements des primes de pêche, pendant l'année 1893-94, pour être soumis au parlement en vertu du chap. 96 des Statuts revisés. Présenté le 9 mai 1895, par l'honorable J. Costigan. *Pas imprimé.*

31. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 26 avril 1895. Etat donnant les noms des diverses personnes mises à la retraite du 31 décembre 1894 au 1er avril 1895 ; le chiffre de la pension donnée à chacune ; le nombre de leurs années de service ; leur âge lors de leur mise à la retraite, et le nombre d'années, s'il en est, ajoutés à leur temps de service. Présentée le 3 mai 1895.—*M. McMullen*..*Pas imprimée.*

32. Liste des employés publics à qui il a été délivré des commissions en vertu du chapitre 19 des Statuts revisés du Canada, durant l'année 1894. Présentée le 3 mai 1895, par l'honorable W. H. Montague. *Imprimée dans le n° 16.*

33. Relevé détaillé de toutes les obligations et garanties enregistrées dans le département du secrétaire d'Etat depuis le dernier relevé de 1894, soumis au Parlement du Canada, en conformité de l'article 23, chap. 19, des Statuts revisés du Canada. Présenté le 3 mai 1895, par l'honorable W. H. Montague..*Pas imprimé.*

VOLUME 11—*Suite.*

34. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 29 avril 1895,—Etat donnant les diverses dates auxquelles les comptes publics, les tableaux du commerce et de la navigation et le rapport de l'Auditeur général ont été prêts à être distribués aux membres du Sénat et de la Chambre des communes, chacune des années de 1888 à 1895, inclusivement. Présentée le 6 mai 1895.—*M. Charlton* ....*Pas imprimée.*

35. Rapport en réponse à une résolution du 20 février 1882, en tant qu'elle a été fournie par le département de l'Intérieur, concernant la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique. Présenté le 6 mai 1895, par l'honorable T. M. Daly...*Pas imprimé.*

35*a*. Liste de toutes les terres vendues par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien depuis le 1er octobre 1893 jusqu'au 1er octobre 1894. Présentée le 11 juin 1895, par l'honorable T. M. Daly...*Pas imprimée.*

36. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 29 avril 1895,—Etat indiquant le montant des deniers donnés à titre de subventions à la Compagnie du chemin de fer du Saint-Laurent et Adirondack. Présentée le 7 mai 1895.—*M. Bergeron*...*Pas imprimée.*

37. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 29 avril 1895,—Etat indiquant le montant brut des sommes déposées dans chacune des banques d'épargnes du gouvernement, y compris les caisses d'épargne des bureaux de poste, à la date du 1er avril 1895. Présentée le 9 mai 1895.—*M. McMullen*...*Pas imprimée.*

38. Etat des affaires de la Compagnie de prêts et de placements Anglo-Canadienne pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1894 ; aussi une liste des actionnaires au 31 décembre 1894. Présentée le 22 avril 1895, par M. l'Orateur...*Pas imprimée.*

39. Rapport de la commission des tarifs de chemins de fer, en date du 7 mai 1895. Présenté le 10 mai 1895, par l'honorable J. G. Haggart ....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

40. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 29 avril 1895,—Copie de tous rapports, lettres, télégrammes ou autres communications échangés, depuis le 1er janvier 1893, entre Donald McCauley ou aucun agent du gouvernement ou aucune autre personne dans le district d'Alberta et le gouvernement ou aucun de ses membres, officiers ou employés, au sujet de l'entrée du bétail du Montana en Canada. Présentée le 10 mai 1895.—*M. Mulock*...*Pas imprimée.*

41. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 23 avril 1894,—Copie de toutes lettres, dépêches et correspondance échangées entre le gouvernement et le haut commissaire du Canada au sujet de la levée de l'embargo mis sur le bétail canadien entrant dans des ports anglais. Présentée le 10 mai 1895.—*M. McMullen*..*Pas imprimée.*

41*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895,—Copie de toutes dépêches, lettres ou autres communications échangées entre les autorités impériales et le gouvernement du Canada depuis le 1er juillet 1892, au sujet de l'interdiction des bestiaux canadiens dans les ports de la Grande-Bretagne, ou de la levée de cette interdiction. Présentée le 29 mai 1895.—*M. Mulock*...*Pas imprimée.*

42. Relevé des montants payés à titre de réclamations pour primes sur le fer en gueuse fabriqué au Canada, du 4 avril 1894 au 4 avril 1895. Présenté le 13 mai 1895, par l'honorable N. C. Wallace.
Imprimé pour les documents de la session seulement.

42*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant les divers montants payés comme primes à la fabrication du fer en gueuse en Canada avec du minerai canadien, les quantités fabriquées, les noms des personnes qui ont reçu ces primes, et tous autres détails de nature à faire connaître le résultat produit par ces primes, depuis la date du dernier état ; aussi, un état similaire quant aux primes payées sous l'empire de l'Acte de 1894, 57-58 Vic., chap. 9, sur les barres de fer puddlé et sur les billettes d'acier. Présentée le 2 juillet 1895.—*M. Edgar*...*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

43. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Copie des instructions données à l'imprimeur de la reine et au chef des statistiques du Canada concernant le nombre d'exemplaires de la dernière édition de l'Annuaire des statistiques à imprimer, et la manière de les distribuer aux membres de cette Chambre et autres personnes. Présentée le 14 mai 1895.—*M. Casey*...*Pas imprimée.*

VOLUME 11—*Suite.*

44. Relevé conforme à l'article 17 de l'Acte d'assurance du service civil, pour l'année expirée le 30 juin 1894. Présentée le 15 mai 1895, par l'honorable G. E. Foster...... ....*Pas imprimée.*

45. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mai 1894,—Etat donnant la liste et la valeur totale de tous les articles importés des Etats-Unis au cours du dernier exercice pour servir au gouvernement dans le service public ; et aussi, la valeur de chacun des dits articles. Présentée le 15 mai 1895.—*M. Landerkin* ....*Pas imprimée.*

46. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Copie de tous documents, lettres, contrats, etc., concernant la vente des journaux sur l'Intercolonial, passés ou échangés entre le *Canada Railway News Company*, de Montréal, et le gouvernement, pour les années 1892-93, 1893-94 et 1894-95. Présentée le 16 mai 1895.—*M. Choquette*.....................*Pas imprimée.*

47. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Copie de la correspondance avec le ministère de la justice concernant la réinstallation de James Fitzsimmons comme sous-préfet du pénitencier de la Colombie anglaise. Présentée le 17 mai 1895.—*M. Corbould.* *Pas imprimée.*

47*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895,—1. Copie des instructions données à Son Honneur le juge Drake, en 1894, au sujet de l'enquête sur l'administration du pénitencier de la Colombie anglaise. 2. Copie de la preuve faite à ce sujet devant la commission royale exercée par le dit juge Drake en 1894. 3. Copie du rapport du dit juge Drake au sujet de cette enquête. Présentée le 22 mai 1895. *M. Corbould*....... ....*Pas imprimée.*

47*b*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 juin 1895, demandant les pièces suivantes mentionnées dans le rapport de M. le juge Drake, sur le pénitencier de la Colombie Britannique, savoir : les lettres cotées 1, 2, 3, 4 et 5 ; les chèques cotés A. B. C.; et la lettre du révérend M. Morgan, cotée E. Présentée le 2 juillet 1895.—*L'honorable M. McInnes (Victoria)*. ....*Pas imprimée.*

48. Procès-verbaux de la récente conférence entre les représentants du gouvernement du Canada et de celui de Terreneuve concernant l'union de Terreneuve, avec copie des documents s'y rapportant. Présentés le 21 mai 1895, par l'honorable G. E. Foster.

Imprimés pour les documents de la session seulement.

49. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895—Copie de toute correspondance échangée entre les examinateurs des pilotes du comté de Bonaventure et le département de la marine et des pêcheries depuis 1890, et copie des pétitions adressées au dit département par les habitants du dit comté concernant le pilotage compulsoire. Présentée le 22 mai 1895.—*M. Fauvel*... ......*Pas imprimée.*

50. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Etat dressé suivant la formule employée pour les relevés publiés dans la *Gazette* des exportations et importations du 1er juillet 1894 au 1er avril 1895, faisant la distinction entre les produits du Canada et ceux des autres pays ; et des états comparatifs du 1er juillet 1893 au 1er avril 1894. Présentée le 22 mai 1895.—*Sir Richard Cartwright*........ ....*Pas imprimée.*

51. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 mars 1894,—Rapport indiquant la quantité de terres concédées à même les terres publiques dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest depuis le 1er janvier 1880, à des dénominations, sectes ou corporations religieuses, et à des églises, avec la date de chaque concession, son étendue, et le nom de la dénomination, secte, corporation ou église à laquelle chacune de ces concessions a été faite. Présentée le 22 mai 1895.—*M. Charlton*.. .*Pas imprimée.*

52. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 avril 1895,—Copie de toute correspondance entre le département de l'intérieur et M. Schomacker, le rév. T. D. Phillips, M. P. F. Daly, le capitaine Holmes, la Compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, et toutes autres personnes; et aussi, copie de tous rapports reçus par ce département de quelques-uns de ses agents, ou autres personnes ; concernant le transport d'un certain nombre de colporteurs juifs de Chicago à Calgary, dans l'intention de les établir sur des fermes dans les environs de Calgary, tel que mentionné dans une lettre en date du 29 décembre 1894, signée L. M. Fortier, adressée à l'éditeur du *Free Press* de Winnipeg et publiée par ce journal le 4 janvier 1895 ; aussi, état indiquant ce qu'il est advenu de ces colporteurs juifs, et combien d'entre eux ont été emprisonnés dans la prison de Calgary et pour quelles offenses. Présentée le 22 mai 1895.—*M. Martin*.. ....*Pas imprimée.*

VOLUME 11—*Suite.*

53. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1894,—Copie de toute correspondance entre le gouvernement ou aucun département ou officier et M. Connor, pour la fourniture d'outillage ou matériel d'aucune sorte pour la fabrication de la ficelle à lier dans le pénitencier de Kingston, et de tous contrats faits entre lui et le gouvernement pour cette fourniture. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Mulock* ....*Pas imprimée.*

53*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant,—1. La quantité de ficelle à lier manufacturée au pénitencier de Kingston, en 1894; 2. A qui les ventes ont été faites, et le bénéfice, par livre, réalisé par le gouvernement. Présentée le 3 juillet 1895.—*M. Grieve*..*Pas imprimée.*

54. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mai 1895,—Etat donnant les sommes d'argent perçues pour taxes, honoraires ou loyers quelconques par la Compagnie du pont de chemin de fer de Frédérieton et Sainte-Marie, chaque année séparément, jusqu'à la clôture de ses opérations l'an dernier; le montant payé au gouvernement du Canada comme intérêt sur les $300,000 prêtées à la compagnie, le chiffre des arrérages dus jusqu'au 30 juin 1894, et le montant, s'il en est, payé depuis cette date. Aussi, copie de toutes garanties hypothécaires entre les mains du gouvernement concernant ce prêt. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Macdonald (Huron.)* *Pas imprimée.*

54*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de tous les états fournis au gouvernement du Canada par la Compagnie de chemin de fer et de pont de Frédéricton et Sainte-Marie, des recettes et dépenses de la dite compagnie pendant la période comprise entre le mois d'octobre 1888 et le 30 juin 1889, et pendant les années terminées le 30 juin 1890-91-92-93 et 94. Présentée le 9 juillet 1895.—*M. McMullen*.................................*Pas imprimée.*

55. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Copie des études et rapports d'ingénieur faits pendant les trois dernières années au sujet du havre et de la rivière, à Liverpool, Nouvelle-Ecosse, et des meilleurs moyens de les améliorer et de creuser le chenal ou entrée de la dite rivière, ainsi que copie des plans et estimations préparés à ce sujet, et de toute correspondance avec aucun membre du gouvernement concernant le dit havre et la dite rivière et les dites études. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Forbes*..............................*Pas imprimée.*

56. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Copie de toutes pétitions, correspondance et rapports qui se trouvent dans le département des chemins de fer concernant la construction d'une voie de garage ou d'une halte de voyageurs sur la ligne de l'Intercolonial à ou près la rivière des Habitants, dans le comté d'Inverness, Nouvelle-Ecosse. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Cameron*..*Pas imprimée.*

57. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Copie de toute correspondance, depuis le 1er janvier 1887 jusqu'à date, avec le département des chemins de fer ou quelque membre du gouvernement concernant la Compagnie du chemin de fer d'Inverness à Victoria et la Compagnie du chemin de fer de Boston et de la Nouvelle-Ecosse, et aussi concernant les subventions et contrats accordés à ces compagnies, respectivement. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Cameron*...*Pas imprimée.*

58. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mai 1895,—Copie de toute correspondance depuis le 1er janvier 1891, entre le gouvernement et aucune personne ou personnes, de toutes pétitions au ministre des travaux publics, et de tous rapports d'ingénieurs concernant la jetée de Morden, N.-E. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Borden* .... *Pas imprimée.*

59. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur géneral, en date du 26 avril 1895,—Copie de toutes demandes formulées par · u au nom de M. Charlebois pour paiement ou renvoi à des arbitres de sa réclamation pour *extras* se rapportant à des travaux faits ou matériaux employés pour la construction du "Bloc Langevin". Aussi, copie de toutes lettres, télégrammes et autres communications échangés entre le gouvernement ou aucun département, membre ou officier du gouvernement et M. Charlebois ou aucune personne en son nom, et de tous ordres en conseil, et de tous rapports et recommandations d'aucun membre ou officier du gouvernement au sujet des dites demande et réclamation. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Mulock.* *Pas imprimée.*

VOLUME 11—*Suite*.

60. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 11 juillet 1894, demandant un état détaillé des sommes payées pour les impressions publiques pendant les années expirées le 30 juin 1883 et le 30 juin 1893, respectivement. Présentée le 31 mai 1895.—*L'honorable M. Power*..*Pas imprimée.*

61. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 mars 1893,—Etat donnant les noms des 804 manufactures de la cité de London, mentionnées dans le recensement de 1891, le genre d'industrie particulier à chaque établissement, et le nombre d'ouvriers employés dans chacun d'eux. Présentée le 13 juin 1895.—*M. Mills* (*Bothwell*)..*Pas imprimée.*

61*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Etat donnant les noms des divers établissements manufacturiers ou industriels dans les comtés de Queen et de Shelburne, N.-E., mentionnés dans le dernier recensement, avec les noms des patrons et le nombre d'employés de ces établissements. Présentée le 10 juin 1895.—*M. Forbes*........................*Pas imprimée.*

61*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 mars 1893,—Etat donnant séparément les diverses espèces d'établissements manufacturiers qui forment le nombre total de 67 manufactures attribuées à Liverpool, Nouvelle-Ecosse, par le bulletin de recensement n° 12, Présentée le 10 juin 1895.—*M. Forbes*..*Pas imprimée.*

61*c*. Réponse supplémentaire au n° 61*a*. Présentée le 17 juin 1895.—*M. Forbes*............*Pas imprimée.*

61*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mai 1894,—Etat donnant la nature de chacune des industries établies dans le comté du Guysboro', tel qu'indiqué dans les bulletins du recensement de 1891 ; aussi, les noms des divers industriels engagés dans les dites industries respectivement, et le nombre de personnes employées dans chacune des dites industries. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Fraser*..*Pas imprimée.*

61*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 avril 1894,—Etat donnant la nature de chacune des industries établies dans le comté de Lunenburg, tel qu'indiqué dans les bulletins du recensement de 1891 ; aussi, les noms des divers industriels engagés dans les dites industries respectivement, et le nombre de personnes employées dans chacune des dites industries. Présentée le 9 juillet 1895.—*M. Forbes*..*Pas imprimée.*

61*f*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 13 mars 1893,—Etat donnant, d'après le dernier recensement du Canada, les détails ci-dessous en ce qui concerne chacune des municipalités suivantes, savoir :—Les villes d'Aurora et Newmarket, les villages de Holland-Landing, Stouffville et Sutton-Ouest, et les cantons de King, Whitchurch, Gwillimbury-Est, Gwillimbury-Nord et Georgina, dans le comté d'York, et le village de Bradford et le township de Gwillimbury-Ouest, dans le comté de Simcoe : (*a*) Nombre de maisons habitées. (*b*) Nombre de maisons inhabitées. (*c*) Nombre de maisons en construction. (*d*) Nombre total d'établissements industriels. (*e*) Nombre total de machines et outils. (*f*) Nombre total d'employés (hommes, femmes et enfants, respectivement). (*g*) Nombre total de chaudières à vapeur. (*h*) Noms et nombre des diverses industries et des manufacturiers dans chacune des dites municipalités. (*j*) Total des gages annuels payés en 1891 dans chacune des dites municipalités. (*k*) Valeur des produits manufacturés en 1891, dans chacune des dites municipalités. (*l*) Capital total placé dans des établissements industriels, en 1891, dans chacune des dites municipalités, Présentée le 12 juillet 1895.—*M. Mulock*........................*Pas imprimée.*

62. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Etat indiquant à quelle date les bateaux d'hiver ont commencé à voyager entre le Cap-Traverse, I.P.-E., et le Cap-Tourmente ; combien de voyages ils ont fait ; combien de passagers ont traversé dans les deux sens ; combien de sacs de malle ont été transportés ; le chiffre des recettes et des dépenses se rapportant au dit service jusqu'au 15 avril 1895. Présentée le 7 juin 1895.—*M. Perry* ....*Pas imprimée.*

63. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mai 1895,—Etat donnant les noms des inspecteurs de blé nommés par le gouvernement à Fort-William, le nombre de wagons de blé inspectés chacune des années de 1887 à 1894, inclusivement, le nombre de boisseaux de blé expédiés des élévateurs de Fort-William chacune des dites années, la quantité moyenne de blé emmagasinée dans les élévateurs du chemin de fer du Pacifique canadien à Fort-William chacune des dites années, les honoraires alloués pour l'inspection, et la quantité de grain que l'inspecteur est autorisé à prendre dans chaque wagon à titre d'échantillon. Présentée le 7 juin 1895.—*M. Martin*.
Pas imprimée.

VOLUME 11—*Suite.*

64. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant le nombre de fromageries dans l'Ile du Prince-Edouard fonctionnant sous la direction du commissaire de l'industrie laitière du Canada, pendant la saison de 1894 ; la production brute de ces fromageries ; le montant, par livre de fromage, avancé par le gouvernement aux patrons ; le coût de fabrication, par livre, et le coût total ; les noms des marchés où les produits ont été vendus, et la date des ventes ; les noms des acheteurs ; la quantité vendue à chacun et le prix dans chaque cas ; le coût total des frais de ventes, et le montant par livre de fromage finalement payé aux patrons. Présentée le 11 juin 1895.—*M. McMillan.* .... *Pas imprimée.*

65. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de la lettre adressée au commissaire des affaires des sauvages par l'agent local Bastien, à la Jeune-Lorette, province de Québec, en janvier 1894, au sujet de la cause de Picard *vs* Picard. Présentée le 12 juin 1895.—*M. Laurier*.......... *Pas imprimée.*

66. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Etat donnant les recettes brutes du chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique depuis le 30 juin 1894 ; aussi, état donnant les dépenses totales du dit chemin de fer depuis la même date. Aussi, état donnant les dépenses totales du dit chemin de fer depuis la même date, pour les objets suivants, respectivement, savoir : (*a*) Gages et salaires des employés. (*b*) Paiements au président, comme tel. (*c*) Paiements aux directeurs, comme tels, (*d*) Paiements pour autres frais d'administration. (*e*) Paiements à compte de la construction, non compris dans les item ci-dessus. Présentée le 12 juin 1895.—*M. Devlin*.......... *Pas imprimée.*

66*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie des rapports faits par des officiers du gouvernement au sujet du chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique, et des lettres reçues par le gouvernement sur ce même sujet. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Devlin.* *Pas imprimée.*

67. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de toute requête, correspondance et autres documents échangés avec le ministère des postes, au sujet du timbre-épargne. Présentée le 12 juin 1895.—*M. Lépine*.......... *Pas imprimée.*

68. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Copie de toutes requêtes, mémoires, correspondance, etc., relativement à la réclamation contre le gouvernement de Mr L. T. Puizé, de Fraserville, dans le comté de Témiscouata. Présentée le 13 juin 1895.—*M. Choquette*.......... *Pas imprimée.*

69. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mai 1894,—Copie de toute correspondance au sujet des soumissions, et de toutes les soumissions reçues par le gouvernement depuis le 1er janvier 1890, concernant l'acquisition des coupes de bois sur les réserves des sauvages. Présentée le 13 juin 1895.—*M. Devlin*.......... *Pas imprimée.*

70. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant le nombre d'îles formant partie du groupe des Mille-Iles, dans le Saint-Lautent, qui ont été vendues pendant les années de 1874 à 1878, inclusivement, à qui elles ont été vendues, le prix auquel a été vendu chaque lot séparé, et le prix moyen, par acre, pour toute la quantité vendue. Aussi, état semblable pour les années de 1879 à 1895, inclusivement. Présentée le 14 juin 1895.—*M. Taylor.* *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

71. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Etat donnant le nombre de rapports des fermes expérimentales publiés pour 1893, en anglais et en français, respectivement ; le nombre alloué à chaque député et sénateur ; le nombre distribué par chacune de ces fermes ; et le nombre restant en mains. Présentée le 14 juin 1895.—*M. Grieve*..... *Pas imprimée.*

72. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 mars 1893,—Copie de toute correspondance et rapport de fonctionnaires du gouvernement concernant la construction d'un édifice public à Kentville, N.-E., et l'acquisition d'un emplacement pour cet objet, conformément à un crédit voté par cettc Chambre en 1886. Présentée le 14 juin 1895.—*M. Borden*..... *Pas imprimée.*

73. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de tous papiers et correspondance non confidentiels concernant le licenciement de la batterie n° 3 de l'artillerie de place de Québec. Presentée le 18 juin 1895.—*M. Langelier*.......... *Pas imprimée.*

VOLUME 11—*Suite.*

74. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895,—Copie de tous ordres en conseil et ordres administratifs concernant la perception des péages sur les quais publics dans le bas du fleuve Saint-Laurent, et particulièrement à Saint-Jean, Ile d'Orléans, et de tous rapports faits par le percepteur au sujet de la perception des péages au dit endroit. Présentée le 18 juin 1895.—*M. Laurier* ....*Pas imprimée.*

75. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant tous les contrats subventionnés passés pendant les derniers douze mois concernant un service de steamers entre des ports dans les provinces maritimes et des ports de Cuba, de la Jamaïque ou aucune autre île des Antilles. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Davies*..... ....*Pas imprimée.*

76. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895,—Etat donnant la date de la nomination de la commission royale au sujet de la prohibition des liqueurs, les noms des commissaires, et le nombre de jours pendant lesquels la commission a siégé. Aussi, relevé du montant total, jusqu'à date, des dépenses se rapportant à cette commission, indiquant séparément le traitement alloué par jour à chaque commissaire, et le montant total ainsi payé à chacun d'eux ; le montant payé pour frais de voyage de chaque commissaire et le chiffre total de ces frais ; le coût du rapport sténographique de la preuve faite devant la commission ; le coût de l'impression de la preuve et du rapport de la commission ; le montant total estimatif encore nécessaire pour solder les dépenses se rapportant à l'achèvement des travaux de la commission. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Casey*.... ....*Pas imprimée.*

77. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toutes pétitions, lettres et autres papiers adressés au gouvernement demandant des mesures législatives pour empêcher que la main-d'œuvre étrangère soit employée au Canada. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Lowell*... ....*Pas imprimée.*

78. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de tous papiers et correspondance concernant l'achat ou la location de la propriété connue sous le nom de "Vieille distillerie de Carling", situé dans la cité de London, sur les rues Waterloo et Pall Mall, et copie du bail, s'il y en a un. Présentée le 20 juin 1895.—*M. McMullen*.. .. ..*Pas imprimée.*

79. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Copie de toute correspondance, contrats, rapports et papiers concernant l'Association Canadienne de Secours Mutuel (ci-devant Association Canadienne Mutuelle sur la vie) et l'Association de Bienfaisance du Massachusetts, et de toute correspondance, plaintes, etc., des porteurs de polices. Aussi, tous les détails se rapportant à la fusion des deux compagnies ou associations. Présentée le 20 juin 1895.—*M. Sproule*.. .. ..*Pas imprimée.*

80. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toutes pétitions, lettres et télégrammes adressés au gouvernement, au sujet de l'installation d'une bouée à cloche sur le côté de terre de l'île Little-Hope, au large du havre de Port-Joli, en bas. Présentée le 21 juin 1895.—*M. Forbes* ... .*Pas imprimée.*

81. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 7 juin 1895, demandant la correspondance échangée au sujet de la propriété littéraire pendant l'année dernière. Présentée le 21 juin 1895.—*L'honorable M. Boulton.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.

82. Reponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Etat indiquant la date à laquelle le steamer *Stanley* a commencé ses voyages dans l'automne de 1894, entre Charlottetown, I.P.-E., et Pictou, N.-E.; la date à laquelle il a commencé ses voyages entre Georgetown, I.P.-E., et Pictou, N.-E.; la date de chaque voyage de Charlottetown et de Georgetown à Pictou ; le nombre de sacs de malle transportés à chaque voyage ; le nombre de voyageurs venant de l'Ile du Prince-Edouard ou y allant ; les recettes provenant des voyageurs ; le montant de fret transporté dans les deux sens et les recettes en provenant ; la totalité des dépenses et des recettes en rapport avec le dit steamer jusqu'au 15 avril 1895. Et le montant reçu pour le fret et les voyageurs transportés par le dit steamer de Pictou à Charlottetown, dans le printemps de 1894 et 1895, respectivement. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Perry* et *M. Macdonald* (King).............*Pas imprimée.*

83. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat donnant les recettes brutes du chemin de fer Québec et Lac-Saint-Jean, depuis le 30 juin 1894. Aussi, état donnant les dépenses totales de ce chemin de fer depuis la dite date. Aussi, état donnant les dépenses

VOLUME 11—*Suite.*

totales du dit chemin de fer depuis la dite date sous les chapitres respectifs suivants :— (*a*) Gages et salaires des employés. (*b*) Paiements au président, comme tel. (*c*) Paiements aux directeurs, comme tels. (*d*) Paiements pour autres frais d'exploitation. (*e*) Paiements à compte de la construction, non inclus dans les chapitres ci-dessus. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Lavergne.*
Pas imprimée.

84. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1885,—Copie de toute correspondance échangée entre H. Langevin, Félix Pilon, Alexandre Théoret et autres personnes, concernant des réclamations contre le gouvernement fédéral par suite de dommages causés à leurs propriétés lorsque le steamer *Ocean* a brisé l'écluse n° 12, sur le canal de Beauharnois, au printemps de 1894. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Bergeron*............................*Pas imprimée.*

85. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 21 mai 1894,—Copie de toute correspondance échangée entre le département des postes ou tout autre département du gouvernement canadien et le gouvernement des Etats-Unis au sujet de certains paquets de matière imprimée affranchis par un membre du Congrès des Etats-Unis, qui ont été reçus en ce pays, venant des Etats-Unis, et qui, d'après une déclaration faite en cette Chambre par le directeur général des postes, le 2 avril, ont été envoyés au bureau des lettres de rebut comme n'étant pas affranchis au moyen de timbres-poste et n'étant pas des papiers ou documents législatifs ; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et celui des Etats-Unis au sujet des matières affranchies transportées par la malle d'un pays à l'autre ; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le département des postes et les particuliers auxquels les paquets susdits étaient adressés ; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le département des postes et aucun des officiers du département à ce sujet, et copie des instructions adressées aux dits officiers concernant cette affaire. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Somerville.*
Pas imprimée.

86. Règles et ordres généraux de la cour de l'échiquier du Canada. Présentés le 25 juin 1895, par l'honorable W. H. Montague............................*Pas imprimés.*

87. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mai 1895,—Copie de toutes soumissions reçues par le gouvernement en réponse à une annonce publiée en octobre 1894, demandant des soumissions pour la construction de la première section de la division des lacs Simcoe et Balsam, et de la première section de la division de Peterborough et Lakefield du canal de la Trent ; aussi, les quantités approximatives des différentes classes de travaux spécifiés dans la formule des soumissions pour les deux sections ci-dessus, sur lesquelles le montant total de chaque soumission était basé. Présentée le 26 juin 1895.—*M. Somerville*............................*Pas imprimée.*

88. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat donnant les manifestes des cargaisons transportées, pendant les douze mois expirés le 30 avril dernier, par les steamers *Duart Castle, Taymouth Castle, Alpha et Beta,* subventionnés pour voyager entre Saint-Jean et Halifax et Cuba et la Jamaïque et autres ports dans les Antilles ; aussi, état indiquant les subventions gagnées par chacun des dits steamers ou à lui payées pendant cette période ; aussi, les noms de tous les actionnaires de la compagnie ou des compagnies de steamers ayant droit de recevoir ces subventions. Présentée le 27 juin 1895.—*M. Davies*..................*Pas imprimée.*

89. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895,—Copie de toute correspondance non encore produite, échangée entre le gouvernement canadien et les autorités impériales, et entre ces dernières et le gouvernement français, au sujet du traité avec la France. Présentée le 27 juin 1895.—*M. Laurier.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.

90. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de toute correspondance et pétitions du conseil de la municipalité de Morris, Manitoba, concernant la taxation de terres non patentées tenues ou occupées par des colons, dans les limites de cette municipalité. Présentée le 28 juin 1895.—*M. Larivière*............................*Pas imprimée.*

91. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toute correspondance concernant l'inscription de homestead de William Fleming pour le quart nord-est de la section 16, dans le township 9, rang 14, à l'ouest du premier méridien principal ; aussi, copie de toute correspondance avec Nathaniel Boyd, M.P., au sujet du dit quart de section et de l'affermage de la dite terre par M. Boyd ; et aussi, copie des règlements sur l'affermage des terres et sur l'inscription à titre de homesteads de terres affermées. Présentée le 28 juin 1895.—*M. Martin.*
Pas imprimée.

VOLUME 11—*Suite.*

92. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 mai 1894,—Copie de toute correspondance, rapports ou jugements au sujet de la destitution de M. B. Loiselle comme directeur de poste de Sainte-Angèle-de-Monnoir ; copie du dossier, des dépositions, déclarations et plaidoyers dans la cause de Loiselle *vs* Guillet instruite à Montréal, et copie du rapport de l'inspecteur. Présentée le 2 juillet 1895.—*M. Brodeur et M. Langelier.* *Pas imprimée.*

92*a*. Réponse supplémentaire au n° 92. Présentée le 12 juillet 1895.—*M. Brodeur* et *M. Langelier.* *Pas imprimée.*

93. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toutes pétitions, lettres ou autres documents adressés par les habitants de Duvard Road, comté de Prince, I.P.-E., ou autres personnes, demandant une halte de voyageurs à la traverse du chemin de fer à Duvard Road. Présentée le 2 juillet 1895.—*M. Perry*.................................. .*Pas imprimée.*

94. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat donnant les noms des personnes (s'il en est) qui ont été nommées à des emplois dans le service civil du Canada, en vertu du chap. 18, 57-58 Victoria, et les emplois (s'il en est) auxquels elles ont été nommées. Présentée le 5 juillet 1895.—*M. Maclean* (*York*).

95. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 10 juin 1895,—Copie de tous ordres en conseil concernant l'achat d'un emplacement pour un bureau de poste dans la ville de Portage-la-Prairie, Manitoba ; aussi, copie de toutes instructions à M. Daniel Smith et de tous rapports faits par lui concernant le dit emplacement ; aussi, copie de toutes pétitions présentées à Son Excellence le gouverneur général en conseil ou au département des travaux publics, au sujet du choix d'un emplacement pour le dit bureau de poste. Présentée le 5 juillet 1895.—*M. Martin*..*Pas imprimée.*

96. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Etat donnant les montants payés comme droits de douane à Waneta, Nelson, Kaslo et à la frontière, rivière Kootenay, de 1890 à 1894, inclusivement, indiquant le montant payé annuellement à chaque port extérieur ; aussi, les noms des officiers de douanes en ces localités et le salaire payé à chacun. Présentée le 11 juillet 1895.—*M. Mara* et *M. McMullen*..*Pas imprimée.*

97. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Etat donnant les noms des navires, etc., qui ont payé des droits de quaiage au port de Tignish, I.P.-E., le montant payé par chaque navire, la date de sa déclaration et de son congé, et le montant total perçu pour le dernier exercice. Présentée le 12 juillet 1895.—*M. Perry*..........................*Pas imprimée.*

98. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toute correspondance au sujet des 135 acres de terre sur les bords du Richelieu vendues au prix de $650 à un nommé Foster ; aussi, l'estimation de leur valeur, la date de la vente, et copie de toute correspondance quant à la valeur du bois aussi bien que de la terre. Présentée le 16 juillet 1895.—*M. McMullen*..*Pas imprimée.*

99. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 juin 1895,—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires ou autres documents concernant les réclamations de colons du Manitoba qui ont payé leurs lots de préemption que d'autres ont été autorisés à prendre à titre de seconds homesteads. Présentée le 19 juillet 1895.—*M. Larivière*..................*Pas imprimée.*

100. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de toute correspondance et rapports concernant la condition du brise-lames à la barre de Yarmouth, N.-E., et état indiquant le coût primitif de ce brise-lames et les dépenses qu'il a occasionnées subséquemment. Présentée le 19 juillet.—*M. Flint*..*Pas imprimée.*

101. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 juin 1895, demandant copie des mémoires, requêtes, représentations et correspondance adressés au gouvernement par les commissaires du havre de Montréal, ou par toute autre corporation ou des individus concernant les finances de la dite commission, le coût des travaux en cours d'exécution ou en projet pour l'agrandissement du port de Montréal, ainsi que pour les modifications suggérées dans ces travaux. Copie des mémoires, plans, rapports, requêtes et correspondance se rapportant à la construction d'un bassin intérieur et d'une cale sèche dans la partie est du port de Montréal. Copie de toutes résolutions passées à ce sujet par la commission du havre de Montréal. Copie de l'ordre en conseil instituant une commission d'ingénieurs chargée de s'enquérir de la nature et du coût des

VOLUME II—*Fin.*

travaux actuellement en cours d'exécution dans le port de Montréal. Et copie des instructions données par le gouvernement à la dite commission. Copie des témoignages ou du résumé des témoignages rendus au cours de l'enquête tenue par la dite commission. Copie du rapport de dite commission et de tout rapport spécial présenté par quelqu'un de ses membres, ainsi que plans et des états de dépenses accompagnant ces rapports. Présentée le 19 juillet 1895.—*L'honorable M. Desjardins*.. .....*Pas imprimée*

102. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Copie de toutes pétitions, correspondance et rapports concernant l'adoption de la Pointe-Tupper comme terminus du chemin de fer du Cap-Breton, sur le détroit de Canso, et la construction d'un embranchement s'étendant depuis le chemin de fer du gouvernement jusqu'à Hawkesbury. Présentée le 22 juillet 1895.—*M. Cameron*.......... .. .. *Pas imprimée.*

103. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 juin 1895,—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires, rapports ou documents concernant le prolongement du réseau ferré dans la province de l'Ile du Prince-Edouard. Présentée le 22 juillet 1895.—*M. Macdonald* (*Huron*). *Pas imprimée.*

103*a*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 juillet 1895, pour copie des pétitions demandant la construction de nouvelles voies ferrées dans l'Ile du Prince-Edouard ; copie du ropport de l'ingénieur en chef sur le coût estimatif des travaux à exécuter, sur les frais d'exploitation et sur le revenu probable des embranchements projetés, ainsi que sur l'accroissement des recettes du chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard, qui devrait résulter de la mise en activité de tels embranchements. Présentée le 22 juillet 1895.—*L'honorable. M. Prowse.* *Pas imprimée.*

104. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Relevé de tout le bois de service et de construction fourni en vertu d'un contrat ou autrement pour le canal Welland, du 1er janvier 1885 au 1er janvier 1895, ainsi que les noms des entrepreneurs, les quantités fournies et les prix payés en vertu de contrats avec le gouvernement ou par voie d'achat. Présentée le 22 juillet 1895.—*M. Lowell*..*Pas imprimée.*

105. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 juin 1895, demandant certains papiers relatifs au scandale de la Baie des Chaleurs. Présentée le 12 juille 1895.—*L'honorable M. Landry*.............................. .... *Pas imprimé*

RAPPORT, ÉTATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

RELATIFS À

L'EXERCICE CLOS LE 30 JUIN

1894

1re PARTIE—ACCISE, Etc.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1895

[N° 7—1895.] *Prix: 20 centins.*

Revenus de l'Intérieur—Accise.

A Son Excellence le Très honorable lord Aberdeen, gouverneur général du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence les ETATS ET STATISTIQUE des revenus de l'intérieur du Canada, pour l'exercice clos le 30 juin 1894, tels que les a préparés et me les a présentés le commissaire du revenu de l'intérieur.

Le tout respectueusement soumis.

JOHN FISHER WOOD,
Contrôleur du revenu de l'intérieur.

TABLE DES MATIÈRES.

ÉTATS FINANCIERS.

STATISTIQUE—(ANNEXE A).

ACCISE.

INSPECTION ET MESURAGE DU BOIS.

CHUTES D'EAU ET AUTRES LOCATIONS.

Revenus de l'Intérieur—Accise.

DÉPENSES—(ANNEXE B).

—	Service intérieur.	Accise.	Inspecteurs-mesureurs de bois.	Travaux publics secondaires.	Inspection de denrées.	Poids et mesures.	Gaz.	Falsification des substances alimentaires.
	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.
APPOINTEMENTS. Payé aux employés préposés à la perception du revenu. CAISSE DE RETRAITE. Retenue sur les appointements des employés. ASSURANCE. Retenue sur les appointements des employés. DÉPENSES IMPRÉVUES. Autorisé par le département pour loyer de bureaux, combustible, etc.	135	104	120	131	131	139	144	132

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

A l'honorable J. F. Wood,

Contrôleur du revenu de l'intérieur.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter le compte des recettes de l'exercice expiré le 30 juin 1894, avec les renseignements ordinaires sur les frais qu'a entraînés la perception de ces recettes, ainsi que des détails statistiques sur leur provenance.

Suit un tableau comparatif des droits et redevances pour les exercices respectivement expirés le 30 juin des années 1890, 1891, 1892, 1893 et 1894.

——	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.
	$	$	$	$	$
Accise	7,779,616	*6,825,152	†8,007,944	‡8,444,502	‖8,364,964
Travaux publics	6,782	14,308	5,886	5,969	6,132
Inspection et mesurage du bois	17,420	20,178	9,107	11,493	11,990
Timbres des poids et mesures, du gaz, et des pièces judiciaires	50,700	45,120	53,127	57,246	57,445
Autres revenus	63	247	462	1,020	964
Totaux	7,854,581	6,905,005	8,076,526	8,520,230	8,441,495

* Ce montant comprend $38,213 pour alcool méthylé.

† Ce montant comprend $22,753 pour alcool méthylé.

‡ Ce montant comprend $33,117 pour alcool méthylé.

‖ Ce montant comprend $12,396 pour alcool méthylé.

Le tableau comparatif ci-dessous donne le détail des droits d'accise pour les exercices ci-dessous indiqués :—

	1.	2.	3.	4.	5.
	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.
	$	$	$	$	$
Spiritueux	4,620,393	3,546,942	3,876,677	4,142,057	4,133,638
Liqueur de malt	13,631	10,495	6,906	6,628	6,125
Malt	556,365	591,399	935,668	1,008,130	956,691
Cigares	603,473	615,179	634,177	692,266	700,535
Tabac	1,896,359	1,926,987	2,421,993	2,446,130	2,448,957
Pétrole	39,737	40,407	43,503	46,343	41,269
Fabrication en entrepôt	29,610	34,581	38,338	36,050	37,691
Saisies	3,886	2,727	5,367	8,989	3,285
Autres recettes	16,162	18,222	22,562	24,792	24,377
Alcool méthylé	....	38,213	22,753	33,117	12,396
Totaux	7,779,616	6,825,152	8,007,944	8,444,502	8,364,964

Les spiritueux, dont la quantité produite dans le cours de l'exercice précédent était de 3,856,955 gallons, n'ont atteint pour le dernier exercice que le chiffre de 1,608,344 gallons de preuve, dans la production desquelles on a employé les matières suivantes :—

	Liv.
Malt	1,409,424
Maïs	20,074,920
Seigle	5,807,361
Blé	232,025
Avoine	267,640
	27,791,370

Le mouvement des différentes distilleries sera donné en détail à l'annexe A (Etat n° 3), pages 54 et 55.

	Gallons de preuve.
Il y avait en voie de fabrication, le 1er juillet 1893	252,850
Il a été fabriqué dans le cours de l'exercice	1,608,344
Il a été rapporté aux distilleries pour redistillation	266,639
Il est en outre entré dans les distilleries, droit acquitté	5,037
Alcool amylique	33,309
	2,166,179

Revenus de l'Intérieur—Accise.

Suit l'indication de ce qu'il est advenu de ces spiritueux :—

	Gallons de preuve.
Mis en entrepôt sous le contrôle officiel	1,911,467
Hydrate d'amyle	33,309
Manquants résultant de la rectification	1,206
Restant en voie de fabrication le 30 juin 1894, suivant inventaires	220,197
	2,166,179

Le tableau suivant montre le mouvement des spiritueux pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894, et les quatre exercices précédents :—

Exercice.	1 En entrepôt au commencement de l'exercice.	2 Mis en entrepôt pendant l'exercice à la sortie des distilleries.	3 Autrement mis en entrepôt.	4 Sortis pour la consommation.	5 Exportés.	6 Employés dans les fabriques-entrepôts.	7 Dont il est autrement rendu compte.	8 Pour être redistillés.	9 En entrepôt à la fin de l'exercice.
	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Galls de pr.	Gall. de pr.	Galls de pr.	Gall. de pr.	Galls de pr.	Galls de pr.	Gall. de pr.
1889-90	9,948,182	5,136,688	31,015	3,521,194	12,003	254,666	74,518	154,325	11,099,179
1890-91	11,099,179	4,570,724	51,740	2,687,664	20,497	325,235	113,321	159,140	12,415,786
1891-92	12,415,786	3,561,255	46,940	2,545,935	32,223	312,140	120,300	177,304	12,836,079
1892-93	12,836,079	4,017,403	72,016	2,731,896	51,239	330,459	123,239	185,851	13,502,814
Totaux	46,299,226	17,286,070	201,711	11,486,689	115,962	1,222,500	431,378	676,620	49,853,858
Moy. des quatre exercices terminés le 30 juin 1893	11,574,806	4,321,517	50,428	2,871,672	28,990	305,622	107,844	169,155	12,463,464
1893-94	13,502,814	1,911,466	45,108	2,749,109	76,098	289,841	171,177	266,337	11,906,826

Suit un tableau du mouvement de l'exportation :—

	Gallons de preuve.
1889-90	12,003
1890-91	20,497
1891-92	32,223
1892-93	51,239
1893-94	76,098

Le relevé qui suit fait voir les quantités totales sur lesquelles les droits ont été perçus dans le cours des différents exercices y mentionnés. On verra que la colonne des totaux s'accorde avec les chiffres de l'état financier n° 13, page 19 :—

Exercice.	Spiritueux indigènes.		Spiritueux importés employés dans des faqriques-entrepôts. Acquittés de la différence entre les droits de douanes et ceux d'accise.	Quantités totales acquittées des droits.	Droits afférents à chaque exercice, y compris le produit des licences.
	Droits acquittés à la sortie de la distillerie.	Droits acquittés à la sortie de l'entrepôt.			
	Gallons de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	$
1889-90	22,590	3,521,194	30,870	3,574,654	4,620,393
1890-91	21,177	2,687,664	51,532	2,760,373	3,546,941
1891-92	33,038	2,545,935	46,270	2,625,243	3,876,677
1892-93	15,701	2,731,896	71,817	2,819,414	4,142,057
Totaux	92,506	11,486,689	200,489	11,779,784	16,186,068
Moyenne des quatre exercices terminés le 30 juin 1893	23,126	2,871,672	50,122	2,944,946	4,046,517
1893-94	1,206	2,753,401	44,809	2,799,416	4,133,637

Revenus de l'Intérieur—Accise.

MALT :

Le relevé qui suit représente le mouvement du malt pendant l'exercice 1893-94, et pendant les quatre exercices précédents :—

Exercices.	1. En entrepôt au commencement de l'année.	2. Fabriqué pendant l'exercice.	3. Pris pour la consommation.	4. Exporté.	5. Dont il est autrement rendu compte.	6. En entrepôt à la fin de l'exercice.	7. Droits afférents à l'exercice, y compris le produit des licences.
	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$
1889-90.	24,764,622	64,314,257	54,974,013	5,471,737	2,034,125	26,599,004	556,365
1890-91...	26,599,004	52,999,874	57,909,201	3,333,633	1,025,725	17,330,319	591,399
1891-92.	17,330,319	56,678,903 *1,056,348	46,425,882	69,855	775,241	27,794,592	935,667
1892-93.	27,794,592	53,933,419 *1,765,533	50,082,751	307,078	1,064,567	32,039,148	1,008,130
Totaux	96,488,537	230,748,334	209,391,847	9,182,303	4,899,658	103,763,063	3,091,561
Moyenne des quatre exercices terminés le 30 juin 1893....	24,122,134	57,687,083	52,347,962	2,295,576	1,224,914	25,940,766	772,890
1893-94......	32,039,148	47,459,005 *1,794,996	51,311,206	398,551	470,720	29,112,672	956,691

* Importé.

TABAC

Le tableau suivant représente le mouvement du tabac, y compris le tabac en poudre et les cigarettes, pour les exercices respectivement terminés le 30 juin des années 1890, 1891, 1892, 1893 et 1894.

Exemple.	1. En entrepôt le 1er juillet.	2. Fabriqué pendant l'exercice.	3. Pris pour la consommation.	4. Exporté.	5. Dont il est autrement rendu compte.	6. En entrepôt le 30 juin.	7. En feuilles pour la consommation. Canadien.	7. En feuilles pour la consommation. Étranger.	8. Quantité totale retirée pour la consommation.	9. Droits perçus, y compris le produit des licences.
	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$
1889-90	2,114,261	10,260,275	9,875,337	146,259	87,762	2,265,178	....	90	9,875,427	1,896,359
xiv 1890-91	2, 65,178	9,947,650	9,778,708	107,127	103,382	*2,223,611	....	101	9,778,809	1,926,987
1891-92	*2,226,102	9,929,616	9,992,186	145,266	75,195	1,943,071	....	422	9,992,608	2,421,993
1892-93	1,943,071	10,596,633	10,127,871	409,431	116,801	1.885,601	....	802	10,128,673	2,446,130
Totaux	8,548,612	40,734,174	39,774,102	808,083	383,140	8,317,461	....	1,415	39,775,517	8,291,460
Moyenne des quatre exercices clos le 30 juin 1893.	2,137,153	10,183,543	9,943,525	202,021	95,785	2,079,365	....	354	9 943,879	2,072,865
1893-94	1,885,601	10,455,722	10,002,347	292,549	50,430	1,996,002	....	174	10,002,521	2,448,957

* NOTE. On avait d'abord calculé les cigarettes à 2½ livres le mille, mais on a constaté que le chiffre de 3 livres est plus exact. On a donc corrigé en conséquence le report de l'exercice 1890-91.

Revenus de l'Intérieur—Accise.

Ci-suit un relevé de la consommation du tabac canadien pendant les cinq derniers exercices :—

Exercices.	Tabac en feuille et en torquettes acquitté des droits.	Livré aux manufactures	Totaux.
	Liv.	Liv.	Liv.
1889-90	79,518	602,095	681,613
1890-91	84,624	286,464	371,088
1891-92	72,583	400,718	473,301
1892-93	78,427	505,010	583,437
1893-94	88,110	816,725	904,835

Le tableau suivant donne la quantité du tabac canadien en rouleaux sur lequel ont été payés des droits, et les divisions dans lesquelles ces droits ont été perçus. Les quantités ci-dessous sont comprises dans le relevé qui précède, à la colonne 3 :—

Divisions.	Licences.		Quantité acquittée des droits pendant l'exercice expiré le 30 juin 1894.	Droits perçus, y compris le produit des licences.
	Nombre.	Montant		
		$ c.	Liv.	$ c.
Ottawa	2	4 00	360	22 00
Windsor	1	2 00	355	19 75
Joliette	35	51 00	25,307	1,316 35
Montréal	63	122 00	40,233	2,133 65
Saint-Jean	1	2 00	....	2 00
Terrebonne	66	132 00	21,855	1,224 75
Total	168	313 00	88,110	4,718 50
Total de l'exercice précédent	84	162 00	78,427	4,083 38

Le tableau suivant représente le mouvement des cigares pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894 et les quatre exercices précédents :—

Exercices.	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.
	En entrepôt le 1er juillet.	Fabriqué pendant l'exercice.	Taxé en vertu de l'art. 263, ch. 34, 40 Vic., S.R.	Pris pour la consommation.	Exporté.	Dont il est autrement rendu compte.	En entrepôt le 30 juin.	Droits afférents à l'exercice, y compris le produit des licences.
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$
1889-90	10,793,175	100,311,140	165,392	98,976,117	124,550	11,800	12,157,240	603,473
1890-91	12,157,240	100,081,550	25,401	101,142,481	178,775	29,985	10,912,950	615,180
1891-92	10,912,950	107,927,813	7,298	104,528,791	136,100	....	14,183,170	634,177
1892-93	14,183,170	114,340,490	30,759	111,668,809	526,510	152,400	13,206,700	692,266
Totaux	48,046,535	422,660,993	228,850	419,316,198	965,935	194,185	50,460,060	2,545,096
Moyenne des quatre exercices clos le 30 juin 1893	12,011,634	105,665,248	57,212	104,829,049	241,484	48,296	12,615,015	636,274
1893-94	13,206,700	120,345,137	44,623	115,440,480	480,825	875	17,674,280	700,535

Revenus de l'Intérieur—Accise.

Les recettes provenant des fabrications en entrepôt, dans le cours des cinq derniers exercices, se chiffrent comme suit :—

1889–90	$29,610
1890–91	34,581
1891–92	38,338
1892–93	36,050
1893–94	37,691

INSPECTION DU PÉTROLE :

Le nombre de colis de pétrole canadien inspectés durant le dernier exercice a été de 303,002, et les droits se sont élevés à $26,445.

Le nombre de colis de pétrole importé inspectés par les agents du ministère a été de 224,170, et les droits se sont élevés à $14,824.

TRAVAUX PUBLICS :

La recette des travaux publics s'accuse comme suit :—

	1892-93.	1893-94.
Chutes d'eau et autres locations	$3,683	$3,761
Travaux publics secondaires	2,286	2,371

INSPECTION DU BOIS :

Les recettes de l'inspection du bois, en 1893-94, ont été de $11,990.14, tandis que le service a coûté $25,281.18.

Le commerce du bois carré décline tous les ans, et les raisons qui ont donné lieu à la loi d'inspection du bois disparaissent avec ce commerce. Il y a maintenant lieu de se demander si l'utilité de cette loi et de l'organisation qui en résulte n'ont pas cessé, et si—en ménageant une indemnité raisonnable aux agents qui ont pendant plusieurs années présidé à son exécution—on n'aurait pas raison d'y mettre fin.

Si l'abolition complète de l'inspection devait causer quelque sérieux inconvénient aux exportateurs, on pourrait la faire tomber dans le champ d'application de la loi générale d'inspection, comme les céréales, la farine et autres produits principaux, et les frais pourraient être supportés par ceux qui voudraient en profiter. Cette inspection cesserait d'être à la charge au pays.

POIDS ET MESURE ET GAZ :

Comme d'habitude, il sera soumis au sujet de ces services, un rapport spécial contenant des renseignements statistiques complets.

Les recettes de ces services, y compris celle des timbres judiciaires de la cour suprême et de la cour de l'échiquier, se sont élevées à $57,445.32.

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES ET DES ENGRAIS :

Le rapport supplémentaire ordinaire sur ce service sera présenté, et on y trouvera les détails de ce qui a été fait, ainsi que les rapports des analystes publics.

INSPECTION DES DENRÉES :

Les annexes B et C comprennent les relevés statistiques ordinaires de l'inspection des denrées.

ALCOOL MÉTHYLÉ :

La quantité d'alcool méthylé fabriquée dans le cours de l'exercice a été de 125,057 gallons de preuve ; 123,443 ont été vendus. Etat détaillé, pages 46 et 93.

L'annexe D donne, comme d'ordinaire, les détails concernant les alambics en contravention saisis durant l'exercice.

L'annexe E fait voir les recettes de l'exercice pour chacun des chefs à chacun des bureaux secondaires.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. MIALL,
Commissaire.

OTTAWA, 31 octobre 1894.

ANNEXE A.

TABLEAU indiquant la consommation annuelle par tête des articles sous-mentionnés frappés de droits d'accise ou de douane, et le revenu par tête en provenant annuellement.

Années.	Canada. Quantité. Spiritueux.	Bière.	Vin.	Tabac.	Pétrole.	Droit. Spiritueux.	Bière.	Vin.	Tabac.	Pétrole.
	Galls.	Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	$	$	$	$	$
1868	1·604	2·269	·174	1·738	·193	1·028	·097	·043	·176	·014
1869	1·124	2·290	·115	1·755	·575	·761	·092	·037	·193	·041
1870	1·434	2·163	·195	2·190	1·103	·962	·085	·049	·259	·061
1871	1·578	2·490	·259	2·052	1·591	1·059	·095	·056	·336	·077
1872	1·723	2·774	·257	2·481	1·302	1·160	·108	·070	·422	·076
1873	1·682	3·188	·238	1·999	1·387	1·135	·120	·066	·350	·084
1874	1·994	3·012	·288	2·566	1·618	1·363	·119	·086	·442	·103
1875	1·394	3·091	·149	1·915	1·589	1·127	·114	·069	·428	·098
1876	1·204	2·454	·177	2·316	1·360	1·182	·098	·075	·513	·105
1877	·975	2·322	·096	2·051	1·103	·949	·109	·057	·446	·084
1878	·960	2·169	·096	1·976	....	·927	·147	·052	·439	......
1879	1·131	2·209	·104	1·954	....	1·095	·125	·057	·449	......
1880	·715	2·248	·077	1·936	....	·772	·081	·055	·428	......
1881	·922	2·293	·099	2·035	....	·990	·081	·073	·443	....
1882	1·009	2·747	·120	2·150	....	1·084	·098	·092	·485	......
1883	1·090	2·882	·135	2·280	....	1·186	·103	·097	·473	.....
1884	·998	2·924	·117	2·476	....	1·074	·104	·082	·365	......
1885	1·126	2·639	·109	2·623	....	1·198	·111	·074	·393	......
1886	·711	2·839	·110	2·052	....	1·007	·091	·074	·502	......
1887	·746	3·084	·095	2·062	....	1·045	·100	·066	·514	......
1888	·645	3·247	·094	2·093	....	·944	·110	·066	·509	......
1889	·776	3·263	·097	2·153	....	1·107	·114	·068	·529	......
1890	·883	3·360	·104	2·143	....	1·257	·121	·072	·539	.....
1891	·745	3·790	·111	2·292	....	1·094	·137	·080	·590	......
1892	·701	3·516	·101	2·291	....	1·156	·211	·075	·680	......
1893	·740	3·485	·094	2·314	....	1·235	·218	·070	·691	......
1894	·742	3·722	·089	2·264	....	1·235	·205	·060	·683	......
Moyenne	1·087	2·832	·137	2·154	....	1·079	·118	·063	·454	......

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE B.

Liste des inspecteurs et des sous-inspecteurs des principaux articles de provenance canadienne, ayant droit d'agir comme tels sous l'autorité de l'Acte d'inspection, Statuts revisés, chap. 99, et les actes qui le modifient, complétée jusqu'au 30 juin 1894, avec indication du district pour lequel ces officiers ont été nommés, et du territoire compris dans chaque district.

District.	Territoire compris dans le district.	Date de l'arrêté du conseil.	Articles.	Nom.	Emploi.	Résidences.
Ontario.						
Brant et Haldimand	Comtés de Brant et Haldimand	27 sept. 1873	Cuir et peaux vertes.	Wm. G. Culbard	Inspecteur	Paris.
Bruce et Grey	do Bruce et Grey	27 do 1873	Poiss. et huile de poiss	John Campbell	Sous-inspect.	Kincardine.
do	do do	27 do 1873	do	Geo. S. Miller	do	Owen-Sound.
Carleton et Russell	do Carleton et Russell	27 do 1873				
Essex, Kent et Lambton	do Essex, Kent et Lambton	27 do 1873	Cuir et peaux vertes	Jos. W. Barringer	Sous-inspect.	Windsor.
Frontenac, Leeds et Addington	do Frontenac, Leeds et Addington	27 do 1873				
Grenville, Dundas et Stormont	do Grenville, Dundas et Stormont.	27 do 1873				
Glengarry et Prescott	do Glengarry et Prescott	27 do 1873	Cuir et peaux vertes			
Hamilton	Tout le territoire qui s'étend au sud de la ligne-mère du chemin de fer Grand-Tronc (non déjà compris dans le district de Toronto) et à l'est du chemin de fer Port-Dover et Lac-Huron	10 nov. 1885	Blé et autres grains	Edward Adamson	Inspecteur	Hamilton.
do	Cité de Hamilton	29 août 1873	Cuir et peaux vertes.	James Brown	do	do
Kingston	Toute la partie de l'Ontario qui s'étend à l'ouest du chemin Kingston et Pembroke, et à l'est des limites est des comtés d'Ontario, de Muskoka et de Parry-Sound	10 nov. 1885	Blé et autres grains	Wm. Bletcher	do	Port-Hope.
do	Cité de Kingston	29 août 1873	Cuir et peaux vertes	Peter McKim	do	Kingston.
Lanark et Renfrew	Comtés de Lanark et Renfrew	27 sept. 1873	Bœuf et lard	Wm. Gardner	do	Dalhousie.
Lennox et Prince-Edouard	do Lennox et Prince-Edouard	27 do 1873				
Lincoln et Welland	do Lincoln et Welland	27 do 1873	Cuir et peaux vertes.	Michael Cairns	Inspecteur	Ste-Catherine.
London	Tout le territoire situé au sud de la ligne du chemin de fer Grand-Tronc et à l'ouest de la ligne du chemin de fer Port-Dover et Lac-Huron	10 nov. 1885	Blé et autres grains			
do	Cité de London	29 août 1873	Cuir et peaux vertes	Simpson Thompson	Inspecteur	London.
Middlesex et Elgin	Comtés de Middlesex et Elgin	27 sept. 1873				

Northumberland et Hastings.	do Northumberland et Hastings..	27 do 1873..	Cuir et peaux vertes...	John Hodge........	Inspecteur....	Belleville.
Ontario et Durham..........	do Ontario et Durham	27 do 1873..	Farines	Wm. Belcher.	do	do
Oxford et Norfolk..........	do Oxford et Norfolk	27 do 1873..	....	....	....	
Ottawa	Comprenant toute la partie de l'Ontario située à l'est du chemin de fer Kingston et Pembroke.......	10 nov. 1885..	Blé et autres grains....	W. J. McNeil	Inspecteur....	Kingston.
do	Cité d'Ottawa...........	29 août 1873..	Cuir et peaux vertes...	Francis McCullough.	do	Ottawa.
Perth et Huron	Comtés de Perth et Huron...............	27 sept. 1873..	do do ..	John Meyers	do ...	Stratford.
Peterborough et Victoria....	do Peterborough et Victoria.....	27 do 1873..	....	....	....	
Stratford	Comprenant tout le territoire situé au nord du chemin de fer Grand-Tronc entre Guelph et Sarnia, et à l'ouest de la limite ouest de la division de Toronto; aussi toutes les stations sur la ligne du Grand-Tronc et du Prolongement de la Baie-Georgienne entre Stratford et Wiarton................	10 nov. 1885..	Blé et autres grains....	....	....	
Toronto	Commençant à la limite ouest de la division de Kingston, et allant de là vers l'ouest le long de la rive nord du lac Ontario à Burlington, de là vers le nord le long de la route du chemin de fer Hamilton et Nord-Ouest à Georgetown, de là vers l'ouest jusqu'à Guelph, le long de la ligne du chem. de fer Grand-Tronc, et de là vers le nord-ouest par la route la plus à l'ouest du chemin de fer Wellington, Grey et Bruce jusqu'à Kincardine, excepté toutes les stations qui se trouvent sur la ligne du Grand-Tronc et du Prolongement de la Baie-Georgienne, lesquelles appartiennent à la division de Stratford	10 nov. 1885..	Blé et autres grains....	Edward Adamson...	Inspecteur....	Toronto.
do	Cité de Toronto et comtés de York et Peel	26 avril 1875..	Farines....	James Rough......	do	do
do	do do ..	26 do 1875..	Cuir et peaux vertes...	E. A. Thompson. ..	do	do
Port-Arthur	Ville de Port-Arthur et le territoire adjacent compris dans un rayon de 15 milles...............................	11 sept. 1885..	Blé et autres grains....	Frank E. Gibbs.....	do	Port-Arthur.
Simcoe et Algoma..........	Comtés de Simcoe et Algoma............	27 sept. 1373..	Poisson et huiles de p..	....	....	
Wellington et Waterloo......	do Wellington es Waterloo	do ..	....	....	....	
Wentworth et Halton	do Wentworth et Halton.........	do ..	....	....	.. ..	
Québec.						
Drummond et Arthabaska...	Comtés de Drummond et Arthabaska.....	13 sept. 1877..	....	....	....	
Gaspé et Bonaventure.......	do Gaspé, Bonaventure et les Iles de la Madeleine.....	19 oct 1877..	.. ..	....	....	
Hochelaga	Comté d'Hochelaga....................	12 avril 1886..	Cuir et peaux vertes..	J. H. Mooney	Inspecteur....	Hochelaga.

LISTE des inspecteurs et des sous-inspecteurs des principaux articles de provenance canadienne, etc.—*Fin.*

Districts.	Territoire compris dans le district.	Date de l'arrêté du conseil.	Articles.	Noms.	Emploi.	Résidences.
Québec—Suite.						
Lévis	Comtés de Lévis, Lotbinière, Bellechasse et Dorchester	15 mars 1886	Cuir et peaux vertes			
Montréal	Cité de Montréal	29 août 1873	Farines			
do	do	do	Blé et autres grains	Hospice Labelle	Inspecteur	Montréal.
do	do	do	do	W. E. Scott	Sous-inspect	do
do	do	do	Bœuf et porc	James Doheney	Inspecteur	do
do	do	do	Cendres	Edward J. Major	do	do
do	do	do	Poisson et huiles de p.			
do	do	do	Cuir et peaux vertes	Antoine Masson	Inspecteur	do
do	do	do	do	D. Skyes	Sous-inspect	do
Ottawa, comté d'	Comté d'Ottawa, y compris la cité de Hull.	5 févr. 1881	do	B. Simard	Inspecteur	Hull.
Québec	Cité de Québec	29 août 1873	Farines	Philéas Rousseau	Sous-inspect	Québec.
do	do	do	Bœuf et porc	David Nolan	Inspecteur	do
do	do comtés de Québec, Montmorency, Charlevoix, Saguenay et Chicoutimi, pour l'inspection du poisson et des huiles de poisson	29 avril 1878	Poisson et huiles de p.	Louis Côté	Sous-inspect	do
do	Cité de Québec	do	Cuir et peaux vertes	Aldéric Fortin	Inspecteur	do
do	do	do	do do	Joseph Légaré	Sous-inspect	do
do	do	do	Beurre	Pierre Patoine	Inspecteur	do
Témiscouata et Kamouraska	Comtés de Témiscouata et Kamouraska	1er avril 1875				
Nouveau-Brunswick.						
Carleton	La partie du comté de Saint-Jean, y compris la ville de Carleton, située à l'ouest de la rivière	18 mars 1876	Poisson et huiles de p.	S. L. Brittain	Inspecteur	Carleton.
Gloucester	Comté de Gloucester	12 oct. 1875	do	Fred. Witzel	do	Gloucester.
do	do do	do	do	P. J. Commeau	Sous-inspect	Petit-Rocher.
Northumberland	do Northumberland	26 avril 1880				
Ristigouche	do Ristigouche	23 mai 1882	Poisson et huiles de p.			
Saint-Jean	La partie de la cité et du comté de Saint-Jean située à l'est de la rivière	18 mars 1876	do	F. W. Thomson	Inspecteur	Saint-Jean.

do	do do	do	Cuir et peaux crues	Geo. Murdock	Sous-inspect	do
do	do do	do	do do	Chas. Clarke	do	do
York	Comtś d'York	27 déc. 1883	do do	Israel Atherton	Inspecteur	Frédéricton.
Nouvelle-Ecosse.						
Annapolis	do Annapolis	25 juin 1877	Poisson et huiles de p.	Israel Letteny	do	Granville.
Antigonish	do Antigonish	16 oct. 1873	do			
Argyle	Township d'Argyle pour le poisson et l'huile de poisson seulement	25 avril 1879	do			
Barrington	Township de Barrington	20 do 1876				
Cap-Breton	Comté du Cap-Breton	8 juill. 1874	Poisson et huiles de p.			
Colchester	Comté de Colchester		do			
Guysborough	do Guysborough		do			
Halifax	Cité et comté d'Halifax	16 oct. 1873	do	Jos. Reyno	Sous-inspect	Herring-Cove.
do	do	do	do	Chas. Fulker	do	Devil's-Head.
do	do	11 oct. 1894	do	James Allen	Inspecteur	Halifax.
Pictou	Comté de Pictou	16 oct. 1873	Cuir	John Sutherland	do	Pictou.
do	do	do	Peaux crues	Charles Wilson	do	do
Queen	Comté de Queen	28 fév. 1891	Poisson et huiles de p.			
Shelburne	Township de Shelburne	20 avril 1876	do			
Victoria	Comté de Victoria	16 oct. 1873	do	J. A. Matheson	Inspecteur	S. Bay, Ingonish.
do	do	do	do	Geo. Fader	Sous-inspect	Englishtown.
do	do	do	do	John McNeil	do	Ingonish.
do	do	do	do	Hugh McQueen	do	Rive-Nord.
do	do	do	do	Isaac Roper	do	Ingonish.
do	do	do	do	Murdock McDonald.	do	Neil's-Harbour.
Ile Madame	Comté de Richmond	10 mai 1880	do	E. E. Binet	Inspecteur	Arichat.
Lunenburg	Lunenburg	29 août 1892	do	Francis Smith	do	Lunenburg.
Inverness	Comté d'Inverness		do			
Richmond	Comté de Richmond, à l'exclusion du territ. mis à part comme le dist. de l'Ile Madame					
Yarmouth	Comté de Yarmouth		Poisson et huiles de p.			
Windsor	T'p de Windsor, dans le comté de Hants		do			
Ile du Prince-Edouard.						
Charlottetown	Province de l'Ile Prince-Edouard	22 juin 1886	Cuir et peaux crues			
Prince	Comté de Prince	19 do 1886	Poisson et huiles de p.			
Manitoba.						
Winnipeg	Cité de Winnipeg	20 août 1884	Blé et autres grains	David Horn	Inspecteur	Winnipeg.
do	do	do	do	James Massie	Sous-inspect	do
do	do	do	Cuir et peaux crues	W. J. Bird	Inspecteur	do

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE C.

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles de provenance canadienne inspectés en exécution de l'acte 37 Vic., chap. 45, dans le cours de l'exercice clos le 30 juin 1894, ainsi que les droits d'inspection perçus d'après les rapports fournis au ministère du revenu de l'intérieur par les différents inspecteurs.

BLÉ ET AUTRES GRAIN.

Districts.	Blé														
	Dur du Manitoba.					Américain.			Du Nord.			Du printemps.			
	Extra.	N° 1.	N° 2.	N 3.	N° 4.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	Rejeté.
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Montréal	6,900	24,060	173,940	14,820	......	131,820	41,760	20,460	......	......	......	......	52,560	300	23,400
Kingston	......	......	4,800	......	......	......	......	......	......	......	......	900	400	......	......
Toronto	......	59,640	129,160	(Rej. 3,600)	......	......	......	......	1,080	......	......	1,080	1,800	......	......
Port-Arthur	6,840	2,588,980	1,435,260	132,240	3,040	......	......	......	258,980	16,100	1,520	45,880	14,060	...	......
Winnipeg	9,880	1,606,660	646,860	106,120	380	......	......	......	117,740	19,000	380	5,700	380	.....	3,420
	23,620	4,279,340	2,390,020	253,180	3,420	131,820	41,760	20,460	377,800	35,100	1,900	53,560	69,200	300	26,820

BLÉ ET AUTRES GRAINS—*Suite.*

DISTRICTS.	BLÉ—*Suite.*																
	De Californie.			Gelé.			Fyfe blanc d'hiver.			Blanc d'hiver.		Mêlé.	Rouge d'hiver.				Non classé.
	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 1.	N° 2.	Re-jeté.	N° 1.	N° 2.	N° 1.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	Re-jeté.	
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx. (américain 73,660)	Qtx.	Qtx.
Montréal	......	29,200	600	......	1,500	......	......	......	......	14,280	81,660	......	15,960	103,160	1,500	......	560
Kingston	......	......	......	......	......	......	......	......	......	800	8,100	......	......	......	......	......	......
Toronto	16,920	720	360	......	1,080	......	4,680	67,940	4,680	......	......	3,960	......	124,840	......	2,680	......
Port-Arthur	......	......	......	19,000	6,460	760	43,700	10,640	......	......	......	......	......	......	......	......	36,860
Winnipeg	......	......	......	4,560	3,040	......	20,240	13,680	......	......	......	......	......	......	......	......	63,000
	16,920	29,920	960	23,560	12,080	760	68,620	92,260	4,680	15,080	89,760	3,960	15,960	228,000	1,500	2,680	100,420

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles de provenance canadienne, etc.—*Suite.*

BLÉ ET AUTRES GRAINS—*Suite.*

Districts.	Autres grains.															
	Condamné.	Sarrasin.				Maïs.				Avoine.					Seigle.	
		N° 2.	N° 3.	Rejeté.	Nourriture.	N° 3, jaune.	N° 2.	Rejeté.	Non classé.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	Rejeté.	Nourriture.	N° 2.	N° 3.
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Montréal	......	122,392	19,548	2,016	......	1,400	3,597,352	1,940	1,400	62,844	(américain 90,886) 755,248	121,576	68,200	......	40,228	840
Kingston	......	56,700	......	......	......	......	......	......	......	2,500	29,000	......	......	......	400	......
Toronto	......	61,912	......	......	......	......	49,276	720	......	612	48,960	600	612	......	2,640	......
Port-Arthur	15,580	......	......	......	......	......	......	......	......	380	77,520	......	......	21,280	......	......
Winnipeg	......	......	......	......	380	......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	......
	15,580	241,004	19,548	2,016	380	1,400	3,646,628	2,660	1,400	66,336	910,728	122,176	68,812	21,280	43,268	840

BLE ET AUTRES GRAINS—*Fin.*

AUTRES GRAINS—*Fin.*

Districts.	Orge.								Pois.					Droits.
	N° 1.	N° 2.	N° 3 Extra.	N° 4.	A deux rangs.	N° 3.	Rejetée.	Nourriture.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 3 B.E.	Rejetée.	
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	$ c.
Montréal	33,308	2,016	9,996	....	....	2,862	1,800	576	13,500	1,039,820	111,720	....	14,700	7,314 25
Kingston	65,080	10,100	....	1,200	1,900	....	....	.....	2,000	38,450	3,100	7,200	....	280 10
Toronto	68,105	31,000	5,760	....	....	....	....	.....	4,320	364,840	22,000	....	3,240	2,365 00
Port-Arthur	....	....	....	....	....	....	9,500	.....	....	....	....	....	....	8,770 90
Winnipeg	....	....	....	....	....	....	....	.....	....	....	....	....	....	4,443 60
	166,493	43,116	15,756	1,200	1,900	2,862	11,300	576	19,820	1,443,110	136,820	7,200	17,940	23,173 85

FLEUR DE FARINE ET FARINE.

District.	Patent Spring.	Straight Roller.		Extra.		Superfine.		Strong Bakers.	Sur échantillon.		Sure.		Rejeté.		Droits.
	Sacs.	Brls.	Sacs.	Brls.	Sacs.	Brls.	Sacs.	Sacs.	Brls.	Sacs.	Brls.	Sacs.	Brls.	Sacs.	$ c.
Québec	75	1,957	7,096	3,135	1,975	300	1,092	439	485	686	468	1,911	406	150	359 52

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles

BŒUF ET

District.	Bœuf.		
	Mess.	Prime Mess.	Rejeté.
	Brls.	H. Brls.	H. Brls.
Québec	36	99	13

POISSON

Districts.	Saumon.			Truite de mer.		Maquereau.	
	Tierçons.	Brls.	½ brls.	Brls.	½ brls.	Brls.	½ brls.
Québec	19	717	9	73	23		
Carleton, N.-B.							
Saint-Jean							
Halifax		3,224	34	91		6,924	206
Arichat						116	1
Lunenburg						396	31
Victoria		9	1			219	
Totaux	19	3,950	44	164	23	7,655	238

HUILE DE

Districts.	Huile de baleine.			Huile de loup-marin.					
	N° 2 Straw.	N° 3 Brown.		N° 2 Pale.	N° 3 Straw.		N° 4 Brown.		N° 5 Dark Brown.
	Tierçons.	Tierçons.	Brls.	Tierçons.	Tierçons.	Brls.	Tierçons.	Brls.	Tierçons.
Québec	8	5	1	72	1,100	28	62	3	2
Saint-Jean									
Halifax				297	95	1	58		37
Lunenburg									
Totaux	8	5	1	369	1,195	29	120	3	39

de provenance canadienne inspectés, etc.—*Suite.*

PORC.

Porc.				Droits.
Mess.	Prime Mess.	Thin Mess.	Rejeté.	
Brls.	Brls.	Brls.	Brls.	$ c.
617	93	7	9	217 90

SAUMURÉ.

Hareng.		Gasparot.		Morue.	Autre poisson.	Droits.
Brls.	½ brls.	Brls.	½ brls.	Brls.	Brls.	$ c.
1,036	43	.....	.....	5,225	271	489 67
.....	20	6,530	.....	.....	.....	326 05
3,254	3,911	7,048	.....	.....	.....	630 43
3,049	23	1,898	9	9	.....	1,548 37
138	241	1	.....	.....	.....	30 92
340	.....	180	8	.....	.....	79 03
.....	.....	.....	.....	.....	.....	23 05
7,817	4,238	15,657	17	5,234	271	3,127 52

POISSON.

Huile de marsouin.					Huile de morue.				Huile de merluche.		Huile de chien de mer.		Autre h. de poiss.	Droits.
N° 1 Pale.		N° 2 Straw.		N° 3 Brown	A.		B.		A.		A.	B.	A.	
Tierçons.	Tierçons.	Tierçons.	Brls.	Tierçons	Tierçons.	Brls.	Tierçons.	Brls.	Tierçons.	Brls.	Tierçons.	Tierçons.	Tierçons.	$ c.
13	13	11	.....	1	695	3	11	.....	.....	.....	.....	.....	1	402 55
.....	.....	.....	2	.....	.....	352	.....	.....	.....	180	.....	.....	.....	80 00
.....	.....	.....	.....	.....	1,053	24	42	10	25	4	19	15	.....	336 05
.....	.....	.....	.....	.....	359	3	30	1	.....	.....	.....	.....	.....	78 20
13	13	11	2	1	2,107	382	83	11	25	184	19	15	1	896 80

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles de provenance canadienne inspectés, etc.—*Fin.*

CUIR ET PEAUX CRUES.

Districts.	Peaux.				Peaux de veau.			Droits.
	1	2	3	Pieds en superficie.	1	2	3	
								$ c.
Montréal	30,154	6,840	3,872	....	....	......	....	2,012 83
Québec	17,367	5,338	792	34,652	....	....	....	1,572 37
Belleville	3,560	492	....	....	....	....	....	202 25
Hamilton	19,453	7,830	894	....	1,884	710	....	1,538 55
Kingston	8,967	510	557	....	....	....	....	451 70
Ottawa	6,859	2,415	700	....	....	....	....	498 70
Toronto	42,172	24,975	5,169	....	....	....	....	3,613 55
Frédéricton	1,488	66	....	....	....	....	....	79 05
Saint-Jean	8,816	3,234	....	....	....	....	....	599 70
Winnipeg	7,660	5,313	1,045	....	699	440	25	749 76
Hochelaga	31,151	8,216	2,160	5,415	....	....	....	2,135 00
Totaux	177,647	65,229	15,189	40,067	2,583	1,150	25	13,453 46

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE D.

Alambics illicites saisis dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Division.	Numéro.	Nom.	Valeur.	Date.	Remarques.
			$ c.		
Hamilton	32	Wm. Carroll	6 20	31 janv. 1894.	$100 d'amende.
	33	R. J. Burk; J. W. Lang et Cie.	403 13	6 avril 1894.	$100 do
Sainte-Catherine	14	Merriman Frères	....	9 janv. 1894.	$100 do
Toronto	308	Moses Robinsbitch	1 00	18 août 1893.	
	309	J. L. Hopkins	5 60	6 nov. 1893.	$50 do
	311	Jno. Oag	1 60	12 déc. 1893.	$60 do
	312	H. Mudford	0 40	26 janv. 1894.	$5 do
	313	do	4 28	26 do 1894.	$5 do
	314	H. C. Butterworth	1 00	15 mars 1894.	$10 do
Joliette	118	C. S. Huot	62 60	21 nov. 1893.	Tabac confisqué.
Montréal	g2594	J. B. Marcotte	....	13 do 1893.	$100 d'amende.
	g2595	Jos. Desjardins	....	13 do 1893.	$50 do et les frais; a quitté le pays.
	g2596½	O. St-Charles	....	13 do 1893.	$100 d'amende.
	......	J. Desjardins	....	13 do 1893.	$100 do et 3 mois de prison; a quitté le pays.
	g2597	O. St-Charles	....	13 do 1893.	$120 d'amende et les frais.
	770	A. Teschner	6 00	15 do 1893.	L'administration de la douane s'occupe de la poursuite.
	771	Magasin de Mlle Côté.	0 45	4 déc. 1893.	Confiscation jugée suffisante.
	772	M. Laniel; H. Paquin	2 60	4 do 1893.	Paquin a été condamné à $50 d'amende et les frais.
	773	A. Heaganton	11 40	8 féb. 1894.	$100 d'amende et 1 mois; 2 mois à défaut de paiement.
	774	Odilon Richot	9 75	9 mars 1894.	$50 d'amende et les frais.
	775	A. de Lait	5 90	26 do 1894.	
	776	do	130 65	26 do 1894.	
	777	J. B. Richer	3 60	9 mai 1894.	$10 d'amende.
	778	L. Héneault	15 00	14 do 1894.	$100 do et 1 mois de prison.
	779	Geo. Croteau	6 00	15 do 1894.	$10 do
Québec	332	Pierre Ouellet et Cie	22 05	1er juill. 1893.	
	333	C. Chamberland	8 00	4 do 1893.	
	334	H. Gauvin	45 00	2 do 1893.	$100 do
	335	Amable Joncas	75 00	14 do 1893.	$100 do et les frais et 1 mois de prison.
	336	N. Asselin	22 50	1er août 1893.	$200 d'amende.
	337	T. Lachance	12 00	10 do 1893.	$100 do et 1 mois de prison, ou 6 mois de prison à défaut de paiement.
	338	Sifroid Simard	5 00	15 do 1893.	
	339	Anselme Turcotte, jeune; F.-X. Lepage	18 00	19 sept. 1893.	Lepage cond. à $100 d'amende.
	340	Olivier Labbé	12 00	22 do 1893.	
		D. Asselin	....	....	$100 d'amende.
	341	J. Collins	12 00	11 déc. 1893.	
	342	F. Potvin	7 00	14 sept. 1893.	$100 do et les frais.
		X. Emond	....	....	$100 d'amende.
		N. Coulombe	....	....	$100 do
	343	M. Laflamme	2 50	10 janv. 1894.	La procédure cessera sur paiement de $25.
	344	Cyprien Jean	10 00	10 do 1894.	
	345	E. Bernier	6 00	10 do 1894.	
	346	P. Duchesneau	5 50	10 do 1894.	
	347	Jos. Jobin	21 50	12 avril 1894.	
Sherbrooke	93	C. J. O'Dell	3,098 40	22 août 1893.	
	94	F. Laroche	0 50	14 sept. 1893.	$10 d'amende.
	95	A. W. Parker	0 60	18 déc. 1893.	$50 do
	96	Parker et Knight	0 50	22 mai 1894.	$50 do
	97	V. Paradis et Fils	1 80	15 juin 1894.	$50 do
Sorel	60	Jos. Malo	....	2 mai 1894.	
Saint-Hyacinthe	46	E. Hêtu	15 00	15 juin 1894.	

Alambics illicites saisis dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1894—*Fin.*

Division.	Numéro.	Nom.	Valeur.	Date.	Remarques.
			$ c.		
Saint-Jean	71	Jno. Thompson	2 25	7 août 1893	$50 d'amende et les frais ou 2 mois de prison.
	72	Geo. Lavoie	8 60	20 oct. 1893	$50 do
	73	do	92 00	26 do 1893	$100 do
	74	Archie Gilman	0 40	16 nov. 1893	
Terrebonne	37	N. Bourette	10 40	19 janv. 1894	$10 do
	38	Noé Binnette	1 25	30 mars 1894	$25 do
	39	H. Savard	6 25	22 avril 1894	
Trois-Rivières	82	Jos. Vézina	6 00	9 do 1894	
	83	H. Alaric	3 00	11 do 1894	
Halifax	137	A. L. Doyle et Cie	4 20	5 fév. 1894	
	138	H. Marshall; Albert Beckwith	....	1er mai 1894	
Saint-Jean	50	H. B. Kerr	8 50	15 août 1893	Confiscation jugée suffisante.
	51	T. W. Butler	7 00	15 do 1893	
	52	C. McDonald	1 00	15 do 1893	$10 d'amende.
	53	J. W. McIntee	2 00	15 do 1893	$10 do
	54	W. G. Nelson	1 80	24 sept. 1893	
Winnipeg	40	W. J. Irwin	31 50	27 mars 1894	$600 do ou 4 m. de prison.
	......	J. H. Currie	....	26 do 1894	$50 do
	41	Imperial Oil Co.	345 87	14 avril 1894	

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE E.

ÉTAT indiquant le montant des revenus de l'accise perçu des bureaux extérieurs sousmentionnés, durant l'exercice finissant le 30 juin 1894.

Divisions.	Bureaux extérieurs.	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Pétrole.	Saisies.	Autres recettes.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville	Trenton	4,360 13								4,360 13
	Deseronto				3,639 50					3,639 50
Brantford	Paris					680 70				680 70
	Tilsonburg		50 00	1,599 50		185 70				1,835 20
	Woodstock	7,870 47	50 00	658 00		4,145 35			40 00	12,763 82
Guelph	Baden		50 00							50 00
	Berlin	40,010 88			11,053 44	11,780 05	0 10		20 00	62,864 47
	Galt			7,901 46		1,622 70				9,524 16
	New-Hamburg		50 00	2,538 88						2,588 88
	Preston		100 00	3,679 00		3,107 10				6,886 10
	Salem		100 00							100 00
	Waterloo		100 00	11,195 00		2,782 80				14,077 80
	Waterloo (distillerie)	193,888 11		4,200 00					520 00	198,608 11
Hamilton	Greensville			7,314 23						7,314 23
	Dundas			26,937 18						26,937 18
Kingston	Napanee	8,146 84			3,797 61		46 20		60 00	12,050 65
London	Petrolia	6,910 99					9,763 25		20 00	16,694 24
	Sarnia	17,589 05	50 00	1,056 90	14,692 00		64 40		81 00	33,533 35
	Strathroy	3,538 13	50 00	4,674 00			0 30		20 00	8,282 43
	Saint-Thomas	9,452 32	50 00	5,613 61	1,493 62	5,562 60	287 60		60 00	22,519 75
Owen-Sound	Collingwood	4,004 51			11,083 97				60 00	15,148 48
	Kincardine	1,385 09							20 00	1,405 09
	Meaford	3,972 45							20 00	3,992 45
	Neustadt			4,375 52						4,375 52
	Walkerton			2,761 36		1,971 00				4,732 36
Perth	Almonte	145 22								145 22
	Arnprior	9,619 66							20 00	9,639 66
	Pembroke	19,716 12	50 00	433 68	11,720 83	2,319 51			80 00	34,320 14
	Renfrew	8,132 05								8,132 05
	Smith's-Falls						204 10			204 10
Peterborough	Cobourg	10,900 31	50 00	4,059 90					40 00	15,050 21
	Lindsay	5,192 35	50 00	514 95					40 00	5,797 30
	Port-Hope	3,174 13	50 00	11,378 87			168 00		20 00	14,791 00

ANNEXE F—ÉTAT indiquant le montant des revenus de l'accise perçu des bureaux extérieurs sousmentionnés, durant l'exercice finissant le 30 juin 1894.—*Fin.*

Division.	Bureaux extérieurs.	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Pétrole.	Saisies.	Autres recettes.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Prescott	Brockville	8,659 77	50 00	8,047 16		6,286 50	124 70		60 00	23,228 13
	Gananoque	5,196 38							40 00	5,236 38
Sainte-Catherine	Chutes-Niagara					486 90				486 90
	Port-Colborne		50 00	4,224 25						4,274 25
	Thorold	96 05					0 10			96 15
	Welland	2,022 14					112 20		20 00	2,154 34
Stratford	Goderich	4,362 46		748 00					170 00	5,280 46
	Listowel		50 00	1,564 50		4,269 00				5,883 50
	Palmerston			35,279 46						35,279 46
	Sainte-Marie	1,849 75			3,335 75				20 00	5,205 50
Toronto	Barrie	4,892 56	100 00	6,462 75		945 30	8 00		20 00	12,428 61
	Hornby		50 00	4,487 02						4,537 02
	Orillia		50 00	413 32			1 00			464 32
	Whitby						71 30			71 30
Windsor	Chatham	7,869 91			4,442 52	2,512 44	15 85		60 00	14,900 72
Joliette	Saint-Jacques-l'Achigan				98 50				50 00	148 50
Québec	Gaspé				472 00					472 00
	Iles de la Madeleine				165 00					165 00
	Paspébiac				5,238 76					5,238 76
	Rivière-du-Loup	4,552 21			140 63					4,692 84
Sorel	Contrecœur							32 63		32 63
Saint-Jean	Granby					20,830 59				20,830 59
Terrebonne	Saint-Jérôme	12,704 18			272 00				20 00	12,996 18
Trois-Rivières	Victoriaville	9,942 54				193 05			20 00	10,155 59
Chatham, N.-B.	Bathurst	505 02			1,909 63				20 00	2,434 65
	Newcastle				6,922 63				20 00	6,942 63
Saint-Jean, N.-B.	Andover	893 64							20 00	913 64
	Campo-Bello	3,413 75							40 00	3,453 75
	Frédéricton				22,230 37		105 70		60 00	22,396 07
	Moncton				12,845 20		1,094 10		20 00	13,959 30
	Sackville				4,331 50		49 33		20 00	4,400 83
	Shédiac				523 88				20 00	543 88
	Sussex				1,869 02				20 00	1,889 02
	Saint-Stephen				4,907 50		104 23		40 00	5,051 73
	Woodstock	1,233 59							20 00	1,253 59
Cap-Breton	Sydney-nord				4,362 50		4 90		20 00	4,387 40

Halifax	Amherst	5,652 62			2,808 50				40 00	8,501 12
	Truro	1,362 95			8,898 13				40 00	10,301 08
	Weymouth				3,020 00				20 00	3,040 00
	Yarmouth				13,081 02	765 60	28 60		40 00	13,915 22
Pictou	Antigonish				5,554 00				40 00	5,594 00
	New-Glasgow				810 00				10 00	820 00
Winnipeg	Brandon	14,618 06			8,485 75				110 00	23,213 81
	Calgary	4,655 22		3,732 95	69 38				170 00	8,627 55
	Gretna	2,747 68							20 00	2,767 68
	Lethbridge	4,063 69							860 00	4,923 69
	MacLeod	427 99			87 75				35 00	550 74
	Prince-Albert	1,075 36							20 00	1,095 36
	Portage-la-Prairie	7,038 81		977 36	2,548 00				140 00	10,704 17
Vancouver	Kamloops	6,088 52			913 50				20 00	7,022 02
	Kaslo		50 00	100 00			15 25			165 25
	Nelson	10,792 59	100 00	48 20	861 00		5 55		60 00	11,867 34
	New-Westminster	2,774 53	100 00	1,836 30		2,631 00	202 50		92 00	7,636 33
	Revelstoke	1,678 96	100 00						20 00	1,798 96
	Vernon		50 00	270 00					20 00	340 00
Victoria	Nanaïmo	3,542 42	150 00	9,195 83		2,545 15	225 45	143 60	60 00	15,862 45
	Totaux	191,088 17	1,100 00	100,911 38	124,092 99	45,756 04	2,540 86	176 23	2,777 00	468,442 67

MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ÉTATS FINANCIERS, 1893-94

Dr. N° 1.—COMPTE GÉNÉRAL DU REVENU, 1893–94. Av.

Mémo. des rembourse-ments (déduits au bas).	Montants déposés au crédit du receveur général.	Rabais autorisés.	Balances dues le 30 juin 1894.	Total.	Service.	Revenu des années précédentes non perçu le 1er juillet 1893.	Revenu, 1893-94.	Total.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
83,498 11	8,366,746 85	....	24,389 99	8,391,136 84	Accise et saisies, d'après l'état n° 3..........	38,568 44	8,352,568 40	8,391,136 84
....	3,566 00	....	27,823 17	31,389 17	Loyers de chutes d'eau et autres, d'après l'état n° 5.	27,628 17	3,761 00	31,389 17
....	1,986 00	....	13,838 41	15,824 41	Travaux publics secondaires, d'après l'état n° 6.....	13,453 41	2,371 00	15,824 41
....	12,066 24	11 49	38,912 06	50,989 79	Inspection et mesurage du bois, d'après l'état n° 7..	38,999 65	11,990 14	50,989 79
....	38,631 52	....	2,617 06	41,248 58	Poids et mesures, d'après les états n[os] 19 (A) et 19 (B)........	4,009 80	37,238 78	41,248 58
....	16,558 94	....	864 25	17,423 19	Inspection du gaz, d'après l'état n° 20........	1,406 94	16,016 25	17,423 19
....	4,190 29	....	....	4,190 29	Timbres judiciaires, d'après les états n[os] 10 et 18....	....	4,190 29	4,190 29
....	....	....	45 04	45 04	Timbres d'effets de commerce, d'après l'état n° 9 ...	45 04	....	45 04
....	963 95	....	....	963 95	Divers déboursés, d'après l'état n° 11......	....	963 95	963 95
....	22,086 75	....	....	22,086 75	Spiritueux pyroxyliques, recettes nettes	....	22,086 75	22,086 75
83,498 11	8,466,796 54	... .	....	8,575,298 01	....Moins—Remboursements, d'après l'état n° 16..	....	8,451,186 56	8,575,298 01
....	83,498 11	....	....	83,498 11		....	83,498 11	83,498 11
	8,383,298 43	11 49	108,489 98	8,491,799 90	....Totaux....................	124,111 45	8,367,688 45	8,491,799 90

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

DT. N° 2.—COMPTE GÉNÉRAL

Montants dus aux percepteurs, etc., le 1er juillet 1893.	Dépenses autorisées par le département.					Montant dus par les percepteurs, etc., le 30 juin 1894.	Total.
	Appointements.	Dépenses imprévues.	Saisies.	Honoraires des inspecteurs-mesureurs.	Annuités des inspecteurs-mesureurs.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
49 08	303,671 06	92,624 24	272 05	....	....	393 98	397,010 41
....	8,450 00	3,094 52	....	7,769 98	5,966 68	75 00	25,356 18
....	....	....	5,335 45	....	....	....	5,335 45
....	9,181 19	17,143 76	....	....	....	....	26,324 95
....	43,126 64	6,762 59	....	....	....	16 66	49,905 89
57 50	56,914 40	16,446 78	37 20	....	....	193 26	73,649 14
0 08	14,531 84	7,243 47	....	....	....	212 88	21,988 27
106 66	435,875 13	143,315 36	5,644 70	7,769 98	5,966 68	891 78	599,570 29

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

DES DÉPENSES, 1893-94. Av.

Service.	Montants dus par les percepteurs, etc., le 1er juillet 1893.	Montants déboursés par le receveur général, à la réquisition du département.	Montants déduits des appointements pour — Fonds de retraite.	Montants déduits des appointements pour — Assurance.	Montants dus aux percepteurs, etc., le 30 juin 1894.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Accise et saisies, d'après l'état n° 4	393 98	390,555 12	5,994 29	17 94	49 08	397,010 41
Inspection et mesurage du bois, d'après l'état n° 8	75 00	25,124 86	156 32	..	....	25,356 18
Saisies de l'accise distribuées, d'après l'état n° 4, annexe B	....	5,335 45	....	....	....	5,335 45
Diverses menues dépenses, d'après l'état n° 12	....	26,141 31	183 64	....	....	26,324 95
Dépenses départementales, d'après l'état n° 17	16 66	49,173 29	715 94	....	....	49,905 89
Poids et mesures, d'après l'état nos 21 (A) et 21 (B)	301 36	72,182 89	1,103 59	61 30	....	73,649 14
Inspection du gaz, d'après l'état n° 22	360 47	21,338 20	289 60	....	....	21,988 27
Totaux	1,147 47	589,851 12	8,443 38	79 24	49 08	599,570 29

E. MIALL,
Commissaire.

ACCISE,

N° 3.—Divisions de perception—

Dt. (*Pour détails, voir*

Balances dues le 1er juillet 1893.	Montants reçus durant l'année, y compris les honoraires des licences.							
	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Honorair's d'inspect. du pétrole.	Manufac-tures en entrepôt.	Saisies.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
592 03	70,752 05	75 00	5,512 52	9,401 13	776 70	175 90	....	....
216 82	21,938 68	150 00	8,461 44	14,420 97	19,382 25	4 50	....	....
....	9,414 56	....	....	2,691 26	....	12 30	....	....
614 99	243,880 24	500 00	78,443 89	12,165 65	20,156 25	0 10	....	....
2,637 04	195,933 07	150 00	55,714 79	269,591 28	25,312 25	1,190 70	5,884 10	200 00
349 42	57,339 42	100 00	20,233 30	26,564 25	18,443 40	1,727 70	1,794 38	2 13
2,147 73	84,455 72	300 00	82,104 85	68,331 55	135,185 37	12,513 30	....	....
....	181,786 06	200 00	5,728 08	53,551 01	2,842 80	2,114 30	....	25 00
....	17,965 53	350 00	14,631 08	13,694 39	4,823 70	0 70	....	....
3 04	60,878 11	50 00	433 68	11,720 83	2,319 51	204 10	....	....
12 50	38,204 45	150 00	20,022 40	2,278 00	1,406 10	778 20	....	....
....	10,060 94	50 00	365 82	2,245 64	....	141 23	....	....
414 36	75,412 76	150 00	38,043 53	....	6,286 50	132 45	300 00	25 00
739 93	23,014 92	100 00	14,722 50	3,780 38	10,249 35	145 70	....	100 00
1,476 06	30,167 93	275 00	40,559 01	5,989 63	6,959 94	353 46	....	....
1,996 60	582,959 48	675 00	210,511 41	285,805 13	38,843 55	5,651 40	15,441 49	138 41
2,344 38	323,582 96	156 60	37,268 73	9,141 15	8,277 54	222 38	116 80	....
430 23	....	....	....	....	....	....	....	....
13,975 13	2,027,746 88	3,431 60	632,757 03	791,372 25	301,265 21	25,368 42	23,536 77	490 54
....	20,396 37	50 00	518 81	8,545 05	....	....	....	200 00
9,035 39	944,064 46	425 00	164,705 28	882,122 67	300,194 24	6,427 51	11,034 13	701 92
1,677 52	316,702 39	100 00	32,494 16	162,901 36	11,529 54	49 50	2,712 93	1,111 82
2,297 80	91,987 18	50 00	1,590 96	9,294 38	21,618 14	....	300 00	200 60
186 30	25,998 31	....	....	710 85	....	....	57 63	14 39
....	43,207 67	50 00	....	....	....	....	....	25 00
....	29,245 25	....	....	2 00	20,850 99	....	....	274 28
....	13,347 87	50 00	....	1,496 75	....	....	50 00	137 00
1,238 13	57,540 15	....	....	1,447 10	4,088 51	105 70	....	12 00
14,435 14	1,542,489 65	725 00	199,309 21	1,066,520 16	358,281 42	6,582 71	14,154 69	2,677 01
....	505 02	....	....	8,832 26	....	....	....	23 00
1,297 32	125,698 72	100 00	19,492 92	122,319 29	11,333 34	3,490 03	....	10 00
1,297 32	126,203 74	100 00	19,492 92	131,151 55	11,333 34	3,490 03	....	33 00
....	....	....	....	4,362 50	....	4 90	....	....
810 33	95,686 62	250 00	38,359 74	168,049 75	4,122 60	1,601 95	....	10 00
....	....	....	....	17,911 50	....	106 40	....	....
5,860 50	....	....	....	....	....	....	....	....
6,670 83	95,686 62	250 00	38,359 74	190,323 75	4,122 60	1,713 25	....	10 00
739 08	5,772 77	50 00	1,390 06	45,401 50	....	370 00	....	....
572 50	209,099 90	425 00	29,255 20	164,362 61	9,309 90	1,298 50	....	75 00
72 00	52,536 15	600 00	9,735 05	27,019 49	5,688 00	1,133 15	....	....
806 44	74,102 05	543 60	26,391 53	32,805 68	10,534 05	1,312 83	....	....
878 44	126,638 20	1,143 60	36,126 58	59,825 17	16,222 05	2,445 98	....	....
38,568 44	4,133,637 76	6,125 20	956,690 74	2,448,956 99	700,534 52	41,268 89	37,691 46	3,285 55
....	16,479 39	49 12	60,715 93	6,128 34	62 73	37 60	....	25 00
....	4,117,158 37	6,076 08	895,974 81	2,442,828 65	700,471 79	41,231 29	37,691 46	3,260 55

Département du revenu de l'intérieur, Ottawa, 20 septembre 1894.

1893–94.

en compte avec le revenu.

Annexe A.)

Av.

Autres recettes.	Total des droits.	TOTAL AU DÉBIT.	Divisions.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1894.	TOTAL À L'AVOIR.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
140 00	86,833 30	87,425 33	....Belleville..............	87,266 78	158 55	87,425 33
80 60	64,438 44	64,655 26	....Brantford	64,435 01	220 25	64,655 26
80 00	12,198 12	12,198 12	....Cornwall..............	12,198 12	....	12,198 12
580 30	355,726 43	356,341 42	....Guelph..	356,183 62	157 80	356,341 42
1,233 97	555,210 16	557,847 20	....Hamilton	556,881 58	965 62	557,847 20
617 97	126,822 55	127,171 97	....Kingston....	126,959 63	212 34	127,171 97
371 30	383,262 09	385,409 82	....London...............	384,230 82	1,179 00	385,409 82
120 00	246,367 25	246,367 25	....Ottawa	246,367 25	....	246,367 25
160 00	51,625 40	51,625 40	...Owen-Sound..........	51,296 00	329 40	51,625 40
100 00	75,706 23	75,709 27	....Perth	75,676 87	32 40	75,709 27
160 00	62,999 15	63,011 65	....Peterborough.........	63,011 65	....	63,011 65
135 00	12,998 63	12,998 63	....Port-Arthur..........	12,998 63	....	12,998 63
342 50	120,692 74	121,107 10	....Prescott	121,022 72	84 38	121,107 10
100 00	52,212 85	52,952 78	....Sainte-Catherine......	52,922 18	30 60	52,952 78
120 00	84,424 97	85,901 03	....Stratford.......... ...	85,368 99	532 04	85,901 03
4,113 25	1,144,139 12	1,146,135 72	....Toronto	1,144,851 21	1,284 51	1,146,135 72
8,547 03	387,313 19	389,657 57	...Windsor...............	387,794 23	1,863 34	389,657 57
....	....	430 23	....Comptes indéterminés.	....	430 23	430 23
17,001 92	3,822,970 62	3,836,945 75	.........*Ontario*..........	3,829,465 29	7,480 46	3,836,945 75
40 00	29,750 23	29,750 23	....Joliette....	29,750 23	....	29,750 23
3,564 12	2,313,239 33	2,322,274 72	....Montréal.......... ..	2,315,162 31	7,112 41	2,322,274 72
1,060 00	528,661 70	530,339 22	....Québec...............	529,310 53	1,028 69	530,339 22
116 25	125,157 51	127,455 31	....Sherbrooke...........	127,419 31	36 00	127,455 31
160 00	26,941 18	27,127 48	....Sorel................	27,117 37	10 11	27,127 48
40 00	43,322 67	43,322 67	... Saint-Hyacinthe..... .	43,322 67	....	43,322 67
60 00	50,432 52	50,432 52	....Saint-Jean.	50,432 52	....	50,432 52
20 00	15.101 62	15,101 62	....Terrebonne......	15,101 62	....	15,101 62
80 00	63,273 46	64,511 59	....Trois-Rivières	64,207 30	304 29	64,511 59
5,140 37	3,195,880 22	3,210,315 36	........*Québec*	3,201,823 86	8,491 50	3,210,315 36
40 00	9,400 28	9,400 28	....Chatham.......... ..	9,400 28	....	9,400 28
500 00	282,944 30	284,241 62	....Saint-Jean......... ...	283,157 50	1,084 12	284,241 62
540 00	292,344 58	293,641 90	......*Nouveau-Brunswick*.	292,557 78	1,084 12	293,641 90
20 00	4,387 40	4,387 40	....Cap-Breton	4,387 40	....	4,387 40
435 00	308,515 66	309,325 99	....Halifax.......	309,182 67	143 32	309,325 99
50 00	18,067 90	18,067 90	....Pictou	18,067 90	....	18,067 90
....	....	5,860 50	....Comptes indéterminés.	....	5,860 50	5,860 50
505 00	330,970 96	337,641 79	.......*Nouvelle-Ecosse*....	331,637 97	6,003 82	337,641 79
40 00	53,024 33	53,763 41	....Charlottetown, I.P.-E.	53,763 41	....	53,763 41
600 00	414,426 11	414,998 61	...Winnipeg, Man.	414,501 56	497 05	414,998 61
340 00	97,051 84	97,123 84	.. Vancouver............	96,655 47	468 37	97,123 84
210 00	145,899 74	146,706 18	....Victoria.	146,341 51	364 67	146,706 18
550 00	242,951 58	243,830 02	....*Colombie-Britannique*..	242,996 98	833 04	243,830 02
24,377 29	8,352,568 40	8,391,136 84	........Totaux	8,366,746 85	24,389 99	8,391,136 84
... .	83,498 11	....	....MOINS—Remboursements, d'après l'état n° 16.			
24,377 29	8,269,070 29	....	.. Revenu net.			

E. MIALL, *commissaire.*

ACCISE,

N° 4.—Divisions de perception—

DT. (*Pour détails, voir*

Balances dues par les percepteurs, le 1er juillet 1893.	Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour — Fonds de retraite.	Déductions sur appointements pour — Assurance.	Balances dues aux percepteurs le 30 juin 1894.	Totaux.	Divisions.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
43 98	6,309 95	120 13	....	....	6,474 06	....Belleville........
....	5,666 83	104 35	....	....	5,771 18	....Brantford........
....	967 75	18 00	....	....	985 75	....Cornwall........
....	14,893 53	281 39	....	....	15,174 92	....Guelph........
....	20,174 78	389 54	....	....	20,564 32	....Hamilton........
....	9,536 16	177 88	....	....	9,714 04	....Kingston........
....	17,737 60	345 98	....	....	18,083 58	....London........
....	5,880 55	116 27	....	....	5,996 82	....Ottawa........
....	3,966 67	64 42	....	....	4,031 09	....Owen-Sound........
....	5,116 05	69 66	....	....	5,185 71	....Perth........
....	4,483 29	85 84	....	....	4,569 13	....Peterborough........
....	1,082 58	20 00	....	....	1,102 58	....Port-Arthur........
....	10,695 45	209 11	....	....	10,904 56	....Prescott........
....	6,914 16	125 13	....	....	7,039 29	....Stratford........
....	4,607 11	84 92	....	....	4,692 03	....Sainte-Catherine........
....	37,979 18	752 93	....	....	38,732 11	....Toronto........
....	18,894 80	372 70	....	49 08	19,316 58	....Windsor........
....	8,965 33	148 00	....	....	9,113 33	....Inspecteurs de district......
43 98	183,871 77	3,486 25	....	49 08	187,451 08	........*Ontario*........
....	2,039 48	36 88	....	....	2,076 36	..Joliette........
....	44,238 74	805 48	17 94	....	45,062 16	....Montréal........
....	10,774 33	190 33	....	....	10,964 66	....Québec........
....	2,910 35	25 20	....	....	2,935 55	....Sherbrooke........
....	947 97	17 50	....	....	965 47	....Sorel........
....	1,170 24	20 00	....	....	1,190 24	....Saint-Hyacinthe........
....	2,220 80	35 56	....	....	2,256 36	....Saint-Jean........
....	1,080 68	16 44	....	....	1,097 12	....Terrebonne........
....	2,136 00	37 96	....	....	2,173 96	....Trois-Rivières........
....	5,037 90	44 00	....	....	5,081 90	....Inspecteurs de district......
....	72,556 49	1,229 35	17 94	....	73,803 78	........*Québec*........
....	1,242 26	24 00	....	....	1,266 26	..Chatham........
....	8,628 04	162 16	....	....	8,790 20	....Saint-Jean........
....	2,271 62	38 00	....	....	2,309 62	....Inspecteur de district....
....	12,141 92	224 16	....	....	12,366 08	........*Nouveau-Brunswick*....
....	819 97	15 00	....	....	834 97	...Cap-Breton........
....	11,778 90	224 47	....	....	12,003 37	....Halifax........
....	1,085 41	20 00	....	....	1,105 41	....Pictou........
....	2,883 72	48 00	....	....	2,931 72	....Inspecteur de district......
....	16,568 00	307 47	....		16,875 47	........*Nouvelle-Ecosse*........
100 00	2,253 55	43 96	....	....	2,397 51	........*Charlottetown, I.P.-E*...
200 00	15,534 78	258 95	....	....	15,993 73	....Winnipeg........
....	4,867 90	50 00	....	....	4,917 90	....Inspecteur de district....
200 00	20,402 68	308 95	....	....	20,911 63	........*Manitoba*........

1893–94.

en compte avec les dépenses.

Annexe B.) Av.

Balances dues aux percepteurs le 1er juillet 1893.	Dépenses autorisées par le département.						Balances dues par les percepteurs le 30 juin 1894.	Totaux.
	Appointements.	Frais de saisie.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	6,006 25				223 80	200 03	43 98	6,474 06
	5,223 06			50 00	265 40	232 72		5,771 18
	900 00					85 75		985 75
	14,015 00			48 00	531 15	580 77		15,174 92
	19,418 99	2 40	760 72		123 65	258 56		20,564 32
	8,900 00			270 00	38 90	505 14		9,714 04
	17,008 85			200 00	189 44	685 29		18,083 58
	5,817 50				71 45	107 87		5,996 82
	3,225 00		28 53	125 00	515 30	137 26		4,031 09
	4,270 38		75 00	99 96	187 60	552 77		5,185 71
	4,300 00				40 30	228 83		4,569 13
	1,000 00			40 00	8 30	54 28		1,102 58
	10,457 50		100 00		84 50	262 56		10,904 56
	6,262 50		286 33	7 00	284 20	199 26		7,039 29
	4,250 00		180 00		151 95	110 08		4,692 03
	37,878 49	3 50	30 00		351 40	468 72		38,732 11
49 08	18,571 10				286 09	410 31		19,316 58
	7,400 00			99 96	1,403 48	209 89		9,113 33
49 08	174,904 62	5 90	1,460 58	939 92	4,756 91	5,290 09	43 98	187,451 08
	1,960 00	29 43				86 93		2,076 36
	40,701 23	19 45	2,428 22		662 57	1,250 69		45,062 16
	9,134 16	123 56	824 41		346 37	536 16		10,964 66
	1,659 96	10 87	774 05		228 49	262 18		2,935 55
	875 00	3 76			5 50	81 21		965 47
	1,000 00			133 34	1 15	55 75		1,190 24
	1,945 00	25 33		144 00	20 40	121 63		2,256 36
	900 00	26 75		24 00	57 05	89 32		1,097 12
	1,900 00	20 50			168 50	84 96		2,173 96
	4,600 00				415 90	66 00		5,081 90
	64,675 35	259 65	4,026 68	301 34	1,905 93	2,634 83		73,803 78
	1,200 00				7 20	59 06		1,266 26
	8,225 06		150 00		182 67	232 47		8,790 20
	1,900 00				395 69	13 93		2,309 62
	11,325 06		150 00		585 56	305 46		12,366 08
	750 00				39 63	45 34		834 97
	11,413 75				261 54	328 08		12,003 37
	1,000 00				36 41	69 00		1,105 41
	2,400 00				371 87	159 85		2,931 72
	15,563 75				709 45	602 27		16,875 47
	2,200 00			22 50	9 35	65 66	100 00	2,397 51
	12,739 11		730 00	370 00	1,317 00	637 62	200 00	15,993 73
	2,500 00			300 00	2,004 05	113 85		4,917 90
	15,239 11		730 00	670 00	3,321 05	751 47	200 00	20,911 63

ACCISE,

N° 4.—Divisions de perception—

Dr. (*Pour détails, voir*

Balances dues par les percepteurs le 1er juillet 1893.	Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour: Fonds de retraite.	Déductions sur appointements pour: Assurance.	Balances dues aux percepteurs le 30 juin 1894.	Totaux.	Divisions.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
....	5,776 88	87 02	....	....	5,863 90	....Vancouver..................
....	5,249 99	76 96	....	....	5,326 95	....Victoria..................
....	3,139 85	50 00	....	....	3,189 85	....Inspecteur de district.......
....	14,166 72	213 98	....	....	14,380 70	........*Colombie-Britannique*....
....	3,641 14	56 00	....	....	3,697 14	....Inspecteur des distilleries....
....	2,836 01	56 00	....	....	2,892 01	....Inspecteur en chef du revenu de l'intérieur...........
....	67 05	....	....	....	67 05	... Inspect. des manufac. de tabac
....	257 35	....	....	....	257 35	do des manuf. en entrepôt
....	32,020 59	....	....	....	32,020 59	....Dépenses générales..........
....	2,410 05	....	....	....	2,410 05	....Frais judiciaires............
....	4,970 79	....	....	....	4,970 79	... Impressions ....
....	910 95	....	....	....	910 95	....Papeterie..................
....	1,197 50	....	....	....	1,197 50	....Lithographie, gravure, etc...
50 00	9,423 36	68 17	....	....	9,541 53	....Service douanier..........
....	4,856 30	....	....	....	4,856 30	....Commiss. aux offic. de douane
....	100 43	....	....	....	100 43	....Comm. sur vente d'estampilles pour tabac en torquettes.
....	5,902 47	....	....	....	5,902 47	....Payé aux officiers en charge des établissements les plus importants..............
393 98	390,555 12	5,994 29	17 94	49 08	397,010 41	........*Grands totaux.* ....

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

1893–94.

en compte avec les dépenses—*Suite.*

Annexe B.)

Av.

Balances dues aux percepteurs le 1er juillet 1893.	Dépenses autorisées par le département.						Balances dues par les percepteurs le 30 juin 1894.	Total.
	Appointement.	Frais de saisie.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	4,213 17	....	512 44	225 00	459 75	453 54	....	5,863 90
....	3,850 00	6 50	1,005 95	120 00	132 75	211 75	....	5,326 95
....	2,500 00	....	....	....	680 35	9 50	....	3,189 85
....	10,563 17	6 50	1,518 39	345 00	1,272 85	674 79	....	14,380 70
....	2,800 00	....	....	....	834 00	63 14	....	3,697 14
....	2,800 00	....	....	....	88 20	3 81	....	2,892 01
....	....	....	....	....	32 05	35 00	....	67 05
....	....	....	....	....	257 35	....	....	257 35
....	....	....	....	....	....	32,020 59	....	32,020 59
....	....	....	....	....	....	2,410 05	....	2,410 05
....	....	....	....	....	....	4,970 79	....	4,970 79
....	....	....	....	....	....	910 95	....	910 95
....	....	....	....	....	....	1,197 50	....	1,197 50
....	3,600 00	....	2,795 02	....	1,904 09	1,192 42	50 00	9,541 53
....	....	....	....	....	....	4,856 30	....	4,856 30
....	....	....	....	....	....	100 43	....	100 43
....	....	....	....	....	....	5,902 47	....	5,902 47
49 08	303,671 06	272 05	10,680 67	2,278 76	15,676 79	63,988 02	393 98	397,010 41

E. MIALL,
Commissaire.

LOYERS DES CHUTES D'EAU ET AUTRES LOYERS.

N° 5.—ÉTAT SOMMAIRE DES COMPTES DES LOCATAIRES, 1893–94.

(*Pour détails, voir annexe A.*)

DT. AV.

Balances dues le 1er juillet 1893.	Echu pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.	Renboursement.	Total.	——	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1894.	Total.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
2,267 84	3,299 00	......	5,566 84	Chutes des Chaudières et rivière Ottawa	3,359 00	2,207 84	5,566 84
....	26 00	....	26 00	Fleuve Saint-Laurent	26 00	....	26 00
262 00	386 00	1 00	649 00	Diverses propriétés	142 00	507 00	649 00
20 00	40 00	......	60 00	Rivière Saint-Maurice	40 00	20 00	60 00
30 00	10 00	....	40 00	Rivière du Lièvre	....	40 00	40 00
				Ventes de terres.			
15,573 50	....	....	15,573 50	Comptes du capital	....	15,573 50	15,573 50
9,474 83	....	....	9,474 83	Intérêt	....	9,474 83	9,474 83
27,628 17	3,761 00	1 00	31,390 17	Totaux	3,567 00	27,823 17	31,390 17

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

Dt. N° 6.—TRAVAUX PUBLICS SECONDAIRES, 1893-94. Av.

Balances dues le 1er juillet 1893.	Echu pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.	Totaux.	Travaux.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1894.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	*Ponts.*	$ c.	$ c.	$ c.
2,600 62	....	2,600 62	Dunnville	....	2,600 62	2,600 62
			Passages d'eau.			
20 00	10 00	30 00	Bristol	....	30 00	30 00
....	20 00	20 00	Buckingham et Cumberland.......	20 00	....	20 00
50 00	50 00	100 00	Buffalo et Navy Island...........	50 00	50 00	100 00
....	25 00	25 00	Buffalo et Point Albinot..........	25 00	....	25 00
50 00	50 00	100 00	Buffalo à un point près de P. Albinot	....	100 00	100 00
....	50 00	50 00	Buffalo et Shisler-Point	....	50 00	50 00
....	10 00	10 00	Cardinal et Ogdensburg	....	10 00	10 00
....	50 00	50 00	Chippewa et Schlosser-Landing...	50 00	....	50 00
....	10 00	10 00	Cross Point et Campbellton.......	10 00	....	10 00
10 00	10 00	20 00	Edmunston et Maine..............	....	20 00	20 00
10 00	....	10 00	Fitzroy et Onslow (ancien locataire)	10 00	....	10 00
....	50 00	50 00	Fitzroy et Onslow (nouv. locataire)	50 00	....	50 00
....	100 00	100 00	Fort-Erié et Buffalo..............	100 00	....	100 00
....	20 00	20 00	Gower Point et Lapasse..........	20 00	....	20 00
1,736 79	....	1,736 79	Hull (ancien locataire)............	....	1,736 79	1,736 79
....	100 00	100 00	Hull (nouveau locataire)..........	....	100 00	100 00
....	20 00	20 00	Morrisburg et Waddington........	20 00	....	20 00
75 00	75 00	150 00	New-Edinburgh et Gatineau......	150 00	....	150 00
....	1 00	1 00	Rue Ouellette, Détroit	1 00	....	1 00
....	12 00	12 00	Papineauville et quai de Brown...	12 00	....	12 00
1 00	....	1 00	Pembroke et île des Allumettes (ancien locataire)	....	1 00	1 00
....	51 00	51 00	Pembroke et île des Allumettes (nouveau locataire)...........	51 00	....	51 00
....	200 00	200 00	Prescott et Ogdensburg..........	200 00	....	200 00
....	10 00	10 00	Queenston.........................	10 00	....	10 00
....	100 00	100 00	Queenston et Lewiston...........	50 00	50 00	100 00
....	50 00	50 00	Rockcliffe et Gatineau............	50 00	....	50 00
50 00	100 00	150 00	Sault Sainte-Marie	100 00	50 00	150 00
10 00	10 00	20 00	Saint-Léonard et Van Buren......	....	20 00	20 00
....	10 00	10 00	Thurso et Clarence...............	10 00	....	10 00
....	50 00	50 00	Victoria et Black Rock	....	50 00	50 00
			Divers.			
8,000 00	....	8,000 00	Dundas et Waterloo Road.........	....	8,000 00	8,000 00
840 00	842 00	1,682 00	Lignes télégraphiques de l'Etat...	842 00	840 00	1,682 00
....	260 00	260 00	Partie d'un édifice, Portland, N.-B.	130 00	130 00	260 00
....	25 00	25 00	Quai de Wiarton	25 00	....	25 00
13,453 41	2,371 00	15,824 41	..........Totaux................	1,986 00	13,838 41	15,824 41

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

N° 7.—INSPECTION ET MESURAGE DU BOIS—COMPTE DES RECETTES, 1893-94.

Dr. (*Pour détails, voir annexe A.*) Av.

Balances dues le 1er juillet 1893.	Montant provenant du mesurage et de l'inspection du bois de construction, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.	Totaux.	Bureaux.	Rabais.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1894.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
7,273 39	457 48	7,730 87	Montréal	....	116 47	7,614 40	7,730 87
30,997 92	11,447 46	42,445 38	Québec	11 49	11,756 57	30,677 32	42,445 38
438 57	85 20	523 77	Trois-Rivières	....	193 20	330 57	523 77
289 77	....	289 77	M. A. Plamondon	....	....	289 77	289 77
38,999 65	11,990 14	50,989 79	Totaux	11 49	12,066 24	38,912 06	50,989 79

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

N° 8.—DÉPENSES DES INSPECTEURS-MESUREURS DE BOIS, 1893-94.

Dr. (*Pour détails, voir annexe B.*) Av.

Balances dues par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Reçu du département pour faire face aux dépenses.	Déductions pour fonds de retraite.	Totaux.	—	Dépenses autorisées. Appointements.	Dépenses autorisées. Dépenses imprévues.	Dépenses autorisées. Honoraires des insp.-mesureurs de bois.	Dépenses autorisées. Annuités.	Balances dues par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	16,503 39	128 28	16,631 67	Québec	6,750 00	2,569 17	7,312 50	....	....	16,631 67
75 00	1,624 79	18 00	1,717 79	Montréal	990 00	285 31	457 48	....	75 00	1,717 79
....	920 46	10 04	930 50	Trois-Rivières	800 00	130 50	....	....	....	930 50
....	5,966 68	....	5,966 68	Inspecteurs-mesur. en retraite	....	....	....	5,966 68	....	5,966 68
....	87 70	....	87 70	Impressions	....	87 70	....	....	....	87 70
....	21 84	....	21 84	Papeterie	....	21 84	....	....	....	21 84
75 00	25,124 86	156 32	25,356 18	Totaux	8,450 00	3,094 52	7,769 98	5,966 68	75 00	25,356 18

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

TIMBRES D'EFFETS DE COMMERCE, 1893-94.

Dt. N° 9.—Distributeurs de timbres en compte avec le département du revenu de l'intérieur. Av.

Balances, 1er juillet 1893. Timbres en mains.	Balances, 1er juillet 1893. Argent en mains.	Totaux.	—	Balances, 30 juin 1894. Timbres en mains.	Balances, 30 juin 1894. Argent en mains.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
1,372 77	....	1,372 77	Département des postes	1,372 77	....	1,372 77
....	11 54	11 54	Belleville, ex-percepteur E. R. Benjamin	....	11 54	11 54
....	33 50	33 50	Trois-Rivières, ex-percepteur B. Lassalle	....	33 50	33 50
160 00	....	160 00	Colonel J. F. McLeod, Fort-McLeod	160 00	....	160 00
1,532 77	45 04	1,577 81	Totaux	1,532 77	45 04	1,577 81

TIMBRES JUDICIAIRES, 1893-94.

Dt. N° 10.—Distributeurs de timbres judiciaires en compte avec le département du revenu de l'intérieur. Av.

Timbres reçus du département.	Total.	—	Commission de 5 pour 100 accordée par le département sur la vente de timbres.	Déposé au crédit du receveur général.	Total.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
2,080 00	2,080 00	R. Cassels, registraire de la cour suprême	102 50	1,977 50	2,080 00
2,329 25	2,329 25	L. A. Audette, registraire de la cour de l'échiquier	116 46	2,212 79	2,329 25
4,409 25	4,409 25	Totaux	218 96	4,190 29	4,409 25

Département du revenu de l'intérieur, Ottawa, 20 septembre 1894.

E. MIALL, *commissaire*.

DT. N° 11.—DIVERS MENUS REVENUS, 1893-94. AV.

Perçu durant l'exercice terminé le 30 juin 1894.	Totaux.	——	Déposé au crédit du receveur général.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
279 00	279 00	....Honoraires d'inspection des engrais	279 00	279 00
465 86	465 86	....Honoraires, falsification des substanc. aliment.	465 86	465 86
207 39	207 39	....Acte des licences pour la vente des liqueurs...	207 39	207 39
11 70	11 70	....Revenu casuel......	11 70	11 70
963 95	963 95	....................Totaux....................	963 95	963 95

N° 12.—DIVERSES MENUES DÉPENSES, 1893-94.

DT. (*Pour détails, voir annexe B.*) AV.

Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déduction sur appointements pour fonds de retraite.	Totaux.	——	Appointements.	Dépenses imprévues.	Impressions.	Papeterie.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
110 22	....	110 22	Travaux publics d'une importance mineure......	....	110 22	....	....	110 22
2,208 06	....	2,208 06	Inspect. des produits canad.	....	2,165 03	43 03	....	2,208 06
23,823 03	183 64	24,006 67	Falsific. des subst. aliment.	9,181 19	14,342 10	344 69	138 69	24,006 67
26,141 31	183 64	26,324 95	..........Totaux..........	9,181 19	16,617 35	387 72	138 69	26,324 95

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

N° 13.—TABLEAU indiquant les quantités des différents articles sujets aux
juin 1892, 1893, et 1894, avec indication

Articles sujets aux droits d'accise.	1892. Quantités. A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	Droit.
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.
Spiritueux	33,038	2,545,935	2,625,243	3,873,801 55
	46,270 importés.			
Liqueur de malt, le droit ayant été payé sur le malt.	16,946,245	....	16,946,245	330 90
	Liv.	Liv.	Liv.	
Malt	517,231	45,908,651	46,425,882	928,517 64
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	
Cigares	62,499,833	42,021,660	104,521,493	623,952 22
Cigarettes	20,359,700	19,787,500	40,147,200	62,933 80
	Liv.	Liv.	Liv.	
Tabac en feuilles, étranger	955,044	8,194,978	9,150,022	2,287,506 18
do canadien	252,784	143,595	396,379	19,819 45
Tabac à priser	252,760	....	252,760	45,827 00
Tabac en torquette	72,583	....	72,583	3,629 20
Tabac en feuille, vert, étranger	....	422	422	122 65
	1,533,171	8,338,995	9,872,166	2,356,904 48
Honoraires d'inspection du pétrole	....	....	....	43,503 38
Fabrication en entrepôt	....	....	....	37,387 92
Licences, spiritueux	....	....	....	2,875 00
de liqueur de malt	....	....	....	6,575 00
do malt	....	....	....	7,150 00
do cigares	....	....	....	10,225 00
do tabac	....	....	....	2,155 00
do fabrique en entrepôt	....	....	....	950 00
Totaux	....	....	....	7,957,261 89

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

droits d'accise pris pour la consommation, pendant les exercices terminés les 30 des droits perçus sur ces articles.

1893.				1894.			
Quantités.			Droit.	Quantités.			Droit.
A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Total.		A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Total.	
Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.
15,701	2,731,896	2,819,414	4,139,306 78	1,206	2,753,401	2,799,416	4,131,387 76
	71,817 importés				44,809 importés.		
17,175,356	....	17,175,356	428 70	18,299,636	....	18,299,636	150 20
liv.	liv.	liv.		liv.	liv.	liv.	
84,074	49,998,677	50,082,751	1,001,655 02	8,078	51,303,128⅚	51,311,206⅚	950,815 74
Nombre.	Nombre.	Nombre.		Nombre.	Nombre.	Nombre.	
65,484,904	49,183,905	114,668,809	681,628 31	65,995,537	49,397,320	115,392,857	689,184 52
32,252,100	10,618,000	42,870,100	64,305 15	44,450,560	10,692,940	55,143,500	82,715 25
liv.	liv.	liv.		liv.	liv.	liv.	
1,082,327½	8,150,300	9,232,627½	2,308,156 88	989,859	8,209,120	9,198,979	2,299,744 75
330,501½	106,084	436,585½	21,829 44	281,994	20,842	302,836	15,141 82
251,620	....	251,620	45,664 50	246,985	....	246,985	44,809 47
78,427½	....	78,427½	3,921 38	....	88,110	88,110	4,405 50
....	802	802	240 60	....	174	174	52 20
1,742,876½	8,257,186	10,000,062½	2,379,812 80	1,518,838	8,318,246	9,837,084	2,364,153 74
....	....	....	46,343 07	....	....	....	41,268 89
....	....	....	34,900 21	....	....	....	36,341 46
....	....	....	2,750 00	....	....	....	2,250 00
....	....	....	6,200 00	....	....	....	5,975 00
....	....	....	6,475 00	....	....	....	5,875 00
....	....	....	10,637 50	....	....	....	11,350 00
....	....	....	2,012 00	....	....	....	2,088 00
....	....	....	1,150 00	....	....	....	1,350 00
....	....	....	8,377,604 54	....	....	....	8,324,905 56

E. MIALL,
Commissaire.

N° 14.—TABLEAU des sommes déposées chaque mois au crédit de l'honorable receveur général à compte du revenu de l'intérieur, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.

—	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.	Ile du Prince-Edouard.	Manitoba et Nord-Ouest.	Colombie-Britannique	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
JUILLET :—								
Accise	271,004 86	249,602 79	26,307 12	24,257 29	3,390 22	31,934 61	18,294 61	624,791 50
do saisies	25 00	195 31						220 31
Inspecteurs-mesureurs de bois		981 99						981 99
Loyers de chutes d'eau	651 00						1 00	652 00
Travaux publics d'une importance mineure	75 00							75 00
Poids et mesures	2,890 89	1,446 75	174 17	127 05	39 40	42 30	36 00	4,756 56
do do saisies	5 00							5 00
Inspection du gaz	708 75	270 00	26 50	77 00		18 75	19 75	1,120 75
Autres revenus	84 50	24 00						108 50
Totaux	275,445 00	252,520 84	26,507 79	24,461 34	3,429 62	31,995 66	18,351 36	632,711 61
AOUT :—								
Accise	321,603 38	257,224 63	23,907 80	26,374 29	4,060 13	33,991 12	27,832 17	694,993 52
do saisies		61 87						61 87
Inspecteurs-mesureurs de bois		2,425 55						2,425 55
Loyers de chutes d'eau	25 00	1 00					11 00	37 00
Travaux publics d'une importance mineure			65 00					65 00
Poids et mesures	1,534 59	1,335 13	272 56	254 64	49 60	63 30	67 25	3,577 07
do do saisies		5 00				5 00		10 00
Inspection du gaz	685 25	163 50	25 00	32 50				906 25
Autres revenus	33 00	12 00						45 00
Totaux	323,881 22	261,228 68	24,270 36	26,661 43	4,109 73	34,059 42	27,910 42	702,121 26
SEPTEMBRE :—								
Accise	343,506 05	278,095 53	28,237 89	25,876 44	5,050 65	34,702 73	20,367 18	735,836 47
do saisies		410 00		10 00				420 00
Inspecteurs-mesureurs de bois		2,383 36						2,383 36
Loyers de chutes d'eau	50 00		5 00				12 00	67 00
Travaux publics d'une importance mineure						840 00		840 00
Poids et mesures	1,348 43	1,789 71	145 99	398 01	76 75	55 62	98 30	3,912 81
Inspection du gaz	852 00	360 75	19 00	35 50		6 50	15 50	1,289 25
Autres revenus	522 44			18 00				540 44
Totaux	346,278 92	283,039 35	28,407 88	26,337 95	5,127 40	35,604 85	20,492 98	745,289 33

Revenus de l'Intérieur—Accise.

Octobre :—								
Accise	344,384 08	296,465 42	30,723 79	32,839 78	4,711 58	44,109 36	28,263 21	781,497 22
do saisies		200 00						200 00
Inspecteurs-mesureurs de bois		616 62						616 62
Loyers de chutes d'eau	555 00	20 00					5 00	580 00
Travaux publics d'une importance mineure	60 00							60 00
Poids et mesures	3,378 16	1,197 84	177 53	207 40	47 25	25 55	51 10	5,084 83
do do saisies	5 00							5 00
Inspection du gaz	603 00	409 50	55 50	54 25		12 75	50 50	1,185 50
Amende. do	20 00							20 00
Autres revenus	180 95							180 95
Totaux	349,186 19	298,909 38	30,956 82	33,101 43	4,758 83	44,147 66	28,369 81	789,430 12
Novembre :—								
Accise	360,066 02	318,750 19	30,243 95	34,731 78	6,391 40	43,407 57	20,801 56	814,392 47
do saisies	50 00	250 00	10 00					310 00
Inspecteurs-mesureurs de bois		213 76						213 76
Loyers de chutes d'eau		1 00					1 00	2 00
Travaux publics d'une importance mineure	1 00		65 00				1 00	67 00
Poids et mesures	1,481 12	787 77	74 06	324 30	50 05	103 58	32 00	2,852 88
Inspection du gaz	683 50	340 25	33 50	14 00		33 25		1,104 50
Autres revenus	560 11							560 11
Total	362,841 75	320,342 97	30,426 51	35,070 08	6,441 45	43,544 40	20,835 56	819,502 72
Décembre :—								
Accise	336,655 69	313,294 84	24,866 85	34,873 15	4,477 08	35,877 86	18,546 31	768,591 78
do saisies		262 68	23 00					285 68
Inspecteurs-mesureurs de bois		699 71						699 71
Loyers de chutes d'eau	375 00						25 00	400 00
Travaux publics d'une importance mineure	300 00							300 00
Poids et mesures	956 93	459 29	134 84	103 41	11 35	40 45	27 05	1,733 32
Inspection du gaz	745 25	501 75	16 50	28 50	10 00	10 25		1,312 25
Autres revenus	223 45							223 45
Totaux	339,256 32	315,218 27	25,041 19	35,005 06	4,498 43	35,928 56	18,598 36	773,546 19
Janvier :—								
Accise	304,413 69	244,867 32	20,678 71	24,639 34	3,859 65	27,426 95	19,900 19	645,785 85
do saisies	102 80	770 09						872 89
Loyers de chutes d'eau	151 00							151 00
Travaux publics d'une importance mineure	25 00							25 00
Poids et mesures	2,411 89	376 38	79 04	24 60	11 15	142 60	9 20	3,054 86
Inspection du gaz	906 50	845 44	69 50	74 00	24 25	23 25	21 75	1,964 69
Autres revenus	441 75	82 00	18 00	22 00		8 00		571 75
Totaux	308,452 63	246,941 23	20,845 25	24,759 94	3,895 05	27,600 80	19,931 14	652,426 04

N° 14.—TABLEAU des sommes déposées chaque mois au crédit de l'honorable receveur général, etc.—*Fin.*

——	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.	Ile du Prince Edouard.	Manitoba et Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
FÉVRIER :—								
Accise	266,401 58	220,466 45	17,174 15	19,285 15	3,179 50	26,726 86	14,801 26	568,034 95
do saisies	14 28	62 00						76 28
Loyers de chutes d'eau	1,196 00							1,196 00
Travaux publics d'une importance mineure	1 00							1 00
Poids et mesures	1,086 59	420 07	86 62	145 05	16 55	39 40	34 00	1,828 28
do do saisies	5 00							5 00
Inspection du gaz	827 75	218 75	18 00	16 50		17 50	70 50	1,169 00
Amende do	10 00							10 00
Autres revenus	288 75	41 95		19 00		8 00		357 70
Totaux	269,830 95	221,209 22	17,278 77	19,465 70	3,196 05	26,791 76	14,905 76	572,678 21
MARS :—								
Accise	587,205 99	395,078 57	28,526 81	45,622 63	9,196 41	53,254 66	20,963 21	1,139,848 28
do saisies	103 46	10 00				50 00		163 46
Loyers de chutes d'eau	8 00							8 00
Poids et mesures	1,238 20	601 40	63 13	160 12	18 35	58 75	53 85	2,193 80
Inspection du gaz	731 75	360 75	15 00	15 00	4 75	10 50	58 75	1,196 50
Autres revenus	522 00		2 00					524 00
Totaux	589,809 40	396,050 72	28,606 94	45,797 75	9,219 51	53,373 91	21,075 81	1,143,934 04
AVRIL :—								
Accise	190,193 07	168,285 43	15,353 38	16,292 48	1,072 91	22,827 36	20,786 15	434,810 78
do saisies	195 00	100 00				25 00		320 00
Travaux publics d'une importance mineure	100 00	20 00						120 00
Poids et mesures	2,105 32	1,037 21	109 93	59 61	17 25	146 77	48 50	3,524 59
Inspection du gaz	744 00	421 25	71 00	71 25	7 50	45 75	175 50	1,536 25
Autres revenus	616 75	16 00	15 00	8 00		16 00		671 75
Totaux	193,954 14	169,879 89	15,549 31	16,431 34	1,097 66	23,060 88	21,010 15	440,983 37
MAI :—								
Accise	247,368 55	228,427 86	21,043 82	24,317 06	4,034 73	24,086 07	15,972 73	565,250 82
do saisies		35 00						35 00
Inspecteurs-mesureurs de bois		352 99						352 99
Loyers de chutes d'eau	2 00	20 00						22 00
Travaux publics d'une importance mineure	130 00	121 00	10 00					261 00

Poids et mesures	931 24	1,047 34	60 82	100 29	16 05	28 95	17 55	2,202 24
do do saisies	15 00							15 00
Inspection du gaz	631 50	725 50	9 50	12 25		8 75	74 50	1,462 00
Autres revenus	491 75	60 00	4 00			12 00		567 75
Totaux	249,570 04	230,789 69	21,128 14	24,429 60	4,050 78	24,135 77	16,064 78	570,168 80
JUIN :—								
Accise	256,171 79	228,637 82	25,460 51	22,518 58	4,339 15	36,081 41	16,468 40	589,677 66
do saisies		270 06						270 06
Inspecteurs-mesureurs de bois		4,392 26						4,392 26
Loyers de chutes d'eau	375 00				1 00		76 00	452 00
Travaux publics d'une importance mineure	172 00							172 00
Poids et mesures	1,667 10	1,849 98	172 05	118 20	33 60	26 00	3 35	3,870 28
Inspection du gaz	1,101 00	799 75	82 25	42 00		25 25	231 75	2,282 00
Autres revenus	583 45	12 00						595 45
Totaux	260,070 34	235,961 87	25,714 81	22,678 78	4,373 75	36,132 66	16,779 50	601,711 71
Grand totaux	3,868,576 90	3,232,092 11	294,733 77	334,200 40	54,198 26	416,376 33	244,325 63	8,444,503 40
Spiritueux pyroxyliques								12,396 28
Total, s'accordant avec l'état n° 1, page 3								8,456,899 68

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

REVENU

N° 15.—Tableau mensuel

—	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Spiritueux ... 1892-93	316,298 09	338,970 86	362,477 42	392,842 79	380,073 33
Spiritueux ... 1893-94	301,853 89	338,529 73	362,538 39	392,599 08	411,150 12
Augmentation, 1893-94	....	....	60 97	....	31,076 79
Diminution, 1893-94	14,444 20	441 13	....	243 71	....
Liqueur de malt ... 1892-93	5,296 40	701 20	200 00	100 00	50 00
Liqueur de malt ... 1893-94	5,050 00	480 40	100 00	100 00	100 00
Augmentation, 1893-94	....	....	....	....	50 00
Diminution, 1893-94	246 40	220 80	100 00	....	....
Malt ... 1892-93	59,564 82	68,319 10	76,284 32	87,915 22	103,459 02
Malt ... 1893-94	67,850 92	75,852 80	80,836 58	90,088 22	109,012 85
Augmentation, 1893-94	8,286 10	7,533 70	4,552 26	2,173 00	5,553 83
Diminution, 1893-94	....	....	....	....	....
Tabac ... 1892-93	200,483 09	203,922 04	213,071 81	235,363 03	222,962 36
Tabac ... 1893-94	207,851 11	213,281 57	210,255 19	237,167 78	226,063 04
Augmentation, 1893-94	7,368 02	9,359 53	....	1,804 75	3,100 68
Diminution, 1893-94	....	....	2,816 62	....	....
Cigares ... 1892-93	63,270 49	64,565 22	60,123 41	60,968 75	57,092 82
Cigares ... 1893-94	68,568 10	68,197 32	62,387 15	63,099 93	58,205 61
Augmentation, 1893-94	5,297 61	3,632 10	2,263 74	2,131 18	1,112 79
Diminution, 1893-94	....	....	....	....	....
Pétrole ... 1892-93	1,749 13	3,124 23	5,667 65	6,009 70	6,733 10
Pétrole ... 1893-94	1,907 09	2,578 17	4,926 40	6,243 28	5,420 69
Augmentation, 1893-94	157 96	....	....	233 58	....
Diminution, 1893-94	....	546 06	741 25	....	1,312 41
Fabricat. en entrepôt. 1892-93	3,606 10	3,116 46	3,876 65	4,257 12	3,481 22
Fabricat. en entrepôt. 1893-94	2,795 74	2,834 57	3,547 16	3,285 45	3,268 84
Augmentation, 1893-94	....	....	....	....	....
Diminution, 1893-94	810 36	281 89	329 49	971 67	212 38
Saisies ... 1892-93	595 95	674 60	872 13	1,057 51	832 95
Saisies ... 1893-94	220 31	71 87	433 00	200 00	310 00
Augmentation, 1893-94	....	....	....	....	....
Diminution, 1893-94	375 64	602 73	439 13	857 51	522 95
Autres recettes ... 1892-93	6,658 55	2,014 78	1,948 27	1,887 60	1,210 00
Autres recettes ... 1893-94	6,381 79	1,711 39	1,054 26	2,469 77	1,097 30
Augmentation, 1893-94	....	....	....	582 17	....
Diminution, 1893-94	276 76	303 39	894 01	....	112 70
Total du revenu, 1892-93	657,522 62	685,408 49	724,521 66	790,401 72	775,894 80
do 1893-94	662,478 95	703,537 82	726,078 13	795,253 51	814,628 45
Total de l'augmentation, 1893-94	4,956 33	18,129 33	1,556 47	4,851 79	38,733 65
Total de la diminution, 1893-94	....	....	....	....	....

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

DE L'ACCISE.

comparatif, 1892-93, 1893-94.

Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Total.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
464,547 33	326,223 19	295,269 88	287,158 42	313,910 31	344,529 18	319,755 98	4,142,056 78
447,541 08	319,690 61	272,645 36	704,319 98	129,449 94	221,672 37	231,647 21	4,133,637 76
...	...	...	417,161 56	...	...	...	...
17,006 25	6,532 58	22,624 52	...	184,460 37	122,856 81	88,108 77	8,419 02
50 00	...	55 00	...	25 00	101 10	50 00	6,628 70
50 00	...	50 00	25 00	25 00	75 00	69 80	6,125 20
...	...	...	25 00	...	...	19 80	...
...	...	5 00	...	...	26 10	...	503 50
97,099 98	80,480 00	74,873 64	100,913 38	96,633 52	87,672 72	74,914 30	1,008,130 02
77,424 34	83,152 26	68,915 86	93,015 87	84,122 12	75,538 78	50,880 14	956,690 74
...	2,672 26	...	...	...	...	...	...
19,675 64	...	5,957 78	7,897 51	12,511 40	12,133 94	24,034 16	51,439 28
194,882 04	165,458 97	168,333 18	189,148 64	207,217 19	226,405 35	218,882 25	2,446,129 95
174,335 00	185,007 66	170,558 24	245,576 99	167,786 87	214,496 00	196,577 54	2,448,956 99
...	19,548 69	2,225 06	56,428 35	...	...	...	2,827 04
20,547 04	...	...	...	39,430 32	11,909 35	22,304 71	...
54,952 37	47,621 52	47,042 40	52,920 42	55,816 05	63,027 39	64,864 97	692,265 81
53,823 51	48,020 54	44,722 44	75,211 20	44,826 42	56,659 17	56,813 13	700,534 52
...	399 02	...	22,290 78	...	...	...	8,268 71
1,128 86	...	2,319 96	...	10,989 63	6,368 22	8,051 84	...
5,267 60	3,859 95	3,791 45	3,229 53	2,659 00	1,964 65	2,287 08	46,343 07
4,154 51	4,028 16	3,303 31	2,411 05	2,293 10	2,143 07	1,860 06	41,268 89
...	168 21	...	...	...	178 42	...	...
1,113 09	...	488 14	818 48	365 90	...	427 02	5,074 18
2,322 90	2,112 50	1,924 35	2,887 89	2,467 75	3,135 26	2,862 01	36,050 21
2,190 20	1,935 65	2,218 80	4,554 78	3,646 11	3,929 00	3,535 16	37,691 46
...	...	294 45	1,666 89	1,178 36	793 74	673 15	1,641 25
132 70	176 85	...	...	...	...	...	...
1,598 66	227 23	734 00	457 53	865 45	571 51	501 67	8,989 19
271 18	864 39	76 28	248 46	260 00	65 00	265 06	3,285 55
...	637 16	...	...	...	...	...	...
1,327 48	...	657 72	209 07	605 45	506 51	236 61	5,703 64
1,471 83	1,418 41	1,324 48	1,452 21	1,137 23	2,885 75	1,382 54	24.791 65
1,488 40	1,845 56	2,062 75	1,657 77	1,482 05	1,528 45	1,547 80	24,377 29
16 57	427 15	738 27	205 56	344 82	...	165 26	...
...	...	...	...	...	1,357 30	...	414 36
822,192 71	627,401 77	593,348 38	638,167 92	680,731 50	730,292 91	685,500 80	8,411,385 38
761,278 22	644,544 83	564,553 04	1,127,021 10	433,891 61	576,106 84	543,195 90	8,352,568 40
...	17,143 06	...	488,853 08	...	...	...	...
60,914 49	...	28,795 34	...	246,839 89	154,186 07	142,304 90	58,816 98

E. MIALL,
Commissaire.

N° 16.—Remises de droits, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

ACCISE.

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1893.			$ c.	$ c.
Spiritueux	A. L. Howard.........	27 nov......	Sherbrooke......	Droits remb. en vertu des Stat. rev., chap. 29, sec. 78....	3,036 64	
		1894.				
	J. J. Heney	8 mai.....	Prescott.........	do do do 29 do 78....	4,565 45	
	do	23 do ...	do	do do do 29 do 78....	4,507 02	
	A. L. Howard...........	8 juin.....	Sherbrooke.....	do do do 29 do 78....	4,370 28	16,479 39
		1893.				
Liqueur de malt....	John Labatt............	16 août.....	London..........	do do do 34 do 238....	....	49 12
Malt............	Fred. Langston	7 juillet....	Windsor.........	do do do 34 do 238....	17 80	
	J. C. Oland.............	7 do	Halifax..........	do do do 34 do 238....	965 72	
	W. N. Wickwire..........	7 do	do	do do do 34 do 238....	624 34	
	H. S. Fairall..........	7 do	Victoria	do do do 34 do 238....	59 72	
	Hasenfratz et Lawson.....	7 do	do	do do do 34 do 238....	115 84	
	C. Huether et Fils........	24 do	Guelph..........	do do do 29 do 78....	29 46	
	Henry Rudolf	1 août....	London	do do do 29 do 78....	381 35	
	John Labatt.............	1 do	do	do do do 29 do 78....	1,340 32	
	Henry Heuser...........	1 do	do	do do do 29 do 78....	17 62	
	Peter Heuser............	1 do	do	do do do 29 do 78....	51 96	
	Cyrus Bixel	1 do	do	do do do 29 do 78....	269 09	
	T. H. Carling............	1 do	do	do do do 29 do 78....	1,924 91	
	John Fisher	1 do	Kingston........	do do do 29 do 78....	166 50	
	Succession de feu P. Bajus.	1 do	do	do do do 29 do 78....	94 10	
	L. H. Clarke.	1 do	do	do do do 29 do 78....	52 06	
	J. J. Steele............	1 do	Hamilton	do do do 29 do 78....	564 37	
	J. M. Lottridge..........	1 do	do	do do do 29 do 78....	1,046 71	
	M. S. Wilson...........	1 do	do	do do do 29 do 78....	1,421 92	
	Adam Cranston...........	1 do	Guelph..........	do do do 29 do 78....	482 02	

C. Huether	1er do	do	do	do	do 29 do 78	174	00
Harry Murton	1er do	do	do	do	do 29 do 78	72	00
Richard Smith	1er do	do	do	do	do 29 do 78	246	00
Mary Rau	1er do	do	do	do	do 29 do 78	152	60
J. E. Seagram	1er do	do	do	do	do 29 do 78	210	00
M. W. Todd	1er do	do	do	do	do 29 do 78	257	55
Frank Bauer	1er do	do	do	do	do 29 do 78	356	40
Peter Bernhardt	1er do	do	do	do	do 29 do 78	181	51
Thos. Holliday	1er do	do	do	do	do 29 do 78	450	56
Geo. Sleeman	1er do	do	do	do	do 29 do 78	1,679	38
J. Luke	1er do	Brantford	do	do	do 29 do 78	137	39
Arthur Bixel	1er do	do	do	do	do 29 do 78	329	80
Louis Bernhardt	1er do	do	do	do	do 29 do 78	62	10
W. G. Gooderham	1er do	Toronto	do	do	do 29 do 78	739	02
Robert Davies	1er do	do	do	do	do 29 do 78	2,676	85
Jas. E. Millett	1er do	do	do	do	do 29 do 78	296	36
L. H. Clarke	1er do	Stratford	do	do	do 29 do 78	2,569	39
L. H. Clarke	1er do	do	do	do	do 29 do 78	254	00
Robt. Roth	1er do	do	do	do	do 29 do 78	93	52
P. H. Blake	1er do	Toronto	do	do	do 29 do 78	37	92
J. P. Wiser	1er do	Prescott	do	do	do 29 do 78	265	88
Robert Bowie	1er do	do	do	do	do 29 do 78	436	01
D. J. McCarthy	1er do	do	do	do	do 29 do 78	861	08
Geo. T. Labatt	1er do	do	do	do	do 29 do 78	765	58
Henry Huether	1er do	Owen-Sound	do	do	do 29 do 78	124	50
C. Eaton	1er do	do	do	do	do 29 do 78	333	46
David Schwan	1er do	Stratford	do	do	do 29 do 78	79	40
Benj. Gordon	1er do	Victoria	do	do	do 29 do 78	39	00
Ernskine, Wall et Cie	1er do	do	do	do	do 29 do 78	17	00
Thos. Cairns	1er do	Winnipeg	do	do	do 29 do 78	19	50
Eugene O'Keefe	1er do	Toronto	do	do	do 29 do 78	2,358	92
W. J. Thomas	1er do	do	do	do	do 29 do 78	1,502	40
L. J. Cosgrove	1er do	do	do	do	do 29 do 78	1,291	62
Edwin Brain	1er do	do	do	do	do 29 do 78	244	80
Thos. Davies	1er do	do	do	do	do 29 do 78	896	80
Succ. de feu Jas. Anderton	1er do	do	do	do	do 29 do 78	92	43
J. A. P. Clarke	1er do	do	do	do	do 29 do 78	51	60
J. W. Anderton	1er do	do	do	do	do 29 do 78	52	50
T. W. Simpson	1er do	do	do	do	do 29 do 78	145	33
L. Greisinger	1er do	Windsor	do	do	do 29 do 78	536	11
Toronto B. & M. Co.	1er do	Toronto	do	do	do 29 do 78	1,350	98
The Victoria B. & Ice Co.	9 do	Victoria	do	do	do 29 do 78	24	00
Carter et Cie	9 do	do	do	do	do 29 do 78	26	00
Hasenfratz et Lawson	9 do	do	do	do	do 29 do 78	24	00
E. L. Drewry	9 do	Winnipeg	do	do	do 29 do 78	958	52
Jas. Bell	9 do	do	do	do	do 29 do 78	60	34
Wm. Blackwood	9 do	do	do	do	do 29 do 78	71	40
Patrick Shea	9 do	do	do	do	do 29 do 78	288	41
A. E. Cross	9 do	do	do	do	do 29 do 78	99	20

N° 16.—REMISES de droits—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1893.			$ c.	$ c.
Malt—*Suite*	S. C. Nash	9 août	Charlottetown	Droits remb. en vertu des Stat. rev., chap. 29, sec. 78	83 50	
	W. N. Wickwire	9 do	Halifax	do do do 29 do 78	733 94	
	John Lindberg	9 do	do	do do do 29 do 78	188 80	
	John C. O'Mullin	9 do	do	do do do 29 do 78	288 90	
	C. W. Hayward	9 do	do	do do do 29 do 78	177 40	
	J. C. Oland	9 do	do	do do do 29 do 78	485 00	
	Simeon Jones	9 do	Saint-Jean	do do do 29 do 78	459 22	
	James Ready	9 do	do	do do do 29 do 78	492 80	
	Boswell et Frères	9 do	Québec	do do do 29 do 78	1,375 31	
	Henry J. Taylor	9 do	Sainte-Catherine	do do do 29 do 78	494 29	
	H. Calcutt	9 do	Peterborough	do do do 29 do 78	215 24	
	W. H. Haslam	9 do	do	do do do 29 do 78	18 76	
	A. Winslow	9 do	do	do do do 29 do 78	574 32	
	D. Macpherson	9 do	do	do do do 29 do 78	250 79	
	F. X. Messner	9 do	Stratford	do do do 29 do 78	140 63	
	F. X. Mattman	12 do	Perth	do do do 29 do 78	17 20	
	Jos. Kappler	14 do	Vancouver	do do do 29 do 78	31 38	
	G. F. et J. Galt	14 do	do	do do do 29 do 78	30 00	
	Robert Ochsner	14 do	do	do do do 29 do 78	30 00	
	Hergott Frères	14 do	Stratford	do do do 29 do 78	140 86	
	H. S. Fairall	14 do	Victoria	do do do 29 do 78	12 00	
	Cronmiller et White	16 do	Sainte-Catherine	do do do 29 do 78	222 55	
	D. J. McCarthy	22 do	Prescott	do do do 29 do 78	233 94	
	John Sleeman	22 do	Guelph	do do do 29 do 78	154 66	
	C. Huether	22 do	do	do do do 29 do 78	82 46	
	P. Shea	22 do	Winnipeg	do do do 29 do 78	46 36	
	Jas. A. Roy	16 sept.	Belleville	do do do 29 do 78	306 57	
	John Leahy	27 do	Victoria	do do do 29 do 78	22 00	
	Doering et Marstrend et Cie	27 do	do	do do do 29 do 78	80 00	
	C. Strangman	27 do	Montréal	do do do 29 do 78	181 56	
	John Atkin	27 do	do	do do do 29 do 78	24 00	
	C. S. Reinhardt	27 do	do	do do do 29 do 78	707 96	
	J. H. R. Molson	27 do	do	do do do 29 do 78	855 89	

	J. Philip Scott	27 do	do	do	do	do 29 do 78	3,632 79	
	Andrew J. Dawes	27 do	do	do	do	do 29 do 78	1,738 64	
	Proteau et Carignan	2 octobre	Québec	do	do	do 29 do 78	322 84	
	John Labatt	5 do	Prescott	do	do	do 34 do 238	9 60	
	J. C. Oland	10 do	Halifax	do	do	do 34 do 178	1,225 16	
	W. N. Wickwire	10 do	do	do	do	do 34 do 178	672 50	
	Hasenfratz et Lawson	10 do	Victoria	do	do	do 34 do 178	131 24	
	H. S. Fairall	10 do	do	do	do	do 34 do 178	95 86	
	Victoria Phoenix B. Co	10 do	do	do	do	do 34 do 178	8 64	
	John Bott	12 do	Windsor	do	do	do 29 do 78	1,918 88	
	J. C. Oland	28 do	Halifax	do	do	do 34 do 178	338 26	
	A. E. Cross	11 nov	Winnipeg	do	do	do 29 do 78	58 72	
	M. Rau	11 do	Guelph	do	do	do 29 do 78	33 04	
	Chas. J. Odell	7 déc	Sherbrooke	do	do	do 29 do 78	133 20	
	Fred. Langston	18 do	Windsor	do	do	do 34 do 238	5 28	
		1894.						
	John Lawson	8 janvier	Victoria	do	do	do 34 do 178	115 14	
	H. S. Fairall	8 do	do	do	do	do 34 do 178	164 12	
	C. W. Hayward	8 do	Halifax	do	do	do 34 do 178	133 98	
	W. N. Wickwire	8 do	do	do	do	do 34 do 178	691 02	
	J. C. Oland	8 do	do	do	do	do 34 do 178	812 24	
	John Atkin	22 do	Montréal	do	do	do 29 do 78	17 58	
	Geo. T. Labatt	6 février	Prescott	do	do	do 29 do 78	103 42	
	Geo. Sleeman	12 mars	Guelph	do	do	do 29 do 78	824 24	
	A. E. Cross	16 do	Winnipeg	do	do	do 29 do 78	239 08	
	H. S. Fairall	4 avril	Victoria	do	do	do 34 do 178	65 52	
	John Lawson	4 do	do	do	do	do 34 do 178	26 64	
	J. C. O'Mullin	4 do	Halifax	do	do	do 34 do 238	3 24	
	W. N. Wickwire	4 do	do	do	do	do 34 do 178	493 32	
	J. C. Oland	4 do	do	do	do	do 34 do 178	1,744 06	
	Wm. Wilson	8 mai	Toronto	do	do	do 29 do 78	474 74	
	Dawes et Cie	22 do	Montréal	do	do	do 29 do 78	89 18	
	Jas. Ready	22 do	Saint-Jean	do	do	do 29 do 78	1,616 54	60,715 93
		1893.						
Tabac	B. Goldstein	5 juillet	Montréal	do	do	do 34 do 259	45 89	
	Eli Griffith	10 do	London	do	do	do 34 do 259	1 48	
	Geo. T. Tuckett	10 do	Hamilton	do	do	do 34 do 259	90 08	
	The McAlpin Tobacco Co.	10 do	Toronto	do	do	do 29 do 78	91 47	
	do do	10 do	do	do	do	do 34 do 259	4 77	
	J. Lemesurier	11 do	Québec	do	do	do 34 do 259	12 02	
	do	11 do	do	do	do	do 29 do 78	0 40	
	E. Fréchette et frères	11 do	do	do	do	do 34 do 259	2 43	
	B. Houde et Cie	11 do	do	do	do	do 34 do 259	111 97	
	E. Fréchette et frères	11 do	do	do	do	do 34 do 270	10 40	
	D. Ritchie et Cie	26 do	Montréal	do	do	do 34 do 259	150 30	

N° 16.—Remises de droits—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Total.
		1893.			$ c.	$ c.
Tabac—*Suite*	D. Ritchie et Cie	26 juillet	Montréal	Droits remb. en vertu des Stat. rev., chap. 29 sec. 78	12 14	
	The J. B. Pace Tobacco Co	4 août	do	do do do 34 do 259	12 36	
	B. Goldstein	4 do	do	do do do 34 do 259	38 38	
	The Empire Tobacco Co	4 do	do	do do do 29 do 78	120 55	
	do do	4 do	do	do do do 34 do 259	5 51	
	Geo. T. Tuckett	7 do	Hamilton	do do do 34 do 259	73 10	
	W. F. Badenach	9 do	Montréal	do do do 34 do 259	18 79	
	John Lemesurier	14 do	Québec	do do do 34 do 259	10 88	
	B. Houde et Cie	14 do	do	do do do 34 do 259	116 54	
	Jas. Henry	14 do	Montréal	do do do 34 do 270	22 00	
	Eli Griffith	28 do	London	do do do 34 do 259	0 68	
	J. B. Pace Tobacco Co	6 sept	Montréal	do do do 34 do 259	11 39	
	Geo. T. Tuckett	6 do	Hamilton	do do do 34 do 259	68 50	
	B. Houde et Cie	7 do	Québec	do do do 34 do 259	120 84	
	Eli Griffith	7 do	London	do do do 34 do 259	0 80	
	John Lemesurier	9 do	Québec	do do do 34 do 259	10 87	
	B. Goldstein	11 do	Montréal	do do do 34 do 259	51 44	
	D. Ritchie et Cie	18 do	do	do do do 34 do 259	412 70	
	B. Goldstein	4 octobre	do	do do do 34 do 259	44 45	
	J. B. Pace Tobacco Co	4 do	do	do do do 34 do 259	11 17	
	Geo. T. Tuckett	10 do	Hamilton	do do do 34 do 259	47 75	
	E. A. McAlpin	10 do	Toronto	do do do 29 do 78	73 55	
	do	10 do	do	do do do 34 do 259	2 15	
	John Lemesurier	10 do	Québec	do do do 34 do 270	24 70	
	E. A. McAlpin	10 do	Toronto	do do do 34 do 270	127 50	
	B. Houde et Cie	12 do	Québec	do do do 34 do 259	126 93	
	do	13 do	do	do do do 34 do 270	7 80	
	John Lemesurier	13 do	do	do do do 34 do 259	14 80	
	The McAlpin Tobacco Co	18 do	Toronto	do do do 29 do 78	170 26	
	D. Ritchie et Cie	15 nov	Montréal	do do do 34 do 259	355 37	
	John Lemesurier	15 do	Québec	do do do 34 do 259	16 26	
	B. Houde et Cie	15 do	do	do do do 34 do 259	107 93	
	The Empire Tobacco Co	15 do	Montréal	do do do 29 do 78	101 90	

do	15 do	do	do	do	do 34 do 259	6 98
Geo. T. Tuckett	15 do	Hamilton	do	do	do 34 do 259	50 50
James Henry	15 do	Montréal	do	do	do 34 do 270	25 00
B. Goldstein	15 do	do	do	do	do 34 do 259	46 66
J. B. Pace Tobacco Co	15 do	do	do	do	do 34 do 259	17 09
Empire Tobacco Co	20 do	do	do	do	do 34 do 270	40 65
Eli Griffith	22 do	London	do	do	do 34 do 259	0 78
Empire Tobacco Co	5 déc	Montréal	do	do	do 34 do 270	284 80
D. Ritchie et Cie	5 do	do	do	do	do 34 do 270	38 70
J. B. Pace Tobacco Co	5 do	do	do	do	do 34 do 259	15 72
B. Goldstein	5 do	do	do	do	do 34 do 259	34 26
G. T. Tuckett	18 do	Hamilton	do	do	do 34 do 259	43 14
do	20 do	do	do	do	do 34 do 270	8 20
D. Ritchie et Cie	20 do	Montréal	do	do	do 34 do 259	175 16
do	22 do	do	do	do	do 34 do 270	27 60
	1894.					
D. Nicholson	8 janvier	Charlottetown	do	do	do 34 do 270	98 20
E. A. McAlpin	8 do	Toronto	do	do	do 29 do 78	67 35
do	8 do	do	do	do	do 34 do 259	7 18
B. Goldstein	9 do	Montréal	do	do	do 34 do 259	21 57
J. B. Pace Tobacco Co	9 do	do	do	do	do 34 do 259	8 76
Geo. T. Tuckett	12 do	Hamilton	do	do	do 34 do 259	53 90
B. Houde et Cie	15 do	Québec	do	do	do 34 do 259	171 28
John Lemesurier	15 do	do	do	do	do 34 do 259	12 28
E. Fréchette et frères	15 do	do	do	do	do 34 do 259	2 52
Empire Tobacco Co.	17 do	Montréal	do	do	do 29 do 78	127 70
do	17 do	do	do	do	do 34 do 259	11 81
D. Ritchie et Cie	17 do	do	do	do	do 34 do 259	88 64
do	19 do	do	do	do	do 29 do 78	5 28
Geo. T. Tuckett	6 février	Hamilton	do	do	do 29 do 78	17 64
do	6 do	do	do	do	do 34 do 259	17 00
John Lemesurier	12 do	Québec	do	do	do 34 do 259	4 23
D. Ritchie et Cie	14 do	Montréal	do	do	do 34 do 259	73 76
B. Goldstein	14 do	do	do	do	do 34 do 259	23 40
J. B. Pace Tobacco Co	14 do	do	do	do	do 34 do 259	11 07
B. Houde et Cie	16 do	Québec	do	do	do 34 do 259	97 60
John Lemesurier	19 do	do	do	do	do 34 do 259	7 88
Eli Griffith	26 do	London	do	do	do 34 do 270	5 80
James Henry	5 mars	Montréal	do	do	do 34 do 270	27 40
Geo. T. Tuckett	6 do	Hamilton	do	do	do 34 do 259	62 87
Eli Griffith	16 do	London	do	do	do 34 do 259	1 86
J. B. Pace Tobacco Co	27 do	Montréal	do	do	do 34 do 259	20 15
B. Goldstein	27 do	do	do	do	do 34 do 259	25 27
D. Ritchie et Cie	27 do	do	do	do	do 34 do 259	71 07
John Lemesurier	2 avril	Québec	do	do	do 34 do 259	7 65
Geo. T. Tuckett	9 do	Hamilton	do	do	do 34 do 259	52 50
E. A. McAlpin	9 do	Toronto	do	do	do 29 do 78	73 10

N° 16.—REMISES de droits—*Fin.*

ACCISE—*Fin.*

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1891.			$ c.	$ c.
Tabac—*Fin*	E. A. McAlpin	9 avril	Toronto	Droits remb. en vertu des Stat. rev., chap. 34, sec. 259	5 33	
	John Lemesurier	9 do	Québec	do do do 34 do 259	5 30	
	Eli Griffith	9 do	London	do do do 34 do 259	0 77	
	B. Houde et Cie	9 do	Québec	do do do 34 do 259	149 77	
	John Lemesurier	10 do	do	do do do 34 do 270	59 40	
	D. Ritchie et Cie	25 do	Montréal	do do do 34 do 270	33 80	
	do	25 do	do	do do do 34 do 259	86 06	
	J. B. Pace Tobacco Co	25 do	do	do do do 34 do 259	29 84	
	B. Goldstein	25 do	do	do do do 34 do 259	55 67	
	John Lemesurier	4 mai	Québec	do do do 34 do 259	8 72	
	B. Houde et Cie	8 do	do	do do do 34 do 259	97 74	
	Geo. T. Tuckett	8 do	Hamilton	do do do 34 do 259	44 70	
	Eli Griffith	9 do	London	do do do 34 do 259	0 75	
	B. Goldstein	19 do	Montréal	do do do 34 do 259	41 53	
	J. B. Pace Tobacco Co	19 do	do	do do do 34 do 259	23 19	
	do	5 juin	do	do do do 34 do 259	28 16	
	B. Goldstein	5 do	do	do do do 34 do 259	49 95	
	B. Houde et Cie	5 do	Québec	do do do 34 do 259	103 55	
	John Lemesurier	5 do	do	do do do 34 do 259	15 70	
	D. Ritchie et Cie	5 do	Montréal	do do do 34 do 259	82 14	
	do	5 do	do	do do do 29 do 78	1 25	
	Geo. T. Tuckett	6 do	Hamilton	do do do 34 do 259	50 72	
	Eli Griffith	9 do	London	do do do 34 do 259	1 55	
	Empire Tobacco Co	13 do	Montréal	do do do 34 do 259	2 66	
	do	13 do	do	do do do 29 do 78	95 50	
	do	13 do	do	do do do 34 do 270	18 60	
	D. Ritchie et Cie	25 do	do	do do do 34 do 259	82 83	
						6,128 34
		1893.				
Cigares	Geo. T. Tuckett	19 déc	Hamilton	do do do 34 do 270		62 73

Pétrole..........	Imperial Oil Co.....	6 févr....	London..........	do	do	do 29 do 78....	....	37 60
Saisies....	J. L. Hopkins	9 do	Toronto..	do	do	do 29 do 78....	....	25 00
					Grand total	....	....	83,498 11

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

N° 17.—DÉPENSES DÉPARTEMENTALES, 1893-94.

Dr. *(Pour détails, voir annexe B.)* Av.

Dû par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Déboursé par le receveur général.	Déduction pour fonds de retraite.	Totaux.	—	Appointements.	Dépenses imprévues.	Dû par diverses personnes le 30 juin 1894.	Totaux.
$ cts.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
.....	5,000 00	.....	5,000 00	Contrôleur du revenu de l'intérieur	5,000 00	.....	.....	5,000 00
.....	37,410 70	715 94	38,126 64	Employés du département	38,126 64	.....	.....	38,126 64
.....	425 74	.....	425 74	Abonnements à des journaux	.....	425 74	.....	425 74
.....	1,748 64	.....	1,748 64	Commis surnuméraires	.....	1,748 64	.....	1,748 64
.....	415 25	.....	415 25	Compagnies de télégraphe	.....	415 25	.....	415 25
.....	866 41	.....	866 41	Papeterie	.....	866 41	.....	866 41
.....	93 65	.....	93 65	Livres	.....	93 65	.....	93 65
.....	1,021 42	.....	1,021 42	Impressions	.....	1,021 42	.....	1,021 42
.....	100 60	.....	100 60	Lithographie	.....	100 60	.....	100 60
.....	37 88	.....	37 88	Frais de port	.....	37 88	.....	37 88
16 66	2,053 00	.....	2,069 66	Diverses personnes	.....	2,053 00	16 66	2,069 66
16 66	49,173 29	715 94	49,905 89	Totaux	43,126 64	6,762 59	16 66	49,905 89

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

TIMBRES DES POIDS ET MESURES, D'INSPECTION DU GAZ ET DES PIÈCES JUDICIAIRES.

DT. N° 18.—TABLEAU indiquant le montant du revenu perçu pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894. AV.

—	Timbres des poids et mesures.	Timbres d'inspection du gaz	Timbres des pièces judiciaires. Cour suprême.	Timbres des pièces judiciaires. Cour de l'échiquier.	Totaux.	—	Timbres des poids et mesures.	Timbres d'inspection du gaz	Timbres des pièces judiciaires. Cour suprême.	Timbres des pièces judiciaires. Cour de l'échiquier.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montant des timbres détruits ou remis par les distributeurs..........	2,812 33	0 25	....	....	2,812 58	Montant des timbres entre les mains des distributeurs au 1er juillet 1893..........	41,280 09	25,202 80	....	....	66,482 89
Accordé pour commission	....	....	102 50	116 46	218 96	Montant des timbres émis par le départ. du revenu de l'intérieur pendant l'exercice....	43,835 00	15,549 00	2,080 00	2,329 25	63,793 25
Montant des timbres entre les mains des distributeurs au 30 juin 1894................	45,098 98	24,765 30	....	....	69,864 28						
Balance, étant le montant du revenu perçu pendant 1893-94.........	37,203 78	15,986 25	1,977 50	2,212 79	57,380 32						
Totaux..........	85,115 09	40,751 80	2,080 00	2,329 25	130,276 14	Totaux..........	85,115 09	40,751 80	2,080 00	2,329 25	130,276 14

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

POIDS ET MESURES, 1893-94.

DT. N° 19 (A).—INSPECTEURS en compte avec le revenu. AV.

Balances dues par les inspecteurs, 1er juillet 1893.		Timbres émis aux inspecteurs.	Saisies et amendes.	Transfert.	Total.	Divisions.	Transfert.	Timbres émis ou détruits.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues par les inspecteurs, 30 juin 1894.		Total.
Timbres en porte-feuille.	En caisse.									Timbres en porte-feuille.	En caisse.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
812 49	224 84	1,140 00			2,177 33	Belleville		0 30	1,221 51	952 72	2 80	2,177 33
3,428 84	1,798 08	7,304 00	5 00		12,535 92	Hamilton			7,274 72	3,504 60	1,756 60	12,535 92
1,192 90	38 52	1,340 00			2,571 42	Kingston			1,381 79	1,188 70	0 93	2,571 42
1,150 39	147 32	3,469 50	20 00		4,787 21	London			2,922 89	1,862 97	1 35	4,787 21
1,800 08		2,092 00			3,892 08	Orillia			957 87	2,934 21		3,892 08
1,780 57		1,238 00			3,018 57	Ottawa			1,768 32	1,250 25		3,018 57
4,029 45	548 44	2,889 00			7,466 89	Toronto			3,807 28	3,659 61		7,466 89
3,289 45	46 20		5 00		3,340 65	Windsor			1,731 08	1,609 57		3,340 65
17,484 17	2,803 40	19,472 50	30 00		39,790 07	*Ontario*		0 30	21,065 46	16,962 63	1,761 68	39,790 07
5,269 60	579 90	13,100 00	5 00		18,954 50	Montréal			8,552 41	9,974 37	427 72	18,954 50
3,109 30	307 85	5,304 00			8,721 15	Québec		2,747 63	2,597 93	3,120 93	254 66	8,721 15
2,803 51		625 00			3,428 51	Trois-Rivières			1,203 53	2,224 98		3,428 51
11,182 41	887 75	19,029 00	5 00		31,104 16	*Québec*		2,747 63	12,353 87	15,320 28	682 38	31,104 16
1,676 20	5 22				1,681 42	Férdéricton	1,567 54		113 88			1,681 42
695 89	78 95	1,160 00			1,934 84	King		30 00	654 26	1,250 58		1,934 84
1,259 64				1,567 54	2,827 18	Saint-Jean			782 60	2,015 70	28 88	2,827 18
3,631 73	84 17	1,160 00		1,567 54	6,443 44	*Nouveau-Brunswick*	1,567 54	30 00	1,550 74	3,266 28	28 88	6,443 44
848 67		620 00			1,468 67	Cap-Breton			296 05	1,172 62		1,468 67
585 05	99 46	1,110 00			1,794 51	Halifax			956 76	837 75		1,794 51
824 53		1,163 00			1,987 53	Pictou		0 40	510 85	1,462 53	13 75	1,987 53
234 38		383 00			617 38	Yarmouth			259 02	358 36		617 38
2,492 63	99 46	3,276 00			5,868 09	*Nouvelle-Ecosse*		0 40	2,022 68	3,831 26	13 75	5,868 09

323 86	....	697 50	....	....	1,021 36	.....*Charlottetown, I.P.-E.*	....	4 00	387 35	630 01	....	1,021 36
5,239 45	42 30	....	....	....	5,281 75	..... *Winnipeg, Man*.....	....	....	773 27	4,470 83	37 65	5,281 75
895 84	....	200 00	....	....	1,095 84	..... *Victoria, C.-B.*.....	....	.. ....	478 15	617 69	....	1,095 84
30 00	....	....	....	....	30 00	...Insp. en chef des types..	....	30 00	.. ..	....	... .	30 00
41,280 09	3,917 08	43,835 00	35 00	1,567 54	90,634 71	... Grands totaux	1,567 54	2,812 33	38,631 52	45,098 98	2,524 34	90,634 71

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

POIDS ET MESURES, 1893-94.

N° 19 (B).—Sous-inspecteurs des anciennes divisions—Compte du revenu.

Dt. Av.

Balances dues le 1er juillet 1893. — En caisse.	Totaux.	Divisions.	Balances dues le 30 juin 1894. — En caisse.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
87 10	87 10	Essex	87 10	87 10
87 10	87 10	*Ontario*	87 10	87 10
5 62	5 62	Hull	5 62	5 62
5 62	5 62	*Québec*	5 62	5 62
92 72	92 72	Totaux	92 72	92 72

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

TIMBRES D'INSPECTION DU GAZ ET DES PIÈCES JUDICIAIRES, 1893-94.

Dt. N° 20.—Distributeurs de timbres en compte avec le département du revenu de l'intérieur. Av.

Balances, 1er juillet 1893. Timbres en portefeuille.	Balances, 1er juillet 1893. En caisse.	Timbres émis aux inspecteurs et autres.	Amendes.	Totaux.	Districts.	Commission allouée aux distributeurs de timbres judiciaires.	Timbres retournés ou endommagés.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances, 30 juin 1894. Timbres en portefeuille.	Balances, 30 juin 1894. En caisse.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
968 00				968 00	Barrie			53 75	914 25		968 00
246 00		25 00		271 00	Belleville			56 25	214 75		271 00
497 75		62 50		560 25	Berlin			127 00	433 25		560 25
465 50		125 00		590 50	Brockville		0 25	199 75	390 50		590 50
453 50				453 50	Cobourg			151 00	302 50		453 50
363 00				363 00	Cornwall			54 75	308 25		363 00
495 75		50 00		545 75	Guelph			181 50	364 25		545 75
2,338 00	108 75	725 00		3,171 75	Hamilton			1,164 00	1,817 75	190 00	3,171 75
1,504 25	7 75	50 00		1,562 00	Kingston			306 50	1,231 75	23 75	1,562 00
98 00	9 00	412 50		519 50	Listowel			70 75	439 75	9 00	519 50
423 25	106 50	1,200 00	20 00	1,749 75	London			1,153 75	596 00		1,749 75
511 00	19 00		10 00	540 00	Napanee			69 00	450 50	20 50	540 00
858 50				858 50	Ottawa			305 50	553 00		858 50
366 25		450 00		816 25	Owen-Sound			123 50	692 75		816 25
613 50	62 25	375 00		1,050 75	Peterborough			206 75	844 00		1,050 75
440 25		74 00		514 25	Sarnia			67 00	447 25		514 25
396 00	9 00	162 50		567 50	Stratford			166 50	401 00		567 50
4,677 80	383 75	3,000 00		8,061 55	Toronto			4,793 00	2,915 80	352 75	8,061 55
15,716 30	706 00	6,711 50	30 00	23,163 80	*Ontario*		0 25	9,250 25	13,317 30	596 00	23,163 80
1,234 25	512 94	4,000 00		5,747 19	Montréal			4,903 44	843 75		5,747 19
1,861 25	46 00	125 00		2,032 25	Québec			456 75	1,575 50		2,032 25
413 00				413 00	Sherbrooke			57 00	356 00		413 00
3,508 50	558 94	4,125 00		8,192 44	*Québec*			5,417 19	2,775 25		8,192 44
913 25				913 25	Frédéricton			36 00	877 25		913 25
1,462 75				1,462 75	Moncton			34 00	1,428 75		1,462 75
690 50	26 50	125 00		842 00	Saint-Jean			371 25	470 75		842 00
3,066 50	26 50	125 00		3,218 00	*Nouveau-Brunswick*			441 25	2,776 75		3,218 00

TIMBRES D'INSPECTION DU GAZ ET DES PIÈCES JUDICIAIRES, 1893-94—*Fin.*

DR. N° 20.—DISTRIBUTEURS de timbres en compte avec le département du revenu de l'intérieur. AV.

Balances, 1er juillet 1893.		Timbres émis aux inspecteurs et autres.	Amendes.	Totaux.	Districts.	Commission allouée aux distributeurs de timbres judiciaires.	Timbres retournés ou endommagés.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances, 30 juin 1894.		Totaux.
Timbres en portefeuille.	En caisse.								Timbres en portefeuille.	En caisse.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1,025 75	77 00	....	....	1,102 75	..Halifax..............	....	....	472 75	512 25	117 75	1,102 75
110 25	....	....	....	110 25	..Pictou..............	....	....	....	110 25	....	110 25
1,136 00	77 00	....	....	1,213 00	...*Nouvelle-Écosse*......	....	....	472 75	622 50	117 75	1,213 00
494 50	....	....	....	494 50	....*Charlottetown, I.P.-E.*	....	....	46 50	408 75	39 25	494 50
785 50	18 75	137 50	....	941 75	....*Winnipeg, Man.*......	....	....	212 50	683 25	46 00	941 75
....	....	1,200 00	....	1,200 00	..Nanaïmo..............	....	....	33 00	1,167 00	....	1,200 00
....	....	1,437 50	....	1,437 50	..New-Westminster......	....	....	154 25	1,283 25	....	1,437 50
....	....	1,612 50	....	1,612 50	..Vancouver..........	....	....	183 50	1,394 50	34 50	1,612 50
495 50	19 75	200 00	....	715 25	..Victoria..............	....	....	347 75	336 75	30 75	715 25
495 50	19 75	4,450 00	....	4,965 25	....*Colombie-Britannique.*	....	....	718 50	4,181 50	65 25	4,965 25
25,202 80	1,406 94	15,549 00	30 00	42,188 74	..Grands totaux........	....	0 25	16,558 94	24,765 30	864 25	42,188 74
....	....	4,409 25	....	4,409 25	..Timbres de pièces judic.	218 96	....	4,190 29	....	....	4,409 25

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

POIDS ET MESURES, 1893-94.

N° 21 (A).—Divisions d'inspection—Compte des dépenses.

Dt. *(Pour détails, voir annexe B.)* Av.

Montants dus par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour: Fonds de retraite.	Assurance.	Totaux.	Divisions.	Montants dus à diverses personnes le 1er juillet 1893.	Dépenses autorisées par le département: Appointements.	Frais de saisies.	Aide spécial.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	2,873 35	46 54	....	2,919 89	..Belleville	....	2,333 29	25 70	....	75 00	313 54	172 36	2,919 89
....	6,138 19	106 68	.....	6,244 87	..Hamilton	.....	5,711 42	....	....	....	338 11	195 34	6,244 87
....	3,115 70	48 00	.....	3,163 70	Kingston	.....	2,400 00	....	....	135 00	393 29	235 41	3,163 70
....	3,339 54	54 00	.....	3,393 54	..London	.....	2,700 00	5 25	....	....	562 35	125 94	3,393 54
....	2,891 92	51 08	.....	2,943 00	.Orillia	.....	2,300 00	....	....	....	597 25	45 75	2,943 00
108 10	4,037 51	56 28	....	4,201 89	..Ottawa	.....	3,000 00	2 40	....	349 99	711 90	137 60	4,201 89
....	4,143 81	67 96	.....	4,211 77	..Toronto	.....	3,400 00	....	....	....	718 43	93 34	4,211 77
....	2,394 50	36 00	.....	2,430 50	..Windsor	.....	1,800 00	....	....	....	578 73	51 77	2,430 50
108 10	28,934 52	466 54	....	29,509 16	....*Ontario*	....	23,644 71	33 35	....	559 99	4,213 60	1,057 51	29,509 16
....	7,993 13	140 25	.....	8,133 38	..Montréal	.....	7,097 20	....	....	....	761 11	275 07	8,133 38
....	5,919 68	71 59	.....	5,991 27	..Québec	57 50	4,549 93	3 85	....	150 00	1,172 96	57 03	5,991 27
....	2,335 44	44 40	61 30	2,441 14	..Trois-Rivières	.....	2,199 96	....	....	....	208 32	32 86	2,441 14
....	1 50	....	.....	1 50	..Inspecteur de district	.....	....	....	....	....	1 50	......	1 50
....	16,249 75	256 24	61 30	16,567 29	....*Québec*	57 50	13,847 09	3 85	....	150 00	2,143 89	364 96	16,567 29
....	751 34	14 64	..	765 98	..Frédéricton	.....	733 32	....	....	....	25 75	6 91	765 98
....	1,664 99	28 04	.....	1,693 03	..King	.....	1,400 00	....	....	....	273 50	19 53	1,693 03
....	2,102 37	40 00	.....	2,142 37	..Saint-Jean	.....	2,000 00	....	....	....	132 88	9 49	2,142 37
....	32 32	....	.....	32 32	..Inspecteur de district	.....	....	....	....	....	31 85	0 47	32 32
....	4,551 02	82 68	.....	4,633 70	....*Nouveau-Brunswick*	.....	4,133 32	....	....	....	463 98	36 40	4,633 70

POIDS ET MESURES, 1893-94—*Fin.*

N° 21 (A).—Divisions d'inspection—Compte des dépenses.

(*Pour détails voir annexe B.*)

Dr. Av.

Montants dus par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour: Fonds de retraite.	Déductions sur appointements pour: Assurance.	Totaux.	Divisions.	Montants dus à diverses personnes le 1er juillet 1893.	Dépenses autorisées par le département: Appointements.	Frais de saisies.	Aide spécial.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	986 85	16 00	.....	1,002 85	Cap-Breton	.....	800 00	....	....	....	167 23	35 62	1,002 85
....	2,294 29	31 96	.....	2,326 25	Halifax	.....	1,600 00	....	....	375 00	224 97	126 28	2,326 25
....	1,619 17	30 00	.....	1,649 17	Pictou	.....	1,500 00	....	....	....	118 67	30 50	1,649 17
....	1,171 39	20 00	.....	1,191 39	Yarmouth	.....	1,000 00	....	....	....	169 72	21 67	1,191 39
....	6,071 70	97 96	.....	6,169 66	*Nouvelle-Ecosse*	.....	4,900 00	....	....	375 00	680 59	214 07	6,169 66
....	2,003 58	36 00	.....	2,039 58	*Charlottetown, I.P.-E.*	.....	1,800 00	....	....	....	194 95	44 63	2,039 58
....	5,315 57	86 09	.....	5,401 66	Winnipeg	.....	4,689 28	....	346 72	135 00	165 75	64 91	5,401 66
....	358 35	....	.....	358 35	Inspecteur de district	.....	....	....	....	....	358 35	....	358 35
....	5,673 92	86 09	.....	5,760 01	*Manitoba*	.....	4,689 28	....	346 72	135 00	524 10	64 91	5,760 01
....	1,905 69	23 08	.....	1,928 77	*Victoria, C.-B.*	.....	1,150 00	....	....	300 00	394 20	84 57	1,928 77
....	2,289 05	40 00	.....	2,329 05	Insp. en chef des types	.....	2,000 00	....	....	....	259 80	69 25	2,329 05
....	1,308 11	15 00	.....	1,323 11	Insp. des fabr. de balances	.....	750 00	....	....	....	570 97	2 14	1,323 11
....	2,006 02	....	.....	2,006 02	Dép. impr. en général	.....	....	....	....	....	....	2,006 02	2,006 02
....	451 10	....	.....	451 10	Impressions	.....	....	....	....	....	....	451 10	451 10
....	187 00	....	.....	187 00	Lithographie	.....	....	....	....	....	....	187 00	187 00
....	551 43	....	.....	551 43	Papeterie	.....	....	....	....	....	....	551 43	551 43
108 10	72,182 89	1,103 59	61 30	73,455 88	Grands totaux	57 50	56,914 40	37 20	346 72	1,519 99	9,446 08	5,133 99	73,455 88

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

POIDS ET MESURES, 1893-94—*Fin.*

N° 21 (B).—Division d'inspection—Compte des dépenses.—(Anciennes divisions.)

Dt. | Av.

Balances dues par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Total.	Divisions.	Balances dues par diverses personnes le 30 juin 1894.	Total.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
39 56	39 56	Essex	39 56	39 56
33 53	33 53	Waterloo	33 53	33 53
73 09	73 09	*Ontario*	73 09	73 09
0 33	0 33	Drummond	0 33	0 33
41 45	41 45	Laval	41 45	41 45
26 88	26 88	Montmorency	26 88	26 88
27 51	27 51	Richelieu	27 51	27 51
96 17	96 17	*Québec*	96 17	96 17
24 00	24 00	Lunenburg, Nouvelle-Ecosse	24 00	24 00
193 26	193 26	Total	193 26	193 26

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

INSPECTION DU GAZ, 1893-94.

N°. 22.—Divisions d'inspection—Compte des dépenses.

Dt. (*Pour détails, voir annexe B.*) Av.

Montants dus par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour fonds de retraite.	Total.	Districts.	Balances dues par diverses personnes le 1er juillet 1893.	Dépenses autorisées par le département. Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Montants dus par diverses personnes le 30 juin 1894.	Total.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	192 55	2 00	104 55	Barrie		100 00				4 55		104 55
	337 48	5 00	342 48	Belleville		250 00		50 00		42 48		342 48
	108 80	2 00	110 80	Berlin		100 00				10 80		110 80
	126 43	2 00	128 43	Brockville		100 00				28 43		128 43
	170 80	2 00	172 80	Cobourg		100 00			38 00	34 80		172 80
	173 68	2 00	175 68	Cornwall		100 00			19 00	56 68		175 68
	110 40	2 00	112 40	Guelph		100 00				12 40		112 40
	1,468 73	25 96	1,494 69	Hamilton		1,300 00		36 00	110 20	48 49		1,494 69
	500 25	8 00	508 25	Kingston		400 00		45 00		63 25		508 25
	159 30	1 25	160 55	Listowel		100 00		60 00		0 55		160 55
	1,391 85	20 00	1,411 85	London		1,000 00		110 00	216 85	85 00		1,411 85
	104 00	2 00	106 00	Napanee		100 00				6 00		106 00
	1,194 55	18 00	1,212 55	Ottawa		900 00		200 00		112 55		1,212 55
	321 00	4 00	325 00	Owen-Sound		200 00		125 00				325 00
	235 70	4 00	239 70	Peterborough		200 00			23 75	15 95		239 70
	26 55		26 55	Sarnia				20 00		6 55		26 55
	98 00	2 00	100 00	Stratford		100 00						100 00
	2,217 83	35 03	2,252 86	Toronto		2,206 91				45 95		2,252 86
	8,847 90	137 24	8,985 14	*Ontario*		7,356 91		646 00	407 80	574 43		8,985 14
100 00	2,341 65	56 08	2,497 73	Montréal		2,200 00	77 50	120 00	13 25	86 98		2,497 73
22 59	1,487 91	25 96	1,536 46	Québec		1,300 00		150 00		86 46		1,536 46
	98 00	2 00	100 00	Sherbrooke		100 00						100 00
122 59	3,927 56	84 04	4,134 19	*Québec*		3,600 00	77 50	270 00	13 25	173 44		4,134 19

	197 50	2 50	200 00	Frédéricton		200 00						200 00
	383 52	6 00	389 52	Moncton		300 00			56 52	33 00		389 52
	1,054 98	20 00	1,074 98	Saint-Jean		1,000 00				74 98		1,074 98
	1,636 00	28 50	1,664 50	*Nouveau-Brunswick*		1,500 00			56 52	107 98		1,664 50
	2,151 10	25 96	2,177 06	Halifax		1,300 00		310 20	459 23	107 63		2,177 06
12 88			12 88	Pictou							12 88	12 88
12 88	2,151 10	25 96	2,189 94	*Nouvelle-Ecosse*		1,300 00		310 20	459 23	107 63	12 88	2,189 94
	224 50	2 50	227 00	*Charlottetown, I.P.-E.*		200 00				27 00		227 00
	361 24	4 00	365 24	*Winnipeg, Man.*	0 08	200 00		135 00		30 16		365 24
	287 93	1 12	289 05	Nanaïmo		58 31				230 74		289 05
	449 71	1 12	450 83	New-Westminster		58 31			1 50	391 02		450 83
	449 35	1 12	450 47	Vancouver		58 31				392 16		450 47
25 00	612 83	4 00	641 83	Victoria		200 00		325 00		116 83		641 83
	43 50		43 50	Inspecteur de district					43 50			43 50
25 00	1,843 32	7 36	1,875 68	*Colombie-Britannique*		374 93		325 00	45 00	1,130 75		1,875 68
200 00	1,920 07		2,120 07	Dépenses générales					328 25	1,591 82	200 00	2,120 07
	326 88		326 88	Impressions						326 88		326 88
	99 63		99 63	Papeterie						99 63		99 63
360 47	21,338 20	289 60	21,988 27	Grands totaux	0 08	14,531 84	77 50	1,686 20	1,310 05	4,169 72	212 88	21,988 27

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

Dt. N° 23.—État indiquant les transactions se rattachant à la fabrication de spiritueux pyroxyliques. Av.

—	Montant.	Total.
	$ c.	$ c.
Existences le 1er juillet 1893		5,626 31
Naphte de bois	989 47	
Spiritueux pyroyliques	1,811 60	
Alcool	1,717 74	
Tonneaux et barils	1,107 50	
Articles achetés pendant l'année		82,295 36
Alcohol	39,251 27	
Naphte de bois	32,826 65	
Benzine	15 54	
Tonneaux et barils	10,201 90	
Autres dépenses, comme suit :		6,313 83
Fret	2,793 46	
Loyer d'entrepôt	800 00	
do de moteur	125 00	
Chauffage	132 00	
Eclairage	17 71	
Appointements	2,000 62	
Papeterie	7 33	
Divers	437 71	
Balance, étant un profit net en sus de la dépense		22,086 75
		116,322 25

—	Montant.	Total.
	$ c.	$ c.
Effets vendus pendant l'année		101,005 47
Spiritueux pyroxyliques	91,238 52	
Naphte de bois	87 95	
Tonneaux et barils	9,679 00	
Existences, 30 juin 1894		15,316 78
Naphte de bois	9,471 60	
Spiritueux pyroxyliques	2,830 86	
Alcool	1,192 32	
Tonneaux et barils	1,822 00	
		116,322 25

E. MIALL,
Commissire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

N° 24.—ÉTAT indiquant le montant voté et la dépense autorisée pour chaque service, 1893-94.

Service.	Crédit.	Dépenses.	Dépensés en plus.	Dépensé en moins.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Appointements du contrôleur	5,000 00	5,000 00	.....	.....
Appointements du département	39,750 00	38,126 64	.....	1,623 36
Dépenses imprévues du département	7,004 70	6,762 59	.....	242 11
Appointements de l'accise	306,372 50	300,071 06	.....	6,301 44
Dépenses imprévues de l'accise	47,830 00	46,880 70	.....	949 30
do do timbres	28,989 80	28,989 80	.....	.....
Commission aux officiers de douane	5,100 00	4,856 30	.....	243 70
Services spéciaux	6,000 00	5,310 80	.....	689 20
Services spéciaux autres que les examens supplémentaires	1,000 00	591 67	.....	408 33
Appoint. des inspect.-mesureurs de bois	8,450 00	8,450 00	.....	.....
Dép. imp. do	6,000 00	3,094 52	.....	2,905 48
Honoraires do	8,300 00	7,769 98	.....	530 02
Annuités do	7,500 00	5,966 68	.....	1,533 32
Service douanier	15,800 00	9,494 54	.....	6,305 46
Menus revenus	800 00	110 22	.....	689 78
Commission sur la vente des timbres pour le tabac	100 00	100 43	0 43	.....
Inspection des poids et mesures	57,521 02	56,914 40	.....	606 62
Dépenses imprévues pour l'inspection des poids et mesures	17,950 00	16,433 38	.....	1,516 62
Inspection du gaz	14,525 00	14,531 84	6 84	.....
Dépenses imprévues de l'inspection du gaz	8,000 00	7,095 96	.....	904 04
Inspection des denrées	3,000 00	2,208 06	.....	791 94
Falsification des substances alimentaires	25,000 00	24,006 67	.....	993 33
Totaux	619,993 02	592,766 24	7 27	27,234 05

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE A

STATISTIQUE

ANNEXE A—SPIRITUEUX.

N° 1.—Mouvement de la fabrication

Divisions du revenu.	Grain employé pour la distillation.				
	Malt.	Maïs.	Seigle.	Avoine et autres grains	Blé.
	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Belleville	149,400	2,831,580	819,335	28,920	55,165
Guelph	224,260	3,805,100	663,740	56,800	169,800
Hamilton	145,824	2,916,480	530,666	45,570	7,060
Perth	....	....	....	....	....
Prescott	....	....	....	....	....
Toronto	....	....	....	....	....
Windsor	651,740	9,043,160	3,793,620	112,950	....
Halifax	238,200	1,478,600	....	23,400	....
Totaux	1,409,424	20,074,920	5,807,361	267,640	232,025

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

pour l'année expirée le 30 juin 1894.

Total du grain.	Licences. Nombre.	Licences. Honoraires.	Spiritueux de preuve, à $1.50 et $1.52 par gallon.		Répartitions afin de rendre le produit égal au type.		Droits perçus sur répartitions, déficits et honoraires de licences.
liv.		$	Gallons.	$ c.	Gallons.	$ c.	$ c.
3,884,400	1	250	233,770·00	350,655 03	....	....	250 00
4,919,700	1	250	289,491·22	434,236 83	....	....	250 00
3,645,600	1	250	212,150·68	318,226 04	1,052·21	1,578 32	1,828 32
....	2	500	....	....	153·60	233 47	733 47
....	1	250	....	....	....	....	250 00
....	1	250	....	....	....	. .. .	250 00
13,601,470	1	250	777,586·82	1,166,380 25	....	11·81	261 81
1,740,200	1	250	95,345·21	144,924 73	....	....	250 00
27,791,370	9	2,250	1,608,343·93	2,414,422 88	1,205·81	1,823 60	4,073 60

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

N° 2.—ÉTAT COMPARATIF des spiritueux manufacturés

Provinces.	Grain, etc., employé pour la distillation.					
	Malt.	Maïs.	Seigle.	Avoine et autres grains.	Blé.	Orge.
1893.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Ontario	2,781,387	48,279,884	9,789,085	648,868	702,247	18,400
Québec	....	....	....	....	....	....
Nouvelle-Ecosse	277,700	1,571,900	94,460	25,200	....	85,600
Totaux	3,059,087	49,851,784	9,883,545	674,068	702,247	104,000
1894.						
Ontario	1,171,224	18,596,320	5,807,361	244,240	232,025	....
Nouvelle-Ecosse	238,200	1,478,600	....	23,400	....	....
Totaux	1,409,424	20,074,920	5,807,361	267,640	232,025	....

Employé aussi dans Ontario :	Marc de raisin.	Lie de vin.	Total.
1893	76,484	6,140	82,624 liv.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Total du grain employé pour la distillation.	Licences. Nombre.	Licences. Honoraires.	Spiritueux de preuve à $1.50 et $1.52 le gallon.		Droits perçus à la sortie de la distillerie sur ces déficits et les répartitions.		Total des droits perçus sur répartitions, déficits et honoraires de licences.
liv.		$	Gallons.	$ c.	Gallons.	$ c.	$ c.
62,219,871	9	2,250	3,751,140·19	5,626,932 39	....	....	24,861 24
....	1	250	....	....	....	....	250 00
2,054,860	1	250	105,814·36	160,837 83	....	....	1,206 05
64,274,731	11	2,750	3,856,954·55	5,787,770·22	....	....	26,317 29
26,051,170	8	2,000	1,512,998·72	2,269,498 15	1,205·81	1,823 60	3,823 60
1,740,200	1	250	95,345·21	144,924 73	....	....	250 00
27,791,370	9	2,250	1,608,343·93	2,414,422 88	1,205·81	1,823 60	4,073 60

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

N° 3.—État indiquant le mouvement dans les distilleries

Divisions.	Spiritueux en voie de fabrication, y compris les déficits reportés.	Alcool amylique restant au débit de la distillerie.	Spiritueux fabriqués durant l'exercice.	Spiritueux renvoyés à la distillerie pour redistillation.	Spiritueux reçus à la distillerie d'autres sources.	
					Droit payé.	En entrepôt.
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.	Gallons.
Belleville	8,722·28	7,797·25	233,770·00	11,046·16	1,346 93	....
Guelph	29,655·93	913·61	289,491·22	6,493·36	751 45	....
Hamilton	5,425·64	726·72	212,150·68	{ 301·95* 50,453·68 }	543 04	....
Perth	564·50	....	....	....	....	....
Prescott	36,415·32	5,953·11	....	....	284 54	....
Toronto	100,453·96	14,330·94	....	111,441·94	1,986 63	....
Windsor	68,993·37	3,587·85	777,586·82	86,901·76	124 05	....
Halifax	2,619·38	....	95,345·21	....	....	....
Totaux	252,850·38	33,309·48	1,608,343·93	{ 301·95* 266,336·90 }	5,036 64	....

*Droit payé sur les spiritueux.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

en Canada, pour l'année expirée le 30 juin 1894.

Totaux.	Spiritueux entreposés durant l'année.	Alcool amylique. Alloué.	Déficits sur lesquels les droits ont été perçus.	Spiritueux en voie de fabrication, y compris les déficits reportés.	Totaux.
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
262,682·62	247,786·52	7,797·25	....	7,098 85	262,682·62
327,305·57	304,437·11	913·61	....	21,954·85	327,305·57
269,601·71	260,470·74	726·72	1,052·21	7,352·04	269,601·71
564·50	283·61	....	153·60	127·29	564·50
42,652·97	19,020·98	5,953·11	....	17,678.88	42,652·97
228,213·47	121,945·59	14,330·94	....	91,936·94	228,213·47
937,193·85	859,961·55	3,587·85	....	73,644·45	937,193·85
97,964·59	97,560·52	....	....	404·07	97,964·59
2,166,179·28	1,911,466·62	33,309·48	1,205·81	220,197·37	2,166,179·28

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

Dt. N° 4.—Spiritueux en entrepôt

Spiritueux restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Importés	Reçus d'autres divisions.	Totaux.	Divisions du revenu.	Entrés pour la consommation à $1.50 et $1.52 par gallon.	
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.		Gallons.	$ c.
598,108·82	247,786·52	....	33,121·91	879,017·25	Belleville......	47,001·43	70,502 05
2,083·57	....	....	14,061·18	16,144·75	Brantford.....	14,625·65	21,938 68
693·26	....	....	6,114·99	6,808·25	Cornwall......	6,276·30	9,414 56
800,593·42	304,437·11	....	46,047·61	1,151,078·14	Guelph........	162,420·03	243,630 24
500,941·43	260,470·74	....	59,513·56	820,925·73	Hamilton.....	129,403·28	194,104 75
5,862·74	....	....	46,399·09	52,261·83	Kingston......	38,225·94	57,339 42
9,943·64	....	....	57,384·96	67,328·60	London......	56,295·61	84,455 72
14,543·17	....	....	118,544·34	133,087·51	Ottawa........	121,188·61	181,786 06
4,089·87	....	....	96,164·55	100,254·42	do entrepôt de l'Etat....	....	....
....	....	....	68·90	68·90	do laboratoire du départ.	....	....
2,800·19	....	....	11,367·50	14,167·69	Owen-Sound...	11,978·83	17,965 53
60,601·14	283 61	....	30,935·59	91,820·34	Perth.........	39,988·42	60,144 64
2,961·79	....	....	25,287·02	28,248·81	Peterborough..	25,468·58	38,204 45
1,913·52	....	....	6,611·59	8,525·11	Port-Arthur...	6,707·19	10,060 94
1,269,124·11	19,020·98	30,241·55	33,934·35	1,352,320·99	Prescott......	44,060·28	75,162 76
2,076·47	....	....	15,775·29	17,851·76	Ste-Catherine..	15,343 07	23,014 92
3,888·23	....	....	20,094·93	23,983·16	Stratford......	20,111·91	30,167 93
5,289,627·75	121,945·59	9·25	79,666·87	5,491,249·46	Toronto.......	389,668·23	582,709 48
4,365,691·46	859,961·55	....	14,907·18	5,240,560·19	Windsor.....	215,549·91	323,321 15
2,024·86	....	....	13,387·09	15,411·95	Joliette, Qué..	13,597·54	20,396 37
99,176·89	....	*199·56	696,134·24	795,510·69	Montréal do..	634,784·29	944,064 46
35,832·52	....	....	210,324·21	246,156·73	Québec do..	211,131·82	316,702 39
5,943·15	....	....	24,277·70	30,220·85	St-Hyacinthe, Qué.........	28,797·97	43,207 67
2,524·45	....	....	19,727·76	22,252·21	St-Jean, Qué.	19,497·09	29,245 25
7,809·37	....	14,567·57	54,705·05	77,081·99	Sherbrooke do	58,405·65	91,987 18
1,699·45	....	....	18,968·72	20,668·17	Sorel do	17,332·17	25,998 31
1,385·11	....	....	11,896·16	13,281·27	Terrebonne do	8,469·41	13,347 87
3,366·59	....	....	39,903·86	43,270 45	Tr.-Rivières do	38,360·10	57,540 15
254·73	....	....	209·65	464·38	Chatham, N.-B.	336·67	505 02
9,969·18	....	....	81,758·72	91,727·90	Saint-Jean do	83,300·68	125,698 72
323,247·95	97,560·52	36·09	28,125·49	448,970·05	Halifax, N.-E.	63,170·38	95,436 62
174·21	....	....	3,801·81	3,976·02	Charlottetown, I.P.-E......	3,797·56	5,772 77
34,205·34	....	....	131,444·40	165,649·74	Winnipeg, Man	139,388·97	209,099 90
13,756·06	....	....	37,446·51	51,202·57	Vancouver, C.A	35,024·05	52,536 15
17,286·59	....	54·32	49,115·61	66,456·52	Victoria, C.-A.	49,401·74	74,102 05
8,612·54	....	....	....	8,612·54	Sundries......	....	....
13,502,813·57	1,911,466·62	*199·56 44,908·78	2,137,228·39	17,596,616·92	....Totaux....	2,749,109·36	† 4,129,564 16

*Saisis.

†Ceci comprend le droit de 30c. par gallon sur 44,809·12 gallons de spiritueux importés employés dans les fabriques en entrepôt.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

pour l'année expirée le 30 juin 1894. Av.

Transportés en entrepôt.		En franchise.		Spiritueux exportés.	Spiritueux employés dans les fabriques en entrepôt.	Spiritueux restant en entrepôt.	Totaux.
A d'autres divisions.	Aux distilleries pour re-distillation.	Aloué par la loi.	Autres.				
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
191,888·99	11,046·16	5,013·03	983·02	199·74	....	622,884·88	879,017·25
....	....	....	....	....	....	1,519·10	16,144·75
....	....	....	....	....	....	531·95	6,808·25
135,696·09	6,493·36	12,368·85	751·45	240·54	....	833,107·82	1,151,078·14
86,865·14	50,453·68	9,168·84	609·56	388·42	25,130·58	518,906·23	820,925·73
....	....	....	....	....	7,816·11	6,219·78	52,261·83
....	....	....	....	41·17	....	10,991·82	67,328·60
1,205·79	....	....	201·53	....	....	10,491·58	133,087·51
....	....	....	20·13	....	†93,351·62	6,882·67	100,254·42
....	....	....	68·90	....	....	....	68·90
....	....	....	....	....	....	2,188·86	14,167·69
....	....	924·45	....	....	....	50,907·47	91,820·34
....	....	....	....	....	....	2,780·23	28,248·81
....	....	....	....	....	....	1,817·92	8,525·11
278,502·70	....	4,949·75	846·93	1,957·09	30,241·55	991,762·69	1,352,320·99
....	....	....	....	....	....	2,508·69	17,851·76
....	....	....	....	....	....	3,871·25	23,983·16
750,799·68	111,441·94	45,387·43	2,901·51	6,214·46	54,771·59	4,130,064·62	5,491,249·46
605,302·08	86,901·76	81,595·23	101·92	64,667·52	....	4,186,441·77	5,240,560·19
....	....	....	....	....	....	1,814·41	15,411·95
27,961·21	....	....	....	274·70	46,923·38	85,567·11	795,510·69
17·89	....	....	....	....	12,339·04	22,667·98	246,156·73
....	....	....	....	....	....	1,422·88	30,220·85
....	....	....	....	....	....	2,755·12	22,252·21
580·62	....	....	....	....	14,567·57	3,528·15	77,081·99
....	....	....	....	....	408·21	2,927·79	20,668·17
....	....	....	520·54	....	4,291·32	....	13,281·27
....	....	....	....	....	....	4,910·35	43,270·45
....	....	....	....	....	....	127·71	464·38
209·65	....	....	....	3·06	....	8,214·51	91,727·90
53,230·61	....	4,764·00	....	1,139·63	....	326,665·43	448,970·05
....	....	....	....	....	....	178·46	3,976·02
1,313·67	....	....	....	....	....	24,947·10	165,649·74
2,899·60	....	....	....	228·96	....	13,049·96	51,202·57
754·67	....	....	....	742·96	....	15,557·15	66,456·52
....	....	....	....	....	....	8,612·54	8,612·54
2,137,228·39	266,336·90	164,171·58	*7,005·49	76,098·25	†93,351·62 196,489·35	11,906,825·98	17,596,616·92

*Sur cette quantité 6,194·39 galls de spiritueux ont été alloués aux distillateurs, en franchise, comme compensation pour droits payés sur spirit. entrés aux distilleries.
540·67 do rayés par autorité.
205·19 do pour l'usage du gouvernement.
65·24 do do de Son Excellence le gouverneur général.

7,005·49

†Employés dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques à l'entrepôt de l'Etat, Ottawa.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

DT. N° 5.—ÉTAT COMPARATIF des mouvements d'entrepôt

Spiritueux restant en entrepôt de l'année dernière.	Spiritueux mis en entrepôt.	Spiritueux importés.	Spiritueux reçus en entrepôt d'autres divisions.	Totaux.	Provinces.	Spiritueux entrés pour la consommation à $1.50 et $1.52 par gall.	
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	1893.	Gallons.	$ c.
12,295,385·06	3,908,604·09	46,592·97	774,070·38	17,024,652·50	Ontario..........	1,341,743·94	2,023,801 56
145,845·17	....	25,223·95	1,091,173·51	1,262,242·63	Québec...........	1,005,274·49	1,513,303 82
14,894·28	....	....	90,818·98	105,713·26	Nouv.-Brunswick.	94,249·90	142,003 88
323,988·86	108,799·59	199·29	40,037·29	473,025·03	Nouvelle-Ecosse..	68,528·73	103,374 85
1,057·84	....	....	4,090·43	5,148·27	Ile du Prince-Ed.	4,974·06	7,541 89
33,136·88	....	....	137,735·27	170,872·15	Manitoba....	135,775·78	203,689 83
21,771·39	....	....	99,827·11	121,598·50	Col.-Britannique..	81,349·17	122,023 66
12,836,079·48	4,017,403·68	72,016·21	2,237,752·97	19,163,252·34	...... Totaux	2,731,896·07	4,115,739 49
					1894.		
12,944,157·12	1,813,906·10	30,250·80	716,001·41	15,504,315·43	Ontario..........	1,344,313·27	2,023,923 28
159,762·39	....	*199·56 14,567·57	1,089,324·79	1,263,854·31	Québec	1,030,376·04	1,542,489 65
10,223·91	....	....	81,968·37	92,192·28	Nouv.-Brunswick.	83,637·35	126,203 74
323,247·95	97,560·52	36·09	28,125·49	448,970·05	Nouvelle-Ecosse..	63,170·38	95,436 62
174·21	....	....	3,801·81	3,976·02	Ile du Prince-Ed.	3,797·56	5,772 77
34,205·34	....	....	131,444·40	165,649·74	Manitoba....	139,388·97	209,099 90
31,042·65	....	54·32	86,562·12	117,659·09	Col.-Britannique..	84,425·79	126,638 20
13,502,813·57	1,911,466·62	*199 56 44,908·78	2,137,228·39	17,596,616·92	...... Totaux	2,749,109·36	4,129,564 16

*Saisis.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

pour les années expirées le 30 juin 1893 et 1894. Av.

Transportés en entrepôt.		En franchise.		Spiritueux exportés.	Spiritueux employés dans les fabriques en entrepôt.	Spiritueux restant en entrepôt.	Totaux.
A d'autres divisions.	Aux distilleries pour re-distillation.	Alloué par la loi.	Autres.				
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
2,143,749·94	184,177·02	112,785·33	4,855·04	48,056·13	{ *98,145.68 146,982·30 }	12,944,157·12	17,024,652·50
11,023·13	....	....	....	990·81	85,191·81	159,762·39	1,262,242·63
1,066·64	....	....	....	33·22	139·59	10,223·91	105,713·26
73,303·11	1,674·07	4,845·24	473·61	952·32	....	323,247·95	473,025·03
....	....	....	....	....	....	174·21	5,148·27
891·03	....	....	....	....	....	34,205·34	170,872·15
7,719·12	....	....	280·36	1,207·20	....	31,042·65	121,598·50
2,237,752·97	185,851·09	117,630·57	5,609·01	51,239·68	{ *98,145·68 232,313·70 }	13,502,813·57	19,163,252·34
2,050,260·47	266,336·90	159,407·58	6,484·95	73,708·94	{ *93,351·62 117,959·83 }	11,392,491·87	15,504,315·43
28,559·72	....	....	520·54	274·70	78,529·52	125,593·79	1,263,854·31
209·65	....	....	....	3·06	....	8,342·22	92,192·28
53,230·61	....	4,764·00	....	1,139·63	....	326,665·43	448,970·05
....	....	....	....	....	....	178·46	3,976·02
1,313·67	....	....	....	....	....	24,947·10	165,649·74
3,654·27	....	....	....	971·92	....	28,607·11	117,659·09
2,137,228·39	266,336·90	164,171·58	7,005·49	76,098·25	{ *93,351·62 196,489·35 }	11,906,825·98	17,596,616·92

*Employés dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques à l'entrepôt de l'Etat, Ottawa.

	1893.	1894.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt.	$4,139,306 78	$4,131,387 76
do sur les licences..............................	2,750 00	2,250 00
	$4,142,056 78	$4,133,637 76

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

N° 6.—Tableau de malt fabriqué, pour l'année expirée le 30 juin 1894.

Divisions du revenu.	Nombre de malteurs.	Honoraires de licences.	Grain mis en trempe.	Malt manufacturé à 2 centins par liv.	Droit payé à la sortie de la fabrique.	Mis en entrepôt.	Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
		$	liv.	liv.	liv.	liv.	$ c.
Belleville	1	50	329,928	254,562	4,625	249,937	142 50
Brantford	3	150	548,443	443,981	....	443,981	150 00
Guelph	8	725	6,102,895	4,863,640	....	4,863,640	725 00
Hamilton	3	500	5,002,364	4,084,688	....	4,084,688	500 00
Kingston	2	250	3,100,528	2,453,444	....	2,453,444	250 00
London	3	450	5,408,860	4,350,240	....	4,350,240	450 00
Ottawa	1	50	129,188	91,520	....	91,520	50 00
Owen-Sound	2	100	561,882	454,352	....	454,352	100 00
Peterborough	3	300	1,615,580	1,277,085	....	1,277,085	300 00
Prescott	3	300	2,618 582	2,090,230	....	2,090,230	300 00
Sainte-Catherine	2	100	974,003	784,387	....	784,387	100 00
Stratford	1	200	1,693,800	1,353,995	....	1,353,995	200 00
Toronto	9	1,200	15,251,251	11,965,831	....	11,965,831	1,200 00
Windsor	1	200	2,806,620	2,307,870	....	2,307,870	200 00
Totaux	42	4,575	46,143,924	36,775,825	4,625	36,771,200	4,667 50
Montréal	5	700	8,898,491	7,165,239	3,453	7,161,786	769 06
Québec	1	150	1,318,413	1,033,659	....	1,033,659	150 00
Totaux	6	850	10,216,904	8,198,898	3,453	8,195,445	919 06
Halifax	1	100	392,146	318,234	....	318,234	100 00
Charlottetown	1	50	17,200	13,282	....	13,282	50 00
Winnipeg	3	300	1,924,277	1,500,119	....	1,500,119	300 00
Grand total	53	5,875	58,694,451	46,806,358	8,078	46,798,280	6,036 56

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

N° 7.—ÉTAT COMPARATIF de la quantité du malt fabriqué pour les exercices terminées le 30 juin 1893 et 1894.

Provinces.	Nombre de malteurs.	Honoraires de licences.	Grain mis en trempe.	Malt manufacturé.	Droit payé à la sortie de la fabrique.	Mis en entrepôt.	Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
1893.		$	liv.	liv.	liv.	liv.	$ c.
Ontario	47	4,975	54,323,842	43,363,025	....	43,363,025	4,975 00
Québec	6	900	9,747,026	7,851,844	77,607	7,774,237	2,452 14
Nouvelle-Ecosse	1	100	354,147	282,900	....	282,900	100 00
Ile du Prince-Edouard	1	50	63,200	49,611	....	49,611	50 00
Manitoba	5	350	2,080,260	1,657,900	906	1,656,994	368 12
Colombie-Britannique	2	100	105,693	84,054	5,561	78,493	211 22
Totaux	62	6,475	66,674,168	53,289,334	84,074	53,205,260	8,156 48
1894.							
Ontario	42	4,575	46,143,924	36,775,825	4,625	36,771,200	4,667 50
Québec	6	850	10,216,904	8,198,898	3,453	8,195,445	919 06
Nouvelle-Ecosse	1	100	392,146	318,234	....	318,234	100 00
Ile du Prince-Edouard	1	50	17,200	13,282	....	13,282	50 00
Manitoba	3	300	1,924,277	1,500,119	....	1,500,119	300 00
Totaux	53	5,875	58,694,451	46,806,358	8,078	46,798,280	6,036 56

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

DT. N° 8.—ÉTAT DU MALT EN ENTREPÔT

Restant en entrepôt de l'exercice dernier.	Mis en entrepôt.	Augmentation.	Reçu d'autres divisions.	Importé.	Totaux.	DIVISIONS DU REVENU.
liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	
116,181	249,937	936	....	....	367,054	..Belleville..........
285,334	443,981	6,067	....	....	735,382	..Brantford..........
2,178,359	4,863,640	107,136	354,572	....	7,503,707	..Guelph..........
1,479,530	4,084,688	55,706	260,404	6,800	5,887,128	..Hamilton..........
6,251,930	2,453,444	21,020	....	....	8,726,394	..Kingston..........
1,847,988	4,350,240	43,860	362,800	7,660	6,612,548	..London..........
35,081	91,520	8,023	226,602	....	361,226	..Ottawa..........
459,860	454,352	7,003	320,649	....	1,241,864	..Owen-Sound..........
21,123	....	....	7,384	....	28,507	..Perth..........
686,627	1,277,085	36,391	223,975	....	2,224,078	..Peterborough..........
7,022	....	....	12,960	....	19,982	..Port-Arthur..........
1,227,222	2,090,230	28,494	133,200	....	3,479,146	..Prescott..........
214,341	784,387	7,984	6,775	....	1,013,487	..Sainte-Catherine..........
2,189,259	1,353,995	33,435	115,630	....	3,752,319	..Stratford..........
8,135,480	11,965,831	111,496	371,198	34,000	20,618,005	..Toronto..........
1,610,395	2,307,870	9,610	506,000	3,600	4,437,475	..Windsor..........
26,745,732	36,771,200	477,161	2,962,149	52,060	67,008,302	........Totaux..........
4,123 730	7,161,786	139,703	629,741	1,636	12,056,596	..Montréal..........
208,309	1,033,659	5,834	637,869	....	1,885,671	..Québec..........
....	....	462	97,200	....	97,662	..Sherbrooke..........
....	....	....	51,600	....	51,600	..Joliette..........
4,332,039	8,195,445	145,999	1,416,410	1,636	14,091,529	........Totaux..........
109,708	....	10,958	1,070,625	3,242	1,194,533	..Saint-Jean, N.-B..........
120,136	318,234	....	1,966,000	8,454	2,412,824	..Halifax, N.-E..........
25,809	13,282	912	36,000	....	76,003	..Charlottetown, I.P.-E.
588,104	1,500,119	17,618	66,000	....	2,171,841	..Winnipeg..........
58,620	....	....	43,600	447,245	549,465	..Vancouver..........
59,000	....	....	114,000	1,282,359	1,455,359	..Victoria..........
32,039,148	46,798,280	652,648	7,674,784	1,794,996	88,959,856	........Totaux..........

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Av.

Entré pour la consommation à 2 centins par lb.		Transporté à d'autres divisions.	Exporté.	En franchise.	Restant en entrepôt.	Total.
liv.	$ c.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
288,681	5,370 02	....	....	....	78,373	367,054
452,372	8,311 44	....	....	....	283,010	735,382
4,172,104	77,718 89	1,278,881	74,239	1,036	1,977,447	7,503,707
2,987,650	55,214 79	679,643	138,912	3,305	2,077,618	5,887,128
1,219,570	19,983 30	1,540,200	....	850	5,965,774	8,726.394
4,406,693	81,654 85	475,000	....	1,400	1,729,455	6,612,548
304,214	5,678 08	....	....	....	57,012	361,226
799,254	14,531 08	12,960	....	156,423	273,227	1,241,864
23,030	433 68	....	....	5,477	....	28,507
1,060,816	19,722 40	681,400	....	637	481,225	2,224,078
19,982	365 82	....	....	....	....	19,982
2,046,566	37,743 53	145,125	....	3,666	1,283,789	3,479,146
779,463	14,622 50	....	....	....	234,024	1,013,487
2,133,442	40,359 01	1,223,200	....	1,599	394,078	3,752,319
11,279,867	209,311 41	1,299,175	181,800	4,560	7,852,603	20,618,005
2,040,736	37,068 73	232,000	....	19,192	2,145,547	4,437,475
34,014,440	628,089 53	7,567,584	394,951	198,145	24,833,182	67,008,302
8,809,023	163,936 22	3,600	....	10,153	3,233,820	12,056,596
1,713,257	32,344 16	....	....	....	172,414	1,885,671
97,662	1,590 96	....	....	....	....	97,662
27,600	518 81	....	....	....	24,000	51,600
10,647,542	198,390 15	3,600	....	10,153	3,430,234	14,091,529
1,033,496⅚	19,492 92	....	....	5,074⅙	155,962	1,194,533
2,002,212	38,259 74	....	....	248,129	162,483	2,412,824
76,003	1,340 06	....	....	....	....	76,003
1,572,293	28,955 20	103,600	....	8,219	487,729	2,171,841
526,783	9,735 05	....	3,600	....	19,082	549,465
1,430,359	26,391 53	....	....	1,000	24,000	1,455,359
51,303,128⅚	950,654 18	7,674,784	398,551	470,720⅙	29,112,672	88,959,856

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

DT. N° 9.—ÉTAT COMPARATIF du malt en entrepôt

Restant en entrepôt à la fin de l'exercice précédent.	Mis en entrepôt.	Augmentation.	Provenant d'autres divisions.	Importé.	Total.	PROVINCES.
liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	1893.
22,814,793	43,363,025	427,642	1,997,313	49,538	68,652,311	..Ontario..............
4,108,155	7,774,237	186,178	1,134,566	4,178	13,207,314	..Québec..............
203,250	....	14,481	844,000	....	1,061,731	..Nouveau-Brunswick...
215,810	282,900	3,194	1,769,940	....	2,271,844	..Nouvelle-Ecosse ....
56,530	49,611	3,168	....	....	109,309	..Ile du Prince-Edouard.
366,449	1,656,994	9,422	281,631	28,430	2,342,926	..Manitoba ....
29,605	78,493	....	341,000	1,683,387	2,132,485	..Colombie-Britannique.
27,794,592	53,205,260	644,085	6,368,450	1,765,533	89,777,920	........Totaux.........
						1894.
26,745,732	36,771,200	477,161	2,962,149	52,060	67,008,302	..Ontario..............
4,332,039	8,195,445	145,999	1,416,410	1,636	14,091,529	..Québec..............
109,708	....	10,958	1,070,625	3,242	1,194,533	..Nouveau-Brunswick...
120,136	318,234	....	1,966,000	8,454	2,412,824	..Nouvelle-Ecosse .....
25,809	13,282	912	36,000	....	76,003	..Ile du Prince-Edouard.
588,104	1,500,119	17,618	66,000	....	2,171,841	..Manitoba............
117,620	....	....	157,600	1,729,604	2,004,824	..Colombie-Britannique.
32,039,148	46,798,280	652,648	7,674,784	1,794,996	88,959,856	........Totaux.........

	1893.	1894.
Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et de la fabrique..	$1,001,655 02	$950,765 74
do do sur licences	6,475 00	5,875 00
	$1,008,130 02	$956,640 74

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1893.

pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894. Av.

Entré pour la consommation, à 1½ et 2 centins la liv.		Transporté à d'autres divisions.	Exporté.	En franchise et biffé par autorité.	Restant en entrepôt.	Totaux.
liv.	$ c.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
34,673,148	693,462 96	6,139,450	307,078	786,903	26,745,732	68,652,311
8,875,275	177,505 50	.....	.....	.....	4,332,039	13,207,314
952,023	19,040 46	.....	.....	.....	109,708	1,061,731
1,874,044	37,480 88	.....	.....	277,664	120,136	2,271,844
83,500	1,670 00	.....	.....	.....	25,809	109,309
1,525,822	30,516 44	229,000	.....	.....	588,104	2,342,926
2,014,865	40,297 30	.....	.....	.....	117,620	2,132,485
49,998,677	999,973 54	6,368,450	307,078	1,064,567	32,039,148	89,777,920
34,014,440	628,089 5	7,567,584	394,951	198,145	24,833,182	67,008,302
10,647,542	198,390 15	3,600	.....	10,153	3,430,234	14,091,529
1,033,496⅚	19,492 92	.....	.....	5,074⅙	155,962	1,194,533
2,002,212	38,259 74	.....	.....	248,129	162,483	2,412,824
76,003	1,340 06	.....	.....	.....	.....	76,003
1,572,293	28,955 20	103,600	.....	8,219	487,729	2,171,841
1,957,142	36,126 58	.....	3,600	1,000	43,082	2,004,824
51,303,128⅚	950,654 18	7,674,784	398,551	470,720⅙	29,112,672	88,959,856

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—LIQUEUR DE MALT.

N° 10.—Mouvement de la fabrication de la liqueur de malt, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Divisions.	Nomb. de brasseurs.	Honoraires des licences.	Quantité totale de malt employée par les brasseries.	Sucre ou sirop, etc.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée et employée par l'armée et la marine de S. M.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
Ontario.		$	liv.		Galls.	Galls.	$ c.
Belleville	2	75	148,985	....	44,100	....	75 00
Brantford	3	150	447,261	....	167,876	....	150 00
Guelph	10	500	3,892,861	....	1,424,440	....	500 00
Hamilton	3	150	2,370,440	....	969,067	....	150 00
Kingston	2	100	296,078	....	95,125	....	100 00
London	6	300	4,405,261	....	1,637,303	1,163⅗	300 00
Ottawa	4	200	584,910	....	213,954	....	200 00
Owen-Sound	7	350	1,105,822	....	458,020	....	350 00
Perth	1	50	23,830	....	6,300	....	50 00
Peterborough	* 3	150	1,060,483	....	361,220	....	150 00
Port-Arthur	1	50	18,641	....	8,720	....	50 00
Prescott	3	150	2,048,542	....	698,613	....	150 00
Sainte-Catherine	2	100	780,430	....	284,050	....	100 00
Stratford	6	275	444,265	....	188,380	....	275 00
Toronto	14	675	11,599,289	....	4,646,742	....	675 00
Windsor	3	150	1,375,986	....	604,071	100	156 60
Total	70	3,425	30,603,084	....	11,807,981	1,263⅗	3,431 60
Québec.							
Joliette	1	50	37,275	....	12,225	....	50 00
Montréal	9	425	10,524,186	....	3,608,430	....	425 00
Québec	2	100	1,716,715	....	543,400	....	100 00
Sherbrooke	1	50	133,662	....	43,250	....	50 00
Saint-Hyacinthe	1	50	24,218	....	9,505	....	50 00
Terrebonne	1	50	20,160	....	6,895	....	50 00
Total	15	725	12,456,216	....	4,223,705	....	725 00
Saint-Jean, N.-B.	2	100	1,030,746	....	310,795	....	100 00
Halifax, N.-E.	5	250	2,162,318	....	761,729	164,000⅛	250 00
Charlottetown, I.P.-E.	1	50	75,732	....	24,100	....	50 00
Winnipeg, Man.	9	425	1,522,080	....	492,149	....	425 00
Vancouver, C.-B.	12	600	577,900	....	228,485	362	600 00
Victoria, C.-B.	8	400	1,392,271	4,000	450,692	16,160	543 60
Grands totaux	122	5,975	49,820,347	4,000	18,299,636	†181,785$\frac{21}{40}$	6,125 20

* Une licence payée en juin 1893.
† Exporté..14,263⅗ gall.—employés par l'armée et la marine de S. M..167,522⅛ galls.

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite*- LIQUEUR DE MALT.

N° 11.—Tableau comparatif de la fabrication de la liqueur de malt, pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Provinces.	Nombre de brasseurs.	Honoraires de licences.	Quantité totale de malt employée par les brasseurs	Sucre, sirop, etc.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée et employée pour la marine et l'armée de S.M.	Droit perçu, y compris les honoraires de licences.
1893.		$	liv.		Galls.	Galls.	$ c.
Ontario	73	3,650	29,318,167	2,953	11,145,882	$12,240\frac{1}{2}$	‡ 3,825 40
Québec	16	800	11,573,911	30	3,800,524	....	830 00
Nouveau-Brunswick	2	100	976,495	....	280,045	....	100 00
Nouvelle-Ecosse	5	250	2,006,343	....	711,220	$182,212\frac{1}{2}$	250 00
Ile du Prince-Edouard	1	50	84,030	....	27,950	....	50 00
Manitoba	9	425	1,505,962	....	474,094	....	425 00
Colombie-Britannique	19	925	2,111,880	3,400	735,641	16,692	1,148 30
Total	125	6,200	47,576,788	6,383	17,175,356	211,145	6,628 70
1894.							
Ontario	* 70	3,425	30,603,084	....	11,807,981	$1,263\frac{2}{5}$	3,431 60
Québec	15	725	12,456,216	......	4,223,705	....	725 00
Nouveau-Brunswick	2	100	1,030,746	....	310,795	....	100 00
Nouvelle-Ecosse	5	250	2,162,318	....	761,729	$164,000\frac{1}{8}$	250 00
Ile du Prince-Edouard	1	50	75,732	....	24,100	....	50 00
Manitoba	9	425	1,522,080	....	492,149	....	425 00
Colombie-Britannique	20	1,000	1,970,171	4,000	679,177	16,522	1,143 60
Total	122	5,975	49,820,347	4,000	18,299,636	$181,785\frac{21}{40}$	6,125 20

* Une de cee licences est pour l'année 1893-94.

‡ Un honoraire de licence payé en juin 1893.

E. MIALL,
Commissaire.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC.

N° 12.—MOUVEMENT de la fabrication

DIVISIONS.	LICENCES.		Poids total des feuilles et autres matières actuellement employées dans la production du tabac fabriqué et soumis à l'accise.	TABAC FABRIQUÉ.			CIGARETTES.	
	Nombre.	Montant.		A 25 centins la liv.	Droit payé	En entrepôt.	A $1.50 le M.	Droit payé
		$ c.	liv.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	Nombre.
Hamilton........	1	75 00	1,152,129	1,150,985½	127,540½	1,023,445	.. ..	....
London...	1	75 00	7,411	7,252¾	2,543¼	4,709½	....	....
Toronto..........	1	75 00	247,658	245,962½	49,755	196,207½	....	....
Total.. ..	3	225 00	1,407,198	1,404,200¾	179,838¾	1,224,362	....	....
Joliette..........	2	100 00	161,859	....	....	. .....	.. . . ..	....
Montréal...... ..	11	700 00	7,929,670	7,363,231$\frac{57}{60}$	369,330$\frac{56}{60}$	6,993,901$\frac{1}{60}$	70,437,680	44,450,560
Québec.	5	300 00	502,667	411,651	329.203	82,448	... .	....
Sorel............	1	50 00	20,747	....	.... ..	....	....	....
Trois-Rivières....	1	25 00	5,542	....	....	....	. ...	....
Total.... ...	20	1,175 00	8,620,485	7,774,882$\frac{57}{60}$	698,533$\frac{56}{60}$	7,076,34 $\frac{1}{60}$	70,437,680	44,450,560
Halifax	2	150 00	158,125	164,626	19,287	145,339	....	....
Pictou	1	75 00	52,344	59,497	24,151	35,346	....	....
Total.... ...	3	225 00	210,469	224,123	43,438	180,685	....	....
Charlottetown ...	2	150 00	180,191	183,506	68,049	115,457	....	... .
Grand total..	28	1,775 00	10,418,343	9,586,712$\frac{42}{60}$	989,859$\frac{41}{60}$	8,596,853$\frac{1}{60}$	70,437,680	44,450,560

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

	Tabac canadien fabriqué.			Tabac à priser fafriqué.						Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
En entrepôt.	A 5 centins la liv.	Droit payé	En entrepôt.	A 25 centins la liv.	Droit payé.	En entrepôt.	A 18 centins la liv.	Droit payé	En entrepôt.	
liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	$ c.
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	31,960 14
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	710 86
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12,513 75
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	45,184 75
....	163,491	138,015½	25,475½	....	....	....	....	....	....	7,000 82
25,987,120	115,882	115,882	....	5,025	5,020	5	90,540	90,525	15	183,052 24
....	16,783	16,783	....	....	....	....	151,440	151,440	....	110,699 00
....	20,883	5,772	15,111	....	....	....	....	....	....	338 60
....	5,542	5,542	....	....	....	....	....	....	....	302 10
25,987,120	322,581	281,994½	40,586½	5,025	5,020	5	241,980	241,965	15	301,392 76
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	4,971 75
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	6,112 75
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	11,084 50
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	17,162 25
25,987,120	322,581	281,994½	40,586½	5,025	5,020	5	241,980	241,965	15	374,824 26

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC.

N° 13.—ÉTAT COMPARATIF du mouvement de la fabrication

PROVINCES.	LICENCES.		Poids total des feuilles et autres matières réellement employées dans la production du tabac fabriqué et soumis à l'accise	TABAC FABRIQUÉ.			CIGARETTES.	
	Nombre.	Montant.		A 25 centins la liv.	Droit payé.	En entrepôt.	A $1.50 le M.	Droit payé.
1893.		$ c.	liv.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	Nombre.
Ontario........	3	225 00	2,637,884	1,547,519	211,264	7,336,255	....	....
Québec..........	20	1,250 00	8,766,868½	7,825,813½	753,828½	1,071,985	47,749,600	32,252,100
Nouvelle-Ecosse..	3	225 00	171,565	181,342½	38,139½	143,203	....	....
Ile du P.-E......	2	150 00	179,698	179,271	79,096	100,175	....	....
Total........	28	1,850 00	11,756,015½	9,733,946	1,082,328	8,651,618	47,749,600	32,252,100
1894.								
Ontario..........	3	225 00	1,407,198	1,404,200¾	179,838¾	1,224,362	....	....
Québec..........	20	1,175 00	8,620,485	7,774,882 57/60	698,533 56/60	7,076,349 1/60	70,437,680	44,450,560
Nouvelle-Ecosse..	3	225 00	210,469	224,123	43,438	180,685	....	....
Ile du P.-E......	2	150 00	180,191	183,506	68,049	115,457	....	....
Total........	28	1,775 00	10,418,343	9,586,712 42/60	989,859 41/60	8,596,853 1/60	70,437,680	44,450,560

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

	Tabac canadien fabriqué.			Tabac à priser.						Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
En entrepôt.	A 5 cents la liv.	Droit payé	En entrepôt.	A 25 cents la liv.	Droit payé.	En entrepôt.	A 18 cents la liv.	Droit payé.	En entrepôt.	
Nombre.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	$
....	....	....	....	....	....	......	....	....	.....	53,040 93
15,497,500	387,391	330,501½	56,889½	5,325	5,325	......	248,295	246,295	2,000	300,274 51
....	....	....	....	....	....	......	....	....	......	9,759 88
....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....	19,924 00
15,497,500	387,391	330,501½	56,889½	5,325	5,325	.....	248,295	246,295	2,000	382,999 32
....	....	....	....	....	....	......	....	....	.....	45,184 75
25,987,120	322,581	281,994½	40,586½	5,025	5,020	5	241,980	241,965	15	301,392 76
....	....	....	....	....	....	....	....	....	......	11,084 50
....	....	....	....	....	....	......	....	....	......	17,162 25
25,987,120	322,581	281,994½	40,586½	5,025	5,020	5	241,980	241,965	15	374,824 26

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC EN ENTREPOT.

Dr. N° 14.—État pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Av.

Divisions du revenu de l'intérieur.	Restant en entrepôt à la fin de l'exercice précédent — Tabac.	Restant … — Cigarettes.	Restant … — Tabac canadien.	Mis en entrepôt — Tabac.	Mis en entrepôt — Tabac remis en entrepôt.	Mis en entrepôt — Cigarettes.	Mis en entrepôt — Tabac à priser.	Mis en entrepôt — Tabac canadien.	Provenant d'autres divisions — Tabac.	Provenant d'autres divisions — Tabac canadien.	Poids total dont il doit être rendu compte — Tabac.	Poids total … — Cigarettes.	Poids total … — Tabac à priser.	Poids total … — Tabac canadien.
	liv.	Nomb.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.
Belleville	4,223								39,851½		44,074½			
Brantford	2,841								56,697½		59,538½			
Cornwall	777½								11,842		12,619½			
Guelph	2,189½								50,391		52,580½			
Hamilton	356,989			1,023,445					584,750½		1,965,184½			
Kingston	7,223½								125,969½		133,193			
London	33,852¼			4,709½					259,749		298,311¼			
Ottawa	5,352								228,208		233,560			
Owen-Sound	4,564								58,261		62,825			
Perth	1,280								46,848½		48,128½			
Peterborough	1,710								8,765		10,475			
Port Arthur	3,415½								8,380½		11,796			
Sainte-Catherine	2,763								14,134		16,897			
Stratford	1,495½								23,952½		25,448			
Toronto	154,152			196,207½					898,819		1,249,178½			
Windsor	3,350								38,433		41.783			
Ontario	586,178¾			1,224,362					2,455,052½		4,265,592¾			
Joliette			4,557½					25,475½						30,033
Montréal	880,597⅓	254,000	1,000	6,993,901$\frac{1}{80}$	281	25,987,120	20		19,844		7,894,623[illegible]	26,241,120	20	1,000
Québec	60,943½		3,910	82,448					130,274	12,856½	273,665½			16,766½
Sherbrooke	4,046								35,141½		39,187½			
Sorel								15,111						15,111
Saint-Hyacinthe									410		410			
Terrebonne									1,560		1,560			
Trois-Rivières	516								4,064		4,580			
Québec	946,103	254,000	9,467½	7,076,349$\frac{1}{80}$	281	25,987,120	20	40,586½	191,293½	12,856½	8,214,026[illegible]	26,241,120	20	62,910½
Chatham	5,998½								34,009½		40,008			
Saint-Jean	38,530								483,121		521,651			
Nouveau-Brunswick	44,528½								517,130½		561,659			
Cap-Breton	3,213								17,754		20,967			
Halifax	122,570½			145,339					515,854½		783,764			
Pictou	11,345			35,346					22,870		69,561			
Nouvelle-Ecosse	137,128½			180,685					556,478½		874,292			
Charlottetown, I.P.-E.	13,058			115,457							128,515			
Winnipeg, Man.	83,251								656,828		740,079			
Vancouver	15,988½								134,085½		150,074			
Victoria	29,416½								144,761		174,177½			
Colombie-Britannique	45,405								278,846½		324,251½			
Divers percepteurs	19,719½										19,719½			
Totaux	1,875,371¾	254,000	9,467½	8,596,853$\frac{1}{80}$	281	25,987,120	20	40,586½	4,655,629½	12,856½	15,128,135[illegible]	26,241,120	20	62,910½

Divisions du revenu de l'intérieur.	Sorti d'entrepôt pour droit d'accise — Tabac à 25c. la liv.	Sorti … — Cigarettes à $1.50 le M.	Sorti … — Tabac canadien à 5c. la liv.	Droit.	Sorti d'entrepôt pour être transporté à d'autres divisions — Tabac.	Sorti … transporté — Tabac canadien.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation, etc. — Tabac.	Sorti … exportation — Cigarettes.	Sorti … exportation — Tabac à priser.	Approvisionnement de navires.	Rayé par autorité — Tabac.	Pris pour être refaçonné — Tabac.	Pris pour être refaçonné — Tabac canadien.	Restant en entrepôt — Tabac.	Restant en entrepôt — Cigarettes.	Restant en entrepôt — Tabac canadien.	Poids total dont il doit être rendu compte — Tabac.	Poids total … — Cigarettes.	Poids total … — Tabac à priser.	Poids total … — Tabac canadien.
	liv.	Nombre.	liv.	$ c.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.
Belleville	37,604½			9,401 13							1,380			5,090			44,074½			
Brantford	57,684			14,420 97										1,854½			59,538½			
Cornwall	10,765			2,691 26										1,854½			12,619½			
Guelph	48,662½			12,165 65	170									3,748			52,580½			
Hamilton	950,524½			237,631 14	615,579½		7,593½				838	896½		389,752½			1,965,184½			
Kingston	106,257			26,564 25										26,936			133,193			
London	270,482½			67,620 69	555							536		26,737¼			298,311¼			
Ottawa	214,116			53,529 01										19,444			233,560			
Owen-Sound	54,777½			13,694 39	399									7,648½			62,825			
Perth	46,883½			11,720 83										1,245			48,128½			
Peterborough	9,112			2,278 00										1,363			10,475			
Port Arthur	8,982½			2,245 64										2,813½			11,796			
Sainte-Catherine	15,121½			3,780 38										1,775½			16,397			
Stratford	23,958½			5,989 63										1,489½			25,448			
Toronto	1,093,165½			273,291 38	25,072		3,086½					33,565		94,289½			1,249,178½			
Windsor	36,485½			9,121 40	387½									4,910			41,783			
Ontario	2,984,582½			746,145 75	642,103		10,680				2,218	34,997½		590,951¾			4,265,592¾			
Joliette			4,557½	227 88		7,060½										18,415				30,033
Montréal	2,723,380	10,692,940		696,884 58	3,976,890		207,251$\frac{1}{80}$	10,283,180	20			10,807	1,000	976,295½	5,265,000		7,894,623[illegible]	26,241,120	20	1,000
Québec	207,041½		8,840	52,202 36	1,288		415					43		64,878		7,926½	273,665½			16,766½
Sherbrooke	37,177½			9,294 38										2,010			39,187½			
Sorel			7,445	372 25		5,796							640			1,230				15,111
Saint-Hyacinthe														410			410			
Terrebonne	1,088			272 00							472						1,560			
Trois-Rivières	4,580			1,145 00													4,580			
Québec	2,973,267	10,692,940	20,842½	760,398 45	3,978,178	12,856½	207,666$\frac{1}{80}$	10,283,180	20		472	10,850	1,640	1,043,593½	5,265,000	27,571½	8,214,026[illegible]	26,241,120	20	62,910½
Chatham	35,329			8,832 26										4,679			40,008			
Saint-Jean	489,277			122,319 29										32,374			521,651			
Nouveau-Brunswick	524,606			131,151 55										37,053			561,659			
Cap-Breton	17,450			4,362 50			10							3,477			20,967			
Halifax	652,311½			163,078 00	4,951		37,187			1,053½				88,261			783,764			
Pictou	47,195			11,798 75	6,642									15,724			69,561			
Nouvelle-Ecosse	716,956½			179,239 25	11,593		37,227			1,053½				107,462			874,292			
Charlottetown, I.P.-E.	112,957			28,239 25			216					252		15,090			128,515			
Winnipeg, Man.	657,450½			164,362 61	4,718									77,910½			740,079			
Vancouver	108,078			27,019 49	16,640					56				25,300			150,074			
Victoria	131,222½			32,805 68	2,337½		70			4,992				35,555½			174,177½			
Colombie-Britannique	239,300½			59,825 17	18,977½		70			5,048				60,855½			324,251½			
Divers percepteurs														19,719½			19,719½			
Totaux	8,209,120	10,692,940	20,842½	2,069,362 03	4,655,629½	12,856½	255,859$\frac{1}{80}$	10,283,180	20	6,101½	2,690	46,099½	1,640	1.952,635¾	5,265,000	27,571½	15,128,136[illegible]	26,241,120	20	62,910½

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire

ANNEXE A—*Suite*—TABAC EN ENTREPOT.

Dr. N° 15.—ÉTAT COMPARATIF pour les années terminées le 30 juin 1893 et 1894. Av.

Provinces.	Restant en entrepôt à la fin de l'exercice précédent: Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Mis en entrepôt: Tabac.	Tabac remis en entrepôt.	Cigarettes.	Tabac à priser.	Tabac canadien.	Provenant d'autres divisions: Tabac.	Tabac canadien.	Poids total dont il doit être rendu compte: Tabac.	Cigarettes.	Tabac à priser.	Tabac canadien.
	liv.	Nombre.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.
1893														
Ontario	663,759¾			1,336,255					2,444,311		4,444,325¾			
Québec	875,708½	2,004,500	68,073½	7,071,985		15,497,500		56,889½	222,484½	17,882½	8,170,178	17,502,000		142,845½
Nouv.-Brunswick	43,040								575,502		618,542			
Nouvelle-Ecosse	166,993		1,559	113,203	75				627,089½		937,360½			1,559
Ile du Prince E.	20,003			100,175							120,178			
Manitoba	56,154								688,574		744,728			
Col.-Britannique	22,047½								272,444½		294,492			
Divers percepteurs	19,719½										19,719½			
Totaux	1,867,424¾	2,004,500	69,632½	8,651,618	75	15,497,500		76,889½	4,830,405½	17,882½	15,349,523¾	17,502,000		144,404½
1894														
Ontario	586,178¼			1,224,362					2,455,052½		4,265,592¾			
Québec	946,103	254,000	9,467½	7,076,349⅜	281	25,987,120	20	40,586½	191,293½	12,856½	8,214,026⅞	26,241,120	20	62,910½
Nouv.-Brunswick	44,528½								517,130½		561,659			
Nouvelle-Ecosse	137,128½			180,685					556,478½		874,292			
Ile du Prince-E.	13,058			115,457							128,515			
Manitoba	83,251								656,828		740,079			
Col.-Britannique	45,405								278,846½		324,251½			
Divers percepteurs	19,719½										19,719½			
Totaux	1,875,371¾	254,000	9,467½	8,596,853⅜	281	25,987,120	20	40,586½	4,655,629½	12,856½	15,128,135⅝	26,241,120	20	62,910½

Provinces.	Sorti d'entrepôt pour droit d'accise: Tabac à 25c. la liv.	Cigarettes à $1.50 le M.	Tabac canadien, à 5c. la liv.	Droit. $	c.	Sorti d'entrepôt pour être transporté à d'autres divisions: Tabac.	Tabac canadien.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation: Exporté: Tabac.	Cigarettes.	Tabac à priser.	Approvisionn. de navires, tabac.
	liv.	Nombre.	liv.	$	c.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.
1893											
Ontario	2,976,861½			744,215	55	769,206		20,150			
Québec	2,842,757	10,618,000	104,525	731,842	56	4,031,560	17,882½	339,899	6,630,000		
Nouv.-Brunswick	572,834½			143,208	67	126		1,053			
Nouvelle-Ecosse	755,505		1,559	188,954	35	14,392½		27,089½			1,319
Ile du Prince E.	106,776			26,694	00	228					
Manitoba	658,555			164,638	76	2,842		80			
Col.-Britannique	237,011			59,252	76	12,051					25
Divers percepteurs											
Totaux	8,150,300	10,618,000	106,084	2,058,806	65	4,830,405½	17,882½	388,271½	6,630,000		1,344
1894											
Ontario	2,984,582½			746,145	75	642,163		10,680			
Québec	2,973,267	10,692,940	20,842½	760,398	45	3,978,178	12,856½	207,666 1/16	10,283,180	20	
Nouv.-Brunswick	524,606			131,151	55						
Nouvelle-Ecosse	716,956½			179,239	25	11,593		37,227			1,053½
Ile du Prince-E.	112,957			28,239	25			216			
Manitoba	657,450½			161,362	61	4,718					
Col.-Britannique	239,300½			59,825	17	18,977½		70			5,048
Divers percepteurs											
Totaux	8,209,120	10,692,940	20,842½	2,069,362	03	4,655,629½	12,856½	255,859 1/16	10,283,180	20	6,101½

Provinces.	Rayé par autorité: Tabac.	Pris pour être refaçonné: Tabac.	Tabac canadien.	Restant en entrepôt: Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Poids total dont il doit être rendu compte: Tabac.	Cigarettes.	Tabac à priser.	Tabac canadien.
	liv.	liv.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.	Nombre.	liv.	liv.
1893										
Ontario		91,929½		586,178¼			4,444,325¾			
Québec		9,859	10,970½	946,103	254,000	9,467½	8,170,178	17,502,000		142,845½
Nouv.-Brunswick				44,528½			618,542			
Nouvelle-Ecosse		1,926		137,128½			937,360½			1,559
Ile du Prince E.		116		13,058			120,178			
Manitoba				83,251			744,728			
Col.-Britannique				45,405			294,492			
Divers percepteurs				19,719½			19,719½			
Totaux		103,830½	10,970½	1,875,371¾	254,000	9,467½	15,349,523¾	17,502,000		144,404½
1894										
Ontario	2,218	31,997½		590,951¾			4,265,592¾			
Québec	472	10,850	1,640	1,043,593½	5,265,000	27,571½	8,214,026⅞	26,241,120	20	62,910½
Nouv.-Brunswick				37,053			561,659			
Nouvelle-Ecosse				107,462			874,292			
Ile du Prince-E.		252		15,090			128,515			
Manitoba				77,910½			740,079			
Col.-Britannique				60,855½			324,251½			
Divers percepteurs				19,719½			19,719½			
Totaux	2,690	46,099½	1,640	1,952,635¾	5,265,000	27,571½	15,128,135⅝	26,241,120	20	62,910½

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC, FEUILLE BRUTE, Y COMPRIS LES TIGES ET DÉCHETS.

N° 16—État pour l'exercice terminé le 30 juin 1894, et tableau comparatif pour les exercices 1893 et 1894.

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Mis en entrepôt d'autres divisions.	Poids total dont il doit être rendu compte.	Divisions administratives.	Sorti de l'entrepôt pour le paiement de droits, étant des déficits sur échant., etc. — Quantité.	Sorti de l'entrepôt pour le paiement de droits, étant des déficits sur échant., etc. — Droits.	Sorti d'entrepôt pour être transporté dans d'autres divisions.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture.	Sorti d'entrepôt pour la fabrication.	Pris pour être fabriqué de nouveau.	Restant en entrepôt.	Poids total dont il est rendu compte.
liv.	liv.	liv.	liv.	1894.	liv.	$ c.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
		3,147	3,147	Belleville						859	2,288			3,147
	5,639	5,051	10,690	Brantford			2,936	218			5,830		1,706	10,690
2,137	663	13,358	16,158	Guelph			203	460			15,495			16,158
	1,708,381	3,014	1,711,395	Hamilton			1,758	151,481			1,542,230			1,711,395
1,166	1,532	15,610	18,308	Kingston			2,834				15,474			18,308
359	98,852	9,070	108,281	London			8,374	65,909			30,639		3,357	108,281
1,954	7,800	1,496	11,250	Ottawa			2,432			2,541	6,277			11,250
		396	396	Owen-Sound							396			396
	2,874	12,288	15,162	Perth			2,874				11,871		417	15,162
358	392	3,095	3,845	Peterborough			392				3,453			3,845
	6,594	12,690	19,284	Prescott			5,687				13,597			19,284
	17,604	597	18,201	Sainte-Catherine			2,492	15,112			597			18,201
	606		606	Stratford			606							606
	26,582	4,052	30,634	Toronto			1,699	24,384			4,551			30,634
	3,219	1,108	4,327	Windsor			602	2,617			1,108			4,327
5,974	1,880,738	84,972	1,971,684	Ontario			32,889	260,181		3,400	1,653,806		21,408	1,971,684
240	7,825		8,065	Joliette			7,825						240	8,065
760,750	1,280,720	37,881	2,079,351	Montréal	174	52 20	186,942	490,158	81		758,450		643,546	2,079,351
1,153	1,564	64,979	67,696	Québec			190	1,564			65,794		148	67,696
	12,956	15,011	27,967	Sherbrooke			3,390	9,566			15,011			27,967
	1,825	475	475	Saint-Hyacinthe						475				475
		3,824	5,649	Saint-Jean			1,825				3,824			5,649
	196	8,095	8,291	Trois-Rivières			196				7,781		314	8,291
762,143	1,305,086	130,265	2,197,494	Québec	174	52 20	200,368	501,288	81	475	850,860		644,248	2,197,494
	7,190	8,433	15,623	Saint-Jean, N.-B			436	2,791			12,396			15,623
	820	2,373	3,193	Halifax, N.-E			820				2,373			3,193
	6,436	9,843	16,279	Winnipeg			5,803				10,476			16,279

ANNEXE A—*Suite*—TABAC, FEUILLE BRUTE, ETC.—*Fin.*

N° 16.—TABLEAU COMPARATIF pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Mis en entrepôt d'autres divisions.	Poids total dont il doit être rendu compte.	DIVISIONS ADMINISTRATIVES.	Sorti de l'entrepôt pour le paiement de droits, étant déficits sur échantillons, etc. — Quantité.	Sorti de l'entrepôt pour le paiement de droits, étant déficits sur échantillons, etc. — Droits.	Sorti d'entrepôt pour être transporté dans d'autres divisions.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture.	Sorti d'entrepôt pour la fabrication.	Pris pour être fabriqué de nouv.	Restant en entrepôt.	Poids total dont il est rendu compte.
liv.	liv.	liv.	liv.		liv.	$ c.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
....	1,774	5,730	7,504	..Vancouver	....	....	700	427	....	......	6,163	.....	214	7,504
....	5,768	3,854	9,622	..Victoria	....	....	4,454	981	....	....	4,187	.....	....	9,622
....	7,542	9,584	17,126	..Colombie-Britanniq.	....	....	5,154	1,408	....	.....	10,350	.....	214	17,126
768,117	3,207,812	245,470	4,221,399	........Totaux.	174	52 20	245,470	765,668	81	3,875	2,540,261	......	665,870	4,221,399

TABLEAU COMPARATIF POUR LES EXERCICES TERMINÉS LE 30 JUIN 1893 ET 1894.

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Mis en entrepôt d'autres divisions.	Poids total dont il doit être rendu compte.	DIVISIONS ADMINISTRATIVES.	Quantité.	Droits.	Sorti d'entrepôt pour être transporté dans d'autres divisions.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture.	Sorti d'entrepôt pour la fabrication.	Pris pour être fabriqué de nouv.	Restant en entrepôt.	Poids total dont il est rendu compte.
				1893.										
9,248	1,514,387	127,452	1,651,087	..Ontario	....	....	47,331	309,578	88	232	1,287,884	....	5,974	1,651,087
712,062	1,444,051	126,112	2,282,225	..Québec	802	240 60	240,680	327,166	1,908	....	949,290	236	762,143	2,282,225
....	1,482	9,446	10,928	.Nouveau-Brunswick	....	....	1,482	....	....	......	9,446	.....	....	10,928
....	2,484	2,843	5,327	..Nouvelle-Ecosse	....	....	1,394	1,090	....	.....	2,843	.....	....	5,327
....	11,272	24,133	35,405	..Manitoba	....	....	6,853	4,319	....	....	24,233	....	....	35,405
1,025	6,431	14,185	21,641	..Colombie-Britanniq.	....	....	6,431	... .	....	.. .	15,210	.....	....	21,641
722,335	2,980,107	304,171	4,006,613		802	240 60	304,171	642,153	1,996	232	2,288,906	236	768,117	4,006,613
				1894.										
5,974	1,880,738	84,972	1,971,684	..Ontario	....	....	32,889	260,181	....	3,400	1,653,806	.....	21,408	1,971,684
762,143	1,305,086	130,265	2,197,494	..Québec	174	52 20	200,368	501,288	81	475	850,860	.....	644,248	2,197,494
....	7,190	8,433	15,623	..Nouveau-Brunswick	....	....	436	2,791	....	......	12,396	.....	... .	15,623
....	820	2,373	3,193	..Nouvelle-Ecosse....	....	....	820	....	....	...	2,373	.....	....	3,193
....	6,436	9,843	16,279	..Manitoba	....	....	5,803	....	....	.....	10,476	.....	....	16,279
....	7,542	9,584	17,126	..Colombie-Britanniq.	....	....	5,154	1,408	....	......	10,350	...	214	17,126
768,117	3,207,812	245,470	4,221,399	........Totaux......	174	52 20	245,470	765,668	81	3,875	2,540,261	......	665,870	4,221,399

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC EN TORQUETTES.

N° 17.—ÉTAT du revenu perçu sur le tabac en torquettes fabriqué par les cultivateurs, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Divisions administratives.	Licences.		Tabac en torquettes à 5 cts la liv.	Droit perçu, y compris les honoraires de licences.
	Nombre	Montant.		
		$	liv.	$
Ottawa	2	4	360	22 00
Windsor	1	2	355	19 75
Total	3	6	715	41 75
Joliette	35	51	25,307	1,316 35
Montréal	63	122	40,233	2,133 65
Saint-Jean	1	2	....	2 00
Terrebonne	66	132	21,855	1,224 75
Total	165	307	87,395	4,676 75
Grand total	168	313	88,110	4,718 50

ÉTAT COMPARATIF pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Années.	Provinces.	Licences.		Tabac en torquettes à 6 cts la liv.	Droit perçu, y compris les honoraires de licences.
		Nombre	Montant.		
			$	liv.	$
1893	Ontario	3	6	1,310½	71 53
	Québec	81	156	77,117	4,011 85
	Total	84	162	78,427½	4,083 38
1894	Ontario	3	6	715	41 75
	Québec	165	307	87,395	4,676 75
	Total	168	313	88,110	4,718 50

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite*—CIGARES.

N° 18.—MOUVEMENT de la fabrication

DIVISIONS ADMINISTRATIVES.	LICENCES.		Poids total des feuilles et autres matières réellement employées dans la production	Déficits sur lesquels le droit a été perçu.	CIGARES À $7 LE MILLE.	
	Nombre	Nombre.			Produits.	Droit payé
Ontario.		$	liv.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
Belleville	1	75 00	2,117	....	....	....
Brantford	8	562 50	52,331	....	....	....
Guelph	10	675 00	56,985	....	3,000	3,000
Hamilton	14	1,050 00	71,571	21,784	1,002	1,002
Kingston	3	225 00	48,738	....	1,650	1,650
London	15	1,087 50	384,788	....	....	....
Ottawa	3	187 50	6,538	....	....	....
Owen-Sound	3	187 50	7,120	....	....	....
Perth	*	....	9,305½	....	....	....
Peterborough	1	75 00	3,545	....	....	....
Prescott	3	225 00	19,005	....	....	....
Sainte-Catherine	5	337 50	29,164	....	....	....
Stratford	2	150 00	23,751	390	....	....
Toronto	15	1,087 50	100,336	....	1,020	1,020
Windsor	4	262 50	25,471	....	....	....
Total	87	6,187 50	840,765½	22,174	6,672	6,672
Québec.						
Montréal	35	2,587 50	937,385¼	18,309	12,840	12,840
Québec	4	337 50	33,128	1,190	....	....
Sherbrooke	3	200 00	68,990½	....	....	....
Saint-Jean	1	75 00	61,345	....	....	....
Trois-Rivières	3	162 50	15,675	....	....	....
Total	46	3,362 50	1,116,523¾	19,499	12,840	12,840
Saint-Jean, N.-B.	2	150 00	39,505	....	....	....
Halifax, N.-E.	2	150 00	11,253	....	....	....
Winnipeg	3	225 00	32,881	....	....	....
Vancouver	6	450 00	15,587	400	....	....
Victoria	11	825 00	27,727	2,550	....	....
Grand total	157	11,350 00	2,084,242¼	44,623	19,512	19,512

* Payé en juin 1893.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Cigares à $6 le mille.			Rayé par autorité.	Cigares canadiens à $3 le mille.			Droit perçu, y compris les honoraires de licences.
Produits.	Droit payé.	En entrepôt.		Produits.	Droit payé.	En entrepôt.	
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$ c.
116,950	116,950	....	....	....	....	....	776 70
3,261,450	1,786,300	1,475,150	....	....	....	....	11,280 30
3,600,375	1,789,400	1,810,975	....	....	....	....	11,432 40
4,155,855	2,227,430	1,928,425	....	....	....	....	14,552 30
3,109,675	1,301,425	1,808,250	....	....	....	....	8,045 10
23,070,165	13,494,950	9,575,215	....	....	....	....	82,057 20
451,160	183,935	267,225	....	....	....	....	1,291 11
416,850	416,850	....	....	....	....	....	2,688 60
524,485	249,710	274,775	....	....	....	....	1,498 26
221,850	221,850	....	....	....	....	....	1,406 10
1,083,500	711,350	372,150	....	....	....	....	4,493 10
1,707,975	1,152,875	555,100	....	....	....	....	7,254 75
1,175,500	965,600	209,900	....	....	....	....	5,945 94
5,823,110	2,913,210	2,909,900	....	....	....	....	18,573 90
1,464,165	789,990	674,175	....	....	....	....	5,002 44
50,183,065	28,321,825	21,861,240	....	....	....	....	176,298 20
52,512,275	27,125,330	25,386,945	....	....	....	....	165,539 21
1,858,760	1,388,585	470,175	....	....	....	....	8,676 15
3,419,995	1,588,685	1,831,310	....	764,090	563,240	200,850	11,421 83
3,638,315	2,609,295	1,029,020	....	....	....	....	15,730 77
572,710	219,685	353,025	....	386,150	386,150	....	2,639 06
62,002,055	32,931,580	29,070,475	....	1,150,240	949,390	200,850	204,007 02
2,291,165	1,216,130	1,075,035	....	....	....	....	7,446 78
572,550	200,600	371,950	....	....	....	....	1,353 60
1,733,700	192,125	1,541,575	....	....	....	....	1,377 75
854,250	†3,000 832,350	18,900	....	....	....	....	5,446 50
1,538,600	1,332,025	205,700	875	....	....	....	8,832 45
119,175,385	†3,000 65,026,635	54,144,875	875	1,150,240	949,390	200,850	404,762 30

† Détruit par l'incendie.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—CIGARES.

N° 19.—ÉTAT COMPARATIF du mouvement de la fabrication

PROVINCES.	LICENCES.		Poids total des feuilles et autres matières réellement employées dans la production.	Déficits sur lesquels le droit a été perçu.	CIGARES À $7 LE MILLE.	
	Nombre	Montant.			Produits.	Droit payé
1893.		$ c.	liv.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
Ontario	83	6,075 00	773,149	*450 / 4,881	8,700	8,700
Québec	40	2,875 00	1,087,315	21,278	750	750
Nouveau-Brunswick	2	150 00	32,421	....	....	....
Nouvelle-Ecosse	3	187 50	12,603	....	....	....
Manitoba	3	225 00	28,826	2,300	....	....
Colombie-Britannique	15	1,125 00	53,789	1,850	....	....
Total	146	10,637 50	1,988,103	*450 / 30,309	9,450	9,450
1894.						
Ontario	87	6,187 50	840,765½	22,174	6,672	6,672
Québec	46	3,362 50	1,116,523¾	19,499	12,840	12,840
Nouveau-Brunswick	2	150 00	39,505	....	....	....
Nouvelle-Ecosse	2	150 00	11,253	....	....	....
Manitoba	3	225 00	32,881	....	....	....
Colombie-Britannique	17	1,275 00	43,314	2,950	....	....
Total	157	11,350 00	2,084,242¼	44,623	19,512	19,512

*A $7 par mille.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

pendant les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Cigares à $6 le mille.				Cigares canadiens à $3 le mille.			Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
Produits.	Droit payé.	En entrepôt.	Rayé par autorité.	Produits.	Droit payé	En entrepôt.	
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$
47,279,445	29,410,405	17,869,040	....	....	....	....	182,630 76
58,221,445	30,095,530	28,068,285	57,630	*2,007,540	1,928,680	78,860	189,367 14
1,852,025	1,136,100	715,925	....	....	....	....	6,966 60
621,360	125,480	495,880	....	....	....	....	940 38
1,527,250	260,075	1,267,175	....	....	....	....	1,799 25
2,821,975	2,488,425	333,550	....	....	....	....	16,066 65
112,323,500	63,516,015	48,749,855	57,630	2,007,540	1,928,680	78,860	397,770 78
50,183,065	28,321,825	21,861,240	....	....	....	....	176,298 20
62,002,055	32,931,580	29,070,475	....	1,150,240	949,390	200,850	204,007 02
2,291,165	1,216,130	1,075,035	....	....	....	....	7,446 78
572,550	200,600	371,950	....	....	....	....	1,353 60
1,733,700	192,125	1,541,575	....	....	....	....	1,377 75
2,392,850	{ *3,000 2,164,375 }	224,600	875	....	....	....	14,278 95
119,175,385	*3,000 65,026,635	54,144,875	875	1,150,240	949,390	200,850	404,762 30

* Détruit par le feu.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—COMPTE DES CIGARES EN ENTREPOT.

DT. N° 20.—MOUVEMENT pour l'exercice

Restant en entrepôt à la fin de l'exerc. précéd't. — Étrangers	Restant en entrepôt à la fin de l'exerc. précéd't. — Canadiens.	Mis en entrepôt. — Étrangers	Mis en entrepôt. — Canadien.	Mise en entrepôt d'autres divisions.	Importé.	Total du nombre dont il doit être rendu compte. — Étrangers	Total du nombre dont il doit être rendu compte. — Canadiens.	Divisions du revenu de l'intérieur.
Nombre.	Nombre	Nombre.	Nombre	Nombre.	Nombre	Nombre.	Nombre	
255,400	....	1,475,150	....	....	....	1,730,550	....	....Brantford........
135,600	....	1,810,975	....	....	....	1,946,575	....	....Guelph...........
464,925	....	1,928,425	....	....	....	2,393,350	....	....Hamilton........
501,600	....	1,808,250	....	....	....	2,309,850	....	....Kingston........
1,804,200	....	9,575,215	....	....	....	11,379,415	....	....London..........
68,050	....	267,225	....	....	....	335,275	....	....Ottawa...........
138,600	....	....	....	403,000	....	541,600	....	....Owen-Sound......
....	....	274,775	....	....	....	274,775	....	....Perth..........
46,300	....	372,150	....	....	....	418,450	....	...Prescott.........
127,650	....	555,100	....	40,000	....	722,750	....	....Sainte-Catherine....
31,100	....	209,900	....	....	....	241,000	....	... Stratford........
1,523,650	....	2,909,900	....	40,050	....	4,473,600	....	....Toronto.........
196,100	....	674,175	....	....	....	870,275	....	....Windsor........
5,293,175	....	21,861,240	....	483,050	....	27,637,465	....	......*Ontario*.......
5,552,380	....	25,386,945	....	40,000	8,000	30,987,325	....	....Montréal........
182,795	....	470,175	....	10,000	....	662,970	....	....Québec..........
358,175	3,050	1,831,310	200,850	....	....	2,189,485	203,900	....Sherbrooke.......
410,350	....	1,029,020	....	....	....	1,439,370	....	....Saint-Jean.......
60,250	..	353,025	....	....	....	413,275	....	....Trois-Rivières.....
6,563,950	3,050	29,070,475	200,850	50,000	8,000	35,692,425	203,900	.....*Québec*........
801,225	....	1,075,035	....	8,000	....	1,884,260	....	....*Saint-Jean, N.-B.*.
253,925	....	371,950	....	....	....	625,875	....	....*Halifax, N.-E.*....
179,975	....	1,541,575	....	....	....	1,721,550	....	....*Winnipeg, Man.*....
10,000	....	18,900	....	100,000	....	128,900	....	*Vancouver, C.-B.*....
101,400	....	205,700	....	....	....	307,100	....	*Victoria, C.-B.*....
13,203,650	3,050	54,144,875	200,850	641,050	8,000	67,997,575	203,900	.......Totaux........

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

terminé le 30 juin 1894. Av.

Sortis d'entrepôt pour droit d'accise.			Sortis d'entrepôt pour être transportés dans d'autres divisions.		Sortis d'entrepôt pour l'exportation.	Restant en entrepôt.		Nombre total dont il doit être rendu compte.	
A $6 le M.	A $3 le M.	Droit.	Étrangers	Canadiens.		Étrangers	Canadiens.	Étrangers.	Canadiens.
Nombre.	Nombre.	$ c.	Nombre.	Nomb.	Nomb.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
1,350,325	...	8,101 95	...	...	...	380,225	...	1,730,550	...
1,453,975	...	8,723 85	50,000	...	...	442,600	...	1,946,575	...
1,793,325	...	10,759 95	10,000	...	7,000	583,025	...	2,393,350	...
1,733,050	...	10,398 30	...	...	...	576,800	...	2,309,850	...
8,854,695	...	53,128 17	66,000	...	1,500	2,457,220	...	11,379,415	...
258,615	...	1,551 69	...	...	...	76,660	...	335,275	...
355,850	...	2,135 10	20,000	...	...	165,750	...	541,600	...
136,875	...	821 25	...	...	...	137,900	...	274,775	...
298,900	...	1,793 40	...	...	...	119,550	...	418,450	...
499,100	...	2,994 60	50	...	...	223,600	...	722,750	...
169,000	...	1,014 00	...	...	...	72,000	...	241,000	...
3,378,275	...	20,269 65	10,000	...	...	1,085,325	...	4,473,600	...
545,850	...	3,275 10	...	...	...	324,425	...	870,275	...
20,827,835	...	124,967 01	156,050	...	8,500	6,645,080	...	27,637,465	...
22,442,505	...	134,655 03	415,000	...	356,325	7,773,495	...	30,987,325	...
475,565	...	2,853 39	10,000	...	...	177,405	...	662,970	...
1,597,435	203,900	10,196 31	20,000	...	50,000	522,050	...	2,189,485	203,900
853,370	...	5,120 22	40,000	...	...	546,000	...	1,439,370	...
241,575	...	1,449 45	...	...	...	171,700	...	413,275	...
25,610,450	203,900	154,274 40	485,000	...	406,325	9,190,650	...	35,692,425	203,900
647,760	...	3,886 56	...	...	74,000	1,162,500	...	1,884,260	...
461,500	...	2,769 00	...	...	...	164,375	...	625,875	...
1,322,025	...	7,932 15	...	...	...	399,525	...	1,721,550	...
40,250	...	241 50	...	...	...	88,650		128,900	...
283,600	...	1,701 60	...	...	...	23,500	...	307,100	...
49,193,420	203,900	295,772 22	641,050	...	488,825	17,674,280	...	67,997,575	203,900

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—COMPTES DES CIGARES EN ENTREPOT.

DT. N° 21.—ÉTAT COMPARATIF pour les

Restant en entrepôt de l'année dernière.		Mis en entrepôt.		Mis en entrepôt d'autres divisions.	Importés.	Nombre total dont il doit être rendu compte.		Divisions du revenu de l'intérieur.
Étrangers.	Canadiens	Étrangers	Canadiens			Étrangers	Canadiens	
Nombre.	Nomb.	Nombre.	Nomb.	Nombre.	Nomb.	Nombre.	Nomb.	1893.
3,861,855	....	17,869,040	....	994,450	....	22,725,345	....	Ontario ....
8,553,370	126,990	28,068,285	78,860	133,375	10,000	36,765,030	205,850	Québec ....
1,090,450	....	715,925	....	20,000	....	1,826,375	....	Nouveau-Brunswick..
337,480	....	495,880	....	....	....	833,360	....	Nouvelle-Ecosse.....
84,875	....	1,267,175	....	....	....	1,352,050	....	Manitoba ....
128,150	....	333,550	....	100,000	....	561,700	....	Col.-Britannique.....
14,056,180	126,990	48,749,855	78,860	1,247,825	10,000	64,063,860	205,850	......Totaux ......
								1894.
5,293,175	....	21,861,240	....	483,050	....	27,637,465	....	Ontario..............
6,563,950	3,050	29,070,475	200,850	50,000	8,000	35,692,425	203,900	Québec ....
801,225	....	1,075,035	....	8,000	....	1,884,260	....	Nouveau-Brunswick..
253,925	....	371,950	....	....	....	625,875	....	Nouvelle-Ecosse......
179,975	....	1,541,575	....	....	....	1,721,550	....	Manitoba ....
111,400	....	224,600	....	100,000	....	436,000	....	Col.-Britannique.....
13,203,650	3,050	54,144,875	200,850	641,050	8,000	67,997,575	203,900	......Totaux ......

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894. Av.

Sortis d'entrepôt pour droit.			Sortis d'entrepôt pour être entreposés dans d'autres divisions.	Sortis d'entrepôt pour l'exportation.	En franchise.	Restant en entrepôt.		Poids total dont il est rendu compte.	
A $6 le M.	Canadien, à $3 le M.	Droit.				Étrangers.	Canadiens	Étrangers.	Canadiens
Nombre.	Nombre.	$ c.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
17,342,020	... ...	104,052 12	81,200	5,000	3,950	5,293,175	......	22,725,345	....
28,505,825	202,800	171,643 35	1,166,625	437,810	90,820	6,563,950	3,050	36,765,030	205,850
933,150	....	5,598 90	....	92,000	.. ..	801,225	......	1,826,275	....
577,735	. ...	3,466 41	... .	1,700	......	253,925	......	833,360	....
1,172,075	....	7,032 45	... .	....	......	179,975	......	1,352,050	....
450,300	....	2,701 80	....	....	.....	111,400	......	561,700	....
48,981,105	202,800	294,495 03	1,247,825	536,510	94,770	13,203,650	3,050	64,063,860	205,850
20,827,835	....	124,967 01	156,050	8,500	......	6,645,080	....	27,637,465	....
25,610,450	203,900	154,274 40	485,000	406,325	......	9,190,650	.....	35,692,425	203,900
647,760	....	3,886 56	....	74,000	......	1,162,500	......	1,884,260	....
461,500	....	2,769 00	....	....	......	164,375	.... .	625,875	....
1,322,025	....	7,932 15	... .	....	.....	399,525	... ..	1,721,550	....
323,850	....	1,943 10	... .	. ...	..	112,150	......	436,000	....
49,193,420	203,900	295,772 22	641,050	488,825	......	17,674,280	.....	67,997,575	203,900

	1893.	1894.
Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et de la fabrique, y compris les licences	$692,265 81	$700,534 52

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—INSPECTION DU PÉTROLE.

N° 22.—ÉTAT DES DROITS perçus pour l'inspection du pétrole pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Divisions.	Colis. A 10 cts. Canadien.	Colis. A 10 cts. Importé.	Colis. A 5 cts. Canadien.	Colis. A 5 cts. Importé.	Colis. A 2½ cts. Canadien.	Colis. A 2½ cts. Importé.	Droits perçus. $ cts.
Belleville	1,006	753	....	....	....	....	175 90
Brantford	....	45	....	....	....	....	4 50
Cornwall	....	123	....	....	....	....	12 30
Guelph	....	1	....	....	....	....	0 10
Hamilton	7,984	3,923	....	....	....	....	1,190 70
Kingston	15,011	2,266	....	....	....	....	1,727 70
London	109,384	3,552	12	....	48,764	....	12,513 30
Ottawa	16,626	4,517	....	....	....	....	2,114 30
Owen-Sound	....	7	....	....	....	....	0 70
Perth	876	1,165	....	....	....	....	204 10
Peterborough	5,284	2,498	....	....	....	....	778 20
Port-Arthur	1,100	263	....	....	196	....	141 23
Prescott	834	487	....	2	....	9	132 45
Sainte-Catherine	1,457	....	....	....	....	....	145 70
Stratford	2,417	510	....	....	2,430	....	353 46
Toronto	35,896	20,618	....	....	....	....	5,651 40
Windsor	....	2,195	....	21	....	59	222 38
Ontario	197,875	42,923	12	23	51,390	68	25,368 42
Montréal	42,408	21,500	....	300	....	868	6,427 51
Québec	44	451	....	....	....	....	49 50
Trois-Rivières	474	583	....	....	....	....	105 70
Québec	42,926	22,534	....	300	....	868	6,582 71
Saint-Jean, N.-B	8,200	26,677	....	9	....	71	3,490 03
Cap-Breton	....	49	....	....	....	....	4 90
Halifax	970	12,792	....	4,515	....	....	1,601 95
Pictou	....	1,059	....	....	....	20	106 40
Nouvelle-Ecosse	970	13,900	....	4,515	....	20	1,713 25
Charlottetown, I.P.-E.	....	3,700	....	....	....	....	370 00
Winnipeg, Man	1,629	9,856	....	....	....	6,000	1,298 50
Vancouver	1,099	....	....	....	....	40,930	1,133 15
Victoria	612	....	....	....	....	50,965	1,312 83
Colombie-Britannique	1,711	....	....	....	....	90,995	2,445 98
Totaux	251,600	121,301	12	4,847	51,390	98,022	41,268 89

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite*—INSPECTION DU PÉTROLE.

ÉTAT COMPARATIF pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Années.	Provinces.	Colis. A 30 c.	Colis. A 10 c.	Colis. A 5 c.	Colis. A $2\frac{1}{2}$ c.	Droits perçus.
						$ cts.
1893	Ontario	25,255	195,887	335	44,548	28,295 62
	Québec	16,651	46,711	....	....	9,666 40
	Nouveau-Brunswick	....	6,845	....	....	684 50
	Manitoba	8,245	....	13,036	....	3,125 30
	Colombie-Britannique	639	....	87,591	....	4,571 25
	Totaux	50,790	249,443	100,962	44,548	46,343 07
1894	Ontario	....	240,798	35	51,458	25,368 42
	Québec	....	65,460	300	868	6,582 71
	Nouveau-Brunswick	....	34,877	9	71	3,490 03
	Nouvelle-Ecosse	....	14,870	4,515	20	1,713 25
	Ile du Prince-Edouard	....	3,700	....	....	370 00
	Manitoba	....	11,485	....	6,000	1,298 50
	Colombie-Britannique	....	1,711	....	90,995	2,445 98
	Totaux	....	372,901	4,859	149,412	41,268 89

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 23.—MOUVEMENT de la fabrication pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Divisions du revenu.	Nombre de licences.	Produits des licences.	Matières employées.			Produits de la fabrication.		Droits perçus sur le vinaigre à la sortie de la fabrique.		Déclarés à l'entrepot.		Total des droits perçus, y compris le produit des licences.
			Spiritueux de preuve.	Bière, vin et cidre.	Autres matières.	Vinaigre à 4, 6 et 8 c. le gallon.	Ful-minate.			Vinaigre.	Ful-minate.	
		$	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	liv.	Galls.	$ c.	Galls.	liv.	$ c.
Hamilton	2	100	25,130·58	328·55		125,380·67		18,676·90	830 42	106,703·77		930 42
Kingston	1	50	7,816·11	183·62		38,581·83		25,527·53	1,180 67	13,054·30		1,230 67
Prescott	1	300	30,241·55	*145,534 †14,585			18,590				18,590	300 00
Toronto	4	200	54,771·59	1,511 50	169·50	311,241·23		311,241·23	15,241 49			15,441 49
Windsor	1	50			‡8,000				66 80			116 80
Montréal	5	225	46,923·38	1,835·20		227,729·05		208,893·46	10,159 56	18,835·59		10,384 56
Québec	1	50	12,339.04	363·00		59,165·51		55,771·43	2,662 93	3,394·08		2,712 93
Sherbrooke	1	300	14,567·57	*60,774 †7,625			9,058				9,058	300 00
Sorel	1	25	408·21	14·00		450·05		450·05	32 63			57 63
Terrebonne	1	50	4,291·32									50 00
Totaux	18	1,350	196,489·35	4,235·87 *206,308 †22,210	169·50 ‡8,000	762,548·34	27,648	620,560·60	30,174 50	141,987 74	27,648	31,524 50

*Liv. d'acide nitrique. †Liv. de vif-argent. ‡Liv. de malt.

Spiritueux employés dans la fabrication du vinaigre	151,680·23	galls.
do do fulminate	44,809·12	do
Total	196,489·35	do

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 24.—Tableau comparatif de la fabrication pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Provinces.	Nombre de licences.	Honoraires de licences.	Matières employées.				Produits de la fabrication.		Vinaigre entré pour droits à la sortie de la fabrique.		Déclarés à l'entrepôt.		Impôt.	Total des droits perçus, y compris honoraires de licences.
			Spiritueux de preuve.	Bière, vin et cidre.	Vinaigre.	Autres matières.	Vinaigre.	Fulminate			Vinaigre.	Fulminate		
1893.		$	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	liv.	Galls.	$ c.	Galls.	liv.	$ c.	$ c.
Ontario........	9	700	146,982·30	2,000·20	54·09	*234·067 +24·040	545,924·81	30,873	409,762·53	16,390 49	136,162·28	30,873	.....	17,090 49
Québec.........	6	400	85,191·81	1,639·20	....	*120·899 +14·810	316,305·72	17,571	257,060·79	10,282 36	59,244·93	17,571	.....	10,682 36
N.-Brunswick ..	1	50	139·59	....	....	....	705·47	......	705·47	28 22	....	......	26·96	105 18
Totaux.....	16	1150	232,313·70	3,639·40	54·09	*354·966 +38·850	862,936·00	48,444	667,528·79	26,701 07	195,407·21	48,444	26·96	27,878 03
1894.														
Ontario.........	9	700	117,959·83	2,023·67	....	*145·534 +14·585 ‡8·000 169·50	475,203·73	18,590	355,445·66	17,319 38	119,758·07	18,590	...	18,019 38
Québec.........	9	650	78,529·52	2,212·20	....	*60·774 +7·625	287,344·61	9,058	265,114·94	12,855 12	22,229·67	9,058	....	13,505 12
Totaux.....	18	1350	196,489·35	4,235·87	....	*206·308 +22·210 ‡8·000 169·50	762,548·34	27,648	620,560·60	30,174 50	141,987·74	27,648	.....	31,524 50

* Acide nitrique. † Vif-argent. ‡ Malt.

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 25.—MOUVEMENT du vinaigre dans les fabriques en entrepôt du Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.

En magasin le 1er juillet 1893.	Fabriqué durant l'année.	Reporté.	Totaux.	DIVISIONS.	Sorti de la fabrique.	En magasin le 30 juin 1894.	Totaux.
Galls.	Galls.	Galls.	Galls.		Galls.	Galls.	Galls.
52,143·38	125,380·67	5,111·48	182,635·53	Hamilton	112,997·83	69,637·70	182,635·53
11,295·73	38,581·83	....	49,877·56	Kingston	39,184 77	10,692 79	49,877·56
....	311,241·23	....	311,241·23	Toronto	311,241·23	....	311,241·23
23,461·55	227,729·05	13,744 70	264,935·30	Montréal	243,527·08	21,408·22	264,935·30
....	59,165·51	....	59,165·51	Québec	55,771·43	3,394·08	59,165·51
....	450·05	....	450·05	Sorel	217·64	232·41	450·05
86,900·66	762,548·34	18,856·18	868,305·18	Totaux	762,939·98	105,365·20	868,305·18

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 26.—Mouvement en entrepôt pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Restant en entrepôt de l'année dernière.		Mis en entrepôt.		Totaux.		Divisions.	Entré pour la consommation.		Exportés.		Restant en entrepôt.	Totaux.	
Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Fulminate.		Vinaigre.	Droit.	Vin'gre.	Fulminate.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.
Galls.	liv.	Galls.	liv.	Galls.	liv.		Galls.	$ c.	Galls.	liv.	Galls.	Galls.	liv.
49,926 84	....	106,703·77	....	156,630·61	....	....Hamilton........	120,521·36	4,953 68	....	....	36,109·25	156,630·61	......
9,515·17	....	13,054·30	....	22,569·47	....	....Kingston........	13,294·05	563 71	....	....	9,275·42	22,569·47	....
....	....	....	18,590	....	18,590	....Prescott.........	....	....	....	18,590	....	....	18,590
7,372·29	....	18,835·59	....	26,207·88	....	....Montréal........	11,805·89	649 57	79·14	....	14,322·85	26,207·88	....
....	....	3,394·08	....	3,394·08	....	....Québec..........	....	....	....	....	3,394·08	3,394·08	....
....	7,208	....	9,058	....	16,266	....Sherbrooke......	....	....	....	16,266	....	....	16,266
66,814·30	7,208	141,987·74	27,648	208,802·04	34,856	.......Totaux......	145,621·30	6,166 96	79·14	34,856	63,101 60	208,802·04	34,856

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 27.—TABLEAU COMPARATIF du mouvement en entrepôt pour les exercices terminés le 30 juin 1893 et 1894.

Restant en entrepôt de l'année dernière.		Mis en entrepôt.		Totaux.		Provinces.	Entré pour la consommation.		Exportés.		Restant en entrepôt.		Totaux.	
Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Fulminate.		Vinaigre.	Droit.	Vinaigre.	Fulminate	Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Fulminate.
Gallons.	liv.	Gallons.	liv.	Gallons.	liv.	1893.	Gallons.	$ c.	Gallons.	liv.	Gallons.	liv.	Gallons.	liv.
47,604·38	.... ..	136,162·28	30,873	183,766·66	30,873	...Ontario...	124,324·65	4,972 96	....	30,873	59,442·01	....	183,766·66	30,873
28,298·93	....	59,244·93	17,571	87,543·86	17,571	....Québec...	79,980·37	3,199 22	191·20	10,363	7,372·29	7,208	87,543·86	17,571
75,903·31	.. ....	195,407·21	48,444	271,310·52	48,444	....Totaux...	204,305·02	8,172 18	191·20	41,236	66,814·30	7,208	271,310·52	48,444
						1894.								
59,442·01	....	119,758·07	18,590	179,200·08	18,590	...Ontario...	133,815·41	5,517 39	....	18,590	45,384·67	....	179,200·08	18,590
7,372·29	7,208	22,229·67	9,058	29,601·96	16,266	....Québec...	11,805·89	649 57	79·14	16,266	17,716·93	....	29,601·96	16,266
66,814·30	7,208	141,987·74	27,648	208,802·04	34,856	....Totaux...	145,621·30	6,166 96	79·14	34,856	63,101·60	... .	208,802·04	34,856

	1893.	1894.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt...............	$34,900 21	$36,341 46
do sur licences	1,150 00	1,350 00
	$36,050 21	$37,691 46

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX PYROXYLIQUES.

N° 28 (A).—ÉTAT de la quantité de matières premières en magasin au commencement et à la fin de l'année, et apportées et employées pendant l'année 1893-94.

Noms des articles.	En magasin le 1er juillet 1893.	Entré durant l'année.	Total à rendre compte.	Employé dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques.	Vendu ou perte par coulage.	En magasin le 30 juin 1894.	Total dont il est rendu compte.
	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.
Alcool	4,089·86	92,120·74	96,210·60	93,351·62	20·13	2,838·85	96,210·60
Naphte de bois.	1,037·81	41,707·80	42,745·61	37,727·68	87·95	9,929·98	42,745·61

(B).—ÉTAT de la quantité de matières premières employées et des spiritueux pyroxyliques produits.

Alcool employé. Tableau (A.)	Naphte de bois employé. Tableau (A).	Spiritueux pyroxyliques employés. Tableau (C).	Total à rendre compte.	Spiritueux pyroxyliques produits.	Perte dans la fabrication.		Total dont il est rendu compte.
Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	p. 100.	Gall. de pr.
93,351·62	32,727·68	....	126,079·30	125,057·49	1,021·81	·81	126,079·30

(C).—ÉTAT de la quantité de spiritueux pyroxyliques en magasin au commencement et à la fin de l'année, et apportés, vendus ou autrement disposés pendant l'année.

En magasin.	Fabriqué comme ci-dessus. Tableau (B).	Entré.	Total à rendre compte.	Vendu.	Employé dans les entrepôts de spiritueux pyroxyliques.	Employé de nouveau dans la fabrication de spiritueux pyroxyl.	En magasin.	Total dont il est rendu compte.
Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.
2,242·55	125,057·49	.... ..	127,300·04	123,443·56	....	....	3,856·48	127,300·04

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite.*

N° 29.—ÉTAT du bois de service mesuré, inspecté et compté par le bureau du surintendant des mesureurs au port de Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Pièces.	Description du bois.	Mesuré, inspecté ou compté.	Tonneaux étalons.	Taux. Hono-raires de bureau.	Taux. Honoraires d'inspection.	Taux. Total.	Honoraires de bureau.	Honoraires d'inspection.	Montant total perçu.
			Ton'x. Pts.	cts.	cts.	cts.	$ c.	$ c.	$ c.
49,611	Pin blanc, flacheux	Mes. au cor.	73,586·04						
4,704	Frêne do	do	3,203·00						
2,081	Bouleau do	do	1,118·03						
128	Erable do	do	156·24						
140	Bois blanc do	do	187·04						
8	Noyer do	do	6·13						
56	Cerisier do	do	20·36						
2	Noyer tendre do	do	1·11						
1	Chêne do	do	1·26						
405	Noyer dur do	do	421·00						
			78,702·01	$7\frac{5}{10}$	....	....	5,902 65	....	5,902 65
33,097	Pin blanc	Mesuré	36,608·16	5	....	....	1,830 42	....	1,830 42
7,661	Pin rouge	do	7,482·13						
20,227	Chêne	do	33,172·23						
9,701	Orme	do	11,389·26						
67	Frêne	do	36·21						
7,379	Bouleau	do	3,526·25						
1	Erable	do	0·37						
19	Epinette rouge	do	17·14						
1	Epinette blanche	do	0·26						
181	Noyer dur	do	203·35						
			55,840·20	$6\frac{6}{10}$	....	....	3,685 47	....	3,685 47

323	Pruche	Inspecté	242·15	$12\frac{7}{10}$			29 56		29 56
							11,448 10		11,448 10
	A déduire pour fractions						0 64		0 64
	Total						11,447 46		11,447 46

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE A—*Suite.*

N° 30.—Bois de construction mesuré, inspecté et compté, aux ports de Montréal, Lachine et Sorel, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Pièces.	Description du bois.	Mesuré, inspecté et compté.	Tonneaux étalons.	Taux.	Honoraires de bureaux.	Honoraires d'inspection.	Total.
			Ton'x. Pts.	cts.	$ c.	$ c.	$ c.
2,493	Pin carré	Mesuré	1,677 22				
1,027	do méplat	do	1,060 22				
2,000	do rond	do	1,330 23				
			4,068 27	5	...	...	203 44
2,492	Epinette rouge, méplate	do	1,169 27				
1,558	do carrée	do	796 16				
			1,966 03	$6\frac{6}{10}$	...	...	129 76
2,574	Epinette rouge, méplate	do	1,634 00				
1,902	Pin, méplat	do	1,191 28				
821	Pin, rond	do	634 02				
			3,459 30	80	...	...	110 76
132	Frêne, flacheux	do	114 03				
72	Pin, rond	do	50 00				
			164 03	$6\frac{2}{10}$	...	...	10 17
31	Pin, flacheux	Mes. au cord	44 24	$7\frac{5}{10}$	...	...	3 35
15,102	Total						457 48

Département du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite.*

N° 31.—Bois de construction mesuré, inspecté et compté, au port des Trois-Rivières, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Pièces.	Description du bois.	Mesuré, inspecté ou compté.	Tonneaux étalons.	Taux.	Honoraires d'inspection.	Honoraires de bureau.	Montant total perçu.
				cts.	$ c.	$ c.	$ c.
14,200	Madriers de pruche..........	Inspecté... ..	14,000	60	71 00	14 20	85 20

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE

Dr. N° 32.—Loyers de chutes d'eau et autres, etc.,

Balances dues le 1er juillet 1893.	Loyers et intérêts échus le 30 juin 1894.	Total.	Numéro.	Location.	Premier locataire.	Occupant actuel.
$ c.	$ c.	$ c.				
100 00	200 00	300 00	1	Rivière Ottawa..	....	J. R. Booth .. ..
50 00	100 00	150 00	2	do ...	Thompson et Perkins....	do ....
....	300 00	300 00	3	do ...	Lyman Perkins	do ....
....	300 00	300 00	4	do ...	Jno. McKay et Cie......	R. Blackburn *et al.* ....
.. ..	100 00	100 00	5	do ...	J. et J. Petrie..........	Mme M. Petrie.......
....	100 00	100 00	6	do ...	P. H. et L. R. Church...	The Chaudière Electric Light Co... .....
....	300 00	300 00	7	do ...	....	Ottawa Electric Ry. Co.
....	400 00	400 00	8	do ...	Perley et Pattee........	Perley et Pattee......
....	100 00	100 00	9	do ...	J. M. Currier...........	N. S. Blaisdell........
....	600 00	600 00	10	do ...	Harris, Bronson et Cie..	The Bronson & Weston Lumber Co.........
....	200 00	200 00	11	do ...	Levi Young...........	Ottawa Electric Ry. Co.
.. ....	104 00	104 00	12	do ...	....	J. R. Booth .. . .
....	20 00	20 00	13	do ...	....	Bronson et Weston....
....	100 00	100 00	14	do ...	....	do ....
96 00	96 00	192 00	15	do ...	....	J. R. Booth..... .....
....	8 00	8 00	16	do ...	J. M. Coutlee.	Mary Conroy..........
570 84	....	570 84	17	do ...	....	Jno. Rochester........
25 00	25 00	50 00	18	do ...	....	Nérée Têtreau........
200 00	....	200 00	19	do ...	L'hon. J. Skead........	....
96 00	....	96 00	20	do ...	do	....
....	1 00	1 00	21	do ...	G. A. Grier	Pierce et Cie ....
740 00	40 00	780 00	22	do ...	....	D. Carmichael........
380 00	....	380 00	23	do ...	. ...	John Rankin. ....
....	150 00	150 00	24	do ...	J. R. Booth..........	....
10 00	5 00	15 00	25	do ...	Colin Dewar	....
....	50 00	50 00	26	do ...	Bronson et Weston.....	....
....	1 00	1 00	1	Fl've St-Laurent	Commiss. du havre, Qué.	....
.. ..	25 00	25 00	2	do ..	Cie de nav. Rich. et Ont.	....
1 00	1 00	2 00	3	Corp. de Québec.	....	....
....	5 00	5 00	4	H. Richibouctou	Wm. Hudson...........	....
....	1 00	1 00	5	do Rondeau....	Commissaires d'écoles...	....
....	1 00	1 00	6	do Collingwood	Great North. Transit Co.	....
....	1 00	1 00	7	Ottawa...... ..	E. G. Laverdure........	.. ..
1 00	1 00	2 00	8	Walkerton, Ont.	David Robertson et Jno. Rowland	. .. .
165 00	. ...	165 00	9	Col.-Britannique	A. Peel.................	....
90 00	....	90 00	10	do ..	Jonathan Maury........	....
....	25 00	25 00	11	do ..	Roderick Finlayson......	....
....	25 00	25 00	12	do ..	Joseph Spratt.	....
... .	50 00	50 00	13	do ..	Corp. New-Westminster.	. ...
....	1 00	1 00	14	do ..	Banq. de la Col.-Britann.	....
....	1 00	1 00	15	do ..	W. Dodd.........	....
....	12 00	12 00	16	do ..	D. W. Gordon..	....
5 00	5 00	10 00	17	do ..	S. Williams............	... .
....	5 00	5 00	18	do ..	Geo. A. Huff..........	... .

A—*Suite.*

Comptes des locataires, 1893–94. Av.

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Payé durant l'exercice.	Balances dues au 30 juin 1894.	Total.
			$ c.	$ c.	$ c.
Lots B et C, terrain de service, rue Chaudière	1	1er janv. 1894	300 00	....	300 00
Lot D do do	2	do	150 00	....	150 00
Lots E, F et G, do rue South-Head	3	do	300 00	....	300 00
Lots H, I et J, moulin à moudre, do	4	do	300 00	....	300 00
Lot K, moulin à vanner do	5	do	100 00	....	100 00
Lot L, terrain de service do	6	do	100 00	....	100 00
Lots Q, R et T, terrain de service, rue North-Middle.	7	do	300 00	....	300 00
Lots M, N, O et P, do (pas d'eau employée)	8	do	400 00	....	400 00
Lot S, terrain de service	9	do	100 00	....	100 00
Lots U, V, W, X, Y et Z, terrain de service	10	1er juill. 1894	600 00	....	600 00
Deux lisières de terrain	11	1er janv. 1895	200 00	....	200 00
Cour à bois, tête des glissoirs	12	20 sept. 1894	104 00	....	104 00
Pont au-dessus des glissoirs	13	1er juill. 1895	....	20 00	20 00
Lisière de terrain, île Amélia	14	1er janv. 1895	100 00	....	100 00
Réserve, tête de l'île de la Chaudière	15	do	96 00	96 00	192 00
Petite île, rapides Deschênes	16	1er janv. 1894	8 00	....	8 00
Partie du lot 39, concession A, Nepean	17	1er fév. 1885	....	570 84	570 84
Chenal creusé, glissoir et deux digues aux chutes de la Petite-Chaudière	18	1er mars 1894	....	50 00	50 00
Lots de grève, vis-à-vis le lot 30, concession A, Nepean	19	1er déc. 1891	....	200 00	200 00
Trois petites îles	20	1er mai 1882	....	96 00	96 00
Couverture au-dessus d'une partie des glissoirs, Ottawa	21	10 nov. 1894	1 00	....	1 00
Lot de grève, Calumet	22	1er juill. 1894	....	780 00	780 00
Partie est de l'île Hawley	23	30 juin 1881	....	380 00	380 00
Pièce de terre à l'extrémité sud-ouest du pont Union	24	12 nov. 1894	150 00	....	150 00
do à l'île Victoria	25	15 juin 1895	....	15 00	15 00
do côté sud de la rue Middle, île Victoria	26	31 août 1894	50 00	....	50 00
Petit lot de terrain près de la douane, Québec	1	1er sept. 1894	1 00	....	1 00
Chemin de la jetée à Coteau-Landing	2	1er juill. 1894	25 00	....	25 00
Lot à bâtir de l'ancien gouvern., sur la côte Montagne.	3	25 juin 1895	1 00	1 00	2 00
Pièce de terrain à North-Beach	4	1er juill. 1894	5 00	....	5 00
Usage de la vieille maison en bois rond, autrefois employée comme douane, Shrewsbury, Ont	5	11 sept. 1893	1 00	....	1 00
Usage d'un vieux brise-lames p. emmagasiner la houille	6	5 fév. 1895	1 00	....	1 00
La moitié sud-est du lot n° 8, Ottawa	7	18 déc. 1894	....	1 00	1 00
Droit de passage sur lisière de terrain	8	27 avril 1895	2 00	....	2 00
Partie du Bureau d'Essai, New-Westminster	9	11 juin 1881	....	165 00	165 00
do do	10	do	....	90 00	90 00
Privilège d'ériger 2 barrages, baie du Rocher, havre de Victoria	11	1er juin 1895	25 00	....	25 00
Privilège de construire un quai vis-à-vis sa propre propriété, havre Victoria	12	do	25 00	....	25 00
Deux lots de terrain pour les fins du C.C.P.	13	12 mai 1894	50 00	....	50 00
Droit de drainage à travers la propriété du gouvernement, Nanaïmo	14	1er déc. 1894	1 00	....	1 00
Ancien hôtel du gouvernement, Yale	15	24 juill. 1893	1 00	....	1 00
Lots de grève A, C, E et F, en face de la réserve du gouvernement, et lots A, B, C et D, en face des lots 7, 8 et 9, havre de Nanaïmo	16	27 août 1894	12 00	....	12 00
Front du lot n° 7, bloc M, Victoria	17	16 juill. 1894	10 00	....	10 00
Permission de construire un quai sur le lot A, bloc 2, sur la rivière Somas, Alberni	18	12 août 1894	5 00	....	5 00

DT. N° 32.—LOYERS de chutes d'eau, etc.,

Balances dues au 1er juillet 1893.	Loyer et intérêt perçus au 30 juin 1894.	Total.	Numéro.	Où située.	Premier locataire.	Occupant actuel.
$ c.	$ c.	$ c.				
....	1 00	1 00	19	Col.-Britannique	Cie de ch. de fer Can. Pac.	....
....	250 00	250 00	20	do ..	John Wilson	....
30 00	10 00	40 00	21	Rivière du Lièvre	Dominion Phosphate Co.	....
....	1 00	1 00	22	Charlottetown, I.P.E	Tr. rév. évêque McIntyre	Très rév. évêque Macdonald ... .
20 00	20 00	40 00	23	Rivière St-Maurice, P.Q	The Laurentides Pulp Co. (limitée)	....
....	20 00	20 00	24	do ..	Jos. Ant. Gagnon.......	....
2,579 84	3,761 00	6,340 84	...			

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

Compte des locataires, 1893-94—*Suite*. Av.

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Payé pendant l'année.	Balances dues le 30 juin 1894.	Totaux.
			$ c.	$ c.	$ c.
Partie du let de la douane, New-Westminster........	19	14 avril 1895	2 00	... .	2 00
Lot 1, bloc 13, coin des rues Begbie et Columbia, New-Westminster..............................	20	12 mai 1895	....	250 00	250 00
Permission de construire un débarcadère aux Petits Rapides, rivière du Lièvre	21	1er mai 1895	....	40 00	40 00
Permission de joindre une conduite à l'égoût principal des édifices publics	22	6 mai 1895	1 00	....	1 00
Lisière de terrain, Chute de la Grand'Mère, rivière Saint-Maurice.............	23	17 juin 1895	20 00	20 00	40 00
Lot de grève sur la rivière Saint-Maurice............	24	8 mars 1895	20 00	....	20 00
			3,567 00	....	6,341 84
Moins—Remboursement, payé en plus..........	....	... .	1 00	....	1 00
			3,566 00	2,774 84	6,340 84

E. MIALL,
Commissaire.

DT. N° 32.—LOYERS de chutes d'eau, etc.—

Balances dues au 1er juillet 1893.	Echu, exercice terminé le 30 juin '94.	Total.	Numéro.	Où située.	Nom des propriétaires.
$ c.	$ c.	$ c.			VENTES DE TERRAINS—COMPTE DU PRINCIPAL.
12,092 83	....	12,092 83	1	Chemin de Hamilton et Port-Dover.	Choat et Kern ... .
433 34	....	433 34	2	Propriété Bonner, Québec	Timothy Sullivan, maint. M. Murphy
333 34	....	333 34	3	....	John Bailey, mainten. Alex. Powell..
300 00	....	300 00	4	....	Abraham Thompson ....
147 80	....	147 80	5	....	John Boomer.................. ....
248 40	....	248 40	6	....	John Garbatz, mainten. J. C. Nolan .
154 80	....	154 80	7	....	N. H. Bowen... .. ..
600 00	....	600 00	8	....	Succession Robert Reid.............
333 33	....	333 33	9	. ...	John Chevalier......................
533 33	....	533 33	10	....	Daniel Holden .. . .
333 33	....	333 33	11	....	George Creeley.....................
63 00	....	63 00	12	....	Thomas McAdam..................
15,573 50	....	15,573 50			
					VENTES DE TERRAINS—COMPTE DE L'INTÉRÊT.
6,298 25	....	6,298 25	1	Chemin de Hamilton et Port-Dover.	Choat et Kern (échu) . . ..
558 00	....	558 00	2	Propriété Bonner, Québec	Timothy Sullivan, maint. M. Murphy
120 00	....	120 00	3	....	John Bailey, maintenant Alex. Powell
306 00	.. ....	306 00	4	....	Abraham Thompson ....
155 22	....	155 22	5	....	John Boomer.... ....
275 82	....	275 82	6	....	John Garbatz, mainten. J. C. Nolan..
208 95	....	208 95	7	....	N. H. Bowen................. ......
828 00	....	828 00	8	....	Succession Robert Reid.............
190 00	....	190 00	9	....	John Chevalier.....................
298 68	....	298 68	10	....	Daniel Holden......................
35 91	....	35 91	11	....	George Creeley................ .....
100 00	....	100 00	12	.. ..	Thomas McAdam ....
100 00	....	100 00	13	....	Joseph Brook, locataire.......... ..
9,474 83	....	9,474 83			

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

Comptes des locataires, 1893–94—*Fin.* Av.

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Payé durant l'exercice.	Balances dues au 30 juin 1894.	Totaux.
			$ c.	$ c.	$ c.
Chemin d'Hamilton et Port-Dover, et Caledonia	1			12,092 83	12,092 83
Lot n° 1, rue Wolfe	2			433 34	433 34
do 9 do	3			333 34	333 34
do 49 do	4			300 00	300 00
do 73 et 74, rue de la Tour	5			147 80	147 80
do 64, rue Wolfe, et 211 et 252, rue Ware	6			248 40	248 40
do 67 et 68, rue du Monument	7			154 80	154 80
do 22 et 23, rue Wolfe	8			600 00	600 00
do 32, rue Wolfe	9			333 33	333 33
do 65 et 66, rue Wolfe	10			533 33	533 33
do 31, rue Wolfe	11			333 33	333 33
do 135, rue de l'Eglise	12			63 00	63 00
				15,573 50	15,573 50
	1	30 juin 1874.		6,298 25	6,298 25
Lot n° 1, rue Wolfe	2	1er mai 1889		558 00	558 00
do 9 do	3	do		120 00	120 00
do 49 do	4	do		306 00	306 00
do 73 et 74, rue de la Tour	5	do		155 22	155 22
do 64, rue Wolfe, et 211 et 252, rue Ware	6	do		275 82	275 82
do 67 et 68, rue du Monument	7	do		208 95	208 95
do 22 et 23, rue Wolfe	8	do		828 00	828 00
do 32, rue Wolfe	9	1er nov. 1863		190 00	190 00
do 65 et 66, rue Wolfe	10	do		298 68	298 68
do 31, rue Wolfe	11	do		35 91	35 91
do 135, rue de l'Eglise	12	do		100 00	100 00
Hôtel du Monument	13	do		100 00	100 00
				9,474 83	9,474 83

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE B.

N° 1.—DÉTAILS des dépenses de l'accise pend. l'exercice terminé le 30 juin 1894.

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Belleville.	$ c.	$ c.	$ c.
McAllister, A.	Appoint. de percepteur, pour l'année	31 96	1,568 04	
Spereman, J. J.	do prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année	30 00	1,470 00	
Pole, C. W.	do sous-percepteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
McCoy, Wm	do prép. de l'acc., 1re cl., pour l'année	19 17	937 08	
McCuaig, A. F.	do sous-percepteur	15 00	735 00	
	Appointements	120 13	5,886 12	
	Dépenses imprévues	....	423 83	
				6,309 95
	Brantford.			
Spence, John	Appoint. de percepteur, pour l'année	31 96	1,568 04	
Sinon, E. H.	do sous-percepteur, pour l'année	22 12	1,082 88	
Fraser, G. J.	do do do	19 96	980 04	
Hart, P. D.	do prép. de l'acc., 2e cl., pour l'année	16 96	833 04	
Hawkins, A. C	do do du 1er juill. au 6 mars	} 13 35	654 71	
do	do do du 7 mars au 30 juin			
	Appointements	104 35	5,118 71	
	Dépenses imprévues	....	548 12	
				5,666 83
	Cornwall.			
Mulhern, M. M.	Appointements de percepteur, pour l'année	18 00	882 00	
	Dépenses imprévues	....	85 75	
				967 75
	Guelph.			
Powell, J. B.	Appoint. de percepteur, pour l'année	36 00	1,764 00	
Bouteiller, G	do prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année	30 00	1,470 00	
Till, T. M.	do sous-percepteur, pour l'année	25 96	1,274 04	
Woodward, G. W.	do prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année	24 00	1,176 00	
Lynes, K.	do do do	24 00	1,176 00	
Broadfoot, S.	do comptable do	19 96	980 04	
Bish, P	do prép. de l'acc., 1re classe do	19 96	980 04	
MacIntyre, D.	do do do	16 96	833 04	
Erb, A. A.	do do 3e classe do	15 00	735 00	
Bowman, A	do do 2e classe do	15 00	735 00	
Howie, A.	do do 3e classe do	15 00	735 00	
Johnson, J. J	do do 2e classe do	15 00	735 00	
O'Donohue, M. J.	do do 3e classe do	12 30	602 70	
Foster, H	do do 3e classe do	3 75	121 23	
Yates, J. M.	do do 2e classe do	8 50	416 52	
	Appointements	281 39	13,733 61	
	Dépenses imprévues	....	1,159 92	
				14,893 53
	Hamilton.			
Miller, W. F	Appoint. de percepteur, pour l'année	37 80	1,852 20	
Cameron, D. M.	do prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année	30 00	1,470 00	
Conway, B. J	do do do	30 00	1,470 00	
McPherson, A. F.	do comptable, pour l'année	28 04	1,371 96	
Donaghy, Wm.	do prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année	28 04	1,371 96	
Baby, W. A. D.	do do do	28 04	1,371 96	
Ross, S. F.	do sous-percepteur, pour l'année	27 24	1,337 76	
O'Brien, J. F.	do prép. de l'accise, 1re cl., p. l'année	19 96	980 04	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
		$ c.	$ c.	$ c.
	Hamilton—Fin.			
Crawford, W. P....	Appoint. de prép. à l'accise, 2e classe p. l'année	16 96	833 04	
Egener, A.	do do 2e do ..	16 96	833 04	
Hobbs, G. N.......	do do 2e do ..	16 96	833 04	
Logan, J	do do 2e do ..	16 96	833 04	
Amor, Wm.........	do do 2e do ..	16 96	833 04	
Irwin, Robt.	do do 1re do ..	16 96	833 04	
Dumbrille, R. W...	do do 2e do .	16 83	826 92	
Weir, James.......	do do 2e do ..	16 83	826 92	
Mackay, G. W.....	do do 3e do ..	15 00	661 47	
Brown, J. J..... ..	do do 1re cl., 1er janv. au 30 juin	10 00	490 02	
	Appointements	389 54	19,029 45	
	Dépenses imprévues..................	....	1,145 33	
				20,174 78
	Kingston.			
Rowland, F........	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	31 96	1,568 04	
Earle, R. H........	do prép. de l'acc., cl. spéciale, p. l'année	24 00	1,176 00	
Grimason, T.... ..	do sous-percepteur, pour l'année.	22 04	1,077 96	
Hanley, A.........	do sous-comptable do	19 96	980 04	
Browne, G. W.....	do prép. de l'accise, 2e classe, p. l'année.	16 96	833 04	
O'Donnell, J.	do do 3e do ..	15 00	735 00	
Lyons, E	do do 2e do ..	15 00	735 00	
McFarland, C. D..	do do 2e do ..	15 00	735 00	
Fahey, Ed...... ..	do do 3e do ..	7 96	392 04	
Dickson, C. T......	do comptable, 1er fév. au 30 juin.........	10 00	490 00	
	Appointements......................	177 88	8,722 12	
	Dépenses imprévues...........	....	814 04	
				9,536 16
	London.			
Alexander, T......	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	36 00	1,764 00	
Davis, T. G........	do sous-percepteur, pour l'année......	30 00	1,470 00	
Power, T. A	do do do	25 96	1,274 04	
Moore, Wm.	do prép. de l'accise, 1re cl., p. l'année...	19 96	980 04	
McSween, J........	do do 1re do ..	19 96	980 04	
Hicks, W. H	do sous-percepteur do ..	19 96	980 04	
Coles, F. H..	do comptable do ..	19 96	980 04	
Girard, I....	do prép. de l'accise, 1re classe..........	19 96	980 04	
Stewart, J.........	do do 1re do	19 96	980 04	
Lee, Edward.......	do do 1re do	19 96	980 04	
Taylor, J. F.	do do 2e do	16 96	833 04	
Rowland, E........	do do 2e do	16 96	833 04	
Yates, J. M........	do do 2e cl., du 1er juill. au 31 d.	8 46	416 52	
Wilson, D.........	do sous-comptable pour l'année	16 04	783 96	
Webbe, C. E. A. ..	do prép. de l'accise, 2e classe, p. l'année	15 00	735 00	
Bayard, G. A......	do do 3e do ..	13 80	676 20	
Tracy, J. P........	do do 3e do ..	12 15	595 35	
Foster, H..... ..	do prép. de l'accise, stagiaire, du 1er oct. au 19 nov.................. .... do prép. de l'accise, 3e classe, 20 nov. au 30 juin.........................	14 93	421 44	
	Appointements.....................	345 98	16,662 87	
	Dépenses.........	....	1,074 73	
				17,737 60

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893–94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total
	Ottawa.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Battle, M..........	Appoint. de percepteur, pour l'année........	31 96	1,568 04	
Henry, J. M. B....	do sous-percepteur, pour l'année.......	24 00	1,176 00	
Slattery, R...... ..	do préposé de l'acc., 1re clas., p. l'année	19 96	980 04	
Lett, F. P. A......	do do 3e do ..	15 00	735 00	
Waller, J..........	do do 3e do ..	13 20	646 80	
Doyle, J. E. H.. ..	do do 3e do ..	12 15	595 35	
	Appointements.....	116 27	5,701 23	
	Dépenses imprévues.................	....	179 32	
				5,880 55
	Owen-Sound.			
Graham, W. J.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	19 96	980 04	
Nichols, J. T	do sous-percepteur, pour l'année.......	19 96	980 04	
Lang, V...........	do préposé de l'accise, 3e classe, 1er juil. au 30 avril......................	12 50	612 50	
Chisholm, W. N. ..	do sous-percepteur, pour l'année.......	12 00	588 00	
	Appointements......................	64 42	3,160 58	
	Dépenses imprévues.................	.. ..	806 09	
				3,966 67
	Perth.			
Dickson, C. T......	App. de sous-percept., 1er juillet au 31 janvier.	14 00	686 00	
Mason, F..........	do pr. de l'acc., cl. spéciale, p. l'année..	30 00	1,470 00	
McKimm, U. H...	do sous-percepteur do ..	13 96	686 04	
Devine, F. M......	do do do ..	4 96	395 04	
Harty, M. J.	do do do ..	4 96	395 04	
McLenaghan, N...	do do 28 déc. au 30 juin..	....	510 73	
George, John......	do do 14 mars au 30 juin..	1 78	57 87	
	Appointements......................	69 66	4,200 72	
	Dépenses imprévues...	....	915 33	
				5,116 05
	Peterborough.			
Hall, J. J.	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	24 00	1,176 00	
Cahill, T...........	do sous-percepteur do	19 96	980 04	
Bickle, J. W	do do do	13 96	686 04	
Knowlson, J. B....	do do do	13 96	686 04	
Howden, R........	do do do	13 96	686 04	
	Appointements......................	85 84	4,214 16	
	Dépenses imprévues................	....	269 13	
				4,483 29
	Port-Arthur.			
Ironside, G. A.....	Appointements de percepteur, pour l'année...	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues.................	... ...	102 58	
				1,082 58
	Prescott.			
Dumbrille, J	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	36 00	1,764 00	
Gerald, W. H	do pr. de l'accise, cl. spéciale, p. l'année	30 00	1,470 00	
Keilty, Thos.	do sous-percepteur do ..	25 96	1,274 04	
Macdonald, A. B ..	do prépos. de l'acc., 1re clas. do ..	18 68	916 32	
Gow, J. E	do do do ..	18 68	916 32	
Boyd, S. J...	do sous-percepteur, do ..	16 04	783 96	
Ferguson, J.	do préposé de l'acc., 3e classe, p. l'année.	15 00	735 00	
Marshall, F.......	do do do ..	15 00	735 00	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893–94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Prescott—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Johnston, G. E....	Appoint. prép. de l'acc., 3e classe, p. l'année..	15 00	735 00	
Keeler, G. S.......	do do 2e do ..	15 00	735 00	
Boyle, P	do do du 1er juillet au 30 sept.	3 75	183 75	
	Appointements	209 11	10,248 39	
	Dépenses imprévues.........	....	447 06	
				10,695 45
	Stratford.			
Caven, A....	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	31 96	1,568 04	
Rennie, Geo.......	do sous-percepteur do	24 00	1,176 00	
Dingman, N. J....	do classe spéciale do	24 00	1,176 00	
Spence, F. H......	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année..	19 96	980 04	
Clark, A. F........	do comptable, pour l'année	19 96	980 04	
Caven, J. McD....	do préposé de l'accise, 3e classe, 1er juillet au 30 novembre.....	5 25	257 25	
	Appointements	125 13	6,137 37	
	Dépenses imprévues.................	....	776 79	
				6,914 16
	Sainte-Catherine.			
Hesson, C. A......	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	24 00	1,176 00	
Schram, B	do sous-percepteur, pour l'année.......	24 00	1,176 00	
Flynn, J. P........	do préposé de l'accise, pour l'année ...	19 96	980 04	
Milliken, E........	do prép. de l'acc., 2e classe, p. l'année..	16 96	833 04	
	Appointements	84 92	4,165 08	
	Dépenses imprévues.................	....	442 03	
				4,607 11
	Toronto.			
Stratton, W. C....	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	43 96	2,156 04	
Dudley, W. H.....	do prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année	31 96	1,568 04	
Bennett, Jas.......	do sous-percepteur, pour l'année.... .	30 00	1,470 00	
Blair, J. B........	do comptable, pour l'année....	28 04	1,371 96	
Iler, B.......... .	do prép. de l'acc., class. spéc., p. l'année.	25 96	1,274 04	
Henderson, W....	do sous-comptable, pour l'année	25 96	1,274 04	
Rogerson, J. M....	do prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année	24 00	1,176 00	
Dawson, W...... ..	do do do	24 00	1,176 00	
Metcalfe, W. F....	do do do	24 00	1,176 00	
Shanacy, M.......	do sous-percepteur do	22 04	1,077 96	
Boomer, J. B.....	do aide-comptable do	22 04	1,077 96	
Coleman, C..	do sous-percepteur do	19 96	980 04	
Brown, J. J........	do préposé de l'accise, 1re classe, 1er juillet au 31 décembre...........	9 96	490 02	
Evans, G. T.......	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année.	19 96	980 04	
Weyms, C........	do do do .	19 96	980 04	
Helliwell, H. N....	do do do ..	19 96	980 04	
McDonald, J. A...	do do do ..	19 96	980 04	
Dick, J. W........	do do do ..	19 96	980 04	
O'Leary, T. J......	do do do ..	19 96	980 04	
Goodman, A. W...	do do do ..	19 96	980 04	
Westman, T.	do prép. de l'acc., 1re classe, du 1er juill. au 20 sept., et prép. de l'acc., 1re classe, du 21 sept. au 30 juin... .	23 09	1,132 46	
Jamieson, R. C....	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année..	19 17	937 08	
Flynn, D.....	do do do ..	19 17	937 08	
Walsh, D J. ...	do do do ..	18 68	916 32	
Taylor, G. W......	do do du 1er juill. au 20 au sept. et prép. de l'accise classe spéciale, du 21 sept. au 30 juin	22 79	1,118 30	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Toronto—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Barber, J. S.	Appoint. de prép. de l'acc., 2e cl., p. l'année	16 96	833 04	
Murray, A. E.	do do 2e do	16 96	833 04	
Adams, J. S.	do do 3e do	15 00	735 00	
Dodds, E. W.	do do 3e do	15 00	735 00	
Bell, J. E.	do do 2e do	15 00	735 00	
Graham, W. T.	do do 2e do	15 00	735 00	
Reddan, C. J.	do do 3e do	14 40	705 60	
Winter, A. W.	do do 3e do	13 80	676 20	
Jones, Andrew	do do 3e do	12 60	617 40	
Howard, W. W. S.	do do 3e do	12 60	604 27	
Cook, W. R.	do do 3e do	12 30	602 70	
Lawder, John	do sous-percepteur do	1 24	98 76	
Hurst, L. B.	do messager do	6 32	493 68	
Doyle, B. J.	do préposé de l'accise, 2e classe, du 1er oct. au 30 juin	11 25	551 25	
	Appointements	752 93	37,125 56	
	Dépenses imprévues	....	853 62	
				37,979 18
	Windsor.			
Kenning, J. H.	Appoint. de percepteur, pour l'année	43 96	2,156 04	
Gerald, C.	do de prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année	31 96	1,568 04	
Ramon, P.	do sous-percepteur, pour l'année	30 00	1,470 00	
Crowe, W.	do de prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année.	28 04	1,371 96	
Dunlop, C.	do sous-percepteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Beasley, R.	do comptable do	24 00	1,176 00	
Brennan, J.	do do do	21 00	1,029 00	
Allen, G. A.	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année	18 68	916 32	
Jubenville, J. P.	do do 2e do	16 96	833 04	
Falconer, J.	do do 3e do	15 00	735 00	
Keogh, P. M.	do do 3e do	15 00	735 00	
Crotty, John	do do 3e do	15 00	735 00	
Cahill, J. W.	do do 3e do	15 00	735 00	
Bradley, Carrie	do do 2e do	15 00	735 00	
Brennan, D. J.	do do 2e do	15 00	735 00	
Thomas, R.	do do 2e do	15 00	735 00	
Marcon, F. E.	do do 3e do	12 60	617 40	
Kilroy, E. T.	do do 3e do	12 30	602 70	
McLean, F. H.	do préposé de l'accise stagiaire, du 20 mars au 30 juin	4 20	136 90	
	Appointements	372 70	18,198 40	
	Dépenses imprévues	....	696 40	
				18,894 80
	Joliette.			
Leprohon, R. M.	Appoint. de percepteur, pour l'année	19 96	980 04	
Marion, J. E. E.	do prép. de l'acc. de 3e classe, p. l'année.	13 20	646 80	
Lavallée, V. P.	do sous-percepteur, pour l'année	3 72	296 28	
	Appointements	36 88	1,923 12	
	Dépenses imprévues	....	116 36	
				2,039 48
	Montréal.			
Lawlor, H.	Appoint. de percepteur, pour l'année	36 00	1,764 00	
Macdonald, D.	do sous-percepteur, pour l'année.	28 04	1,371 96	
Toupin, F. X. J. A.	do do do	25 96	1,274 04	
Caven, W.	d. prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année	25 96	1,274 04	
Lecours, H. T.	do comptable, pour l'année	25 96	1,274 04	
Quinn, J. D.	do prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année	24 00	1,176 00	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payée.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Montréal—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Baby, J. C	Appoint. de prép. de l'acc., cl. spéc., p. l'année.	24 00	1,176 00	
Fox, J. D	do de sous-comptable, pour l'année	22 04	1,077 96	
Hudon, A	do de préposé de l'accise, pour l'année	19 96	980 04	
Beauchamp, J. D	do de prép. de l'acc. de 1re cl., p. l'année.	19 96	980 04	
Fox, Thos	do do do	19 96	980 04	
Villeneuve, J	do do do	19 96	980 04	
Forest, E. R	do de caissier, pour l'année	19 96	980 04	
Hastie, Wm	do de préposé de l'accise, pour l'année	18 00	882 00	
Barker, C	do de prép. de l'acc. de 2e cl., p. l'année.	16 96	833 04	
Bulmer, W	do do 2e do	16 96	833 04	
Malo, T	do do 2e do	16 96	833 04	
Scullion, W. J	do do 2e do	16 96	833 04	
Dumouchel, L	do do 2e do	16 96	833 04	
McClanaghan, M	do do 2e do	16 96	833 04	
Courtney, J. J	do do 2e do	16 96	833 04	
Verner, F	do do 2e do	16 83	826 92	
Millier, E	do do 3e do	15 00	735 00	
Perry, G. L	do do 3e do	15 00	735 00	
Manning, J	do do 3e do	15 00	735 00	
Baby, Jos	do do 3e do	15 00	735 00	
Panneton, G. E	do do 3e do	15 00	735 00	
Pinsonnault, A. C	do do 3e do	15 00	735 00	
Laporte, G. A	do do 3e do	15 00	735 00	
Watkins, J. A	do do 3e do	15 00	735 00	
Costigan, J. J	do do 3e do	15 00	735 00	
Dixon, H. G. S	do do 2e do	15 00	735 00	
Reilly, J. S	do do 2e do	13 75	438 73	
Doyle, B. J	do do 2e cl., 1er juill. au 30 sept.	3 75	183 75	
Fraser, P	do de prép. de l'acc. de 2e cl., p. l'année	15 00	735 00	
Murray, D	do do 2e do	15 00	735 00	
O'Brien, E. C	do do 2e do	15 00	735 00	
Codd, H. J. S	do do 3e do	13 80	676 20	
Daveluy, J. P	do do 3e do	13 44	661 56	
O'Flaherty, E. J	do do 3e do	13 20	646 80	
Brabant, G. N	do do 3e do	13 20	646 80	
Belair, A	do do 3e do	12 60	617 40	
Lane, T. M	do do 3e do	13 20	646 80	
Ryan, W	do do 3e do	....	630 00	
Mainville, C. P	do do 3e do	12 00	588 00	
Scullion, P. J	do do 3e do	9 16	540 84	
Cullen, P	do de messager, pour l'année	13 96	686 04	
Boyle, P	do de prép. de l'accise, du 1er oct. au 30 juin—Assurance, $17.94	13 11	531 45	
	$17.94			
	Appointements	805 48	39,877 81	
	Dépenses imprévues	....	4,360 93	
				44,238 74
	Québec.			
LaRue, G	Appoint. de percepteur, pour l'année	35 24	1,724 76	
Cahill, J. H	do de sous-percepteur, pour l'année	25 96	1,274 04	
Coleman, J. J	do de prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année	16 96	833 04	
Rouleau, J	do do 3e do	15 00	735 00	
LeMoine, J	do do 3e do	15 00	735 00	
Bourget, O	do do 3e do	15 00	735 00	
Lépine, L	do do 3e do	15 00	735 00	
Langlois, F. X	do pr. de l'acc., 3e cl., du 1er juill. au 30 sep.	3 75	183 75	
Fahey, O	do de prép. de l'acc., 3e cl. pour l'année.	15 00	735 00	
Sexton, John	do do 3e do	14 40	705 60	
Bourassa, Jos	do do 3e do	19 02	547 64	
	Appointements	190 33	8,943 83	
	Dépenses imprévues	....	1,830 50	
				10,774 33

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Sherbrooke.	$ c.	$ c.	$ c.
Simpson, A. F.....	Appoint. de percepteur pour l'année...	25 20	1,234 80	
Chartier, E........	do de sous-percept., 1er janv. au 30 juin.	....	399 96	
	Appointements	25 20	1,634 76	
	Dépenses imprévues........	....	1,275 59	
				2,910 35
	Sorel.			
Fortier, J. J. O....	Appointements de percepteur, pour l'année...	17 50	857 50	
	Dépenses imprévues.	....	90 47	
				947 97
	Saint-Hyacinthe.			
Boivin, C. A..	Appointements de percepteur, pour l'année...	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues.......	....	190 24	
				1,170 24
	Saint-Jean.			
Boucher, O. N. E..	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	16 04	783 96	
Gatien, F..........	do de prép. à l'acc., 3e cl., pour l'année.	14 04	690 96	
Perkins, L. A......	no de sous-percepteur do ..	5 48	434 52	
	Appointements	35 56	1,909 44	
	Dépenses imprévues.	....	311 36	
				2,220 80
	Terrebonne.			
Desroches, D.	Appoint. de percepteur, pour l'année... ...	13 96	686 04	
Fiset, A...........	do de sous-percepteur, pour l'année....	2 48	197 52	
	Appointements....	16 44	883 56	
	Dépenses imprévues..........	....	197 12	
				1,080 68
	Trois-Rivières.			
Hébert, C. D. ..	Appoint. de percepteur, pour l'année........	22 96	1,127 04	
Duplessis, C. Z	do de prép. à l'acc., 3e cl., pour l'année.	15 00	735 00	
	Appointements.....................	37 96	1,862 04	
	Dépenses imprévues........	....	273 96	
				2,136 00
	Chatham.			
Lawlor, R. A	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	24 00	1,176 00	
	Dépenses imprévues................	....	66 26	
				1,242 26
	Saint-Jean.			
Atherton, R.......	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	30 76	1,509 24	
Belyea, T. H	do de comptable do	19 96	980 04	
McCloskey, J. R...	do de prép. de l'accise, 2e classe, du 1er juillet au 6 mars; 1re classe, du 7 mars au 30 juin..	16 38	803 68	
Ferguson, J. C.....	do de prép. de l'acc., 2e cl., p. l'année..	15 00	735 00	
Fitzpatrick, W. J..	do do 2e do ..	15 00	735 00	
Smyth, B. B.......	do do 3e do ..	15 00	735 00	
Geldart, O. A......	do do 3e do ..	12 30	602 70	
Hill, A. M	do de sous-percepteur do ..	10 04	489 96	
Dibblee, W........	do do do ..	3 72	296 28	
Clark, J. A........	do do do ..	24 00	1,176 00	
	Appointements.....	162 16	8,062 90	
	Dépenses imprévues............. ..	....	565 14	
				8,628 04

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Cap-Breton.	$ c.	$ c.	$ c.
McDonald, M. A..	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	15 00	735 00	
	Dépenses imprévues..................	....	84 97	
				819 97
	Halifax.			
Grant, H. H.	Appoint. de percepteur, pour l'année...	33 60	1,646 40	
Standish, J. G.....	do p. de l'acc., classe spéc., p. l'année	28 04	1,371 96	
King, R. M...... .	do sous-percepteur do	25 20	1,234 80	
James, T. C.... .	do comptable do	19 96	980 04	
Carroll, D..........	do prép. de l'acc., 1re classe do	19 96	980 04	
Wainwright, F. G..	do do 2e do	16 96	833 04	
Blethen, C. W.....	do do 2e do	16 83	826 92	
Tompkins, P	do do 3e do	15 00	735 00	
Hagarty, P........	do do 3e do	15 00	735 00	
Munro, H. D......	do do 3e do	15 00	735 00	
Hubley, H. H......	do do 3e do	12 60	617 40	
Gorman, A........	do messager, pour l'année...........	6 32	493 68	
	Appointements	224 47	11,189 28	
	Dépenses imprévues..................	....	589 62	
				11,778 90
	Pictou.			
Dustan, W. M.	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues..................	....	105 41	
				1,085 41
	Charlottetown.			
Nash, S. C..... ...	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	24 00	1,176 00	
Moore, Theo......	do sous-percepteur, pour l'année....	19 96	980 04	
	Appointements......................	43 96	2,156 04	
	Dépenses imprévues................	....	97 51	
				2,253 55
	Winnipeg.			
Costigan, H. A....	Appoint. de percepteur, pour l'année..	43 96	2,156 04	
Christie, W. J.	do sous-percepteur, pour l'année.....	30 00	1,470 00	
Gosnell, T. S	do comptable do	28 04	1,371 96	
Hawkins, W. L....	do do do	24 00	1,176 00	
Dowling, Thos.....	do sous-percepteur do ...	19 96	980 04	
Thomas, P.........	do do do	18 00	882 00	
Davis, James......	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année	17 82	874 68	
Girdlestone, R.J.M.	do sous-percepteur do	16 96	833 04	
Code, A...........	do prép. de l'acc., 2e classe, do	16 83	826 92	
Saucier, X.........	do do 2e do	16 83	826 92	
Colclough, J.W....	do sous-percepteur do	6 32	493 68	
LaRivière, A. C....	do prép. de l'acc., 3e classe do	18 98	548 47	
Wardell, R. S. R ..	do préposé de l'accise, stagiaire, du 1er au 30 juin..................	1 25	40 41	
	Appointements	258 95	12,480 16	
	Dépenses imprévues............. ...	....	3,054 62	
				15,534 78
	Vancouver.			
Miller, J. E........	Appoint. de percepteur, pour l'année.........	30 00	1,470 00	
Harvey, E. A......	do sous-percepteur, pour l'année.....	16 04	783 96	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Vancouver—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Wolfenden, W.	Appoint. de sous-percepteur, pour l'année	13 96	686 04	
Blundell, R.	do do do	12 00	588 00	
Monteith, J. A.	do do do	3 16	246 84	
Bishop, Alder.	do do du 6 novembre au 30 juin	4 86	158 31	
Parkinson, E. B.	do prép. de l'accise, 3e classe, du 1er mars au 30 juin	7 00	193 00	
	Appointements	87 02	4,126 15	
	Dépenses imprévues	....	1,650 73	
				5,776 88
	Victoria.			
Jones, R.	Appoint. de percepteur, pour l'année	30 00	1,470 00	
Williams, G.	do sous-percepteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Henwood, G.	do prép. de l'acc., 2e classe, p. l'année	16 96	833 04	
Leighton, W. R.	do sous-percepteur, pour l'année	6 00	294 00	
	Appointements	76 96	3,773 04	
	Dépenses imprévues	....	1,476 95	
				5,249 99
	INSPECTEURS DE DISTRICT.			
	Ontario.			
Hamilton, W. L.	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	....	935 30	
				3,385 30
Morrow, John	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	....	305 15	
				2,755 15
Gow, James	Appointements pour l'année	48 00	2,352 00	
	Dépenses imprévues	....	472 88	
				2,824 88
	Québec.			
Vincent, J. L.	Appointements pour l'année	44 00	2,156 00	
	Dépenses imprévues	....	197 58	
				2,353 58
LeMoine, J. M.	Appointements pour l'année	....	2,400 00	
	Dépenses imprévues	....	284 32	
				2,684 32
	Nouvelle-Écosse et Ile du Prince-Édouard.			
Borradaile, R.	Appointements pour l'année	48 00	2,352 00	
	Dépenses imprévues	....	531 72	
				2,883 72
	Nouveau-Brunswick.			
Burke, T.	Appointements pour l'année	38 00	1,862 00	
	Dépenses imprévues	....	409 62	
				2,271 62
	Manitoba.			
Barrett, J. K.	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	....	2,417 90	
				4,867 90
	Colombie-Britannique.			
Gill, W.	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	....	689 85	
				3,139 85

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	INSPECTEUR DE FABRIQUES EN ENTREPÔT.	$ c.	$ cts.	$ cts.
Morrow, John..........	Dépenses imprévues pour l'année.........	....	....	257 35
	INSPECTEUR DE FABRIQUES DE TABAC.			
Gerald, W. J..........	Dépenses imprévues pour l'année........	....	....	67 05
	INSPECTEUR DE DISTILLERIES.			
Davis, John.	Appointements pour l'année.............	56 00	2,744 00	
	Dépenses imprévues............	....	897 14	
				3,641 14
	INSPECTEUR EN CHEF.			
Godson, H.............	Appointements pour l'année.	56 00	2,744 00	
	Dépenses imprévues.............	....	92 01	
				2,836 01
	Dépenses imprévues en général.			
Carter, Chas. R........	Services pour 20 jours, du 14 avril au 7 mai, à $400 par année		22 22	
Glen, Mlle M. M	Services, du 17 avril au 16 juin, à $400 par année		66 66	
Sixsmith, Mlle B	Services, du 2 mai au 2 juin, à $400 par année.		33 33	
Higgins, Mlle M.......	Services pour 23 jours, du 16 juin au 13 juillet, à $400 par année.....		24 72	
Mayon, D. J	Services pour 23 jours en juillet, 25 jours en août, 26 jours en septembre, comme commis surnuméraire ; 14 jours en janvier, 28 jrs en février, 10 jours en mars, comme clavigraphe..........		158 20	
Mann, Mlle J.....	Service pour un mois, du 22 janvier, à $400 par année ..		33 33	
Hagarty, Mlle B......	Services, du 17 au 28 février, 12 jours, 30 jours en mars, et du 1er avril au 30 juin, 133 jours, à $400 par année		146 49	
Westman, Thomas.....	Frais de voyage de Toronto à Ottawa..$ 9 80			
do	Allocation de pension, du 30 juillet au 30 septembre........... 74 14			
do	Allocation de pension jusqu'au 6 octobre, et frais de voyage à Toronto........ 17 58			
			101 52	
Cie de b. de b. de l'A. B	Estampilles		25,000 00	
do ..	Paiement *re* jugement de la cour de l'échiquier $3,503 90			
do ..	Payant les frais *re* la Cie de billets de banq. de l'A. B. du N. *vs* La Reine... 485 90			
			3,989 80	
Bickle, John W........	Pour payer les soins d'un médecin lorsqu'il a été sévèrement blessé pendant qu'il accomplissait les devoirs de sa charge..		105 00	
Pritchard et Andrews. .	Estampes en caoutchouc, plaques découpées, rouleaux, machines à numéroter, etc		358 20	
Gerald, W. H.	Frais de voyage, de Prescott à Ottawa et Montréal................		26 25	
McCullough, A........	Menues dépenses, fret, charriage, etc....		70 20	
Wiser, J. P., et Fils....	Barils pour huile amylique...............		18 00	
Alexander, Thos.......	Dépenses à Ottawa		10 20	
Potters, Chas..........	Trois gobelets, vingt-quatre pyromètres, et huit heures additionnelles..................		664 00	
Registraire, cour de l'échiquier.	Honorair. pour quatre mandats de prêter main-forte.		11 60	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total.
	Dépenses imprévues en général—Suite.	$ cts.	$ cts.
Cie de messager. Canad.	Frais sur hydromètres renvoyés, et effets de L. Oertling	21 65	
O'Connor, D., jeune	Bois de service et appuis d'éprouvettes	68 62	
Bowes, Wm	Commission sur $638.50 ; 12 collections faites durant l'exercice terminé le 30 juin 1893	31 90	
Stanley, T. D.	Commission sur $2,743.18 ; perceptions faites pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893	137 16	
Birkett, T.	Quincaille	16 32	
Gooderham et Worts.	Spiritueux et frais de messag. sur réservoirs d'Ottawa	23 60	
Cie du ch. de fer Can. Atl.	Transport	5 13	
Bailey, George	Ouvrage et matériaux fournis au département	100 30	
Negretti et Zambra	Thermomètres, hydromètres et éprouvettes, etc	541 30	
Howe, Wm	Nettoyer, réparer et revernir, et serrures	182 25	
Oertling, L.	Redorer et rajuster des hydromètres, etc. ; 5 nouveaux pétroléomètres et 46 burettes	199 89	
	Total	32,167 84	
	A DÉDUIRE—Reçu de la vente d'hydromètres, pétroléomètres, thermomètres, tables de gravité, éprouvettes et autres appareils	147 25	
	Total des dépenses imprévues en général		32,020 59
	Frais judiciaires.		
Nantel, W. B.	Services professionnels *in re* La Reine *vs* Pigeon	10 00	
do	do La Reine *vs* Lallier	10 00	
			20 00
Brown, W. W., et Cie	do La Reine *vs* Lemieux		10 00
Baker, Fred E.	do La Reine *vs* Tehan	36 64	
do	do La Reine *vs* McDonald	3 03	
do	do La Reine *vs* Wallace	4 06	
			43 73
Drake, Jackson et Helmcken	do La Reine *vs* Davies		15 50
Angers, C. P.	do La Reine *vs* Lachance	25 40	
do	do La Reine *vs* Lepage	20 03	
do	do La Reine *vs* D. Asselin	20 03	
do	do La Reine *vs* O. Labbé	22 23	
do	do La Reine *vs* N. Asselin	34 03	
do	do La Reine *vs* N. Coulombe	20 00	
do	do La Reine *vs* X. Emond	20 00	
do	do La Reine *vs* Gauvin	20 00	
			181 72
Racicot, E.	do La Reine *vs* Gilbert	56 98	
do	do La Reine *vs* Lavoie, Thompson et Gabriau, *dit* Lapanne	52 12	
do	Frais de magistrat *in re* La Reine *vs* Thompson	8 35	
			117 45
Brown, H. B	Services professionnels *in re* La Reine *vs* O'Dell		31 20
McConville, J. N. A.	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Mireault		94 30
Hall, l'hon. J. S.	Serv. professionnels *in re* La Reine *vs* Lecours	10 00	
do	do La Reine *vs* T. Brant	5 00	
do	do La Reine *vs* Brant et Lecours	67 60	
do	do La Reine *vs* F. Counard	89 40	
do	do La Reine *vs* J. B. Marcotte	36 40	
do	do La Reine *vs* J. Desjardins	20 70	
do	do La Reine *vs* J. Desjardins et O. St. Charles	43 10	
do	do La Reine *vs* O. St. Charles	31 00	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Fin.*

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total.
	Frais judiciaires—Fin.	$ c.	$ c.
Hall, l'hon. J. S........	Serv. professionnels *in re* La Reine *vs* Mireault.....	82 60	
do	do La Reine *vs* Findley et Pinsonnault......	143 05	
do	do La Reine *vs* Gervais.......	97 44	
do	do La Reine *vs* L'homme.	73 54	
do	do La Reine *vs* Laurin........	20 00	
do	Frais judiciaires et déboursés *in re* l'enquête relative à l'entrepôt de A. Resther..................	226 05	
do	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Desjardins et St-Charles (amendes imposées)	10 00	
do	do La Reine *vs* J. B. Marcotte (amende imposée)..........	10 00	
do	do La Reine *vs* F. Counard......	15 00	
do	do La Reine *vs* Lecours et Brant.	15 00	
do	do La Reine *vs* Paquin........ .	10 00	
do	do La Reine *vs* Jos. Desjardins, jeune (4 causes)..........	92 66	
do	Services professionnels *in re* La Reine *vs* Heaganton.	21 80	
do	do La Reine *vs* O. Richot..	10 00	
			1,130 34
Thibault, C....	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Lavoie...........	....	5 00
Messier, J. S..........	Pour payer à l'avocat du répondant en appel qui a été débouté avec les frais contre l'appelant C. Curless.	....	20 50
Gervais, Honoré. ..	Pour payer à l'avocat du défendeur, l'appel ayant été débouté dans la cause Curless *vs* Gervais.	....	20 00
Taché, P. V..........	Services professionnels *in re* La Reine *vs* Malenfant. .	10 00	
do	do La Reine *vs* Bertrand......	5 00	
do	do La Reine *vs* Boulet	11 00	
do	do La Reine *vs* Boulet	5 00	
do	do La Reine *vs* J. Gagnon.....	2 00	
do	do La Reine *vs* N. Aubin......	5 00	
do	do La Reine *vs* F. Potvin......	55 95	
do	do La Reine *vs* G. A. Binet. ..	4 00	
do	do La Reine *vs* S. Bellay......	6 00	
do	do en général.	7 99	
do	do La Reine *vs* Rioux...	54 96	
			166 90
Borden, Ritchie, Parker et Chisholm..........	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Pettipas....	37 00	
do	Services professionnels *in re* La Reine *vs* McCurdy, enquête.......	20 00	
do	do La Reine *vs* Dares..........	67 00	
do	do La Reine *vs* Curry...	35 50	
do	do et conseil relatif aux distilleries illicites...........	5 00	
			164 50
Boisseau, J	do La Reine *vs* Lallier	6 30	
do	do La Reine *vs* Pigeon...	17 20	
do	Mandat-d'argent, etc...........	0 45	
			23 95
Bender, A. J.....	Services professionnels *in re* La Reine *vs* Joncas......	....	20 00
Girard, A. D.... . ..	Avocat de l'appelant J. Findlay, honoraires et frais dans la saisie n° 30, Saint-Jean............... .	....	26 50
Aikens, Culver et Cie ..	Services professionnels *in re* La Reine *vs* Litner	....	20 00
Higgins, Frank E .. .	do La Reine *vs* John Oag......	....	50 00
Howden et Howden....	do La Reine *vs* J. H. Currie...	....	10 00
McLeod, Neil.	do *in re* opinion, etc., relative aux marchandises de Connolly, Frères, dans l'entrepôt.	....	11 16
McDonald, Wm........	do *in re* La Reine *vs* Marshall et Beckwith.....	....	13 00
Howden, J. H.........	do *in re* La Reine *vs* Irwin et La La Reine *vs* Cunningham ..	....	214 30
	Total, frais judiciaires.	....	2,410 05

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Résidence.	Service.	Montants payés.	Total.
		Commission aux douaniers.	$ c.	$ c.
Cameron, A. McK.	Meaford, Ont.....	Du 1er juillet 1892 au 30 juin 1893..	....	150 00
Williamson, A. M.	Kincardine, Ont..	do do ..	....	100 75
Rayburn, R.	Deseronto, Ont ...	do do ..	....	150 00
McGuire, F. J.....	Trenton, Ont.....	do do ..	....	150 00
Elliott, George M..	Napanee, Ont.....	do do ..	....	250 00
Ormiston, John....	Gananoque, Ont ..	do do ..	....	200 00
Hogg, W. A.......	Collingwood, Ont.	do do ..	....	250 00
Joncas, P. L.......	Ile de la Mad. Qué.	do do ..	....	5 33
Beauchesne, P. C..	Paspébiac, Qué ...	do do ..	....	150 00
Kavanagh, J. J...	Gaspé, Qué......	do do ..	....	38 10
Danis, A. D.......	Valleyfield, Qué...	do do ..	....	250 00
Clark, Alex. J.....	Campobello, N.B .	do do ..	....	150 00
Wallace, G. H.....	Sussex, N.-B......	do do ..	....	126 87
Binney, J. W......	Moncton, N.-B ...	do do ..	....	250 00
Milner, W. C	Sackville, N.-B....	do do ..	....	150 00
Park, W. A	Newcastle, N.-B..	do do ..	....	200 00
Street, A. F......	Fredericton, N.-B.	do do ..	....	250 00
Robidoux, F.......	Shédiac, N.-B....	do do ..	....	39 63
O'Brien, W. J.....	Bathurst, N.-B...	do do ..	....	100 92
Hamilton, A. G....	Sydney-Nord	do do ..	....	150 00
Blair, H. C........	Truro, N.-E	do do ..	....	250 00
Jones, Nor. B......	Weymouth, N.-E.	do do ..	....	149 91
Ratchford, C. E ...	Amherst, N.-E....	do do ..	....	250 00
Boyd, A...........	Antigonish, N.-E.	do do ..	....	200 00
Jameson, S. B.....	Régina, Man......	do do ..	....	150 00
Tennant, J. F	Gretna, Man.....	do do ..	....	146 91
Scarth, W. F......	Virden, Man.	do do ..	....	200 00
Champness, F	Lethbridge, Man..	do do ..	....	116 31
Cox, Wm..........	Macleod, Man....	do do ..	....	81 57
Jones, E. H.......	Kamloops, C.-B..	do do ..	....	200 00
		Total, commission aux douaniers	....	4,856 30
		Commission sur vente d'estampilles pour le tabac.		
Ferland, Ed......	Saint-Alexis, Que	Alloc. de 5 p. 190 sur vente d'estamp.	3 00	
Martineau, S	Lavaltrie, Qué....	do do ..	0 85	
Gauthier, P....	St-Eustache, Qué..	do do ..	43 78	
Archambault, Mlle.	Saint-Alexis, Qué.	do do ..	50 30	
Bourgeois, Jos.....	....	do do ..	2 50	
		Commission sur vente d'estampilles pour tabac canadien en torquette	....	100 43
	Bordereau.			
Dudley, W. H.....	Du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894..	....	200 00	
Dawson, W..	do	do	150 00	
Jamieson, R. C...	do	do	100 00	
McDonald, J. A...	do	do	100 00	
O'Leary, T. J.. ..	do	do	100 00	
Flynn, D........	do	do	100 00	
Howard, W. W. S..	do	do	100 00	
Goodman, A. W...	do	do	100 00	
Brown, J. J.......	Au 4 octobre 1893...........	....	26 11	
Gerald, C.........	Du 1er juillet 1893, au 30 juin 1894.	....	200 00	
Falconer, J. E.	do	do	100 00	
Macon, F. E. ..	1er janvier 1894 au	do	50 00	
Brennan, J........	1er juillet 1893 au	do	100 00	
McLean, H. F. H..	21 mars 1894 au	do	27 78	
Cahill, J. W.......	1er juillet au	do	100 00	
Keogh, P. M......	do	do	100 00	
Crotty, John... ...	do	do	100 00	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduct. pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Bordereau—Fin.		$ c.	$ c.
Thomas, Robert	Du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894		100 00	
Brennan, D. J	do do		100 00	
Crowe, W.	do do		150 00	
Allen, G. A	do do		100 00	
Kilroy, E. T.	do do		100 00	
Foster, H.	do do		91 66	
Gerald, W. H.	do do		150 00	
Gow, J. E	do do		150 00	
Johnstone, G. E.	do do		100 00	
Keeler, G. S.	do do		100 00	
Bouteiller, G. A.	do do		100 00	
Howie, A.	do do		150 00	
Bish, P	do do		100 00	
O'Donohue, M. J.	do au 9 septembre 1893.,		19 16	
Woodward, G. W.	1er octobre 1893 au 30 juin 1894		75 00	
Spereman, J.	1er juillet 1893 do		100 00	
McCoy, W	do do		150 00	
Conway, B. J	do do		100 00	
Baby, W. A. D.	do do		150 00	
Weir, J.	do do		100 00	
Standish, J. G	do do		100 00	
Tompkins, P.	do do		150 00	
Hagarty, P	do do		100 00	
Mason, F	do do		100 00	
Caven, W.	do do		200 00	
Miller, E	do do		150 00	
Beauchamp, J. P.	do do		100 00	
Scullion, W. J	do do		100 00	
Coleman, J. J.	12 juillet 1893 do		122 00	
Lépine, L.	do do		75 00	
Toupin, F. X. J. A.	19 juillet 1892 au 31 août 1892		24 09	
Cameron, D. M.	1er juillet 1893 au 30 juin 1894		200 00	
Iler, B.	do do		200 00	
Sexton, J	do do		100 00	
Quinn, J. D.	do au 31 décembre 1893		50 00	
Yates, James	Pour l'année 1892-93		41 67	
Murray, D.	Du 1er janvier 1894 au 30 juin 1894		50 00	
				5,802 47
Bayard, G. A	Pour l'année 1892-93		75 00	
do	Du 1er janvier 1894 au 30 juin 1894		25 00	
				100 00
	Total du bordereau			5,902 47
	Grand total			374,052 52
	AJOUTEZ—Impression		4,970 79	
	Papeterie		910 95	
	Lithographie		1,197 50	
				7,079 24
		$ cts.		
Service douanier—				
Appointements		68 17	3,531 83	
Dépenses imprévues			5,891 53	
				9,423 36
Déboursements autorisés (moins le fonds de retraite)				390,555 12

ANNEXE B.—N° 1—Détails des dépenses de l'accise, 1893-94—*Fin.*

Service.	Montants payés.	Total.
	$ c.	$ c.
AJOUTEZ—Balances dues aux percepteurs, 1er juillet 1893	49 08	
do par les do 30 juin 1894	393 98	
		443 06
		390,998 18
MOINS—Balances dues par les percepteurs, 1er juillet 1893	393 98	
do aux do 30 juin 1894	49 08	
		443 06
Déboursés, correspondant avec le tableau n° 4, page 10	....	390,555 12

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 2.—Détails des dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Bureau.	Division.	Nom des inspecteurs-mesureurs de bois.	Montants payés.	Total.	Grand total.
			$ c.	$ c.	$ c.
Québec	Bois carré	Dorval, George	700 00		
		Kelly, Edward	700 00		
		Frederick, Ant	700 00		
		McKendry, Daniel	700 00		
		O'Brien, Martin	700 00		
		Bergeron, Jos	700 00		
		McPeak, Wm	700 00		
		Kelly, M	700 00		
				5,600 00	
	Madriers, etc	Malone, T., jeune	550 00		
		Malone, T., aîné	462 50		
				1,012 50	
	Douves	Ferland, P		700 00	
		Total, Québec			7,312 50
Montréal, Lachine et Sorel	Inspect.-mesureurs de bois en général	Barsalo, Edouard			457 48
		Total des dépenses des inspect.-mesur. de bois			7,769 98

E. MIALL,
Commissaire.

Département du Revenu de l'intérieur,
Ottawa, 20 septembre 1894.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 3.—Détails des dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.—*Suite.*

Bureau.	Noms.	Nature du service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.	Grand total.
		Appointements.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Québec	Patton, James	Surintendant des inspect.-mesureurs de bois, p. l'année	36 00	1,764 00		
	Gowen, Edmund	Caissier et comptable, pour l'année	19 96	980 04		
	Power, Richard	Commis en chef de la spécification, pour l'année	16 04	873 96		
	Whelan, W. F	Commis de la spécification, pour l'année	15 00	735 00		
	DeMartigny, C. P. L.	do do	15 00	735 00		
	Gallagher, F	do do	15 00	735 00		
	Belle-Rives, George	do do	6 32	493 68		
	Harney, Thomas	Messager, pour l'année	4 96	395 04		
		Total, appointements, Québec	128 28	....	6,621 72	
		Dépenses imprévues.				
	Foley, Mary	Femmes de journée				
Québec	Duggan, James	Gardien de nuit	....	96 00		
	Gowen, E	Charriage, télégrammes, frais de port, blanchissage	....	35 00		
		d'essuie-mains, pétrole, etc	....	41 34		
	Bureau de poste, Québec	Loyer du tiroir 1083	....	6 00		
	Maguire, James	Plombier	....	32 45		
	Behan, Frères	Lavage de plancher, flanelles, etc	....	14 26		
	Lemieux, Z	Serrurier	....	13 00		
	Fitzgerald, J	Monter du bois aux chambres des messagers	....	4 50		
	Cie de téléphone Bell	Loyer	....	40 00		
	LaRoche et Cie	Savon et papier de toilette	....	1 80		
	Rancour, Noël	Glace	....	15 00		
	Fitzgerald, J. et Cie	Enlever la neige sur la toiture	....	16 25		
	Kelly, John	Menuiserie	....	10 25		
	Holmes, Margaret	Nettoyage de bureaux, etc	....	60 00		
	McCallum, A. et Cie	Réparer une horloge	....	1 50		
	Turgeon, P. L	Balais, époussettes, etc	....	12 25		
	Guérard, L.	Empaqueter des meubles, etc	....	18 97		
	Corporation de Québec	Taxes	....	399 40		
	Miller, M.	Encre, etc	....	6 38		
	Kane, J. R.	Serrure en cuivre, ajustage, etc	....	4 60		
	Arnold, Thomas	Enlever la neige des dépendances	....	25 00		

Hearn, J. G	Loyer		740 00		
	Total,, dépenses imprévues, Québec			1,593 95	
	Dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois				
Kelly, M	Dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois		67 40		
Bergeron, Jos	do		72 75		
O'Brien, M	do		192 49		
Fredrick, A	do		51 72		
McPeak, Wm	do		214 98		
Dorval, Geo	do		58 66		
Kelly, Ed	do		38 68		
KcKendry, D	do		278 54		
	Total, dépenses des inspect.-mesur. de bois			975 22	
	Total, dépenses des insp.-mes. de bois, Québec				9,190 89
	Payé aux inspecteurs-mesureurs de bois en retraite.				
Jobin, Jacques	Pension de retraite		200 00		
Morrissette, J	do		200 00		
Lockquell, L	do		100 00		
Demers, L	do		200 00		
Feore. J. F	do		200 00		
Dorval, P	do		200 00		
Walsh, Wm	do		200 00		
Hamel, A. F	do		200 00		
Gibbon, M	do		16 68		
Villeneuve, J	do		200 00		
Bédard, Jér	do		200 00		
McNaughton, J	do		200 00		
Beaupré, N	do		200 00		
Frenette, Jos	do		200 00		
Malone, J. C	do		200 00		
Brousseau, J. B	do		200 00		
Duggan, Ed	do		200 00		
Noël, Elie	do		200 00		
Gilchen, T	do		200 00		
McInenly, T	do		200 00		
Laflamme, J. S	do		200 00		
Patry, T	do		200 00		
Cauchy, C	do		200 00		
Lynch, John	do		200 00		
Vachon, J. B	do		200 00		
Murphy, T	do		200 00		
Demers, F. X	do		200 00		
Munroe, Wm	do		200 00		

ANNEXE B.—No. 3.—DÉTAILS des dépenses des insp.-mesureurs de bois, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894—*Suite.*

Bureau.	Noms.	Nature du service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.	Grand total.
		Payé aux inspecteurs-mesureurs de bois en retraite—Fin	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
QUÉBEC (*Suite*)	McCormick, J	Pension de retraite		200 00		
	Duggan, Wm	do		200 00		
	Morency, D.	do		200 00		
	Malone, Thos			50 00		
		Total payé aux insp.-mesur. de bois en retraite				5,966 68
		Appointements.				
MONTRÉAL, LACHINE ET SOREL	Daveluy, Geo	Sous-surint. des inspect.-mesur. de bois, pour l'année	18 00	882 00		
		Total, appointements			882 00	
		Dépenses imprévues.				
	Roy, Adolphe	Loyer de bureau, pour l'année		99 96		
	do	Nettoyage de bureau, pour l'année		36 00		
	Ville de Montréal	Taxes d'eau		10 00		
	Demers, E	Encre et mucilage		1 35		
	Barsalo, P	Commis de la spécification		53 25		
	Kelly, E	Frais de voyages		75 00		
	Bureau de poste de Montréal.	Tiroir au bureau de poste, pour l'année		4 00		
	Timbres et télégrammes	Télégrammes et timbres-poste, pour l'année		5 75		
		Total, dépenses imprévues			285 31	
		Total, Montréal, Lachine et Sorel				1,167 31
		Appointements.				
TROIS-RIVIÈRES	Malone, T	Sous-surint. des inspec.-mesur. de bois, pour l'année	3 72	296 28		
	Gouin, W. J	Commis de la spécification	6 32	493 68		
		Total, appointements	10 04		789 96	

		Dépenses imprévues.				
	Malone, T.	Frais de voyages		129 00		
	Ogden, C. R.	Loyer d'une boîte de bureau de poste		1 50		
		Total, dépenses imprévues			130 50	
		Total, Trois-Rivières				920 46
		Grand total				25,015 32
		AJOUTEZ—Impressions			87 70	
		Papeterie			21 84	
						109 54
		Déboursés autorisés (moins pension de retraite)				25,124 86
		AJOUTEZ—Balances dues par surint., 30 juin 1894				75 00
						25,199 86
		MOINS—Balances dues par surint., 1er juillet 1893				75 00
		Déboursés actuels, correspondant avec l'état n° 8, page 15				25,124 86

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—Répartition des saisies pour l'année finissant le 30 juin 1894.

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Ontario.	$ c.	$ c.
Hamilton	Percepteur W. F. Miller.	Payé au délateur l'amende sur saisie n° 32..	....	50 00
Ottawa........	Officier C. Curless.	Pour sa part de saisie n° 107..	15 04	
		do do 108..	12 16	
		do do 109..	9 40	
		do do 110..	8 17	
		do do 111..	15 03	
		do do 112..	10 16	
		do do 113..	10 41	
		do do 114..	4 75	
		do do 116..	10 75	
				95 87
	do R. Slattery......	do do 117..	25 00	
		Pénalité impos. à la Standard Cigar Co	25 00	
				50 00
Ste-Catherine ..	Percepteur C. A. Hesson	Payé au délat. l'amende sur saisie n° 14..	....	50 00
Toronto	do W. C. Stratton	do do 304..	25 00	
		do do 312..	2 50	
		do do 314..	5 00	
				32 50
	Officier W. Henderson...	Pour sa part de saisie n° 304..	13 68	
		do do 305..	24 72	
				38 40
	do Thos. Westman..	do do 304..	13 69	
		do do 305..	24 73	
				38 42
	Daniel Sweeney..	Payé au délat. l'amende sur saisie n° 306..	....	75 00
	do M. Shanacy.....	Pour sa part de saisie n° 306..	....	42 25
	do J. B. Blair......	do do 309..	....	13 29
	do G. W. Taylor...	do do 309..	....	13 29
		Québec.		
Joliette	do C. Curless.....	Pour sa part de saisie n° 114..	99 25	
		Payé au délat. l'amende sur saisie n° 114..	100 00	
				199 25
Montréal	Percepteur H. Lawlor ..	do do 738..	25 00	
		do do 747..	5 00	
		do do 749..	5 00	
		do do 750..	5 00	
		do do 755..	25 00	
		do do 756..	25 00	
		do do 765..	5 00	
		do do 766..	5 00	
		do do 769..	5 00	
		do do 774..	25 00	
				130 00
	Officier C. Curless.	Pour sa part de saisie n° 668..	24 75	
		do do 672..	1 05	
		do do 674..	0 27	
		do do 681..	25 00	
		do do 683..	9 00	
		do do 702..	2 61	
		do do 708..	4 67	

ANNEXE B.—N° 4.—Répartition des saisies, 1893-94—*Suite.*

Division.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total.
		Quebec—Suite.	$ c.	$ c.
Montréal	Officier C. Curless......	Pour sa part de saisie n° 709	4 67	
		do do 710.. . ..	12 79	
		do do 712........	7 00	
		do do 716........	5 00	
		do do 717........	25 53	
		do do 719.... ..	5 00	
		do do 721..	33 72	
		do do 722..... .	40 47	
		do do 723........	30 35	
		do do 724..	4 72	
		do do 725........	29 44	
		do do 726..	4 72	
		do do 727........	4 72	
		do do 728...... .	4 71	
		do do 729..	4 67	
		do do 730........	7 55	
		do do 731..	4 67	
		do do 732........	4 67	
		do do 733........	4 67	
		do do 734........	4 75	
		do do 735........	4 75	
		do do 739.......	12 50	
		do do 740........	5 00	
		do do 742........	25 00	
		do do 749........	9 75	
		do do 750........	2 00	
		do do 751........	5 50	
		do do 752........	7 75	
		do do 754........	7 00	
		do do 755........	27 26	
		do do 756..... .	86 25	
		do do 757.......	10 13	
		do do 758........	7 55	
		do do 760.. . ..	7 75	
		do do 761........	22 00	
		do do 765..	4 70	
		do do 766........	13 57	
		do do 768..	22 78	
		Amende imposée à A. Beauchemin...	25 00	
		do A. Cousineau.....	300 00	
		Payé au délateur l'amende sur saisie n° général 2594	50 00	
		do do 2596½ et 2597.	110 00	
				1,077 41
	Officier L. Dumouchel...	Pour sa part de saisie n° 711........	....	19 55
	do E. Forest........	do do 677........	5 00	
		do do 711........	19 55	
				24 55
	do J. A. Watkins...	do do 714........	5 00	
		do do 736........	10 00	
		do do 738........	12 36	
		do do 747.... ...	3 00	
		do do 748........	12 70	
		do do 749........	9 76	
		do do 750........	2 00	
		do do 763........	5 00	
		do do 769........	4 42	
		do do 770........	1 55	
				65 79
	do H. G. S. Dixon...	do do 598..	....	0 50

ANNEXE B.—N° 4.—Répartition des saisies, 1893-94—*Suite.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Québec—Suite.	$ c.	$ c.
Montréal......	Officier G. S. Warren....	Pour sa part de saisie n° 737........	12 00	
		do do 738.......	12 37	
		do do 747........	3 00	
		do do 748.......	12 70	
		do do 769.......	4 42	
		do do 770..	1 55	
				46 04
Québec..	do P. Fraser.........	Amende imposée à F. X. Maillé.....	....	25 00
	Percepteur Geo. LaRue..	Payé au délateur l'amende sur saisie n° 287..	50 00	
		do do 315..	5 00	
		do do 325..	50 00	
		do do 334..	50 00	
		do do 335..	50 00	
		do do 336..	100 00	
		do do 339..	50 00	
		Amende imposée à X. Emond	50 00	
		do N. Coulombe....	50 00	
		do D. Asselin	50 00	
				505 00
	Officier P. LaRue.......	Pour sa part de saisie n° 276........	0 75	
		do do 336.......	47 50	
		do do 339........	21 02	
		Amende imposée à D. Asselin	25 00	
				94 27
	do C. Curless........	do F. Vermette	25 00	
		Pour sa part de saisie n° 306..	3 60	
		do do 307........	0 15	
		do do 311........	0 52	
		do do 312........	1 30	
				30 57
	do J. Rouleau.......	do do 275.......	18 56	
		do do 284..	62 84	
		do do 313........	1 82	
				83 22
	do O. Bourget... ..	do do 254.......	0 31	
		do do 262... ...	3 63	
		do do 275........	18 56	
		do do 281........	11 59	
		do do 291...	0 44	
		do do 299.. ...	0 29	
		do do 305........	10 00	
		do do 315.......	5 76	
		do do 322........	4 03	
		do do 324.	50 57	
		do do 325........	36 83	
		do do 326........	47 43	
		do do 327........	12 93	
		Amende imposée à A. Toussaint. ...	25 00	
				227 37
	do D. M. Cameron...	Pour sa part de saisie n° 262.......	3 62	
		do do 281........	11 59	
		do do 291........	0 44	
				15 65
	do Geo. Bourassa....	do do 276........	0 75	
		do do 283.. ...	7 98	
		do do 284.. ..	62 84	
		do do 299...	0 28	
		do do 304........	6 00	
				77 85
	Capit. A. Bernier.	do do 291..	....	0 43

ANNEXE B.—N° 4.—Répartition des saisies, 1893-94—*Suite.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Québec—Suite.	$ c.	$ c.
Québec—*Suite*..	Officier A. Ross........	Pour sa part de saisie n° 318..........	1 75	
		do do 319..........	11 50	
		do do 320..........	2 41	
		do do 321..........	2 18	
				17 84
	Connétable P. Dubé.....	do do 311..........	....	0 53
	Officier L. Lépine.......	do do 313..........	1 83	
		do do 323..........	0 47	
				2 30
	do J. Sexton	do do 254..........	....	0 32
	do F. X. J. A. Toupin	do do 323..........	....	0 47
	do E. Trudel........	do do 325..........	36 82	
		do do 327..........	12 92	
				49 74
	do J. Dupuis........	do do 334..........	49 50	
		do do 336..........	47 50	
		do do 339.	21 03	
		Amende imposée à D. Asselin........	25 00	
				143 03
	Percept. A. F. Simpson..	Pour sa part de saisie n° 318..........	5 00	
		do do 319..........	25 00	
		do do 320	5 00	
		do do 321..........	5 00	
		do do 322..........	5 00	
				45 00
	Succ. de feu F.X. Langlois	do do 326..........	....	47 44
Sherbrooke.....	Percept. A. F. Simpson..	Payé au délat. l'amende sur saisie n° 48..	5 00	
		do do 74..	25 00	
		do do 75..	5 00	
		do do 76..	5 00	
		do do 77..	5 00	
		do do 78..	5 00	
		do do 88..	5 00	
		do do 89..	5 00	
		do do 90..	5 00	
		do do 92..	25 00	
		do do 95..	25 00	
		do do 96..	25 00	
				140 00
	Officier C. Curless.......	Pour sa part de saisie n° 69	26 00	
		do do 70..........	26 62	
				52 62
	Officier E. S. Foss.......	do do 40..........	13 26	
		do do 42..........	13 95	
		do do 43	3 25	
		do do 44..........	2 54	
		do do 46..........	13 47	
		do do 47..........	14 30	
		do do 50..........	29 60	
		do do 51..........	2 15	
		do do 52..........	2 69	
		do do 53..........	1 73	
		do do 56..........	3 29	
		do do 57..........	13 87	
		do do 58..........	2 66	
		do do 59..........	2 71	
		do do 60..........	4 15	
		do do 61..........	3 09	
		do do 62..........	2 75	
		do do 63..........	1 58	

ANNEXE B.—N° 4.—Répartition des saisies, 1893-94—*Suite.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Québec—Suite.	$ c.	$ c.
Sherbrooke....	Officier E. S. Foss.......	Pour sa part de saisie n° 46..........	2 06	
		do do 65	13 54	
				146 64
	do A. Putney... ..	do do 66.... ...	8 85	
		do do 67....	11 70	
		do do 68....	11 20	
		do do 72...... ...	11 78	
		do do 85..........	11 50	
		do do 87.........	10 50	
				65 53
	do A. Ross.........	do do 74....	11 25	
		do do 75..........	2 27	
		do do 76..........	3 90	
		do do 77........ .	2 27	
		do do 78	2 21	
		do do 88....	1 75	
		do do 89...	2 38	
		do do 90..........	3 32	
		do do 92..	11 50	
				40 85
	do D. J. Walsh.....	Payé au délat. l'amende sur saisie n° 43	5 00	
		do do 44	5 00	
		do do 53	5 00	
		do do 58	5 00	
		do do 59	5 00	
		do do 62	5 00	
		do do 94	5 00	
				35 00
	do W. McGowan....	Pour sa part de saisie n° 79.........	12 00	
		do do 81.........	11 50	
		do do 82.........	11 50	
		do do 83.........	11 50	
		do do 84..	11 50	
				58 00
St-Hyacinthe...	Percept. A. F. Simpson.	Payé au délat. l'amende sur saisie n° 41	....	25 00
	Officier C. Curless.	Pour pa part de saisie n° 42....... ...	59 13	
		do do 43..........	38 77	
		do do 44...	60 21	
		do do 45....	41 62	
		Payé au délat. l'amende sur saisie n° 43	12 50	
				212 23
	do J. A. Watkins...	Pour sa part de saisie n° 37..........	....	44 50
	do A. Barry........	do do 41..........	....	11 00
St-Jean	do C. Curless..... .	do do 29..........	10 11	
		do do 43.....	10 12	
		do do 46...	57 24	
		do do 48	4 85	
		do do 49..........	4 85	
		do do 50...	4 85	
		do do 57..........	4 85	
				96 87
	Percept. A. F. Simpson.	Payé au délat. l'amende sur saisie n° 73	....	50 00
	Officier W. McGowan...	Pour sa part de saisie n° 37....	10 89	
		do do 39	9 89	
		do do 40.....	9 93	
		do do 41.	9 93	
		do do 42..........	6 60	
		do do 47	11 50	
		do do 53..........	0 35	
		do do 62	11 50	
		do do 63.....	11 50	
		do do 67.....	23 00	

ANNEXE B.—N° 4—Répartition des saisies, 1893-94—*Suite.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Québec—Fin.	$ c.	$ c.
St-Jean—*Suite.*	Officier Wm. McGowan..	Pour sa part de saisie n° 69..........	9 87	
		do do 72	21 12	
				136 08
	do A. Barry........	do do 54.........	10 00	
		do do 55	10 00	
		do do 56...	22 50	
		do do 57.........	0 50	
		do do 59........ .	10 00	
		do do 61..........	11 75	
		do do 65..........	12 00	
		do do 66...	4 50	
		do do 68	11 00	
				92 25
	do D. J. Walsh.....	do do 72..........	21 13	
		do do 73....	35 35	
				56 48
Terrebonne....	do C. Curless.......	do do 36	24 87	
		Payé au délat. l'amende sur saisie n° 36	51 00	
				75 87
	do J. A. Watkins...	Pour sa part de saisie n° 36	....	24 88
	do A. Fiset.........	do do 33..........	10 00	
		do do 34..........	10 00	
				20 00
	do Desroches........	Payé au délat. l'amende sur saisie n° 37	....	5 00
Trois-Rivières..	do C. Curless......	Pour sa part de saisie n° 73..........	5 96	
		do do 74	3 01	
		do do 75	3 00	
		do do 76	3 00	
		do do 77..........	2 99	
		do do 78..........	3 00	
		do do 80..... ...	24 45	
				45 41
Sorel....	do C. Curless.......	do do 54.........	25 00	
		do do 55........ .	34 43	
		do do 56..........	27 87	
				87 30
		Nouveau-Brunswick.		
St-Jean........	do J. R. McCloskey.	Pour sa part de saisie n° 46..........	....	8 10
	do J. T. Kelly	do do 46.	8 10	
		do do 48..........	6 56	
				14 66
	Percept. R. Atherton ...	do do 52..........	....	5 00
	Officier C. Curless.	do do 52.	....	5 00
Chatham	do C. Curless	do do 9..........	7 75	
		do do 10	3 75	
				11 50
		Nouvelle-Écosse.		
Halifax........	do C. W. Blethen...	Pour sa part de saisie n° 105.........	4 75	
		do do 111..... ...	4 75	
		do do 116	0 57	
		do do 119.....	52 94	
				63 01
	Messager A. Gorman ...	do do 105..........	4 75	
		do do 111....	4 75	
		do do 116....... .	0 56	
				10 06
	Officier J. T. Kelly......	do do 30....	10 00	
		do do 31..... ...	5 95	
		do do 33....... ...	13 72	
		do do 57....	7 25	

ANNEXE B.—N° 4.—Répartition des saisies, 1893-94—*Fin*..

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Nouvelle-Écosse—Fin.	$ c.	$ c.
Halifax—*Suite.*	Officier J. T. Kelly......	Pour sa part de saisie n° 58......	7 25	
		do do 59..........	11 76	
		do do 60..........	11 51	
		do do 61..........	11 00	
		do do 121..........	3 18	
		do do 122..........	1 05	
		do do 123..........	7 73	
		do do 124..........	14 24	
		do do 125..........	12 61	
		do do 126..........	13 61	
		do do 127..........	11 68	
		do do 128..........	7 68	
		do do 129..........	7 68	
		do do 130..........	10 18	
		do do 131..........	9 93	
		do do 132..........	9 18	
		do do 133..........	9 93	
		do do 134..........	10 05	
				207 17
	Messager A. Gorman....	do do 110..........	....	4 87
	Officier C. W. Blethen...	do do 110..........	....	4 88
Cap-Breton	do J. T. Kelly......	do do 32..........	....	7 75
Pictou..	do C. Curless......	do do 46..........	....	1 25
	do Geo. J. Campbell	do do 46..........	....	1 25
		Ile du Prince-Edouard.		
Charlottetown .	do J. T. Kelly......	Pour sa part de saisie n° 14..........	9 60	
		do do 15..........	9 60	
		do do 16..........	9 60	
		do do 17..........	12 50	
				41 30
		Grand total..........	....	5,335 45

RÉCAPITULATION.

Ontario..........	$ 499 02
Québec..........	4,450 63
Nouveau-Brunswick..........	44 26
Nouvelle-Ecosse..........	300 24
Ile du Prince-Edouard..........	41 30
	$5,335 45

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—DÉTAILS de diverses petites dépenses, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Tataux.
	Menus revenus.	$ c.	$ c.
Plant, Barry	Services professionnels *re* permis de passage d'eau pour le pas. d'eau de Saint-Léonard et VanBuren	15 00	
Champness, Fred.	Commission de 5 p. 100 sur la perception de $1,680, intérêt de 2 ans sur le prix d'achat de la lig. télég. du gouvernement entre Dunmore et Fort-McLeod	84 00	
L' "Advertiser".	Annonces de soum. pour le privilège du pass. d'eau entre Papineauville et le quai de Brown	4 72	
Le "Watchman"	do do do	6 50	
	Total		110 22
	Inspection des denrées.		
Hadrill, Geo., secrétaire du bur. de la Chambre de Com. de Montréal.	Dépenses se rapportant à la réunion du bur. des examinateurs, pour le choix des types de fleur et farine	573 38	
Bell, Chas. N., secrétaire du bur. de la Chambre de Com. de Winnipeg	Dép. se rapportant à la réun. du bur. des exam. p. le choix des types de cér. à l'ouest du lac Supérieur.	1,028 25	
Willis, Edgar A., sec. du bur. de la Chambre de Com. de Toronto	Dépenses se rapportant à la réunion du bur. des examinateurs, pour le choix des types de céréales.	439 45	
Vincent, J. L.	Frais de transport d'échantillons de farine envoyés dans diverses divisions d'inspection	52 55	
Costigan, H. A.	Frais de transport d'échantill. de farine de Montréal.	6 23	
Compagnie de messageries Canadienne	Frais de transport d'échantill. de céréales du Nord-Ouest envoyés au haut-commissaire, Londres, Angleterre	7 47	
Chemin de fer Canadien du Pacifique	Frais de transp. de six échant. de céréales de Winnipeg.	1 66	
Stratton, W. C	Charriage de types de farine	0 30	
Cook, F.	Sacs et échantillons fournis à la Chambre de Commerce de Toronto	3 35	
Ryan, Edward	Pour payer à MM. Lyons et Cie, services professionnels *in re* La Reine *vs* Walsh	71 00	
		2,183 64	
	MOINS—Vente de vieux échant. de farine	18 61	
	Total		2,165 03

ANNEXE B.—N° 5.—Détails de diverses petites dépenses, etc.—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Déduction pour fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Falsification des substances alimentaires.	$ c.	$ c.	$ c.
Macfarlane, Thomas ...	Appoint. d'analyste pour l'année....... ...	43 96	2,156 04	
McGill, A.	do d'analyste-adjoint pour l'année...	34 04	1,665 96	
Babington, F. W	do de 2e do do ...	25 96	1,274 04	
Tourchot, A. L........	do de 3e do do ...	22 04	1,077 96	
Casey, Thomas.........	do de commis au laboratoire, du 1er juillet au 31 mars	16 47	808 47	
Watson, James........	do de commis au laborat., pour l'année	16 04	783 96	
do	do d'inspect. d'aliments do ..	4 00	196 00	
Costigan, J. J.........	do do do ..	5 00	245 00	
Ferguson, J. C	do do do ..	3 00	147 00	
Kelly, E....	do do do ..	6 00	294 00	
Code, A.....	do do do ..	3 13	153 12	
Kidd, Thomas.........	do do do ..	4 00	196 00	
	Total, appointements.........	183 64	....	8,997 55
	Dépenses imprévues.			
Macfarlane, Thomas ...	Frais de voyages et autres dépenses.....		589 00	
Watson, James	do do		364 04	
Kidd, Thomas.........	do do		406 31	
Costigan, J. J.........	do do		330 78	
Ferguson, J. C	do do		115 64	
Kelly, E..............	do do		183 07	
Code, A...............	do do		116 82	
La Rue, G......	do do		5 43	
				2,111 09
Harrison, F. T.........	Allocation en vertu de l'acte pour retenue............		200 00	
do	do do matér. empl. p. analyses.		100 00	
do	Honoraires pour analyses........................ .. .		774 70	
				1,074 70
Bowman, M..... ...	Allocation en vertu de l'acte pour retenue...........		200 00	
do	do do loyer.....		100 00	
do	do do matér. empl. p. analyses.		100 00	
do	Honoraires pour analyses.........................		736 00	
				1,136 00
Best, W. F............	Allocation en vertu de l'acte pour retenue......		200 00	
do	do do loyer....................		100 00	
do	do do matér. empl. p. analyses.		100 00	
do	Honoraires pour analyses......		654 00	
				1,054 00
Ellis, W. H.......	Allocation en vertu de l'acte pour retenue.......		200 00	
do	do do loyer..................		100 00	
do	do do matér. empl. p. analyses.		100 00	
do	Honoraires pour analyses...........		817 00	
				1,217 00
Fiset, M.....	Allocation en vertu de l'acte pour retenue............		200 00	
do	do do loyer....		25 00	
do	do do matér. empl. p. analyses.		100 00	
do	Honoraires pour analyses....................... .		744 66	
				1,069 66
Valade, F. X....	Allocation en vertu de l'acte pour retenue...........		200 00	
do	do do loyer..........		100 00	
do	do do matér. empl. p. analyses.		100 00	
do	Honoraires pour analyses......		770 32	
				1,170 32

ANNEXE B.—N° 5.—Détails de diverses petites dépenses, etc.—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Dépenses imprévues—Suite.	$ c.	$ c.
Kendrick, E. B.	Allocation en vertu de l'acte pour retenue	200 00	
do	do do loyer	100 00	
do	do do matériaux employés pour analyses	100 00	
do	Honoraires pour analyses	737 34	
do	Transp. de boîtes d'Ottawa	2 75	
			1,140 09
Edwards J. B.	Allocation en vertu de l'acte pour retenue	200 00	
do	do do loyer	25 00	
do	do do mat. emp. p. analyses.	100 00	
do	Honoraires pour analyses	1,205 66	
	MOINS—	1,530 66	
	Payé à Mlle Davidson pour aide, du 22 juillet au 21 octobre 1893 ... $ 125 01		
	Payé à Mlle Tyrrell, du 1er oct. 1893 au 31 mai 1894, 8 mois ... 333 28		
	Payé à G. Rosser, pour plombage ... 34 08		
	do Lyman, Fils et Cie, pour produits chimiques ... 64 76		
	do H. J. Dart et Cie, pour art. fournis 64 26		
		621 39	
			909 27
Tyrrell, Mlle M. J.	Services, aide à J. B. Edwards, du 1er oct. 1893 au 31 mai 1894, 8 mois ... $ 333 28		
do	Services dans le laboratoire à Ottawa, du 1er juillet au 30 sept. 1893, 3 mois ... 124 98		
do	Frais de voyages d'Ottawa à Montréal ... 7 00		
		465 26	
Davidson, Mlle E.	Services, aide à J. B. Edwards, du 22 juillet au 21 octobre ... $ 125 01		
do	Services dans le laboratoire à Québec, du 22 au 31 octobre ... 16 13		
do	Frais de voyages de Montréal à Québec ... 6 50		
		147 64	
Wright, Mlle S. E.	Services dans le laboratoire, Ottawa, 9 mois, du 1er octobre 1893 au 30 juin 1894	375 03	
Mayon, D. J.	Services dans le laboratoire, Ottawa : octobre 25 jours, novembre 15 jours, décembre 15 jours, 1893	60 20	
Rosser, G.	Plombage, etc., laboratoire de Montréal	34 08	
Lyman, fils et Cie.	Articles fournis au do ... $ 64 76		
do	Appareils chimiques et matériaux pour le laboratoire ... 410 16		
		474 92	
Dart, H. J., et Cie.	Articles fournis au laboratoire de Montréal	64 26	
Borden, Ritchie et Cie.	Services profess. *in re* la Reine *vs.* Curry ... $ 3 00		
do	do la Reine *vs.* McKenzie et Boomers ... 9 18		
		12 18	
Hall, l'hon. John S.	do la Reine *vs.* Lachance .$ 21 60		
do	do la Reine *vs.* Robert. . 20 80		
do	do la Reine *vs.* Abattoir de l'Union, Montréal 8 00		
		50 40	
O'Connor et Hogg	do la Reine *vs.* Skinner et Cie	15 00	
Hodgins, F. E.	do la Reine *vs.* Abbott	36 05	
Meredith, T. G.	do la Reine *vs.* Pearce et Cie	3 00	
Bender, A. J.	do la Reine *vs.* Bélanger	10 00	
Gauvreau, G.	Réunion du bureau pour l'examen des candidats pour analyste public	82 00	
Girdwood, Dr. G. P.	do do do	125 20	
Stratton, W. C.	Frais de voyages	7 00	
Gerhardt, C.	Fournitures de laboratoire et instruments	248 23	
LaRue, George	Payé à L. Philbert pour nettoyage de bureau pour nov., déc. 1893, et 15 jours en janvier 1894	15 35	

ANNEXE B.—N° 5—Détails de diverses petites dépenses, etc.—*Fin.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Dépenses imprévues—Fin.	$ c.	$ c.
Stephens, H. M.	Fournitures pour le laboratoire à Québec	193 24	
Rousseau, David	Fournitures, plombage, etc., dans le laboratoire de Québec $ 154 30		
do	1 alambic et réserv. pour le laboratoire, Québ. 6 00		
		160 30	
McCormick, R. A.	Appareils chimiques et matériaux pour le laboratoire.	15 49	
Mitchell, Robert, et Cie.	do do	69 05	
Eimer et Amend	do do	352 02	
Murphy, J. J	do do	22 64	
Gooderham et Worts	Spiritueux de preuve pour le laboratoire	33 10	
Ch. de fer Can. du Pac.	Transp. de meubles de Québec pour le laboratoire	12 36	
Rosenthal, A	Horloge pour le laboratoire	7 00	
Simpson, A. F.	Frais de port et d'enregistrement sur brochures	33 60	
Birkett, T.	Ferronnerie	3 50	
McMorran, R. M.	Toile à verre, essuie-mains etc., pour le laboratoire	22 13	
Pritchard et Andrews	12 insignes	7 20	
Whitehead, Mme J.	Nett. les inst., bouteilles à échantillons, etc., p. l'année	162 00	
Hagan, James	Menues dépenses, fret, charriage, etc.	26 35	
McCullough, Anthony	do do	115 99	
			3,461 77
			23,341 40
	MOINS—Vente de solution de soude		1 75
	Total		23,339 65
	Grand total		25,614 90
	AJOUTEZ—Impressions	387 72	
	Papeterie	138 69	
			526 41
	Déboursés réels selon l'état n° 12, page 17		26,141 31

RÉCAPITULATION.

Menues dépenses	$ 110 22
Inspection d'échantillons	2,165 03
Falsification des substances alimentaires	23,339 65
	$25,614 90

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6.—DÉTAILS des dépenses du département pour l'année expirée le 30 juin 1894.

Nom.	Emploi.	Période.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
			$ c.	$ c.	$ c.
Wood, l'hon. John F.	Contrôleur	Pour l'année	......	5,000 00	
Miall, E.	Commissaire	do	64 00	3,136 00	
Gerald, W. J.	Sous-commissaire et inspecteur des fabriques de tabac.	do	60 00	2,940 00	
Robins, P. M.	Premier comptable	do	48 00	2,352 00	
Himsworth, Wm.	Secrétaire	do	45 00	2,205 00	
Campeau, F. R. E.	Adjoint du comptable	do	36 00	1,764 00	
Heron, W. L.	Commis de la statistique	do	36 00	1,764 00	
Valin, J. E.	Commis, div. du comptable.	do	36 00	1,764 00	
Hall, C. R.	do	do	36 00	1,764 00	
Carter, Wm.	Secrétaire-adjoint	do	33 00	1,617 00	
Nettle, R.	Commis de la statistique	do	......	1,550 00	
Blatch, F. K.	Commis des fournitures	do	28 00	1,372 00	
Shaw, J. F.	Commis de la statistique	do	28 00	1,372 00	
Doyon, J. A.	Commis, div. du comptable.	do	28 00	1,372 00	
Newby, F.	Commis, div. de la corresp.	do	28 00	1,372 00	
Byrnes, J.	Commis, div. du comptable.	do	28 00	1,372 00	
Quain, R.	do	do	27 00	1,323 00	
McCarthy, J. P.	Commis, div. de la corresp.	do	25 00	1,225 00	
Fowler, George	Commis, div. des estampilles.	do	24 50	1,200 50	
Burns, John	Com., div. d. poids et mesures	do	23 75	1,163 75	
Dunne, J. P.	do	do	23 50	1,151 50	
Brunel, George	Commis, div. du comptable.	do	20 00	980 00	
Brown, J. F.	do	Du 1er juillet au 28 février	13 28	653 36	
Winter, C. F.	Commis.	Pour l'année	19 00	931 00	
do	Secrétaire particulier	do	...	600 00	
McCullough, A.	Messager	do	5 91	466 59	
	Total, appointements.		715 94	....	42,410 70
	Dépenses imprévues.				
Potvin, Napoléon	Messager pour l'année			400 00	
Hagan, James	do			400 00	
Deane, Mlle A. M.	Services de commis surnuméraire du 18 juin 1893 au 1er janvier 1894, à $400 par année			213 31	
Baine, Mlle L.	Services de commis surnuméraire pour 1 mois, du 21 juillet au 20 août 1893			33 33	
Smith, Mlle E.	Services de commis surnuméraire pour l'année, à $1.50 par jour			547 50	
Halliday, W. A.	Services de commis surnuméraire du 20 mars au 30 juin à $1.50 par jour			154 50	
Fréchette, A.	Traduction, correction, etc			4 70	
Higman, O.	Services professionnels se rattachant à la prépara- du bill pour l'inspection de la lumière électrique			300 00	
Wood, l'hon. John F.	Frais de voyage			400 00	
Miall, Edward	do			485 90	
Gerald, W. J.	do			311 56	
Himsworth, Wm.	do			29 76	
Winter, Charles F	do			216 92	
Doyon, J. A	do			43 70	
The Empire, Toronto	Abonnement			30 00	
United Canada, Ottawa.	do			1 50	

ANNEXE B.—N° 6.—Détails des dépenses du département, etc—*Suite.*

Nom.	Services.	Montants payés.	Totaux.
		$ c.	$ c.
	Dépenses imprévues—Suite.		
The Daily Sun, St-Jean, N.-B..	Abonnement, 2 ans	10 00	
Grip, Toronto	do	2 00	
Daily Globe, Toronto	do	6 00	
Moniteur Acadien, Shédiac, N.-B	do 2 ans	4 50	
Richmond Guardian, Québec	do	3 00	
The Courrier, Brantford	do	5 00	
Progrès du Saguenay, Chicoutimi	do	5 00	
The Western World, Winnipeg.	do	2 00	
Fredericton Farmer, Frédéricton	do 2 ans	2 00	
Brandon Mail, Brandon	do	4 00	
The Critic, Halifax	do	3 00	
The Gazette, Montréal	do	24 00	
The Standard, Blyth, Ont	do	3 00	
The Examiner, Charlottetown	do	8 00	
Presbyterian Witness, Halifax	do	3 50	
Regina Leader, Régina, T.N.-O.	do	5 50	
Le Prix Courant, Montréal	do	3 00	
The World, Chatham, N.-B	do 2 ans	4 00	
Almonte Times, Almonte	do do	2 00	
Canadian Manufacturer, Toronto	do	1 00	
Daily Citizen, Ottawa	do 4 exemplaires	24 00	
Scandinavian Canadian, Winnipeg	do	3 00	
Welland Telegraph, Welland, O.	do 5 ans	5 00	
Evening Telegram, Toronto	do	3 00	
Brampton Times, Brampton	do 2 ans	3 00	
Evening Journal, Ottawa	do 4 exemplaires	20 00	
La Patrie, Montréal	do	3 00	
The Catholic Register, Toronto.	do	2 00	
The Intelligencer, Belleville	do	5 00	
The Daily Mail, Toronto	do	6 00	
Le Monde, Montréal	do 3 exemplaires	9 00	
The Free Press, Ottawa	do	5 00	
The Trade Review, Montréal	do	2 00	
Daily Mercury, Québec	do	3 00	
The Times, Moncton, N.-B	do	8 00	
Le Sorelois, Sorel	do	2 00	
The Sorel News, Sorel	do	1 50	
L'Evénement, Québec	do	3 00	
Paris-Canada	do 3 ans	7 50	
The World, Toronto	do	5 00	
The Oxford Tribune, Ingersoll	do 4 ans	6 00	
The Herald, Halifax	do	5 00	
The Evangelical Churchman, Toronto	do	1 00	
Le Canada, Ottawa	do	4 00	
The Weekly Colonist, Victoria.	do	2 00	
Ridgway, Wm., Londres, Ang..	do au journal de l'éclairage au gaz, "Chemical News," etc	14 11	
The Daily News, Kingston	do	6 00	
The Times, Brockville	do	4 00	
La Vallée de l'Ottawa, Ottawa	do	2 00	
The Daily News, Berlin	do	4 00	
The Daily Herald, Montréal	do	6 00	
Catholic Record, London	do	2 00	
Commercial and Financial Chronicle, New-York	do	10 00	
The National, Toronto	do	2 00	
Daily Herald, Guelph	do	4 00	
Casket, Antigonish	do 3 ans	3 00	
The Equity, Shawville	do	1 00	

ANNEXE B.—N° 6.—Détails des dépenses du département, etc.—*Suite.*

Nom.	Services.	Montant payé.	Totaux.
		$ c.	$ c.
	Dépenses imprévues—Suite.		
La Minerve, Montréal	Abonnement	10 00	
The Free Press, Acton, Ont	do	1 00	
The Advance, Barrie	do	4 00	
The North-west Review, Winnipeg	do 3 ans	6 00	
Le Quotidien, Lévis, Qué	do	2 50	
The Daily Witness, Montréal	do	3 00	
Courrier du Canada, Qué	do	3 00	
Free Press, Winnipeg	do	8 00	
The Tribune, Minnedosa	do	1 50	
Union Standard, Thornbury	do	1 00	
The Mining Review, Ottawa	do	6 00	
The Investigator, Toronto	do	1 50	
The Springhill News, Springhill, N.-E	do	1 00	
The Advocate, Toronto	do 2 exemplaires	6 00	
The Muskoka Herald, Bracebridge	do 2 ans	2 50	
Canadian Baptist, Toronto	do	1 75	
Volksblatt, New Hamburg	do 2 ans	3 00	
Journal of Commerce, Montréal	do	2 00	
The Sentinel, Toronto	do	2 00	
The Planet, Chatham, Ont	do	1 00	
The Times, Liverpool, N.-E	do	1 50	
Canadian Gazette, Londres, Ang	do	4 38	
The News, Smith's-Falls, Ont	do	2 50	
Dominion Oddfellow, Toronto	do	4 50	
Dufferin Post, Orangeville, Ont	do	1 50	
Nor' Wester, Winnipeg	do	10 50	
The Spectator, Hamilton	do	6 00	
Le directeur de poste, Ottawa	Frais de port pour l'année	37 88	
Cie de téléphone Bell	Téléphone pour l'année	39 55	
Cie de télégraphe du chemin de fer Canadien du Pacifique	Compte du télégraphe pour l'année	260 29	
Cie de télégraphe du chemin de fer G.N.-O	do do	154 96	
L'imprimeur de la reine	Papeterie	866 41	
do	Livres	33 40	
do	Impressions	1,021 42	
do	Lithographies	100 60	
do	Publications parlementaires	60 25	
Pritchard et Andrews, Ottawa	Rép. un timbre à dater breveté p. le comptable	0 75	
Cie de messageries Canadienne	Frais de messagerie pour l'année	10 55	
Cie de messageries Dominion	do do	14 60	
Beaupré, H	Louage de voiture	3 00	
Lavergne, L	do	1 25	
Nichol, S	do	1 25	
Hurtubise, W	do	1 00	
Gardner, W	do	2 50	
Tassé, A	do	1 00	
Maveitty, Mrs	Blanchissage d'essuie-mains	44 00	
Donovan, J	Charriage pour l'année	79 40	
Storr, A. M	do	5 30	
Sproule, W. H	Réparer des horloges	1 00	
Bate et Cie	Divers pour le département	6 54	
Shaw, C. S., et Cie	do do	1 75	
Esmonde, J. P. et F. W	do do	20 60	
Masson et Cie	do do	1 00	
Brook, James A., et Cie	do do	8 60	

ANNEXE B.—N° 6.—Détails des dépenses du département—*Fin.*

Nom.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Dépenses imprévues—Suite.	$ c.	$ c.
Jones, John	Divers pour le département	2 50	
McCullough, A................	Diverses petites dépenses.....	14 32	
	Total, dép. imprévues du département	....	6,762 59
	Déboursés autorisés (moins le fonds de retraite............	....	49,173 29
	AJOUTEZ—Balance due le 30 juin 1894.	....	16 66
		....	49,189 95
	MOINS—Balance due le 1er juill. 1893..	....	16 66
	Déboursés réels correspondant avec l'état n° 17, page 24......	. ...	49,173 29

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—Poids et mesures.—Détails des dépenses pour l'année terminée le 30 juin 1894.

A qui payés.	Services.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Belleville.	$ c.	$ c.	$ c.
Johnson, Wm	Appoint. d'inspecteur, pour l'année.........	20 58	1,012 71	
Slattery, Thos.....	do d'inspecteur mécanicien, pour l'année	13 96	686 04	
Irwin, S..........	do de sous-inspecteur	12 00	588 00	
	Appointements	46 54	2,286 75	
	Dépenses imprévues.............	....	586 60	
				2,873 35
	Hamilton.			
McKenzie, T. H...	Appoint. d'inspecteur, du 1er juill. au 22 mai.	18 64	1,142 26	
Freed, A. T.......	do do du 23 mai au 30 juin...	....	150 52	
McDonald, J	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	16 04	783 96	
Marantette, A.....	do do do	16 04	783 96	
Magness, R.	do do du 1er juill. au 31 août	3 00	147 00	
Laidman, R. H....	do do pour l'année..........	13 96	686 04	
Beattie, Thos	do do do	13 04	636 96	
Fitzgerald, E. W ..	do do do	13 96	686 04	
Wheatley, A. E....	do do do	12 00	588 00	
	Appointements	106 68	5,604 74	
	Dépenses imprévues.............	....	533 45	
				6,138 19
	Kingston.			
Macdonald, J. A...	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Whittaker, W. W..	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	12 00	588 00	
Giffin, W. W.	do do do	12 00	588 00	
	Appointements	48 00	2,352 00	
	Dépenses imprévues.............	....	763 70	
				3,115 70
	London.			
Egan, Jas	Appoint. d'inspecteur, pour l'année..........	24 00	1,176 00	
Coughlin, D.	do d'inspecteur-mécanicien, pour l'année	16 04	783 96	
Thomas, J. S......	do de sous-inspecteur do ..	13 96	686 04	
	Appointements	54 00	2,646 00	
	Dépenses imprévues.............	....	693 54	
				3,339 54
	Orillia			
Bolster, Geo. I.....	Appoint. d'inspecteur, pour l'année..........	19 96	980 04	
Lyons, John.......	do sous-inspecteur do	16 04	783 96	
Elliott, T. H	do d'inspecteur-mécanicien, pour l'année	15 08	484 92	
	Appointements	51 08	2,248 92	
	Dépenses imprévues.	....	643 00	
				2,891 92
	Ottawa.			
Code, A..........	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Cosgrove, J.......	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	13 96	686 04	
Gorman, M........	do do do	12 00	588 00	
Lynch, P..........	do do do	6 32	493 68	
	Appointements	56 28	2,943 72	
	Dépenses imprévues.	....	1,201 89	
				4,145 61

ANNEXE B.—N° 7.—Poids et mesures.—Détails des dépenses—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.
	Toronto.			
Piper, H	Appoint. d'inspecteur, pour l'année..........	25 96	1,274 04	
Milligan, R. J.....	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	15 00	735 00	
Wright, R. J......	do do do	15 00	735 00	
Todd, Thos ...	do do do	12 00	588 00	
	Appointements	67 96	3,332 04	
	Dépenses imprévues.............	....	811 77	
				4,143 81
	Windsor.			
Hayward, W. J ...	Appoint. d'inspecteur, pour l'année....	24 00	1,176 00	
Hughes, R. A.	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	12 00	588 00	
	Appointements	36 00	1,764 00	
	Dépenses imprévues.............	....	830 50	
				2,394 50
	Montréal.			
Chalut, J. O.......	Appoint. d'inspecteur, pour l'année..........	31 96	1,568 04	
Daoust, J. A	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	15 96	697 95	
Dorion, J. T.......	do do do	16 04	783 96	
Gervais, S....	do do do	16 04	783 96	
Dillon, S	do do du 1er juill. au 31 mai	12 76	628 87	
Richard, J. U......	do do pour l'année.....	13 96	686 04	
Baker, J. S	do do do	13 96	686 04	
Hébert, J. A. P....	do do do . ..	12 00	588 00	
Tomlinson, W. W..	do do do	6 32	493 68	
Fournier, L. A....	do do du 1er au 30 juin	1 25	40 41	
	Appointements	140 25	6,956 95	
	Dépenses imprévues	....	1,036 18	
				7,993 13
	Québec.			
Bourassa, P. E.....	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Kelly, M. J........	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	16 95	832 98	
Pinhey, H..	do d'inspecteur-mécanicien, pour l'année	....	600 00	
Chabot, F. X	do d'aide do do ..	12 00	588 00	
Petit, J. B........	do do do ..	6 32	493 68	
Guay, A.	do do do ..	6 32	493 68	
Moreau, A.........	do de gardien.	6 00	294 00	
	Appointements	71 59	4,478 34	
	Dépenses imprévues............	....	1,383 84	
				5,862 18
	Trois-Rivières.			
Olivier, J. A......	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 12	914 54	
	Assurance $61.30			
Provost, J. J	do de sous-inspecteur, pour l'année.....	13 96	686 04	
Mongeon, C.	do do do	6 32	493 68	
	Assurance......... ..... $61.30			
	Appointements	44 40	2,094 26	
	Dépenses imprévues............	....	241 18	
				2,335 44

Annexe B.—N° 7.—Poids et mesures.—Détails des dépenses.—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Frédéricton.	$ c.	$ c.	$ c.
Freeze, E. C.......	Appoint. d'inspecteur, 1er juillet au 31 oct....	6 64	326 68	
Bois, Geo. A.......	do de sous-inspect., 1er juillet au 28 fev.	8 00	392 00	
	Appointements	14 64	718 68	
	Dépenses imprévues..................	....	32 66	
				751 34
	King.			
Scovil, W. B......	Appointements d'inspecteur, pour l'année......	16 04	783 96	
Richard, D........	do de sous-inspect. pour l'année..	12 00	588 00	
	Appointements	28 04	1,371 96	
	Dépenses imprévues..................	....	293 03	
				1,664 99
	Saint-Jean.			
Wilmot, J. B.....	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Cowan, E.........	do de sous-inspect., pour l'année.......	12 00	588 00	
Bois, Geo. A.......	do do 1er mars au 30 juin.	4 00	196 00	
	Appointements	40 0C	1,960 00	
	Dépenses imprévues	....	142 37	
				2,102 37
	Cap-Breton.			
Tremaine, L. E....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	16 00	784 00	
	Dépenses imprévues..................	....	202 85	
				986 85
	Halifax.			
Ryan. J. B........	Appointements d'inspecteur, pour l'année	19 96	980 04	
Kelly, E..........	do de sous-insp. do	12 00	588 00	
	Appointements	31 96	1,568 04	
	Dépenses imprévues..................	....	726 25	
				2,294 29
	Pictou.			
McKay, J.........	Appointements d'inspecteur, pour l'année	18 00	882 00	
Chisholm, J. J.....	do de sous-insp. do	12 00	588 00	
	Appointements	30 00	1,470 00	
	Dépenses imprévues..................	....	149 17	
				1,619 17
	Yarmouth.			
Allison, C.........	Appointements d'inspecteur, pour l'année	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues..................	....	191 39	
				1,171 39
	Charlottetown.			
Reddin, Jas.......	Appointements d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Hughes, H........	do de sous-insp. do	12 00	588 00	
	Appointements	36 00	1,764 00	
	Dépenses imprévues..................	....	239 58	
				2,003 58

ANNEXE B.—N° 7.—Poids et mesures.—Détails des dépenses.—*Snite.*

A qui payés.	Services.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Winnipeg.	$ c.	$ c.	$ c.
Huggard, R. T.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Cowley, W.	do de sous-insp. do	16 04	783 96	
Costello, J. W.	do do do	13 96	686 04	
Ross, H. E.	do do do	12 00	588 00	
Patterson, A. C.	do do 1er juil. au 30 sept.	3 00	147 00	
Russell, W. W.	do do pour l'année	6 73	532 55	
Looby, John.	do do do	6 32	493 68	
Girdlestone, R. J. M.	do do do	4 04	195 96	
	Appointements	86 09	4,603 19	
	Dépenses imprévues		712 38	
				5,315 57
	Victoria.			
Finlay, H.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	16 04	783 96	
Leighton, W. K.	do de sous-insp. do	7 04	342 96	
	Appointements	23 08	1,126 92	
	Dépenses imprévues		778 77	
				1,905 69
Vincent, J. L.	Inspecteur de district—Dépenses imprévues			1 50
Burke, T.	do do			32 32
Barrett, J. K.	do do			358 35
	Général.			
Johnstone, W. J.	Appointements d'inspecteur en chef des types, pour l'année	40 00	1,960 00	
	Dépenses imprévues		329 05	
				2,289 05
	Inspecteur des fabriques de balances.			
Magness, R.	Appointements, pour l'année	15 00	735 00	
	Dépenses imprévues		573 11	
				1,308 11
	Dépenses imprévues en général.			
Burgess, Thos.	Services d'aide-mécanicien pour mai et juin 1893	133 40		
do	Services d'aide-mécanicien pour l'année terminée le 30 juin 1894	800 00		
			933 40	
Sixsmith, Mlle B.	Services du 22 juin 1893 au 30 nov., 1893		173 31	
Kennedy, Wm.	Services, 13 jours, du 4 au 18 novembre 1893, nettoyer des poids		16 25	
Brownlow, W. H.	Services, 10 jours en novembre, le mois de décembre et 19 jours, du 1er au 22 janv., nettoyer des poids, etc.		68 75	
Thompson, J. A.	Services, 2½ jours avec attelage et cinq hommes, emmagasiner des types		28 00	
McCullough, A.	Menues dépenses, fret, charriage, etc		17 35	
Cole's National Manfg. Co.	1 tente complète pour le fonct. des P. et M., à Québec		16 80	
May, Geo. et Fils	2 toiles caoutchoutées		2 20	
Garland, J. M.	2 couvert. en laine pour le fonct. dans le dist. de Québec		3 90	
Higman, O.	Frais de voyage, etc, à Chicago		200 00	
Lyman, Fils et Cie.	50 pieds de tuyau en caoutchouc		4 75	
Pritchard et Andrews	Estampes, poinçons, ciment, etc		203 58	
Meredith, T. G.	Services professionnels *in re* La Reine *vs* Goldbery		10 00	
Diamond, W. J.	do La Reine *vs* J. Latta		30 00	

ANNEXE B.—N° 7.—Poids et mesures—Détails des dépenses.—*Suite.*

A qui payé.	Services.	Montants payés.	Totaux.
		$ c.	$ c.
Diamond, W. J........	Services profession. *in re* la Reine *vs* Parks (4 causes et la Reine *vs* Kirby)...	80 00	
Walsh, M.............	do la Reine *vs* Rennick......	6 50	
McLeod, Neil..........	do conseil donné par M. l'inspecteur Reddin........	8 00	
Fyfe, James......	Rapport sur balance automatique à combinaison présentée par M. Menard, de Chicago..........	15 00	
Borbridge, S. et H.....	12 boîtes en cuir pour livres........	30 00	
Burrow, Stewart et Milne	2 balances étalons spéciales.........	100 00	
Birkett, Thomas.	Ferronnerie......	0 52	
Bailey, George........	Réparations, appareils, etc...	64 71	
		2,013 02	
	MOINS—Produit de la vente d'appareils.......	7 00	
	Total, dépenses imprévues en général..	....	2,006 02
	Grand total.......................... ..	....	71,043 96
	AJOUTEZ—Impressions	451 10	
	Papeterie	551 43	
	Lithographie	187 00	
			1,189 53
	Déboursés autorisés (moins le fonds de retraite) ...	....	72,233 49
	AJOUTEZ—Balances dues par diverses personnes, 30 juin 1894	193 26	
	Balances dues par diverses personnes, 1er juillet 1893......	57 50	
			250 76
			72,484 25
	MOINS—Balances dues par diverses personnes, 1er juillet 1893....................	....	301 36
	Déboursés réels correspondant avec les états n°s 21A et 21B, pages 42 et 43.....	....	72,182 89

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—DÉTAILS des dépenses pour l'inspection du gaz, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

A qui payés.	Services.	Déduction pour fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Barrie.	$ c.	$ c.	$ c.
Shanacy, M	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		4 55	
				102 55
	Belleville.			
Johnson, Wm.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	5 00	245 00	
	Dépenses imprévues		92 48	
				337 48
	Berlin.			
Lynes, K	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		10 80	
				108 80
	Brockville.			
Giffin, W. W	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		28 43	
				126 43
	Cobourg.			
Bickle, J. W.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		72 80	
				170 80
	Cornwall.			
Mulhern, M. M.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		75 68	
				173 68
	Guelph.			
Broadfoot, S.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		12 40	
				110 40
	Hamilton.			
McPhie, D.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Dennis, W. A.	do de sous-inspecteur, pour l'année	1 96	98 04	
	Appointements	25 96	1,274 04	
	Dépenses imprévues		194 69	
				1,468 73
	Kingston.			
Burrows, Wm.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	8 00	392 00	
	Dépenses imprévues		108 25	
				500 25
	Listowel.			
Hawkins, A. St. Geo.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	1 25	98 75	
	Dépenses imprévues		60 55	
				159 30
	London.			
Williams, J.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues		411 85	
				1,391 85

ANNEXE B.—N° 8—Détails des dépenses pour l'inspection du gaz, etc.—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Napanee.	$ c.	$ c.	$ c.
Elliott, Geo. M....	Appointements d'inspecteur, pour l'année. ...	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues..................	....	6 00	
				104 00
	Ottawa.			
Roche, H. G.	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	18 00	882 00	
	Dépenses imprévues...	... .	312 55	
				1,194 55
	Owen-Sound.			
Graham, W. J.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues..................	....	125 00	
				321 00
	Peterborough.			
Cahill, Thomas . ..	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues..................	....	39 70	
				235 70
	Sarnia.			
Hicks, W. H	Dépenses imprévues..	....	....	26 55
	Stratford.			
Rennie, Geo.......	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	2 00	....	98 00
	Toronto.			
Johnstone, J. K...	Appointements d'inspecteur, pour l'année ..	28 04	1,371 96	
Pape, James..... .	do de sous-inspecteur, p. l'année..	6 99	799 92	
	Appointements....	35 03	2,171 88	
	Dépenses imprévues.	....	45 95	
				2,217 83
	Montréal.			
Aubin, A	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	28 04	1,371 96	
O'Flaherty, M. J..	do de sous-inspecteur, p. l'année..	28 04	771 96	
	Appointements.................	56 08	2,143 92	
	Dépenses imprévues.......	....	297 73	
				2,441 65
	Québec.			
LeVasseur, N. ..	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	19 96	980 04	
Moreau, A........	do de gardien do	6 00	294 00	
	Appointements	25 96	1,274 04	
	Dépenses imprévues..................	....	236 46	
				1,510 50
	Sherbrooke.			
Simpson, A. F.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	2 00	....	98 00
	Frédéricton.			
Purdie, S. A.......	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	2 50	....	197 50

ANNEXE B.—N° 8.—Détails des dépenses pour l'inspection du gaz, etc.—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Moncton.	$ c.	$ c.	$ c.
Lawlor, R. A......	Appointements d'inspecteur, pour l'année....	6 00	294 00	
	Dépenses imprévues..................	....	89 52	
				383 52
	Saint-Jean.			
Rowan, A.........	Appointements d'inspecteur, pour l'année....	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues..........	....	74 98	
				1,054 98
	Halifax.			
Miller, A.........	Appointements d'inspecteur, pour l'année....	24 00	1,176 00	
Munro, H. D......	do de sous-inspect. do	1 96	98 04	
	Appointements....................	25 96	1,274 04	
	Dépenses imprévues..................	....	877 06	
				2,151 10
	Charlottetown.			
Knight, Jos........	Appointements d'inspecteur, pour l'année....	2 50	197 50	
	Dépenses imprévues..................	....	27 00	
				224 50
	Winnipeg.			
Huggard, R. T.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues..................	....	165 16	
				361 16
	Nanaïmo.			
Good, H. L.... ...	Appoint. d'inspecteur, du 1er déc. au 30 juin..	1 12	57 19	
	Dépenses imprévues..................	....	230 74	
				287 93
	New-Westminster.			
Wolfenden, Wm ...	Appoint. d'inspecteur, du 1er déc. au 30 juin..	1 12	57 19	
	Dépenses imprévues..................	....	392 52	
				449 71
	Vancouver.			
Miller, J. E........	Appoint. d'inspecteur, du 1er déc. au 30 juin..	1 12	57 19	
	Dépenses imprévues..................	....	392 16	
				449 35
	Victoria.			
Jones, R........	Appointements d'inspecteur, pour l'année....	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues..................	....	441 83	
				637 83
Gill, Wm...... ...	Dépenses imprévues d'inspecteur de district..	......	....	43 50
	En général.			
McPhie, D........	Frais de voyages et autres dépenses se rapportant à l'installation de bureaux.........	....	....	1,313 01

ANNEXE B.—N° 8.—Détails des dépenses pour l'inspection du gaz, etc.—*Fin.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Dépenses imprévues en général.	$ c.	$ c.
Lyman Fils et Cie..	Deux cylindres Dessic, et tube en caoutchouc	75 75	
Cie de mes. Dom'on.	Frais sur boîte de Victoria, C.-B.	28 65	
McPhie, D.........	Transp. de gazomètre et éprouvette de Victoria........	32 04	
do	Installation de divers bureaux du gaz.	241 05	
Cie de mes. Canad..	Transp. de marchandises de Oertling.....	19 59	
Wright, W. J......	Services professionnels *in re* La Reine *vs* White.	5 00	
Hall, l'hon. J. S....	do La Reine *vs* garanties de Wm. Hart	51 50	
PritchardetAndrews	Etampes, répar. de sceaux de gazom., ciment, etc.....	15 40	
Oertling, L........	Condensateurs, chandelles de blanc de baleine, etc.....	130 58	
Canad'n Rubber Co.	50 pieds cube de 5-pcs..........	7 50	
	Total, dépenses imprévues en général.....	....	607 06
	Grand total	....	21,059 20
	AJOUTEZ—Impressions.........	326 88	
	Papeterie	99 63	
			426 51
	Déboursés autorisés (moins le fonds de retraite).. ..	....	21,485 71
	AJOUTEZ—Bal. dues par les inspect., 30 juin 1894..	212 88	
	do aux do 1er juil. 1893.	08	
			212 96
			21,698 67
	MOINS—Balances dues par l'inspect., 1er juil. 1893.	....	360 47
	Déboursés réels correspondant avec l'état 22, page 45...	....	21,338 20

E. MIALL,
Commissaire.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 septembre 1894.

ANNEXE B.

N° 9.—Liste des personnes employées par le département du revenu de l'intérieur moyennant salaire, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.-mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
Adams, J. S.		1					
Alexander, Thos.		1					
Allen, G. A.		1					
Allison, Chas.				1			
Amor, Wm.		1					
Armstrong, Walter		1					
Atherton, R.		1					
Aubin, A.					1		
Babington, F. W.							1
Baby, J. C.		1					
Baby, Jos.		1					
Baby, W. A. D.		1					
Baker, J. S.				1			
Barber, J. S.		1					
Barker, C.		1					
Barrett, J. K.		1					
Battle, M.		1					
Bayard, Gilbert A.		1					
Beasley, R.		1					
Beattie, Thos.				1			
Beauchamp, J. P.		1					
Bell, James E.		1					
Belle-Rives, Geo.			1				
Belyea, T. H.		1					
Bennett, Jas.		1					
Bickle, J. W.		1			1		
Bish, Philip		1					
Blair, J. B.		1					
Blatch, F. K.	1						
Blethen, C. W.		1					
Blundell, Richard		1					
Bois, G. A.				1			
Boivin, C. A.		1					
Bolster, G. I.				1			
Boomer, J. B.		1					
Borradaile, R.		1					
Boucher, O. N. E.		1					
Bourassa, Joseph		1					
Bourassa, P. E.				1			
Bourget, O.		1					
Bouteiller, G. A.		1					
Bowman, Allan		1					
Boyd, S. J.		1					
Boyle, P.		1					
Brabant, J. B. G. N.		1					
Bradley, Mlle Carrie		1					
Brennan, D. J.		1					
Brennan, John		1					
Broadfoot, S.		1					
Brown, J. J.		1					
Brown, S.	1	1					
Brunel, G.							
Bulmer, Wm.		1					
Burgess, Thomas				1			
Burke, T.		1					
Burns, John	1						
Burrows, Wm.					1		

ANNEXE B.—N° 9.—Liste des personnes employées par le département du revenu de l'intérieur, etc.—*Suite.*

Nom.	Service.						
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.-mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
Byrnes, John	1						
Cahill, J. H.		1					
Cahill, J. W.		1					
Cahill, T.		1			1		
Cameron, D. M.		1					
Campeau, F. R. E.	1						
Carroll, D.		1					
Carter, Wm.	1						
Caven, A.		1					
Caven, W.		1					
Chabot, F. X.				1			
Chalut, J. O.				1			
Chisholm, J. J.				1			
Chisholm, Noble		1					
Christie, W. J.		1					
Clark, A. F.		1					
Clark, James Alfred		1					
Codd, Herbert J. S.		1					
Code, A.				1			1
Code, Abraham		1					
Colclough, J. W.		1					
Coleman, Chas		1					
Coleman, J. J.		1					
Coles, F. H.		1					
Conway, B. J.		1					
Cosgrove, John				1			
Costello, J. W.				1			
Costigan, H. A.		1					
Costigan, J. J.		1					1
Coughlin, D.				1			
Courtney, J. J.		1					
Cowan, Edgar				1			
Cowley, W.				1			
Crawford, W. P.		1					
Crotty, John		1					
Crowe, W.		1					
Cullen, P.		1					
Curless, C.						1	
Daoust, J. A.				1			
Daveluy, George			1				
Daveluy, J. P.		1					
Davis, James		1					
Davis, John		1					
Davis, T. G.		1					
Dawson, W.		1					
DeMartigny, C. P.			1				
Dennis, W. A.					1		
Desroches, David		1					
Devine, Felix M.		1					
Dibblee, Wm		1					
Dick, J. W.		1					
Dickson, C. T.		1					
Dixon, H. G. S.		1					
Dingman, N. J.		1					
Dodds, E. W.		1					
Donaghy, Wm.		1					
Dorion, G. T.				1			
Doyle, J. E. H.		1					
Doyon, J. A.	1						
Dowling, Thomas		1					

Annexe B.—N° 9.—Liste des personnes employées par le département du revenu de l'intérieur, etc.—*Suite.*

Nom.	Service.						
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.-mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
Dudley, W. H.		1					
Dunne, J. P.	1						
Dumbrille, J.		1					
Dumbrille, R. W.		1					
Dumouchel, Léandre		1					
Dunlop, C.		1					
Duplessis, C. Z.		1					
Dustan, W. M.		1					
Earle, R. H.		1					
Egan, James				1			
Egener, A.		1					
Elliott, G. M.					1		
Elliott, T. H.				1			
Erb, A. A.		1					
Evans, G. T.		1					
Fahey, Ed		1					
Fahey, Owen		1					
Falconer, Jas		1					
Ferguson, J.		1					
Ferguson, John C.		1					1
Findley, Hugh				1			
Fiset, Arthur		1					
Fitzgerald, E. W.				1			
Fitzpatrick, W. J.		1					
Flynn, D.		1					
Flynn, J. P.		1					
Forest, E. R.		1					
Fortier, J. J. O.		1					
Foster, Henry		1					
Fowler, Geo.	1						
Fox, J. D.		1					
Fox, Thomas		1					
Fraser, G. J.		1					
Fraser, P.		1					
Gallagher, F.			1				
Gatien, F.		1					
Gerald, C.		1					
Gerald, W. H.		1					
Gerald, W. J.	1						
Gervais, Samuel				1			
Giffin, W. W.				1	1		
Gill, Wm		1					
Girard, Irénée		1					
Girdlestone, R. J. M.		1		1			
Godson, H.		1					
Goodman, A. W.		1					
Gorman, Arthur		1					
Gorman, M.				1			
Gosnell, T. S.		1					
Gouin, N.			1				
Gow, James		1					
Gow, J. E.		1					
Gowen, Edmund			1				
Graham, W. J.		1			1		
Graham, W. T.		1					
Grant, H. H.		1					
Grimason, Thomas		1					
Guay, Alphonse					1		
Hagerty, P.		1					
Hall, C. R.	1						

Annexe B.—N° 9.—Liste des personnes employées par le département du revenu de l'intérieur, etc.—*Suite.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.-mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
Hall, J. J.		1					
Hamilton, W. L.		1					
Hanley, A.		1					
Harney, Thomas			1				
Hart, P. D		1					
Harvey, E. A.		1					
Harwood, R. U		1					
Hastie, Wm.		1					
Hasty, M. J.		1					
Hawkins, A. C		1					
Hawkins, A. St. George					1		
Hawkins, W. L		1					
Hayward, W. J				1			
Hébert, C. D		1					
Hébert, J. A. P.				1			
Helliwell, H. N		1					
Henderson, W.		1					
Henry, J. M. B.		1					
Henwood, Geo		1					
Heron, W. L.	1						
Hesson, C. A.		1					
Hicks, W. H		1					
Hill, A. M.		1					
Himsworth, Wm.	1						
Hobbs, G. N.		1					
Howard, W. S.		1					
Howden, R.		1					
Howie, A.		1					
Hubley, H. H.		1					
Hudon, A.		1					
Huggard, R. T.				1	1		
Hughes, R. A.				1			
Hurst, Levi B.		1					
Iler, B.		1					
Ironside, G. A.		1					
Irwin, Robert		1					
Irwin, Samuel				1			
James, T. C.		1					
Jamieson, R. C		1					
Johnson, G. E		1					
Johnson, J. J		1					
Johnson, Wm.				1	1		
Johnstone, J. K.					1		
Johnstone, W. J				1	1		
Jones, Andrew		1					
Jones, Richard				1			
Jubenville, J. P.		1					
Keeler, G. S.		1					
Keilty, Thos.		1					
Kelly, Edward				1			1
Kelly, John F.						1	
Kelly, M. J				1			
Kenning, J. H		1					
Keogh, P. M		1					
Kidd, Thomas						1	1
King, R. M.		1					
Knight, Jos.					1		
Knowlson, J. B		1					
Laidman, Richard H.				1			
Lane, T. M.		1					

Annexe B.—N° 9.—Liste des personnes employées par le département du revenu de l'intérieur, etc.—*Suite.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.-mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
Laporte, Geo		1					
LaRivière, A. C.		1					
LaRue, Geo.		1					
Lauder, John		1					
Lavallée, D. P.		1					
Lawlor, H.		1					
Lawlor, R. A.		1			1		
Lecours, H. T.		1					
Lee, Edward		1					
Leighton, W. K.				1			
LeMoine, Jules		1					
LeMoine, J. M.		1					
Lépine, Louis		1					
Leprohon, R. M.		1					
Lett, F. P. A.		1					
LeVasseur, N.					1		
Logan, John		1					
Looby, John				1			
Lynch, P.				1			
Lynes, K.		1			1		
Lyons, E.		1					
Lyons, John				1			
Macdonald, A. B.		1					
Macdonald, D.		1					
Macdonald, J. A.				1			
Macfarlane, Thos							1
Mackay, G. W.		1					
Mackay, J. H.		1					
Malo, T.		1					
Magness, Robert				1			
Mainville, C. P.		1					
Malone, Thomas			1				
Manning, J.		1					
Marcon, F. E.		1					
Marentette, Alex				1			
Marion, Eugène		1					
Marshall, F.		1					
Mason, F.		1					
Metcalf, W. F.		1					
Miall, E.	1						
Miller, A					1		
Miller, J. E.		1					
Miller, W. F.		1					
Millier, Elie		1					
Milligan, R. J.				1			
Milliken, E		1					
Mongeon, Cyrille				1			
Monteith, J. A.		1					
Moore, T.		1					
Moore, Wm.		1					
Moreau, Alf.				1	1		
Morrow, John.		1					
Mulhern, M. M.		1			1		
Munro, H. D.		1			1		
Murray, A. E.		1					
Murray, David		1					
McAllister, A.		1					
McCarthy, J. P.	1						
McClanaghan, M.		1					
McCloskey, J. R.		1					

ANNEXE B.—N° 9.—LISTE des personnes employées par le département du revenu de l'intérieur, etc.—*Suite.*

Nom.	Services.						
	Intérieur.[1]	Accise.	Bureau des insp.-mesureurs de b.	Poids et mesures.	Gaz.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
McCoy, Wm.		1					
McCuaig, Aug. F.		1					
McCullough, A.	1						
McDonald, J.				1			
McDonald, J. A.		1					
McDonald, M. A.		1					
McFarlane, C. D.		1					
McGill, A.							1
McIntyre, Donald		1					
McKay, John.				1			
McKimm, U. H.		1					
McPherson, A. F.		1					
McPhie, Donald.					1		
McSween, James.		1					
Nash, S. C.		1					
Nettle, R.	1						
Newby, F.	1						
Nichols, J. T.		1					
Olivier, J. A.				1			
O'Brien, C.		1					
O'Brien, J. F.		1					
O'Donnell, J.		1					
O'Donohue, M. J.		1					
O'Flaherty, M. J.					1		
O'Leary, T. J.		1					
Panneton, G. E.		1					
Pape, James.					1		
Patton, James.			1				
Perkins, L. A.		1					
Perry, G. L.		1					
Petit, J. B.				1			
Pinhey, Henry.				1			
Pinsonnault, Alfred.		1					
Piper, H.				1			
Plessis (*dit* Bélair), A.		1					
Pole, C. W.		1					
Powell, J. B.		1					
Power, R.			1				
Power, Thomas A.		1					
Provost, J. J.				1			
Purdie, S. A.					1		
Quain, Redmond.	1						
Quinn, J. D.		1					
Ramon, Pierre.		1					
Reddan, C. J.		1					
Reddin, James.				1			
Reilly, John S.		1					
Rennie, George.		1			1		
Richard, D.				1			
Richard, J. U.				1			
Robins, Paul M.	1						
Roche, H. G.					1		
Rogerson, J. M.		1					
Ross, H. E.				1			
Ross, S. F.		1					
Rouleau, J.		1					
Rowan, A.					1		
Rowland, E.		1					
Rowland, F.		1					
Russell, W. W.				1			

ANNEXE B.—N° 9.—Liste des personnes employées par le département du du revenu de l'intérieur, etc.—*Fin.*

Nom.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.-mesureurs de b.	Poids et mesures.	Gaz.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
Ryan, J. B				1			
Ryan, Wm		1					
Saucier, X		1					
Schram, B		1					
Scovil, W. B				1			
Scullion, J. W		1					
Sexton, J		1			1		
Shanacy, M		1					
Shaw, J. F	1						
Simpson, A. F		1					
Sinon, E. H		1					
Slattery, R		1					
Slattery, Thos				1			
Smyth, B. B		1					
Spereman, J. J		1					
Spence, F. H		1					
Spence, John		1					
Standish, J. G		1					
Stewart, Jas		1					
Stratton, W. C		1					
Taylor, G. W		1					
Taylor, J. F		1					
Till, T. M		1					
Thomas, J. S				1			
Thomas, Philip		1				1	
Thomas, Robert		1					
Todd, Thomas			1				
Tomlinson, W. H				1			
Tompkins, P		1					
Toupin, F. X. J. A		1					
Tourchot, A. L							1
Tracey, J. P		1					
Tremaine, L. E		1					
Valin, J. E	1						
Verner, Francis		1					
Villeneuve, J		1					
Vincent, J. L		1					
Wainright, F. G		1					
Waller, J		1					
Walsh, Daniel		1					
Watkins, J. A		1					
Watson, James							1
Webbe, C. E. A		1					
Weir, James		1					
Westman, T		1					
Weyms, C		1					
Wheatley, Alfred E				1			
Whelan, W. F			1				
Whitteker, Wm				1			
Williams, Geo		1					
Williams, J					1		
Wilmot, J. B				1			
Wilson, David		1					
Winter, A. W		1					
Winters, C. F	1						
Wolfenden, Wm		1					
Woodward, G. W		1					
Wright, Robt				1			
Yates, J. M		1					
Total	23	289	11	69	31	4	10

ANNEXE B.—*Fin.*

N° 10.—LISTE des personnes employées par le département du revenu de l'intérieur, moyennant salaire, durant une partie de l'année expirée le 30 juin 1894.

Noms.	Période.	Services. Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Falsific. des subs. alim.
Bishop, Allen	Du 6 novembre 1893 au 30 juin 1894	....	1	....	....	....
Brown, Jas. F.	Du 1er juillet 1893 au 28 février 1894	1	....	....	....	....
Casey, Thomas	Du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	....	....	....	....	1
Caven, J. McD	Du 1er juillet 1893 au 30 novembre 1893	....	1	....	....	....
Chartier, Etienne	Du 1er janvier 1894 au 30 juin 1894	....	1	....	....	....
Dillon, T.	Du 1er juillet 1893 au 31 mai 1894	....	1	1	....	....
Fournier, L. A.	Du 1er juin 1894 au 30 juin 1894	....	....	1	....	....
Freed, A. T.	Du 23 mai 1894 au 30 juin 1894	....	....	1	....	....
Freeze, E. C.	Du 1er juillet 1893 au 31 octobre 1893	....	....	1	....	....
George, John	Du 14 mars 1893 au 30 juin 1894	....	1	....	....	....
Good, H. L	Du 1er décembre 1893 au 30 juin 1894	....	....	....	1	....
Lang, Victor	Du 1er juillet 1893 au 30 avril 1894	....	1	....	....	....
Langlois dit Traversy, F. X.	Du 1er juillet 1893 au 30 septembre 1893	....	1	....	....	....
McKenzie, T. H.	Du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894	....	....	1	....	....
McLean, Hector F. H.	Du 20 mars 1894 au 30 juin 1894	....	1	....	....	....
McLenaghan, N.	Du 28 décembre 1893 au 30 juin 1894	....	1	....	....	....
Parkinson, Edward B	Du 1er mars 1894 au 30 juin 1894	....	1	....	....	....
Patterson, A. C.	Du 1er juillet 1893 au 30 septembre 1893	....	....	1	....	....
Scullion, P. J.	Du 1er janvier 1894 au 30 kuin 1894	....	1	....	....	....
Wardell, R. S. R.	Du 1er juin 1894 au 30 juin 1894	....	1	....	....	....
	Total	1	12	6	1	1

RÉCAPITULATION.

Employés durant l'année, d'après état n° 9				437
do une partie de l'année, d'après état n° 10				21
Total				458
A déduire—Employés	à l'accise	et aux poids et mesures	2	
do	do	do au gaz	9	
do	do	do aux douanes	1	
do	do	do à la falsification des subst. alim.	2	
do	do	aux poids et mesures et gaz	5	
do	do	do à la falsific. des subst. alim.	2	
do	do	des douanes et à la falsification des subst. alim.	1	
				22
Total net				436

Revenus de l'Intérieur—Accise.

INDEX

RAPPORT, ETATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

RELATIFS À

L'EXERCICE CLOS LE 30 JUIN

1894

2ME PARTIE

INSPECTION DES POIDS ET MESURES ET DU GAZ

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE
1894

[N° 7*a*—1895. *Prix : 5 centins.*]

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

SUR

L'INSPECTION DES POIDS ET MESURES ET DU GAZ.

A l'honorable Contrôleur
du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les services d'inspection des poids et mesures et du gaz, avec les tableaux statisques ordinaires y relatifs, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

1. Les droits perçus pendant l'exercice, pour l'inspection des poids et mesures, se sont élevés à $38,631.52 ; pour l'exercice précédent le chiffre avait été de $39,411.06.

2. La dépense totale a été de $73,398.38 ; elle avait été de $71,657.96 pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

3. A l'annexe A se trouve un tableau de la dépense et de la recette de chaque division d'inspection.

4. Les annexes B, C et D donnent un état détaillé des poids, mesures et instruments de pesage présentés à la vérification, vérifiés ou rejetés, pendant l'exercice.

Voici un résumé des opérations du service :—

——	Présentés.	Vérifiés.	Rejetés.	Pourcent des rejets.
Poids du Canada	72,733	72,594	139	0·17
Mesures de capacité du Canada	85,481	84,675	806	0·94
do longueur	5,060	5,018	42	0·83
Balances à bras égaux	11,917	11,848	69	0·57
Romaines	4,443	4,405	38	0·86
Balances-bascules	23,554	23,255	299	1·22
Poids tolélés	1,259	1,252	7	0·55
Mesures tolérées	148	148	....	....

5. Je dois attirer votre attention sur ce que les dépenses pourraient être considérablement diminuées dans plusieurs des divisions sans nuire à l'efficacité du service, en réduisant le personnel des aides-inspecteurs.

INSPECTION DU GAZ.

6. La recette totale du service de l'inspection du gaz et des compteurs, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894, a été de $16,558.94, tandis qu'elle avait été de $13,205.91 pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

7. La dépense totale a été de $21,775.31, contre $19,241.03.

8. A l'annexe E se trouve un relevé des dépenses et des recettes du service de l'inspection du gaz et des compteurs dans chaque district d'inspection.

9. On trouvera à l'annexe F un état du pouvoir éclairant et de la pureté du gaz inspecté durant l'exercice.

10. Là où l'inspection a été faite, le pouvoir éclairant a été constaté être comme suit :—

Endroit.	Nombre d'épreuves.	Trop faible.	Endroit.	Nombre d'épreuves.	Trop faible.
Barrie	11	....	Stratford	12	.....
Belleville	17	.. ..	Sainte-Catherine	11	....
Berlin	12	1	Saint-Thomas	12	.....
Brantford	11	.....	Toronto	105	.....
Brockville	12	.....	Windsor	12	.....
Chatham	12	......	Woodstock	12	.....
Cobourg	12	.....	Montréal	106	.. ..
Cornwall	12	....	Québec	12	.....
Dundas	11	.....	Sherbrooke	12	.. .
Galt	12	....	Chatham, N.-B	16	1
Guelph	12	. ...	Frédéricton	12	.....
Hamilton	12	......	Moncton	9	.....
Ingersoll	12	.....	Saint-Jean, N.-B	82	.....
Kingston	39	......	Halifax	24	.....
Lindsay	12	......	Pictou	12	.....
Listowell	12	.....	Yarmouth	12	.....
London	35	......	Charlottetown	35	.....
Napanee	12	6	Winnipeg	12	.....
Ottawa	24	.. ...	Nanaïmo	5	.....
Owen-Sound	12	....	New-Westminster	6	.....
Peterborough	12	....	Vancouver	6	......
Port-Hope	12	.....	Victoria	25	.....
Sarnia	10	.....			

PURETÉ.

11. Il n'a été fait d'expériences pour constater le degré de pureté du gaz que dans les villes d'Ottawa, Toronto, Montréal, Québec, Saint-Jean et Halifax.

12. A Ottawa, le nombre des épreuves a été comme suit :

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès deux fois.
Pour l'hydrogène sulfuré, 24 épreuves. Présence en aucun temps.

13. A Toronto :—

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 105 épreuves. Présence en aucun temps.

14. A Montréal :—

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 145 épreuves. Présence en aucun temps.

15. A Québec :—

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 24 épreuves. Présence en aucun temps.

16. A Saint-Jean, N.-B.:—

Pour le soufre, 40 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 39 épreuves. Excès une fois.
Pour l'hydrogène sulfuré, 86 épreuves. Présence en aucun temps.

17. A Halifax :—

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 24 épreuves. Présence en aucun temps.

18. En sus de ce qui précède, l'épreuve pour constater la présence de l'hydrogène sulfuré a été faite avec les résultats suivants, à chacun des endroits ci-dessous, où le pouvoir éclairant du gaz a aussi été examiné :—

Endroit.	Nombre d'épreuves.	Présence.	Endroit.	Nombre d'épreuves.	Présence.
Barrie	11	....	Port-Hope	19	....
Belleville	17	....	Sarnia	10	....
Berlin	12	....	Stratford	12	....
Brantford	11	....	Sainte-Catharine	11	....
Brockville	12	....	Saint-Thomas	12	....
Chatham	12	....	Windsor	12	....
Cobourg	19	....	Woodstock	12	....
Cornwall	12	....	Sherbrooke	12	....
Dundas	11	....	Chatham, N.-B.	16	....
Galt	12	....	Frédéricton	12	....
Guelph	12	....	Moncton	9	....
Hamilton	12	....	Pictou	12	....
Ingersoll	12	....	Yarmouth	12	....
Kingston	36	....	Charlottetown	35	....
Lindsay	12	....	Winnipeg	12	....
Listowel	12	....	Nanaïmo	5	....
London	35	....	New-Westminster	6	....
Napanee	12	1	Vancouver	6	....
Owen-Sound	12	....	Victoria, C.-B.	25	....
Peterborough	12	....			

19. Les détails de l'inspection des compteurs à gaz se trouvent à l'annexe G. Pour les deux derniers exercices ce service offre les chiffres suivants :—

	Présentés à la vérification.	Rejetés.
1892–93	10,194	165
1893–94	12,833	180

20. C'est avec plaisir que j'attire votre attention sur ce que les recettes de l'inspection du gaz ont dépassé, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894, de $7,865.15 celles de tout autre exercice précédent, excepté l'exercice terminé le 30 juin 1893, et je n'ai pas de doute qu'avant longtemps on pourra porter les recettes au chiffre des dépenses, et cela sans trop obérer les fabricants de gaz.

EDWD. MIALL,
Commissaire du revenu de l'intérieur.

OTTAWA, 5 novembre 1894.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes et des dépenses des poids et mesures, pour l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

Divisions d'inspection.	Inspecteurs et aides-inspecteurs.	Dépenses. Appointements.	Frais de saisie.	Aide dans des cas particuliers.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	Recettes.
Province d'Ontario.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville...	Johnson, Wm... Slattery, Thos... Irwin, S........	2,333 29	25 70	....	75 00	313 54	172 36	2,919 89	1,221 51
Hamilton ..	McKenzie, T. H. Freed, A. T..... McDonald, John Marentette, A .. Laidman, R. H.. Beattie, John... Fitzgerald, E.W. Wheatley, A. E.	5,711 42	. ....	....	.....	338 11	195 34	6,244 87	7,274 72
Kingston...	Macdonald, J.A. Whitteker, W.W. Griffin, W. W...	2,400 00	......	....	135 00	393 29	235 41	3,163 70	1,381 79
London	Egan, Jas....... Coughlin, D .... Thomas, J. S ...	2,700 00	5 25	....	....	562 35	125 94	3,393 54	2,922 89
Orillia . ..	Bolster, Geo. I.. Lyons, John.... Elliott, T. H....	2,300 00	.. .	....	.....	597 25	45 75	2,943 00	957 87
Ottawa.....	Code, A .... Cosgrove, John.. Gorman, M..... Lynch, P	3,000 00	2 40	....	349 99	711 90	137 60	4,201 89	1,768 32
Toronto	Piper, H........ Milligan, R. J .. Wright, R. J ... Todd, Thos.....	3,400 00	.. .	....	......	718 43	93 34	4,211 77	3,807 28
Windsor ...	Haywood, W. J. Hughes, R. A...	1,800 00	......	....	......	578 73	51 77	2,430 50	1,731 08
	Totaux......	23,644 71	33 35	....	559 99	4,213 60	1,057 51	29,509 16	21,065 46

ANNEXE A—*Suite.*

ÉTAT des recettes et des dépenses des poids et mesures, etc.—*Suite.*

Divisions d'inspection.	Inspecteurs et aides-inspecteurs.	Dépenses.							Recettes.
		Appointements.	Frais de saisie.	Aide dans des cas particuliers.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	
Province de Québec.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montréal...	Chalut, J. O.... Daoust, J. A.... Dorion, G. T.... Gervais, S ...... Dillon, S......... Richard, J. U... Baker, J. S..... Hébert, J. A. P. Tomlinson, W. M Fournier, L. A..	7,097 20	......	....	.....	761 11	275 07	8,133 38	8,552 41
Québec.....	Bourassa, P. E.. Kelley, M. J.... Pinhey, H..... Chabot, F. X... Petit, J. B..... Guay, A....... Moreau, A......	4,549 93	3 85	....	150 00	1,172 96	57 03	5,933 77	2,597 93
T.-Rivières.	Olivier, J. A.... Provost, J. J... Mongeon, C.....	2,199 96	......	....	.....	208 32	32 86	2,441 14	1,203 53
	Inspect. de district	....	.....	....	.. ..	1 50	....	1 50	....
	Totaux...	13,847 09	3 85	....	150 00	2,143 89	364 96	16,509 79	12,353 87
Province du Nouveau-Brunswick									
Frédéricton.	Freeze, E. C.... Bois, Geo.......	733 32	......	....	......	25 75	6 91	765 98	113 88
King..	Scovil, W. B.... Richard, D	1,400 00	......	....	......	273 50	19 53	1,693 03	654 26
Saint-Jean..	Wilmot, J. B ... Cowan, E. ..... Bois, Geo.......	2,000 00	....	....	.....	132 88	9 49	2,142 37	782 60
	Inspect. de district	....	......	... ...	.. ...	31 85	0 47	32 32	....
	Totaux...	4,133 32	.... .	....	......	463 98	36 40	4,633 70	1,550 74
Province de la Nouvelle-Ecosse.									
Cap-Breton.	Tremaine, L. E...	800 00	......	....	.....	167 23	35 62	1,002 85	296 05
Halifax	Ryan, J. B...... Kelly, E......	1,600 00	......	....	375 00	224 97	126 28	2,326 25	956 76
Pictou......	McKay, J....... Chisholm, J. J..	1,500 00	......	....	.. ...	118 67	30 50	1,649 17	510 85
Yarmouth..	Allison, C........	1,000 00	....	....	......	169 72	21 67	1,191 39	259 02
	Totaux...	4,900 00	....	....	375 00	680 59	214 07	6,169 66	2,022 68

ANNEXE A—*Fin.*

ÉTAT des recettes et des dépenses des poids et mesures, etc.—*Fin.*

Divisions d'inspection.	Inspecteurs et aides-inspecteurs.	Dépenses.							Recettes.
		Appointements.	Frais de saisie.	Aide dans des cas particuliers.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	
Province de l'Ile du Prince-Edouard.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Charlottetown......	Reddin, Jas..... Hughes, Henry.	1,800 00	......	....	......	194 95	44 63	2,039 58	387 35
Province du Manitoba.									
Winnipeg...	Huggard, R. T.. Cowley, W.. ... Costello, J. W.. Ross, H. E...... Paterson, A. C.. Russell, W. W.. Looby, John....	4,689 28	......	346 72	135 00	165 75	64 91	5,401 66	773 27
	Inspect. de district	....	.....	....	......	358 35	....	358 35	....
	Totaux.	4,689 28	......	346 72	135 00	524 10	64 91	5,760 01	773 27
Province de la Colombie-Britannique.									
Victoria....	Findley, Hugh.. Leighton, W. K.	1,150 00	... ..	....	300 00	394 20	84 57	1,928 77	478 15
En général.									
Insp. en chef des étalons	Johnstone, W. J..	2,000 00	......	....	......	259 80	69 25	2,329 05	
Insp. des fab. de balances	Magness, R.	750 00	...	....	......	570 97	2 14	1,323 11	
Dépenses imprévues.	....	....	.....	....	.....	....	2,006 02	2,006 02	
Impressions.	....	....	... ...	....	.....	....	451 10	451 10	
Lithographie......	....	....	......	....	......	....	187 00	187 00	
Papeterie...	....	....	.....	....	......	....	551 43	551 43	
	Totaux......	2,750 00	. ....	....	.....	830 77	3,266 94	6,847 71	

RÉCAPITULATION.

	Appointements.	Frais de saisie.	Aide dans des cas particuliers.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	Recettes.
Ontario..........................	23,644 71	33 35	......	559 99	4,213 60	1,057 51	29,509 16	21,065 46
Québec..............................	13,847 09	3 85	......	150 00	2,143 89	364 96	16,509 79	12,353 87
Nouveau-Brunswick..........	4,133 32	.....	... .	....	463 98	36 40	4,633 70	1,550 74
Nouvelle-Ecosse	4,900 00	....	. ....	375 00	680 59	214 07	6,169 66	2,022 68
Ile du Prince-Edouard...... ...	1,800 00	......	....	....	194 95	44 63	2,039 58	387 35
Manitoba......	4,689 28	. ....	346 72	135 00	524 10	64 91	5,760 01	773 27
Colombie-Britannique..........	1,150 00	....	.. ..	300 00	394 20	84 57	1,928 77	478 15
En général....	2,750 00	......	.....	....	830 77	3,266 94	6,847 71	
Grands totaux.........	56,914 40	37 20	346 72	1,519 99	9,446 08	5,133 99	73,398 38	38,631 52

ANNEXE

POIDS et mesures inspectés pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1893 ; dans chaque division, dans chaque

Divisions d'inspection.	Poids — du Canada. — Présentés à la vérification.	Poids — du Canada. — Vérifiés.	Poids — du Canada. — Rejetés.	Poids — de troy. — Présentés à la vérification.	Poids — de troy. — Vérifiés.	Poids — divers. — Présentés à la vérification.	Poids — divers. — Vérifiés.	Poids — divers. — Rejetés.	Mesures de — du Canada. — Présentées à la vérification.	Mesures de — du Canada. — Vérifiées.	Mesures de — du Canada. — Rejetées.
Ontario.											
Belleville	1,295	1,295	....	....	....	1	1	....	930	930	....
Hamilton	12,939	12,936	3	39	39	3	3	....	5,479	5,450	29
Kingston	1,385	1,310	75	...	....	4	3	1	10,739	9,999	740
London	3,748	3,747	1	....	....	2	2	....	10,229	10,229	....
Orillia	1,305	1,305	....	....	....	......	......	....	1,148	1,147	1
Ottawa	2,773	2,770	3	....	....	19	19	....	2,765	2,764	1
Toronto	5,059	5,059	....	4	4	15	15	....	11,650	11,650	....
Windsor	3,140	3,137	3	....	....	......	......	....	1,754	1,753	1
Totaux	31,644	31,559	85	43	43	44	43	1	44,694	43,922	772
Québec.											
Montréal	20,645	20.635	10	32	32	88	88	....	20,638	20,628	10
Québec	8,018	7,986	32	....	....	863	859	4	6,073	6,070	3
Trois-Rivières	3,656	3,656	....	....	....	5	5	....	3,613	3,601	12
Totaux	32,319	32,277	42	32	32	956	952	4	30,324	30,299	25
Nouveau-Brunswick.											
Frédéricton	231	231	....	....	....	......	......	....	266	266	....
King	1,106	1,106	....	....	....	39	39	....	1,268	1,266	2
Saint-Jean	2,218	2,218	....	....	....	6	6	....	3,330	3,330	....
Totaux	3,555	3,555	....	....	....	45	45	....	4,864	4,862	2
Nouvelle-Ecosse.											
Cap-Breton	439	433	6	....	....	64	62	2	494	489	5
Halifax	1,403	1,403	....	....	....	100	100	....	1,980	1,980	....
Pictou	1,001	1,001	....	....	...	3	3	....	944	944	....
Yarmouth	604	604	....	....	....	47	47	....	652	652	....
Totaux	3,447	3,441	6	....	....	214	212	2	4,070	4,065	5
Ile du Prince-Edouard.											
Charlottetown	597	597	....	....	...	....	......	....	464	464	....
Manitoba.											
Winnipeg	610	608	2	....	....	....	......	....	842	840	2
Colombie-Britannique.											
Victoria	561	561	....	....	....	....	......	....	223	223	....

B.

nombres totaux des instruments présentés à la vérification, vérifiés ou rejetés, province et dans tout le Canada.

Capacité — diverses.		Mesures de longueur.			Balances, etc. — Balances à bras égaux.			Romaines.			Balances-bascules, ponts à bascule, etc.		
Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.
......	.....	7	7	......	203	203	....	71	71	....	764	764	....
......	.....	383	383	.....	2,700	2,687	13	2,193	2,189	4	5,637	5,604	33
3	3	196	179	17	235	203	32	41	31	10	799	699	100
.....	.....	....	....	......	617	612	5	347	342	5	1,476	1,428	48
.....	.....	206	206	.....	221	221	....	62	58	4	684	679	5
.....	....	298	298	......	353	353	....	30	30	....	1,412	1,407	5
17	17	463	463	.....	895	895	....	493	493	....	1,678	1,678	....
...	....	84	84	......	520	520	....	108	107	1	1,181	1,175	6
20	20	1,637	1,620	17	5,744	5,694	50	3,345	3,321	24	13,631	13,434	197
80	80	2,176	2,157	19	3,042	3,040	2	745	743	2	5,228	5,187	41
.....	.....	535	531	4	1,136	1,127	9	59	51	8	759	759	....
.....	......	285	285	...	535	531	4	14	13	1	677	669	8
80	80	2,996	2,973	23	4,713	4,698	15	818	807	11	6,664	6,615	49
......	......	....	......	.....	34	34	....	2	2	....	73	73	....
....	....	4	4	...	183	182	1	31	31	....	410	403	7
3	3	54	54	.....	339	339	....	37	37	....	421	421	....
3	3	58	58	.....	556	555	1	70	70	....	904	897	7
......	......	34	32	2	89	87	2	26	24	2	192	173	19
26	26	132	132	......	245	245	....	35	35	....	565	565	....
3	3	41	41	.....	168	168	....	29	29	....	390	390	....
8	8	136	136	......	100	100	....	18	18	....	148	148	....
37	37	343	341	2	602	600	2	108	106	2	1,295	1,276	19
....	......	10	10	.....	112	112	....	14	14	....	271	271	....
4	4	15	15	......	92	91	1	35	34	1	409	382	27
....	......	1	1	.....	98	98	....	53	53	....	380	380	....

ANNEXE

Poids et mesures inspectés pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894; dans chaque division, dans chaque

RÉCAPIT

Divisions d'inspection.	Poids								Mesures de		
	du Canada.			de troy.		divers.			du Canada.		
	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.
Ontario	31,644	31,559	85	43	43	44	43	1	44,694	43,922	772
Québec	32,319	32,267	52	32	32	956	952	4	30,324	30,299	25
Nouveau-Brunswick	3,555	3,555	....	....	....	45	45	....	4,864	4,862	2
Nouvelle-Ecosse	3,447	3,447	....	....	....	214	212	2	4,070	4,065	5
Ile du Prince-Edouard	597	597	....	....	....	......	......	....	464	464	....
Manitoba	610	608	2	..	....	......	......	....	842	840	2
Colombie-Britannique	561	561	....	....	....	......	......	....	223	223	....
Totaux	72,733	72,594	139	75	75	1,259	1,252	7	85,481	84,675	806

B—*Fin.*

nombres totaux des instruments présentés à la vérification, vérifiés ou rejetés, province, et dans tout le Canada.

LATION.

Capacité		Mesures de longueur.			Balances, etc.								
diverses.					Balances à bras égaux.			Romaines.			Balance-bascules, ponts à bascule, etc.		
Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Finalement rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Finalement rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Finalement rejetées.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Finalement rejetés.
20	20	1,637	1,620	17	5,744	5,694	50	3,345	3,321	24	13,631	13,434	197
80	80	2,996	2,973	23	4,713	4,698	15	818	807	11	6,664	6,615	49
3	3	58	58	...	556	555	1	70	70	....	904	897	7
37	37	343	341	2	602	600	2	108	106	2	1,295	1,276	19
......	......	10	10	....	112	112	....	14	14	....	271	271	....
4	4	15	15	.....	92	91	1	35	34	1	409	382	27
4	4	1	1	......	98	98	....	53	53	...	380	380	....
148	148	5,060	5,018	42	11,917	11,848	69	4,443	4,405	38	23,554	23,255	299

ANNEXE

Poids du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pendant l'exercice qui

Divisions d'inspection.	Poids du — Avoir													
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 on.	4 on.	2 on.
Ontario.														
Belleville	....	....	....	....	....	4	28	84	103	242	232	137	126	122
Hamilton	....	20	....	....	5	3	229	109	2,147	3,117	2,692	992	898	895
Kingston	....	....	....	....	3	....	58	108	108	215	229	175	155	132
London	....	....	....	1	3	15	107	267	351	684	626	419	393	341
Orillia	....	....	....	....	....	...	27	72	124	270	249	142	134	117
Ottawa	....	....	....	....	12	19	119	115	270	460	451	314	354	259
Toronto	2	....	1	8	33	....	131	...	653	1,001	946	577	528	441
Windsor	....	....	....	....	5	7	58	191	252	584	555	362	325	307
Totaux	2	20	1	9	61	48	757	946	4,008	6,573	5,980	3,118	2,913	2,614
Québec.														
Montréal	519	67	11	15	86	34	1,013	781	1,846	3,069	3,076	2,520	2,402	2,111
Québec	....	90	23	37	93	367	467	591	488	1,100	1,064	1,020	940	836
Trois-Rivières	....	13	4	7	13	6	308	194	382	556	531	507	470	341
Totaux	519	170	38	59	192	407	1,788	1,566	2,716	4,725	4,671	4,047	3,812	3,288
Nouveau-Brunswick.														
Frédéricton	....	....	....	....	1	....	8	26	7	42	37	29	26	24
King	....	44	5	7	11	7	43	129	103	224	178	112	88	78
Saint-Jean	....	...	....	....	3	22	73	211	110	469	368	282	239	216
Totaux	....	44	5	7	15	29	124	366	220	735	583	423	353	318
Nouvelle-Ecosse.														
Cap-Breton	...	19	10	8	20	1	23	12	50	105	74	38	30	22
Halifax	....	47	....	...	1	27	45	103	62	304	261	156	139	117
Pictou	....	....	....	....	....	11	30	55	59	218	182	115	101	90
Yarmouth	....	1	1	1	1	6	15	53	20	137	104	70	64	60
Totaux	....	67	11	9	22	45	113	223	191	764	621	379	334	289
Ile du Prince-Edouard														
Charlottetown	....	....	....	....	....	2	16	28	44	164	128	80	79	68
Manitoba.														
Winnipeg	....	104	....	....	....	1	14	7	75	108	98	39	34	34
Colombie-Britannique.														
Victoria	....	....	....	....	....	1	7	1	41	46	102	81	75	67

C.

présentés à la vérification dans chaque division d'inspection,
a fini le 30 juin 1894.

Canada.									Mesures linéaires.											
du poids.																				
1 on.	8 dr.	4 dr.	2 dr.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de troy.	Divers poids.	6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	2 pieds.	1 pied.	½ pied.	Chaînes de 100 pieds.	Chaînes de 66 pieds.	Galons ou rubans.	Nombre total.	Diverses mesures.
103	68	26	11	8	1	1,295	....	1	....	....	7	....	...	...	..	...	...	....	7	....
883	794	146	8	1	....	12,939	39	3	....	....	383	....	...	...	..	....	....	....	383	....
108	61	19	9	5	....	1,385	....	4	....	....	196	....	...	...	..	....	.	....	196	3
265	172	80	12	10	2	3,748	....	2	....	....	......	....	...	...	..	...	....	....	......	....
104	49	11	4	1	1	1,305	....	....	....	....	206	....	...	...	..	....	....	...	206	....
228	118	27	10	7	.. .	2,773	....	19	....	....	298	....	...	...	..	....	....	....	298	...
367	238	89	23	21	....	5,059	4	15	....	....	462	1	...	...	..	....	....	....	463	17
253	162	68	5	4	2	3,140	....	....	...	. .	84	...	...	...	..	....	....	....	84	....
2,311	1,662	466	82	57	6	31,644	43	44	..	....	1,636	1	...	...	..	....	...	....	1,637	20
1,770	996	142	46	40	1	20,645	32	88	....	....	2,175	....	...	...	..	1	....	....	2,176	80
639	228	33	2	....	....	8,018	....	863	.. .	....	535	....	...	...	..	....	....	....	535	....
214	98	10	2	....	....	3,656	. ..	5	....	....	285	....	...	...	..	....	....	....	285	....
2,623	1,322	185	50	40	1	32,319	32	956	....	....	2,995	....	...	...	..	1	....	....	2,996	80
18	12	1	....	....	....	231	....	....	....	....	......	....	...	...	..	...	....	....	... ..	....
65	18	4	....	....	....	1,106	....	39	....	...	4	....	...	...	..	....	....	....	4	...
173	46	7	....	....	....	2,218	....	6	....	....	54	....	...	...	..	....	....	....	54	3
256	76	12	....	....	....	3,555	....	45	....	....	58	...	...	...	..	....	....	....	58	3
17	9	1	....	..	....	439	....	64	....	....	34	....	...	...	..	....	....	....	34	....
108	19	9	2	3	....	1,403	...	100	11	. .	121	....	...	...	..	....	....	....	132	26
76	48	14	5	1	1	1,001	....	3	...	....	41	...	...	...	..	..	....	....	41	3
48	17	6	...	...	....	604	....	47	....	....	136	....	...	...	..	....	...	....	136	8
249	93	30	7	4	1	3,447	....	214	11	....	332	....	...	...	..	....	...	....	343	37
58	19	6	2	3	....	597	....	....	....	....	10	....	...	...	..	....	....	....	10	....
34	25	18	9	13	....	610	....	....	....	....	15	....	...	...	..	...	....	...	15	4
51	15	3	1	....	....	561	....	....	....	....	1	....	...	...	..	...	....	....	1	....

ANNEXE

POIDS du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pendant l'exercice qui

DIVISIONS D'INSPECTION.	POIDS DU													
	Avoir													
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 on.	4 on.	2 on.
Ontario.														
Belleville	....	....	....	....	....	4	28	84	103	242	232	137	126	122
Hamilton	....	20	....	....	5	3	229	109	2,147	3,116	2,691	991	898	895
Kingston	....	....	....	....	3	....	42	83	104	213	222	164	150	127
London	....	....	....	1	3	15	107	267	351	684	626	418	393	341
Orillia	....	....	....	....	....	....	27	72	124	270	249	142	134	117
Ottawa	....	....	....	....	12	19	119	115	270	460	451	314	352	259
Toronto	2	....	1	8	33	....	131	....	653	1,001	946	577	528	441
Windsor	....	....	....	....	5	7	58	191	252	584	555	362	324	306
Totaux	2	20	1	9	61	48	741	921	4,004	6,570	5,972	3,105	2,905	2,608
Québec.														
Montréal	519	67	11	15	86	34	1,013	780	1,846	3,067	3,074	2,519	2,401	2,110
Québec	....	90	23	37	92	364	467	585	488	1,095	1,058	1,015	937	835
Trois-Rivières	....	13	4	7	13	6	308	194	382	556	531	507	470	341
Totaux	519	170	38	59	191	404	1,788	1,559	2,716	4,720	4,663	4,041	3,708	3,286
Nouveau-Brunswick.														
Frédéricton	....	....	....	....	1	....	8	26	7	42	37	29	26	24
King	....	44	5	7	11	7	43	129	103	224	178	112	88	78
Saint-Jean	....	....	....	....	3	22	73	211	110	469	368	282	239	216
Totaux	....	44	5	7	15	29	124	366	220	735	583	423	353	318
Nouvelle-Ecosse.														
Cap-Breton	....	19	10	8	20	1	21	50	105	74	37	28	22	16
Halifax	....	47	....	....	1	27	45	103	62	304	261	156	139	117
Pictou	....	....	....	....	....	11	30	55	59	218	182	115	101	90
Yarmouth	....	1	1	1	1	6	15	53	20	137	104	70	64	60
Totaux	....	67	11	9	22	45	111	261	246	733	584	369	326	283
Ile du Prince-Edouard														
Charlottetown	....	....	....	....	....	2	16	28	44	164	128	80	79	68
Manitoba.														
Winnipeg	....	104	....	....	....	1	14	7	74	108	97	39	34	34
Colombie-Britannique.														
Victoria	....	....	....	....	....	1	7	1	41	116	102	81	75	67

C—*Suite.*

inspectés et vérifiés dans chaque division d'inspection,
a fini le 30 juin 1894.,

Canada. — du poids. 1 on.	8 dr.	4 dr.	2 dr.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de troy.	Poids divers.	Mesures linéaires. 6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	2 pieds.	1 pied.	½ pied.	Chaînes de 100 pds.	Chaînes de 66 pieds.	Galons ou rubans.	Totaux.	Mesures tolérées.
103	68	26	11	8	1	1,295	....	1	....	....	7	....	...	...	..	....	....	....	7	....
883	794	146	8	1	....	12,936	39	3	....	....	383	....	...	...	..	....	....	....	383	....
108	61	19	9	5	....	1,310	....	3	....	....	179	....	...	...	..	....	..	....	179	3
265	172	80	12	10	2	3,747	....	2	....	....	...	....	...	...	..	....	....	....	....	....
104	49	11	4	1	1	1,305	....	....	....	....	206	....	...	...	..	....	....	....	206	....
227	118	27	10	7	....	2,770	...	19	....	....	298	....	...	...	..	....	..	...	298	....
367	238	89	23	21	....	5,059	4	15	...	....	462	1	...	...	..	....	....	....	463	17
252	162	68	5	4	2	3,137	....	....	....	...	84	....	...	...	..	....	...	....	84	....
2,309	1,662	466	82	57	5	31,559	43	43	....	....	1,619	1	...	...	..	....	....	....	1,620	20
1,768	996	142	46	40	1	20,635	32	88	....	....	2,156	...	...	...	..	1	....	....	2,157	80
638	227	33	2	....	...	7,986	...	859	....	...	531	...	...	...	..	....	....	....	531	....
214	98	10	2	....	....	3,656	....	5	....	....	285	....	...	...	..	....	....	....	285	....
2,620	1,321	185	50	40	1	32,277	32	952	....	....	2,972	....	...	...	..	1	....	....	2,973	80
18	12	1	...	....	....	231	....	....	....	....	..	....	...	...	..	....	....	....	....	....
65	18	4	....	..	....	1,106	....	39	....	....	4	....	...	...	..	....	....	....	4	....
173	46	7	....	....	....	2,218	....	6	....	....	54	...	...	...	..	....	....	...	54	3
256	76	12	....	...	....	3,555	....	45	....	....	58	....	...	...	..	....	....	...	58	3
9	1	..	....	....	....	433	....	62	...	....	32	....	...	...	..	....	....	....	32	....
108	19	9	2	3	....	1,403	....	100	....	....	132	....	...	...	..	....	....	...	132	26
76	48	14	5	1	1	1,001	..	3	...	....	41	....	...	...	..	....	....	....	41	3
48	17	6	...	...	....	604	....	47	....	....	136	...	...	...	..	....	....	....	136	8
241	85	29	7	4	1	3,447	....	212	....	....	341	....	...	...	..	....	...	....	341	37
58	19	6	2	3	..	597	....	....	....	...	10	....	...	...	..	....	....	....	10	....
34	25	18	9	13	....	608	....	....	....	....	15	....	...	...	..	....	....	....	15	4
51	15	3	1	....	....	561	....	....	....	....	1	....	...	...	..	....	...	....	1	....

ANNEXE

POIDS du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pendant l'exercice qui

Division.	Poids du												
	Avoir												
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 on.	4 on.
Ontario.													
Hamilton	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	1	1	....
Kingston	....	....	....	....	....	....	16	25	4	2	7	11	5
London	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....
Ottawa	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	2	....
Windsor	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1
Totaux	....	....	....	....	....	....	16	25	4	3	8	15	6
Québec.													
Montréal	....	....	....	....	....	....	....	1	....	2	2	1	1
Québec	....	....	....	....	1	3	....	6	....	5	6	5	3
Totaux	....	....	....	....	1	3	....	7	....	7	8	6	4
Nouvelle-Ecosse.													
Cap-Breton	....	....	....	....	....	....	2	....	....	....	....	1	2
Manitoba.													
Winnipeg	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	....	....

C—*Fin.*

inspectés et rejetés dans chaque division d'inspection,
a fini le juin 1894.

Canada.									Mesures linéaires.								
du poids.																	
2 on.	1 on.	8 drs.	4 drs.	2 drs.	1 dr.	½ dr.	Totaux.	Poids divers.	1 verge.	½ verge.	2 pieds.	1 pied.	½ pied.	Chaînes de 100 pieds.	Chaînes de 66 pieds.	Galons ou rubans.	Totaux.
....	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
5	....	....	....	....	....	....	75	1	17	....	....	....	....	....	....	....	17
....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
....	1	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
1	1	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
6	2	....	....	....	....	....	85	1	17	....	....	....	....	....	....	....	17
1	2	....	....	....	....	....	10	....	19	....	....	....	....	....	....	....	19
1	1	....	....	....	....	....	32	4	4	....	....	....	....	....	....	....	4
2	3	....	....	....	....	....	42	4	23		....	....	....	....	....	....	23
....	1	....	....	....	....	....	6	2	2	....	....	....	....	....	....	....	2
....	....	....	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....

ANNEXE

Mesures de capacité du Canada, balances et instruments de pesage, de d'inspection, pendant l'exercice

Divisions d'inspection.	Mesures de capacité. Canada.										
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Totaux.
Ontario.											
Belleville	62	5	6	95	152	326	278	7	.....	.....	930
Hamilton	75	75	203	471	1,152	1,626	1,562	314	1	.....	5,479
Kingston	443	3,238	1,464	1,712	1,075	1,423	1,328	55	1	.....	10,739
London	....	237	327	1,609	1,339	3,700	2,458	59	.....	.....	10,229
Orillia	2	11	20	180	317	379	225	13	1	.....	1,148
Ottawa	....	24	73	412	640	768	565	214	63	.....	2,765
Toronto	10	326	231	1,304	1,617	3,075	4,293	792	2	.....	11,650
Windsor	30	60	91	266	399	545	309	54	.....	..	1,754
Totaux	621	3,976	2,413	6,049	6,691	11,842	11,018	1,508	68	....	44,694
Québec.											
Montéral	1	649	1,270	3,239	3,679	5,054	5,658	3,450	736	2	20,638
Québec	6	157	61	943	1,244	1,268	1,385	714	289	6	6,073
Trois-Rivières	...	244	99	504	811	895	593	389	73	5	3,613
Totaux	7	1,050	1,430	4,686	5,734	7,217	7,636	4,553	1,098	13	30,324
Nouveau-Brunswick.											
Frédéricton	...	13	15	63	83	59	29	3	1	.....	266
King	....	5	1	266	511	344	108	28	5	.....	1,268
Saint-Jean	....	193	207	650	783	722	584	135	56	.....	3,330
Totaux	....	211	223	979	1,377	1,125	721	166	62	.....	4,864
Nouvelle-Écosse.											
Cap-Breton	....	6	2	75	165	142	67	34	3	.....	494
Halifax	1	126	72	363	452	480	301	132	53	.....	1,984
Pictou	....	35	33	178	296	242	116	29	15	.....	944
Yarmouth	8	10	10	120	237	157	78	26	6	.....	652
Totaux	9	177	117	736	1,150	1,021	562	221	77	.....	4,070
Ile du Prince-Edouard.											
Charlottetown	....	...	2	25	61	202	142	32	.....	.....	464
Manitoba.											
Winnipeg	72	1	.....	59	157	384	149	16	3	1	842
Colombie-Britannique.											
Victoria	...	1	1	7	21	112	81	.....	.....	....	223

D.

chaque dénomination, présentés à la vérification dans chaque division qui a fini le 30 juin 1894.

BALANCES.

Balances à bras égaux.				Romaines à bras à divisions.				Ponts à bascule ou balances-bascules.						Total.
5 liv. et au-dessous.	de 5 liv. à 50 liv.	de 50 liv. à 100 liv.	100 liv. et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	de 500 liv. à 1,000 liv.	de 1,000 liv. à 2,000 liv.	2,000 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	de 250 liv. à 500 liv.	de 500 liv. à 2,000 liv.	de 2,000 liv. à 4,000 liv.	de 4,000 liv. à 6,000 liv.	6,000 liv. et au-dessus.	
44	159	......	......	65	2	3	1	298	55	256	73	30	52	1,038
1,166	1,534	......	...	2,162	29	2	.....	3,378	331	1,534	202	86	97	10,530
63	172	......	......	41	......	.....	......	300	137	256	37	16	53	1,075
167	450	.....	.....	339	8	...	......	487	53	678	119	23	116	2,340
54	167	......	.....	61	....	1	....	310	11	270	25	6	62	967
45	318	.....	......	27	3	......	.....	642	119	515	41	62	33	1,895
272	623	......	....	478	10	3	2	702	72	549	162	25	168	2,866
151	369	......	....	102	6	.....	.....	515	75	375	104	30	82	1,809
1,862	3,792	......	....	3,275	58	9	3	6,632	853	4,433	763	278	663	22,520
800	2,230	......	12	742	2	.....	11	2,027	1,176	1,619	134	124	147	9,017
119	828	13	176	59	....	......	....	216	352	168	4	12	7	1,954
32	489	12	2	14	......	......	......	204	207	230	14	19	3	1,226
951	3,547	25	190	815	2	..	11	2,447	1,735	2,017	152	155	157	12,197
7	7	.....	......	2	......	......	...	35	17	17	2	......	2	109
40	125	......	18	29	2	......	....	205	105	84	4	6	6	624
65	274	......	.....	39	......	...	.....	183	118	93	9	4	14	797
112	406	......	18	70	2	...	.....	423	240	194	15	10	22	1,530
18	58	1	12	25	......	......	....	129	32	16	1	1	12	307
34	195	8	8	32	1	1	1	283	96	123	20	18	25	845
41	127	......	....	29	......	......	......	223	83	67	3	4	10	587
35	69	...	6	18	...	...	......	109	23	8	1	5	2	260
117	449	9	26	104	1	1	1	744	234	214	25	28	49	1,997
29	82	1	......	13	......	......	1	81	49	103	5	14	19	397
19	73	.....	.....	34	....	1	....	141	34	138	33	18	45	536
43	55	.....	......	42	7	4	......	204	18	120	7	9	22	531

ANNEXE

MESURES de capacité du Canada, balances et instruments de pesage, de
pendant l'exercice qui

DIVISIONS D'INSPECTION.	MESURES DE CAPACITÉ du Canada.										
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Nombre total.
Ontario.											
Belleville	61	5	6	95	152	326	278	7	...	.....	930
Hamilton	75	74	202	469	1,149	1,610	1,558	312	1	....	5,450
Kingston	430	3,065	1,109	1,637	1,024	1,387	1,291	55	1	..	9,999
London	....	237	327	1,609	1,339	3,700	2,458	59	....	..	10,229
Orillia	2	11	19	180	317	379	225	13	1	....	1,417
Ottawa	...	24	73	412	646	767	565	214	63	......	2,764
Toronto	10	326	231	1,304	1,617	3,075	4,293	792	2	.....	11,650
Windsor	30	60	91	266	398	545	309	54	.....	....	1,753
Totaux	608	3,802	2,058	5,972	6,642	11,789	10,977	1,506	68	.....	43,922
Québec.											
Montréal	1	648	1,270	3,239	3,679	5,049	5,656	3,448	736	2	23,628
Québec	6	157	61	942	1,243	1,267	1,385	714	289	6	6,070
Trois-Rivières	....	243	96	500	811	892	593	388	73	5	3,601
Totaux	7	1,048	1,427	4,681	5,733	7,208	7,634	4,550	1,098	13	30,299
Nouveau-Brunswick.											
Frédéricton	...	13	15	63	83	59	29	3	1	......	266
King	...	5	1	266	511	342	108	28	5	......	1,266
Saint-Jean	....	193	207	650	783	722	584	135	56	......	3,330
Totaux	....	211	223	979	1,377	1,123	721	166	62	......	4,862
Nouvelle-Ecosse.											
Cap-Breton	....	5	2	75	164	139	67	34	3	....	489
Halifax	....	126	72	363	452	480	301	132	53	.....	1,980
Pictou	....	35	33	178	296	242	116	29	15	......	944
Yarmouth	8	10	10	120	237	157	78	26	6	.....	652
Totaux	9	176	207	736	1,149	1,018	562	221	77	...	4,065
Ile du Prince-Edouard.											
Charlottetown	....	.....	2	25	61	202	142	32	......	......	464
Manitoba.											
Winnipeg	72	1	....	59	157	383	149	15	3	1	840
Colombie-Britannique.											
Victoria	....	1	1	7	21	112	81	.....	......	......	223

D—*Suite.*

chaque dénomination, inspectés et vérifiés, dans chaque division d'inspection, a fini le 30 juin 1894.

Balances.

Balances à bras égaux.				Romaines à bras à divisions.				Ponts à bascule ou balances-bascules.						
5 liv. et au-dessous.	de 5 liv. à 50 liv.	de 50 liv. à 100 liv.	100 liv. et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	de 500 liv. à 1,000 liv.	de 1,000 liv. à 2,000 liv.	2,000 liv. et au-dessus.	200 liv. et au-dessous.	de 250 liv. à 500 liv.	de 500 liv. à 2,000 liv.	de 2,000 liv. à 4,000 liv.	de 4,000 liv. à 6,000 liv.	6,000 liv. et au-dessus.	Totaux.
44	159	.....	.....	65	2	3	1	298	55	256	73	30	52	1,038
1,165	1,522	.....	.....	2,159	29	1	.....	3,369	330	1,534	199	82	90	10,480
49	154	.....	.....	31	.....	.....	.....	271	106	236	30	13	43	933
167	445	.....	.....	335	7	.....	.....	471	52	657	117	21	110	2,382
54	167	.....	.....	61	.....	1	.....	308	11	267	25	6	62	679
45	318	.....	.....	27	3	.....	.....	642	119	511	41	61	33	1,800
272	623	.....	.....	478	10	3	2	702	72	549	162	25	168	2,866
151	369	.....	.....	101	6	.....	.....	513	75	374	104	30	79	1,802
1,947	2,757	.....	.....	3,277	57	8	3	6,574	820	4,384	751	268	637	21,980
800	2,228	...	12	740	2	.....	11	2,019	1,165	1,609	134	117	142	8,970
119	819	13	176	51	.....	.....	.....	216	352	168	4	12	7	1,937
31	486	12	2	13	.....	.....	.....	202	205	226	14	19	3	1,213
950	3,533	25	190	804	2	.....	11	2,437	1,722	2,003	152	148	152	12,120
7	7	.....	.....	2	.....	.....	.....	35	17	17	2	.....	2	109
39	125	.....	18	29	2	.....	.....	203	101	83	4	6	5	615
65	274	.....	.....	39	.....	.....	.....	183	118	93	9	4	14	797
111	406	.....	18	60	2	.....	.....	421	236	193	15	10	21	1,521
17	57	1	12	23	1	.....	.....	118	29	14	1	1	9	284
34	195	8	8	32	1	1	1	283	96	123	20	18	35	845
41	127	.....	.....	29	.....	.....	.....	223	83	67	3	4	10	587
25	69	.....	6	18	.....	.....	.....	109	23	8	1	5	2	260
117	448	9	26	102	2	1	1	733	231	212	25	28	46	1,976
29	82	1	.....	13	.....	.....	1	81	49	103	5	14	19	397
19	72	.....	.....	34	.....	1	...	141	30	126	31	16	43	507
43	55	..	.....	42	7	4	.....	204	18	120	7	9	22	531

ANNEXE

Mesures de capacité du Canada, balances et instruments de pesage, de
pendant l'exercice qui

Division d'inspection.	Mesures de capacité du Canada.										
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Totaux.
Ontario.											
Hamilton	....	1	1	2	3	16	4	2	....	....	29
Kingston	13	173	355	75	51	36	37	....	....	....	740
London	...	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Orillia	...	....	1	....	....	....	....	....	....	....	1
Ottawa	...	....	....	....	....	1	....	....	....	....	1
Windsor	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	1
Totaux	13	174	357	77	55	53	41	2	....	....	772
Québec.											
Montréal	....	1	....	....	....	5	2	2	....	....	10
Québec	....	....	....	1	1	1	....	....	....	....	3
Trois-Rivières	....	1	3	4	....	3	....	1	....	....	12
Totaux	....	2	3	5	1	9	2	3	....	....	25
Nouveau-Brunswick.											
King	....	....	....	....	....	2	....	....	....	....	2
Nouvelle-Ecosse.											
Cap-Breton	....	1	....	....	1	3	....	....	....	....	5
Manitoba.											
Winnipeg	....	....	....	....	....	1	....	1	....	....	2

D—*Fin.*

chaque dénomination, inspectés et rejetés, dans chaque division d'inspection, a fini le 30 juin 1894.

BALANCES.

Balances à bras égaux.				Romaines à bras à divisions.				Ponts à bascules ou balances-bascules.						Total.
5 liv. et au-dessous.	de 5 liv. à 50 liv.	de 50 liv. à 100 liv.	100 liv. et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	de 500 liv. à 1,000 liv.	de 1,000 liv. à 2,000 liv.	2,000 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	de 250 liv. à 500 liv.	de 500 liv. à 2,000 liv.	de 2,000 liv. à 4,000 liv.	de 4,000 liv. à 6,000 liv.	6,000 liv. et au-dessus.	
1	12	.....	.....	3	.....	1	.....	9	1	9	3	4	7	50
14	18	.....	.....	10	.....	.....	.....	29	31	20	7	3	10	142
.....	5	.....	.....	4	1	.....	.....	16	1	21	2	2	6	58
.....	.....	.....	.....	4	.....	.....	.....	2	.....	3	.....	.....	.....	9
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4	.....	1	.....	5
.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	.....	2	.....	1	.....	.....	3	7
15	35	.....	.....	22	1	1	.....	58	33	58	12	10	26	271
.....	2	.....	.....	2	.....	.....	.....	8	11	10	.....	7	5	45
.....	9	.....	.....	8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	17
1	3	.....	.....	1	.....	.....	.....	2	2	4	.....	.....	.....	13
1	14	.....	.....	11	.....	.....	.....	10	13	14	.....	7	5	75
1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	4	1	.....	.....	1	9
1	1	.....	.....	2	.....	.....	.....	11	3	2	.....	.....	3	23
.....	1	.....	.....	1	.....	.....	.....	5	4	12	2	2	2	29

ANNEXE E.

DÉPENSES et recettes de l'inspection du gaz, pour l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

Districts.	Inspecteurs.	Dépenses. Appointements.	Dépenses. Aide dans des cas particuliers.	Dépenses. Loyer.	Dépenses. Frais de voyages.	Dépenses. Divers.	Totaux des dépenses.	Totaux des recettes.
Ontario.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Barrie	Shanacy, M.	100 00				4 55	104 55	53 75
Belleville	Johnson, Wm	250 00		50 00		42 48	342 48	56 25
Berlin	Lynes, K	100 00				10 80	110 80	127 00
Brockville	Giffin, W. W.	100 00				28 43	128 43	199 75
Cobourg	Bickle, J. W.	100 00			38 00	34 80	172 80	151 00
Cornwall	Mulhern, M. M.	100 00			19 00	56 68	175 68	54 75
Guelph	Broadfoot, S.	100 00				12 40	112 40	181 50
Hamilton	McPhie, D. / Dennis, A. W.	1,300 00		36 00	110 20	48 49	1,494 69	1,164 00
Kingston	Burrows, Wm	400 00		45 00		63 25	508 25	306 50
Listowel	Hawkins, A. St. G.	100 00		60 00		0 55	160 55	70 75
London	Williams, J.	1,000 00		110 00	216 85	85 00	1,411 85	1,153 75
Napanee	Elliott, Geo. M	100 00				6 00	106 00	69 00
Ottawa	Roche, H. G.	900 00		200 00		112 55	1,212 55	305 50
Owen-Sound	Graham, W. J.	200 00		125 00			325 00	123 50
Peterborough	Cahill, T.	200 00			23 75	15 95	239 70	206 75
Sarnia	Hicks, W. H.			20 00		6 55	26 55	67 00
Stratford	Rennie, Geo.	100 00					100 00	166 50
Toronto	Johnstone, J. K. / Pape, James	2,206 91				45 95	2,252 86	4,793 00
		7,356 91		646 00	407 80	574 43	8,985 14	9,250 25
Québec.								
Montréal	Aubin, A / O'Flaherty, M. J.	2,200 00	77 50	120 00	13 25	86 98	2,497 73	4,903 44
Québec	Levasseur, N. / Moreau, A.	1,300 00		150 00		86 46	1,536 46	456 75
Sherbrooke	Simpson, A. F.	100 00					100 00	57 00
		3,600 00	77 50	270 00	13 25	173 44	4,134 19	5,417 19
Nouveau-Brunswick.								
Frédéricton	Purdie, S. A.	200 00					200 00	36 00
Moncton	Lawlor, R. A	300 00			56 52	33 00	389 52	34 00
Saint-Jean	Rowan, A.	1,000 00				74 98	1,074 98	371 25
		1,500 00			56 52	107 98	1,664 50	441 25
Nouvelle-Ecosse.								
Halifax	Miller, A. / Munro, H. D.	1,300 00		310 20	459 23	107 63	2,177 06	472 75
Ile du Prince-Ed.								
Charlottetown	Knight, Jos	200 00				27 00	227 00	46 50
Manitoba.								
Winnipeg	Huggard, R. T.	200 00		135 00		30 16	365 16	212 50
Col.-Britannique.								
Nanaïmo		58 31				230 74	289 05	33 00
New-Westminister		58 31			1 50	391 02	450 83	154 25
Vancouver		58 31				392 16	450 47	183 50
Victoria	Jones, R.	200 00		325 00		116 83	641 83	347 75
Inspect. de district	Gill, Wm				43 50		43 50	
		374 93		325 00	45 00	1,130 75	1,875 68	718 50

ANNEXE E—*Fin.*

DÉPENSES et recettes de l'inspection du gaz, etc.—*Fin.*

—	Dépenses. Appointements.	Dépenses. Aide dans des cas particuliers.	Dépenses. Loyer.	Dépenses. Frais de voyages.	Dépenses. Divers.	Totaux des dépenses.	Totaux des recettes.
En général.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Dépenses imprévues	....	....	....	328 25	1,591 82	1,920 07	
Impressions	....	....	....	....	326 88	326 88	
Papeterie	....	....	....	....	99 63	99 63	
	....	....	....	328 25	2,018 33	2,346 58	

RÉCAPITULATION.

	Appointements.	Aide dans des cas particuliers.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux des dépenses.	Totaux des recettes.
Ontario	7,356 91	....	646 00	407 80	574 43	8,985 14	9,250 25
Québec	3,600 00	77 50	270 00	13 25	173 44	4,134 19	5,417 19
Nouveau-Brunswick	1,500 00	....	....	56 52	107 98	1,664 50	441 25
Nouvelle-Ecosse	1,300 00	....	310 20	459 23	107 63	2,177 06	472 75
Ile du Prince-Edouard	200 00	....	....	....	27 00	227 00	46 50
Manitoba	200 00	....	135 00	....	30 16	365 16	212 50
Colombie-Britannique	374 93	....	325 00	45 00	1,130 75	1,875 68	718 50
En général	....	....	....	328 25	2,018 33	2,346 58	
	14,531 84	77 50	1,686 20	1,310 05	4,169 72	21,775 31	16,558 94

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureau d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum	Minimum	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Barrie :—									
Juillet	....	....	19·76	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	21·20	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	23·09	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	22·76	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	20·14	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	20·58	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	19·31	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	20·59	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	23·85	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	21·93	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	21·03	16	0	1	....	....	....
					0	11			
Belleville :—									
Juillet	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Août	23·13	18·16	20·23	16	0	3	....	....	....
Septembre	21·76	20·89	21·20	16	0	4	....	....	....
Octobre	....	....	22·42	16	0	1	....	....	....
Novembre	24·97	22·23	23·60	16	0	2	....	....	....
Décembre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Janvier	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mars	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Avril	21·85	19·06	20·75	16	0	7	....	....	....
Mai	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Juin	....	....	....	....	....	....	....	....	....
					0	17			
Berlin :—									
Juillet	....	....	16·52	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·04	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·57	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	16·05	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	12·43	16	1	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·47	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	18·10	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	16·74	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	17·09	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	18·54	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·76	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	18·00	16	0	1	....	....	....
					1	12			

F.

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Tot. des épreuv.	Absence (nomb. d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains						
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									11	0	11	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Epreuv. non satisfaisantes
....	....	....	....	....	....	....	....	..	3	0	3	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	4	0	4	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Pas d'épreuve.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	do
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	do
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	do
....	....	....	....	....	....	....	....	..	7	0	7	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Pas de rapport.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	do
									17	0	17	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Brantford—									
Juillet	....	....	19·66	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	19·16	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	19·44	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	20·77	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	19·18	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	19·76	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	20·06	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	19·34	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	19·23	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	19·50	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	19·28	16	0	1	....	....	....
					0	11			
Brockville—									
Juillet	....	....	23·00	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	21·62	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	22·62	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	21·74	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	21·70	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	21·36	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	20·26	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	21·73	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	21·10	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	21·06	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	19·90	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	22·10	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Chatham—									
Juillet	....	....	16·50	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·72	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	16·22	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	17·74	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	16·22	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	18·37	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·87	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	17·14	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	18·84	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	16·60	16	0	1	....	....	....
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nom. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nom. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Pas d'épreuves.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									11	0	11	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté,

Bureau d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Cobourg—									
Juillet	....	....	18·52	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	22·33	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	19·23	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	21·21	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	19·00	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	18·34	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	19·20	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	18·05	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	17·52	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	17·55	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	20·15	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	18·27	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Cornwall—									
Juillet	....	....	20·49	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	18·30	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	20·98	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	20·31	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	19·58	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	17·32	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·85	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	17·21	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	18·70	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	18·31	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·85	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	18·69	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Dundas—									
Juillet	....	....	19·02	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	19·83	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	22·00	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	19·18	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	19·39	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·85	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	19·28	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	19·23	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	17·45	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	18·06	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	19·18	16	0	1	....	....	....
					0	11			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
									19	0	19	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Nil.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									11	0	11	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Galt—									
Juillet	....	....	20·84	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	18·86	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	19·19	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	20·49	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	18·41	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	17·92	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	20·13	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	17·89	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	21·02	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	21·34	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	21·56	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	22·86	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Guelph—									
Juillet	....	....	21·04	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	22·36	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	23·11	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	24·43	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	24·15	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	22·71	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	22·72	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	21·10	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	20·01	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	20·15	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	20·85	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	23·28	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Hamilton—									
Juillet	....	....	17·70	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	17·85	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	18·14	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	17·03	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	17·71	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	18·00	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	16·97	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	17·99	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·94	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	17·50	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·20	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	18·00	16	0	1	....	....	....
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreu.)	Total des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreu.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
......	....	....	......	......	......	......	....	..	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

BUREAUX D'INSPECTION.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faib. (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Ingersoll—									
Juillet	.....	.....	21·22	16	0	1	.....	.....	.....
Août	.....	.....	21·91	16	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	22·72	16	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	23·24	16	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	22·96	16	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	21·49	16	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	22·80	16	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	23·30	16	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	23·00	16	0	1	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	23.23	16	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	22·90	16	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	23·53	16	0	1	.....	.....	.....
					0	12			
Kingston—									
Juillet	23·42	22·46	22·90	16	0	4	.....	.....	.....
Août	24·25	22·14	23·19	16	0	4	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	22·09	16	0	1	.....	.....	.....
Octobre	24·93	22·55	23·56	16	0	4	.....	.....	.....
Novembre	24·63	22·51	22·90	16	0	4	.....	.....	.....
Décembre	24·91	21·82	23·06	16	0	4	.....	.....	.....
Janvier	23·46	22·71	23·14	16	0	3	.....	.....	.....
Février	25·90	23·75	24·69	16	0	3	.....	.....	.....
Mars	23·54	23·36	23·47	16	0	3	.....	.....	.....
Avril	25·81	21·17	24·18	16	0	3	.....	.....	.....
Mai	24·41	23·24	23·88	16	0	3	.....	.....	.....
Juin	24·06	23·20	23·49	16	0	3	.....	.....	.....
					0	39			
Lindsay—									
Juillet	.....	.....	23·53	16	0	1	.....	.....	.....
Août	.....	.....	27·60	16	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	23·88	16	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	22·37	16	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	23·16	16	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	22·34	16	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	22·78	16	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	20·42	16	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	18·66	16	0	1	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	22·16	16	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	20·96	16	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	21·60	16	0	1	.....	.....	.....
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	4	0	4	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	4	0	4	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	4	0	4	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	4	0	4	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	4	0	4	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	3	0	3	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	3	0	3	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	3	0	3	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	3	0	3	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	3	0	3	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	0	0	0	
									36	0	36	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

BUREAUX D'INSPECTION.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum	Minimum	Moyenne.	Intensité régle-mentaire.	Trop faible (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maxi-mum.	Mini-mum.	Moy-enne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Listowel—									
Juillet	....	....	19·12	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	18·45	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	22·55	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	20·00	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	21·95	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	21·40	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	22·55	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	21·55	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	21·83	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	20·27	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	20·40	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	22·04	16	0	1	....	....	....
					0	12			
London—									
Juillet	23·54	22·50	22·89	16	0	3	....	....	....
Août	23·70	24·24	23·07	16	0	3	....	....	....
Septembre	23·77	23·04	23·44	16	0	3	....	....	....
Octobre	23·60	22·11	22·85	16	0	3	....	....	....
Novembre	25·00	22·94	24·06	16	0	3	....	....	....
Décembre	24·20	23·33	23·78	16	0	3	....	....	....
Janvier	25·03	23·76	24·26	16	0	3	....	....	....
Février	24·80	24·02	24·41	16	0	2	....	....	....
Mars	25·50	24·00	24·83	16	0	3	....	....	....
Avril	26·01	24·00	24·86	16	0	3	....	....	....
Mai	24·90	23·00	24·32	16	0	3	....	....	....
Juin	24·24	22·02	23·48	16	0	3	....	....	....
					0	35			
Napanee—									
Juillet	....	....	18·76	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	19·06	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	13·71	16	1	1	....	....	....
Octobre	....	....	14·93	16	1	1	....	....	....
Novembre	....	....	16·20	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·61	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	15·75	16	1	1	....	....	....
Février	....	....	13·92	16	1	1	....	....	....
Mars	....	....	16·65	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	15·26	16	1	1	....	....	....
Mai	....	....	13·98	16	1	1	....	....	....
Juin	....	....	16·99	16	0	1	....	....	....
					6	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			
Tolérance réglementaire. Grains.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains	Tolérance réglementaire. Grains.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	..	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
									12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	..	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
									35	0	35	
...	..	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	..	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	..	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	..	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
									11	1	12	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

BUREAUX D'INSPECTION.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Ottawa—									
Juillet	20·23	19·90	20·06	16	0	2	16·13	14·93	15·53
Août	25·75	18·77	22·26	16	0	2	13·78	8·87	11·32
Septembre	21·85	21·10	21·47	16	0	2	12·02	8·98	10·50
Octobre	13·50	13·32	13·41	16	0	2	11·29	8·59	9·94
Novembre	20·95	18·52	19·78	16	0	2	14·28	8·95	11·66
Décembre	21·15	19·86	20·50	16	0	2	14·82	14·55	14·68
Janvier	22·79	22·15	22·47	16	0	2	14·63	14·24	14·43
Février	21·89	20·56	21·22	16	0	2	13·13	11·82	12·47
Mars	23·24	22·27	22·75	16	0	2	13·57	8·88	11·22
Avril	23·10	22·50	22·80	16	0	2	13·35	11·45	12·40
Mai	23·48	23·22	23·35	16	0	2	13·68	11·49	12·58
Juin	22·10	20·77	21·43	16	0	2	11·54	10·09	10·81
					0	24			
Owen-Sound—									
Juillet	.....	.....	22·40	16	0	1	.....	.....	.....
Août	.....	.....	22·70	16	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	22·60	16	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	23·27	16	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	21·88	16	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	20·60	16	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	21·70	16	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	22·12	16	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	23·33	16	0	1	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	24·90	16	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	25·00	16	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	22·70	16	0	1	.....	.....	.....
					0	12			
Peterborough—									
Juillet	.....	.....	22·07	16	0	1	.....	.....	.....
Août	.....	.....	21·21	16	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	23·66	16	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	22·78	16	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	22·03	16	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	22·65	16	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	22·15	16	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	22·64	16	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	25·60	16	0	1	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	21·88	16	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	21·60	16	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	22·60	16	0	1	.....	.....	.....
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
35	0	2	4·20	2·57	3·38	4	1	2	2	0	2	
35	0	2	3·54	2·52	3·03	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	3·00	2·00	2·50	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	3·60	2·52	3·06	4	0	2	2	0	2	
65	0	2	2·52	1·51	2·01	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	3·07	2·05	2·56	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	2·54	1·53	2·03	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	3·58	2·56	3·07	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	2·52	1·51	2·01	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	3·55	2·53	3·04	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	4·59	1·52	3·05	4	1	2	2	0	2	
35	0	2	3·58	1·53	2·55	4	0	2	2	0	2	
	0	24					2	24	24	0	24	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
									12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Port-Hope—									
Juillet	....	....	17·52	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	17·81	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·98	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	16·95	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	17·82	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·93	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	16·85	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	18·39	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	17·06	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	17·33	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	19·74	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	19·34	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Sarnia—									
Juillet	....	....	19·71	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	20·21	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	20·61	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Décembre	....	....	20·93	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	20·39	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	21·23	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	20·21	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	20·03	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	20·85	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	21·00	16	0	1	....	....	....
					0	10			
Stratford—									
Juillet	....	....	16·96	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·59	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·63	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	19·96	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	16·57	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·76	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·00	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	16·19	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·85	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	16·80	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·20	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	16·31	16	0	1	....	....	....
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
									19	0	19	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Pas d'épreuve.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	id.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
									10	0	10	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

BUREAUX D'INSPECTION.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Sainte-Catherine—									
Juillet	....	....	19·55	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	18·50	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	18·78	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	19·28	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	18·78	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	18·84	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	19·34	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	18·92	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	18·68	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	19·28	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	19·97	16	0	1	....	....	....
					0	11			
Saint-Thomas—									
Juillet	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	18·00	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	17·16	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	16·09	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	17·70	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	17·70	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·50	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·77	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	17·55	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	17·00	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Toronto—									
Juillet	21·63	18·98	20·41	16	0	8	10·74	9.05	9·89
Août	21·45	18·01	20·50	16	0	9	14·18	9·88	12·03
Septembre	22·05	17·39	20·16	16	0	9	15·21	10·44	12·82
Octobre	22·51	16·31	19·66	16	0	8	11·34	9·08	10·21
Novembre	21·82	19·80	20·81	16	0	9	15·48	8·28	11·88
Décembre	21·29	18·78	20·13	16	0	9	8·79	7·08	7·93
Janvier	20·93	17·28	19·06	16	0	10	15·05	6·05	10·61
Février	21·81	17·79	19·71	16	0	8	11·26	5·72	8·49
Mars	22·63	18·21	20·84	16	0	9	6·99	3·44	5·21
Avril	23·77	19·56	21·08	16	0	8	8·27	6·87	7·57
Mai	22·30	19·92	21·00	16	0	9	6·31	4·22	5·26
Juin	23·26	18·93	21·00	16	0	9	7·38	6·42	6·90
					0	105			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			
Tolérance régle-mentaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maxi-mum.	Mini-mum.	Moy-enne.	Tolérance régle-mentaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Pas d'épreuves.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									11	0	11	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
35	0	2	2·21	1·80	2·00	4	0	2	8	0	8	
35	0	2	·33	·25	·20	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	2·45	1·81	2·13	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	1·96	1·29	1·62	4	0	2	8	0	8	
35	0	2	·33	·25	·29	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	2·11	·11	1·11	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·02	·03	·02	4	0	2	10	0	10	
35	0	2	·04	·03	·03	4	0	2	8	0	8	
35	9	2	·04	·02	·03	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·18	·14	·16	4	0	2	8	0	8	
35	0	2	·14	·11	·12	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·10	·09	·09	4	0	2	9	0	9	
	0	24					0	24	105	0	105	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant. Maximum. Bougies.	Minimum. Bougies.	Moyenne. Bougies.	Intensité réglementaire. Bougies.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Soufre dans 100 Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.
Windsor—									
Juillet	....	....	17·70	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·50	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	16·57	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·36	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	16 36	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	17·70	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·73	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	17·01	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·00	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	16·86	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Woodstock—									
Juillet	....	....	22·20	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	22·37	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	22·70	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	23·84	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	21·09	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	21·51	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	24·17	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	22·53	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	23·70	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	22·21	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·00	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	23·05	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Montréal—									
Juillet	22·56	19·98	20·73	16	0	9	19·37	13·48	16·37
Août	26·07	20·61	22·66	16	0	9	19·34	17·58	18·46
Septembre	22·33	19·20	20·94	16	0	8	22·05	13·98	18·01
Octobre	22·38	20·01	20·77	16	0	9	17·95	17·08	17·51
Novembre	22·76	19·47	20·37	16	0	9	19·85	16·21	18·03
Décembre	21·30	19·42	20·31	16	0	9	17·30	16·89	17·09
Janvier	23·54	18·26	21·20	16	0	9	13·49	12·50	12·99
Février	20·84	20·01	20·16	16	0	8	23·40	19·88	21·64
Mars	21·66	20·00	20·78	16	0	9	20·52	19·16	19·84
Avril	20·31	20·00	20·06	16	0	8	28·55	18·43	23·49
Mai	22·68	19·88	20·88	16	0	10	28·90	26·62	27·76
Juin	23·85	21·44	22·58	16	0	9	21·31	19·05	20·18
					0	106			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nom. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maxi. mum.	Mini- mum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nom. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	0	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
									12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
									12	0	12	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	13	0	13	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	11	0	11	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	11	0	11	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	12	0	12	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	12	0	12	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	12	0	12	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	12	0	12	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	11	0	11	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	12	0	12	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	11	0	11	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	15	0	15	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	13	0	13	
	0	24					0	24	145	0	145	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faib. (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Québec—									
Juillet	....	....	16·41	16	0	1	20·41	15·40	17·90
Août	....	....	16·33	16	0	1	20·52	15·54	18·03
Septembre	....	....	16·64	16	0	1	23·23	20·75	21·99
Octobre	....	....	16·12	16	0	1	20·51	14·92	17·71
Novembre	....	....	16·94	16	0	1	23·94	20·11	22·02
Décembre	....	....	16·15	16	0	1	22·42	15·39	18·90
Janvier	....	....	16·77	16	0	1	16·98	14·67	15·82
Février	....	....	16·55	16	0	1	26·16	14·64	20·40
Mars	....	....	16·51	16	0	1	23·21	19·70	21·45
Avril	....	....	16·22	16	0	1	20·96	17·60	19·28
Mai	....	....	17·56	16	0	1	20·16	18·23	19·19
Juin	....	....	18·57	16	0	1	15·69	11·62	13·65
					0	12			
Sherbrooke—									
Juillet	....	....	25·57	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	27·51	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	28·30	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	25·24	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	25·80	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	21·91	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	24·51	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	23·62	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	22·24	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	24·23	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	23·16	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	24·91	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Chatham, N.-B.—									
Juillet	16·67	16·11	16·41	16	0	3	....	....	....
Août	16·46	16·22	16·32	16	0	3	....	....	....
Septembre	16·77	16·09	16·41	16	0	3	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	17·06	16·15	16·54	16	0	3	....	....	....
Décembre	16·34	16·08	16·21	16	0	2	....	....	....
Janvier	16·13	15·77	15·95	16	1	2	....	....	....
Février	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mars	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Avril	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mai	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Juin	....	....	....	....	....	....	....	....	....
					1	16			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance régle-mentaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maxi-mum.	Mini-mum.	Moy-enne.	Tolérance régle-mentaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
35	0	2	...	...	...	...	0	2	2	0	2	
	0	24					0	24	24	0	24	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	1	0	1	
									12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	...	...	...	Pas de rapport.
...	...	...	...	...	...	...	...	..	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	...	...	...	Usines à gaz fermées.
...	...	...	...	...	...	...	...	..	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	..	...	...	...	
									16	0	16	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant. Maximum. Bougies.	Minimum. Bougies.	Moyenne. Bougies.	Intensité réglementaire. Bougies.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Soufre dans 100 Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.
Frédéricton—									
Juillet	...	...	16·98	16	0	1	...	...	...
Août	...	...	16·61	16	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	16·76	16	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	19·66	16	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	19·66	16	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	18·48	16	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	18·37	16	0	1	...	...	...
Février	...	...	16·89	16	0	1	...	...	...
Mars	...	...	18·12	16	0	1	...	...	...
Avril	...	...	18·89	16	0	1	...	...	...
Mai	...	...	18·06	16	0	1	...	...	...
Juin	...	...	18·64	16	0	1	...	...	...
					0	12			
Moncton—									
Juillet	17·16	17·04	17·10	16	0	2	...	...	...
Août	...	...	16·53	16	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Octobre	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Novembre	16·58	16·11	16·34	16	0	2	...	...	...
Décembre	...	...	16·36	16	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	16·37	16	0	1	...	...	...
Février	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mars	...	...	16·18	16	0	1	...	...	...
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	...	...	16·53	16	0	1	...	...	...
Juin	...	...	...	...	...	...	...	...	...
					0	9			
Saint-Jean—									
Juillet	19·54	17·41	18·35	16	0	8	...	...	27·85
Août	21·86	17·78	19·38	16	0	6	31·27	29·71	29·99
Septembre	20·70	19·61	20·24	16	0	6	29·33	15·45	17·54
Octobre	20·70	18·21	19·37	16	0	8	28·09	17·47	22·69
Novembre	19·99	15·76	17·50	16	0	8	21·29	15·41	18·25
Décembre	20·09	17·09	18·37	16	0	8	18·54	16·16	17·34
Janvier	20·22	18·05	18·93	16	0	8	18·59	15·34	17·12
Février	19·58	17·34	18·33	16	0	4	20·63	9·69	14·56
Mars	20·48	16·95	18·45	16	0	7	22·02	15·02	18·95
Avril	20·11	16·89	18·79	16	0	3	19·62	17·24	18·43
Mai	20·63	17·55	19·09	16	0	8	20·07	7·76	11·56
Juin	20·26	16·80	18·57	16	0	8	29·99	15·95	26·13
					0	82			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance réglementaire. Grains.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Total des épreuves.	Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Tolérance réglementaire. Grains.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Pas d'épreuves.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	do
....	....	....	....	....	....	....	....	..	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	do
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	do
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	do
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
									9	0	9	
35	0	1	....	....	3·05	4	0	1	8	0	8	
35	0	2	1·46	1·45	1·45	4	0	2	6	0	6	
35	0	3	1·79	1·40	1·59	4	0	3	6	0	6	
35	0	4	3·16	1·97	2·35	4	0	3	8	0	8	
35	0	4	3·21	2·99	3·13	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	1·21	·90	1·05	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	3·16	1·36	1·94	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	1·44	1·15	1·30	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	·96	·55	·73	4	0	4	7	0	7	
35	0	2	2·09	·85	1·47	4	0	2	3	0	3	
35	0	4	4·64	1·13	1·30	4	1	4	8	0	8	
35	0	4	2·69	·55	1·44	4	0	4	8	0	8	
	0	40					1	39	86	0	86	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Intensité régle-mentaire.	Trop faible (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maxi-mum.	Mini-mum.	Moy-enne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Halifax—									
Juillet	18·35	17·03	17·69	16	0	2	10·99	8·65	9·82
Août	18·11	18·00	18·05	16	0	2	8·74	7·86	8·30
Septembre	17·04	16·56	16·80	16	0	2	10·91	8·33	9·62
Octobre	17·52	17·39	17·45	16	0	2	14·08	11·23	12·65
Novembre	17 76	17·53	17·64	16	0	2	22·62	8·22	15·42
Décembre	17·11	17·00	17·05	16	0	2	8·67	5·76	6·71
Janvier	17·39	17·30	17·34	16	0	2	11·72	9·30	10·50
Février	18·61	17·87	18·24	16	0	2	9·94	8·47	9·20
Mars	18·54	17·20	17·87	16	0	2	9·47	5·96	7·71
Avril	17·68	17·14	17·41	16	0	2	11·90	11·14	11·52
Mai	17·39	17·19	17·29	16	0	2	11·05	9·59	10·32
Juin	17·62	17·10	17·26	16	0	2	11 66	11·15	11·40
					0	24			
Pictou—									
Juillet	...	...	18·33	16	0	1	...	...	...
Août	...	...	18·10	16	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	17·44	16	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	17·00	16	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	17·20	16	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	19·33	16	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	18·04	16	0	1	...	...	...
Février	...	...	18·16	16	0	1	...	...	...
Mars	...	...	18·29	16	0	1	...	...	...
Avril	...	...	18·00	16	0	1	...	...	...
Mai	...	...	18·40	16	0	1	...	...	...
Juin	...	...	16·12	46	0	1	...	...	...
					0	12			
Yarmouth—									
Juillet	...	...	19·74	16	0	1	...	...	...
Août	...	...	18 00	16	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	16·27	16	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	16·34	16	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	16·39	16	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	17·30	16	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	17·45	16	0	1	...	...	...
Février	...	...	17·20	16	0	1	...	...	...
Mars	...	...	17·40	16	0	1	...	...	...
Avril	...	...	17·25	16	0	1	...	...	...
Mai	...	...	17·40	16	0	1	...	...	...
Juin	...	...	18·11	16	0	1	...	...	...
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance réglementaire. Grains.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Tolérance réglementaire. Grains.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
35	0	2	·92	·59	·75	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	·95	00	·47	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	1·15	·00	·57	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	....	0	2	2	0	2	
35	0	2	1·07	·00	·53	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	·70	·60	·65	4	0	2	2	0	2	
	0	24					0	24	24	0	24	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Charlottetown—									
Juillet	19·51	18·00	18·70	16	0	3	....	....	....
Août	21·00	18·82	20·17	16	0	3	....	....	....
Septembre	20·90	20·17	20·45	16	0	3	....	....	....
Octobre	21·23	20·37	20·77	16	0	3	....	....	....
Novembre	20·02	18·93	19·60	16	0	3	....	....	....
Décembre	21·70	19·13	20·27	16	0	3	....	....	....
Janvier	20·73	19·01	19·87	16	0	2	....	....	....
Février	19·70	19·30	19·52	16	0	3	....	....	....
Mars	20·58	19·89	20·24	16	0	3	....	....	....
Avril	19·55	18·70	19·19	16	0	3	....	....	....
Mai	20·07	19·57	19·79	16	0	3	....	....	....
Juin	20·52	19·03	19·88	16	0	3	....	....	....
					0	35			
Winnipeg—									
Juillet	....	....	20·10	16	0	1	....	....	....
Août	....	....	20·30	16	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	19·22	16	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	20·03	16	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	19·90	16	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	19·60	16	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	20·80	16	0	1	....	....	....
Février	....	....	22·22	16	0	1	....	....	....
Mars	....	....	19·60	16	0	1	....	....	....
Avril	....	....	18·60	16	0	1	....	....	....
Mai	....	....	20·40	16	0	1	....	....	....
Juin	....	....	20·60	16	0	1	....	....	....
					0	12			
Victoria—									
Juillet	18·21	17·38	17·70	16	0	3	....	....	....
Août	19·27	18·10	18·68	16	0	2	....	....	....
Septembre	19·05	18·38	18·71	16	0	2	....	....	....
Octobre	19·54	16·58	18·06	16	0	2	....	....	....
Novembre	18·82	18·50	18·66	16	0	2	....	....	....
Décembre	18·39	18·11	18·25	16	0	2	....	....	....
Janvier	18·02	17·90	17·96	16	0	2	....	....	....
Février	18·26	18·10	18·18	16	0	2	....	....	....
Mars	18·33	18·17	18·25	16	0	2	....	....	....
Avril	18·91	18·74	18·83	16	0	2	....	....	....
Mai	18·10	17·90	18·00	16	0	2	....	....	....
Juin	18·77	18·57	18·67	16	0	2	....	....	....
					0	25			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			Observations.
Tolérance régle-mentaire.	Excès de soufre (nom. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maxi-mum.	Mini-mum.	Moy-enne.	Tolérance régle-mentaire.	Excès d'ammon. nom. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuv.)	Présence (nom. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
									35	0	35	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
									12	0	12	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	0	3	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	0	2	
									25	0	25	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

BUREAUX D'INSPECTION.	Pouvoir éclairant. Maximum	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Soufre dans Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Nanaïmo—									
Juillet									
Août									
Septembre									
Octobre									
Novembre									
Décembre									
Janvier			22·78	16	0	1			
Février									
Mars			23·21	16	0	1			
Avril			17·92	16	0	1			
Mai			24·43	16	0	1			
Juin			18·92	16	0	1			
					0	5			
New-Westminster—									
Juillet									
Août									
Septembre									
Octobre									
Novembre									
Décembre									
Janvier			18·48	16	0	1			
Février			18·34	16	0	1			
Mars			18·50	16	0	1			
Avril			18·36	16	0	1			
Mai			18·08	16	0	1			
Juin			17·02	16	0	1			
					0	6			
Vancouver—									
Juillet									
Août									
Septembre									
Octobre									
Novembre									
Décembre									
Janvier			18·68	16	0	1			
Février			19·04	16	0	1			
Mars			17·89	16	0	1			
Avril			17·15	16	0	1			
Mai			18·50	16	0	1			
Juin			18·42	16	0	1			
					0	6			

F—*Fin.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

100 pieds cubes.			Ammoniaque dans 100 pieds cubes.						Hydrogène sulfuré.			
Tolérance régle-mentaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maxi-mum.	Mini-mum.	Moy-enne.	Tolérance régle-mentaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	Usines à gaz ouvertes.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	Pas d'épreuves.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									5	0	5	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	Nouveau bureau.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									6	0	6	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	Nouveau bureau.
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	..	1	0	1	
									6	0	6	

ANNEXE G.

ÉTAT des gazomètres présentés pour la vérification, vérifiés, vérifiés après un premier rejet, et rejetés, pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1894.

Bureaux d'inspection.	Présentés pour la vérification.	Nature.		Vérifiés.			Vérifiés après un premier rejet.			Rejetés.			Total vérifiés et rejetés.	
		Humides.	Secs.	Justes.	Rapides.	Lents.	Justes.	Rapides.	Lents.	Faux.	Rapides.	Lents.	Vérifiés.	Rejetés.
Barrie	19	....	19	....	5	14	....	....	....	....	....	....	19	....
Belleville	22	....	22	7	4	7	....	....	....	4	....	....	18	4
Berlin	64	....	64	8	22	34	....	....	....	....	....	....	64	....
Brantford	237	....	237	46	57	134	....	....	....	....	....	....	237	....
Brockville	143	....	143	142	....	....	1	....	....	....	....	....	143	....
Chatham	56	....	56	8	9	32	....	....	4	2	....	1	53	3
Cobourg	42	....	42	6	19	17	....	....	....	....	....	....	42	....
Cornwall	16	....	16	4	8	4	....	....	....	....	....	....	16	....
Dundas	9	....	9	....	....	9	....	....	....	....	....	....	9	....
Galt	115	....	115	6	38	71	....	....	....	....	....	....	115	....
Guelph	134	....	134	3	39	89	....	....	....	....	1	2	131	3
Hamilton	552	....	131	73	347	....	....	....	....	....	1	....	551	1
Ingersoll	32	....	32	6	9	16	....	....	....	....	1	....	31	1
Kingston	258	....	258	30	79	152	....	....	....	....	6	....	252	6
Listowell	34	....	34	1	22	11	....	....	....	....	....	....	34	....
London	381	....	381	75	110	181	2	1	....	2	9	1	369	12
Napanee	27	....	27	4	11	12	....	....	....	....	....	....	27	....
Ottawa	171	....	171	....	39	132	....	....	....	....	....	....	171	....
Owen-Sound	89	....	89	85	2	2	....	....	....	....	....	....	89	....
Peterborough	68	....	68	12	10	45	....	....	....	....	....	1	67	1
Port-Hope	39	....	39	6	4	24	....	1	1	....	1	2	36	3
Sarnia	34	....	34	28	1	5	....	....	....	....	....	....	34	....
Stratford	169	....	169	38	24	106	....	....	....	....	1	....	168	1
Sainte-Catherine	72	....	72	7	3	62	....	....	....	....	....	....	72	....
Saint-Thomas	154	....	154	26	53	58	....	3	1	1	2	....	151	3
Toronto	4,247	....	4,247	868	723	2,609	....	....	....	11	25	11	4,200	47
Windsor	50	....	50	15	21	14	....	....	....	....	....	....	50	....
Woodstock	173	....	173	32	66	75	....	....	....	....	....	....	173	....
Montréal	3,754	....	3,754	362	517	2,860	....	....	....	5	2	8	3,739	15
Québec	229	22	207	127	48	54	....	....	....	....	....	....	229	....
Sherbrooke	10	....	10	4	3	3	....	....	....	....	....	....	10	....
Saint-Jean	207	....	207	57	22	128	....	....	....	....	....	....	207	....
Halifax	334	294	40	139	35	106	2	....	....	2	....	....	332	2
Pictou	15	....	15	3	5	6	....	....	....	1	....	....	14	1
Yarmouth	29	....	29	6	5	17	....	....	....	....	1	....	28	1
Charlottetown	54	....	54	8	9	20	....	....	....	6	8	2	38	16
Winnipeg	158	....	158	96	2	60	....	....	....	....	....	....	158	....
Victoria	286	1	285	94	110	63	....	....	....	....	17	1	268	18
Nanaïmo	35	....	35	3	13	14	2	2	....	1	....	....	34	1
New-Westminster	140	....	140	16	74	29	....	....	....	2	17	2	119	21
Vancouver	175	....	175	38	36	81	....	....	....	....	3	17	155	20
Total	12,833	317	12,511	2,485	2,595	7,356	7	7	6	37	95	48	12,653	180

RAPPORTS, ÉTATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR

L'EXERCICE CLOS LE 30 JUIN

1894

PARTIE III

FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1895

[N° 7B—1895.] *Prix:* 10 *centins.*

TABLE DES MATIÈRES.

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DES DROGUES ET DES ENGRAIS.

DÉPARTEMENT DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 20 février 1895.

A l'honorable contrôleur du revenu de l'intérieur,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter les rapports des analystes publics concernant la falsification des substances alimentaires. Ces rapports sont accompagnés de tableaux préparés par l'administration, et dans lesquels on trouvera les résultats obtenus à l'analyse des différents échantillons qui y ont été soumis.

Suit un aperçu du nombre, de la nature et de la classification des échantillons analysés dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1894 :—

Nature.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Non classés.	Totaux.
Cacao	19	6	3	5	33
Chocolat	18	3	4	4	29
Lait	294	38	47	....	379
Vin	52	25	21	12	110
Teintures	5	....	1	....	6
Moutarde	5	29	....	....	34
Poivre	32	27	3	....	62
Miel	51	3	....	14	68
Cire d'abeille	8	....	....	....	8
Thé	31	13	7	....	51
Engrais	96	2	....	29	127
Beurre	95	13	6	....	114
Total	706	159	92	64	1,021

Les substances trouvées falsifiées sont en proportion beaucoup moins nombreuses que dans mon dernier rapport, ce qui permet d'espérer que l'œuvre de l'administration en exécution de la loi commence à avoir son effet.

Cela se fait surtout remarquer dans les laits, si l'on compare les chiffres accusés ci-dessus avec les statistiques de la dernière décade. En 1884, par exemple, 45 échantillons de laits sur 182 étaient trouvés falsifiés, quand en 1894 le nombre des falsifications est de 38 sur un total de 379 échantillons. Il est vrai que, cette année, 47 laits ont été trouvés douteux; mais comme la richesse butyreuse varie dans les différentes localités et dans différentes conditions, on pourrait arriver à la conclusion que pour un grand nombre et même la plupart de ces laits douteux, la pauvreté accusée résulte plutôt de causes naturelles que de fraudes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. MIALL,
Commissaire du revenu de l'intérieur.

RAPPORTS DES ANALYSTES PUBLICS.

HALIFAX, 27 octobre 1894.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur les échantillons de substances alimentaires, drogues, etc., analysés dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1894:—

—	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Totaux.
Lait	29	2	11	42
Engrais	25	2	....	27
Vin	12	....	6	18
Miel	17	3	....	20
Beurre	11	6	....	17
Totaux	94	13	17	124

Les onze échantillons de lait que j'ai déclarés douteux sont ceux dont le beurre ou les principes fixes autres que le beurre n'atteignaient pas la limite voulue, mais ne s'en écartaient pas assez pour que ces laits pussent être déclarés falsifiés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

MAYNARD BOWMAN.

LABORATOIRE DE CHIMIE, 74 GERMAIN STREET,
SAINT-JEAN, N.-B., 31 juillet 1894.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur les échantillons de substances alimentaires, etc., qui m'ont été soumis dans le cours de l'exercice clos le 30 juin 1894.

J'ai reçu quatre-vingt-douze échantillons:—

—	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Totaux.
Cacao	5	....	....	5
Chocolat	4	....	....	4
Lait	22	3	1	26
Vin	12	....	....	12
Poivre noir	1	3	....	4
" blanc	2	2	....	4
Moutarde	....	4	....	4
Thé	8	1	....	9
Beurre	12	....	....	12
Engrais	12	....	....	12
	78	13	1	92

Laits.

Sur les laits examinés trois échantillons seulement étaient pauvres en crème, mais aucun n'indiquait de coupage. Un échantillon du lait fourni à l'hôpital public a été trouvé de bonne qualité ; il semble qu'il conviendrait de faire examiner souvent le lait fourni à cette institution.

Beurre.

Deux des échantillons de beurre ont donné des chiffres quelque peu anormaux pour l'iode absorbé et le nombre d'après Reichert, ce qui indiquait un léger mélange de gras étranger. La quantité présente devait cependant en être faible. Le beurre qui se vend aujourd'hui à Saint-Jean est bien supérieur à celui qui était soumis à l'analyse il y a quelques années.

Vins.

Quelques échantillons de vins étrangers semblaient indiquer que certain ferment s'était produit au dépens du sucre. Je n'ai pas remarqué la même chose dans les vins du pays.

Thé.

Un seul des thés examinés était notoirement mauvais. Il contenait des plantes marines et des feuilles étrangères, et était impropre à la consommation.

Engrais.

Les échantillons de différentes marques d'engrais que j'ai examinés étaient de bonne qualité et de richesse normale.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. F. BEST,
Analyste public.

QUÉBEC, 29 octobre 1894.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Depuis le mois de juillet 1893, j'ai analysé cent cinq échantillons.

—	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Totaux.
Vin	5	....	7	12
Lait	19	7	....	26
Teintures	5	....	1	6
Poivre	6	2	2	10
Moutarde	....	6	....	6
Thé	7	5	1	13
Engrais	16	....	....	16
Beurre	14	....	2	16
Totaux	72	20	13	105

Lait.

Je note ici que le conseil d'hygiène et la ville de Québec se sont occupés de cet important article alimentaire, et qu'ils ont établi un bureau d'inspection. Le conseil d'hygiène, ou plutôt le conseil de ville n'agit pas sous l'empire de l'Acte de la falsification des substances alimentaires, mais en exécution de règlements de la ville. Le type adopté dans ces règlements est de 3·00 de beurre. Cette limite est moins élevée que celle fixée par le bulletin de l'administration. L'inspecteur a commencé ses travaux en août et les résultats en seront publiés dans quelques mois.

Beurre.

Les échantillons qui m'ont été soumis contenaient de l'eau mais pas d'oléomargarine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

M. FISET,
Analyste public.

MONTRÉAL, 8 novembre 1894.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur l'inspection des substances alimentaires, des drogues, etc., pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Dans le cours de cette période j'ai examiné 186 échantillons que j'ai classifiés comme suit:—

—	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Totaux.
Lait	67	10	7	84
Vins	5	9	3	17
Cacaos	14	....	....	14
Condiments	2	15	....	17
Beurre	14	3	....	17
Thés	12	4	4	20
Engrais	17	....	....	17
Total	131	41	14	186

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. BAKER EDWARDS,
Analyste public.

OTTAWA, 24 octobre 1894.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les analyses faites dans mon laboratoire dans le cours de l'exercice clos le 30 juin 1894.

—	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Totaux.
Cacao	1	1	3	5
Chocolat	1	2	1	4
Lait	46	1	5	52
Vin	7	....	5	12
Poivre	....	8	....	8
Moutarde	....	4	....	4
Miel	14	....	....	14
Cire	4	....	....	4
Engrais	17	....	....	17
Beurre	11	....	1	12
Total	101	16	15	132

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F.-X. VALADE,
Analyste public.

SCHOOL OF PRACTICAL SCIENCE,
TORONTO, 5 novembre 1894.

Monsieur l'analyste en chef,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel.

J'ai analysé dans le cours de l'exercice qui a fini le 30 juin 1894, cent vingt-sept échantillons que j'ai classifiés comme suit :—

—	Falsifiés.	Douteux.	Normaux.	Totaux.
Cacao et chocolat	5	3	4	12
Lait	3	2	30	35
Vin	6	....	9	15
Poivre	1	....	9	10
Moutarde	1	....	4	5
Miel	....	....	20	20
Engrais	....	....	15	15
Beurre	2	3	10	15
	18	8	101	127

Cacaos et chocolats.

De chacune de ces substances j'ai examiné six échantillons. D'après le type de l'administration, un cacao était normal et cinq étaient falsifiés, tandis que trois chocolats étaient normaux et trois douteux.

Les termes cacao et chocolat ne paraissent pas être employés avec toute la rigueur à désirer, et plusieurs échantillons vendus comme cacaos étaient réellement des chocolats.

Revenu de l'Intérieur—Substances alimentaires.

Lait.

J'ai examiné trente-cinq échantillons de lait. J'en ai classé trente comme normaux, trois comme falsifiés par addition d'eau et deux comme douteux.

Vin.

J'ai examiné quinze échantillons de vin pour déceler la présence d'alcool et de sucre autres que ceux contenus dans le jus du raisin ou qui sont obtenus par la fermentation. Trois éclantillons accusaient addition d'alcool, et quatre, addition de sucre étranger.

Poivre.

J'ai examiné dix échantillons: neuf étaient normaux et un falsifié. Le poivre falsifié contenait du sulfate de calcium.

Moutarde.

J'ai examiné cinq échantillons. Un était de la moutarde pure, les autres étaient de la moutarde mélangée avec de la farine. Si l'on permet un tiers de farine, un des échantillons n'atteignait pas ce type. La proportion de la falsification se trouvait d'un sur cinq.

Miel.

J'ai examiné vingt échantillons de miel. Les résultats des analyses ne me justifieraient pas de les classer comme falsifiées.

Engrais.

J'ai examiné quinze échantillons. Aucun n'était au-dessous des types établis.

Beurre.

J'ai examiné quinze échantillons de beurre. J'en ai trouvé deux falsifiés avec du gras étranger, et deux autres douteux.

Ces résultats indiqueraient que l'emploi de l'oléomargarine comme succédané frauduleux du beurre se répand dans mon district.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. H. ELLIS.

BUREAU DE L'ANALYSTE PUBLIC,
LONDON, 5 juillet 1894.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin 1894. J'ai reçu et examiné dans le cours de cette période cent vingt-huit échantillons que j'ai classés comme suit :—

—	Normaux.	Douteux ou au-dessous du type.	Falsifiés.	Totaux.
Chocolat	3	1	....	4
Cacao	5	....	....	5
Lait	37	21	4	62
Vin	2	....	10	12
Moutarde	....	....	4	4
Poivre noir	3	1	....	4
Poivre blanc	3	....	1	4
Thé	4	2	3	9
Engrais	11	....	....	11
Beurre	11	....	2	13
	79	25	24	128

Quant à la classification ci-dessus, je dois dire que tous les cacaos à l'exception d'un contenaient de l'amidon ; trois contenaient du sucre, l'un d'eux plus de 40 pour 100 de sucre. Ne sachant pas s'ils avaient été ou non représentés comme étant du cacao pur, et comme l'étiquette de quelques-uns accusaient une addition d'amidon et de sucre, je ne les ai pas classés comme falsifiés. Peu d'articles offrent des conditions plus favorables à la falsification que le cacao sous les noms de " cacao soluble," de "préparation de cacao", etc., et il est de fait que cette denrée est fortement étendue de substances neutres.

Quant aux laits, je dois mentionner que j'ai classé comme douteux ou au-dessous du type tous ceux qui n'atteignaient pas les limites de 3·50 pour 100 de matières grasses autres que le beurre, et que je ne pouvais positivement déclarer falsifiés. Quelques-uns de ces laits n'étaient assurément pas falsifiés mais simplement de qualité inférieure, tandis que d'autres étaient probablement légèrement falsifiés. Il me paraît fort à désirer qu'on adopte pour le lait comme pour les autres denrées alimentaires le type recommandé par l'analyste en chef dans son rapport du mois de novembre 1891. Pour le vin, je me suis basé sur la proposition que le vin pur ne doit contenir que le jus fermenté du raisin.

Les moutardes étaient toutes très grandement falsifiées ; toutes l'étaient avec de la farine de blé. Je n'ai trouvé qu'un seul poivre falsifié. C'est un progrès sur le passé, alors que le poivre pur était l'exception.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
FRANKLIN T. HARRISON.

Revenu de l'Intérieur—Substances alimentaires.

ST. JOHN'S COLLEGE,
WINNIPEG, 26 juillet 1894

M. le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un tableau indiquant les résultats des analyses des échantillons qui m'ont été présentés dans le cours de l'exercice clos le 30 juin 1894.

—	Normaux.	Falsifiés.	Non classés.	Totaux.
Cacao et chocolat	....	....	9	9
Lait	44	8	....	52
Vin	....	....	12	12
Moutarde et poivre	7	5	....	12
Miel	....	....	14	14
Cire d'abeille	4	....	....	4
Engrais	....	....	12	12
Beurre	12	....	....	12
	67	13	47	127

Il y a plusieurs de ces substances que je n'ai pu classer, soit comme normales, soit comme falsifiées, pour les raisons suivantes :—

Cacaos et chocolats.—Ces échantillons consistaient la plus part en différents mélanges avec de l'amidon ou avec de l'amidon et du sucre. Les préparations de cacao étaient en paquets et représentées comme mélanges. Dans un cas était présent un composé de potassium, le cacao ayant été évidemment préparé avec de l'alcali par le procédé dit méthode hollandaise. Comme aucune loi ne limite les proportions des substances étrangères dans ces mélanges, aucun de ces échantillons ne pouvait être déclaré falsifié

Vin.—La loi ne définit pas ce terme. Les procédés d'analyse en usage jettent très peu de lumière sur l'origine des échantillons.

Miel.—A part une seule exception qui présentait des doutes, les échantillons n'avaient subi aucune addition de glucose commerciale ou de sucre de canne. Il n'existe pas que je sache de méthode de décéler le sucre interverti qui serait ajouté au miel.

Engrais.—Tous les échantillons étaient conformes à la définition donnée par la loi, mais les proportions garanties des ingrédients essentiels n'étant pas connues à l'analyste lors de l'examen, il ne saurait comparer l'engrais à l'article qu'on le représente être.

Afin d'éviter quelques-unes des nombreuses erreurs qui se glissent dans les rapports annuels sur la falsification des substances alimentaires, je suggère que l'on envoie aux différents analystes les épreuves de leurs rapports respectifs et des tableaux qui contiennent les résultats de leurs analyses.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
EDGAR B. KENRICK.

ANNEXE A.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation de l'échantillon et nom du fabricant, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Humidité.	Beurre.	Extrait par l'alcool.	Insoluble dans l'alcool.	Cendre Totale.	Cendre Insoluble dans l'eau.	Cendre Insoluble dans l'acide.	Cendre Acide phosphorique.
1893.	*Analyste, W. F. Best, St-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
25 août.	Bensdorp's Royal Dutch.....	5717	6401	5·25	33·60	......	......	10·20	2·85	......	......
25 do	Fry's........................	5718	6402	7·25	31·84	......	......	9·50	2·95	......	......
25 do	Van Houten's Pure Soluble...	5719	6403	5·15	30·50	......	......	13·10	2·80	......	......
28 do	Mott's Breakfast...........	5720	6404	7·25	27·95	......	......	5·95	3·20	......	......
28 do	Baker & Co.'s Breakfast......	5721	6405	4·25	28·90	......	......	6·05	3·25	......	......
	Analyste, le Dr J.B. Edwards, Montréal.										
19 juillet	Baker's Breakfast............	5401	11950	5·00	25·65	11·90	57·45	5·4	......	......	......
20 do	J. Webb's Homœopathic.....	5403	11952	5·88	9·33	34·17	50·62	3·5	......	......	......
20 do	Fry's Homœopathic..........	5406	11955	4·40	14·72	37·51	43·37	2·4	......	......	......
20 do	Epps' Prepared..............	5402	11956	5·1	25·13	29·36	40·41	1·7	......	......	......
7 août.	Van Houten's Pure Soluble...	5410	11959	5·12	27·72	11·15	56·01	9·2	......	......	......
7 do	P. Mott et Cie, Halifax, N.-E..	5411	11960	8·74	12·21	16·97	62·08	5·7	......	......	......
8 do	Bensdorp's Pure Soluble......	5414	11963	5·35	29·66	11·50	53·59	7·4	......	......	......
	Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.										
19 juillet	Epps et Cie	7144	5972	4·78	25·22	70·00		1·72	0·80	0·00	......
20 do	Todhunter et Mitchell's, Toronto.	7147	5975	5·89	11·17	82·94		2·54	1·44	0·14	......
20 do	Epps et Cie, Angleterre......	7148	5976	5·08	24·92	70·01		1·54	0·74	0·0	......
21 do	W. Baker et Cie, Mass.......	7150	5978	3·36	26·92	69·72		5·30	3·08	0·10	......
21 do	Epps et Cie.................	7152	5980	5·23	25·10	69·67		1·62	0·76	0·02	......
	Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.										
25 do	Cadbury's, Angleterre.	4796	5981	5·05	25·22	......	.....	4·65	2·90	....	.....
25 do	Ellis et Keighley, Toronto....	4798	5983	3·45	12·00	......	.....	1·60	0·92	......	.....
25 do	Todhunter et Mitchell, Toronto	4800	5985	3·25	17·70	.....	.....	1·32	0·57	......	......
25 do	Acheté en vrac..............	4802	5987	3·62	12·75	......	.....	1·67	1·05	.....	.....
25 do	Cowan's, Toronto............	4803	5988	3·65	11·80	......	......	2·05	1·20	....	......
25 do	do do	4805	5990	4·10	12·85	....	.....	2·05	1·20	......	......
	Analyste, F.T. Harrison, London, Ont.										
26 do	Epps et Cie.................	6277	12535	5·4	26·0	...	......	1·65	·85	·05	·514
27 do	Todhunter, Mitchell et Cie....	6280	12538	4·3	20·7	......	.....	1·7	·45	·02	·440
27 do	do	6281	12539	3·5	23·6	......	......	1·95	1·00	·15	·514
27 do	Bensdorp's, Amsterdam......	6282	12540	4·8	31·6	......	......	6·5	2·5	·05	......
27 do	Cowan et Cie, Toronto.......	6283	12541	5·9	24·5	.....	......	4·4	2·9	·4	......

CACAO—Etat tabulaire.

—		Propriétés du beurre.		Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
Sucre.	Sucre réducteur.	Iode absorbé.	Potasse nécessaire à la saponification.			
p. 100	p. 100	p. 100	p. 100			
0·00	......	......	......	Jardine et Cie......	St-Jean N.-B..	L'analyse ne décèle pas de matière végétale étrangère ; non falsifié.
0·00	......	......	......	G. Robertson et Cie.	do ..	do
0·00	......	......	......	Puddington&Merritt	do ..	do
0·00	......	......	......	Rankine et Moulson.	do ..	do
0·00	......	......	......	McPherson, Frères..	do ..	do
......	......	......	19·0	Fraser Frères.......	Montréal.......	Non falsifié, aux termes de la loi.
......	......	......	18·8	F. J. Dundee.......	do	do
......	......	......	14·1	A. Chabot..........	do	do
......	......	......	19·2	do	do	do
......	......	......	19·3	T. Parent..........	Québec.........	do
......	......	......	19·5	Croteau, Frère et Cie	do	do
......	......	......	19·5	G. B. Côté..........	do	do
25·88	Trace.	......	......	Stewart, Frères......	Renfrew, Ont...	Non pas pur, mais assez bon produit ; présence d'amidon.
29·95	1·91	......	......	J. B. Kemp.........	Pembroke, Ont..	Pas pur et mauvais ; contient beaucoup d'amidon.
26·12	1·09	......	......	O'Meara et Howe...	do ..	Pas pur, mais assez bon ; contient beaucoup d'amidon.
2·85	0·62	......	......	—. Rochon	Ottawa.........	Très bon produit ; pas d'amidon.
25·49	2·45	......	......	F. Motte.....	do	Pas pur ; assez bon ; présence d'amidon.
14·70	......	......	......	J. L. Grant et Cie..	Toronto	Cacao pur dont environ les deux tiers du beurre ont été enlevés.
51·10	......	......	......	M. Somerville	do	Mélange d'environ 38 p. 100 de cacao, 47 p. 100 de sucre et 15 p. 100 d'amidon de maïs : une partie du beurre a été enlev.
49·20	......	......	......	W. Mackarrow	do	Mélange d'environ 40 p. 100 de cacao, 40 p. 100 de sucre et 14 p. 100 d'amidon.
57·65	......	......	......	Millmann et Nellis..	Woodstock, Ont.	Mélange d'environ 41 p. 100 de cacao, 55 p. 100 de sucre et 4 p. 100 d'amidon ; une partie du beurre a été enlevée.
50·60	......	......	......	Thornton et Fils....	do ..	Mélange d'environ 47 p. 100 de cocoa, 39 p. 100 de sucre et 7 p. 100 d'amidon de maïs ; une partie du beurre a été enlev.
43·95	......	......	......	E. Morrish.........	Galt, Ont.......	Mélange d'environ 47 p. 100 de cacao, 39 p, 100 de sucre et 14 p. 100 d'amidon de maïs ; une partie du beurre a été enlev.
24·4	Auc'n	34·21	19·8	F. W. Fotheringham	Palmerston, Ont.	Présence d'amidon d'arrowroot ; à l'épreuve par éther de Björklund le beurre est trouvé pur.
40·5	Un p.	37·2	19·8	J. Holloway........	Harriston, Ont..	Indic. d'am. de maïs ; à l'ép. de Björklund le beurre est trouvé suspect.
36 0	do	34·4	19·9	J. Sanders..........	do ..	Prés. d'amidon de mais ; l'épreuve de Björklund indique pureté du beurre.
Auc'n	Auc'n	33·3	19·96	J. Whitehead.......	Walkerton	Pas d'amidon étranger.
do	do	34·3	19·9	R. Marr............	do	Présence d'amidon de maïs.

ANNEXE A—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation de l'échantillon et nom du fabricant, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.							
				Humidité.	Beurre.	Extrait par l'alcool.	Insoluble dans l'alcool.	Cendre — Totale.	Cendre — Insoluble dans l'eau.	Cendre — Insoluble dans l'acide.	Cendre — Acide phosphorique.
1893.	*Analyste, le professeur E. B. Kenrick, Winnipeg.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
7 août.	Rowntree's, Angleterre	6629	12325	6·34	27·85	......	......	8·08	1·27	......	......
7 do	Mott et Cie, Halifax.........	6631	12327	7·13	23·05	......	......	4·92	3·45	......	......
7 do	Todhunter, Mitchell et Cie...	6634	12330	5·11	19·37	......	......	2·00	0·71	... ..	......
7 do	Epps et Cie................	6635	12331	5·78	26·35	......	.....	1·45	0·93	...	......
7 do	do	6637	12333	6·00	23·56	.....	......	1·50	0·93	......	......

CACAO—État tabulaire—*Fin.*

—		Propriétés du beurre.		Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
Sucre.	Sucre réducteur.	Iode absorbé.	Potasse nécessaire à la saponification.			
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.			
Auc'n	......	.. . .	......	J. G. Hargrave et Cie.	Winnipeg..... .	Contient un composé de potassium ajouté ; non falsifié.
do	......	....	.....	D. McLean et Cie...	do	Non falsifié.
38·63	......	......	......	Wright et Wright...	do	Contient une grande proportion d'amidon de maïs ; non falsifié, le produit portant l'étiquette "cacao et autres substances hautement nutritives"; ces dernières sont de l'amidon de maïs et du sucre.
26·42	......	......	......	T. Lusted et Fils....	Stonewall, Man.	Non falsifié ; contient, selon l'indication de l'étiquette, du sucre et de l'arrowroot.
25·70	.....	.....	......	S. O. Baily.........	do ..	do do

ANNEXE B.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation de l'échantillon et nom du fabricant, s'il en est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.							
				Humidité.	Beurre.	Extrait par l'alcool.	Insoluble dans l'alcool.	Cendre			
								Totale.	Insoluble dans l'eau.	Insoluble dans l'acide.	Acide phosphorique.
1893.	*Analyste, W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
29 août.	Fry et Fils, Angleterre	5722	6406	3·00	20·2	......	.... .	1·05	·40	......	......
29 do	Rowntree et Cie, Angleterre..	5723	6407	1·75	28·0	......	......	1·50	·70	......	......
29 do	Mott et Cie, Halifax.........	5724	6408	5·75	36 80	......	......	3·00	1·35	......	......
29 do	Cadbury, Paris..............	5725	6409	1·20	31·50	.....	......	1·44	·60	......	......
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.										
19 juillet	Baker et Cie, Mass...........	5402	11951	3·54	44·81	10·50	41·15	3·00	......	.....	......
19 do	Edsons, Diamond............	5404	11953	2·39	24·60	55·60	17·41	2·00	......	......	......
19 do	Chocolat Poulli, Poulain, France.	5405	11954	1·04	21·59	60·88	16·49	1·70	......	...	......
19 do	Chocolat, Menier.............	5408	11957	1·54	20·42	62·70	15·34	1·60	......	......	......
7 août.	W. Thomas, Halifax.........	5409	11958	6·26	26·54	12·70	54·50	2·70	......	......	......
7 do	Fry's Diamond	5412	11961	2·66	17·18	57·23	22·93	1·20	......	......	......
8 do	C. de Gourmet, Trebacien ...	5413	11962	2·35	18·05	65·51	14·09	2·20	......	......	......
	Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.										
19 juillet	Todhunter et Mitchell, Toronto	7145	5973	1·54	22·84	75·62		1·20	0·52	0·0	......
19 do	Mott et Cie, Halifax.........	7146	5974	2·56	20·24	77·20		2·70	0·80	0·0	......
19 do	Fry et Fils, Angleterre.... .	7149	5977	1·71	19·54	78·75		0·88	0·42	0·10	......
21 do	Cowan, Toronto..............	7151	5979	1·75	22·67	75·58		0·94	0·44	0·04	......
	Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.										
25 do	Todhunter et Mitchell, Toronto	4797	5982	1·30	23·85	......	......	1·42	0·77	......	... ..
25 do	Mott et Cie, Halifax.........	4799	5984	2·82	24·20	......	......	2·15	1·35	......	......
25 do	Fry et Fils, Angleterre	4801	5986	2·20	20·30	......	......	0·97	0·57	......	......
26 do	Menier, France..............	4804	5989	1·10	21·10	....	......	1·45	0·57	......	.. ...
27 do	Mott et Cie, Halifax. . ..	4806	5991	2·85	22·15	......	......	2·30	1·30	......	... ..
27 do	Cowan, Toronto..............	4807	5992	2·17	21·70	.....	......	1·45	0·70	......	......
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.										
26 do	Mott et Cie, Halifax.........	6276	12534	4·07	19·2	......	......	1·9	1·25	·15	·63
26 do	Todhunter et Mitchell, Toronto	6278	12536	1·5	26··0	....	......	1·5	·9	·05	·63
27 do	Fry et Fils, Angleterre.......	6279	12537	·45	25·0	......	......	1·0	·55	·05	·33
28 do	Cowan, Toronto..	6284	12542	·75	23·1	......	....	1·10	·75	·25	·36

CHOCOLAT—Etat tabulaire.

—		Propriétés du beurre.		Vendeur.	Résidence.	Observation de l'analyste.
Sucre.	Sucre réducteur.	Iode absorbé.	Potasse nécessaire à la saponification.			
p. 100	p. 100	p. 100	p. 100			
50·0	......	......	......	Hadress Clarke	Saint-Jean, N-B.	L'analyse ne décèle pas de matière végétale étrangère ; non falsifié ; contient 10 p. 100 d'amidon ajouté.
55·0	.....	......	......	Warden et Williams.	do ..	do do
0·0	......	......	......	Vanwart, Frères....	do ..	do 5 p. 100 do
50·0	......	......	......	W. A. Porter.......	do ..	do
.....	.... .	......	19·1	Fraser, Frères.......	Montréal	Non falsifié, aux termes de la loi.
... ..	.....	......	16·3	F. J. Durdee......	do	do do
......	......	... .	18·1	A. Chabot..........	do	do do
......	......	......	19·6	W. McGowan et Fils.	do	do do
......	......	......	18·5	T. Parent	Québec.........	do do
......	......	......	19·4	Croteau, Frère et Cie	do	do do
......	......	......	19·4	G. B. Côté..........	do	do do
49·91	1·18	......	......	Stewart Frères......	Renfrew, Ont...	Pas pur et de qualité inférieure ; beaucoup d'amidon.
43·12	2·63	......	......	French et Gorman ..	do	Pas pur et au-dessous du type ; beaucoup d'amidon.
54·53	0·80	......	......	A. Millar...........	Pembroke, Ont..	do do
55·95	2·54	......	......	Rochon.............	Ottawa.........	Pas pur, mais assez bon ; présence d'amidon.
59·10	......	......	......	J. L. Grant et Cie ..	Toronto	Pur ; pas d'am. étranger ; mél. d'envir. 47 p. 100 de cacao et 53 p. 100 de sucre.
44·50	......	......	......	W. Somerville......	do	Très peu d'amidon de blé ; mélange d'environ 60 p. 100 de cacao et 40 p. 100 de sucre.
55·45	......	......	......	W. Mackarrow.....	do	Mélange d'envir. 30 p. 100 de cacao, 53 p. 100 de sucre et 17 p. 100 d'arrowroot.
57·65	......	......	......	Thornton et Fils....	Woodstock, Ont.	Mélage d'env. 45 p. 100 de cacao et 55 p. 100 de sucre ; pas d'amidon étranger.
45·15	......	......	.....	E. Morrish	Galt, Ont.......	Mélange d'environ 60 p. 100 de cacao et 40 p. 100 de sucre ; très peu d'amidon de blé.
58·30	......	......	......	J. Struthers	do	Mélange d'environ 45 p. 100 de cacao et 55 p. 100 de sucre ; très peu d'amidon de maïs.
36·0	Auc.	34·34	19·1	D. W. Dalmage.....	Palmerston, Ont	L'épreuve de Björklund indique un beurre pur ; l'analyse ne décèle pas d'amidon étranger.
53·5	Auc.	36·0	19·8	J. W. Fotheringham	do ..	do do
63·3	Auc.	35·1	19·9	John Holloway......	Hamilton, Ont..	L'épreuve de Björklund indiq. un beurre pur ; l'anal. ne déc. pas d'am. étranger.
63·0	Auc.	34·7	19·7	V. Crofford.........	Walkerton, Ont.	Pas d'amidon étranger.

ANNEXE B.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation de l'échantillon et nom du fabricant, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.							
				Humidité.	Beurre.	Extrait par l'alcool.	Insoluble dans l'alcool.	Cendre — Totale.	Cendre — Insoluble dans l'eau.	Cendre — Insoluble dans l'acide.	Cendre — Acide phosphorique.
1893.	*Analyste, Prof. E. B. Kenrick, Winnipeg.*			p. 100.	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100
7 août..	Mott et Cie, Halifax.	6630	12326	7·57	29·38	......	......	2·60	1·62	......	......
7 do ..	Rowntree, Angleterre	6632	12328	5·22	40·13	......	......	2·77	1·95	......	......
7 do ..	Fry et Fils do	6633	12329	3·25	20·52	......	......	1·15	0·55	.....	......
8 do ..	Rowntree do	6636	12332	1·80	19·45	......	.....	1·70	0·63	......	......

CHOCOLAT—État tabulaire—*Suite.*

Sucre.	Sucre réducteur.	Propriétés du beurre. Iode absorbé.	Propriétés du beurre. Potasse nécessaire à la saponification.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.			
Auc'n	......	.....	......	J. G. Hargrave.....	Winnipeg......	Contient une grande quantité d'amidon de blé ; non falsifié.
Auc'n	......	......	......	E. Hunter et Cie....	do	Contient de l'amidon de blé ; non falsifié
53·33	......	.....	.....	D. W. McLean et Cie	do	Contient du sucre et de l'amidon d'arrow-root ; non falsifié.
59·05	.....	......	......	T. Lusted et Fils....	Stonewall, Man.	Contient une grande quantité de sucre et une petite quantité d'amidon étranger ; non falsifié.

ANNEXE C.—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DROGUES, ETC.—État tabulaire—*Suite.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse: Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.				
20 oct.	M. Bowman	Halifax, N.-E.	7926	12732	86·57	4·55	8·88	13·43	1·0324	A. Graham	New-Glasgow, N.-E.	Normal.
20 do	do	do	7927	12733	87·85	3·74	8·41	12·15	1·0312	D. Fraser	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes autres que le beurre.
20 do	do	do	7928	12734	87·94	3·59	8·47	12·06	1·0321	F. McDonald	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes.
20 do	do	do	7929	12735	87·44	3·76	8·80	12·56	1·0326	D. C. McDonald	do	Normal.
20 do	do	do	7930	12736	86·24	4·69	9·07	13·76	1·0323	J. F. McKenzie	do	do
20 do	do	do	7931	12738	86·16	5·09	8·75	13·84	1·0308	J. Connolly	do	do
20 do	do	do	7932	12739	86·86	4·27	8·87	13·14	1·0320	T. Trotter	Antigonish, N.-E.	do
20 do	do	do	7933	12740	86·77	4.16	9·07	13·23	1·0329	W. Thompson	do	do
20 do	do	do	7934	12741	87·99	3·98	8·03	12·01	1·0281	Ann Pescoe	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes autres que le beurre.
20 do	do	do	7935	12742	87·85	3·25	8·90	12·15	1·0328	Mme J. O. Brien	do	Au-dessous de la moyenne en beurre.
20 do	do	do	7936	12743	87·82	3·25	8·93	12·18	1·0326	W. G. Cunningham	do	do do
20 do	do	do	7937	12745	86·91	4·20	8·89	13·09	1·0317	M. K. Dickson	Pictou, N.-E.	Normal.
20 do	do	do	7038	12746	86·73	4·34	8·93	13·27	1·0321	J. A. Gordon	do	do
20 do	do	do	7939	12747	87·75	3·54	8·71	12·25	1·0315	Mme Breen	do	do
20 do	do	do	7940	12748	88·17	3·49	8·34	11·83	1·0306	J. O. Grady	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes autres que le beurre.
20 do	do	do	7941	12749	87·96	3·18	8·86	12·04	1·0332	W. McKay	do	Au-dessous de la moyenne en beurre.
20 do	do	do	7942	12750	86·64	4·41	8·95	13·36	1·0315	F. McIntosh	do	Normal.
20 do	do	do	7943	12751	87·69	3·62	8·69	12·31	1·0314	J. English	do	do
20 do	do	do	7944	12752	87·13	3·62	8·65	12·27	1·0315	G. Barnhill	Truro, N.-E.	do
20 do	do	do	7945	12753	87·29	3·69	9·02	12·71	1·0327	T. B. Smith	do	do
20 do	do	do	7946	12754	87·82	3·34	8·84	12·18	1·0328	Crowe et Smith	do	Au-dessous de la moyenne en beurre.
20 do	do	do	7947	12755	87·05	3·94	9·01	12·95	1·0324	do	do	Normal.
20 do	do	do	7948	12756	86·43	4·28	9·29	13·57	1·0332	H. W. Lane	do	do

20	do	do	do	7949	12757	87·08	4·13	8·79	12·92	1·0314	J. H. Kents	do	do
20	do	do	do	7950	12758	87·88	4·23	7·89	12·12	1·0277	E. Lethbridge	Dartmouth, N.-E.	Coupé
20	do	do	do	7951	12759	86·81	4·49	8·70	13·19	1·0305	D. Tulloch	do	Normal.
20	do	do	do	7952	12760	87·01	4·17	8·82	12·99	1·0313	W. Settle	do	do
20	do	do	do	7953	12761	86·11	4·94	8·95	13·89	1·0318	L. R. Archibald	do	do
20	do	do	do	7954	12762	86·14	5·81	8·05	13·86	1·0286	J. A. Fraser	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes autres que le beurre.
20	do	do	do	9755	12763	87·66	3·66	8·68	12·34	1·0316	D. A. McDonald	do	Normal.
20	do	do	do	7956	12764	87·57	3·54	8·89	12·43	1·0317	W. W. Pickings	do	do
20	do	do	do	7957	12765	88·15	3·48	8·37	11·85	1·0309	do	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes autres que le beurre.
20	do	do	do	7958	12766	88·29	3·96	7·75	11·71	1·0268	J. Fleming	Halifax	Coupé.
20	do	do	do	7959	12767	86·68	4·22	9·10	13·32	1·0326	Casey et M[illegible]ren	do	Normal.
20	do	do	do	7960	12768	87·16	3·96	8·88	12·84	1·0214	Church of England Coffee Rooms	do	do
20	do	do	do	7961	12769	86·62	4·41	8·96	13·38	1·0321	Mlle Ramer	do	Normal.
20	do	do	do	7962	12770	88·26	3·18	8·56	11·74	1·0315	J. M. Currie	do	do
20	do	do	do	7963	12771	85·97	4·81	9·22	14·03	1·0330	J. P. Murray	do	Au-dessous de la moyenne en beurre.
20	do	do	do	7964	12772	86·06	5·42	8·52	13·94	1·0300	D. Aikenhead	do	do
20	do	do	do	7965	12773	87·06	4·24	8·70	12·94	1·0308	J. McDonald	do	do
20	do	do	do	7966	12774	87·17	3·94	8·89	12·83	1·0326	G. Edmunds	do	do
20	do	do	do	7967	12775	86·83	4·39	8·78	13·17	1.0316	S. F. Upham	do	do

ANNEXE C.—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DROGUES, ETC.—État tabulaire—*Suite.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Cendre.	Vendeur.	Résidence.	Observations.
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.			
17 oct.	W. F. Best	St-Jean, N.-B.	5726	6410	86·96	3·28	9·76	13·04	1·0345	0·80	D. W. Pilkington	St-Jean, N.-B	Non falsifié ; mais devrait probablement être classé comme pauvre en beurre.
17 do	do	do	5727	6411	86·10	4·00	9·90	13·90	1·034	0·84	J. Galbraith	do	Non falsifié.
17 do	do	do	5728	6412	86·56	4·00	9·44	13·44	1·033	0·74	Mme R. Tyner	do	do
17 do	do	do	5729	6413	86·68	4·00	9·32	13·32	1·033	0·90	John Myers	do	do
17 do	do	do	5730	6414	86·34	4·10	9·56	13·66	1·033	0·86	G. Turnbull	do	do
17 do	do	do	5731	6415	82·92	8·28	8·80	17·08	1·028	0·78	T. Desmond	do	do riche en beurre.
17 do	do	do	5732	6416	85·00	5·60	9·40	15·00	1·0328	0·84	Worden et Williams	do	do
17 do	do	do	5733	6417	87·64	3·80	8.54	12·34	1·0308	0·74	T. Owens	do	do
17 do	do	do	5734	6418	86·98	2·80	10·22	13·02	1·0302	0·72	J. McCaulay	do	Falsifié ; pauvre en beurre, probablement mal échantillonné.
17 do	do	do	5735	6419	85·50	5·08	9·42	14·50	1·0338	0·80	W. Baxter	do	Non falsifié.
17 do	do	do	5736	6420	89·20	2·70	8·10	10·80	1·0297	0·74	A. E. McCaulay	do	Falsifié par enlèvement de la crème.
17 do	do	do	5737	6421	85·76	7·00	7·24	14·24	1·0235	0·78	C. W. Stewart	do	Non falsifié.
17 do	do	do	5738	6422	86·74	3·84	9·40	13·24	1·0333	0·80	H. McKnight	do	do
17 do	do	do	5739	6423	87·98	2·52	9·50	12·00	1·0343	0·80	W. H. Stackhouse	do	Falsifié ; pauvre en beurre.
17 do	do	do	5740	6424	84·60	6·32	9·08	15·40	1·0312	0·80	J. Kerr	do	Non falsifié.
17 do	do	do	5741	6425	86·69	4·50	8·81	13·31	1·0323	0·71	S. McConnell	do	do
17 do	do	do	5742	6426	87·51	2·96	9·53	12·49	1·0363	0·77	Urquhart et Harrison	do	Falsifié par enlèvement de la crème.
17 do	do	do	5743	6427	87·55	3·54	8·91	12·45	1·0343	0·69	D. H. Spragg	do	Non falsifié.
17 do	do	do	5744	6428	88·63	3·20	8·17	11·37	1·0312	0·61	W. Alston	do	do
17 do	do	do	5745	6429	87·13	4·10	8·77	12·87	1·0333	0·75	H. F. Sharpe	do	do
17 do	do	do	5746	6430	85·61	5·00	9·39	14·39	1·0343	0·69	S. Creighton	do	do
17 do	do	do	5747	6431	86·93	3·86	9·21	13·07	1·0353	0·75	C. H. Morrison	do	do
17 do	do	do	5748	6432	85·45	5·96	8·59	14·55	1·0312	0·65	R. R. Patchill	do	do
17 do	do	do	5749	6433	86·81	4·16	9·03	13·19	1·0333	0·51	H. McAfee	do	do
17 do	do	do	5750	6434	87·51	3·56	8·93	12·49	1·0333	0·63	Gen. Public Hospital	do	do
17 do	do	do	5751	6435	82·23	8·92	8·85	17·77	1·0302	0·65	J. H. Carrell	do	do

ANNEXE C.—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DROGUES, Etc.—État tabulaire—*Suite.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100	p. 100.				
2 nov.	Dr M. Fiset	Québec.	7601	13049	87·70	3·83	8·47	12·30	1·0320	H. Desroche	Québec.	Bon.
2 do	do	do	7602	13050	87·88	3·60	8·52	12·12	1·0330	D. Drolet.	do	do
2 do	do	do	7603	13051	87·17	4·23	8·60	12·83	1·0330	Mlle Carney	do	do
2 do	do	do	7604	13052	89·61	2·36	8·03	10·39	1·0360	O. Bourget.	do	Falsifié ; étendu d'eau.
2 do	do	do	7605	13053	87·73	4·35	7.92	12·27	1·0330	J. Fagny.	do	Bon.
2 do	do	do	7606	13054	87·24	4·03	8·73	12·76	1·0329	J. Gingras	do	do
2 do	do	do	7607	13055	87·06	4·69	8·25	12·94	1·0320	M. Langlois	do	do
2 do	do	do	7608	13056	87·38	4·04	8·58	12·62	1·0330	J. Bumierre	do	do
2 do	do	do	7609	13057	88·98	3·25	7·77	11·02	1·0294	F. Mauffette..	do	Falsifié.
2 do	do	do	7610	13058	85·24	4·90	8·86	13·76	1·0333	B. Guérin	do	Bon.
2 do	do	do	7611	13059	88·29	4·03	7·68	11·71	1·0284	J. Pouliot	do	do
2 do	do	do	7612	13060	85·77	5·04	9·19	14·23	1·0343	P. Faucher..	do	do
2 do	do	do	7613	13061	86·41	4·74	8·85	13·59	1·0323	F. Rochette.	do	do
2 do	do	do	7614	13062	90·11	0·81	9·08	9·89	1·0363	F. Bégin	do	Falsifié.
2 do	do	do	7615	13063	88·91	3·34	7·75	11·09	1·0302	A. Audette.	do	En partie écrémé.
2 do	do	do	7616	13064	87·44	3·69	8·87	12·56	1·0333	H. Gingras.	do	Bon.
2 do	do	do	7617	13065	86·54	4·66	8·80	13·46	1·032	P. T. Kelly	do	do
2 do	do	do	7618	13066	87·72	3·51	8·77	12·28	1·0333	J. Tinteau	do	do
2 do	do	do	7619	13067	88·87	2·82	8·31	11·13	1·0332	J. Tousaint	do	Falsifié.
2 do	do	do	7620	13068	87·67	3·78	8·55	12·33	1·0333	P. Gibault	do	Bon.
2 do	do	do	7621	13069	88·66	3·23	8·11	11·34	1·0302	F. Villeneuve.	do	Falsifié.
2 do	do	do	7622	13070	89·25	1·60	9·15	10·75	1·0363	J. Villeneuve.	do	do
2 do	do	do	7623	13071	87·73	3·66	8·61	12·27	1·0333	Mme Villeneuve	do	Bon.
2 do	do	do	7624	13072	86·17	4·68	9·15	13·83	1·0331	Mme Paradis	do	do
2 do	do	do	7625	13073	87·04	4·15	8·81	12·96	1·0332	J. B. Renaud	do	do
2 do	do	do	7626	13074	85·40	5·62	8·98	14·60	1·0323	D. Pageau	do	do

ANNEXE C.—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DROGUES, ETC.—État tabulaire—*Suite.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
1893.					p.100.	p.100.	p.100.	p.100.				
31 août.	Dr J. B. Edwards.	Montréal	5415	11964	87·95	4·00	8·05	12·05	1·0312	A. Cleary	Montréal	Normal.
31 do	do	do	5416	11965	86·72	5·21	8·07	13·28	1·0310	C. Duncan	do	do lait riche.
31 do	do	do	5417	11966	89·28	3·66	7·06	10·72	1·0279	A. Neild	do	Lait riche, falsifié par addition d'eau.
31 do	do	do	5418	11967	88·27	3·96	7·77	11·73	1·0320	A. Walker	do	Lait riche, probablement coupé; falsification douteuse.
31 do	do	do	5419	11968	87·99	3·97	8·04	12·01	1·0330	J. H. Deschamp	do	Normal.
31 do	do	do	5420	11969	88·66	3·31	8·03	11·34	1·0320	A. Hobbs	do	do
31 do	do	do	5421	11970	88·24	3·76	8·00	11·76	1·0330	P. Vaillancourt	do	do
31 do	do	do	5422	11971	88·05	3·96	7·99	11·95	1·0320	J. A. Pigeon	do	do
31 do	do	do	5423	11972	87·66	3·85	8·49	12·34	1·0320	J. Allan	do	do
31 do	do	do	5424	11973	88·11	4·46	7·43	11·89	1·0291	W. B. Dickson	do	Au-dessous de la moyenne en caséine; mais non falsifié.
31 do	do	do	5425	11974	89·01	3·23	7·76	10·99	1·031	A. Lemay	do	Probablement coupé; falsification douteuse.
31 do	do	do	5426	11975	89·41	3·71	6·88	10·59	1·028	L. Beaudoin	do	Falsifié par 10 ou 12 pour 100 d'eau.
31 do	do	do	5427	11976	89·55	3·82	6·63	10·45	1·0262	J. Cardinal	do	Falsifié par 15 ou 20 pour 100 d'eau.
31 do	do	do	5428	11977	87·96	3·85	8·19	12·04	1·0322	J. Verners	do	Normal.
31 do	do	do	5429	11978	90·76	2·41	6·83	9·24	1·0277	A. Boileau	do	Falsifié par 20 à 25 pour 100 d'eau.
31 do	do	do	5430	11979	87·88	3·75	8·37	12·12	1·0332	T. St. Pierre	do	Normal.
31 do	do	do	5431	11980	88·34	3·53	8·13	11·66	1·0312	J. Laplante	do	do
31 do	do	do	5432	11981	89·06	2·71	8·23	10·94	1·0322	L. Juneau	do	Falsifié par enlèvement de la crème.
31 do	do	do	5433	11982	87·10	4·39	8·51	12·90	1·0322	E. Lapointe	do	Normal.
31 do	do	do	5434	11983	87·49	4·18	8·33	12·51	1·0312	H. Morel	do	do
31 do	do	do	5435	11984	86·85	4·20	8·95	13·15	1·0332	D. Rouse	do	do
31 do	do	do	5436	11985	87·71	3·94	8·35	12·29	1·0312	A. Beaulieu	do	do
31 do	do	do	5437	11986	88·54	3·30	8·16	11·46	1·0312	F. Deguire	do	do

31 do	do	do	5438	11987	88·01	3·94	8·05	11·99	1·0312	L. Cantin.	do	do
31 do	do	do	5439	11988	87·57	3·97	8·46	12·43	1·0324	W. J. Brown.	do	do
31 do	do	do	5440	11989	84·82	6·57	8·61	15·18	1·0299	J. Lebeau	do	Principalement crème.
31 do	do	do	5441	11990	87·48	3·99	8·53	12·52	1·0324	C. Miller	do	Normal.
31 do	do	do	5442	11991	86·58	5·13	8·29	13·42	1·0304	J. Hislop.	do	do lait riche.
31 do	do	do	5443	11992	87·69	3·73	8·58	12·31	1·0324	H. Coughtry	do	Normal.
31 do	do	do	5444	11 93	88·31	3·32	8·37	11·69	1·0324	H. Falardeau	do	Normal et au-dessus de la moyenne.
31 do	do	do	5445	11994	86·60	4·68	8·72	11·40	1·0317	J. Hogan.	do	Normal do
31 do	do	do	5446	11995	87·17	4·11	8·72	12·83	1·0327	J. A. Stewart.	do	do do
31 do	do	do	5447	11996	86·64	5·01	8·35	13·36	1·0306	W. J. Hodge.	do	do do
31 do	do	do	5448	11997	86·94	4·10	8·96	13·06	1·0327	Park, Frères	do	do do
31 do	do	do	5449	11998	86·92	4·65	8·43	13·08	1·0306	R. Tait.	do	do do
31 do	do	do	5450	11999	87·06	3·83	9·11	12·94	1·0337	T. Coughtry	do	do
31 do	do	do	5451	13001	85·58	5·87	8·55	14·42	1·0309	M. Lamereau	do	do
31 do	do	do	5452	13002	87·90	3·63	8·47	12·10	1·0320	E. Thesdell	do	do
31 do	do	do	5453	13003	86·07	5·15	8·78	13·93	1·0328	E. Bishop	do	do
31 do	do	do	5454	13004	88·74	2·86	8·40	11·26	1·0327	A. Leney	do	En partie écrémé; falsifié.
31 do	do	do	5455	13005	88·10	3·35	8·55	11·90	1·0327	J. Pollock	do	Normal.
31 do	do	do	5456	13006	88·79	3·36	7·85	11·21	1·0299	A. Sanscartier	do	Au-dessous de la moyenne; falsification douteuse.
6 oct.	do	do	5457	13007	87·08	3·95	8·97	12·92	1·0339	J. Muir	do	Normal.
6 do	do	do	5458	13008	88·81	3·68	7·51	11·19	1·0288	Beaudoin et Frère.	do	Falsifié par environ 10 p. 100 d'eau.
6 do	do	do	5459	13009	87·66	3·86	8·48	12·34	1·0325	L. David	do	Normal.
6 do	do	do	5460	13010	87·30	4·35	8·35	12·70	1·0310	N. Cousineau	do	do lait riche.
6 do	do	do	5461	13011	88·19	3·60	8·21	11·81	1·0317	E. Brunet	do	Falsification douteuse, total des principes fixes au-dessous de la moyenne.
6 do	do	do	5462	13012	88·39	4·11	7·50	11·61	1·0282	J. H. Bosquet	do	Au-dessous de la moyenne en matières solides; probablement en partie écrémé.
7 do	do	do	5463	13013	87·00	5·23	7·47	13·00	1·0268	D. M. Mackay.	do	Normal.
7 do	do	do	5464	13014	87·39	4·00	8·61	12·61	1·0325	J. Groulx	do	do
7 do	do	do	5465	13015	87·82	3·83	8·35	12·18	1·0319	M. Boivin.	do	do
7 do	do	do	5466	13016	86·28	4·96	8·78	13·74	1·0319	G. Clermont	do	do
7 do	do	do	5467	13017	87·88	4·49	7·63	12·12	1·0278	N. Morin, et Cie.	do	do
7 do	do	do	5468	13018	87·44	4·18	8·38	12·56	1·0308	F. Martineau	do	do
10 do	do	do	5469	13019	89·56	3·25	7·19	10·44	1·0284	C. Meech	do	Falsifié par 10 p. 100 d'eau.
10 do	do	do	5470	13020	87·42	4·09	8·49	12·58	1·0324	P. Lemieux	do	Normal.
10 do	do	do	5471	13021	88·60	3·32	8·08	11·40	1·0314	L. Gervais	do	do
10 do	do	do	5472	13022	87·80	3·77	8·43	12·20	1·0324	T. Ramage.	do	do
10 do	do	do	5473	13023	88·14	3·21	8·65	11·86	1·0334	J. Boucher	do	Probablement coupé; falsification douteuse.
10 do	do	do	5474	13024	87·95	3·37	8·68	12·05	1·0334	A. Lalonell	do	Normal.
16 do	do	do	5475	13025	85·77	5·71	8·52	14·23	1·0306	F. Bedard	Saint-Jean, Qué.	Normal; au-dessus de l
16 do	do	do	5476	13026	87·63	4·05	8·32	12·37	1·0291	A. Maney	do	Normal.
16 do	do	do	5477	13027	86·24	4·79	8·97	13·76	1·0326	C. Latour.	do	do
16 do	do	do	5478	13028	87·68	4·11	8·21	12·32	1·0296	H. Lemire.	do	do
17 do	do	do	5479	13029	88·20	2·36	9·44	11·80	1·0362	P. Bonnin	St-Hyacinthe	Falsifié par enlèvement de la crème.
17 do	do	do	5480	13030	86·47	4·33	9·20	13·53	1·0335	B. Benoit	do	Normal.

ANNEXE C.—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DROGUES, ETC.—État tabulaire—*Suite.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.				
17 oct.	Dr J. B. Edwards.	Montréal	5481	13031	86·42	4·41	9·17	13·58	1·0344	V. Sauguay	St-Hyacinthe	Normal.
17 do	do	do	5482	13032	87·28	3·66	9·06	12·72	1·0340	J. Mathieu	do	do
17 do	do	do	5483	13033	86·39	4·56	9·05	13·61	1·0335	H. Taché	do	do
18 do	do	do	5484	13034	88·14	4·24	7·62	11·86	1·0288	W. Allard	St-Henri	Lait riche falsifié, probablement par environ 10 p. 100 d'eau.
18 do	do	do	5485	13035	87·35	4·10	8·55	12·65	1·0316	F. X. St. Denis	do	Normal
18 do	do	do	5486	13036	88·50	3·90	7·60	11·50	1·0288	Mme J. Labreche	do	Lait riche, probablement étendu d'environ 10 p. 100 d'eau.
18 do	do	do	5487	13037	87·37	3·99	8·64	12·63	1.0314	W. Hay	do	Normal.
19 do	do	do	5488	13038	86·73	4·89	8·38	13·27	1·0294	O. Mondoux	Hull, Qué.	Lait riche.
19 do	do	do	5489	13039	87·14	4·07	8·79	12·86	1·0319	J. Marion	do	Normal ; riche qualité.
19 do	do	do	5490	13040	85·79	5·22	8·99	14·21	1·0314	M. Guinette	do	do
19 do	do	do	5491	13041	87·72	4·15	8·13	12·28	1·0314	J. Renaud	do	Normal.
19 do	do	do	5492	13042	87·39	4·65	7·96	12·61	1·0294	T. Labelle	do	do
21 do	do	do	5493	13043	87·35	4·18	8·47	12·65	1·0306	S. Noël	St-Laurent, Ont	do
21 do	do	do	5494	13044	88·40	3·62	7·98	11·60	1·0317	E. Boileau	do	do
21 do	do	do	5495	13045	87·38	3·96	8·66	12·62	1·0317	J. Corbeil	St-Léonard	do
21 do	do	do	5496	13046	88·61	3·32	8·07	11·39	1·0306	J. Archambault	Montréal	do
21 do	do	do	5497	13047	90·55	0·84	8·61	9·45	1·0342	D. Ruell	do	Falsifié par l'enlèvement de 10 p. 100 de crème.
21 do	do	do	5498	13048	88·27	3·46	8·27	11·73	1·0296	J. Leonard	do	Normal.
13 sept.	Dr F. X. Valade	Ottawa	7153	12949	87·79	4·15	8·06	12·21	1·0316	A. Kennedy	Ottawa	Normal.
13 do	do	do	7154	12950	87·09	3·91	9·00	12·91	1·0359	E. Chugg	do	do
13 do	do	do	7155	12951	86·50	4·76	8·74	13·50	1·0333	R. Bayne	do	do
13 do	do	do	7156	12952	87·50	4·18	8·32	12·50	1·0332	A. Christie	do	do
13 do	do	do	7157	12953	87·68	4·17	8·15	12·32	1·0323	Bell, Frères	do	do
13 do	do	do	7158	12954	86·67	4·35	8·98	13·33	1·0341	R. Magee	do	do
14 do	do	do	7159	12955	82·88	9·39	7·73	17·12	1·0265	W. L. Scott	do	En partie crème.
14 do	do	do	7160	12956	85·79	5·11	8·92	14·03	1·0369	H. B. Billings	do	Normal.
14 do	do	do	7161	12957	86·36	4·75	8·89	13·64	1·0358	J. White	do	

14 do	do	do	7162	12958	87·31	3·97	8·72	12·69	1·0358	W. J. Fenton	do	do
14 do	do	do	7163	12959	87·86	3·68	8·46	12·14	1·0347	R. Reed et Cie	do	do
20 do	do	do	7164	12960	87·50	4·40	8·55	12·95	1·0336	R. Honeywell	do	do
20 do	do	do	7165	12961	86·95	4·39	8·66	13·05	1·0337	G. Gardiner	Smith's Falls, Ont.	do
21 do	do	do	7166	12962	87·08	3·69	9·23	12·92	1·0351	J. Murphy	do	do
21 do	do	do	7167	12963	87·05	3·87	8·63	12·50	1·0339	W. H. Edwards	do	do
21 do	do	do	7168	12964	87·14	4·09	8·77	12·86	1·0337	J. Barringer	Brockville	do
21 do	do	do	7169	12965	86·88	4·09	9·03	13·12	1·0343	J. C. Wright	do	do
21 do	do	do	7170	12966	87·14	4·17	8·69	12·86	1·0347	J. L. McCrea	do	do
21 do	do	do	7171	12967	86·67	4·82	8·51	13·33	1·0347	A. J. Bushfield	do	do
21 do	do	do	7172	12968	87·29	4·05	8·66	12·71	1·0336	A. Abbott	do	do
21 do	do	do	7173	12969	87·49	4·19	8·32	12·51	1·0328	A. Abbott	do	do
21 do	do	do	7174	12970	86·87	4·92	8·21	13·13	1·0324	T. Kilburn	do	do
21 do	do	do	7175	12971	88·45	4·07	7·48	11·55	1·0304	W. Davison	do	Normal ; mais au-dessous de la moyenne en matières solides autres que le beurre.
21 do	do	do	7176	12972	87·36	4·14	8·50	12·64	1·0329	J. Smith	Prescott	Normal.
23 do	do	do	7177	12973	86·94	4·06	9·00	13·06	1·0356	Mlle Elliott	Ottawa	do
23 do	do	do	7178	12974	86·44	4·54	9·02	13·56	1·0362	Mme M. Hillyard	do	do
12 oct.	do	do	7179	13601	86·14	5·01	8·55	13·56	1·0333	J. C. Hyett	Renfrew, Ont	do
12 do	do	do	7180	13602	86·48	4·58	8·94	13·52	1·0349	A. A. Wright et Cie	do	do
12 do	do	do	7181	13603	87·08	4·33	8·59	12·92	1·0334	Fromagerie	do	do
12 do	do	do	7182	13604	86·64	4·83	8·53	13·36	1·0335	do	do	do
12 do	do	do	7183	13605	87·08	4·18	8·74	12·92	1·0350	do	do	do
13 do	do	do	7184	13606	87·00	4·39	8·61	13·00	1·0351	do	do	do
13 do	do	do	7185	13607	87·65	4·15	8·20	12·35	1·0332	Geo. Elliott	Arnprior, Ont	do
13 do	do	do	7186	13608	86·52	4·93	8·55	12·48	1·0334	J. Blair	do	do
13 do	do	do	7187	13609	87·77	3·72	8·51	12·23	1·0332	John Elliott	do	do
13 do	do	do	7188	13610	88·15	2·98	8·87	11·85	1·0345	J. Shannon	do	Probablement coupé.
13 do	do	do	7189	13611	87·29	4·49	8·22	12·71	1·0337	Fromagerie	do	Normal.
13 do	do	do	7190	13612	86·53	5·19	8·28	13·47	1·0328	Jackson Elliott	do	do
13 do	do	do	7191	13613	86·95	4·21	8·84	13·05	1·0350	A. Miller	do	do
13 do	do	do	7192	13614	86·93	4·44	8·63	13·07	1·0332	T. Havey	do	do
13 do	do	do	7193	13615	87·72	3·76	8·42	12·28	1·0345	T. Willis	do	do
20 do	do	do	7194	13651	88·24	3·76	8·07	11·76	1·0316	L. Clelland	Peterborough	Douteux.
20 do	do	do	7195	13652	88·54	3·61	7·85	11·46	1·0311	T. Stothart	do	Probablement coupé.
20 do	do	do	7196	13653	87·54	4·40	8·06	12·46	1·0310	do	do	Normal.
20 do	do	do	7197	13654	87·48	4·13	8·39	12·52	1·0325	S. R. Price	do	do
20 do	do	do	7198	13655	86·97	4·31	8·72	13·03	1·0330	W. C. Dixon	do	do
27 do	do	do	7199	13656	88·67	2·62	8·71	11·33	1·0350	Mme S. Mills	Ottawa	En partie écrémé.
27 do	do	do	7200	13657	87·09	5·05	7·86	12·91	1·0304	W. Warnock	do	Normal.
27 do	do	do	7201	13658	86·54	4·96	8·50	13·46	1·0320	J. C. Wolff	do	do
27 do	do	do	7202	13659	87·95	3·37	8·68	12·05	1·0348	John McKellar	do	Au-dessous de la moyenne.
27 do	do	do	7203	13660	87·59	4·37	8·04	12·41	1·0315	Geo. Hurdman	do	Normal.
27 do	do	do	7204	13661	86·75	4·75	8·18	12·93	1·0321	R. Whelan	do	do

ANNEXE C—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DROGUES, etc.—État tabulaire—*Suite.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.			
17 oct.	D. W. H. Ellis	Toronto	4808	13616	86·21	4·57	9·22	13·79	R. B. Burkell	Toronto	Normal.
17 do	do	do	4809	13617	87·19	3·82	8·99	12·81	T. Hellowell	do	do
17 do	do	do	4810	13618	86·65	4·02	9·33	13·35	G. O. Roache	do	do
17 do	do	do	4811	13619	88·06	3·54	8·40	11·94	J. Hanbridge	do	Pauvre en principes fixes.
17 do	do	do	4812	13620	88·71	4·06	7·23	11·29	J. McMahon	do	Falsifié avec de l'eau.
17 do	do	do	4813	13621	86·84	4·05	9·11	13·16	J. Ward	do	Normal.
17 do	do	do	4814	13622	85·93	4·36	9·28	14·07	A. A. Anderson	do	do
17 do	do	do	4815	13623	86·95	3·93	9·12	13·05	J. Good	do	do
17 do	do	do	4816	13624	86·77	4·29	8·94	13·23	J. A. Keane	do	do
17 do	do	do	4817	13625	87·59	3·53	8·88	12·41	A. Stewart	do	do
17 do	do	do	4818	13626	87·31	3·61	9·08	12·69	Downey, Frères	do	do
17 do	do	do	4819	13627	86·37	4·17	9·46	13·63	W. McFarlane	do	do
17 do	do	do	4820	13628	87·54	3·48	8·98	12·46	W. Harvey	do	do
17 do	do	do	4821	13629	84·40	6·48	9·12	15·60	S. Price et Fils	do	do
17 do	do	do	4822	13630	86·76	3·88	9·36	13·24	Thos. Nolan	do	do
17 do	do	do	4823	13631	85·27	5·74	8·99	14·73	Mary Close	do	do
17 do	do	do	4824	13632	87·14	3·66	9·20	12·86	T. Prendergast	do	do
17 do	do	do	4825	13633	87·44	3·44	9·12	12·56	Butterum, Frères	Hamilton	do
17 do	do	do	4826	13634	87·54	3·33	9·13	12·46	Frank Butterum	do	do
17 do	do	do	4827	13635	89·64	2·88	7·48	10·36	John Kirton	do	Falsifié avec de l'eau.
17 do	do	do	4828	13636	87·20	3·96	8·84	12·80	J. J. McMichael	do	Normal.
17 do	do	do	4829	13637	88·04	3·23	8·73	11·96	Farmers' Dairy Co., wagon n° 1	do	do
17 do	do	do	4830	13538	87·01	3·90	9·09	12·99	J. S. McDonough	do	do
17 do	do	do	4831	13639	87·25	3·58	9·27	12·85	A. Inch	do	do
17 do	do	do	4832	13640	88·53	3·00	8·47	11·47	J. Rea	do	Coupé ou de qualité inférieure.
17 do	do	do	4833	13641	88·53	3·11	8·94	11·54	J. Newman	do	Normal.
17 do	do	do	4834	13642	88·86	3·35	7·79	11·14	W. Deane	do	Falsifié avec de l'eau.
17 do	do	do	4835	13643	88·53	3·25	8·22	11·47	J. O. Ryckman	do	Normal.
17 do	do	do	4836	13644	86·87	4·01	9·12	13·13	Mme A. Donald	do	do

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
17 do	do	do	4837	13645	87·37	3·84	8·79	12·63		Mme E. Wells	do	do
17 do	do	do	4838	13646	87·81	3·41	8·78	12·19		J. Lee	Brantford	do
17 do	do	do	4839	13647	87·10	3·87	9·03	12·90		W. H. Willis	do	do
17 do	do	do	4840	13648	87·30	4·00	8·70	12·70		G. Williams et Fils	do	do
17 do	do	do	4841	13649	86·75	4·24	9·01	13·25		T. Brooks	do	do
17 do	do	do	4842	13650	87·58	3.84	8·58	12·42		Hy. Smith	do	do
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.				
4 sept.	F. T. Harrison	London, Ont.	6285	12543	88·13	3·23	8·64	11·87	1·0329	D. Carroll	London, Ont.	Au-dessous de la moyenne.
4 do	do	do	6286	12544	88·38	3·54	8·08	11·62	1·0311	W. J. Spettigue	do	Très pauvre en principes fixes.
4 do	do	do	6287	12545	87·23	4·17	8·60	12·77	1·0317	G. H. Summers	do	Pur et de bonne qualité.
4 do	do	do	6288	12546	87·52	3·40	9·08	12·48	1·0346	W. Thorborn	do	Au-dessous de la moyenne en beurre.
4 do	do	do	6289	12547	88·52	3·16	8·32	11·48	1·0320	John Geary	do	Au-dessous de la moyenne.
4 do	do	do	6290	12548	88·96	3·00	8·04	11·04	1·0303	J. J. Hatch	do	Très inférieur ; probablement coupé.
4 do	do	do	6291	12549	87·48	3·56	8·96	12·52	1·0332	W. Wilkinson	do	Pur et de bonne qualité.
4 do	do	do	6292	12550	87·00	4·45	8·55	13·00	1·0320	G. Handley	do	do do
4 do	do	do	6293	12551	88·86	2·59	8·55	11·14	1·0328	Mme Ann Hacket	do	En partie écrémé ou de qualité très inférieure.
4 do	do	do	6294	12552	88·40	3·09	8·51	11·60	1·0326	W. J. Spettigue	do	Au-dessous de la moyenne.
5 do	do	do	6295	12553	87·80	3·54	8·66	12·20	1·0324	J. Lindsay	Saint-Thomas, Ont.	Pur.
5 do	do	do	6296	12554	87·55	3·84	8·61	12·45	1·0322	Johnson et Gilbert	do	do
5 do	do	do	6297	12555	88·17	3·60	8·23	11·83	1·0314	S. Kelly	do	Au-dessous de la moyenne.
5 do	do	do	6298	12556	87·79	3·62	8·59	12·21	1·0321	G. Kembel	do	
5 do	do	do	6299	12557	89·71	2·14	8·15	10·29	1·0312	J. Sanderson	do	Ecrémé.
5 do	do	do	6300	12558	88·34	3·42	8·24	11·66	1·0315	F. Dunsford	do	Au-dessous de la moyenne.
5 do	do	do	6301	12559	87·93	3·34	8·73	12·07	1·0329	F. A. Fitch	do	Au-dessous de la moyenne en beurre.
6 do	do	do	6202	12560	88·86	2·92	8·22	11·14	1·0320	J. W. Cannon	Ingersoll	Au-dessous de la moyenne ; de qualité douteuse.
6 do	do	do	6303	12561	88·43	3·28	8·29	11·57	1·0315	J. Hooper	do	Au-dessous de la moyenne.
6 do	do	do	6304	12562	87·84	3·90	8·26	12·16	1·0310	R. J. Dutton	do	
6 do	do	do	6305	12563	87·69	3·40	8·91	12·31	1·0336	D. A. Bucknell, jeune	do	Au-dessous de la moyenne en beurre.
6 do	do	do	6306	12564	88·59	2·91	8·50	11·41	1·033	A. Windrim	London, Ont.	Au-dessous de la moyenne.
6 do	do	do	6307	12565	88·67	3·45	7·88	11·33	1·0301	A. Bruce	do	Falsifié avec de l'eau.
6 do	do	do	6308	12566	88·25	3·45	8·30	11·75	1·0311	W. Cox	do	Au-dessous de la moyenne.
6 do	do	do	6309	12567	89·57	3·03	7·40	10·43	1·0282	C. Dobbie	do	Falsifié avec de l'eau.

ANNEXE C.—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DROGUES, Etc.—État tabulaire—*Suite.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.				
6 sept.	F. T. Harrison	London, Ont.	6310	12568	87·41	4·39	8·20	12·59	1·0304	T. Brandon.	London, Ont.	Riche en beurre.
16 oct.	do	do	6311	12569	88·06	3·62	8·32	11·94	1·0324	W. Wier	Clinton, Ont.	Au-dessous de la moyenne.
16 do	do	do	6312	12570	87·20	3·81	8·99	12·80	1·0353	Tindle, Frères	do	Normal.
16 do	do	do	6313	12571	87·21	4·00	8·79	12·79	1·0339	P. Towers	do	do
17 do	do	do	6314	12572	87·90	3·92	8·18	12·10	1·0319	W. Bell	Goderich	Pauvre en principes fixes autres que le beurre.
17 do	do	do	6315	12573	87·73	3·83	8·44	12·27	1·0330	E. Strang	do	Normal.
18 do	do	do	6316	12574	87·46	3·94	8·60	12·54	1·0325	J. P. Wakefield	Listowel	do
18 do	do	do	6317	12575	86·95	4·70	8·35	13·05	1·0298	J. Grant	Harriston	do
19 do	do	do	6318	12576	87·54	3·96	8·50	12·46	1·0329	H. Noble	Walkerton	do
19 do	do	do	6319	12577	88·10	3·52	8·38	11·90	1·0332	Mme Rodgerson	do	Au-dessous de la moyenne.
20 do	do	do	6320	12578	86·33	5·10	8·57	13·67	1·0330	A. McPhail	Paisley, Ont.	Normal.
21 do	do	do	6321	12579	87·65	3·91	8·44	12·35	1·0319	J. S. Wood	Mount Forest	do
21 do	do	do	6322	12580	87·50	3·90	8·60	12·50	1·0341	Mary Calder	do	do
21 do	do	do	6323	12581	87·14	4·38	8·48	12·86	1·0319	Sarah Gregory	do	do
23 do	do	do	6324	12582	86·26	4·67	9·07	13·74	1·0341	W. Leeson	Chesley, Ont.	do
23 do	do	do	6325	12583	87·55	3·89	8·56	12·45	1·0330	W. Moore	do	do
24 do	do	do	6526	12584	88·08	3·44	8·48	11·92	1·0333	R. Millar.	Wiarton, Ont.	Au-dessous de la moyenne.
24 do	do	do	6327	12585	86·58	4·54	8·88	13·42	1·0337	H. Eldridge	do	Normal.
24 do	do	do	6328	12586	87·52	3·48	9·00	12·48	1·0348	N. Davis	do	do
25 do	do	do	6329	12587	87·67	4·08	8·25	12·33	......	A. Arnold	Palmerston, Ont.	do
26 do	do	do	6330	12588	87·48	3·93	8·59	12·52	1·0333	W. Aberhast	Seaforth, Ont.	do
26 do	do	do	6331	12589	87·21	4·50	8·29	12·79	1·0320	J. Brown	do	do
30 do	do	do	6332	12590	87·38	4·12	8·50	12·62	1·0329	J. Griffin	Stratford, Ont	do
31 do	do	do	6333	12591	87·86	3·98	8·16	12·14	1·0320	T. Cardwell, jeune	do	Pauvre en principes fixes autres que le beurre.
31 do	do	do	6334	12592	87·01	4·14	8·85	12·99	1·0341	G. Robb, jeune	do	Normal.
31 do	do	do	6335	12593	86·83	4·40	8·77	13·17	1·0326	D. O'Brien	do	do
31 do	do	do	6336	12594	87·36	4·18	8·46	12·64	1·0313	P. Pratt	do	do
31 do	do	do	6337	12595	88·42	3·56	8·02	11·58	1·0305	W. Low	do	Au-dessous de la moyenne; probablement coupé.

31 do	do	do	6338	12596	87·78	3·50	8·72	12·22	1·0343	F. Short	do	Normal.
1er nov	do	do	6339	12597	87·60	3·87	8·53	12·40	1·0331	W. B. Alder	do	do
1er do	do	do	6340	12598	87·80	3·40	8·80	12·20	1·0344	G. Snider	Berlin, Ont.	do
1er do	do	do	6341	12599	87·45	3·97	8·58	12·55	1·0328	J. Gildner	do	do
1er do	do	do	6342	12600	87·44	3·83	8·73	12·56	1·0334	A. K. Zimmern	do	do
2 do	do	do	6343	14001	87·91	3·60	8·49	12·09	1·0326	M. Dunham	do	do
2 do	do	do	6344	14002	88·00	3·94	8·06	12·00	1·0311	F. B. Snyder	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes autres que le beurre, et de pureté douteuse.
2 do	do	do	6345	14003	87·35	4·15	8·50	13·65	1·0335	H. Green	Waterloo	Normal.
2 do	do	do	6346	14004	87·60	4·05	8·35	12·40	1·0331	H. Stron	do	do
19 sept.	Prof. E. B. Kenrick	Winnipeg.	6638	12334	89·54	3·40	7·06	10·46	1·0262	J. Balderson	Winnipeg	Coupé.
19 do	do	do	6639	12335	86·49	4·70	8·81	13·51	1·0320	H. F. Craig.	do	Normal.
19 do	do	do	6640	12336	86·83	4·66	8·51	13·17	1·0312	McKane et Kirk	do	do
19 do	do	do	6641	12337	87·07	3·85	9·08	12·93	1·0340	A. Emarson	do	do
19 do	do	do	6642	12338	86·35	4·71	8·94	13·65	1·0327	J. H. Kitcheson	do	do
19 do	do	do	6643	12339	86·42	4·35	9·23	13·58	1·0343	J. Brown	do	do
19 do	do	do	6644	12340	86·15	4·82	9·03	13·85	1·0328	J. Dolman	do	do
19 do	do	do	6645	12341	87.48	4·09	8·43	12·52	1·0310	E. Goodman	do	do
19 do	do	do	6646	12342	87·49	3·73	8·78	12·51	1·0334	E. Johnson.	do	do
19 do	do	do	6647	12343	87·91	4·58	7·51	12·09	1·0269	C. P. Baxter	do	Au-dessous de la moyenne en principes fixes autres que le beurre.
19 do	do	do	6648	12344	86·32	4·22	9·46	13·68	1·0353	Mme Eddleston	do	Normal.
19 do	do	do	6549	12345	89·77	3·37	6·86	10·23	1·0252	Gillespie et Suarz	do	Coupé.
19 do	do	do	6650	12346	87·06	4·23	8·71	12·94	1·0322	R. Roberts	do	Normal.
19 do	do	do	6651	12347	85·73	5·16	9·11	14·27	1·0331	T. Hodgins	do	do
19 do	do	do	6652	12348	87·11	3·77	9·12	12·89	1·0341	J. K. Elliott	do	do
19 do	do	do	6653	12349	85·91	5·45	8·64	14·09	1·0311	W. J. Kissick	do	do
20 do	do	do	6654	12350	87·81	3·72	8·47	12·19	1·0320	J. A. Willis	Brandon	do
20 do	do	do	6655	12351	87·27	4·21	8·52	12·73	1·0320	A. Mutter	do	do
20 do	do	do	6656	12352	86·26	4·88	8·86	13·74	1·0327	J. Miles	do	do
20 do	do	do	6657	12353	88·20	3·45	8·35	11·80	1·0318	W. J. Taylor	do	do
20 do	do	do	6658	12354	86·32	4·23	9·45	13·68	1·0356	J. J. White et Cie	do	do
20 do	do	do	6659	12355	86·46	4·32	9·22	13·54	1·0346	J. Benge	do	do
21 do	do	do	6660	12356	88·02	3·56	8·42	11·98	1·0317	D. Gamble.	Portage-la-Prairie	do
21 do	do	do	6661	12357	86·62	4·47	8·91	13·38	1·0333	J. S. Telfer	dc	do
21 do	do	do	6662	12358	86·71	4·55	8·74	13·29	1·0326	do	do	do
21 do	do	do	6663	12359	87·88	3·53	8·59	12·12	1·0322	R. Miller.	do	do
9 nov.	do	do	6664	12360	85·09	5·44	9·47	14·91	....	Mme E. H. Campbell	Stonewall, Man.	do
9 do	do	do	6665	12361	87·15	4·40	8·45	12·85	....	A. Patterson	do	do
9 do	po	do	6666	12362	87·73	3·72	8·55	12·27	....	J. Charmin	do	do
15 do	do	do	6667	12363	87·20	4·09	8·71	12·80	....	J. Scarry	Selkirk-ouest	do
15 do	do	do	6668	12364	86·68	4·60	8·72	13·32	....	P. Magnuson	do	do
15 do	do	do	6669	12365	85·22	5·39	9·39	14·78	....	W. Gibbs	do	do
5 déc.	do	do	6670	12378	89·50	3·38	7·12	10·50	1·0264	W. R. Owen	Carberry	Coupé.
5 do	do	do	6671	12379	90·02	2·80	7·18	9·98	1·0273	H. Tindle	do	do
5 do	do	do	6672	12380	87·30	4·22	8·48	12·70	....	J. Ford	do	Normal.
5 do	do	do	6673	12381	84·98	4·89	10·13	15·02	...	J. Balfour	do	do
6 do	do	do	6674	12382	85·42	6·48	8·10	14·58	....	M. Selkirk	Virden	do en partie crème.
6 do	do	do	6675	12383	89·43	1·07	9·50	10·57	1·0375	D. McIntosh	do	Ecrémé.

ANNEXE C.—INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRFS, DROGUES, Etc.—État tabulaire—*Fin.*

LAIT.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de l'analyste.	District.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
1893.					p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.				
6 déc.	E. B. Kenrick	Winnipeg	6676	12384	86·79	4·17	9·04	13·21	.....	A. Cameron	Virden	Normal.
6 do	do	do	6677	12385	85·00	5·26	9·74	15·00	.....	G. Rothnie	do	do
7 do	do	do	6678	12386	86·96	3·73	9·31	13·04	.....	D. Anderson	Broadview	do
7 do	do	do	6679	12387	82·74	8·20	9·06	17·26	.....	J. Upex	do	do en partie crème.
7 do	do	do	6680	12388	86·13	4·64	9·23	13·87	.....	R. Beale	do	Normal.
8 do	do	do	6681	12389	86·63	3·77	9·60	13·37	.....	J. Conn	Indian-Head	do
8 do	do	do	6682	12390	85·44	5·56	9·00	14·56	.....	J, Brown	do	do
8 do	do	do	6683	12391	86·30	4·54	9·16	13·70	.....	G. Broder	Régina	do
8 do	do	do	6684	12392	86·84	3·81	9·35	13·16	.....	J. W. Glover	do	do
8 do	do	do	6685	12393	88·53	3·22	8·25	11·47	.....	R. Ronkin	do	Au-dessous de la moyenne.
8 do	do	do	6686	12394	85·17	5·74	9·09	14·83	.....	J. McPherson	do	Normal.
8 do	do	do	6687	12395	86·43	4·58	8·99	13·57	.....	T. Watson	do	do
8 do	do	do	6688	12396	90·05	3·68	6·27	9·95	1·0230	R. J. Tait	Winnipeg	Coupé.
8 do	do	do	6689	12397	86·37	4·42	9·21	13·63	.....	J. H. Elliott	do	Normal.

ANNEXE D.—INSPECTION DES TEINTURES—État tabulaire.

Date de la prise d'échantillon.	Nom de la teinture et du fabricant.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Densité.	Total des matières solides.	Alcool en volume.	Alcool en poids.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
1893.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.*				p. 100.	p. 100.	p. 100.			
29 nov..	Teint. de colombo, Lyman Bros. & Co., Toronto.	7639	13113	·9356	1·012	51·52	43·90	J.-E. Livernois..	Québec.....	Normale.
29 do	do de fleurs d'arnica. do do	7640	13114	·9057	2·956	67·46	59·75	do ..	do	Forte en alcool; la ph. des E.-U., ne prescrit que 45·5 p. 100; non falsifiée.
29 do	do gentiane composée do do	7641	13115	·9545	3·352	46·20	38·94	do ..	do	Quelque peu faible en alcool; juste au-dessous de la limite prescrite.
29 do	do myrrhe do do	7642	13116	·8553	3·128	83·48	77·56	do ..	do	Non falsifiée bien qu'atteignant à peine la limite minima prescrite.
29 do	do gingembre do do	7643	13117	·8542	0·452	83·58	77·67	do ..	do	Normale.
29 do	do rhubarbe do do	7644	13118	·9463	3·92	50·34	42·79	do ..	do	do

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de						
				Densité		Alcool			Grammes en 100 c.c.	
				Du vin.	Du distillé.	En poids.	En volume.	Esprit de preuve.	Résidu sec.	Sucre réducteur en dextrose.
1894.	*Analyste, M. Bowman, Halifax.*					p. 100.	p. 100.	p. 100.		
3 janv.	Claret, de l'Ile Saint-Pierre.........	7973	12784	1·0064	·9854	8·87	11·26	......	2·16	......
3 do	Porto, Ontario Grape and Wine Co..	7974	12785	1·0367	·9815	11·34	14·80	......	10·71	8·16
4 do	Xérès pale, Tobin, Halifax..........	7975	12786	0·9959	·9789	13·75	17·26	....	2·80	1·71
4 do	Porto do	7976	12787	1·0200	·9802	12·47	16·02	......	7·99	6·66
5 do	Xérès do	7977	12788	0·9874	·9769	15·59	19·40	......	1·76	0·51
5 do	Pommard, Clarke, Bordeaux........	7978	12789	0·9934	0·9830	10·71	13·42	......	2·02	......
5 do	Sauterne do	7979	12790	0·9966	0·9865	8·21	10·32	......	1·90	......
5 do	Saint-Julien, Champion, Bordeaux ..	7980	12791	0·9944	0·9868	7·98	10·00	......	1·46	......
6 do	Chablis do do ..	7981	12792	0·9940	0·9854	8·98	11·26	......	1·65	......
6 do	Saint-Estèphe, de Pontaud, Bordeaux	7981	12793	0·9959	0·9856	8·84	11·10	......	1·99	.....
8 do	Bataillay, Barton, Bordeaux........	7982	12794	0·9966	0·9872	7·73	9·70	......	1·82	......
8 do	Porto français do	7984	12795	1·0074	0·9754	16·37	20·76	......	6·02	6·06
8 do	Médoc do	7985	12796	0·9964	0·9863	8·34	10·48	......	1·96	......
9 do	Beaume, Calvet, Beaume	7986	12797	0·9943	0·9817	11·67	14·64	......	2·53	......
9 do	Sauterne, Barton, Bordeaux.........	7987	12798	0·9994	0·9840	9·92	12·48	......	2·68	0·77
9 do	Steinwein, Krote, Coblentz.........	79·8	12799	0·9925	0·9842	9·87	12·34	......	1·59	......
9 do	Chateau Florimon do	7989	12800	0·9964	0·9870	7·85	9·86	......	1·93	...
9 do	Liebfraumilch, Schultz, Frankfort..	7990	14201	0·9977	0·9863	8·33	10·48	..	2·18	0·15
1893.	*Analyste, W. F. Best, St-Jean, N.-B.*									
17 nov..	Sauterne, Calvet, Bordeaux.........	5752	6436	9·999	......	9·50	11·79	......	2·83	0·83
17 do	Champagne, Mumms extra.........	5753	6437	1·011	..	9·71	12·05	....	6·4	3·87
17 do	Nierstein	5754	6438	0·996	......	7·93	9·86	......	1·45	0·0
17 do	Claret (Margaux), Johnston, Bordeaux.	5755	6439	0·997	......	7·93	9·86	....	1·75	0·63
17 do	Sauterne, Hanappier, Bordeaux.....	5756	6440	1·00	......	7·93	9·86	......	3·10	0·50
17 do	Medoc, Paachie, Cognac........ ...	5757	6441	0·996	......	9·36	11·51	.....	1·67	0·45
17 do	St. Augustine, Pelee Island Wine Co. (canadien).	5758	6442	1·029	......	11·62	14·37	. .	11·31	10·0
17 do	Catawba (sucré) Pelee Island Wine Co.	5759	6443	1·034	. ..	10·85	13·43	......	12·12	11·63
17 do	Catawba (canadien), Niagara Falls Wine Co.	5760	6444	1·031	......	13·15	16·24	......	12·15	11·11
17 do	Concord (canad.) Niagara Falls Wine Co.	5761	6445	1·020	.....	13·92	17·17	.....	9·13	7·14
17 do	Vin canadien, Ontario Wine Co. (rouge foncé).	5762	6446	1·051	.....	13·15	16·24	......	16·93	16·66
17 do	Champagne, Mumm, Reims...	5763	6447	1·004	....	11·62	14·37	.. ..	4·95	3·57
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.									
28 do	Saint-Estèphe, de Pontaud, Bordeaux	7627	13101	0·9971	......	7·13	8·88	......	2·20	......
28 do	Saint-Julien, Johnston, Bordeaux ...	7628	13102	0·9968	......	7·80	9·70	....	1·94	......
28 do	Canadien, Tournier, Sandwich, O....	7629	13103	1·0387	.. ..	12·08	14·93	.....	11·65	9·60
28 do	Sauternes............................	7630	13104	0·9999	.....	7·87	9·78	......	2·52	0·53
28 do	Saint-Julien.........................	7631	13105	0·9966	......	6·57	8·18	......	1·55	0·18

VINS—État tabulaire.

L'ANALYSE.					Vendeur.	Rési-dence.	Observations.
	Acidité (grammes en 100 c.c.)						
Polarisation.	Totale en acide tartrique.	Fixe en acide tartrique.	Volatile en acide acétiq.	Cendre (grammes en 100 c.c.)			
− 0·20	....	0·43	0·20	......	J. R. Siteman	Halifax.	Non falsifié.
− 7·35	......	0 24	0·31	......	D. Johnston........	do	Douteux.
− 1·55	......	0·24	0·15	......	A. J. Finlay	do	do
− 4·10	......	0·34	0·11	......	R. T. Forristal......	do	do
− 0·40	......	0·27	0·11	......	F. J. Courtney	do	Non falsifié.
− 0·05	......	0·35	0·10	......	Kelly et Glassie.....	do	do
0·00	......	0·51	0·15	.....	do	do	do
0·00	.. ..	0·26	0·20	....	C. Au Coin.........	do	do
− 0·20	...	0·42	0·11	.....	A. McDougall et Fils.	do	do
− 0·25	.....	0·35	0·18	......	do ..	do	do
− 1·10	....	0·35	0·19	......	Dillon, Frères... ..	do	do
− 6·25	. .	0 31	0·10	......	J. Scott et Cie......	do	Douteux.
0·00	......	0·37	0·21	.....	do	do	Non falsifié.
− 0·20	.... .	0·35	0·17	......	L. J. Hesslein.....	do	Douteux.
− 0·95	.....	0·47	0·17	.... .	do	do	do
− 0·05	.....	0·40	0·17	. ..	do	do	Non falsifié.
− 0·10	......	0·42	0·20	......	do	do	do
+ 0·20	....	0·51	0·18	......	do	do	do
− 0·3	......	......	.....	0·27	W. A. Finn.........	St-Jean.	Non falsifié; rien n'indique du sucre étranger ou de l'alcool.
− 1·50	.. ...	......	......	0·1	J. Horn et Cie......	do	Non falsifié; mais contient du sucre étranger.
0·00	......	......	......	0·23	T. Furlong	do	Non falsifié; rien n'indique de l'alcool étranger.
− 0·10	... ..	......	......	0·22	T. J. Cronan........	do	Non falsifié; ni alcool ni sucre étrangers.
− 0·20	......	......	.....	0·22	do	do	Non falsifié; ni alcool ni sucre étrangers.
− 0·20	......	......	......	0·24	T. W. Bell..........	do	Non falsifié; ni alcool ni sucre étrangers.
− 2·5	....	......	......	0·10	E. G. Scovil..... ...	do	Non falsifié; indication de sucre d'addition.
− 4·0	... .	..	.....	0·15	do	do	Non falsifié; indication de sucre en quantité excessive.
− 5·5	....	......	......	0·10	F. Smith...........	do	Non falsifié; indication de sucre en quantité excessive et d'alcool.
− 5·5	....	......	.. .	0·14	do	do	Non falsifié; indication de sucre en quantité excessive et d'alcool.
− 5·2	......	....	... .	0·28	J. Ward............	do	Non falsifié; indication de sucre en quantité excessive et d'alcool.
− 1·5	....	......	......	0·10	E. H. Conroy.......	do	Non falsifié; sucre en quantité excessive et probablment alcool.
....	0·655	.. .	0·253	. .	H. Beautey.........	Québec.	Pauvre en alcool.
....	0·582	......	0·187	.....	do	do .	do
....	0·060	....	0·144	.. ..	L. N. Bergeron.....	do .	Les acides fixes, le total des matières solides, la densité et le sucre sont tous si élevés que je soupçonne l'addition d'alcool étranger et peut-être du sucre et d'acide tartrique.
... .	0·495	.....	0·156	......	do	do .	Bon.
....	0·525	......	0·252	......	H. A. Paré.........	do .	Un peu pauvre en alcool.

ANNEXE E.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de — Densité — Du vin.	Densité — Du distillé.	Alcoool. — En poids.	Alcoool. — En volume.	Alcoool. — Esprit de preuve.	Grammes en 100 c.c. — Résidu sec.	Grammes en 100 c.c. — Sucre réducteur en dextrose.
1893.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québ.—Suite*					p. 100.	p. 100.	p. 100.		
28 nov..	Sauterne, Vigneau, Bordeaux.	7632	13106	0·9984	....	8·57	10·65	....	2·40	0·71
28 do	Canadien, Ontario Wine Co., Sainte-Catherine.	7633	13107	1·002	....	13·35	16·24	.....	4·49	2·20
28 do	Saint-Estèphe de Pontaud, Bordeaux	7634	13108	0·9949	......	9·07	11·26	.....	2·00	0·14
28 do	Sauterne, Lanoire, Bordeaux	7635	13109	1·0079	......	10·77	13·34	......	4·74	2·83
28 do	Graves, Johnston, Bordeaux........	7636	13110	0·9968	......	7·60	9·45	.....	1·81	0·30
28 do	Madère, Lacaux, Limoges..........	7637	13111	1·0019	....	14·82	18·25	.....	4·47	3·65
28 do	Médoc Vieux......................	7638	13112	0·9966	.....	7·93	9·86	....	2·00	0·12
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Mont'l.									
17 do	Médoc............................	5501	13075	·9937	.....	9·43	10·70	.....	2·22	traces
17 do	Saint-Julien, Brisson, Bordeaux.	5502	13076	·9957	......	7·33	9·13	......	2·29	do
17 do	Saint-Estèphe, Courtillion, Bordeaux	5503	13077	·9953	......	8·00	9·95	.....	1·89	do
17 do	Médoc............................	5504	13078	·9952	......	8·35	10·38	....	1·10	do
21 do	Porto, embouteillé par le vendeur....	5505	13079	1·0160	....	13·23	16·33	......	9·66	......
21 do	Xérès do ..	5507	13080	·9954	......	14·00	17·26	....	4·16	.....
21 do	Porto do ..	5506	13081	1·0104	......	6·64	8·27	......	4·84	....
21 do	Xérès do ..	5508	13082	·9898	......	13·23	16·23	....	2·79	..
21 do	Canadien (rouge) Ontario Wine Co., Sainte-Catherine.	5509	13083	1·0520	....	9·79	12·14	......	17·58	......
21 do	Porto............................	5510	13084	1·0055	......	16·00	19·90	.....	7·53	.....
21 do	Xérès............................	5511	13085	·9933	......	14·00	17·26	......	5·75	......
24 do	Sauterne, Lanoire, Bordeaux.......	5513	13086	·9974	......	6·90	8·70	.....	1·86	..
24 do	Canadien.........................	5514	13087	1·0354	......	5·94	7·40	.....	9·25	......
24 do	Porto canad., Hamilton, Brantford..	5515	13088	1·0419	......	10·53	13·05	......	12·35	..
24 do	Sauterne, Barton, Bordeaux.........	5516	13089	·9848	......	10·73	13·35	.....	2·55	......
24 do	Xérès............................	5512	13090	·9945	......	14·91	18·36	......	4·01	.....
24 do	Canad., Emery, St-Roch de Richelieu	5517	13091	1·0281	......	11·69	14·46	......	11·81	....
	Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.									
16 nov..	Saint-Julien, Barton, Bordeaux.....	7205	13662	0·9965	0·9868	8·03	10·99	17·51	1·96	0·294
16 do	Sauterne do	7206	13663	0·0995	0·9855	9·035	11·215	19·65	2·60	1·218
16 do	Nierstein, Deinhard, Allemagne.....	7207	13664	0·9959	0·9863	8·43	10·47	18·35	1·835	0·840
16 do	Moselle do	7208	13665	1·0125	0·9848	9·50	11·79	20·65	5·615	4·530
16 do	Liebfravmilch do	7209	13666	0·997	0·9860	8·67	10·77	18·885	2·35	0·218
16 do	Claret (canadien), Pelee Island Co...	7210	13667	1·0397	0·9838	10·27	12·72	22·30	11·70	1·215
16 do	Catawba, Pelee Island Co...........	7211	13668	1·0268	0·9816	12·00	14·84	26·00	9·28	8·640
16 do	do do	7212	13669	1·0256	0·9803	12·92	15·96	27·97	9·47	9·350
16 do	Claret (canadien) do	7213	13670	1·0398	0·9837	10·31	12·77	22·38	11·75	10·940

VINS—État tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE.							
Polarisation.	Acidité (grammes en 100 c.c.) Totale en acide tartrique.	Fixe en acide tartrique.	Volatille en acide acétiq.	Cendre (grammes en 100 c.c.)	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
....	0·697	......	0·199	.....	M. W. Coleman.....	Québec.....	Bon.
....	0·735	......	0·288	.....	do	do	Densité, alcool et acides volatiles un peu élevés.
....	0·705	......	0·228	.....	J. McCove.........	do	Acides volatiles un peu élevés.
....	0·630	......	0·207	..	A. Grenier..........	do	Fort en alcool et en sucre.
....	0·690	......	0·207	.....	do	do	Bon.
....	0·487	......	0·210	.....	E. Roumilhac.	do	do
....	0·630	..	0·216	.....	do	do	do
....	·535	·488	·037	·222	L. S. Desrosiers.....	Montréal...	Non falsifié.
....	·648	·505	·115	·268	A. A. Labrecque....	do ...	do
....	·470	·383	·063	·284	J. Marchand........	do ...	do
....	·822	·520	·249	·288	M. Rodrigue et Cie.	do ...	Non falsifié, mais altéré et tournant à l'aigreur.
....	·485	·347	·110	·248	F. Giroux	do ...	Falsifié aux termes de la loi ; le résidu sec contient de la glycérine et du sucre de canne.
....	·517	·249	·213	·542	do	do ...	Falsification douteuse ; contient du caramel et trop d'alcool.
....	·258	·176	·0658	·132	T. Gauthier.........	do ...	Falsifié aux termes de la loi ; contient du sucre de canne, du caramel et des colorants étrangers.
....	·264	·2028	·063	·152	Levesque et Pichette	do ...	Falsification douteuse ; contient du caramel et trop d'alcool.
....	1·240	·735	·404	·586	do ..	do ...	Falsifié par addition d'ingrédients étrangers : du sucre de canne, du caramel, de la glycérine et probablementdu whisky.
....	3·116	·197	·091	·150	M. Kilkerry........	do ...	Falsifié et renforcé par de l'alcool ; contient du sucre, du caramel et trop d'alcool.
....	·523	·249	·218	·230	do	do ...	Falsification douteuse ; contient du caramel et trop d'alcool.
....	·608	·273	·268	·314	P. Daoust	do ...	Non falsifié ; pas de sucre de canne.
....	·520	·152	·293	·180	do	do ...	Falsifié ; contient de la glycérine, de la glucose et du caramel.
....	·630	·423	·1668	·120	N. Collis et Cie.....	do ...	Falsifié.
....	·570	·417	·132	·240	Murphy, Frères.....	do ...	Falsification douteuse ; traces du sucre de canne.
....	·411	·267	·115	·525	do	do ...	Falsification douteuse ; trop d'alcool.
....	·882	·682	·162	·282	N. Morin et Cie....	do ...	Falsifié.
....	0·672	.	0·179	0·306	Bate et Cie.........	Ottawa.....	Fon falsifié.
....	0·723	......	0·142	0·335	do	do	do
....	0·757	......	0·099	0·223	do	do	do
....	0·817	......	0·144	0·166	do	do	Assez bon.
....	0·765	......	0·930	0·226	do	do	Non falsifié.
....	0·690	.. ..	0·171	0·1333	do	do	Renforcé par du sucre.
....	0·705	......	0·081	0·130	do	do	do
....	0·532	......	0·081	0·103	D. Walsh...........	do	do
....	0·690	.....	0·186	0·136	do	do	do

ANNEXE E—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Désignation de l'échantillon et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de — Densité — Du vin.	Densité — Du distilé.	Alcool. — En poids.	Alcool. — En volume.	Alcool. — Espirit de preuve.	Grammes en 100 c.c. — Résidu sec.	Grammes en 100 c.c. — Sucre réducteur en dextrose.
1893.	*Analyste, le Dr F.-X. Valade*—Suite.					p. 100.	p. 100.	p. 100.		
16 nov..	Saint-Julien, Barton, Bordeaux......	7214	13671	0 9965	0·9868	8·07	10·03	17·58	1·96	0·270
16 do	Porto...........................	7215	13672	1·0116	0·9765	16·12	19·83	34·74	7·28	6·520
16 do	Xérès...........................	7216	13673	0·9928	0·9762	16·35	20·10	35·23	3·17	2·380
	Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.									
28 do	Vin du Rhin, Jeiter, Bingen.......	4843	14017	·9921	......	11·949	14·75	......	2·71	non d.
28 do	Hungarian, Borter, Hongrie...	4844	14018	·9937	.. ..	9·26	11·50	.....	2·08	do
28 do	Vin du Rhin, Jeiter, Bingen...	4845	14019	·9884	.....	12·80	15·80	.....	2·076	do
28 do	Villanye, 1, gouvernement hongrois.	4846	14020	·9941	......	13·06	16·15	......	2·654	0·298
28 do	Porto (Can.), Niagara Falls Wine Co.	4847	14021	1·0376	...	10·09	12·50	......	14·34	13·660
28 do	Xérès do do ..	4848	14022	1·0224	......	11·42	14·15	......	10·26	9·370
28 do	Canadien, Pelee Island Wine Co.....	4849	14023	1·9909	......	9·20	11·40	....	1·468	non d.
28 do	Nierstein, Kock, Frankfort..........	4850	14024	·9958	....	8·53	10·63	.....	2·30	0·198
28 do	Xérès, Deinhard, Allemagne........	4851	140 5	·9918	.	9 596	11·90	.....	1·844	0·125
28 do	Laubenhiem (Rhin), Allemagne.....	4852	14026	·9963	.. .	7·496	9·30	.....	2·34	0·108
28 do	Canadien, Cooksville Wine Co... ...	4853	14027	·9932	.....	11·68	14·45	.....	7·625	5·042
28 do	Médoc, Merman, Bordeaux..	4854	14028	·9964	....	7·495	9·30	......	2·182	0·158
28 do	do do	4855	14029	·9949	......	7·983	9·90	......	1·97	0·120
28 do	Saint-Julien, Bordeaux....	4856	14030	·9970	...	7·491	9·30	......	3·664	0·178
28 do	Xérès (Misa), Misa, Espagne.	4857	14031	·9925	......	15·51	19·10	......	3·619	3·12
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.									
21 do	Porto	6347	14005	1·0133	......	16·75	21·40	......	9·24	7·18
21 do	Canadien, Niagara Falls Wine Co..	6348	14006	1·0533	......	9·77	12·96	......	16·50	11·9
21 do	Ile Canarie................... .	6349	14007	·9952	......	14·16	17·76	....	3·54	1·00
21 do	Porto........	6350	14008	1·0145	......	16·25	20·76	.....	9·16	6·57
21 do	Claret, Barton, Bordeaux..	6351	14009	·9963	......	7·92	9·93	......	2·05	traces
21 do	Canadien, Greening, Hamilton......	6352	14010	1·0503	......	11·27	14·90	......	15·91	11·9
21 do	Teragonne..........	6353	14011	1·0105	.....	12·92	16·44	......	6·91	4·95
21 do	Xérès........	6354	14012	·9946	... .	13·91	17·44	......	3·23	1·92
21 do	Xérès d'Espagne..............	6355	14013	·9962	. ...	13·89	17·44	.....	3·56	1·87
21 do	Angelica de la Californie......... .	6356	14014	1·0326	... .	13·97	18·19	......	12·49	10·8
21 do	Canadien, Ile Pelée	6357	14015	1·0155	.. .	12·10	15·48	......	7·95	5·71
21 do	Saint-Julien, Barton, Bordeaux.	6358	14016	·9969	. .	7·53	9·46	......	1·93	aucun
	Analyste, le professeur E. B. Kenrick, Winnipeg, Man.									
24 do	Nierstein, Deinhard, Allemagne. ...	6690	12366	·9954	......	7·10	....	......	1·74	... ..
24 do	Claret, Johnston, Bordeaux...... ..	6691	12367	·9968	......	8·14	.....	......	1·96	......
24 do	Canadien (vin rouge), Niagara Falls Wine Co.	6692	12368	1·0515	......	9·80	... ..	......	14·85	....
24 do	Canadien (vin blanc), Niagara Falls Wine Co.	6693	12369	1·0362	.....	8·37	......	......	11·29	......
24 do	Sauterne, Barton, Bordeaux...	6694	12370	1·0053	.....	7·81	......	......	3·64	......
24 do	Claret, Johnston do	6695	12371	·9956	......	8·58	......	......	2·00	......
24 do	do Barton do	6696	12372	·9961	......	7·89	......	.. ...	1·88	......
24 do	do	6697	12373	·9958	. ....	8·64	......	......	2·12	......
24 do	Sauterne., Johnston, Bordeaux.... .	6698	12374	·9964	.....	9·14	......	......	2·10	......
24 do	do Labrunie do	6699	12375	·9981	......	10·23	......	.....	2 83	....
24 do	Canadien (vin rouge), Niagara Falls Wine Co.	6700	12376	1·0487	......	9·93	......	.... ..	14·03	.. .
24 do	Chablis..................	6701	12377	·9933	......	8·86	......	......	1·64	... .

VINS—État tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE.					Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
	Acidité (grammes en 100 c.c.)						
Polarisation.	Totale en acide tartrique.	Fixe en acide tartrique.	Volatile en acide acétiq.	Cendre (grammes en 100 c.c.)			
....	0·644	......	0·126	0·283	D. Walsh.....	Ottawa.....	Non falsifié.
....	0·494	......	0·072	0·186	do	do	do mais sucré.
....	0·442	......	0·111	0·360	do	do	Non falsifié.
....	0·765	......	0·022	0·19	E. A. Wilkinson....	Toronto ...	
....	0·690	......	0·089	0·17	152 rue King, est ..	do	
0·0	0·645	......	0·048	0·188	do	do	On a ajouté de l'alcool.
0·0	0·675	......	0·091	0·209	do	do	do do
−27·6°	1·005	......	0·060	0·188	do ...	do	Contient du sucre étranger.
−25·08°	0·802	......	0·105	0·146	do	do	do do
....	0·712	......	0·105	0·120	Gianelli et Cie... ..	do	
− 0·44°	0·637	......	0·432	0·24	16 rue King, ouest...	do	
− 0·22°	0·585	......	0·117	0·232	do	do	
− 0·22°	0·840	......	0·057	0·224	do	do	
− 12·6°	0·862	......	0·192	0·159	N. Mara...........	do	Contient environ 5 pour 100 de sucre étranger.
− 0·6°	0·847	.... .	0·254	0·245	79 rue Yonge.. ...	do	
− 0·24°	0·70	......	0·10	0·18	do	do	
− 0·48°	0·798	......	0·124	0·464	do	do	
− 2·2°	0·510	......	0·062	0·462	Mitchie et Cie	do ...	Contient environ 3 p. 100 de sucre étranger et d'alcool d'addition.
....	·421	·310	·089	·178	John Garvey.......	London.....	Renforcé, et on y a ajouté quelque matière saccharine.
....	·810	·676	·107	·190	do	do	Sucré.
....	·718	·484	·187	·500	do	do	Renforcé.
....	·507	·403	·083	·217	do	do	Renforcé et contient de la matière saccharine d'addition.
....	·604	·463	·113	·301	James Wilson	do	Pur.
....	·824	·681	·115	·143	do	do	Sucré.
....	·558	·365	·155	·238	do	do	Addition de matière saccharine et probablement d'alcool.
....	·378	·260	·095	·362	do	do	Renforcé.
....	·466	·363	·083	·432	E. B. Smith	do	do
.. ..	·316	·238	·062	·155	do	do	do et contient de la matière saccharine d'addition.
....	·704	·469	·188	·118	do	do	Addition de matière saccharine.
....	·680	·420	·207	·341	do	do	Pur.
Pouvoir spécifiq. rotatoi'e							
....	......	·476	0·066	0·217	Richard et Cie......	Winnipeg...	Non falsifié.
....	......	·427	0·106	0·243	do	do ..	do
−5·82°	......	·561	0·119	0·174	do	do ..	do
−4·72°	......	·456	0·069	0·130	Velie, Carey et Cie..	do ..	do
- 0·46°	....	·449	0·150	0·234	do ..	do ..	do
0·	.....	·477	0·090	0·256	do ..	do ..	do
0·	......	·422	0·085	0·249	Cie de la B.-d'Hudson	do ..	do
0·	......	·409	0·120	0·278	do .	do ..	do
+0·06°	......	·435	0·124	0·251	do .	do ..	do
−0·23°	......	·394	0·183	0·260	G. F. et G. Galt....	do ..	do
−6·46°	......	·553	0·095	0·158	do	do ..	do
0·	......	·439	0·096	0·185	A. Colquhon........	do ..	do

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Humidité.	Cendre — Totale.	Cendre — Soluble dans l'eau.	Cendre — Soluble dans l'acide hydrochlor.	Cendre — Insolub. dans l'acide hydrochlor.	Soufre.	Azote.	Huile — Totale.	Huile — Fixe.	Huile — Volatile.
				p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
1894.	*Analyste, W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.*												
4 jan.	Mélange, Colman, Londres, Ang.	5772	6456	5·10	3·90	.....	....	....	.....	.....	30·00	.....	.....
4 do	do ..	5773	6457	6·68	9·55	....	....	....	......	.....	12·00	.....	....
4 do	do ..	5774	6458	7·96	5·64	.....	....	....	....	...	21·25	.....	.....
4 do	do ..	5775	6459	9·10	3·94	.....	.. .	....	....	.....	11 30	.....	.....
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.												
3 do	....	7662	13120	6·42	4·97	1·34	3·42	0·21	1·30	.....	.....	17·25	.....
4 do	... .	7663	13121	6·34	4·06	0·97	2·95	0·14	1·07	.....	......	17·40	.....
4 do	....	7664	13127	6·10	5·06	1·82	2·98	0·26	1·14	.....	......	17 85	.....
4 do	....	7665	13130	5·98	5·40	2·74	2·50	0·16	1·32	.....	......	19·95	.....
4 do	Préparation, Colman.	7666	13131	6·02	4·36	1·92	2·33	0·11	1·24	.....	......	18·10	.....
4 do	do	7667	13132	5·68	5·11	2·15	2·80	0·16	1·17	.....	......	16·35	.....
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.												
11 do	....	5528	13145	6·15	5·00	0·80	....	....	....	.....	6·76	.....	.....
11 do	Préparation, Keene, Ang..	5529	13146	6·00	3·35	.....	....	...	....	.....	17·65	.....	.....
11 do	do ..	5530	13147	5·65	3·20	.....	. .	....	....	.....	18·33	......	.....
11 do	....	5531	13148	4·85	8·25	1·25	....	2·00	.....	....	20·59	. .	.....
11 do	Préparation, Keene, Ang...	5532	13149	5·80	3·35	.....	....	....	.....	.....	18·09	.....	.....
11 do	do ..	5533	13150	6·40	2·90	.....	....	....	....	...	4·74	......	.....
11 do	....	5534	13151	7·55	2·30	.....	....	....	....	.....	4·05	......	.....
	Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.												
30 do	....	7225	13682	7·15	3·20	0·75	2·20	0·25	Mat. organ. seulem.	.....	17·32	.....	.....
30 do	Ewing, Montréal..........	7226	13683	8·67	4·00	0·35	3·65	....	do .	.....	8·05	......	.....
30 do	do	7227	13684	7·55	2·85	0·20	2·55	0·10	do .	.....	7.57	......	.....
30 do	Préparation, Ewing, Montréal.	7228	13685	7·72	2·50	0·50	2·00	....	do .	.....	5·75	....	.....
	Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.												
18 do	Préparation, Keene, Ang...	4868	13696	5·30	3·400	0·575	....	....	....	2·268	21·27	20·35	0·925
18 do	D. S. F. do ..	4869	13697	4·60	4·325	1·025	....	....	....	0·640	35·914	35·078	0·836
18 do	Préparation, Todhunter, Toronto.	4870	13698	5·95	2·650	0·250	....	...	....	3·024	7·876	7·433	0·443

MOUTARDE—État tabulaire.

Extrait alcoolique.	Quantité probable de moutarde.	Vendeur.	Résidence.	Matières étrangères observées au microscope.	Observations de l'analyste.
p. 100	p. 100.				
.....	....	C. et E. Macmichael	St-Jean...	Couleur et farine.........	Falsifiée par addition de farine.
.....	....	Robertson et Cie..	do ..	Couleur, farine, maïs......	do farine et maïs.
.....	......	G. M. Barker.....	do ..	Curcuma et farine...... ..	Falsifiée ; mélange caractérisé.
.....	......	C. D. Trueman ...	do ..	do	do do
17·35	.....	J. B. Lelièvre.....	Québec...	Beaucoup d'amidon de blé, curcuma.	Falsifiée.
17·10	....	U. Binet	do ...	do ..	do
15·90	......	O. Gagnon........	do ...	Amidon de blé et curcuma.	do
19·25	....	J. E. Blais	do ...	do ..	do
16·70	....	N. Chouinard.....	do ...	do ..	Mélange caractérisé.
17·85	.....	U. Rhéaume......	do ...	do ..	do
.....	75·00	Gardner et Rhodes.	Montréal.	Curcuma, poivre de cayenne, amidon de blé, maïs.	Falsifiée ; impropre à servir de médicament.
.....	80·00	Currie, Frères	do .	Curcuma et farine de pois	Vendue comme préparation ; impropre à servir de médicament.
.....	85·00	D. McGowan et Fils	do .	do et farine de blé et de maïs.	do do
.....	90·00	Bigaouette et Frère	do .	Curcuma et farine de blé	Falsifiée.
.....	85·00	S. Lyons	do .	do do et de pois.	do vendue comme préparation ; impropre à servir de médicament.
.....	75·00	V. Raby..........	do .	Curcuma, farine de blé et de maïs.	do do
.....	75.00	A. Laniel	do .	do ..	Falsifiée ; impropre à servir de médicament.
.....	52·98	MM. Baskerville..	Ottawa...	Amidon de blé et curcuma.	Falsifiée ; manque d'environ 4 pour 100 d'huiles fixes.
.....	24·62	S. H. Eagleson. ..	do ...	Curcuma, amidons de maïs, pois et fèves.	Falsifiée ; manque d'environ 14 p. 100 d'huiles fixes : probablement préparée avec du tourteau et de l'amidon d'addition.
.....	23·16	F. A. Scott.	do ...	Amidon et un peu de curcuma.	Falsifiée ; manque d'environ 14·5 pour 100 d'huile fixes.
.. ..	17·58	B. C. Rainsford . .	do ...	do ..	Falsifiée ; manque d'environ 16½ pour 100 d'huiles fixes.
.....	66·66	Chas. Schmidt....	Toronto ..	Farine et curcuma	Mélange de moutarde avec un tiers de farine non falsifiée.
.....	......	do	do ..	Quelques rares grains d'amidon de blé.	Normale.
.....	50·00	W. M. Mulligan..	do ..	Farine et curcuma.	Falsifiée ; environ moitié farine huile en partie enlevée.

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.									
				Humidité.	Cendre				Soufre.	Azote.	Huile		
					Totale.	Soluble dans l'eau.	Solub. dans l'acide hydrochloriq.	Insolub. dans l'acide hydrochlor.			Totale.	Fixe.	Volatile.
				p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
1894.	*Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto*—Suite.												
18 janv.	Hood, Toronto	4871	13699	5·40	3·970	1·150	....	....	....	2·576	9·523	7·848	1·675
18 do	Préparation, Keene, Ang.	4872	13700	5·00	3·230	0·025	....	....	....	3·864	20·070	19·630	0·440
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.												
18 do	Préparation, Gorman, London, Ont.	6359	14032	7·52	3 50	0·60	2·45	·45	0·45	3·83	9·50	.....	....
19 do	do ..	6360	14035	6·88	3·30	0·65	2·30	·35	0·48	3·83	9·90	.....	....
19 do	Préparation, Adams, London, Ont.	6361	14038	5·65	3·30	0·42	2·73	·15	0·75	3·66	19·23	......	.....
19 do	Préparation, Magell, London, Ont.	6362	14040	6·00	3·05	0·08	2·45	·52	0 33	3·17	9·40	...	.....
	Analyste, prof. E. B. Kenrick, Winnipeg, Man.												
13 do	Préparation, Dyson, Winnipeg.	6703	12399	7·01	2·61	1·00	....	....	......	....	3·20	......	.....
16 do	Préparation, Keene, Angl.	6707	14503	6·65	2·93	0·13	....	....	... .	.....	15·03	......	....
16 do	Préparat'n, Thompson, Winnipeg.	6709	14505	8·14	6·90	0·75	....	....	......	......	6·73	......	.....
16 do	Mélange, Keene, Angleterre	6711	14507	7·57	3·34	0·58	....	...	......	.....	16·02	.. .	.....

MOUTARDE—État tabulaire—*Suite.*

Extrait alcoolique.	Quantité probable de moutarde.	Vendeur.	Résidence.	Matières étrangères observées au microscope.	Observations de l'analyste.
p. 100.	p. 100.				
.....	66·66	A. G. Pearce......	Toronto . .	Farine et curcuma ...	Falsifiée ; environ un tiers de farine ; huile en partie enlevée
.....	66·66	J. F. Morriott	do	do	do do
8·22	40·50	Ferguson et Cie...	London.	Beaucoup de farine de blé.	Falsifiée.
8·03	40·50	W. Horner	do	do	do
8·75	60·65	J. C. Frebilcock ..	do	do	do
6·12	30·40	T. Caudrett, Frères	do	do	do
.....	....	T. H. Oddson.....	Selkirk......	Amidon de blé et curcuma.	Falsifiée avec de la farine et du curcuma.
.....	....	Cie de la Baie-d'Hudson.	Portage-la-Prairie.	do ..	Contient de la farine et du curcuma ; vendu comme préparation.
.....	....	T. Jean.....	St-Boniface...	do ..	Falsifiée avec de la farine et du curcuma.
.....	....	Cie de la Baie-d'Hudson.	Winnipeg....	do ..	do do

ANNEXE G—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.							
				Humidité.	Cendre				Huile totale.	Extrait à l'éther de pétrole.	Extrait alcoolique.
					Totale.	Soluble dans l'eau.	Soluble d. l'acide hydrochlorique.	Insol. dans l'acide hydrochlorique.			
				p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100
1894.	*Analyste, W. F. Best, St-Jean, N.-B.*										
3 janv.	Noir, importé en grains	5764	6448	10·80	5·30	...	....	....	9·60	....	...
3 do ..	do	5765	6449	10·80	5·10	...	...	....	6·96	.. ..	.....
3 do ..	Noir	5766	6450	10·50	5·06	....	....	....	9·15	.....	.....
3 do ..	do	5767	6451	10·14	3·60	...	....	....	6·00	.....	.....
3 do .	Blanc, importé en grains............	5768	6452	10·10	2·64	.	....	....	6·40	......	....
3 do ..	do Lordly, Saint-Jean	5769	6453	10·54	1·32	....	....	....	4·40	......	.....
4 do ..	do Dearborn, Saint-Jean	5770	6454	10·36	1.24	....	....	..	5·25	.. ...	.
4 do ..	do Ryan, Saint-Jean........	5771	6455	10·00	2·20	....	..	....	5·65	......	....
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.										
4 do ..	Blanc, Boisseau, Québec..	7645	13119	10·24	2·92	0·61	1·90	0·41	.. ..	.....	.....
4 do ..	do	7648	13122	10·30	2·30	0·70	1·34	0·26	...	...	.....
4 do ..	Noir, Turcotte, Québec	7649	13123	10·32	5·66	3·08	2·03	0·55	....	....	. ..
4 do ..	Blanc	7650	13124	11·60	1·57	0·55	0·77	0·25	....	.....	.. ...
4 do ..	do	7651	13125	10·98	2·62	0·69	1·75	0·18	....	......	.....
4 do ..	Noir	7652	13126	10·16	5·89	2·83	2·30	0·76	..	......	.. ..
4 do ..	do	7654	13128	10·50	6·57	3·21	2·19	1·17	....	......	.....
4 do ..	Blanc	7655	13129	9·58	3·93	1·53	1·69	0·71	....	......	.. ...
5 do ..	Noir, N. Rioux, Québec	7659	13133	11·70	6·11	1·93	2·85	1·33	....	....	......
5 do ..	do do	7660	13134	10·14	6·40	2·46	2·88	1·06	...	......	...
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.										
8 do ..	Blanc, Brosseau, Montréal...........	5518	13135	13·00	2·90	1·00	1·65	0·25	....	12·4	......
8 do ..	Noir do do	5519	13136	10·35	8·35	2·95	3·35	2·05	....	14·10	......
8 do ..	Blanc, Duffy do	5520	13137	11·45	3·15	0·55	2·45	0·15	....	9·90	.
8 do ..	Noir do do	5521	13138	10·20	4 00	2·35	1·20	0·45	....	10·70	.....
10 do ..	Blanc, Laporte do	5522	13139	9·65	5·30	2·90	2·10	0·30	....	8·80	.....
10 do ..	Noir do do	5523	13140	7·70	11·15	0·85	3·25	7·05	....	4·30	.. ..
10 do ..	Blanc, Ewing do	5524	13141	11·05	2·25	0·45	1·50	0·30	....	11·80	......
10 do ..	Noir, mélange, Ewing, Montréal	5525	13142	8·40	5·45	1·60	3·50	0·35	....	4·70	......
11 do ..	Blanc	5526	13143	10·55	3·25	0·75	2·20	0·30	....	7·60	... .
11 do ..	Noir	5527	13144	8·80	4·00	2·0	1·50	0·50	....	8·80	......

POIVRE—État tabulaire.

Vendeur.	Résidence.	Matières étrangères observées au microscope.	Observations de l'analyste.
Wm. Kennedy......	St-Jean...	Moins de 10 p. 100 de son.	Falsifié par addition d'une petite quantité de son.
Puddington et Merritt.	do ..	Pas de matières étrangères.	Non falsifié.
M. L. Bonnell.....	do ..	Léger mélange de son.	Falsifié.
Harry Clark........	do ..	do	do par environ 10 p. 100 de son.
Pardine et Cie......	do ..	Pas de mélange observé.	Non falsifié.
Worden et Williams.	do ..	do	do
M. H. Gallagher....	do ..	Léger mélange de son.	Falsifié par 10 p. 100 de son.
Rankin et Moulson..	do ..	do	do 10 ou 15 p. 100 de son.
J. B. Lelièvre.	Québec...	Pas d'amidon ni tissus étrangers.	Non falsifié.
U. Binet	do ...	do	do
T. C. Lefrançois ...	do ...	Un peu de coque de coco torréfiée.	Douteux ; un peu grossièrement moulu.
do	do ...	Pas d'amidon ni tissus étrangers.	Non falsifié ; grossièrement moulu.
O. Gagnon..........	do ...	do	Non falsifié.
do	do ...	do	do
J. E. Blais..........	do ...	Pas d'amidon étranger ; un peu de poivre de cayenne et de farine de lin.	Poussière de poivre ; beaucoup de sable ; contient beaucoup de bois et de la terre.
do	do ...	Amidon de blé et riz et grab. de poivre de cayenne.	Falsifié ; trop jaune ; beaucoup de sable.
U. Rhéaume..	do ...	Pas de tissus étrangers.	Non falsifié ; beaucoup de sable ; grossièrement moulu.
W. Choireard.......	do ...	De la coque de coco torrifiée.	Douteux ; grossièrement moulu.
H. Poirier, 1,938 rue Ste-Catherine.	Montréal.	Pas d'amidon étranger.	Non falsifié.
do ..	do	Pas d'amidon étranger ; trop de pédoncules de poivre.	do
Dufresne et Mongegenais, 257 rue St-Laurent.	do	Siliques de moutarde et maïs moulu.	Falsifié dans une proportion de 10 p. 100.
do ..	do	do do	do do
J. B. Bourke, 3,362 rue Notre-Dame.	do	Amidon de blé et balayures de moulin.	do d'environ 20 p. 100.
do ..	do	Balayures de moulin ; farine et sable.	do de 20 à 25 p. 100.
Berthelot, Frèr., 3,250 rue Notre-Dame.	do	Siliques de moutarde, balayures de moulin et riz moulu.	do d'environ 20 p. 100.
do ..	do	Maïs, balayures de moulin et tourteau de colza.	do de 20 à 25 p. 100.
Vanier, Frères, 2,004 Ste-Catherine.	do	Amidon de maïs et de blé et balayures de moulin.	do d'environ 20 p. 100.
do ..	do	Farine de blé, balayures de moulin et siliques de mout.	do de 20 à 25 p. 100.

ANNEXE G.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.							
				Humidité.	Cendre				Huile totale.	Extrait à l'éther de pétrole.	Extrait alcoolique.
					Totale.	Insoluble dans l'eau.	Soluble d. l'acide hydrochlorique.	Insol. dans l'acide hydrochlorique.			
				p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
1894.	*Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.*										
3 janv.	Blanc, Bate, Ottawa.	7217	13674	10·7	1·75	0·25	1·55	0·15	....	......	18·80
3 do ..	Noir do do	7218	13675	7·45	4·25	1·55	2·25	0·45	....	......	16.67
3 do ..	Blanc, Barton, Toronto	7219	13676	10·85	1·70	0·25	1·10	0·35	....	......	19·38
3 do ..	Noir do do	7220	13677	10·42	4·15	2·30	1·45	0·40	....	......	21·15
3 do ..	Blanc, Hamilton Spice Co.	7221	13678	9·60	2·85	0·85	1·85	0·15	....	......	17·63
3 do ..	Noir do do	7222	13679	8·15	8·35	3·95	3·65	0·75	....	......	16·32
3 do ..	Blanc, Bate, Ottawa.	7223	13680	10·00	1·25	0·40	0·45	0·40	....	......	18·97
3 do ..	Noir do do	7224	13681	9·60	5·05	2·45	1·85	0·75	....	......	21·46

POIVRE—**État tabulaire**—*Suite.*

Vendeur.	Résidence.	Matières étrangères observées au microscope.	Observations de l'analyste.
T. R. Davis, 287 rue Rideau.	Ottawa.......	Amidons de blé et de maïs et microbes.	Falsifié avec des amidons de blé et de riz.
do ..	do	Amid. de blé, de sarrasin, de fèves, et poivre de cayenne.	do avec des amid. de blé, de sarrasin et de fèves, et du poiv. de cayenne.
George Forde, rue Rideau.	do	Amidons de blé et de riz.	do avec des amidons de blé et de riz.
do ..	do	Amidon de riz	do avec de l'amidon de riz.
P. L. Foisy, coin Dalhousie et Clarence..	do	do	do do
do ..	do	Amidon de sarrasin.....	do avec de l'amidon de sarrasin.
W. Madden. coin Queen et Sherwood	do	Amidon de riz	do avec de l'amidon de riz.
A. Rochon, 25 Duke	do	Amid. de blé, de sarrasin, de riz et de fèves.	do avec des amid. de sarrasin, de blé, de fèves et de riz.

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'a.te d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.								
				Humidité.	Cendre				Azote.	Huile volatile.	Extrait à l'éther	Pipérine et résine.
					Totale.	Soluble dans l'eau.	Soluble d. l'acide hydrochlorique.	Insol. dans l'acide hydrochlorique.				
1894.	*Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
18 janv.	Blanc, Jardine, Toronto...	4858	13686	9·125	2·075	0·575	....	....	2·240	1·398	8·776	7·378
18 do	Noir do ..	4859	13687	8·875	6·20	2·900	....	..	2·436	1·533	12·797	11·264
18 do	Blanc, Blain, Toronto	4860	13688	7·450	15·822	3.297	...	....	2·100	0·308	6·682	6·374
18 do	Noir do	4861	13689	9·300	5·40	1·750	....	....	2·240	0·461	9·593	9·132
18 do	Blanc, Dalton, Toronto....	4862	13690	8·725	3·175	0·675	....	...	2·128	0·807	9·178	8·371
18 do	Noir do	4863	13691	8·150	7·50	2·050	....	....	2·184	0·663	11·141	10·478
18 do	Blanc do	4864	13692	8·650	2·75	0·550	....	....	2·072	0·182	8·447	8·265
18 do	Noir do	4865	13693	8·550	6·300	3·200	....	....	2·296	0·626	9·562	8·936
18 do	Blanc, Toronto Spice Co...	4866	13694	9·200	3·375	0·600	....	....	2·072	0·264	7·495	7·231
18 do	Noir do ..	4867	13695	8·450	6·350	2·000	....	..	2·268	0·793	9·956	9·163
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.											
18 do	Noir, Mayell, London.....	6363	14033	12·25	3·95	1·70	1·69	·56	......	......	.....	......
18 do	Blanc do	6367	14034	12·95	2·25	·23	1·70	·32	......	....	.....	....
19 do	Blanc, Gorman, London....	6368	14036	12·60	1·15	·08	0 77	·30	......	......	.....	..
19 do	Noir do ..	6364	14037	8·10	4·65	2·25	2·12	·28	......	..	.....	......
19 do	Noir, Mayell, London.....	6365	14039	9·40	4·00	1·97	1·72	·31	......	.....	....	......
19 do	Blanc, Gorman, London...	6369	14041	10·95	1·80	0·24	1·31	·25	..	......	......	....
20 do	Noir do ..	6366	14042	11·50	4·18	1·90	1·63	·65	......	......	......	......
20 do	Blanc.....................	6370	14043	10·70	3·25	·50	2·50	·25	......	......	......	......
	Analyste, le professeur E. B. Kenrick, Winnipeg.											
13 do	Noir, Gorman, London....	6702	12398	8·62	4·78	2·73	...	....	....	......	5·67	......
13 do	Blanc, Sutherland, Winnipeg.	6704	1240	8·40	2·25	0·98	....	..	..	....	Trace.	......
13 do	do ..	6705	14501	10·85	3·25	1·10	....	....	....	....	3·55	.....
13 do	Noir, Ewing, Montréal....	6706	14502	10·24	5·80	1·92	...	....	......	......	5·60	......
13 do	Blanc, Dyson, Winnipeg...	6708	14504	11·18	3·03	1·28	..	....	......	.....	3·80	......
13 do	Noir, Williams, Winnipeg.	6710	14506	14·15	5·90	1·90	..	....	......	......	5·55	......
13 do	Blanc, Pure Gold Co., Toronto.	6712	14508	12·40	2·55	0·47	....	....	....	....	2·50	......
13 do	Noir do ..	6713	14509	11·60	7·00	2·42	...	...	....	..	5·10	......

POIVRE—État tabulaire—*Suite.*

Vendeur.	Résidence.	Matières étrangères observées au microscope.	Observations de l'analyse.
R. Howell, 472 Ave Spadina.	Toronto	....	Non falsifié.
do ..	do	....	do
C. B. Bridgland Ave Spadina.	do	....	Falsifié par un mélange de 10 p. c. de sulfate de chaux.
do ..	do	....	Non falsifié.
E. W. Short, 328 Ave Spadina.	do	....	do
do ..	do	....	do
T. Snowball, 73 rue Huron.	do	....	do
do ..	do	....	do
W. Rae, 49 Ave Grange.	do ..	....	do
do ..	do	....	do
Ferguson et Cie, rue Dundas.	London.......	Pas d'amidon ni tissus étrangers.	Non falsifié.
Anderson et Barnard	do	Pas de substance étrang.	do
W. Horner, rue Richmond.	do	do	do
J . C . rue Trebilcock, Dundas.	do	Grabeaux en excès	De pureté douteuse.
W. H. McCutcheon, rue Dundas.	do	Tissus de poivre et pédoncules.	Non falsifié.
J. Fitzgerald, rue Dundas.	do	Beauc. de farine de riz et un peu de tissus étrang.	Falsifié par addition de farine.
John Lawson, rue Dundas.	do	Pas de substances étrangères.	Non falsifié.
John Garvey, rue das.	do	do	do
P. Magunsson	Selkirk, Man .	....	Non falsifié.
J. G. Dagg...	do ..	Amidon de maïs........	Falsifié ; contient principalement de la farine.
Snider et Miller.....	Portage-la-Prairie.	....	Non falsifié.
J. E. Brown........	do ..	....	do
A. Phaneuf.........	St-Boniface ..	Amidon de maïs	Falsifié avec de la farine.
T. Pelletier.........	do ..	....	Non falsifié.
J. G. Hargrave	Winnipeg.....	....	do
W. Q. Cappel.......	do	....	do

ANNEXE H—INSPECTION

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.							
				Humidité.	Extraits.	Théine.	Tannin.	Cendre			Densité d'une décoction de 10 p. 100.
								Totale.	Soluble dans l'eau.	Soluble d. l'acide hydrochlorique.	
1894.	*Analyste, W. F. Best, St-Jean, N.-B.*			p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	
22 fév...	Ping Suey	5776	13152	5·40	.....	2·10	4·47	9·00	3·80	....	1·015
22 do	Hyson junior	5777	13153	6·60	.....	2·70	5·75	7·20	3·20	....	1·016
22 do	Poudre à canon	5778	13154	6·10	.....	1·35	8·21	8·40	3·65	....	1·015
22 do	Congo	5779	13155	10·00	.....	0·45	5·50	8·50	3·00	....	1·006
22 do	English Breakfast	5780	13156	7·15	.....	1·65	9·50	6·10	3·85	....	1·014
22 do	Panzong, noir	5781	13157	7·50	.....	1·95	9·45	6·05	3·85	....	1·012
22 do	Noir	5782	13158	7·50	.....	1·80	7·03	5·70	3·60	....	1·010
22 do	Congo	5783	13160	7·00	...	1.80	8·21	7·65	4·80	....	1·013
22 do	Souchong	5784	13163	6·80	.....	1·65	7·58	6·10	3·95	....	1·012
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.										Cend. insoluble d. l'acide hydrochlor.
26 fév...	Ping Suey	7668	14044	3·70	28·80	1·44	7·36	11·09	3·37	5·29	2·43
26 do	do	7669	14045	4·34	28·50	1·62	3·94	8·68	3·88	3·38	1·42
26 do	do	7670	14046	4·84	34·24	3·86	5·91	8·42	4·20	3·30	0·92
26 do	do	7671	14047	4·30	30·24	2·36	1·97	11·96	3·37	6·20	2·39
29 do	do	7672	14048	5·32	38·64	3·42	10·12	7·58	4·52	2·56	0·50
26 do	Hyson junior	7673	14049	5·80	38·00	3·50	8·94	6·96	4·52	2·18	0·26
26 do	do	7674	14050	5·56	33·12	2·82	5·65	8·26	3·89	3·02	1·35
26 do	do	7675	14051	5·40	30·16	2·22	5·91	8·42	3·58	3·58	1·26
26 do	do	7676	14052	4·92	31·40	3·58	6·31	6·74	4·40	2·08	0·26
26 do	Ping Suey, Gunpowder	7677	13166	4·18	31·80	2·12	4·60	9·36	3.50	4·08	1·78
26 do	do do	7678	13167	3.98	31·84	2·10	2·50	9·90	3·64	1·76	1·50
26 do	Poussière de thé du Japon	7679	13168	4·41	30·80	2·20	4·34	14·48	2·80	4·40	7·28
26 do	Ping Suey, poudre à canon	7680	13169	4·44	29·08	2·30	4·47	10·58	3·04	5·00	1·64
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.										
21 fév...	Ping Suey	6371	14044	3·35	29·8	2·3	6·34	9·80	2·75	4·70	2·35
21 do	do	6372	14045	3·80	29·4	2·2	4·61	7·25	2·60	3·45	1·20
31 do	do	6373	14046	4·15	34·4	2·7	8·83	7·05	2·70	3·30	1·05
21 do	do	6374	14047	3·75	30·2	2·3	6·34	10·10	2·35	5·65	2·10
21 do	do	6375	14048	4·60	33·4	2·5	10·75	6·20	3·45	2·30	0·45
21 do	Hyson junior	6376	14049	5·15	35·4	2·3	11·13	6·20	3·68	2·17	0·35
21 do	do	6377	14050	4·85	30·2	2·2	6·72	7·45	3·00	2·85	1·60
21 do	do	6378	14051	4·80	29·0	2·0	6·52	7·35	2·85	3·20	1·30
21 do	do	6379	14052	4·45	30·2	2·7	10 17	5·95	3·70	1·93	0·32

DU THÉ—État tabulaire.

Vendeur.	Résidence.	Examen au microscope.	Observations de l'analyste.
A. E. Taylor	Montréal.	Feuilles bien roulées	Non falsifié.
Thos. Wynde	do	Feuil. brisées principalem.	do
F. A. Langlais	do	Feuilles bien roulées.	do
L. S. Rivet	do	Grandes quantités de plantes marines, coquilles de mollusques ; feuilles de thé brisées et tiges.	Falsifié.
Assn. Tea Co	do	Feuilles brisées principalement.	Non falsifié.
C. U. Speneral	do	do	do
J. B. Rosseau	Québec.	do	do
W. Noreau	do	do	do
Lavoie et Latuliffe	do	do	do
Jackson et Hallett	Guelph	Dépôt sale, feuilles brisées, trop de pétioles	Falsifié ; trop de matières minérales ; probablement du *lie tea* ou faux thé.
McEldery et McCrea	do	do	Douteux ; peut contenir du *lie tea ;* paraît être coloré.
W. F. Cockshutt	Brantford	Feuilles, collantes, vieilles et brûlées.	Bon.
E. Chrysler	do	do	Falsifié ; trop de matières minérales.
John Walker	Paris	Quelques feuilles vieillies	Bon.
R. R. Fulton et Cie.	Woodstock	Trop de pétioles	do
W. A. Wilson	do	Quelq. feuilles vieill. et brûlées.	Assez bon.
Fitzgerald, Scandrett et Cie.	London	Trop de pétioles	do
W. H. McCutcheon.	do	Assez net ; quelques feuilles paraissent vieilles.	Bon.
Morrow et Ewing	Montréal.	Feuilles noircies et vieill., cendre, cont. de la brique en poudre.	Falsifié ; trop de matières minérales.
do	do	Feuilles, grandes, brûlées et brisées.	do do
D. S. Goodlaugh	do	On n'en distingue pas le caractère.	do do
do	do	Feuilles, collantes, brisées et brûlées.	do do
Jackson et Hallett	Guelph.	Feuilles la plupart brisées et paraissant putréfiées, en partie faux thé.	Falsifié ; goût très inférieur.
McEldery et McCrea	do	Fragment de bois et terre, feuilles très brisées.	De qualité inférieure.
W. F. Cockshutt	Brantford	Contient des tissus étrangers, des baies et des graines ; feuilles en bon état.	Bon arôme.
E. Chrysler	do	Contient du faux thé	Falsifié ; goût très inférieur.
John Walker	Paris	Pas de feuilles étrangères.	Pur.
R. R. Fulton	Woodstock	do	Pur et de bonne qualité, quoique vieux.
W. A. Wilson	do	Contient beaucoup de colorant.	De qualité inférieure.
Eitzgerald, Scandrett et Cie.	London	Contient beaucoup de colorant, aussi trop de tiges et de pétioles.	do
W. H. McCutcheon.	do	Pas de substances étrangères	Excellent thé de goût fin.

ANNEXE H.—INSPECTION

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.				
				Humidité.	Extrait.	Théine.	Cendre	
							Totale.	Soluble dans l'eau.
1894.	*Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
17 fév..	Ping Suey	5535	13152	4·15	30·60	1·54	8·55	3·80
17 do .	Hyson junior	5536	13153	3·45	25·10	1·60	7·45	3·20
19 do .	Poudre à canon	5537	13154	4·9	26·00	2·5	7·85	3·20
20 do .	Congo	5538	13155	8·4	10·20	1·01	8·20	3·50
20 do .	English Breakfast	5539	13156	5·40	28·50	3·40	5·95	3·70
20 do .	Panzong noir	5540	13157	5·40	26·00	2·25	6·10	3·85
20 do .	Noir	5541	13158	5·9	22·2	2·00	5·68	3·45
20 do .	Poudre à canon	5542	13159	4·50	27·10	1·50	9·70	4·15
24 do .	Congo	5543	13160	5·65	22·10	1·70	6·00	2·40
24 do .	Ping Suey	5544	13161	4·80	27·90	2·40	7·45	4·95
24 do .	do	5545	13162	4·5	25·0	1·0	8·10	3·10
24 do .	Souchong	5546	13163	5·15	25·60	3·20	5·85	3·65
24 do .	Ping Suey	5547	13164	4·6	30·0	1·4	8·85	3·00
24 do .	do	5548	13165	4·65	28·80	2·00	8·45	2·60
20 mars.	Poudre à canon	5549	13170	3·9	29·6	1·00	7·90	3·60
20 do .	do	5550	13171	4·5	29·60	2·60	8·10	3·20
20 do .	do	5551	13172	4·0	28·6	1·4	8·70	3·60
20 do .	do	5552	13173	4·00	29·40	1·80	8·60	3·65
20 do .	do	5553	13174	4·85	26·60	2·40	8·60	3·50
20 do .	do	5554	13175	4·4	28·6	2·6	8·30	3·35

DU THÉ—État tabulaire—*Suite.*

Vendeur.	Résidence.	Examen au microscope.	Observations de l'analyste.
A. E. Taylor	Montréal......	Feuilles de thé, fragments de quartz et sable.	Non falsifié.
Thos. Wynde.......	do	Feuilles très brisées, fragments de quartz.	Non falsifié, mais de qualité inférieure.
T. A. Langlois	do	Pas de feuilles étranges..	Non falsifié.
L. S. Rivet..........	do	Feuilles brisées et brûlées, beaucoup de pétioles, coquilles, sable et fibres de bois.	Falsifié avec des matières et des feuilles étrangères.
Association Tea Co..	do	Feuilles véritables, thés mêlés	Non falsifié.
C. U. Spenarel......	do	Pas de feuilles étrangères	do
W. Noreau	Québec	Feuilles très brisées......	do
Léon Gaboury......	do	Feuilles brisées et poussière de thé.	Douteux, de qualité inférieure.
J. B. Rosseau.......	do	Feuilles très brisées.	do
do	do	Feuilles de thé naturelles	Non falsifié.
do	do	Contient des feuilles étrangères.	De mauvaise qualité ; probablement falsifié au pays d'origine.
Lavoie et Latuliffe..	do	Feuilles brisées et poussière de thé.	Non falsifié.
Chas. Lacaille et Cie	Montréal......	Beaucoup de pétioles, de poussière et de feuilles brisées.	Falsifié ; argile en excès ; de qualité inférieure.
do ..	do	Feuilles brisées, poussière de thé et fragments de graines.	Thé inférieur ; non falsifié.
D. Stroud et Cie....	do	Pas de feuilles étrangères, poudre de thé et fragments brûlés.	Thé formé de fragments agglomérés avec de la gomme et fortement coloré ; non falsifié.
Morrow et Ewing. ..	do	Pas de feuilles étrangères, poussière de thé et argile	Non falsifié ; d'assez bonne qualité sous le rapport de la théine.
do	do	Pas de feuilles étrangères	Fabriqué avec des feuilles de thé, de la poussière et de la gomme ; non falsifié.
do	do	Pas de feuilles étrangères, feuilles de thé et poussière de thé granulée avec de la gomme.	Thé préparé ; non falsifié.
do	do	do ..	do do
do	do	do ..	do do

ANNEXE I.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de				
				Humidité.	Glucose.	Sucre de canne.	Matières solides autres que le sucre.	Glucose après inter-version.
1894.	*Analyste, M. Bowman, Halifax, N.-E.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
20 mars.	W. W. Black, Truro, N.-E....	7991	14202	19.24	72·72	....	....	....
20 do	do do	7992	14203	17·90	74·90	....	....	....
20 do	A. Johnston, Stratford, Ont........	7993	14204	17·55	75·18	....	....	....
20 do	E. G. Orrett, Jamaica.	7994	14205	19·32	74·62	....	....	....
20 do	M. J. Lewis, Willowbank, N.-E....	7995	14206	19·28	68·36	....	....	....
20 do	....	7996	14207	26·85	65·10	....	....	....
21 do	Canadian Honey Co., Halifax......	7997	14208	17·88	71·56	....	....	....
21 do	....	7998	14210	30·57	59·52	....	....	....
21 do	....	7999	14211	17·82	72·20	....	....	....
21 do	— Kerry, Montréal............ .	8000	14212	20·94	68·49	....	....	....
22 do	W. D. Black, Truro......	8001	14213	20·11	66·05	....	....	....
6 avril.	do	8002	14214	19·04	70·42	....	....	....
6 do	— Evans, Montréal................	8003	14215	17·21	76·17	....	....	....
6 do	W. D. Black, Truro.	8004	14216	23·78	67·96	....	....	....
6 do	do	8005	14217	29·05	66·22	....	....	....
6 do	— Brown, Halifax.................	8006	14218	19·17	71·51	....	....	....
6 do	do	8007	14219	18·25	72·01	....	....	....
6 do	W. D. Black, Truro.......... ...	8008	14220	25·84	68·49	....	....	....
7 do	P. Gerric, Ont..........	8009	14221	18·70	75·70	....	....	....
7 do	....	8010	14222	19·06	68·49	....	....	....
	Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.							
16 fév.	D. Scott, Riceville, Ont....... ..	7229	13701	39·1	45·88	5·73	9·29	51·92
16 do	....	7230	13703	37·45	40·62	11·03	10·90	52·24
16 do	G. Kemp, Navan, Ont............	7231	13704	32·58	44·53	6·32	16·57	51·18
17 do	D. O'Mera, Bowesville, Ont........	7232	13708	35·60	47·91	2·56	13·93	50·62
17 do	....	7233	13709	34·75	44·85	6·01	14·39	51·18
17 do	....	7234	13710	34·88	44·85	6·08	14·18	51·27
17 do	A. Hoshal, Beamsville, Ont........	7235	13711	33·58	45·31	4·42	16·69	49·96
17 do	G. Kemp, Navan, Ont............	7236	13712	37·28	50·84	8·90	13·00	60·22
17 do	do do	7237	13713	35·45	46·22	4·48	13·85	50·94
17 do	do do	7238	13714	36·25	39·69	10·95	15·11	49·23
17 do	....	7239	13715	33·28	47·20	0·70	18·82	47·93
17 do	....	7240	13716	32·98	47·07	2·13	17·82	49·31
17 do	....	7241	13717	31·30	48·24	1·33	19·13	49·64
17 do	....	7242	13718	29·40	48·89	2·61	19·10	69·01

MIEL—État tabulaire.

L'ANALYSE.					
	Polarisation.				
Cendre.	Avant interversion.	Après interversion.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
p. 100					
....	— 1·2	....	Chas. E. Huggins.....	Halifax ...	Non falsifié.
....	— 0·6	....	R. N. MacDonald.....	do	do
....	— 2·8	....	E. W. Crease..........	do	do
....	— 4·1	....	do	do	do
....	— 1·8	....	Jas. Scott et Cie.....	do	do
....	— 2·2	....	Simson Frères	do	do forte proportion d'eau.
....	— 2·3	....	Bauld et Gibson.....	do	do
....	— 1·1	....	Hattie et Mylins......	do	Falsifié par de l'eau.
....	— 2·0	....	Geo. A. Steams........	do	Non falsifié.
....	— 0·6	....	J. R. Rawley..........	do	do
....	— 2·1	....	H. A. Taylor..........	do	do
....	— 1·7	....	C. McNab	Dartmouth ...	do
....	+ 0·9	....	T. M. Power..........	Halifax	do
....	— 3·4	....	H. W. Cameron.	do	do mais très sale et impropre à la nourriture.
....	— 2·7	....	Irwin et Fils..........	do	Falsifié par de l'eau.
....	— 1·4	....	M. D Logan.........	do ...	Non falsifié.
....	— 2·1	....	Brown Frères et Cie...	do	do
....	— 2·5	....	A. H. Buckley.......	do	do
....	— 3·0	....	Forsyth, Sutcliffe et Cie	do	do
....	— 0·8	....	Buckley Frères........	do	do
0·02	....	....	J. Casey....	Ottawa.......	
0·10	....	....	F. H. Cluff..........	do	
0·01	....	....	do	do	
0·02	....	....	S. B. et J. A. Kennedy	do	
0·05	....	....	do ..	do	
0·08	....	....	C. Moreland.	do	
0·04	....	....	Latremoirville et Cie .	do	
0·05	....	....	W. Cunningham.	do	
0·02	....	....	W. Borthwick.........	do	
0·02	....	....	J. Bambrick...........	do	
0·09	....	....	F. H. Cluff..........	do	
0·06	....	....	W. H. Wooding......	do	
0·08	....	....	D. McLeod...........	do	
0·06	....	....	G. J. Millar..........	do	Miel nouveau, peut contenir une quantité considérable de saccharose.

ANNEXE I.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de				
				Humidité.	Glucose.	Saccharose par réduction.	Matières solides autres que le sucre.	Glucose après interversion.
1894.	*Analyste, le Dr W.H. Ellis, Toronto.*			p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100
12 avril.	W. D. Black, Truro, N.-E........	4873	14202	20·35	76·65	0·86	....	77·56
12 do ..	do do	4874	14203	19·59	72·82	5·94	....	79·07
12 do ..	A. Johnston, Stratford Ont........	4875	14204	18·37	78·26	0·59	....	79·07
12 do ..	E. G. Orrett, Jamaïque............	4876	14205	21·078	76·65	0·48	....	77·15
12 do ..	M. J. Lewis, Willowbank, N.-B...	4877	14206	20·54	75·44	2·49	....	78·06
12 do ..	....	4878	14207	27·93	68·98	3·45	....	72·62
12 do ..	Canadian Honey Co., Halifax. ...	4879	14208	19·17	75·34	2·49	....	77·96
12 do ..	....	4880	14210	31·14	61·52	4·59	....	66·36
12 do ..	....	4881	14211	17·45	73·02	6·71	....	80·08
12 do ..	Kerry, Watson et Cie...........	4882	14212	20·56	75·64	2·29	....	78·06
12 do ..	W. D. Black, Truro, N.-E.........	4883	14213	19·82	77·36	1·82	....	79·47
12 do ..	do do	4884	14214	19·16	75·34	4·98	....	80·58
12 do ..	— Evans, Montréal.	4885	14215	17·60	69·59	6·42	....	76·35
12 do ..	W. D. Black, Truro, N.-E.........	4886	14216	24·26	73·83	0·57	....	74·43
12 do ..	do do	4887	14217	28·65	67·27	2·87	....	70·30
12 do ..	Brown et Webb, Halifax..........	4888	15218	18·28	71·40	5·74	....	77·46
12 do ..	do do	4889	14219	18·34	74·83	2·58	....	77·56
12 do ..	W. D. Black, Truro, N.-E...	4890	14220	15·17	71·41	1·53	....	73·02
12 do ..	P. Gerrie, Ont	4891	14221	18·41	76·25	2·11	....	78·46
12 do ..	....	4892	14222	19·45	77·96	0·76	....	78·77

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de				
				Humidité.	Glucose ou sucre réducteur.	Sucre de canne par interversion et réduction.	Sucre de canne par polarisation avant et après interversion.	Glucose après interversion.
1894.	*Analyste, le professeur E.B. Kenrick, Winnipeg.*			p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100
26 fév..	D. Scott, Riceville, Ont...........	6714	13701	....	76·8	3·05	2·39	....
26 do ..	....	6716	13703	....	71·6	4·71	5·33	....
26 do ..	G. Kemp, Navan, Ont.............	6717	13704	....	69·8	3·83	3·87	....
26 do ..	D. O'Meara, Bowesville	6721	13708	....	74·5	1·45	1·82	....
26 do	....	6722	13709	....	69·3	2·41	2·26	....
26 do ..	....	6723	13710	....	68·6	3·69	5·50	....
26 do ..	A. E. Hostal, Beamsville........	6724	13711	....	73·8	2·81	3·22	....
26 do ..	E. Kemp, Navan, Ont............	6725	13712	....	72·4	4·13	4·54	....
26 do ..	do do	6726	13713	....	63·0	4·18	5·71	....
26 do ..	do do	6727	13714	....	69·4	....	1·61	....
26 do ..	....	6728	13715	....	70·0	2·57	2·91	....
26 do ..	....	6729	13716	....	75·3	4·48	4·83	....
26 do ..	....	6730	13717	....	72·4	4·12	5·35	....
26 do ..	....	6731	13718	....	56·5	17·87	17·51	....

MIEL—**État tabulaire**—*Suite.*

L'ANALYSE.			Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.	
	Polarisation.					
Cendre.	Avant interversion.	Après interversion.				
p. 100.						
0·04	−10·	−19·5	Chas. E. Huggins.....	Halifax	Non falsifié ; polarisation à 22·0° C.	
0·02	−13·6	−16·8	R. N. McDonald.....	do	do	do
0·04	−15·3	−21·4	E. W. Crease	do	do	do
0·17	−18·2	−20·9	do	do	do	do
0·11	−11·9	−15·6	Jas. Scott et Cie	do ...	do	do
0·10	−12·3	−15·7	Simson Frères....... .	do	do	do
0·06	−13·8	−15·0	Bauld et Gibson.......	do	do	do
0·05	− 6·9	−11·0	Hattie et Mylins	do .. .	do	do
0·03	− 8·7	−18·0	J. R. Rowley	do	do	do
0·06	− 9·3	−16·2	Geo. A. Stearns.... .	do	do	do
0·01	−17·5	−20·1	H. A. Taylor	do	do	do
0·04	−11·1	−17·9	Colin McNab	do	do	do
0·02	− 3·9	−18·2	T. M. Powers..... ...	do	do	do
0·08	−19·6	−18·0	H. W. Cameron......	do	do	do
0·03	−15·2	−16·5	Irwin et Fils..........	do	do	do
0·06	− 8·5	−15·9	M. D. Logan	do	do	do
0·03	−11·8	−18·0	Brown Frères et Cie...	do	do	do
0·04	−15·1	−18·3	A. H. Buckley........	do	do	do
0·04	−12·0	−17·0	Forsythe, Sutcliffe et Cie	do	do	do
0·04	− 6·3	−15·4	Buckley Frères........	do ..	do	do

L'ANALYSE.		Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
Cendre.	Pouvoir rotatoire.			
p. 100.				
......	−16·4	J. Casey..............	Ottawa.......	Non falsifié.
.....	− 9·7	F. H. Cluff	do	do
.... .	−10·8	do	do	do
......	−13·6	S. B. et J. A. Kennedy	do	do
.....	−12·7	C. Moreland..........	do	do
......	− 8·6	Latremouille et Cie....	do	do
.....	−13·3	do	do	do
......	− 9·7	W. Cunningham	do	do
.. ..	− 9·3	W. Borthwick.........	do	do
......	−12·8	J. Bambrick	do	do
. .	− 8·9	F. H. Cluff	do	do
.. .	− 7·6	W. H. Wooding.......	do	do
......	− 7·9	D. McLeod.........	do	do
......	+ 0·81	J. G. Miller...........	do	Falsifié avec du sucre de canne ou produit d'abeilles nourries de sucre de canne.

ANNEXE J.—INSPECTION DE LA

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	RÉSULTATS DE			
				Point de fusion.	Densité.	Iode absorbé.	Epreuve par l'acide sulfurique.
1894.	*Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.*					p. 100.	
17 fév..	....	7243	13702	62·2°C	0·9625	....	Se carbonise ....
17 do	E. Caverley, Line, P.O., Ont	7244	13705	62°0°C	0·9625	....	do ......
17 do	do do	7245	14706	61·5°C	0·9625	....	do ......
17 do	McLatchie, Ottawa	7246	13707	61·5°C	9·9625	....	do ......
	Analyste, le professeur E. B. Kenrick, Winnipeg.						
26 do	....	6715	13702	63°C	0·9655	6·18	....
26 do	E. Caverley, Line, P.O., Ont..............	6718	13705	63°C	0·9655	6·22	....
26 do	do do	6719	13706	63·3°C	0·9660	6·53	....
26 do	McLatchie, Ottawa	6720	13707	62°C	0·9660	7·80	....

CIRE—État tabulaire.

L'ANALYSE. Epreuve par le carbonate de sodium.	Vendeur.	Résidence.	Observations.
Pas d'émulsion permanente..........	F. H. Cluff	Ottawa...........	Non falsifiée.
do	W.H. Wooding............	do	do
do	D. McLeod................	do	do
do	G. J. Millar................	do	do
....	F. H. Cluff	do	Non falsifiée ; satisfait aux épreuves qualitatives prescrites par la pharmacopée britannique.
....	W. H. Wooding............	do	do do
....	D. McLeod................	do	do do
....	G. J. Millar	do	do do

ANNEXE K—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.					
				Azote, total.	Azote exprimé en ammoniaque.	Acide phosphorique			
						Soluble.	Rétrogradé.	Insoluble.	Total.
1893.	*Analyste, M. Bowman, Halifax, N.-E.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
24 nov....	*Ceres,* Jack et Bell, Halifax............	7968	12776	......	2·79	3·41	.... .	......	8·31
24 do ..	*General fertilizer,* Archibald et Fils, Truro, N.-E....	7969	12780	.....	0·66	3·68	....	. ....	5·44
24 do ..	*Popular phosphate,* Jack et Bell.........	7970	12781	.....	1·87	1·38	.... .	......	7·03
24 do ..	*Potato fertilizer,* Jack et Bell...	7972	12783	......	1·50	3·48	......	.....	6·42
14 mai....	*Potato phosphate,* Jack & Bell..........	8011	14224	......	3·60	2·79	... ..	......	7·58
14 do ..	*Ceres,* Jack et Bell.........	8012	14225	.....	2·52	2·48	......	......	10·22
14 do ..	*Pacific guano,* Guano Co., Boston......	8013	14226	.. .	4·25	5·82	......	......	11·88
14 do ..	*Eureka phosphate,* Pidgeon Company, Windsor..	8014	14227	......	3·32	2·86	......	......	8·56
14 do ..	*Carter's phosphate,* Carter, Londres, A.	8015	14228	......	2·93	1·44	......	......	19·44
19 do ..	*Bowker's bone meal,* Bowker, Boston..	8016	14229	.....	4·37	......	......	......	20·66
19 do ..	*Potato phosphate,* Chemical Fertilizer Co., Saint-Jean....................	8017	14230	... .	3·75	6·02	......	......	12·12
19 do ..	*Imperial superphosphate,* Chemical Fertilizer Co., Saint-Jean..............	8018	14231	......	3·22	6·39	......	......	11·09
19 do ..	*Apple-tree phosphate,* Jack & Bell.......	8019	14232	.....	3·81	2·99	......	......	6·95
19 do ..	*Ground bone,* Churchill, Yarmouth.....	8020	14233	......	5·20	......	... ..	......	20·14
19 do ..	*Bone meal,* Fertilizer Chemical Co......	8021	14234	......	4·83	......	......	......	20·01
19 do ..	*Potato fertilizer,* Bradley, Boston.......	8022	14235	......	3·02	5·48	......	......	10·68
19 do ..	*Bone fertilizer,* Millar	8023	14236	......	3·91	0·39	. ..	.....	19·62
19 do ..	*New method,* Bradley, Boston..........	8024	14237	......	3·73	5·74	......	.....	10·86
30 do ..	*Bone fertilizer,* Millar, Nouvelle-Ecosse.	8025	14238	......	3·01	1·05	......	.....	16·59
30 do ..	*Potato fertilizer,* Millar, Nouvelle-Ecosse	8026	14239	......	2·79	7·89	....	.....	8·39
30 do ..	*Potato manure,* Pidgeon, Nouv.-Ecosse.	8027	14240	......	3·81	1·52	......	.... ..	5·46
30 do ..	*Ground bone,* Pidgeon, Nouvelle-Ecosse	8028	14241	......	4·98	......	......	......	23·84
30 do ..	do do do	8029	14242	......	3·84	......	......	.....	21·16
30 do ..	*Excelsior grain fertilizer,* Salter, Nouvelle-Ecosse......	8030	14243	...	3·51	1·84	......	......	5·42
30 do ..	*Potato fertilizer,* Salter, Nouvelle-Ecosse	8031	14244	......	3·21	5·26	......	.....	6·42
30 do ..	*Ground bone,* Archibald et Blanchard..	8032	14245	... ..	3·93	......	......	......	20·82
30 do ..	do Archibald et Fils, Truro.	8033	14246	......	3·99	......	......	......	20·22
	Analyste, W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.								
6 avril...	*Standard* Coe, New-York.............	5785	6460	1·71	2·07	....	......	......	14·66
6 do ..	*Grass and grain,* Coe, New-York.	5786	6461	1·08	2·17	....	......	..	14·97
6 do ..	*Superphosphate,* Reid, Saint-Jean.......	5787	6462	2·37	2·87	......	......	.. .	19·32
6 do ..	*Bone Meal,* Provincial Fertilizer Co....	5788	6463	3·20	3·87	.....	.....	.. . ..	27·63
16 do ..	*Royal Canadian,* Nichol's Chemical Co.	5789	6464	4·52	5·46	......	......	......	12·77
23 do ..	*Eureka phosphate,* Pidgeon Fertilizer Co.	5790	6465	2·34	2·83	....	.... .	. ....	10·69
23 do ..	*Pilgrim,* Reese, Baltimore.............	5791	6466	0·68	0·83	.....	......	. ...	13·38
23 do ..	*Standard,* Coe, New-York.............	5792	6467	1·43	1·73	.... .	..	......	14·92
23 do .	*Bradley's XL,* Bradley, Boston.........	5793	6468	2·40	2·90	......	......	.....	14·70
23 do ..	*Imperial superphosphate,* Provincial Fertilizer Co.	5794	6469	1·26	1·52	......	......	....	16·07
23 do ..	*Ceres,* Jack et Bell..............	5795	6470	2·11	2·55	......	......	......	12·02
23 do ..	*Potato manure,* Pidgeon Fertilizer Co...	5796	6471	4·06	4·91	......	......	......	8·60

ENGRAIS—État tabulaire.

Potasse.	Humidité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
p. 100.	p. 100.			
1·12	19·48	De Wolfe et Cie	Kentville, N.-E.	Falsifié ; pauvre en potasse.
0·96	23·83	Archibald et Fils	Truro, N.-E.	Falsifié ; pauvre en acide phosphorique et en potasse.
1·37	21·61	Jack et Bell	Halifax	Non falsifié.
1·93	24·64	do	do	Falsifié ; pauvre en potasse et en acide phosphorique.
4·50	18·75	Robert Settle	Dartmouth	
2·10	14·26	do	do	
2·52	12·96	E. M. Walker	do	
1·75	15·00	T. Gentles et Fils	do	
......	4·90	— Saunders	Halifax	
......	6·26	Farmers' and Citizens Co-operative Co.	Yarmouth	
1·42	17·73			
2·90	16·45			
7·02	19·87	E. Allan	Milton, Yarmouth	
......	10·12	F. et C. Coop et Cie	Yarmouth	
....	7·38	do	do	
1·86	14·77	E. Burnham	Digby, N.-E.	
....	7·65	do	do	
3·57	16·00	do	do	
3·75	8·65	C. Millar	Middleton, N.-E.	
5 42	16·31	do	do	
4·25	17·29	Owen Wheelock	do	
......	10·10	Pidgeon Fertilizer Co	Windsor	
.....	8·29	J. B. North, agent	Hantsport, N.-E.	
2·74	.....	Henry Salter	do	
2.12	.....	Inglis Smith	Falmouth, N.-E.	
...	9·69	Archibald et Blanchard	Truro, N.-E.	
.....	9·61	S. Archibald et Fils	do	
2·31	12·00	John McMulkin	Saint-Jean, N.-E.	
3·85	6·10	do	do	
1·05	4·45	J. Horncastle et Cie	do	
......	9·30	de B. Carritte	do	
5·15	10·30	L. et C. White et Cie	Sussex, N.-B.	
2·40	18·70	James A. Campbell	do	
7·20	11·15	David Semple	Florenceville-Est	
1·60	11·20	Union Foundry Co	Woodstock, N.-B.	
1·00	15·20	W. F. Dibblee	do	
5·00	7·45	D. Hoegg	Frédéricton	
2·15	12·10	Geo. Hatt et Fils	do	
2·41	11·25	J. F. Vanbuskirk	do	

ANNEXE K.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il en est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.					
				Azote total.	Azote exprimé en ammoniaque.	Acide phosphorique			
						Soluble.	Rétrogradé.	Insoluble.	Total.
1893.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
20 avril..	*Guano*, Steele, Toronto................	7681	12976	......	2·04	0·64	5·27	25·90	31·81
20 do ..	*Bone dust*, Steele, Toronto............	7682	12977	......	4·40	0·80	4·96	16·15	21·91
20 do ..	*Champion*, Grant, Ingersoll...........	7683	12978	......	7·46	0·96	3·84	10·23	15·03
20 do ..	*Ingersoll fertilizer*, Grant, Ingersoll....	7684	12979	......	9·25	1·11	3·21	10·87	15·19
20 do ..	*Farmers' pride*, Freeman, Hamilton....	7685	12980	......	3·08	1·60	2·40	5·11	9·11
20 do ..	*Animal fertilizer*, Freeman, Hamilton..	7686	12981	......	5·06	2·56	4·15	6·40	13·11
20 do ..	*Bone meal*, Works, Détroit.............	7687	12982	......	3·39	0·80	7·19	20·79	28 78
20 do ..	*Superphosphate*, Provincial Fertilizer Works, Saint-Jean.	7688	12983	......	0·00	7·84	3·98	7·68	19·50
20 do ..	*Prolific brand*, Provincial Fertilizer Works, Saint-Jean.	7689	12984	......	2·21	4·64	2·23	3·04	9·91
25 do ..	*Guano*, importé..........................	7690	12985	......	3·92	3·51	......	21·90	24·94
25 do ..	*Fertilizer*, Keith, Toronto.............	7691	12986	......	6·96	1·28	0·16	1·76	3·20
21 mai..	*Bone meal*, Bowker, Boston..	7692	14229	......	4·10	2·40	3·23	16·95	22·58
21 do ..	*Imperial potato phosphate*, Provincial Chemical Works.	7693	14230	......	2·01	7·20	0·83	6·87	14·90
21 do ..	*Imperial Superphosphate*, Provincial Chemical Works.	7694	14231	......	2·71	7·99	2·97	4·00	14·96
21 do ..	*Apple tree phosphate*, Jack et Bell . .	7695	14232	......	3·27	4·64	2·80	3·67	11·11
21 do ..	*Ground bone*, Churchill, N.-E..... ..	7696	14233	......	4·60	0·48	2·64	20·63	23·75
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.								
12 avril..	"*Special*," Standard Fertilizer Co......	5555	13176	......	3·80	5·28	1·28	4·31	10·87
12 do ..	"*Standard*" do	5556	13117	......	2·08	6·72	2·55	5·28	14·55
12 do ..	"*Victor*," Nichols, Capelton, Qué......	5557	13178	......	2·9	6·24	0·95	3·36	10·33
12 do ..	"*Reliance*" do	5558	13179	......	1·79	5.28	2·87	3·68	11·83
12 do ..	"*Royal Canadian*," Nichols, Capelton, Qué.	5559	13180	......	......	9·43	1·61	2·39	13·43
12 do ..	"*Sol P. Guano*," Pacific Guano Co.....	5560	13181	......	....	6·88	3·03	1·60	11·51
12 do ..	"*Royal Canadian*," Nichols	5561	13182	......	4·70	7·51	1·76	2·72	11·99
12 do ..	"*Pacific Guano*," Guano Co., Boston..	5562	13183	......	2·72	5·28	4·14	2·57	11·99
12 do ..	"*Victor*," Nichols, Capelton, Qué......	5563	13184	......	2·47	8·31	1·13	3·39	11·83
12 do ..	"*Reliance*" do	5564	13185	......	2·39	7.35	1·13	4·31	12·79
12 do ..	"*Royal Canadian*," Nichols, Capelton, Qué.	5567	13186	. . .	4·35	9·11	0·33	2·55	11·99
12 do ..	"*Special*," Standard Co....	5568	13187	......	.....	5·12	.....	3·77	8·89
12 do ..	"*Standard*" do	5569	13188	......	0·852	6·24	1·27	3·68	11·19
12 do ..	"*Bone Phosphate*," Nichols	5565	13189	......	......	11·99	3·21	3·98	19·18
12 do ..	"*Bone Meal*," Freeman, Hamilton.....	5566	13190	......	5·33	......	8·48	14·07	22.55
12 do ..	"*No. 1 Fertilizer*," Standard Co........	5570	13191	......	......	8·00	2·23	3·20	13·43
12 do ..	"*Fruit Tree Fertilizer*," Standard Co..	5571	13192	......	2·64	4·48	2·23	4·80	11·51

ENGRAIS—État tabulaire—*Suite.*

Potasse.	Humidité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
p. 100.	p. 100.			
......	7·94	J. Pike	Woodstock, Ont	L'acide phosphorique, l'ammoniaque et la potasse sont calculés sur la matière sèche dans ces échantillons.
......	6·40	do	do	
......	5·28	J. L. Grant et Cie	Ingersoll	
......	6·44	do	do	
......	3·20	John Tanton	London	
......	4·52	do	do	
......	6·72	Pearce et Cie	do	
......	6·05	Canadian Manufacturing Co.	do	
......	6·82	do	do	
......	7·06	George Keith	Toronto	
......	10·32	do	do	
......	5·82	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	Yarmouth	
......	17·34			
......	16·60			
......	19·46	E. Allan	Milton	
......	9·34	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	Yarmouth	
6·23	11·00	Boright and Tel	Cowansville, Qué	Non falsifié.
2·99	15·4	do	do	do
3·96	10·75	Luck et Mitchell	Sherbrooke, Qué	do
2·29	11·95	do	do	do
......	10·05	do	do	do
......	13·80	Codure fils et Cie	do	do
6·85	10·70	H. A. Channel	Stanstead	do
2·70	14·30	C. H. Taylor	do	do
3·13	11·00	Allen, Taylor et Cie	Waterloo	do
2·97	9·75	do	do	do
4·13	11·25	do	do	do
7·13	13·75	Robinson et Tenny	do	do
2·280	15·00	do	do	do
......	12·6	Wm. Evans, rue McGill	Montréal	Faussement appelé *bone phosphate;* le produit est d'origine minérale et ne contient pas d'ammoniaque, et peut en conséquence être classé comme falsifié.
......	7·20	do	do	Non falsifié.
1·78	17·4	Brodie et Harvie, rue Bleury	do	Suspect.
8·86	9·9	do do	do	Non falsifié.

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Azote total.	Azote exprimé en ammoniaque.	Acide phosphorique Soluble.	Rétrogradé.	Insoluble.	Total.
1893.	*Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
12 avril..	"*Special,*" Standard Fertilizer Co......	7247	13176	......	3·49	5·43	1·59	2·72	9·75
12 do ..	"*Standard,*" do	7248	13177	....	2·70	7·19	2·55	3·83	13·59
12 do ..	"*Victor,*" Nichols, Capelton, Qué......	7249	13178	......	2·64	5·43	2.97	1·91	10·32
12 do ..	"*Reliance,*" do	7250	13179	......	1·28	6·87	0.63	2·87	10·39
12 do ..	"*Royal Canadian,*" Nichols, Capelton, Qué.	7251	13180	......	3·37	9·91	1·119	1·59	12·63
12 do ..	"*Sol P. Guano,*" Pacific Guano Co., Boston.	7252	13181	......	2·23	7·51	0·959	1·12	9.59
16 do ..	"*Royal Canadian,*" Nichols	7253	13182	.....	3·91	7·35	1·119	1·92	10·39
16 do ..	"*Pacific Guano,*" Guano Co., Boston..	7254	13183	......	2·35	5·56	3·67	1·63	10·87
16 do ..	"*Victor,*" Nichols, Capelton, Qué......	7255	13184	.....	1·99	7·51	2·07	1·91	11·51
16 do ..	"*Reliance,*" do	7256	13185	.....	2·07	5·43	3·35	3·19	11·99
16 do ..	"*Royal Canadian,*" Nichols, Capelton, Qué.	7257	13186	......	4·21	7·83	2·87	0·79	11·51
16 do ..	"*Special,*" Standard Co................	7258	13187	.....	3·09	5·43	0·95	2·39	8·79
16 do ..	"*Standard,*" do	7259	13188	......	2·60	6·07	2·39	2·87	11·35
28 do ..	"*Bone Phosphate,*" Nichols	7260	13189	......	0·306	10·39	4·00	3·68	18·07
28 do ..	"*Bone Meal,*" Freeman, Hamilton.....	7261	13190	......	5·08	......	12·00	11·19	23·19
28 do ..	"*No. 1 Fertilizer,*" Standard Co........	7262	13191	......	1·20	7·20	3·19	3·04	13·43
28 do ..	"*Fruit Tree Fertilizer,*" Standard Co...	7263	13192	.....	2·41	3·20	1·71	5·28	10·19
	Analyste, le Dr. W. H. Ellis, Toronto.								
1er juin...	"*Bone and Potash,*" Freeman, Hamilton	4893	14053	3·18	3·86	4·59	1·799	2·30	8·70
1er do ..	"*Potato Manure,*" do ..	4894	14054	4·05	4·91	5·59	2·463	1·79	9·85
1er do ..	"*Pure Bone,*" do ..	4895	14055	4·20	5·09	Trace	9·72	13·69	23·41
1er do ..	"*Early Vegetable,*" do ..	4896	14056	3·46	4·20	7·33	1·62	1·024	9·98
1er do ..	"*Sure Growth,*" do ..	4897	14057	2·74	3·32	5·93	3·09	0·95	9·98
1er do ..	"*Blood Manure,*" Davies, Toronto.	4898	14058	5·67	6·88	0·366	5·61	5·24	11·19
1er do ..	"*Nitrate of Soda,*" Steele......... ...	4899	14059	15·65	.....	......	.. ..	......	.....
1er do ..	"*Thomas Ph. Powder,*" Albert, London.	4900	14060	0·10	0·12	0·00	2·94	6·97	9·91
1er do ..	"*Royal Canadian,*" Nicholas....	8401	14061	3·93	4·77	7·26	2·33	1·02	10·62
1er do ..	"*Bone Meal,*" Détroit.................	8402	14068	1·48	1·79	0·00	9·08	21·36	30·45
1er do ..	"*Farmers Pride,*" Freeman, Hamilton.	8403	14069	3·08	3·74	2·46	3·86	2·62	8·956
1er do ..	"*Grape Food,*" do ..	8404	14070	3·86	4·68	3·597	6·511	1·152	11·26
1er do ..	*Animal fertilizers* do ..	8405	14071	6·07	7·36	2·198	3·816	3·582	9·59
1er do ..	do Rowlin, Hamilton....	8406	14079	7·81	9·48	0·533	7·984	2·56	11·06
1er do ..	*Bone meal* do	8407	14080	6·22	7·55	0·399	9·33	3·838	13·56

ENGRAIS—État tabulaire—*Suite.*

Potasse.	Humidité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
p. 100.	p. 100.			
5·12	17·35	Boright et Tel	Cowansville, Qué	
1·74	16·55	do	do	
2·86	13·50	Luck et Mitchell	Sherbrooke	
3·34	12·00	do	do	
4·52	11·35	do	do	
3·59	14·75	Coderre, fils et Cie	do	
4·08	10·50	H. A. Channel	Stanstead	
2·57	14·00	C. H. Taylor	do	
3·15	14·40	Allen, Taylor et Cie	Waterloo, Qué	
2·45	11·15	do	do	
3·94	10·77	do	do	
6·32	13·65	Robinson et Tenny	do	
2·43	14·80	do	do	
0·039	14·35	Wm. Evans, rue McGill	Montréal	
0·193	7·80	do	do	
1·56	16·18	Brodie et Harvie, rue Bleury	do	
9·43	9·00	do do	do	
2·95	9·90	Freeman	Hamilton, Ont	
5·23	5·90	do	do	
0·23	8·10	do	do	
8·69	8·87	do	do	
1·95	11·65	do	do	
0·309	4·67	Wm. Pennie	Toronto	
.....	1·450	Steele Briggs	do	Contient 95 p. 100 de nitrate de soude.
0·174	0·100	Marcon Co	do	
6·56	7·25	do	do	
0·097	3·050	J. S. Pearce et Cie	London	
2·39	2·275	John Tanton et Cie	do	
5·50	3·275	do	do	
0·54	3·55	do	do	
0·348	6·350	John S. Pearce et Cie	do	
0·328	5·150	do	do	

ANNEXE K.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Désignation du produit et nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.					
				Azote total.	Azote, exprimé en ammoniaque.	Acide phosphorique			
						Soluble.	Rétrogradé.	Insoluble.	Total.
1894.	*Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
18 avril..	"*Guano,*" Steele, Toronto............	6380	12976	2·00	2·43	·57	8·21	14·38	23·16
18 do ..	"*Bone Dust,*" Steele, Toronto,.........	6381	12977	3·05	3·70	·32	5·95	13·82	29·09
18 do ..	"*Champion,*" Grant, Ingersoll........	6382	12978	7·05	8·56	·83	4·04	7·99	12·86
18 do ..	"*Ingersoll Fertilizer,*" Grant, Ingersoll.	6383	12979	7·40	8·99	·96	4·07	8·53	13·56
18 do ..	"*Farmers' Pride,*" Freeman, Hamilton.	6384	12980	3·57	4·34	2·05	2·82	4·47	9·34
18 do ..	"*Animal Fertilizer,*" do ..	6385	12981	4·66	5·66	2·17	6·28	2·55	11·00
18 do ..	"*Bone Meal,*" Detroit................	6386	12982	2·98	3·62	·38	4·35	21·62	26·35
18 do ..	"*Superphosphate,*" Fertilizer Works, London.	6387	12983	......	......	7·16	2·31	7·29	16·76
18 do ..	"*Prolific Brand,* Fertilizer Works, London.	6388	12984	2·04	2·48	3·84	1·41	3·71	8·96
18 do ..	"*Guano,*" imported......	6389	12985	2·92	3·55	2·30	5·12	15·61	23·03
18 do ..	"*Fertilizer,*" Keith, Toronto.........	6390	12986	5·96	7·24	·39	1·82	·39	2·60
	Analyste, le professeur E. B. Kenrick, Winnipeg.								
12 do ..	"*Standard,*" Coe, New-York..........	6732	6460	1·72	......	7·38	2·30	2·75	12·43
12 do ..	"*Grass and Grain,*" Coe, New-York....	6733	6461	1·31	.....	7·48	3·57	2·92	13·97
12 do ..	"*Superphosphate,*" Reid, St-Jean	6734	6462	2·88	......	1·65	4·55	7·75	13·95
12 do ..	"*Bone Meal,*" Fertilizer Works.... ...	6735	6463	3·25	......	0·31	9·70	14·30	24·31
17 do ..	"*Royal Canadian,*" Nichols......... ..	6736	6464	4·65	.....	8·93	1·03	1·40	11·36
17 do ..	"*Eureka Phosphate,*" Pidgeon.........	6737	6465	2·01	......	2·88	3·30	2·47	8·65
28 do ..	"*Pilgrim Brand,*" Reeves, Baltimore ..	6738	6466	1·29	.....	2·45	6·71	0·95	10·11
28 do ..	"*Standard,*" Coe.....	6739	6467	1·86	......	7·88	2·68	2·10	12·66
28 do ..	"*Bradley's X. L.,*" Bradley, Boston....	6740	6468	2·51	....	8·73	1·82	1·73	12·28
28 do ..	"*Imperial Superphosphate,*" Fertilizer Works, St-Jean, N.-B.	6741	6469	1·69	....	7·40	1·35	3·02	11·77
28 do ..	"*Ceres,*" Jack et Bell, Halifax.........	6742	6470	2·21	... .	5·01	0·67	3·20	8·88
28 do ..	"*Potato Manure,*" Pidgeon, N.-E......	6743	6471	2·70	......	3·15	1·72	2·15	7·02

ENGRAIS—État tabulaire—*Suite.*

Potasse.	Humidité.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
p. 100	p. 100			
·40	6·60	J. Pike	Woodstock, Ont	
.....	5·70	do	do	
2·11	4·95	J. L. Grant et Cie	Ingersoll	
......	5·40	do	do	
2·47	2·10	John Tanton	London	
·50	3·05	do	do	
......	5·05	Pearce et Cie	do	
.....	9·95	Canadian Chemical Manufacturing Co	do	
2·22	4·60	do do	do	
2·50	6·10	George Keith	Toronto	
·92	10·65	do	do	
1·21	......	John McMulkin	Saint-Jean, N.-B.	Non falsifié.
1·67	......	do	do	do
1·02	......	J. Horncastle et Cie	do	do
......	....	de B. Carritte	do	do
5·71	....	S. et C. White et Cie	Sussex	do
2·06	......	J. A. Campbell	do	do
2·82	......	D. Semple	Florenceville-Est	do
1·67	......	Union Foundry Co	Woodstock, N.-B	do
......	.....	W. F. Dibblee	do	do
1·82	.....	D. Hoegg	Frédericton, N.-B	do
2·37	...	Geo. Hatt et Fils	do	do
......	....	J. F. Vanbuskuk	do	do

ANNEXE L.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon	Nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de					
								Propriétés	
				Eau.	Matière grasse.	Sel.	Caséine	Densité.	Point de fusion.
1894.	*Analyste, M. Bowman, Halifax, N.-E.*			p. 100	p. 100	p. 100	p. 100		
11 juill. ..	Yarmouth Creamery Co.	8034	14247	10·15	87·29	1·80	0·76	·8647	.....
11 do ..		8035	14248	8·08	82·96	7·46	1·50	·8646	......
11 do ..	J. D. Kelly, Yarmouth	8036	14249	10 13	84·53	3·78	1·56	·8654	......
11 do ..	Mme C. Melawson	8037	14250	13·08	79·39	7·53	1·00	·8654	......
11 do ..		8038	14251	12·51	81·13	5·15	1·21	·8647	......
11 do ..		8039	14252	12·50	79·95	6·03	1·52	·8647	......
11 do ..		8040	14253	11·91	74·62	12·30	1·17	8630	......
11 do ..		8041	14254	8·82	86·17	3·77	1·24	·8654	......
11 do ..		8042	14255	10·50	82·99	5·55	0·96	·8657	......
11 do ..		8043	14256	11·08	81·43	6·17	1·32	·8660	......
11 do ..		8044	14257	8·79	83·78	6·27	1·16	·8644	......
11 do ..		8045	14258	8·09	87·56	3·06	1·29	·8649	......
11 do ..		8046	14259	11·33	84·18	3·34	1·15	·8652	......
11 do ..		8047	14260	15·69	76·70	6·42	1 19	·8640	......
11 do ..		8048	14261	12·74	83·37	3·04	0·85	·8654	......
11 do ..		8049	14262	11·28	81·06	6·65	1·01	·8647	......
11 do ..		8050	14263	12·09	84·87	2·22	0·82	·8641	......
	Analyste, W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.								
19 mai ...	J. W. Davidson, Marché, Saint-Jean	5797	6472	9·08	87·90	2·00	1·02	....	......
19 do ..		5798	6473	10·58	84·50	4·12	0·80	....	......
19 do ..	N. Beatty, Wells, N.-B.	5799	6474	4·50	90·00	4·24	1·26	....	......
19 do ..	E. Whittaker, Hampton, N.-B	5801	6475	10·16	87·64	1·24	0·94	....	......
19 do ..	S. Allison, Marché, Saint-Jean	5802	6476	10·88	83·48	4·32	1·32	....	......
19 do ..	S. B. Raymond, Springfield	5803	6477	9·70	87·20	2·14	0·98	....	......
25 do ..	B. L. Moore, Moose Mills, N.-B	5804	6478	11·46	84·54	3·54	0·46	....	......
25 do ..	L. Maxwell, Old Ridge	5805	6479	8·52	86·20	4·02	1·26	....	.....
25 do ..	A. Polley, Bog Road	5806	6480	11·60	76·10	11·00	1·30	....	......
28 do ..	Mme McDowell	5807	6481	13·44	82·30	3·78	0·48	....	......
28 do ..	Mme Burns	5808	6482	12·96	80·26	5·92	0·86	....	......
28 do ..	C. Maxwell, Bayside	5809	6483	13·54	82·76	2·94	0·76	....	......
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.								
24 do ..	C. Langlois et Cie., Montréal	7697	13201	11·88	84·40	2·48	1·15	·8642	34·50
24 do ..		7698	13202	10·56	86·22	2·42	0·83	·8670	33·5
24 do ..		7699	13203	13·09	83·49	1·72	1·69	·8642	35·0
24 do ..	V. Rathier, Saint-Etienne	7700	13204	12·29	83·41	3·25	1·07	·8632	35·0
24 do ..		8201	13205	8·68	88·24	2·33	0·75	·8652	36·0
24 do ..		8202	13206	14·38	83·01	1·69	0·95	·8740	33·5
24 do ..		8203	13207	8·14	84·84	6·06	0·96	·8628	31·5
24 do ..		8204	13208	11·94	81·66	5·51	0·88	·8654	36·0
24 do ..	P. Parent, Saint-Isidore	8205	13209	11·15	85·66	1·93	1·27	·8650	33·0
24 do ..		8206	13210	8·61	87·55	2·30	1·54	·8620	36·0
24 do ..		8207	13211	12·28	83·93	2·37	1·41	·8660	35·0

BEURRE—État tabulaire.

L'ANALYSE. de la matière grasse. Nombre d'après Koettstorfer	Nombre d'après Reichert.	Iode absorbé.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
		p. 100.			
.....	.....	.....	R. C. Parker	Yarmouth, N.-E..	Non falsifié.
.....	.....	.....	W. C. Wyman......	do ...	do
...	.....	.....	F.&C. Cooperative Co	do ...	do
.....	.....	.....	Geo. Taylor........	Weymouth	Falsifié ; contient trop d'eau.
.....	.....	.....	G. J. Hoyt..........	do	do do
.....	.....	.....	C. Burrill et Cie....	do	do do
.....	.....	.....	D. O. Sproule.......	Digby, N.-E......	do contient trop de sel.
.....	.....	.....	E. Bernan..........	do	Non falsifié.
.....	.....	.....	Turnbull et Welsh...	do	do
.....	.....	.....	J. J. Richards	Halifax...........	do
.....	.....	.....	L. Doyle et Cie.....	do	do
.....	.....	.....	R. O'Neil..........	do	do
.....	....	.....	J. P. Buckley. ..	do	do
.....	.....	.....	Hutcheson et Power.	do	Falsifié ; contient trop d'eau.
....	.....	.....	do ..	do	do do
.....	.....	.....	Lang et Reynolds...	do	Non falsifié.
.....	.....	.....	Shea et Richards....	do	do
.....	14·8	38·86	John Foster	St-Jean	Non falsifié.
.....	12·4	39·14	S. McConnell.......	do	do
.....	13·8	39·94	Vanwart Bros	do	do
.....	14·5	34·78	J. T. Raymond	do	do
.....	13·8	36·40	E. Dibblee	do	do
.....	14·8	36·44	R. Ritchie..........	do	do
.....	14·7	34·53	H. E. Hill.........	St. Stephens......	do
.....	14·9	35·31	F. E. Rose	do	
.....	14·9	38·93	E. M. Ganong	do	
.....	14·8	39·56	J. S. Maloney	St. Andrews	
.....	12·7	41·98	Hunt et Greenlaw...	do	Non falsifié ; traces possibles de matières grasses étrangères.
.....	13·5	42·94	G. D. Grimmer......	do	Non falsifié.
224	14·8	.....	J. Nault............	Trois-Rivières, Q..	Rance et acide au litmus ; passable.
227	14·05	.....	L. T. Coressier......	do ..	Rance ; couleur jaune ; réaction acide ; passable.
228	15·24	.....	E. Berard	do ..	Pas très bon ni de goût ni d'odeur ; couleur pâle ; acide ; trop d'eau.
227	16·42	.....	Z. Gauthier	do ..	Sent un peu rance ; jaune ; réaction acide ; passable.
227	16·07	.....	Giroux et Pottisier..	do ..	Assez bon de goût et d'odeur ; couleur pâle ; acide.
226	15·30	....	J. B. Dion..........	Québec...........	Très peu de goût ; couleur pâle ; réaction acide ; trop d'eau ; pas très bon.
233	16·53	.....	E. Létourneaux.....	do	Bon goût et bonne odeur ; jaune ; neutre, bon.
234	16·42	.....	Pierre Côté.........	do	Ni bon goût ni bonne odeur ; couleur pâle ; réaction acide ; passable ; trop d'eau.
219	14·85	....	G. A. Brochee	Lévis	Goût et odeur passables ; couleur pâle ; légèrement acide ; assez bon.
225	13·11	.....	Goulet et frère......	do	Légèrement rance ; couleur pâle ; légèrement acide ; assez bon.
226	13·23	.....	C. Tanguay	do	Assez bon de goût et d'odeur ; couleur pâle ; légèrement acide ; assez bon.

ANNEXE L.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de					
				Eau.	Matière grasse.	Sel.	Caséine.	Propriétés	
								Densité.	Point de fusion.
1894.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québec—Fin.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
24 mai...	J. Pageau, Tewkesbury, Qué..........	8208	13212	15·19	81·12	2·57	1·11	·8634	38·0
24 do ..	....	8209	13213	11·24	85·21	2·99	0·55	·8637	39·0
24 do ..	....	8210	13214	7·72	88·15	2·90	1·23	·8636	35·0
24 do ..	....	8211	13215	9·89	87·45	1·77	0·89	·8640	37·5
24 do ..	....	8212	13216	10·86	85·85	2·39	0·91	·8641	33·5
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.								
21 do ..	Langlois et Cie, Montréal............	5572	13193	8·99	87·60	2·57	0·83	·867	......
21 do ..	W. Champagne do	5573	13194	8·42	86·14	2·90	2·54	·865	.....
21 do ..	Langlois et Cie do	5574	13195	9·05	86·12	3·76	1·07	·865	..
21 do ..	Bell et Cie do	5575	13196	8·99	85·61	4·82	·58	·866	......
21 do ..	Langlois et Cie do	5576	13197	8·12	86·49	3·96	1·43	·867	......
21 do ..	McQueen et Cie do	5577	13198	6·66	85·52	6·91	·91	·864	....
1er juin...	J. Mulveny, Shipton, Québec	5579	13217	9·61	85·50	4·10	·79	·865	......
1er do ..	J. Wheeler, Richmond do	5580	13218	11·24	83·82	3·73	1·21	·864	......
1er do ..	A. Lampros do do	5581	13219	15·04	73·32	10·40	1·24	·868	......
1er do ..	....	5582	13220	10·84	80·71	4·36	4·03	·863	......
1er do ..	....	5583	13221	14·07	82·55	2·06	1·32	·892	......
1er do ..	H. Porter, Brompton, Québec.........	5584	13222	9·76	83·72	5·39	1·13	·864	.....
5 do ..	H. Hibert, Saint-Cyprien..	5585	13223	8·50	86·39	3·10	2·01	·867	......
5 do ..	....	5586	13224	9·58	85·98	3·70	·74	·867	......
5 do ..	P. Dupuis, Saint-Luc................	5587	13225	10·97	84·83	3·05	1·15	·866	......
5 do ..	....	5588	13226	9·08	84·84	5·25	·83	·867	......
5 do ..	....	5589	13227	8·97	82·00	6·99	2·04	·866	.....
	Analyste, le Dr F.-X. Valade, Ottawa.								
19 mai...	....	7264	12989	7·07	87·18	3·20	2·54	·865	....
19 do ..	....	7265	12990	6·83	86·19	5·20	1·77	·864	......
19 do ..	....	7266	12991	10·53	84·80	2·47	2·19	·864	......
19 do ..	....	7267	12992	8·03	84·88	4·81	2·28	·866	......
19 do ..	....	7268	12993	6·92	80·23	2·05	1·80	·873	......
19 do ..	....	7269	12994	7·61	87·47	2·56	2·35	·864	......
19 do ..	....	7270	12995	7·28	89·51	2·08	1·12	·863	......
19 do ..	....	7271	12996	5·92	90·37	1·71	1·99	·864	......
19 do ..	....	7272	12997	8·83	87·20	1·89	2·08	·864	......
19 do ..	....	7273	12998	10·53	84·88	2·97	1·61	·866	......
19 do ..	....	7274	12999	8·93	80·39	8·95	1·73	·865	......
19 do ..	....	7275	13000	7·73	87·72	2·83	1·72	·867	......

BEURRE—État tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE. de la matière grasse. Nombre d'après Koettstorfer	Nombre d'après Reichert.	Iode absorbé.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
		p. 100.			
225	15·70	......	G. Drolet	Québec	Goût et odeur passables ; couleur jaune ; légèrement acide ; trop d'eau.
222	16·05	......	P. Rousell	do	Goût et odeur passables ; couleur jaune ; bon.
226	13·95	......	do	do	Ni bon goût ni bonne odeur ; un peu pâle ; légèrement acide ; pas très bon.
225	15·30	....	E. Turcotte	do	Rance ; couleur pâle ; pur.
226	14·50	...	S. Smith	do	Ni bon goût ni bonne odeur ; couleur pâle ; réaction acide ; pur.
......	30·30	40·74	Jos. Dagenais	Montréal	Non falsifié, avec un peu trop d'ean.
......	32·5	38·87	G. Malepart	do	do
......	30·15	37·54	Geo. Neil	do	do
.....	30·15	37·15	J. U. Rivet	do	do
......	32·2	39·96	D. Corbeill	do	do
......	26·	37·67	J. Deslaurier	do	do
......	28·5	43·99	John Parks	Richmond	do
......	32·8	34·67	D. Bédard	do	
......	28·7	46·30	L. Gutras	do	Falsifié aux termes de la loi ; excès de sel et d'eau, et pauvre en matière grasse.
......	21·2	32·56	Bray Bros	Sherbrooke	Non falsifié, mais contient trop d'eau.
......	31·8	37·32	D. W. Levenson	do	do do
......	28·5	39·20	W. H. Fuller	do	do
.....	30·9	35·18	L. Moreau	Saint-Jean	do
......	34·20	32·92	E. Courville	do	do
......	......	32·11	G. Dupuis	do	do trop d'eau.
......	31·51	39·51	P. Lagarde	Montréal	do
......	28·5	36·14	J. Bruchise	do	do
......	14·2	39·57	J. Hiscock	Kingston, Ont	Non falsifié.
.....	14·7	34·79	J. Ridden et Cie	do	do
.....	14·3	33·39	J. Crawford	do	do
.....	16·5	34·17	J. J. Behan	do	do
...	13·8	36·91	W. McConkey	Brockville	do
......	14·1	36·86	R. R. Dowsley	do	do
......	14·6	37·91	T. Brown	do	do
....	14·3	36·61	T. A. Wood	do	do
......	13·1	32·97	J. H. Bradley	Prescott	do
......	15·2	39·33	D. McDermott	do	do
......	15·1	42·19	C. Whitney	do	Assez bon ; contient trop de sel et donne un chiffre élevé pour l'iode absorbé.
......	14·8	33·52	R. A. Scott	do	Non falsifié.

ANNEXE L.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur, s'il est connu.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de					
								Propriétés	
				Eau.	Matière grasse.	Sel.	Caséine.	Densité.	Point de fusion.
1894.	*Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
23 juin ...	....	8408	13801	8·80	87·72	1·60	1·88	....	......
23 do ..	....	8409	13802	11·69	84·90	1·29	2·12	....	......
23 do ..	....	8410	13803	9·96	84·91	3·33	1·80	....	......
23 do ..	....	8411	13804	9·48	86·25	2·62	1·65	....	......
23 do ..	....	8412	13805	10·34	83·13	4·43	2·10	....	......
23 do ..	....	8413	13806	8·98	87·00	2·51	1·51	....	......
23 do ..	....	8414	13807	6·88	79·30	6·88	2·71	....	......
23 do ..	....	8415	13808	11·52	82·68	3·92	1·88	....	......
22 do ..	....	8416	13809	9·80	86·80	1·71	1·69	....	......
23 do ..	....	8417	13810	8·50	87·10	2·17	2·23	....	......
23 do ..	....	8418	13811	11·41	85·46	1·46	1·67	....	......
23 do ..	....	8419	13812	9·74	84·89	3·94	1·43	....	......
23 do ..	....	8420	13813	14·03	82·72	2·02	1·23	....	......
23 do ..	....	8421	13814	12·56	83·90	1·25	2·29	....	......
23 do ..	....	8422	13815	11·57	84·53	2·33	1·47	....	......
	Analyste, F. T. Harrison, London Ont.								
23 juin ...	....	6391	14062	9·86	82·76	6·48	·90	·8686	......
23 do ..	....	6392	14063	9·85	84·50	4·46	1·19	·8686	......
23 do ..	....	6393	14064	10·98	85·16	2·79	1·07	·8675	......
23 do ..	J. Broderick, cultivateur........	6394	14065	12·80	83·93	2·58	·69	·8688	......
23 do ..	G. Overholt do	6395	14066	8·20	88·69	2·08	1·03	·8690	......
23 do ..	....	6396	14067	10·92	84·87	3·83	·38	·8679	......
23 do ..	....	6397	14072	15·48	80·00	3·64	·88	·8675	......
23 do ..	....	6398	14073	11·28	82·42	5·26	1·04	·8679	......
23 do ..	T. B. Adams, Harrow, Ont........	6399	14074	11·31	83·90	4·09	·70	·8678	......
23 do ..	E. Zeller........	6400	14075	8·66	84·03	6·48	·83	·8683	......
23 do ..	W. Borrowman, Anderson, Ont........	6401	14076	13·70	75·50	9·51	1·28	·8680	......
23 do ..	....	6402	14077	15·87	81·01	2·07	1·05	·8672	......
23 do ..	Mme Brazill, Belle Rivière, Ont........	6403	14078	16·12	75·64	7·33	·91	·8684	......
	Analyste, le professeur E. B. Kenrick, Winnipeg, Man.								
4 juin ...	Mme Platt, Letellier, Man........	6744	14510	9·92	83·77	6·04	1·17	....	......
4 do ..	Mme McCarthy, Emerson........	6745	14511	14·68	81·36	2·36	1·60	....	......
4 do ..	Frany et Harder, Silverfield........	6746	14512	9·81	86·73	2·32	1·14	....	......
4 do ..	....	6747	14513	10·69	81·53	6·11	1·67	....	......
4 do ..	Mme R. Coates, Silver Plains........	6748	14514	12·70	80·78	5·22	1·30	....	......
4 do ..	Mme T. Best, Morris........	6749	14515	15·07	81·27	2·14	1·52	....	......
4 do ..	....	6750	14516	8·60	85·83	4·19	1·38	....	......
4 do ..	....	6751	14517	11·73	84·95	2·07	1·25	....	......
4 do ..	Sutherland, Winnipeg........	6752	14518	8·52	87·82	2·18	1·48	....	......
4 do ..	Mme Cook, Headingby........	6753	14519	11·02	85·18	2·40	1·40	....	......
4 do ..	S. Corbett, Springfield........	6754	14520	10·79	85·44	2·37	1·40	....	......
4 do ..	....	6755	14521	9·90	87·78	0·89	1·43	....	......

BEURRE—État tabulaire—*Fin*.

L'ANALYSE. de la matière grasse. Nombre d'après Koettstorfer.	Nombre d'après Reichert.	Iode absorbé.	Vendeur.	Résidence.	Observations de l'analyste.
		p. 100.			
.....	3·34	40·8	P. J. Haffey........	Toronto..........	Falsifié avec des matières grasses étrangères.
.....	4·66	36·5	M. Mulligan........	do	Douteux.
.....	4·50	38·9	W. M. Thompson...	do	do
.....	5·76	34·0	J. Nelson...........	do	Non falsifié.
......	6·66	34·9	Kelly, Frères........	do	do
...	4·98	35·2	W. Forster.........	do	do
......	2·97	38·2	W. H. Wing.......	do	Falsifié avec des matières grasses étrangères.
......	5·77	33·3	J. Taylor...........	do	Non falsifié.
......	6·18	34·7	W. Forster..........	do	do
......	5·91	38·6	Epicerie Graydon..	do	do
......	6·35	26·5	P. Macdonald.......	do	do
......	5·99	41·5	J. Carson	do	do
.....	5·79	35·8	W. Fry et Cie.......	do	do
......	5·89	35·2	Brown et Maxwell..	do	do
....	4·60	37·7	Kelly Bros..........	do	Douteux.
2·44	16·56	29·05	L. K. Binkley	Niagara Falls.....	
2·43	14·79	32·66	Wm. Spence	do	
2·44	13·69	28·73	A. Buckley.........	do	
2·42	15·37	40·08	Merrinan, Frères...	Ste-Catherine	
2·39	15·55	29·93	J. M. Butler	do	
2·46	14·36	36·59	R. T. Hill..........	do	
2·46	15·12	41·63	J. Kennedy.........	Sarnia............	
2·45	15·33	34·09	R. Kennedy........	do	
2·43	14·63	39·55	F. Hutton..........	Windsor..........	
2·54	12·41	41·59	F. H. Mann........	do	
2·48	15·50	41·84	C. R. Dougall.......	do	Falsifié par excès de sel et d'eau.
2·44	14·83	36·86	W. J. Cherney......	do	
2·45	14·53	39·45	C. A. Edsell........	do	
....	15·97	29·80	McGirr et Hinton...	Emerson, Man....	Non falsifié.
.....	15·66	36·48	McLean et McBean.	do	do
......	15·78	34·14	E. Prineer et Cie....	Gretna............	do
....	15·09	36·20	M. Woodenger......	do	do
......	15·92	34·95	C. J. Kircher.......	Morris	do
......	15·84	35·60	Laurie, Frères......	do	do
......	14·19	39·42	Schultz	Morden	do
......	14·60	41·96	T. M. Tobias	do	do
....	14·17	39·26	S. Ling	Winnipeg........	do
......	12·20	41·81	Hodges et Cie... ...	do	do
..	15·37	38·06	John Dyke..........	do	do
......	15·75	35·55	A. Gibson..........	do	do

ANNEXE M.

BULLETIN No 37.—ENGRAIS—1894.

Monsieur E. MIALL,

Commissaire du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un aperçu des résultats obtenus dans ce laboratoire à l'analyse des échantillons d'engrais qui en conformité de la loi ont été envoyés à l'administration par les fabricants ou fournisseurs comme représentant les engrais qu'ils se proposent d'offrir en vente au Canada dans le cours de l'année courante. J'y joins quelques remarques et explications dont quelques-unes ont déjà trouvé place dans des rapports précédents afin d'éviter la nécessité de renvoyer le lecteur à ces derniers et afin de rendre le présent aperçu plus intelligible.

Le nombre de marques analysées était de 82 en 1893; cette année le chiffre en est réduit à 60, par suite principalement de ce que certains fabricants américains se sont abstenus d'envoyer des échantillons de leurs produits. Les tableaux publiés ci-devant contenaient pour l'avantage du public une colonne où était consigné le prix de vente comptant. L'administration a toujours de la difficulté à se procurer ce renseignement des fournisseurs, et, cette année, deux seulement ont fourni les chiffres voulus. Pour cette raison, et vu que la loi n'exige pas la publication de ce renseignement, le présent tableau ne contient pas cette colonne. D'un autre côté, comme la loi le prescrit, le tableau donne la valeur relative de chaque engrais, et cette valeur a été calculée de la même manière qu'elle l'a été pour les engrais mentionnés dans les rapports précédents. Il n'a pas été fait de changement dans les valeurs des principes utiles, et il devient ainsi possible de constater d'année en année s'il y a eu modification dans la valeur d'une marque quelconque. Les prix suivants, qui correspondent à peu près à la valeur en gros des ingrédients utiles sur les marchés du Canada, sont ceux qui ont servi dans les calculs:—

	Centins par livre.
Azote en sels ammoniacaux ou nitrate	14
Azote organique dans la poudre d'os, le poisson, le sang ou les autres débris d'abattoirs	14
Acide phophorique soluble dans l'eau	7
do do dans le citrate d'ammonium	6½
do insoluble tel que contenu dans la poudre d'os et les débris d'abattoirs	6
do insoluble tel que contenu dans la poudre phosphatée de Thomas	2½
do insoluble tel que contenu dans le phosphate minéral en poudre	2
Oxyde de potassium tel que contenu dans les potasses ou perlasses	7
Oxyde de potassium dans les cendres de bois	6
do dans les sels potassiques riches	5¼
do dans le kaïnite	5½

Comme il est impossible dans l'analyse de distinguer entre l'acide phosphorique insoluble d'apatite ou de phosphate minéral et celui que contiennent les os, on accepte la déclaration du fabricant relativement aux matières employées et le calcul est fait en conséquence. Cette déclaration entraîne aussi la proportion consignée à la colonne de l'acide phosphorique utilisable, l'acide phosphorique insoluble d'apatite n'étant pas comptée comme utilisable. Quant à la colonne où sont données les valeurs relatives, il y a lieu de faire observer que ces chiffres n'indiquent aucunement le prix auquel le produit devrait être vendu au consommateur, parce que, entre autres raisons, il n'a été tenu aucun compte du coût de la fabrication. Les autres chefs du tableau ne nécessitent aucune autre explication.

Dans un rapport précédent (Bulletin n° 22, 1894), je parlais de la manière dont le coût des engrais est augmenté par l'admixtion de substances contenues dans l'azote, et je faisais remarquer qu'avec un peu de soin le cultivateur peut se dispenser

de ce surcroît de dépense, en ménageant l'azote de sa ferme, qu'il peut même augmenter par la culture de plantes ayant la propriété de s'approprier l'azote de l'atmosphère. Néanmoins, les fabricants d'engrais semblent encore être dans la nécessité de faire entrer ce principe fertilisant en quantité considérable dans leurs produits, et de le faire payer. Dans le cas des engrais mêlés mentionnés dans l'aperçu tabulaire, ce surcroît varie de $8 à $14 par tonneau, et c'est autant que le cultivateur a à payer, s'il achète l'engrais, et qu'il pourrait tout aussi bien économiser dans ses propres écuries ou produire sur sa propre ferme.

Il est tout à fait raisonnable de compter qu'en général 50 pour 100 de l'azote que contient le fumier d'écurie dans ce pays repasse dans l'atmosphère sans avoir été utilisé ou est autrement perdu par incurie. Si l'on calcule que chaque animal produit en moyenne une quantité de 36,000 livres de fumier par année, et que ce fumier contient 0·4 pour 100 d'azote, il s'en suit une perte de 72 livres d'azote, d'une valeur de $10.08 pour chaque tête de bétail. On peut prévenir cette perte si l'on répand tous les jours dans l'étable une couple de livres de plâtre moulu par animal. Ce plâtre se mêle au fumier et s'enlève avec lui. Pareille pratique exemptera le cultivateur de la nécessité d'acheter des engrais artificiels.

Non seulement le fermier peut-il ainsi garder tout l'azote contenu dans le fourrage qu'il donne à ses bestiaux, mais il peut encore augmenter la quantité qui s'en trouve dans le sol de ses champs et dans ses produits. Pendant plus d'un siècle les chimistes agricoles ont discuté la question de savoir si les plantes peuvent s'assimiler l'azote libre de l'atmosphère, mais on peut aujourd'hui la regarder comme parfaitement résolue dans l'affirmative, pour ce qui est des légumineuses telles que les fèves, les pois, lentilles, vesces, trèfle, alfa, etc. Même les grands agronomes anglais, sir J. B. Lawes et sir Henry Gilbert, qui avaient jusque là été de l'opinion contraire, ont aujourd'hui admis que cette absorption de l'azote est complètement prouvée. C'est à une grande assemblée de chimistes agricoles tenue à Halle, en Allemagne, dans le cours de septembre 1891, que sir Henry Gilbert a fait cet aveu. Ainsi, la science moderne a confirmé non seulement la pratique agricole de nos jours, mais encore l'expérience de l'antiquité, car W. Strecker signale un passage de Pline où on lit : "Le lupin demande si peu de fumure qu'il la remplace véritablement; la vesce fertilise la terre. On peut semer le froment là où le lupin et la vesce ont poussé, parce que ces légumineuses enrichissent la terre."

On ne doit cependant pas supposer que l'utilisation de l'azote de l'atmosphère par les plantes légumineuses puisse se faire dans des sols très pauvres ou des sols qui manquent des constituants inorganiques voulus. Ces derniers doivent en pareils cas être fournis sous forme de potasse avec de l'acide phosphorique, comme cela a été fait avec grand succès par Schultz de Lupitz (*voir* Bulletin n° 22, p. 12). Il n'est pas sans intérêt de remarquer que parmi les engrais spéciaux offerts en vente cette année, il n'en est pas qui soient plus particulièrement appropriés aux plantes légumineuses. On pourrait à très bon marché préparer un engrais de cette sorte avec de la kaïnite et du simple superphosphate, et selon moi un pareil mélange serait très profitable pour nos cultivateurs dans la culture des fèves, des pois, du trèfle, etc., en des sols appauvris.

D'après les résultats des plus récentes études pratiques, il n'est pas nécessaire de fournir l'azote dans l'engrais. L'atmosphère est là prête à fournir gratuitement au cultivateur tous les principes organiques que demande sa culture, pourvu qu'il se montre habile et intelligent dans l'art de s'emparer de l'azote, de le retenir sur sa ferme et de l'utiliser par une rotation de récoltes bien ordonnée. S'il parvient à cela, tout ce qu'il aura à fournir, pour suppléer aux pertes que subit sa ferme dans la vente de ses animaux ou de ses produits, sont les principes inorganiques ou minéraux qu'ils renferment, et particulièrement l'acide phosphorique et la potasse.

J'ai préparé le présent rapport pour qu'il pût vous être présenté aussi promptement que possible. J'ai l'honneur de recommander sa publication immédiate, afin qu'il puisse être entre les mains des fabricants et des fermiers avant que ces derniers achètent leurs engrais du printemps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

THOMAS MACFARLANE,

5 mars 1894. *Analyste en chef.*

RÉSULTATS de l'examen de 60 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matière première.	Nom ou marque de l'engrais.
407	Clark's Cove Fertilizer Co.	C. O. Dewey, agent, Boston, Mass.	....	*King Philip guano for potatoes* Garanti .... Trouvé.... .. ..
408	H. et E. Albert, Londres, Ang.	The Steele, Briggs, Marcon Seed Co., Toronto.	....	*Thomas Phosphate Powder*... Garanti .... Trouvé ....
409	Pacific Guano Co., Boston, Mass.	Geo. Hatt et Fils, Frédéricton, N.-B.	....	*Soluble Pacific Guano*........ Garanti .... Trouvé ... .
410	Jas. L. Grant et Cie, Ingersoll, Ont.	Jas. L. Grant et Cie, Ingersoll, Ont.	Sang, débris et os de cochons.	*Ingersoll Fertilizer*.......... Garanti .... Trouvé . ...
411	do ..	do ..	do avec certaines proportions de sels potassiques.	*Champion Fertilizer*......... Garanti .... Trouvé.. . .. .
412	The Standard Fertilizer and Chemical Co., Smith's-Falls, Ont.	R. J. Brodie, gérant.	Apatite, noir de raffinerie et acide sulfurique.	*Superphosphate of Lime*...... Garanti .... Trouvé..... ....
413	do ..	do ..	Apatite, acide sulfurique, noir de raffiner., os moulus, sels ammoniacaux, potassiques et magnésiques et nitrate de soude.	*Special Fertilizer*... .... Garanti .... Trouvé.. ....
414	do ..	do ..	do ..	*No. 1 Fertilizer*............. Garanti .... Trouvé................
415	do ..	do ..	do ..	*Fruit Tree Fertilizer*........ Garanti .. .. Trouvé......... . ....
416	do .	do ..	do ..	*Standard Fertilizer*.......... Garanti .... Trouvé................
417	do ..	do ..	Sang desséché, débris d'abattoirs, os, phosphate, plâtre et sel potassique.	*XXX Fertilizer*.............. Garanti .. . . Trouvé...... ....
418	do ..	do ..	Os moulus purs.........	*Bone Meal*. .... Garanti .... Trouvé.... ....
419	do ..	do ..	....	*Nitrate of Soda* .... Garanti .... Trouvé................
420	The Nichols Chemical Co., Capelton, P.Q.	Fabricants.	Apatite du Canada rendue soluble par l'acide sulfuriq., sulfate d'ammon. et chlorure de potassium.	*No. 1 Superphosphate*........ Garanti .... Trouvé......... ....
421	do ..	do	do ..	*Capelton Superphosphate*..... Garanti .... Trouvé. ....
422	do ..	do	do ..	*Reliance* .... Garanti .... Trouvé......... . ....
423	do ..	do	do ..	*Victor* .... Garanti .... Trouvé......... . .....
424	do ..	do	do ..	*Royal Canadian* .... Garanti .. .. Trouvé................

d'engrais du commerce pour 1894.

Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.									Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.
	Azote		Acide phosphorique							
	Total, y compris l'acide nitrique et l'ammon., lorsqu'il y en a.	Total exprimé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.	
	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.
407		1½ à 2½	5 à 7	1½ à 2	1½ à 2	8 à 11	6½ à 9	3 à 4		
	3·47	4·21	6·23	2·40	2·24	10·87	8·63	6·48	8·45	29 26
408										
	1·89	2·30	0·0	8·57	7·80	16·37			0·25	20 33
409		2·75 à 3·50	7 à 9	1½ à 3	2 à 4	10½ à 16		2 à 3½	15 à 18·75	
	3·95	4·79	5·88	4·61	1·08	11·57		1·68	0·50	27 65
410	6·68	9·00				3·90			6·80	
	7·97	9·66	Trace.	5·95	8·76	14·71	14·71		8·05	40 57
411	6·68	9·00				3·90		5·00	6·80	
	7·68	9·33	Trace.	5·11	7·36	12·47	12·47	3·15	7·45	39 28
412						14 à 16	12 à 14			
	1·84	2·23	11·64	2·12	5·56	19·32	13·76		5·95	26 43
413		3½ à 4½				10 à 12	8 à 10	6 à 9		
	3·33	4·04	8·76	1·05	3·62	13·43	9·81	8 05	4·45	34 86
414		1½ à 2¼				12 à 14	9 à 11	1 à 1½		
	2·41	2·93	10·68	1·47	5·12	17·27	12·15	1·95	5·40	27 61
415		2 à 3				10 à 12	8 à 10	8 à 10		
	2·74	3·33	8·64	1·40	3·84	13·88	10·04	9·81	4·30	33 53
416		2½ à 3½				11 à 13	9 à 11	2 à 2½		
	2·78	3·37	9·72	1·67	4·60	15·99	11·39	2·82	5·01	28 36
417		3·00					5	2		
	4·53	5·50	3·65	0·83	4·28	8·76	4·48	2·45	7·55	26 71
418		4½				23½				
	5·44	6·61	0·96	6·40	13·24	20·60	20·60		5·30	40 88
419	15 à 16									
	14·49	17·60							0·20	38 57
420							11 à 14			
			10·87	2·24	4·16	17·27	13.11		12·00	19 79
421							8 à 10			
			4·60	4·54	3·01	12·15	9·14		11·75	13 54
422		2 à 3					6 à 7	2 à 3		
	2·14	2·60	2·68	4·80	2·56	10·04	7·48	2·55	12·70	19 68
423		2 à 3					7 à 9	3 à 4		
	2·19	2·66	7·36	1·28	3·32	11·96	8·64	3·57	10·50	23 17
424		4 à 5					9 à 11	5 à 6		
	3·48	4·22	7·80	1·79	2·24	11·83	9 59	5·33	9·50	29 51

RÉSULTATS de l'examen de 60 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matière première.	Nom ou marque de l'engrais.
425	The Nichols Chemical Co., Capelton, P.Q. ...	Fabricants........	Os....................	*Bone Phosphate*............ Garanti.............. Trouvé............
426	W. Davies Co., Limited, 130 rue King ouest, Toronto.	do	Sang, os et débris d'abattoirs.	*Compound Fertilizers*....... Garanti............... Trouvé................
427	The Pidgeon Fertilizer Co., Windsor, N.-E.	do	Os, noir de raffinerie, acide sulfurique, nitrate de soude et sels potassiques.	*Eureka Phosphate*......... Garanti............. Trouvé.............
428	do ..	do	do ..	*Eureka Potato Manure* .... Garanti............... Trouvé...............
429	do ..	do	Os....................	*Ground Bone*.............. Garanti............... Trouvé...............
430	The Canadian Chemical Mfg. Co., London, Ont.	do	Superphosphate de calcium tiré d'apatite canadienne, acide sulfurique, sulfate d'ammoniaque, sulfate de pot. et sulfate de sodium.	*Superphosphate Fer. No. 1*... Garanti............... Trouvé ....
431	do ..	do	do ..	*Prolific Brand Complete Fertilizer.* Garanti............... Trouvé...............
432	do ..	do	do ..	*Challenge Brand High Grade Complete Fertilizer.* Garanti............... Trouvé...............
433	Thos. Reid, Saint-Jean, N.-B.	do	....	*Superphosphate*............. Garanti............... Trouvé...............
434	G. C. Miller, Middleton, N.-E.	do	Os moulus, os dissouts, nitrate de soude et nitrate de potasse.	*Miller's Complete Bone Fertilizer.* Garanti............... Trouvé...............
435	do ..	do	Os moulus fin, noir animal dissout, nitrate de soude et chlorure de potassium.	*Miller's Special Bone Fertilizer for Fruit and Potatoes.* Garanti............... Trouvé...............
436	do ..	do	Os dissouts, noir animal dissout, nitrate de soude et sulfate de potasse.	*Miller's Special Potato Fertilizer.* Garanti............... Trouvé...............
437	Henry Salter, Hantsport, Comté de Hants, N.-E.	do	Os en poudre, acide sulfurique, potasse.	*Excelsior Orchard Brand*.... Garanti............... Trouvé...............
438	do ..	do	Nitrate de soude, sulfate d'ammon., cendres de bois dur et sulfate de chaux.	*Excelsior Potato Fertilizer*... Garanti............... Trouvé...............
439	S. Archibald et Fils, Truro, N.-E.	do	Os	*Archibald's Ground Bone*.... Garanti............... Trouvé ....

d'engrais du commerce pour 1894—*Suite.*

Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.									Valeur relative du tonneau de 2,000 liv.
	Azote		Acide phosphorique							
	Total, y compris l'acide nitrique et l'ammon., lorsqu'il y en a.	Total exprimé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.	
	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	p. 100	$ c.
425										
							15 à 17			
			14·07	0·32			14·39		17·00	20 15
426										
	7·16	8·70				8·00			9·60	
	7·04	8·55				9·16	9·16	0·37	9·07	32 01
427										
		3 à 4	6 à 8	10 à 12				2½ à 3		
	2·56	3·11	3·52	1·60	2·24	7·36	7·36	1·24	15·90	18 17
428										
		4 à 5					5 à 6	6 à 8		
	3·21	3·90	2·56	1·02	2·30	5·88	5·88	4·11	12·40	20 98
429										
		3·05 à 4				23½ à 24		·01 à ·02		
	3·98	4·83		7·68	16·44	24·12	24·12		9·65	40 79
430										
							11 à 13			
			8·12	1·80	6·20	16·12	9·92		14·85	16 19
431										
		2·00					6 à 7	2 à 3		
	2·04	2·48	4·48	1·60	3·52	9·60	6·08	1·87	6·65	17 43
432										
		2 à 3					7 à 9	3 à 4		
	2·59	3·14	4·92	1·47	3·84	10·23	6·39	3·22	7·45	20 97
433										
		5·95	0·39	2·96	10·15	13·50				
	2·91	3·55	0·16	4·73	7·55	12·44	12·44	1·39	24·15	25 04
434										
		3½ à 4½				19·25 à 21		2½ à 3		
	3.29	4·00	0·45	4·67	14·07	19·19	19·19	1·74	7·10	34 62
435										
		3 à 4				16·25 à 17		6 à 8		
	2·85	3·47	3·65	3·70	8·96	16·31	16·31	3·96	10·00	32 81
436										
		4 à 5				9 à 11	8 à 10	6½ à 8		
	2·51	3·05	7·99			7·99	7·99	5·79	17·40	22 30
437										
	1·41	1·71	Trace.	3·04	1·92	4·96	4·96	5·83	10·25	18 32
438										
	0·71	0·86	2·40	1·12	0·16	3·68	3·68	3·18	10·60	10 34
439										
	3·69	4·48		6·08	12·79	18·87	18·87		8·90	33 58

RÉSULTATS de l'examen de 60 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matière première.	Nom ou marque de l'engrais.
440	S. Archibald et Fils, Truro, N.-E.	Fabricants.........	Noir de raffinerie, nitrate de soude, potasse, cendres et plâtre.	*Archibald's Potato Phosphate* Garanti................ Trouvé................
441	do ..	do	do ..	*Archibald General Fertilizer.* Garanti................ Trouvé................
442	F. Rowlin, Hamilton, Ont.	do	Os, sang, chairs, sulfate de chaux et potasse.	*Rowlin's Complete Fertilizer.* Garanti................ Trouvé................
443	do ..	do	....	*Bone Meal*.............. Garanti................ Trouvé................
445	do ..	do	do ..	*Potato Manure*............ Garanti................ Trouvé................
447	W. A. Freeman, Hamilton, Ont.	do	....	*Freeman's Pure Bone Meal*.. Garanti................ Trouvé................
448	do ..	do	Sang desséché, os, nitrate de soude, acide sulfurique. sulfate de potasse et d'ammoniaque.	*Freeman's Dissolved Bone*... Garanti................ Trouvé................
449	do ..	do	do ..	*Freeman's Sure Growth*..... Garanti................ Trouvé................
450	do ..	do	do ..	*Freeman's Park and Lawn Dressing.* Garanti................ Trouvé................
451	do ..	do	do ..	*Freeman's Potato Manure*... Garanti................ Trouvé................
452	do ..	do	do ..	*Freeman's Bone and Potash.* Garanti................ Trouvé................
453	do ..	do	do ..	*Freeman's Celery and Early Vegetable.* Garanti................ Trouvé................
454	do ..	do	do ..	*Freeman's Non-acid Fertilizer.* Garanti................ Trouvé................
455	do ..	do	do ..	*Freeman's Grain and Grass Manure.* Garanti................ Trouvé................
456	....	The Steele, Briggs, Marcon Seed Co., Toronto, Ont.	....	*Nitrate of Soda*........... Garanti................ Trouvé................
457	....	do ..	Noir animal, acide sulfurique, sulfate d'ammoniaq., sulfate de potasse	*Lawn Fertilizer*........... Garanti................ Trouvé................
458	....	do ..	do ..	*Standard Plant Food*....... Garanti................ Trouvé................

d'engrais de commerce pour 1894—*Suite.*

Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.									Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.
	Azote		Acide phosphorique							
	Total, y compris l'acide nitrique et l'ammon. lorsqu'il y en a.	Total, exprimé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.	
	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.
440	2·19	2·66	0·77	1·92	2·24	4·93	4·93	5·67	20·40	18 35
441	1·76	2·14	1·41	1·66	2·05	5·12	5·12	4·21	21·30	15 94
442	4·57	6 à 7 5·55	Traces.	2·72	2·88	10 à 11 5·60	5·60	4 à 5 5·99	7·75	25 29
443	2·98	2½ 3·62	Traces.	8·15	12·48	28·30 20·63	20·63	0.12	9·45	40 84
445	3·98	4 à 5 4·83	Traces.	2·43	2·88	8 à 10 5·31	5·31	5 à 7 9·52	6·85	28 76
447	5·24	3 à 5 6·37	0·08	6·72	16·71	23 à 25 23·51	23·51		7·60	43 57
448	4·05	3 à 4 4·91	5·44	5·29	4·79	18 à 20 15·52	15·52		2·75	31 59
449	4·12	3½ à 5 5·01	5·99	3·93	1·92	8 à 10 11·84	11·84	3 à 4 5·18	2·25	32 79
450	4·68	2½ à 4 5·69	4·64	2·08	0·48	8 à 10 7·20	7·20	2 à 3½ 3·57	12·05	26 62
451	3·50	3 à 4 4·25	5·60	3·36	1·60	8 à 10 10·56	10·56	5 à 7 8·69	4·55	33 05
452	2·46	2 à 3 2·99	3·92	2·08	3·28	9 à 10 9·28	9·28	6 à 8 16·18	1·55	36 01
453	6·56	6 à 8 7·97	5·76	0·57	0·79	9 à 10 7·12	7·12	6 à 8 10·18	1·55	42 19
454	4·92	5 à 6 5·98	1·12	3·52	9·76	12 à 14 14·40	14·40	3 à 4 0·99	3·80	32 68
455	2·26	2 à 3 2·75	4.32	2·64	0·96	9 à 11 7·92	7·92	1 à 2 4·95	2·30	22 16
456	15·12	18·36							0·15	42 34
457	2·17	2·64	1·28	4·80	2·56	8·64	8·64	1·89	15·40	17 23
458	3·49	4·23	1·92	4·16	2·40	8·48	8·48	3·32	7·70	22 23

RÉSULTATS de l'examen de 60 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du Fabricant.	De qui reçu.	Matières premières.	Nom ou marque de l'engrais.
459	The Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.-E.	Fabricants	Os, sels ammoniacaux, potasse et acide sulfurique	*Potato phosphate* .... Garanti .... Trouvé ....
460	do	do	do ..	*Strawberry phosphate* .... Garanti .... Trouvé ....
461	do ..	do	do ..	*Apple Tree Phosphate* .... Garanti .... Trouvé ....
462	Jackson Johnson, Warkworth, Ont.	do	Os et nitrate de soude....	*Johnson's Canadian Bone Meal No. 5, for Lawns and Flowers.* Garanti .... Trouvé ....
463	do ..	do	do ..	*Johnson's Canadian Bone, Meal No. 7.* Garanti .... Trouvé ....
466	The Nichols Chemical Co., Capelton, Qué.	do	....	*Special High Grade Superphosphate.* Garanti .... Trouvé ....
467	Bradley Fertilizer Co., Boston, Mass.	do	Os, noir animal, guano phosphatique, sang desséché, chair et poisson, sulfate d'ammoniaque, nitrate de soude, sulfate de potasse et acide sulfurique.	*Bradley's XL Superphosphate.* Garanti .... Trouvé ....
468	do ..	do	(voir 467)	*BD Sea-fowl Guano.* Garanti .... Trouvé ....
469	Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.-E.	do	Os, sels ammoniacaux, potasse, acide sulfurique..	*Ceres Superphosphate.* Garanti .... Trouvé ....
470	W. P. Churchill, Brookl'n, Yarmouth Co., N.-E.	do	....	*Ground Bone.* Garanti .... Trouvé ....

d'engrais du commerce pour 1894—*Fin.*

Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse. Azote: Total, y compris l'acide nitrique et l'ammon., lorsqu'il y en a.	Azote: Total exprimé en ammoniaque.	Acide phosphorique: Soluble dans l'eau.	Acide phosphorique: Retrogradé.	Acide phosphorique: Insoluble.	Acide phosphorique: Total.	Acide phosphorique: Total utilisable.	Potasse.	Humidité.	Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.
	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.
459	…	3·71 à 4·24	…	…	…	…	…	4·70 à 5·21	…	…
…	2·89	3·52	3·20	0·82	3·97	7·99	7·99	4·81	17·45	23 45
460	…	2·02 à 2·65	…	…	…	…	…	6·50 à 8·02	…	…
…	2·25	2·73	3·33	1·27	2·56	7·16	7·16	7·55	15·50	23 81
461	…	3·25 à 4·03	…	…	…	…	…	6·53 à 8·00	…	…
…	2·92	3·54	3·33	1·34	2·69	7·36	7·36	6·93	16·95	23 29
462	…	…	…	…	…	…	…	…	…	…
…	8·22	9·98	…	4·79	11·20	15·99	15·99	…	7·75	42 68
463	…	…	…	…	…	…	…	…	…	…
…	4·04	4·91	…	6·40	15·03	21·43	21·43	…	9·05	37 67
466	…	…	…	…	…	…	…	…	…	…
…	0·30	0·38	13·76	3·35	4·32	21·43	17·11	0·50	8·75	26 71
467	2·07 à 2·90	2½ à 3½	…	…	…	10 à 12	…	1 à 2	…	…
…	2·10	2·55	8·32	1·12	1·76	11·20	11·20	2·16	13·65	23 47
468	…	2½ à 3½	6 à 8	…	…	10 à 12	8 à 10	1½ à 2½	…	…
…	1·86	2·26	6·88	2·08	1·44	10·40	10·40	1·18	15·30	20 52
469	…	2·01 à 2·68	…	…	…	…	…	2·14 à 2·44	…	…
…	2·36	2·87	3 33	1·98	5·24	10·55	10·55	1·89	12·15	22 12
470	…	…	…	…	…	…	…	…	…	…
…	3·80	4·62	…	3·39	17·08	20·47	20·47	…	8·60	35 55

ANNEXE N.

BULLETIN N° 38.—VINS.

Monsieur E. MIAL,
Commissaire du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—En conformité des instructions que vous avez données aux inspecteurs des substances alimentaires en novembre 1893 et en janvier 1894, un nombre considérable d'échantillons de vins canadiens et de vins importés ont été recueillis dans les districts les plus importants et soumis aux analystes officiels. On a aussi prélevé et analysé dans les différents districts les nombres d'échantillons suivants:—

A Halifax	18
Saint-Jean	12
Québec	12
Montréal	17
Ottawa	12
Toronto	15
London	12
Winnipeg	12
Total	110

Dans la plupart des cas les actes d'analyse donnent l'opinion de l'analyste sur la nature ou la pureté des vins examinés. D'après ces opinions les échantillons peuvent se classer à peu près comme suit:—

Normaux, purs, non falsifiés	50
Renforcés, édulcorés, bons, douteux, etc	44
Falsifiés	7
Echantillons sur lesquels il n'a pas été exprimé d'opinion	9
Total	110

D'après cet aperçu et la nature des opinions elles-mêmes, on peut raisonnablement conclure que les différents analystes ont dû adopter divers types de pureté, et on peut croire que dans certains cas l'absence d'opinion exprimée indique l'absence de type. Ces conclusions s'accordent parfaitement avec les faits, car il n'est pas mentionné de type dans la circulaire (G. 120) adressée aux analystes en 1884, et il n'a été depuis lors pris aucune mesure pour " établir un type de qualité ou déterminer les limites de variabilité" des vins par arrêté du conseil, ainsi que prescrit par l'article 19 de la loi sur la falsification des substances alimentaires. Le public et les analystes ne paraissent pas, en Angleterre ou aux Etats-Unis, être plus avancés qu'ils ne le sont au Canada sur la question d'un type légal pour le vin. Il n'en est pas de même sur le continent de l'Europe, où des lois sur le sujet ont été rendues en France, en Allemagne et autres pays.

Les principales dispositions de la loi française de 1889 sont les suivantes:— (1) Nul ne pourra expédier, vendre ou mettre en vente, sous la dénomination de *vin*, un produit autre que celui de la fermentation des raisins frais. (2) Le produit de la fermentation des marcs de raisins frais avec addition de sucre et d'eau; le mélange de ce produit avec le vin, dans quelque proportion que ce soit, ne pourra être expédié, vendu ou mis en vente que sous le nom de *vin de sucre*. (3) Le produit de la fermentation des raisins secs avec de l'eau ne pourra être expédié, vendu ou mis en vente que sous la dénomination de *vin de raisins secs*; il en sera de même du mélange de ce

produit, quelles qu'en soient les proportions, avec du vin. (4) Les fûts ou récipients contenant des vins de sucre ou des vins de raisins secs devront porter en gros caractères: *Vin de sucre, vin de raisins secs.* (5) Les titres de mouvement accompagnant les expéditions de vins, vins de sucre, vins de raisins secs, devront être de couleurs spéciales. (6) Toute addition au vin, au vin de sucre, au vin de raisins secs, du produit de la fermentation ou de la distillation de froment, riz, orge et autres matières sucrées, constitue une falsification de denrée alimentaire.

La loi allemande de 1892 ne paraît pas être aussi rigoureuse que la loi française, parce qu'elle permet l'usage du sucre dans une légère proportion sans que le produit perde le droit au nom de "vin." Le nom de "vin naturel" (Naturwein) se donne aux produits de la fermentation du jus de raisin auxquels il n'a été ajouté ni sucre ni alcool.

En général les autorités sur le sujet semblent tendre aujourd'hui à regarder le vin comme "le breuvage produit de la fermentation alcoolique du jus de raisins frais sans addition." Telle est la définition adoptée par la société suisse des chimistes-analystes. König cite, en lui donnant son adhésion, la proposition de Neubauer que "le nom de vin appartient exclusivement au breuvage qui se forme quand on permet au jus de raisins de fermenter et de se clarifier selon les règles de l'art et de la science." Au sujet de sa falsification, König fait les observations suivantes: "Il n'y a pas à nier que plusieurs additions que l'on fait au vin et plusieurs des traitements qu'on lui fait subir sont de nature à le bonifier plutôt qu'à lui nuire, mais sous ce rapport il est très difficile de préciser. Dans l'intérêt de la fabrication du produit pur, il est à désirer que les vins ainsi traités puissent se distinguer par un terme ou par un autre des véritables vins naturels. Il peut se faire, par exemple, qu'on préfère un vin de sucre à certain vrai vin naturel, de même que plusieurs personnes préfèreraient employer de l'oléomargarine plutôt que du beurre rance, mais le produit devrait porter son nom véritable, afin que l'acheteur sache ce qu'on lui présente." Le principe posé dans cette citation est simplement celui sur lequel repose la disposition de la loi sur les falsifications, qui dit que si l'article est une imitation, ou s'il est vendu sous le nom d'un autre article, il est réputé falsifié aux termes de la loi.

Le présent rapport est une première tentative d'apporter quelque lumière sur le sujet, et a pour objet de faire voir jusqu'à quel point les différents vins vendus au Canada ont été renforcés ou ont subi des additions de sucre. Il faudra remettre à plus tard de s'occuper d'autres questions qui se rattachent à leur composition, telles que par exemple, leur acidité. Il y aura aussi à examiner certaines autres falsifications dont ces produits peuvent être l'objet. Comme dans les rapports précédents, je donne ici un état tabulaire où sont indiqués les résultats de l'analyse des cent-dix échantillons ci-dessus mentionnés, ainsi que de quatorze échantillons additionnels. Cet état est le tableau I, et contient dans une colonne les numéros de série de ceux des échantillons dont l'analyse a été suivie de calculs qui ont donné les résultats consignés au tableau II, à la fin du présent rapport.

TABLEAU I.—Résultats de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Densité — du vin.	Densité — du vin déalcoolisé.
1893.			*Halifax, N.-E.*			
3 janvier ..	12784	Bordeaux	J. R. Siteman, 115 rue Water.	Représenté comme imp. de l'île St-Pierre	1·0064	....
	12785	Porto.............. "Grape Port"	D. Johnston, 102 rue Cornwallis.	Ontario Grape & Wine Company.	1·0367 1·0363	.... 1·0542
	12786	Xérès pâle	A. J. Finlay........	Importé par J. Tobin et Cie, Halifax.	0·9959 0·9964	.... 1·0167
	12787	Porto..	R. T. Forristall, rue Rottenburg.	Importé par J. Tobin et Cie, Halifax.	1·0200 1·0202	.... 1·0390
5 do ..	12788	Porto..............	F. T. Courtney, rue Brunswick.	Pedro Domecq Xerly de la Frontern.	0·9874	.. ....
	12789	Pommard....	Kelly et Glassie, rue Hollis.	Clark et Cie, Bordeaux.	0·9934	....
	12790	Sauterne .... Vin blanc sec . ..	Kelly et Glassie, rue Hollis.	Clark et Cie, Bordeaux.	0·9966 0·9967	.... 1·0091
	12791	Saint-Julien.... ..	C. AuCoin, rue Water	Champion et Cie, Bordeaux.	·9944	....
6 do ..	12792	Chablis.....	A. McDougall et Fils, rue Hollis.	Importé.	·9940	....
	12793	Saint-Estephe......	A. McDougall et Fils, rue Hollis.	de Pontaud et Cie, Bordeaux.	·9959	....
8 do ..	12794	Batailley..	Dillon, Frères, rue Sackville.	Barton et Guestier, Bourdeaux.	·9966	....
	12795	Porto français	J. Scott et Cie, rue Granville	. ...	1·0074	....
8 do .	12796	Médoc.....	J. Scott et Cie, rue Granville.........	Barton, Bordeaux...	·9964	....
9 do ..	12797	Beaume........	L. J. Hesslein	J. Calvet et Cie, Beaume, 1881.	·9943	....
9 do ..	12798	Sauterne	L. J. Hesslein......	Barton, Bordeaux...	·9944	....
9 do ..	12799	Steinwein.......... Vin blanc sec.....	L. J. Hesslein......	F. Krote, Coblentz..	·9925 0·9927	.... 1·0083
9 do ..	12800	Château Florimon..	L. J. Hesslein......	Importé, embouteillé par le vendeur.	·9964	....
9 do ..	14201	Vin du Rhin (Liebfraumilch).	L. J. Hesslein	Schultz et Wagner, Frankfort.	·9977	....

Là où, ci-dessus, deux lignes sont en regard d'un numéro d'échantillon, la seconde indique les résultats

Les autres résultats énoncés sont ceux qu'a déclaré

de 124 échantillons de vin.

Résultats de l'analyse.											
Alcool			Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité			Cendre.	Observations.	Numéro de série de l'échantillon dans le tableau II.
en poids.	en volume.	Esprit de pr'uve				Totale exprimée en acide tartrique.	Fixe exprimée en acide tartrique.	Volatile exprimée en acide acétique.			
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
8·87	11·26	....	2·16	......	0·2	....	0·43	0·20	......	Non falsifié.	
11·34	14·80	......	10·71	8·16	7·35	.....	0·24	0·31	......	Douteux.	
11·46	14·18	24·85	11·995	9·501	....	0·6300	0·090	0·432	....	Sucre étranger employé.	18
13·75	17·26	......	2·80	1·71	1·55	......	0·24	0·15	......	Douteux.	
13·23	16·33	28·62	3·235	2·051	......	0·420	0·420	0·1068	......	Additionné d'alcool.	8
12·47	16·02	......	7·99	6·66	4·1	......	0·34	0·11	......	Douteux.	
12·31	15·21	26·66	8·90	7·855	......	0·5025	0·360	0·114	.....	Additionné d'alcool.	11
15·59	19·40	......	1·76	0·51	0·40	.. .	0·27	0·11	......	Non falsifié.	
10·71	13·42	.....	2·02	.....	0·05	......	0·35	0·10	.....	do	
8·21	10·32	......	1·90	......	0·0	.....	0·51	0·15	......	do	
7·80	9·70	17·00	2·120	0·277	.....	0·6750	0·4365	0·1428	......		
7·98	10·00	... ..	1·46	.....	0·0	......	0·26	0·20	.....	do	
8·98	11·26	.... .	1·65	... ..	0·2	....	0·42	0·11	......	do	
8·84	11·10	......	1·99	....	0·25	.....	0·35	0·18	......	do	
7·73	9·70	......	1·82	......	0·19	... .	0·35	0·10	......	do	
16·37	20·76	......	6·02	6·06	6·25	......	0·31	0·10	......	Douteux.	
8·34	10·48	......	1·96	......	0·0	......	0·37	0·21	......	Non falsifié.	
11·67	14·64	......	2·53	......	0·20	......	0·35	0·17	......	Douteux.	
9·92	12·48	...	2·68	0·77	0·95	......	0·47	0·17	......	do	
9·87	12·34	.....	1·59	....	0·05	.....	0·40	0·17	....	Non falsifié.	
9·21	11·44	20·04	1·62	0·146	.....	0·5775	0·492	0·0684	......		40
7·85	9·86	. .	1·93	......	0·10	......	0·42	0·20	.... .	do	
8·33	10·48	......	2·18	0·15	0·20	......	0·51	0·18	......	do	

obtenus par Mr A. McGill, adjoint de l'analyste en chef, Ottawa.

Mr Bowman, analyste officiel, Halifax.

TABLEAU I.—Résultats de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Densité — du vin.	Densité — du vin déalcoolisé.
			Saint-Jean, N.-B.			
17 nov...	6436	Sauterne..........	M. A. Finn.........	J. Calvet et Cie. Bordeaux.	0·999 0·9997	.... 1·0137
17 do ..	6437	Champagne........ Mumm's Extra.	J. Horn et Cie......	G. H. Mumm et Cie. Reims.	1·011	.... 1·0288
17 do ..	6438	Vin du Rhin....... (Nierstein).	T. Furlong........	Importé en bouteilles	0·996 0·9966	...... 1·0091
18 do ..	6439	Bordeaux....... ... Supérieur Margaux.	T. J. Cronan.......	Johnston et Fils. Bordeaux.	0·997 0·9972	.... 1·0096
18 do ..	6440	Sauterne...	T. J. Cronan..	Hanappier et Cie. Bordeaux.	1·00 1·0012	.... 1·0133
18 do ..	6441	Bordeaux (Médoc)..	T. W. Bell, succ. de.	A. Paachie et Cie. Cognac.	0·996 0·9959	.... 1.0092
21 do ..	6442	Vin rouge canadien. St-Augustin.	E. G. Scoville.......	Pelee Island Wine Company.	1·029 1·0299	.... 1·0457
	6443	Catawba sucré. ...	E. G. Scoville. ..	Pelee Island Wine Company.	1·034 1·0339	...... 1·0472
	6444	Catawba canadien..	F. Smith...........	Niag. Falls Wine Co. T. G. Bright et Cie.	1·031 1·0306	.... 1·0466
	6445	Vin rouge canadien. Concord.	F. Smith...........	Niag. Falls Wine Co. T.G. Bright et Cie.	1·020 1·0197	...... 1·0380
24 do ..	6446	Vin canadien (rouge foncé).	J. Ward...........	Ontario Grape Growing and Wine Co., Sainte-Catherine. .	1·051 1·0441	.... 1·0596
25 do ..	6447	Champagne.	E. H. Conroy.......	Jules Mumm et Cie, Reims.	1·004 1·0048	.... 1·209

La première ligne en regard de chaque numéro d'échantillon ci-dessus indique les

Les résultats donnés dans la seconde ligne ont été obtenus par Mr A. McGill,

			Québec.			
28 nov...	13101	Bordeaux—Chateau Houissant St-Estèphe.	H. Beautey.........	....	0·9971 0·9967	.... 0·0105
	13102	Bordeaux-St-Julien	H. Beautey.........	Johnston et Fils Bordeaux.	0·9968 9·9971	.... 1·0097
29 do ..	13103	Canadien..........	L. N. Bergeron.....	A. C. Tournier, Sandwich, Ont.	1·0387 1·0384	.... 1·0573

de 124 échantillons de vin—*Suite.*

Résultats de l'analyse.											
Alcool						Acidité					
en poids de	en volume.	Esprit de preuve.	Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Totale exprimée en acide tartrique.	Fixe exprimée en acide tartrique.	Volatile exprimée en acide acétique.	Cendre.	Observations.	Numéro de série de l'échantillon dans le tableau II.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
9·50	11·79	....	2·83	0·833	0·3	.....	.....	......	0·27	Non falsifié.	
8·79	10·91	19·11	2·94	......	......	0·675	0·489	0·1488	......		43
9·71	12·05	......	6·4	3·87	1·50	......	.....	......	0·1	do	
9·86	12·22	21·42	6·410	...	......	......	......	......	......		
7·93	9·86	......	1·45	0·0	0·0	......	......	......	0·23	do	
7·67	9·54	16·71	1·990	0·107	......	·6000	0·4990	0·0804	.....		64
7·93	9·86	......	1·75	0·625	0·10	...	......	......	0·22	do	
7·53	9·37	16·42	2·04	.....	......	·7875	......	......	.....		68
7·93	9·86	......	3·10	0·50	0·20	......	......	.....	0·22	do	
8·21	10·21	17·89	2·930	......	......	0·7800	0·653	0·1020	......		53
9·36	11·61	......	1·67	0·45	0·20	....	......	......	0·24	do	
8·36	10·38	18·20	1·950	0·165	.....	0·4950	0·363	0·1056	......		49
11·62	14·37	......	11·31	10·0	2·5	......	......	......	0·11	Non falsifié.	
10·38	12·87	22·55	10·61	10·160	......	0·6450	0·450	0·1920	.....	Emploi de sucre étranger.	25
10·85	13·43	......	12·12	11·63	4·0	......	......	.....	0·10	Non falsifié.	
9·93	12·31	21·57	11·63	10·840	......	0·6830	0·3885	0·2350	......	Emploi de sucre étranger.	30
13·15	16·24	....	12·15	11·11	5·5	.....	......	......	0·15	Non falsifié.	
11·77	14·56	25·51	11·19	9·965	......	0·6375	0·4800	0·1260	......	Emploi de sucre étranger.	16
13·92	17·17	.....	9·13	7·14	5·5	......	.....	.....	0·14	Non falsifié.	
10·69	15·12	27·21	8·57	7·00	......	0·7120	0·5655	0·1176	.....	Emploi de sucre étranger.	23
13·15	16·24	....	16·93	16·16	5·2	.....	......	.....	0·28	Non falsifié.	
11·00	13·62	23·86	14·590	12·833	....	0·7515	0·5615	0·1524	......	Emploi de sucre étranger.	20
11·62	14·37	......	4·95	3·57	1·5	.....	......	.....	0·10	Non falsifié.	
10·62	13·15	23·04	4·62	......	....	0·7125	0·5625	0·1200	.....	Emploi de sucre étranger.	24

résultats déclarés par Mr Best, analyste officiel, Saint-Jean, N.-B.

adjoint de l'analyste en chef, Ottawa.

7·13	8·88	......	2·204	....	......	.....	......	0·253	......	Un peu pauvre en alcool.	
8·21	10·21	17·89	2·265	0·282	......	0·6375	0·4320	·1644	...		51
8·80	9·70	.....	1·94	......	......	......	.....	0·187	......	do do	
7·33	9·13	15·99	2·232	......	......	0·5785	0·4455	0·1056	.....		71
12·080	14·93	......	11·654	9·596	......	.....	.....	0·144	......	Peut-être additionné d'alcool étranger.	
11·690	14·46	25·34	12·257	11·230	......	0·9450	0·7800	6·1320	......	Emploi de sucre.	17

TABLEAU I.—Résultats de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Densité — du vin.	Densité — du vin déalcolisé.
			Québec—Suite.			
nov. ...	13104	Sauterne......	L. N. Bergeron.....	Importé............	0·9999 1·0003	.... 1·0122
do ..	13105	Bordeaux-St-Julien	H. A. Paré.........	....	0·9966 0·9971	.... 1·0770
do ..	13106	Sauterne..........	M. W. Coleman....	Vigneau et Cambour, Bordeaux.	0·9984 0·9991	....
do ..	13107	Canadien	M. W. Coleman....	Ontario Grape Growing Company, St. Catharines.	1·002 1·0033	.... 1·0180
30 do ..	13108	Bord'x—St-Estèphe	J. McCone	....	0·9949 0·9945	.... 1·0106
30 do ..	13109	Sauterne	A. Grenier	P. Lannière et Fils, Bordeaux.	1·0079 1·0085	.... 1·0249
30 do ..	13110	Graves	A. Grenier..........	N. Johnston et Fils..	0·9968 0·9977	.... 1·0097
30 do ..	13111	Madère.....	E. Roumilhac.......	Lacaux et frère, Limoges.	1·0019 1·0035	.. .... 1·0268
30 do ..	13112	Médoc Vieux.	E. Roumilhac......	Reby frères.........	0·9966 0·9971	.... 1·0101

La première ligne en regard de chaque échantillon ci-dessus indique les résultats

Les résultats donnés dans la seconde ligne ont été obtenus par Mr A. McGill,

			Montréal.			
17 nov. ...	13075	Bordeaux, Médoc...	L. S. Desrosier.....	Vendu comme vin importé. Lanoire.	·9937 0·9938	.... 1·0090
17 do ..	13076	Bordeaux, St-Julien	A. A. Labrecque....	J. Brisson et Cie, Bordeaux.	·9957 0·9953	...... 1·0089
17 do ..	13077	Bord'x, St-Estèphe.	J. Marchand.......	Courtillion Lamonde et Cie, Bordeaux.	·9953 0·9952	.... 1·0081
17 do ..	13078	Bordeaux, Médoc...	M. Rodrigue et Cie..	Embouteillé p. la Cie Générale des Importations de Montréal.	·9952 0·9955	.... 1·0131
21 do ..	13079	Vin d'Oporto......	F. Giroux..........	Embouteillé par le vendeur.	1·0160 1·0131	.... 1·0323
21 do ..	13080	Xérès..	F. Giroux.........	do ..	·9954 0·9956	.... 1·0169

de 124 échantillons de vin—*Suite.*

Résultats de l'analyse.										Observations.	Numéro de série de l'échantillon dans le tableau II.
Alcool			Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité			Cendre.		
en poids.	en volume.	Esprit de preuve.				Totale exprimée en acide tartrique.	Fixe exprimée en acide tartrique.	Volatile exprimée en acide acétique.			
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
7·87	9·78	......	2·524	0·528	......	......	......	0·156	......	Bon.	
7·67	9·54	16·71	3·250	0·865	......	0·5025	0·2955	0·1656	......		66
6·57	8·18	....	1·546	0·179	......	....	......	0·252	......	Un peu pauvre en alcool.	
6·36	7·92	14·88	1·550	0·335	......	0·4800	0·2865	0·1548	......		76
8·57	10·65	......	2·396	0·709	......	..	......	0·199	......	Bon.	
8·29	10·30	18·04	2·355	0·447	......	0·6525	0·4875	0·1320	......		50
13·35	16·24	.....	4·49	2·199	.....	......	......	0·288	.....	Indications d'alcool et d'acide volatile un peu fortes.	
12·54	15·49	27·15	5·358	3·403	......	0·7275	0·4965	0·1848	....	Emploi de sucre étranger et addition d'alcool.	10
9·07	11·26	.....	1·996	0·135	....	......	......	0·228	......	Indications un peu fortes	
7·73	9·62	16·86	2·105	0·233	......	0·6375	0·4530	0.1476	......	d'acide volatile.	61
10·77	13·34	......	4·738	2·83	......	.....	.....	0·207	.....	Alcool et sucre en forte prop.	
9·57	11·87	20·81	5·588	4·531	....	0·615	0·3915	0·1788	......	Emploi de sucre étranger.	37
7·60	9.45	.....	1·81	0·300	......	......	......	0·207	...	Bon.	
7·47	9.29	16·28	2·025	0·374	...	0·6825	0·5055	0·1416	......		70
14·82	18·25	......	4·466	3·654	......	......	......	0·210	......	Bon.	
15.42	18·98	33·26	5·938	4·336	.....	0·5025	0·3135	0·1512	......	Additionné d'alcool.	3
7·93	9·86	......	2·002	0·12	......	......	......	0·216	......	Bon.	
7·53	9·37	16·42	2·110	0·190	.....	0·6150	......	0·1260	......		69

déclarés par le Dr M. Fiset, analyste officiel, Québec.

adjoint de l'analyste en chef, Ottawa.

9·43	10·70	.....	2·22	traces	.....	·535	·488	0·376	·222	Non falsifié.	
9·50	11·79	20·65	2·050	0·293	......	0·5475	0·4005	0·1176	......		38
7·33	9·13	.....	2·29	traces	...	·648	·505	·115	·268	do	
7·93	9·86	17·29	1·950	0·194	...	0·6600	0·4050	0·2040	.....		57
8·00	9·95	......	1·892	traces	......	·470	·383	·063	·284	do	
7·73	9·62	16·86	1·670	0·181	......	0·5475	0·3120	0·1884	......		63
8·35	10·38	......	1·097	traces	.....	·822	·520	·249	·288	do mais tourné.	
8·64	10·73	18·81	2·070	0·160	......	0·7725	0·4005	0·2976	......		44
13·23	16·33	...	9·66	......	......	·485	·347	·110	·248	Falsifié.	
12·77	15·77	27·64	7·980	7·117	......	0·5025	0·3390	0·1308	......	Addition d'alcool.	9
14·00	17·26	.....	4·16	......	.....	·517	·249	·213	·542	Falsification douteuse.	
13·85	17·08	29·92	3·570	1·118	......	0·4575	0·1200	0·2700	....	Addition d'alcool.	6

TABLEAU I.—Résultats de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Densité — Du vin.	Densité — Du vin déalcoolisé.
			Montréal—Fin.			
21 nov	13081	Vin d'Oporto.	T. Gauthier	Embouteillé par le vendeur.	1·0104 1·0061	.... 1·0149
21 do	13082	Xérès	Lévesque et Pichette.	do	·9898 0·9902	...... 1·0113
21 do	13083	Vin rouge canadien.	Lévesque et Pichette.	Ontario Grape Co., St. Catharines.	1·0520 1·0522	.... 1·0675
21 do	13084	Porto	M. Kilkerry	Importé	1·0055 1·0100	.... 1·0320
21 do	13085	Xérès	M. Kilkerry	do	·9933 0·9922	.... 1·0145
24 do	13086	Sauterne	P. Daoust	O. Lanoire et Lefort, Bordeaux.	·9974 0·9939	.... 1·0089
24 do	13087	Canadien	P. Daoust	....	1·0354 1·0327	.... 1·0416
24 do	13088	Canadien, Porto de l'île Pelée.	N. Collis et Cie.	J. S. Hamilton et Cie, Brantford.	1·0419 1·0424	...... 1·0589
24 do	13089	Sauterne	Murphy, Frères	Barton et Guestier, Bordeaux.	·9848 0·9906	.... 1·0108
24 do	13090	Xérès	Murphy, Frères.	Connu sous le nom de McKenzie's Sherry.	·9945 0·9941	.... 1·0133
24 do	13091	Canadien	N. Morin et Cie	H. Emery, St-Roch de Richelieu.	1·0281 1·0282	.... 1·0452

La première ligne en regard de chaque échantillon ci-inclus indique les résultats

Les résultats donnés dans la seconde ligne ont été obtenus par Mr A. McGill,

1893.			*Ottawa.*			
16 nov	13662	Bordeaux-St-Julien	MM. Bate et Cie.	Barton et Guestier, Bordeaux.	0·9965 0·9965	.... 1·0095
16 do	13663	Sauternes	do do	Barton et Guestier, Bordeaux.	0·9995 0·9999	.... 1·0139
16 do	13664	Nierstein	do do	Deinhard et Cie, Allemagne.	0·9959 0·9952	...... 1·0092
16 do	13665	Moselle mousseux	do do	Deinhard et Cie, Allemagne.	1·0125 1·0130	.... 1·0285

de 124 échantillons de vin.—*Suite.*

Résultats de l'analyse. Alcool — En poids.	Alcool — En volume.	Alcool — Esprit de preuve.	Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité — Totale exprimée en acide tartrique.	Acidité — Fixe exprimée en acide tartrique.	Acidité — Volatile exprimée en acide acétique.	Cendre.	Observations.	Numéro de série de l'échantillon dans le tableau II.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
6·64	8·27	......	4·84	.....	......	·258	·176	0658	·132	Falsifié.	
6·71	8·36	14·66	3·83	1·711	....	0·3675	0·2415	0·1008	....	Fermenté en bouteille.	74
13·23	16·23	......	2·79	......	......	·264	·2028	·063	·152	Falsification douteuse.	
13·77	16·98	29·76	2·452	1·808	......	0·1665	0·0774	0·1188	.. ..	Addition d'alcool.	7
9·79	12·14	......	17·58	......	. ...	1·240	·735	·404	·586	Falsifié	
9·57	11·87	20·81	16·260	12·930	.. ..	1·2600	0·6945	0·4524	....	Emploi de sucre étranger.	36
16·00	19·90	... .	7·530	.	......	·3116	·197	·091	·150	Falsifié; renforcé par de l'alcool.	
15·33	18·88	33·08	7·692	6·592	......	0·3600	0·2535	0·0852	......	Addition d'alcool.	4
14·00	17·26	....	5·75	....	......	·523	·249	·218	·230	Falsification douteuse.	
8·43	10·47	18 35	3·165	1·954	......	0·5025	0·2505	0·2016	......		46
6·90	8·70	.....	1·86	...	.....	·608	·273	·268	·314	Non falsifié.	
6·64	8·27	14 15	1·812	0·292	.. ..	0·6225	0·300	0 258	.....		75
5·94	7·40	.....	9·25	......	.....	·520	·152	·293	·180	Falsifié	
5·69	7·09	12·43	9·892	7·681	.....	0·8625	0·2565	0·4848	......		77
10·53	13·05	......	15·13	... .	... .	·630	·423	·1668	·120	do	
9·79	12·13	21·27	14·005	13·465	... ..	0·6520	0·4595	0·1548	......	Emploi de sucre.	33
10·73	13·35	......	2·55	.....	.....	·570	·417	·132	·240	Falsification douteuse.	
9·93	12·31	21·57	2·355	0·710	....	0·6150	0·4530	0·1296	... .	Emploi probable de sucre étranger.	31
14·91	18·36	.....	4 008	....	......	·411	·267	·115	525	Falsification douteuse.	
14·18	17·48	30·64	3·772	2·158	......	0·4050	0·2610	0·1152	......	Addition d'alcool.	5
11·69	14·46	.. .	11·81	......	......	·882	·682	·162	·282	Falsifié.	
10·15	12·58	22·06	10·945	8·750	......	0·8625	0·6420	0·1764	. ...	Emploi de sucre étranger.	27

déclarés par le Dr J. B. Edwards, analyste officiel, Montréal.

adjoint de l'analyste en chef, Ottawa.

8·035	9·99	17·505	1·96	0·2945	......	0·672	. ....	0·1794	0·3067	Non falsifié.	
7·67	9·5	16·71	2 063	0·219	......	0·5775	0·4125	0·1320	... ..		65
9·035	11·215	19·655	2·60	1·2185	......	·723	......	·1419	·335	do	
8·36	10·38	18·20	2·87	0·215	......	·6675	·5235	·1152	......		48
8·43	10·47	18·35	1·835	·084	......	·757	......	·099	·2233	do	
7·87	9·78	17·14	2·035	0·117	......	·6675	.5745	·0744	.....		59
9·50	11·79	20·65	5·615	4·53	....	·817	......	·144	·1667	Assez bon.	
2·08	14·93	26·17	6·385	not dt	....	·6900	·6090	·0648	......	Emploi de sucre étranger ou addition d'alcool.	14

TABLEAU III.—Résultats de l'examen

Date de la prise d'échantillon.		Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Densité — Du vin.	Densité — Du vin déalcoolisé.
				Ottawa—Suite.			
16	nov...	13666	Liebfrauuilch......	MM. Bate et Cie....	Deinhard et Cie, Allemagne.	·997 0·997	.... 1·0110
16	do ..	13667	Bordeaux canadien..	do do ..	Pelee Island Co.....	1·0397 1·0250	.... 1·0435
16	do ..	13668	Catawba......	do do ..	do do	1·0268 1·0262	.... 1·0448
16	do ..	13669	do	D. Walsh	do do	1·0256 1·0101	.... 1·0416
16	do ..	13670	Bordeaux canadien..	do	do do	1·0398 1·0282	.... 1·0470
16	do ..	13671	Bordeaux--St-Julien	do	Barton et Guestier..	·9965 ·9969	.... 1·0095
16	do ..	13672	Vin d'Oporto......	do	....	1·0116	....
16	do ..	13673	Xérès	do	....	·9928 0·9930	.... 1·0168

Là où, ci-dessus, deux lignes sont en regard d'un numéro d'échantillon, la seconde indique les résultats

Les autres résultats énoncés sont ceux qu'a déclarés

				Toronto.			
25	nov...	14017	Vin du Rhin.	E. A. Wilkinson, 152 rue King, E.	Jeiter et Millar, Bingen sur le Rhin.	0·99218	....
25	do ..	14018	Hongrois...........	E. A. Wilkinson, 152 rue King, E.	A. M. Borter, Hongrie.	0·99376	....
25	do ..	14019	Vin du Rhin.	E. A. Wilkinson, 152 rue King, E.	Jeiter et Millar	0·98844	....
25	do ..	14020		E. A. Wilkinson, 152 rue King, E.	Gouvernement hongrois.	·99411	....
25	do ..	14021	Porto canadien......	E. A. Wilkinson, 152 rue King, E.	Niagara Falls Wine Company.	1·0376	....
25	do ..	14022	Xérès canadien.....	E. A. Wilkinson, 152 rue King, E.	Niagara Falls Wine Company.	1·0224	....
27	do ..	14023	Canadien	Gianelli et Cie, 16 rue King, O.	Pelee Island Wine Co	0·9909	....
27	do ..	14024		Gianelli et Cie, 16 rue King, O.	Kock, Frankfort....	0·99578	....

de 124 échantillons de vin—*Suite.*

Résultats de l'analyse. Alcool: En poids.	Alcool: En volume.	Alcool: Esprit de preuve.	Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité: Totale exprimée en acide tartrique.	Acidité: Fixe exprimée en acide tartrique.	Acidité: Volatile exprimée en acide acétique.	Cendre.	Observations.	Numéro de série de l'échantillon dans le tableau II.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
8·675	10·775	18·885	2·35	·218	......	·765	......	093	·2267	Non falsifié.	
8·21	10·21	17·89	2·225	0·199	....	·6605	·5265	·1068	......		52
10·27	12·725	22·30	11·701	1·215	......	·690	...	·171	·1333	Addition de sucre.	
12·15	15·02	26·33	9·858	9·118	.....	·6900	·5310	·1272	......	Emploi de sucre étranger ou addition d'alcool.	13
12·00	14·84	26·00	9·28	8·64	.....	·705	.. ...	·081	·130	Addition de sucre.	
11·38	14·09	24·69	9·125	9·041	......	·6450	·4965	·1188	......	Emploi de sucre étranger.	19
12·92	15·96	27·97	9·47	9·35	....	·532	....	·081	......	Addition de sucre.	
12·23	15·12	26·49	10·125	11·034	......	·4875	·3825	·084	.. ..	Addition d'alcool.	12
10·31	12·77	22·38	11·75	10·94	......	·690	......	·186	·1367	Addition de sucre.	
12·00	14·84	26·00	10·533	9·139	......	·6750	·5130	·1296	......	Addition d'alcool.	15
8·07	10·03	17·58	1·96	0·27	......	·644	......	·126	·2833	Non falsifié.	
7·63	9·62	16·86	2·025	0·272	......	·5525	·3975	·1320	......		62
16·12	19·83	34·74	7·28	6·52	.....	·494	......	·072	·1867	Non falsifié, mais sucré.	
16·35	20·105	35·23	3·17	2·38	......	·442	......	·111	·360	Non falsifié.	
15·83	19·49	34·13	3·44	2·333	......	0·3525	0·2370	0·0924	......	Addition d'alcool.	2

obtenus par Mr A. McGill, adjoint de l'analyste en chef, Ottawa.

le Dr F.-X. Valade, analyste officiel, Ottawa.

11·949	14·75	.....	2·71	.....	....	0·765	..	0·022	0·19		
9·26	11·50	......	2·08	......	....	0·690	...	0·089	0·17		
12·80	15 80	......	2·076	......	....	0·645	......	0·048	0·188	Addition d'alcool.	
13·059	16·15	......	2·654	0·298	0·0°	0·675	....	0·091	0·209	do	
10·09	12·50	......	14·34	13·66	27·6	1·005	......	0·06	0·188	Addition de sucre.	
11·42	14·15	.....	10·26	9·37	25·08	0·802	....	0·105	0·146	do	
9·20	11·40	......	1·468	undet.	undet.	0·712	......	0·105	0·120		
8·53	10·63	......	2·30	0·198	0·44	0·637	......	0·432	0·24		

TABLEAU I.—Résultats de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Densité — Du vin.	Densité — Du vin déalcoolisé.
			Toronto—Fin.			
27 nov	14025	Xérès....... . . .	Gianelli et Cie, 16 rue King, O.	Deinhard et Cie.....	·99186	....
27 do	14026	Vin du Rhin	Gianelli et Cie, 16 rue King, O.		·99630	....
27 do	14027	Canadien	N. Mara, 79 rue Yonge.	Cooksville Wine Co. Cooksville.	·9932	... .
27 do	14028	Médoc.............	N. Mara, 79 rue Yonge.	Merman et Cie, Bordeaux.	·99646	....
27 do	14029		N. Mara, 79 rue Yonge.	Merman et Cie, Bordeaux.	·99493	....
27 do	14030	Saint-Julien........	N. Mara, 79 rue Yonge.	St-Julien, Guithern et Cie, Bordeaux.	·9970	....
27 do	14031	Xérès (Misa).......	Mitchie et Cie, rue King.	Misa et Cie, Espagne	·99254	....

Les résultats indiqués ci-dessus sont ceux qu'a

			London, Ont.			
21 nov	14005	Porto.............	John Garvey........	Importé.......... .	1·0133	....
21 do	14006	Canadien	John Garvey...... .	Niagara Falls, Wine Company.	1·00533	....
21 do	14007	Ile Canarie.........	John Garvey... ...	De l'île Canarie	·9952	....
21 do	14008	Porto..............	John Garvey........	....	1·0145	....
21 do	14009	Bordeaux	James Wilson.......	Barton et Guestier, Bordeaux.	·99637	....
21 do	14010	Canadien	James Wilson. ..	T. D. Greening et Cie, Hamilton.	1·0503	....
21 do .. .	14011	Teragonne.........	James Wilson.......	....	1·0105	....
21 do	14012	Xérès.	James Wilson.......	T. G. Gordon, Importé.	·99463	....
22 do	14013	Xérès.	E. B. Smith........	Importé d'Espagne,	·99627	....
22 do	14014	Angelica...........	E. B. Smith........	De Californie........	1·0326	....
22 do	14015	Canadien	E. B. Smith........	Pelee Island........	1·0155	... .
22 do ...	14016	Saint-Julien........	E. B. Smith.... . .	Barton et Guestier, Bordeaux.	·99693	....

Les résultats ci-dessus sont ceux qu'a déclarés Mr F. T.

de 124 échantillons de vin—*Suite.*

Résultats de l'analyse.

Alcool — En poids.	Alcool — En volume.	Alcool — Esprit de preuve.	Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité — Totale exprimée en acide tartrique.	Acidité — Fixe exprimée en acide tartrique.	Acidité — Volatile exprimée en acide acétique.	Cendre.	Observations.
p. 100.	p. 100.	p. 100	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
9·596	11·90	....	1·844	0·125	0·22	0·585	. .	0·117	0·232	
7·496	9·30	.....	2·34	0·108	0·22	0·840	......	0·057	0·224	
11·680	14·45	......	7·625	5.042	12·6	0·862	......	0·192	0·159	Contient environ 5 % de sucre étranger.
7·495	9·30	....	2·182	0·158	0·6	0·847	......	0·254	0·245	
7·983	9·90	...	1·97	0·12	0·24	0·70	......	0·10	0·18	
7·491	9·30	......	3·664	0·178	0·48	0·798	.....	0·124	0·464	
15·512	19·10	......	3·619	3·12	2·2	0·510	......	0·062	0·462	Contient environ 3 % de sucre et d'alcool d'addition.

déclarés le Dr W. H. Ellis, analyste officiel, Toronto.

Alcool — En poids.	Alcool — En volume.	Alcool — Esprit de preuve.	Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité — Totale.	Acidité — Fixe.	Acidité — Volatile.	Cendre.	Observations.
16·75	21·40	......	9·24	7·18	.....	·421	·310	·089	·178	Renforcé et additionné de matière saccharine.
9·77	12·96	....	16·30	11·9	.....	·810	·676	·107	·190	Edulcoré.
14·16	17·76	....	3·54	1·00	. .	·718	·484	·187	·500	Renforcé.
16·25	20·76	....	9·16	6·57	.....	·507	·403	·083	·217	Renforcé et additionné de matière saccharine.
7·92	9·93	.....	2·05	Trace.	...	·604	·463	·113	·301	Pur.
11·27	14·90	...	15·91	11·9	.....	·824	·681	·115	·143	Adulcoré.
12·92	16·44	......	6·91	4·95	......	·558	·365	·155	·238	Addition de matière saccharine et probablement d'alcool.
13·91	17·44	......	3·23	1·92	.	·378	·260	·095	·362	Renforcé.
13·89	17·44	....	3·56	1·87	.....	·466	·363	·083	·432	do
13·97	18·19	......	12·49	10·8	.....	·316	·238	·062	·155	Renforcé et additionné de matière saccharine.
12·10	15·48	......	7·95	5·71	......	·704	·469	·188	·118	do do
7·53	9·46	....	1·93	Auc'n	......	·680	·420	·207	·341	Pur.

Harrison, analyste officiel, London, Ont.

TABLEAU I.—Résultats de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Densité — du vin.	Densité — du vin déalcoolisé.
1893.			*Winnipeg.*			
24 nov.....	12366	Vin du Rhin, Nierstein.	Richard et Cie......	Deinhard et Cie, Allemagne.	0·9954 0·9959	.... 1·0089
24 do	12367	Bordeaux	Richard et Cie......	Johnston et Fils, Bordeaux.	0·9968	....
24 do	12368	Vin rouge canadien.	Richard et Cie	T. G. Bright, Niagara Falls.	1·0515 1·0509	.... 1·0675
24 do	12369	Vin blanc canadien.	Velie, Carey et Cie..	T. G. Bright, Niagara Falls.	1·0362 1·0363	.... 1·0514
24 do	12470	Sauterne	Velie, Carey et Cie..	Barton et Guestier...	1·0053	....
24 do	12371	Bordeaux	Velie, Carey et Cie..	Johnston et Fils, Bordeaux.	0·9956	....
24 do	12372	Bordeaux (Panillac).	Cie de la Baie-d'Hudson.	Barton et Guestier..	0·9961 0·9969	.... 1·0088
24 do ...	12373	Bordeaux	Cie de la Baie-d'Hudson.	Embout. par la Cie de la Baie-d'Hudson, Winnipeg.	0·9958	....
24 do	12374	Sauterne..........	Cie de la Baie-d'Hudson.	Johnston et Fils, Bordeaux.	0·9964	....
24 do	12375	Sauterne..........	G. F. et G., Galt....	P. A. Labrunie et Fils, Bordeaux.	0·9981	....
24 do	12376	Vin rouge canadien.	G. F. et G., Galt....	T. G. Bright, Niagara Falls.	1·0487 1·0491	.... 1·0644
24 do	12377	Vin du Rhin (Chablis).	A. Colquhon..	C. Many et Cie	0·9933 0·9942	.... 1·0079

Là où, ci-dessus, deux lignes sont en regard d'un numéro d'échantillon, la seconde indique les résultats

Les autres résultats énoncés sont ceux qu'a déclarés

de 124 échantillons de vin—*Suite.*

Résultats de l'analyse.										Observations.	Numéro de série de l'échantillon dans le tableau II.
Alcool.			Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité			Cendre.		
En poids.	En volume.	Esprit de preuve.				Totale exprimée en acide tartrique.	Fixe exprimée en acide tartrique.	Volatile exprimée en acide acétique.			
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
7·10	.....	.....	1·74	......	.....	...	0·476	0·066	0·217	Non falsifié.	
8·00	9·95	17·43	1·790	0·171	.....	0·6075	0·4680	·1116			56
8·14	....	......	1·96	....	.....	......	0·427	0·106	0·243	do	
9·80	.....	.....	14·85	.....	5·82	.. .	0·561	0·119	0·174	do	
10·31	12·77	22·38	14·915	14·486	....	0·7725	0·5640	0·1668	......	Emploi de sucre étranger.	26
8·37	......	......	11·29	......	4·72	......	0·456	0·069	0·130	Non falsifié.	
9·79	12·13	21·27	11·710	10·986	......	0·6225	0·4995	0·0984	......	Emploi de sucre étranger.	34
7·81	......	.....	3·64	......	0·46	....	0·449	0·150	0·234	Non falsifié.	
8·58	.....	.....	2·00	......	.....	......	0·477	0·090	0·256	do	
7·89	......	...	1·88	....	.....	.....	0·422	0·085	0·249	do	
7·13	8·88	15·56	1·875	0·243	......	0·5700	0·4350	0·1080	......		73
8·64	...	.....	2·12	......	....	......	0·409	0·120	0·278	do	
9·11	......	....	2·10	......	0·06	...	0·435	0·124	0·251	do	
10·23	......	....	2·83	......	0·23	......	0·394	0·183	0·260	do	
9·93	.....	......	14·03	......	6·46	.....	0·553	0·095	0·158	do	
9·93	12·31	21·57	14·475	13·028	.....	0·7650	0·6030	0·1296	.....	Emploi de sucre étranger.	29
8·86	.....	.....	1·64	.....	....	.....	0·439	0·096	0·185	Non falsifié.	
8·07	10·03	17·58	1·488	0·097	....	0·6075	0·4485	0·1272	......		54

obtenus par M. A. McGill, adjoint de l'analyste en chef, Ottawa.

e professeur E. B. Kenrick, analyste officiel, Winnipeg.

TABLEAU I.—Résultats de l'examen

Numéro de l'échantillon.	Marque.	Nom et adresse du fournisseur.	Résultats de				
			Densité		Alcool.		
			Du vin.	Du vin déalcoolisé.	En poids.	En volume.	Esprit de preuve.
					p. 100.	p. 100.	p. 100.
V. 1..	Vin de messe....	E. Girardot et Cie, Essex, Ont.	0·9967	1·0133	10·15	12·58	22·06
V. 2..	do	A. C. Tournier do ..	0·9932	1·0073	9·07	11·26	19·73
V. 3..	do	E. Girardot et Cie do ..	0·9956	1·0084	8·00	9·95	17·43
V. 4..	do	A. C. Tournier do ..	0·9972	1·0105	8·36	10·38	18·20
V. 5..	Sauterne sucré......	E. Girardot et Cie do ..	1·0093	1·0241	9·21	11·44	20·04
V. 6..	do	A. C. Tournier do ..	1·0252	1·0376	7·27	9·04	15·85
V. 7..	Sauterne Catawba...	E. Girardot et Cie do ..	0·9902	1·0074	10·85	13·43	23·54
V. 8..	do ...	do do ..	0·9902	1·0070	10·85	13·43	23·54
V. 9..	do	do do ..	1·0000	1·0156	9·79	12·13	21·27
V. 10..	Sauterne...........	do do ..	0·9953	1·0082	9·29	11·52	20·19
V. 11..	Bordeaux	A. C. Tournier do ..	0·9959	1·0093	8·50	10·56	18·50
	Bordeaux	Bate et Cie, Ottawa.........	0·9968	1·0097	7·87	9·78	17·14
	Porto (Commendador).	do do	1·0117	1·0356	16·31	20·06	35·14
V. 12..	Niagara	Niagara Falls Wine Co.......	0·9979	....	7·60	9·45	....
			....	1·0101	....	....	16·57

de 124 échantillons de vin—*Suite.*

L'ANALYSE.							OBSERVATIONS.	Numéro de série de l'échantillon dans le tableau II.
Total des principes fixes.	Sucres réducteurs en dextrose.	Polarisation.	Acidité — Totale exprimée en acide tartrique.	Acidité — Fixe exprimée en acide tartrique.	Acidité — Volatile exprimée en acide acétique.	Cendre.		
p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
2·775	1·415	......	0·7050	0·4740	0·1850	......	Emploi de sucre étranger.	28
1·835	0·248	......	0·7500	0·4920	0·2220			42
1·902	0·622	......	0·6070	0·4410	0·1810		Emploi probable de sucre étranger.	55
2·120	0·992	......	0·6450	0·4450	0·1600		Emploi de sucre étranger.	47
5·208	3·928	......	0·7280	0·4150	0·2500	......	Emploi de sucre étranger.	41
8·098	7·477	......	0·7650	0·4080	0·2860	......	do do	72
1·510	0·248	......	0·6600	0·4770	0·1460	......	do do	21
1·600	0·238	......	0·6600	0·5010	0·1270	......	do do	22
3·328	2·100	......	0·7420	0·5020	0·1920	......	do do	35
1·980	0·244	...	0·8550	0·7530	0·0820			39
2·062	0·272	......	0·7120	6·5830	0·1030			45
2·110	0·228	......	0·6525	0·3825	0·2160			58
7·890	6·825	......	0·4275	0·3285	0·7920	.....	Addition d'alcool.	1
2·065	..... 0·933	....	0·8400	...... 0·4530	0·1416	....	Addition probable d'alcool.	67

Dans ce tableau I, sont donnés le nom et la provenance du produit, et en regard de la plupart des échantillons se trouvent deux lignes distinctes de résultats d'analyses; la première indique ceux obtenus par l'analyste de district et la seconde ceux qui ont été trouvés au laboratoire central. Soixante-trois de ces vins, en bouteilles semblables aux échantillons soumis aux analystes publics, ont été examinés par M. A. McGill, bachelier-ès-arts, etc., premier adjoint de l'analyste en chef. M. McGill a aussi analysé quatorze échantillons d'autres vins, et les résultats de ces analyses sont aussi donnés à la fin du tableau. Sur la ligne où sont énoncés les résultats déclarés par les analystes de district, se trouveront aussi leurs observations sur les différents produits. Dans quelques-uns des cas où une seconde ligne indique les résultats obtenus par M. McGill, il a été possible de mentionner si le vin avait été renforcé ou si l'on avait employé du sucre dans sa fabrication. Les opinions ainsi énoncées sont basées sur des considérations qu'il convient d'exposer ici.

Les vins qui contiennent une proportion d'alcool dépassant celle qui correspond à 26 pour 100 d'esprit de preuve, sont considérés comme ayant été renforcés, parce que l'expérience démontre qu'il est impossible de produire, même avec le moût le plus riche, un vin qui en contienne davantage. La limite ci-dessus a été choisie comme celle au-delà de laquelle les vins importés au Canada ont à payer un surcroît de taxe, mais elle a aussi scientifiquement sa raison d'être. Elle correspond à 12 pour 100 d'alcool en poids et à 14·84 pour 100 d'alcool en volume. Selon Von Babo, les vins tirés de moûts naturellement riches en sucre, et dans la fermentation desquels l'alcool produit a un effet antiseptique et empêche la transformation complète du sucre, ne contiennent jamais plus de 14 ou 15 pour 100 d'alcool en volume. D'un autre côté, Thudichum dit qu'il a "fait plusieurs expériences sur du moût de raisins espagnols dans le but de constater quel est le maximum d'alcool qui puisse s'obtenir par la fermentation. * * * Sur plus de trente produits nul ne contenait plus de 22 pour 100 d'esprit de preuve."* Cela équivaut à 10·15 pour 100 d'alcool en poids et à 12·58 pour 100 d'alcool en volume. Il est donc évident que la limite de 14·84 pour 100 d'alcool en volume est suffisamment élevée, surtout quand on songe qu'elle correspond théoriquement à 23·48 de sucre de raisins dans le moût d'origine, ce qui dépasse de beaucoup la moyenne. Selon de récentes analyses de jus de raisins, le contenu de sucre varie de 12·8 à 26·8 pour 100, et même dans le cas des raisins portuguais et italiens, aucune analyse dont on ait publié les résultats n'accuse plus de 23·6 pour 100.

Pour juger s'il a été employé du sucre dans la fabrication, il devient nécessaire de considérer certains détails qui se rattachent à la production du vin de même que la composition moyenne du jus de raisins. Selon la théorie généralement acceptée concernant la fermentation, 100 parties de sucre de raisins doivent donner 51·11 parties d'alcool anhydre en poids. Mais en pratique, selon Pasteur, il y a une perte de 4 ou 5 pour 100 de sucre qui se convertit en produits autres que l'alcool et principalement en glycérine. La chose est confirmée dans un travail récent sur les moûts et les vins des régions vinicoles de la Prusse par le Dr P. Kulisch. Entre autres données précieuses, l'auteur fait connaître la contenance de sucre des différents moûts et les proportions de sucre et d'alcool des divers vins produits dans les différents clos pendant l'année 1892, laquelle en somme a été considérée comme une bonne année pour la viniculture. Les moyennes pour les différentes régions sont aussi calculées, et je les reproduis ici :—

	Sucre dans les moûts employés, grammes en 100 cc.	Dans les vins produits, en poids, grammes en 100 cc.	
		Sucre.	Alcool.
Main et Rheingau, y compris la vallée de Kinzig.	18·96	0·17	8·60
Vallée de la Nahe et de la Glau..................	16·82	0·14	8·28
Vallée du Rhin en aval de la Rheingau.............	17·42	0·09	8·36
Région de la Moselle.....	16·96	0·13	7·71
Moyennes totales......................	17·54	0·13	8·24

* *Proceedings of the Royal Colonial Institute*, vol. VII, p. 317.

On voit par ces chiffres que 47·33 pour 100 seulement d'alcool ont été, dans ces vins, obtenus du sucre de raisins des moûts employés, après allouance faite pour la faible quantité de sucre restée rebelle à la fermentation. Si cependant, pour ne pas sortir des limites de la certitude, nous comptons qu'on peut obtenir 50 pour 100 d'alcool, et que les moûts de raisins ne donnent pas en moyenne plus de 20 pour 100 de sucre, nous avons là une base sur laquelle nous pouvons sûrement nous appuyer pour juger si les vins qui sont portés aux tableaux précédents ont subi ou non une addition de sucre dans le cours de leur fabrication. Il est évident que 20 pour 100 de sucre dans le moût est une limite suffisamment élevée si l'on a égard aux moyennes suivantes données par König pour les jus de raisins de différents pays :—

	pour 100 de sucre.
Dans les moûts des régions du Rhin	19·71
" " alsaciens	18·82
" " autrichiens	17·31
" " tyroliens	21·30
" " italiens	17·85
Moyenne totale	19·00

Si donc après qu'on a doublé le poids de l'alcool contenu dans l'échantillon, et ajouté son sucre, le total dépasse 20 pour 100, il y a tout lieu de conclure qu'il a été employé du sucre étranger dans la fabrication. C'est sur ce fait qu'est basée la note " emploi de sucre étranger ", lorsqu'elle se trouve dans la colonne des observations. Il va sans dire, qu'en ces cas la possibilité de la présence d'alcool d'addition n'est pas exclue.

On remarquera dans le tableau II que non seulement les analyses de M. McGill ont déterminé le montant total des principes fixes (ce qui équivaut à " résidu sec " ou " matières sèches "), mais encore la densité du vin déalcoolisé. Ce nombre rend possible de déterminer indirectement les principes fixes en appliquant les tables en usage à cette fin, méthode que préfèrent certaines autorités, surtout pour les vins sucrés. Ces tables sont celles de Balling, de Schultze, d'Elion et de Hager. Celles de Balling et de Hager ont eu la préférence en l'espèce. La table de Balling a été souvent employée pour doser les matières sèches du moût de raisins d'après sa densité ; les tables Schultze-Osterman et Elion sont basées sur des expériences faites avec des moûts de bière, mais celle de Hager est spécialement pour le vin. Il est intéressant de comparer les estimations faites au moyen des tables de Balling et de Hager avec les déterminations directes sur fibre d'amiante exécutées par M. McGill. Ce dernier opère sur 20^{cc} de vin qu'il fait dessécher à une température variant de 95° à 100° C. Cette comparaison peut se faire à l'aide du tableau II qui fait suite au présent rapport, et au sujet duquel il convient de faire les observations suivantes.

Dans ce tableau II, les chiffres des colonnes 1, 2, 3, 6 et 7 sont tirés du tableau I. La colonne 4 donne le montant total des principes fixes ou matières sèches contenus dans chaque échantillon, calculé d'après la table de Balling. La colonne 5 donne le résidu sec calculé d'après la table de Hager. (Untersuchungeon de Hager II., p. 373.) On remarquera que dans la grande majorité des cas, les chiffres d'après Hager s'accordent intimement avec les résultats déterminés par l'analyse et portés à la colonne 6. Dans la colonne 7 est indiquée la quantité de sucre réducteur contenue dans chacun des échantillons. En déduisant ces nombres de ceux du résidu sec dans la colonne 6, on obtient ceux de la colonne 8 qui donnent la quantité de principes fixes autres que le sucre contenue dans 100^{cc} de chaque échantillon. Cette colonne semble avoir son importance, parce que la quantité des principes fixes en question doit nécessairement subir une réduction dans les cas où il y a addition d'eau, de sucre ou d'alcool dans le cours de la fabrication du vin. En consultant la collection König d'analyses de véritables vins blancs ou rouges de France ou du Rhin, on verra que cette quantité de matières solides non saccharines tombe rarement au-dessous de 2 pour 100. Même dans les vins blancs et bordeaux secs importés mentionnés dans le tableau, cette quantité est rarement au-dessous de 1·75 centièmes. Quand elle ne va qu'à 1·5 pour 100, on a donc raison de soupçonner qu'il y a eu addition de substance étrangère

surtout si des indications obtenues d'autres parts portent à la même conclusion. Il a déjà été question de pareilles indications à propos du tableau I, et elles sont exprimées dans les colonnes 9 et 10 du tableau II. La première donne la proportion du sucre employé à la production du vin : les nombres ont été obtenus au moyen de la formule mentionnée ci-dessus (pour-cent d'alcool en poids × 2 + pour-cent de sucre). Pour les raisons déjà énoncées, quand ces chiffres dépassent 20 pour 100, le vin est suspect. La colonne 10 indique le rapport entre les matières solides autres que le sucre selon les chiffres de la colonne 8 au sucre total accusé dans la colonne 9. D'après les analyses de vins purs publiées par König et Kulisch, on constate que ce rapport dépasse rarement 10 de sucre à 1 de matières solides non saccharines.

Le tableau II donne les échantillons dans l'ordre de leur force alcoolique, les plus forts étant placés à la tête de la liste. Ce sont la plupart des xérès et des portos importés, et qui contiennent de 16 à 12 pour 100 d'alcool en poids (=de 19·68 à 14·84 pour 100 d'alcool en volume ou de 34·5 à 26·0 pour 100 d'esprit de preuve). Viennent ensuite les vins canadiens, qui, à peu d'exception près, contiennent de 12 à 8 pour 100 d'alcool en poids (=de 14·84 à 9·95 pour 100 d'alcool en volume ou de 26·00 à 17·43 pour 100 d'esprit de preuve). Plusieurs paraissent contenir une quantité de sucre plus grande que de nécessité, quelques-uns allant même jusqu'à 14 pour 100, tandis qu'aucun des vins imporsés ne dépasse 8 pour 100. Les sauternes et les bordeaux importés sont en général plus faibles que les vins canadiens, et varient de 10 à 7 pour 100 d'alcool en poids (=de 12·40 à 8·72 pour 100 d'alcool en volume ou de 21·73 à 15·27 pour 100 d'esprit de preuve), mais ils accusent aussi moins d'additions artificielles. Il y a cependant un ou deux bordeaux canadiens dont la composition se rapproche beaucoup de celle des échantillons du produit importé.

Je recommande respectueusement la publication du présent rapport et

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS MACFARLANE,

Analyste en chef.

OTTAWA, 23 juin 1894.

TABLEAU II

RÉSULTATS ADDITIONNELS

CALCULÉS D'APRÈS LES

ANALYSES DE 77 ÉCHANTILLONS DE VINS

TABLEAU II.—Résultats additionnels calculés

Numéro de l'échantillon.	—	Fabricant, embouteilleur ou vendeur.	Numéro de série.	Densité à 15° C. 1	Grammes d'alcool en 100 cc. 2	Densité du vin déalcoolisé. 3
B-1	Porto Commendador.... ...	Bate et Cie, Ottawa.....	1	1·0117	16·31	1·0356
13673	Xérès...........	D. Walsh, Ottawa	2	0·9930	15·83	1·0168
13111	Madère....................	Lacaux et Frères, Limoges.	3	1·0035	15·42	1·0268
13084	Porto.................. .	M. Kilkerry, Montréal..	4	1·0100	15·33	1·0320
13090	Xérès.....................	Murphy, Frères, Montréal	5	0·9941	14·18	1·0133
13080	Xérès.........	F. Giroux, Montréal ...	6	0·9956	13·85	1·0169
13082	Xérès..	Lévesque et Pichette, Montréal.	7	0·9902	13·77	0·0113
12786	Palesheny, importé..........	J. Tobin et Cie, Halifax.	8	0·9964	13·23	1·0167
13079	Porto......................	F. Giroux, Montréal	9	1·0131	12·77	1·0323
13107	Vin canadien..........	Ontario Grape Co.	10	1·0033	12·54	1·0180
12787	Porto, importé..	J. Tobin et Cie, Halifax.	11	1·0202	12·31	1·0390
13669	Catawba, canadien blanc....	Ile Pelée....	12	1·0101	12·23	1·0416
13667	Bordeaux, canadien.........	Ile Pelée..............	13	1·0250	12·15	1·0435
13665	Moselle mousseux.....	Deinhardt.............	14	1·0130	12·08	1·0285
13670	Bordeaux, canadien.........	Ile Pelée...............	15	1·0282	12·00	1·0470
6444	Catawba, canadien blanc....	Niagara Falls Co......	16	1·0306	11·77	1·0466
13103	Canadien	Fournier......	17	1·0384	11·69	1·0573
12785	Grape Port.......	Ontario Grape Co..	18	1·0363	11·46	1·0542
13668	Catawba, canadien blanc....	Ile Pelée	19	1·0262	11·38	1·0448
6446	Vin canadien rouge foncé...	Ontario Wine Co........	20	1·0441	11·00	1·0596
W-7	Sauterne Catawba	Girardot, Sandwich.....	21	0·9902	10·85	1·0074
W-8	Sauterne Catawba	Girardot, Sandwich......	22	0·9902	10·85	1·0070
6445	Vin canadien rouge.........	Niagara Falls Co........	23	1·0197	10·69	1·0380
6447	Champagne	Mumm......	24	1·0048	10·62	1·0209
6442	Ste-Augustine, canadien ..	....	25	1·0299	10·38	1·0457
12368	Vin canadien rouge.........	Niagara Falls Co........	26	1·0509	10·31	1·0675
13091	Canadien..................	H. Emery, Saint-Roch ..	27	1·0282	10·15	1·0452
W-1	Vin de messe...	Girardot, Sandwich......	28	0·9967	10·15	1·0133
12376	Vin canadien rouge.	Niagara Falls Co..	29	1·0491	9·93	1·0644
6443	Catawba sucré............	Pelee Island Wine Co. ..	30	1·0339	9·93	1·0472
13089	Sauterne, sec..............	Barlow et Guestier.....	31	0·9906	9·93	1·0108
6437	Champagne................	Mumm.	32	1·0129	9·86	1·0288
13088	Porto, Iles Pelées..........	J. S. Harrington et Cie, Brantford.	33	1·0424	9·79	1·0589
12369	Canadien pâle..............	Niagara Falls Co........	34	1·0363	9·79	1·0514
W-9	Sauterne Catawba	Girardot	35	1·0000	9·79	1·0156
13083	Vin canadien rouge.........	Ontario Grape Co	36	1·0522	9·57	1·0675
13109	Haut Sauterne, sec.........	Lannière, Bordeaux.....	37	1·0085	9·57	1·0249
13075	Médoc, bordeaux...........	Lanoire...............	38	0·9938	9·50	1·0090
W-11	Bordeaux canadien..........	Girardot, Sandwich......	39	9·9953	9·29	1·0082
12799	Steinwein, sec blanc	Krote, Coblentz	40	0·9927	9·21	1·0083
W-5	Sauterne sucré.............	Girardot.	41	1·0093	9·21	1·0241
W-3	Vin de messe..............	Tournier	42	0·9932	9·07	1·0073
6436	Sauterne, sec........... ...	Calvet	43	0·9997	8·79	1·0137
13078	Médoc, bordeaux............	Rodrique, Montréal.....	44	0·9955	8·64	1·0131
W-2	Bordeaux..................	Importé, Tournier.	45	0·9959	8·50	1·0093
13085	Xérès.....................	M. Kilkeny, Montréal...	46	0·9922	8·43	1·0145
W-4	Vin de messe..............	Tournier...	47	0·9972	8·36	1·0105
13663	Sauterne, sec..............	Barton et Guestier	48	0·9999	8·36	1·0139
6441	Bordeaux..................	DeLasa, cave privée.....	49	0·9959	8·36	1·0092
13106	Sauterne, sec..............	Vigneau, Bordeaux......	50	0·9991	8·29	1·0127
13101	St-Estèphe, bordeaux.......	Beaudry, Québec........	51	0·9967	8·21	1·0105
13666	Liebfraumilch, 1876, blanc sec........	Deinhardt.............	52	0·0970	8·21	1·0110
6640	Sauterne, sec..............	Hanappier, Bordeaux....	53	1·0012	8·21	1·0133

d'après les analyses de 77 échantillons de vin.

Total des principes fixes — Selon Balling. 4	Total des principes fixes — Selon Hager. 5	Grammes. — Matières solides en 100 cc. d'après le procédé à la chrysotile. 6	Grammes. — Sucre réducteur en 100 cc. exprimé en dextrose. 7	Différences. — Matières solides autres que le sucre. 8	Sucre réducteur et sucre calculé d'après l'alcool en 100 cc. du moût d'origine. 9	Rapport du sucre aux matières solides autres que le sucre ramenées à l'unité. 10	Observations.	Numéro de série.
8·828	7·77	7·890	6·825	1·065	39·445	37·04	Addition d'alcool.	1
4·200	3·66	3·440	2·333	1·107	33·993	30·71	do	2
6·681	5·85	5·938	4·336	1·602	35·176	21·95	do	3
7·950	6·97	7·692	6·592	1·100	37·252	33·87	do	4
3·325	2·92	3·772	2·158	1·614	30·518	18·91	do	5
4·225	3·68	3·570	1·118	2·452	28·818	11·75	do	6
2·825	2·48	2·452	1·808	0·644	29·348	45·57	do	7
4·175	3·64	3·235	2·051	1·184	28·511	24·08	do	8
8·024	7·04	7·980	7·117	0·863	32·657	37·82	do	9
4·500	3·96	5·358	3·403	1·955	28·483	14·56	do et emp. de suc. étr.	10
9·657	8·50	8·900	7·855	1·045	32·475	31·08	do	11
10·285	9·02	10·125	11·034	?	35·494	?	do	12
10·738	9·46	9·858	9·118	0·740	33·418	45·16	do et emp. de suc. étr.	13
7·097	6·23	6·385	Non dosé	—	—	—	do	14
11·571	10·18	10·533	9·139	1·394	33·139	23·77	do	15
11·476	10·10	11·190	9·965	1·225	33·505	27·35	Emploi de sucre étranger.	16
14·023	12·36	12·257	13·230	1·027	34·610	33·70	do	17
13·285	11·70	11·995	9·501	2·494	32·421	13·00	do	18
11·047	9·73	9·125	9·041	0·084	22·760	378·57	do	19
14·571	12·85	14·590	12·833	1·767	34·883	19·74	do	20
1·854	1·63	1·510	0·248	1·262	21·938	17·39	do	21
1·750	1·54	1·600	0·238	1·362	21·938	16·10	do	22
9·413	8·29	8·570	7·000	1·570	28·380	18·07	do	23
5·225	4·58	4·620	Non dosé	—	—	—		24
11·261	9·92	10·160	10·610	0·450	30·920	68·71	Emploi de sucre étranger.	25
16·418	14·50	14·915	14·486	0·429	35·106	81·83	do	26
11·142	9·81	10·945	8·750	2·195	29·050	13·23	do	27
3·325	2·92	2·775	1·415	1·360	21·715	15·97	do	28
15·697	13·86	14·475	13·028	1·447	32·888	22·73	do	29
11·619	10·22	11·330	10·840	0·490	30·700	62·65	do	30
2·700	2·37	2·355	0·710	1·645	20·670	12·56	Emploi probable de sucre étranger.	31
7·170	6·29	6·410	Non dosé	....	.....	....		32
14·404	12·71	14·005	13·465	0·540	33·045	61·20	Emploi de sucre étranger.	33
12·619	11·12	11·710	10·986	0·724	30·666	42·34	do	34
3·900	3·42	3·328	2·100	1·228	21·680	17·65	do	35
16·418	14·50	16·260	12·930	3·330	32·070	9·63	do	36
6·219	5·45	5·588	4·531	1·057	23·671	22·39	do	37
2·250	1·98	2·050	0·293	1·757	19·293	10·98		38
2·050	1·81	1·980	0·244	1·736	18·824	10·84		39
2·075	1·83	1·620	0·146	1·474	18·566	12·59		40
6·024	5·29	5·208	3·928	1·280	22·348	17·46	Emploi de sucre étranger.	41
1·825	1·61	1·835	0·248	1·587	18·388	11·59		42
3·425	3·00	2·940	Non dosé	....	......	......		43
3·275	2·87	2·070	0·160	1·910	17·440	9·13		44
2·325	2·04	2·062	0·272	1·790	17·272	9·64		45
3·625	3·18	3·165	1·954	1·211	18·814	15·53	Emploi probable de sucre étranger.	46
2·625	2·31	2·120	0·992	1·128	17·812	15·79	do	47
3·475	3·04	2·870	0·215	2·655	16·935	6·38		48
2·300	2·02	1·950	0·165	1·785	16·885	9·45		49
3·175	2·79	2·355	0·447	1·908	17·027	8·92		50
2·625	2·31	2·265	0·282	1·983	16·702	8·42		51
2·750	2·42	2·225	0·199	2·026	16·619	8·20		52
3·325	2·92	2·930	Non dosé	....	......	....		53

TABLEAU II—

Numéro de l'échantillon.	—	Fabricant, embouteilleur ou vendeur.	Numéro de série.	Densité à 15° c. 1	Grammes d'alcool en 100 cc. 2	Densité du vin déalcoolisé. 3
12377	Chablis, sec blanc	A. Colquhoun, Winnipeg	54	0·9942	8·07	1·0079
W-3	Vin de messe	Girardot, Sandwich	55	0·9956	8·00	1·0084
12366	Nierstein, sec blanc	Deinhard et Cie	56	0·9959	8·00	1·0089
13076	Saint-Julien, Bordeaux	Brisson, Bordeaux	57	0·9953	7·93	1·0089
B-2	Bordeaux ordinaire	Bate et Cie, Ottawa	58	0·9968	7·87	1·0097
13694	Nierstein, sec blanc	Deinhard et Cie	59	0·9952	7·87	1·0092
12790	Haut Sauterne	Clarke, Bordeaux	60	0·9907	7·80	1·0091
13108	Saint-Estèphe, Bordeaux	J. McCone, Québec	61	0·9945	7·73	1·0106
18671	Saint-Julien, Bordeaux	Barton et Guestier	62	0·9969	7·73	1·0095
13077	Saint-Estèphe, Bordeaux	Courtillon, Bordeaux	63	0·9952	7·73	1·0081
6438	Nierstein, sec blanc	F. Furlong, St-Jean, N-B.	64	0·9966	7·67	1·0091
13662	Saint-Julien, Bordeaux	Barton et Guestier	65	0·9965	7·67	1·0095
13104	Sauterne, sec blanc	Bergeron, Québec	66	1·003	7·67	1·0222
W-13	Niagara, sec blanc	Niagara Falls Wine Co.	67	0·9979	7·60	1·0101
6439	Margaux, Bordeaux	Johnston, Bordeaux	68	0·9932	7·53	1·0096
13112	Médoc (vieux) Bordeaux	Roumillac, Québec	69	0·9971	7·53	1·0101
13110	Graves, sec blanc	Johnston, Bordeaux	70	0·9977	7·47	1·0097
13102	Saint-Julien, Bordeaux	Johnston, Bordeaux	71	0·9971	7·33	1·0097
W-6	Sauterne sucré	Tournier	72	1·0252	7·27	1·0376
12372	Panillac, Bordeaux	Cie de la Baie d'Hudson, Winnipeg	73	0·9969	7·13	1·0088
13081	Porto	Gautier, Montréal	74	1·0061	6·71	1·0149
13086	Sauterne	Lanoire, Bordeaux	75	0·9939	6·64	1·0089
13105	Saint-Julien, Bordeaux	Paré, Québec	76	0·9971	6·36	1·0077
13087	Canadien	Daoust, Montréal	77	1·0327	5·69	1·0416

Suite.

Total des principes fixes — Selon Balling. 4	Total des principes fixes — Selon Hager. 5	Grammes. — Matières solides en 100 cc. d'après le procédé à la chrysolite. 6	Grammes. — Sucre réducteur en 100 cc. exprimé en dextrose. 7	Différences. — Matières solides autres que le sucre. 8	Sucre réducteur et sucre calculé d'après l'alcool en 100 cc. du moût d'origine. 9	Rapport du sucre aux matières solides autres que le sucre ramenées à l'unité. 10	Observations.	Numéro de série.
1·975	1·75	1·488	0·097	1·391	16·237	11·67	Addition probable d'alcool.	54
2·100	1·85	1·902	0·622	1·280	16·622	13·00	Emploi probable de sucre étranger.	55
2·225	1·96	1·790	0·117	1·673	16·117	9·63		56
2·225	1·96	1·850	0·194	1·756	16·054	9·13		57
2·425	2·14	2·110	0·228	1·881	15·969	8·48		58
2·300	2·02	2·035	0·117	1·918	15·857	8·27		59
2·275	2·00	2·120	0·277	1·843	15·877	8·61		60
2·650	2·33	2·105	0·233	1·872	15·693	8·33		61
2·375	2·09	2·025	0·272	1·753	15·732	8·97		62
2·205	1·79	1·670	0·181	1·489	15·641	10·50		63
2·275	2·00	1·990	0·107	1·883	15·447	8·20		64
2·375	2·09	2·063	0·219	1·841	15·559	8·43		65
3·050	2·68	3 250	0·865	2·385	16·205	6·80		66
2·525	2·23	2·065	0·933	1·132	16·133	14·25	Addition probable d'alcool.	67
2·400	2·11	2 040	Non dosé.	—	—	—		68
2·525	2·23	2·110	0·190	1·920	15·255	7·94		69
2·425	2·14	2·025	0·374	1·651	15·314	9·28		70
2·425	2·14	2·232	0·165	1·077	14·825	7·17		71
9·316	8·21	8 098	7·477	0·621	22·017	35·45	Emploi de sucre étranger.	72
2·200	1·94	1·875	0·243	1·632	14·503	8·88		73
3·725	3·27	3·830	1·711	2·119	15·131	7·14	Fermenté en bouteille.	74
2·225	1·96	1·812	0·292	1·520	13·572	8·93		75
1·925	1·70	1·550	0·355	1·195	13·075	10·95		76
10·285	9·02	9·892	7·681	2·191	19·061	8·69		77

ANNEXE O.

BULLETIN N° 39.—ENGRAIS EN VENTE, 1894.

Monsieur E. MIALL,
Commissaire du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—Le 5 mars dernier je vous présentais mon rapport sur les engrais agricoles pour 1894, dont l'administration avait reçu des échantillons à la date du 31 janvier. Depuis lors, en conformité de vos instructions, quatre-vingt-trois échantillons ont été pris sur les engrais offerts en vente dans différentes parties du pays. Les analystes officiels ont examiné ces échantillons, et le tableau qui accompagne le présent rapport contient les résultats qu'ils ont obtenus à l'analyse.

On trouvera dans ce tableau, en regard du nom de chaque marque, trois lignes de chiffres. La première donne les détails garantis par le fabricant; la seconde, les résultats d'analyse accusés par les analystes de district; la troisième est fournie par l'analyse des types déposés au département au commencement de l'année. Dans les cas où il n'a pas été soumis d'échantillons par le fabricant ou le vendeur, la première et la troisième ligne sont en blanc. Je regrette de dire que sur les quatre-vingt-trois échantillons recueillis vingt-neuf sont dans ce cas; et je prends la liberté d'attirer votre attention sur les progrès que fait dans le pays la vente illégale d'engrais non déposés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOMAS MACFARLANE,
Analyste en chef.

2 août 1894.

RÉSULTATS de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du Vendeur.	Nom et adresse du Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Nom ou marque de l'engrais.	Azote — Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaq., lorsqu'il y en a.	Azote — Total exprimé en ammoniaque.
1894.		*Dartmouth, N.-E.*			pour 100.	pour 100.
12 mai.	14224	R. Settle..............	Jack et Bell, Halifax	*Potato Phosphate—*		
				Garanti......	....	3·71 à 4·24
				Trouvé.......	....	3·60
				Type	2·89	3·52
12 "	14225	R. Settle........... ...	do ..	*Ceres Superphosphate—*		
				Garanti..........	....	2·01 à 2·68
				Trouvé	... .	2·52
				Type	2·36	2·87
12 "	14226	E. M. Walker...	Pacific Guano Co., Boston.	*Pacific Guano—*		
				Garanti	....	2·75 à 3·50
				Trouvé...........	.. . ...	4·25
				Type	3·95	4·79
14 "	14227	T. Gentles et Fils	Pidgeon Fertilizer Co., Windsor, N.-E.	*Eureka Phosphate—*		
				Garanti......	....	3 à 4
				Trouvé	....	3·32
				Type	2·56	3·11
14 "	14228	Saunders, Halifax......	Carter, Londres, Ang.	*Carter's Fertilizer—*		
				Garanti	....	....
				Trouvé	....	2·93
				Type	....	....
		Yarmouth, N.-E.				
16 "	14229	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	Bowker Fertilizer Co., New-York et Boston.	*Bowker's Bone Meal—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé	....	4·37
				Type	....	....
16 "	14230	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	Provincial Chemical Fertilizer Co., St-Jean, N.-B.	*Potato Phosphate—*		
				Caranti	... .	....
				Trouvé	....	3·75
				Type	... .	... .
16 "	14231	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	do ..	*Imperial Superphosphate—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé	....	3·22
				Type	....	....
32 "	14232	E. Allan....	Jack et Bell, Halifax	*Apple Tree Phosphate—*		
				Garanti..........	....	3·25 à 4·03
				Trouvé	....	3·81
				Type....	2·92	3·54
16 "	14233	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	W. P. Churchill, Yarmouth.	*Ground Bone—*		
				Garanti..	....	... .
				Trouvé	....	5·20
				Type	3·80	4·62
16 "	14234	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	Provincial Chemical Fertilizer Co.	*Bone Meal—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé	....	4·83
				Type...	.. ..	....
		Digby, N.-E.				
17 "	14235	E. Burnham.........	Bradley Fertilizer Co., Boston.	*Potato Fertilizer—*		
				Garanti....	....	....
				Trouvé..........	....	3·02
				Type	....	.. ....
17 "	14236	E. Burnham...........	G. C. Miller, Middleton, N.-E.	*Bone Fertilizer—*		
				Garanti...........	.. ..	$3\frac{1}{2}$ à $4\frac{1}{2}$
				Trouvé	....	3·91
				Type.....	3·29	4·00

de 83 échantillons d'engrais.

Résultats de l'analyse.								
Acide phosphorique								
Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou citrate soluble.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.	Numéro de l'échantillon.	Analyste.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
.....	.....	.....	.....	.....	4·70 à 5·21	.....	14224	
2·79	.....	.....	7·58	.....	4·50	18·75	.....	Maynard Bowman, analyste officiel, Halifax.
3·20	0·82	3·97	7·99	7·99	4·81	17·45	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	2·14 à 2·44	.....	14225	
2·48	.....	.....	10·22	.....	2·10	14·26	.....	do
3·33	1·98	5·24	10·55	10·55	1·89	12·15	.....	
7 à 9	1½ à 3	2 à 4	10½ à 16	.....	2 à 3½	15 à 18·75	14226	
5·82	.....	.....	11·88	.....	2·52	12·96	.....	do
5·88	4·61	1·08	11·57	.....	1·68	0·50	.....	
6 à 8	.....	.....	.....	10 à 12	.....	.....	14227	
2·86	.....	.....	8·56	.....	1·75	15·00	.....	do
3·52	1·60	2·24	7·36	7·36	1·24	15·90	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	14228	
1·44	.....	.....	19·44	.....	.....	4·90	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	14229	
.....	.....	.....	20·66	.....	.....	6·26	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	14230	
6·02	.....	.....	12·12	.....	1·42	17·73	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	14231	
6·39	.....	.....	11·09	.....	2·90	16·45	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	6·53 à 8·00	.....	14232	
2·99	.....	.....	6·95	.....	7·02	19·87	.....	do
3·33	1·34	2·69	7·36	7·36	6·93	16·95	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	14233	
.....	.....	.....	20·14	.....	.....	10·12	.....	do
.....	3·39	17·08	20·47	20·47	.....	8·60		
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	14234	
.....	.....	.....	20·01	.....	.....	7·38	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....		
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	14235	
5·48	.....	.....	10·68	.....	1·86	14·77	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....		
.....	.....	.....	19·25 à 21	.....	2½ à 3	.....	14236	
0·39	.....	.....	19·62	.....	.....	7·65	.....	do
0·45	4·67	14·07	19·19	19·19	1·74	7·10		

RÉSULTATS de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du Vendeur.	Nom et adresse du Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Nom ou marque de l'engrais.	Azote — Total, y compris l'acide nitrique et l'ammon., lorsqu'il y en a.	Azote — Total, exprimé en ammoniaque.
1894.		*Digby, N.-E.*—Suite.			p. 100.	p. 100.
17 mai.	14237	E. Burnham..... ...	Bradley Fertilizer Co.	*New Method*—		
				Garanti	....	....
				Trouvé....... ...	.. ..	3·73
				Type............	....	....
		Middleton, N.-E.				
19 do	14238	G. C. Miller...........	Vendeur...........	*Bone Fertilizer*—		
				Garanti	....	$3\frac{1}{2}$ à $4\frac{1}{2}$
				Trouvé..........	....	3·01
				Type....	3·29	4 00
19 do	14239	G. C. Miller...........	do	*Potato Fertilizer*—		
				Garanti	....	4 à 5
				Trouvé	. ...	2·79
				Type............	2·51	3·05
19 do	14240	O. Wheelock...........	Pidgeon Fertilizer Co., Windsor, N.-E	*Potato Manure*—		
				Garanti..	....	4 à 5
				Trouvé........	. .....	3·81
				Type	3·21	3·90
21 do	14241	Pidgeon Fertilizer Co., Windsor, N.-E.	Vendeurs	*Ground Bone*—		
				Garanti........	....	3·05 à 4
				Trouvé.	.. ..	4·98
		Hantsport.		Type............	3 98	4·83
21 do	14242	J. B. North....	Pidgeon Fertilizer Co	*Ground Bone*—		
				Garanti.....	....	3·05 à 4
				Trouvé..... . .	....	3.84
				Type............	3·98	4·83
21 do	14243	H. Salter	Vendeur.	*Excelsior Grain Fertilizer*—		
				Garanti	. . ...	....
				Trouvé.......	....	3·51
				Type..	....	....
21 do	14244	J. Smith, Falmouth, N.-E	H. Salter, Hantsport.	*Potato Fertilizer*—		
				Garanti......	....	... .
				Trouvé	. ...	3·21
				Type............	0·71	0·86
		Truro, N.-E.				
23 do	14245	Archibald et Blanchard.	Vendeurs	*Ground Bone*—		
				Garanti........ ..	.. ..	....
				Trouvé..........	.... ..	3·93
				Type............	....	... .
23 do	14246	S. Archibald et Fils...	do	*Ground Bone*—		
				Garanti......	. . ....	....
				Trouvé...	....	3·99
				Type............	3·69	4·48
		St. John, N.-B.				
5 avril.	6460	J. McMulkin.........	E. Frank Coe, New-York.	*Standard Fertilizer*—		
				Garanti.....	. .....	....
				Trouvé	1·72	....
				Type	....	....
5 do	6461	J. McMulkin.........	do	*Grass and Grain Fertilizer*—		
				Garanti.	....	....
				Trouvé..........	1·31	.. ....
				Type.......	....	....

de 83 échantillons d'engrais—*Suite.*

Résultats de l'analyse.							Numéro de l'échantillon.	Analyste.
Acide phosphorique					Potasse.	Humidité.		
Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou citrate soluble.	In-soluble.	Total.	Total utilisable.				
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
...	...	...	...	...	...	...	14237	
5·74	...	...	10·86	...	3·57	16·00	...	Maynard Bowman, analyste officiel, Halifax.
...	...	...	...	...	...	...		
...	...	...	19·25 à 21	...	2½ à 3	...	14238	
1·05	...	...	16·59	...	3·75	8·65	...	do
0·45	4·67	14·07	19·19	19·19	1·74	7·10		
...	...	...	9 à 11	8 à 10	6½ à 8	...	14239	
7·89	...	...	8·39	...	5·42	16·31	...	do
7·99	...	...	7·99	7·99	5·79	17·40		
...	...	...	...	5 à 6	6 à 8	...	14240	
1·52	...	...	5·46	...	4·25	17·29	...	do
2·56	1·02	2·30	5·88	5·88	4·11	12·40		
...	...	...	23½ à 24	...	·01 à ·02	...	14241	
...	...	...	23·84	...	...	10·10	...	do
...	7·68	16·44	24·12	...	...	9·65		
...	...	...	23½ à 24	...	·01 à ·02	...	14242	
...	...	...	21·16	...	...	8·29	...	do
...	7·68	16·44	24·12	...	...	9·65	...	
...	...	...	...	...	...	...	14243	
1·84	...	...	5·42	...	2·74	...	...	do
...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	14244	
5·26	...	...	6·42	...	2·12	...	...	do
2·40	1·12	0·16	3·68	3·68	3·18	10·60	...	
...	...	...	...	...	...	...	14245	
...	...	...	20·82	...	...	9·69	...	do
...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	14246	
...	...	...	20·22	...	...	9·61	...	do
...	6·08	12·79	18·87	18·87	...	8·90	...	
...	...	...	...	...	...	...	6460	Le professeur E. B.
7·38	2·30	2·75	12·43	...	1·21	...	...	Kenrick, analyste
...	...	...	...	...	...	...	...	officiel, Winnipeg
...	...	...	...	...	...	...	6461	
7·48	3·57	2·92	13·97	...	1·67	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	

RÉSULTATS de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du Vendeur.	Nom et adresse du Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Nom ou marque de l'engrais.	Azote — Total y compris l'acide nitrique et l'ammon., lorsqu'il y en a.	Azote — Total exprimé en ammoniaque.
1894.		*Saint-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100.
5 avril.	6462	J. Horncastle et Cie....	T. Reid, Saint-Jean.	*Reid's Superphosphate—*		
				Garanti	....	5·95
				Trouvé..........	2·88	....
				Type	2·91	3·55
5 "	6463	Provincial Chemical Fertilizer Co.	Vendeurs	*Bone Meal—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé..........	3·25	......
				Type..........	....	....
		Sussex, N.B.				
12 "	6464	S. H. White et Cie.	Nichols Chemical Co.	*Royal Canadian—*		
				Garanti..........	....	4 à 5
				Trouvé..........	4·65	....
				Type..........	3·48	4·22
12 "	6465	J. A. Campbell......	Pidgeon Fertilizer Co., Windsor, N.-E.	*Eureka Phosphate—*		
				Garanti..........	....	3 à 4
				Trouvé..........	2·01	....
				Type..........	2·56	3·11
19 "	6466	D. Semple, Florenceville-Est.	J. S. Reese et Cie, Baltimore, Md., E.-U.	*Pilgrim Brand—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé	1·29	....
				Type..........	....	....
		Woodstock, N.-B.				
20 "	6467	Union Foundry Co.	E. Frank Coe.......	*Standard Brand—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé..........	1·86	....
				Type..........	....	......
20 "	6468	W. F. Dibblee et Fils...	Bradley Fertilizer Co.	*Bradley's X L Superphosphate—*		
				Garanti..........	2·07 à 2·90	2½ à 3½
				Trouvé	2·51	....
				Type..........	2·10	2·55
		Frédéricton.				
21 "	6469	D. W. Hoegg	Provincial Chemical Fertilizer Works, Saint-Jean.	*Imperial Superphosphate—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé..........	1·69	....
				Type..........	....	....
21 "	6470	G. Hatt et Fils........	Jack et Bell, Halifax	*Ceres Superphosphate—*		
				Garanti..........	....	2·01 à 2·68
				Trouvé	2·21	....
				Type..........	2·36	2·87
21 "	6471	J. F. Vanbuskirk	Pidgeon Fertilizer Co., Windsor, N.-E.	*Potato Manure—*		
				Garanti..........	....	4 à 5
				Trouvé..........	2·70	....
				Type..........	3·21	3·90

de 83 échantillons d'engrais—*Suite.*

Résultats de l'analyse.								
Acide phosphorique							Numéro de l'échantillon.	Analyste.
Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou citrate soluble.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
0·39	2·96	10·15	13·50	...	...	...	6462	Le professeur E. B. Kenrick.
1·65	4·56	7·75	13·95	...	1·05	...	...	
0·16	4·73	7·55	12·44	12·44	1·39	24·15	...	
...	...	...	...	...	...	...	6463	
0·31	9·70	14·30	24·31	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	9 à 11	5 à 6	...	6464	
8·93	1·03	1·40	11·36	...	5·71	...	...	
7·80	1·79	2·24	11·83	9·59	5·33	9·50	...	
6 à 8	...	...	10 à 12	...	2½ à 3	...	6465	
2·88	3·30	2·47	8·65	...	2·06	...	...	
3·52	1·60	2·24	7·36	7·36	1·24	15·90	...	
...	...	...	...	...	...	...	6466	
2·45	6·71	0·95	10·11	...	2·82	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	6467	
7·88	2·68	2·10	12·66	...	1·67	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	10 à 12	...	1 à 2	...	6468	
8·73	1·82	1·73	12·28	...	...	...	...	
8·32	1·12	1·76	11·20	11·20	2·16	13·65	...	
...	...	...	...	...	...	...	6469	
7·40	1·35	3·02	11·77	...	1·82	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	2·14 à 2·44	...	6470	
5·01	0·67	3·20	8·88	...	2·37	...	...	
3·33	1·98	5·24	10·55	10·55	1·89	12·15	...	
...	...	...	...	5 à 6	6 à 8	...	6471	
3·15	1·72	2·15	7·02	...	...	...	...	
2·56	1·02	2·30	5·88	5·88	4·11	12·40	...	

RÉSULTATS de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	NOM ET ADRESSE DU — Vendeur.	NOM ET ADRESSE DU — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Nom ou marque de l'engrais.	Azote — Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaq. lorsq. y en a.	Azote — Total exprimé en ammoniaque.
1894.		*Cowansville, P.Q.*			p. 100.	p. 100.
10 avril.	13176	Boright et Teel	Standard Fertr. Co., Smith's Falls, Ont.	*Special Fertilizer—*		
				Garanti		3½ à 4½
				Trouvé		3·80
				Type	3·33	4·04
10 "	13177	Boright et Teel	do	*Standard Fertilizer—*		
				Garanti		2½ à 3½
				Trouvé		2·08
		Sherbrooke.		Type	2·78	3·37
11 "	13178	Lucke et Mitchell	Nichols et Cie, Capelton, Ont.	*Victor—*		
				Garanti		2 à 3
				Trouvé		2·09
				Type	2·19	2·66
11 "	13179	Lucke et Mitchell	do	*Reliance—*		
				Garanti		2 à 3
				Trouvé		1·79
				Type	2·14	2·60
11 "	13180	Lucke et Mitchell	do	*Royal Canadian—*		
				Garanti		4 à 5
				Trouvé		
				Type	3·48	4·22
11 "	13181	Coderre Fils et Cie	Pacific Guano Co., Boston.	*Soluble Pacific Guano—*		
				Garanti		2·75 à 3·50
				Trouvé		
				Type	3·95	4·79
		Stanstead, P.Q.				
12 "	13182	H. A. Channell	Nichols et Cie, Capelton.	*Royal Canadian—*		
				Garanti		4 à 5
				Trouvé		4·70
				Type	3·48	4·22
" 12	13183	C. H. Taylor	Pacific Guano Co., Boston.	*Pacific Guano—*		
				Garanti		2·75 à 3·50
				Trouvé		2·72
		Waterloo, P.Q.		Type	3·95	4·79
13 "	13184	Allan, Taylor et Cie	Nichols et Cie, Capelton, Qué.	*Royal Canadian—*		
				Garanti		4 à 5
				Trouvé		2·47
				Type	3·48	4·22
13 "	13185	Allan, Taylor et Cie	do	*Reliance—*		
				Garanti		2 à 3
				Trouvé		2·39
				Type	2·14	2·60
13 "	13186	Robinson et Tenny	do	*Royal Canadian—*		
				Garanti		4 à 5
				Trouvé		4·35
				Type	3·48	4·22
13 "	13187	Robinson et Tenny	Standard Chem. Fertilizer Co., Smith's Falls, Ont.	*Special—*		
				Garanti		3½ à 4½
				Trouvé		
				Type	3·33	4·04
13 "	13188	Robinson et Tenny	do	*Standard Fertilizer—*		
				Garanti		2½ à 3½
				Trouvé		
				Type	2·78	3·37

de 83 échantillons d'engrais—*Suite.*

Résultats de l'analyse.							Numéro de l'échantillon	Analyste.
Acide phosphorique								
Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou citrate soluble.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
....	....	....	10 à 12	8 à 10	6 à 9	......	13176	
5·28	1·28	4·31	10·87	....	6·23	11·00		Le Dr J. B. Edwards, analyste officiel, Montréal.
8·76	1·05	3·62	13·43	9·81	8·05	4·45		
....	....	....	11 à 13	9 à 11	2 à 2½	....	13177	
6·72	2·55	5·28	14·55	....	2·99	15·04		
9·72	1·67	4·60	15·99	11·39	2·82	5·01		
....	....	....	....	7 à 9	3 à 4	....	13178	
6·24	0·95	3·36	10·55	....	3·96	10·75		
7·36	1·28	3·32	11·96	8·64	3·57	10·50		
....	....	....	....	6 à 7	2 à 3	....	13179	
5·28	2·87	3·68	11·83	....	2·29	11·95		
2·68	4·80	2·56	10·04	7·48	2·55	12·70		
....	....	....	....	9 à 11	5 à 6	....	13180	
9·43	1·61	2·39	13·43	....	....	10·05		
7·80	1·79	2·24	11·83	9·59	5·33	9·50		
7 à 9	1½ à 3	2 à 4	10½ à 16	....	2 à 3½	15· à 18·75	13181	
6·88	3·03	1·60	11·51	....	....	13·80		
5·88	4·61	1·08	11·57	....	1·68	0·50		
....	....	....	....	9 à 11	5 à 6	....	13182	
7·51	1·76	2·72	10·23	....	6·85	10·70		
7·80	1·79	2·24	11·83	9·59	5·33	9·50		
7 à 9	1½ à 3	2 à 4	10½ à 16	....	2 à 3½	15 à 18·75	13183	
5·28	4·14	2·57	11·99	....	2·70	14·30		
5·88	4·61	1·08	11·57	....	1·68	0·50		
....	....	....	....	9 à 11	5 à 6	....	13184	
8·31	1·13	2·39	11·83	....	3·13	11·00		
7·80	1·79	2·24	11·83	9·59	5·33	9·50		
....	....	....	....	6 à 7	2 à 3	....	13185	
7·35	1·13	4·31	12·79	....	2·97	9·75		
2·68	4·80	2·56	10·04	7·48	2·55	12·70		
....	....	....	....	9 à 11	5 à 6	....	13186	
9·11	·33	2·55	11·99	....	4·13	11·25		
7·80	1·79	2·24	11·83	9·59	5·33	9·50		
....	....	....	10 à 12	8 à 10	6 à 9	....	13187	
5·12	0·	3·77	8·89	....	7·13	13·75		
8·76	1·05	3·62	13·43	9·81	8·05	4·45		
....	....	....	11 à 13	9 à 11	2 à 2½	....	13188	
6·24	1·27	3·68	11·19	......	2·28	15·00		
9·72	1·67	4·60	15·99	11·39	2·82	5·01		

RÉSULTATS de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Nom ou marque de l'engrais.	Azote — Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaq. lorsq. y en a.	Azote — Total exprimé en ammoniaque.
1894.		*Montréal.*			p. 100.	p. 100.
26 avril.	13189	W. Evans	Nichols et Cie	*Bone Phosphate*—		
				Garanti	....	....
				Trouvé	....	....
				Type	....	....
26 "	13190	W. Evans	W. A. Freeman, Hamilton.	*Bone Meal*—		
				Garanti	....	3 à 5
				Trouvé	....	5·33
				Type	5·24	6·37
27 "	13191	Brodie et Harvie	Standard Fertilizer Co., Smith's Falls, Ont.	*No. 1 Fertilizer*—		
				Garanti	....	1½ à 2¼
				Trouvé	....	....
				Type	2·41	2·93
27 "	13192	Brodie et Harvie	do	*Fruit Tree Fertilizer*—		
				Garanti	....	2 à 3
				Trouvé	....	2·64
				Type	2·74	3·33
27 "	14053	W. A. Freeman, Hamilton, O.	Vendor	*Bone and Potash*—		
				Garanti	....	2 à 3
				Trouvé	3·18	3·86
				Type	2·46	2·99
27 "	14054	W. A. Freeman, Hamilton, O.	do	*Potato Manure*—		
				Garanti	....	3 à 4
				Trouvé	4·05	4·91
				Type	3·50	4·25
27 "	14055	W. A. Freeman, Hamilton, O.	do	*Pure Bone Meal*		
				Garanti	....	3 à 5
				Trouvé	4·20	5·09
				Type	5·24	6·37
27 "	14056	W. A. Freeman, Hamilton, O.	do	*Early Vegetable*—		
				Garanti	....	6 à 8
				Trouvé	3·46	4·20
				Type	6·56	7·97
27 "	14057	W. A. Freeman, Hamilton, O.	do	*Sure Growth*—		
				Garanti	....	3½ à 5
				Trouvé	2·74	3·32
				Type	4·12	5·01
19 "	14058	Wm. Rennie, Torontó	W. Davies, Toronto.	*Blood Manure*—		
				Garanti	7·16	8·70
				Trouvé	5·67	6·88
				Type	7·04	8·55
19 "	14059	Steele, Briggs, Marcon Co., Toronto.	....	*Nitrate of Soda*—		
				Garanti	....	....
				Trouvé	15·65	19·00
				Type	15·12	18·36
19 "	14060	Steele, Briggs, Marcon Co., Toronto.	H. et E. Albert, Londres, Angleterre.	*Thomas Phosphate Powder*—		
				Garanti	....	....
				Trouvé	0·10	0·12
				Type	....	....
19 "	14061	Steele, Briggs, Marcon Co., Toronto.	Nichols Chem'l. Co., Capelton, Que.	*Royal Canadian*—		
				Garanti	....	4 à 5
				Trouvé	3·93	4·77
				Type	3·48	4·22

de 83 échantillons d'engrais—*Suite.*

Résultats de l'analyse.							Numéro de l'échantillon.	Analyste.
Acide phosphorique					Potasse.	Humidité.		
Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou citrate soluble.	In-soluble.	Total.	Total utilisable.				
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
......	......	......	......	15 à 17	......	......	13189	Le Dr J.B. Edwards.
11·99	3·21	3·98	19·18	......	......	12·60		
14·07	0·32	......	14·39	14·39	......	17·00		
......	......	......	23 à 25	...	......	......	13190	
......	8·48	14·07	22·55	......	......	7·20		
0 08	6·72	16·71	23·51	23·51	......	7·60		
......	......	......	12 à 14	9 à 11	1 à 1½	......	13191	
8·00	2·23	3·20	13·43	......	1·78	17·4		
10·68	1·47	5·12	17·27	12·15	1·95	5·40		
......	......	......	10 à 12	8 à 10	8 à 10	......	13192	
4·48	2·23	4·80	11·51	......	8·86	9·9		
8·64	1·40	3·84	13·88	10·04	9·81	4·30		
......	......	......	9 à 10	......	6 à 8	......	14053	
4·60	1·80	2·30	8·70	......	2·96	9·90	......	Le Dr W. H. Ellis, analyste officiel, Toronto.
3·92	2·08	3·28	9·28	9·28	16·18	1·55		
......	......	......	8 à 10	......	5 à 7	......	14054	
5·60	2·46	1·79	9·85	......	5·23	5·90		
5·60	3·36	1·60	10 56	10·56	8·69	4·55		
......	......	......	23 à 25	......	......	......	14055	
trace.	9·73	13·69	23·42	......	0·23	8 10		
0·08	6·72	16·71	23·51	23·51	......	7·60		
......	......	......	9 à 10	......	6 à 8	......	14056	
7·33	1·63	1·024	9·98	......	8·69	8·88		
5 76	0·57	0·79	7·12	7·12	10·18	1·55		
......	......	......	8 à 10	......	3 à 4	......	14057	
5·93	3·09	0·96	9·98	......	1·95	......		
5·99	3 93	1·92	11·84	11·84	5·18	2·25		
......	......	......	8·00	......	......	......	14058	
0·37	5·61	5 25	11·20	......	0·31	4·68	...	
......	......	......	9·16	9·16	0·37	9·07	......	
......	......	......	......	......	......	......	14059	
......	......	......	......	......	......	1·45	......	
......	......	......	......	......	......	0·15	....	Contient 95 p. 100 de nitrate de soude.
......	......	......	......	......	......	......	14060	
0·0	2·94	6·97	9·91	......	0·17	0·100	......	
0·0	8·57	7·80	16·37	......	......	0·25	....	
......	......	......	......	9 à 11	5 à 6	......	14061	
7·26	2·33	1·03	10·62	......	6·57	7·21	......	
7·80	1·79	2·24	11·83	9·59	5·33	9·50	......	

RÉSULTATS de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Nom ou marque de l'engrais.	Azote — Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaq'e lorsqu'il y en a.	Azote — Total exprimé en ammoniaque.
1894.					p. 100.	p. 100.
19 avril.	14068	J. S. Pearce et Cie, Lon.	Michigan Carbon Works, Détroit.	*Bone Meal*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé....... ...	1·48	1·79
				Type	....	....
19 "	14069	J. Tanton, London.....	W. A. Freeman, Hamilton.	*Farmer's Pride*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	3·08	3·74
				Type.............	....	....
19 "	14070	J. Tanton, London.....	do do	*Grape Food*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	3·86	4·68
				Type.............	....	....
19 "	14071	J. Tanton, London.....	do do	*Animal Fertilizer*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	6·07	7·36
				Type.............	....	....
19 "	14079	J. S. Pearce et Cie......	F. Rowlin, Hamilton	*Animal Fertilizer*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	7·81	9·48
				Type.............	....	....
19 "	14080	J. S. Pearce et Cie	do do	*Bone Meal*—		
				Garanti..........	....	2½
				Trouvé...........	6·22	7·55
		Woodstock, Ont.		Type....	2·98	3·62
18 "	12976	J. Pike.......	Steele, Briggs, Marcon Co., Toronto.	*Guano*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	2·00	2·43
				Type.............	....	....
18 "	12977	J. Pike	do ..	*Bone Dust*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	3 05	3·70
				Type.............	....	....
18 "	12978	J. L. Grant et Cie, Ingersoll, Ont.	Vendeurs...........	*Champion*—		
				Garanti..........	6·68	9·00
				Trouvé...........	7·05	8 56
				Type.............	7·68	9·33
18 "	12979	J. L. Grant et Cie, Ingersoll, Ont.	do	*Ingersoll Fertilizer*—		
				Garanti..........	6·68	9·00
				Trouvé...........	7·40	8·99
		London, Ont.		Type.......	7·97	9 66
18 "	12980	J. Tanton	W. A. Freeman, Hamilton.	*Farmer's Pride*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	3·57	4·34
				Type.............		
18 "	12981	J. Tanton......	W. A. Freeman, Hamilton.	*Animal Fertilizer*—		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé...........	4·66	5·66
				Type.............	....	....
18 "	12982	Pearce et Cie..........	Michigan Carbon Works, Détroit, Mich.	*Bone Meal*—		
				Garanti.	....	....
				Trouvé.......	2·98	3·62
				Type.	....	....

de 83 échantillons d'engrais—*Suite.*

Résultats de l'analyse.								
Acide phosphorique								
Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou citrate soluble.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.	Numéro de l'échantillon.	Analyste.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
0·00	9·08	21·37	30·45	....	0·097	3·05	14068	Dr W. H. Ellis.
2·47	3·87	2·62	8·96	....	2·40	2·26	14069	
3·60	6·51	1·15	11·26	....	3·50	3·28	14070	
2·20	3·82	3·58	9·60	....	0·54	3·55	14071	
0·53	7·98	2·56	11·07	....	0·35	6·35	14079	
0·40 traces.	9·33 8·15	3·83 12·48	28·30 13·56 20·63	.... 20·63	0·33 0·12	5·15 9·45	14080	
0·57	8·21	14·38	21·16	....	0·40	6·60	12976	F. T. Harrison, analyste officiel, London, Ont.
0·32	5·95	13·82	20·09	....	....	5·70	12977	
0·83 trace.	4·04 5·11	7·99 7·36	3·90 12·86 12·47	.... 12·47	5·00 2·11 3·15	6·80 4·95 7·45	12978	
0·96 trace.	4·07 5·95	8·53 8·76	3·90 13·56 14·71	.... 14·71	....	8·05	12979	
2·05	2·82	4·47	9·34	....	2·47	2·10	12980	
2·17	6·28	2·55	11·00	....	0·50	3·05	12981	
0·38	4·35	21·62	26·36	....	....	5·05	12982	

RÉSULTATS de l'examen

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du — Vendeur.	Nom et adresse du — Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Nom ou marque de l'engrais.	Azote — Total, y compris l'acide nitrique et l'ammon. lorsqu'il y en a.	Azote — Total exprimé en ammoniaque.
		London, Ont.			p. 100.	p. 100.
18 avril.	12983	Canadian Chemical Fertilizer Works.	Eux-mêmes.... ...	*Superphosphate—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé..........	....	....
				Type..........	... .	....
18 " ..	12984	Canadian Chemical Fertilizer Works.	do	*Prolific Brand—*		
				Garanti.....	....	2·00
				Trouvé	2·04	2·48
				Type	2·04	2·48
19 " ..	12985	Geo. Keith.......... .	Importé	*Guano—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé	2·92	3·55
				Type	....	... .
19 " ..	12986	Geo. Keith......	....	*Fertilizer (made from oil cake)—*		
				Garanti	....	.. ....
				Trouvé	5·96	7·24
				Type	....	....
16 mai..	14229	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	Bowker Fertilizer Co. Boston.	*Bowker's Bone Meal—*		
				Garanti	.. ..	....
				Trouvé	....	4·10
				Type	....	....
16 " ..	14230	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	Provincial Chemical Fert. Co., St-Jean, N.-B.	*Potato Phosphate—*		
				Garanti..........	....	....
				Trouvé..........	.. ....	2·01
				Type	....	....
16 " ..	14231	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	do ..	*Imperial Superphosphate—*		
				Garanti	....	....
				Trouvé	....	2·71
				Type	....	....
16 " ..	14232	E. Allan....	Jack et Bell, Halifax, N.-E.	*Apple Tree Phosphate—*		
				Guaranti	....	3·25 à 4·03
				Trouvé	. ...	3·27
				Type	2·92	3·54
16 " ..	14233	Farmers' and Citizens' Co-operative Co.	W. P. Churchill, Yarmouth, N.-E.	*Ground Bone—*		
				Garanti	....	....
				Trouvé	....	4·60
				Type	3·80	4·62

de 83 échantillons d'engrais—*Suite.*

Résultats de l'analyse — Acide phosphorique — Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou citrate soluble.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Humidité.	Numéro de l'échantillon.	Analyste.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
....	....	....	....	11 à 13	....	....	12983	F. T. Harrison.
7·16	2·31	7·29	16·76	....	....	9·95		
8·12	1·80	6·20	16·12	9·92	....	14·85		
....	....	....	....	6 à 7	2 à 3	....	12984	
3·84	1·41	3·71	8·96	....	2·22	4·60		
4·48	1·60	3·52	9·60	6·08	1·87	6·65		
....	....	....	....	....	....	....	12985	
2·30	5·12	15·61	23·03	....	2·50	6·10		
....	....	....	....	....	....	....		
....	....	....	....	....	....	....	12986	
0·39	1·82	0·39	2·60	....	0·92	10·65		
....	....	....	....	....	....	....		
....	....	....	....	....	....	....	14229	
2·40	3·23	16·95	22·58	....	....	5·82		Le Dr M. Fiset, analyste officiel, Québec.
....	....	....	....	....	....	....		
....	....	....	....	....	....	....	14230	
7·20	0·83	6·87	14·90	....	4·29	17·34		
....	....	....	....	....	....	....		
....	....	....	....	....	....	....	14231	
7·99	2·97	4·00	14·96	....	1·41	16·60		do
....	....	....	....	....	....	....		
....	....	....	....	....	6·53 à 8·00	....	14232	
4·64	2·80	3·67	11·11	....	7·99	19·46		do
3·33	1·34	2·69	7·36	7·36	6·93	16·95		
....	....	....	....	....	....	....	14233	
0·48	2·64	20·63	23·75	....	....	9·34		do
....	3·39	17·08	20·47	20·47	....	8·60		

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DU

CANADA

POUR L'ANNÉE CIVILE

1894

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA :
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1895

N° 8—1895.] *Prix :* 15 *centins.*

TABLE DES MATIÈRES.

Liste des annexes :

Quarantaine.
do des bestiaux.
Divers.

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

1894.

A Son Excellence le très honorable sir John Campbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen : vicomte Formartine, baron Haddo, Methlic, Tarves et Kellie, en la pairie d'Ecosse ; vicomte Gordon d'Aberdeen, comté d'Aberdeen, en la pairie du Royaume-Uni ; baronet de la Nouvelle-Ecosse, etc., etc., gouverneur général du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de présenter le rapport du ministère de l'agriculture jusqu'au 31 octobre 1894.

I.—OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les lois relatives à l'administration de ce département qui ont été adoptées dans la session dernière, sont au nombre de deux :

Le chapitre 36, 57-58 Victoria, intitulé : " Acte modifiant de nouveau l'Acte d'inspection générale."

Et le chapitre 37, 57-58 Victoria, intitulé : " Acte à l'effet de réprimer les ventes et marques frauduleuses."

Le présent rapport offrira une vue générale des opérations des diverses branches de mon département, sous leurs titres respectifs. Il m'est agréable de reconnaître ici l'efficacité de tous les services.

II.—AGRICULTURE.

L'été de 1894 a été marqué, dans plusieurs régions du Canada, par une sécheresse extraordinaire. Dans le centre et l'ouest d'Ontario, les temps secs ont commencé un peu avant la récolte des blés d'automne, mais ces grains importants n'en ont point souffert. Le rendement a été bon, et même supérieur au rendement moyen des années passées. A l'égard des grains semés au printemps, la continuité de la sécheresse a eu sur eux cet effet, que la paille est restée courte, sans que les épis, toutefois, aient été sensiblement affaiblis. Partout, en Ontario, les froments prin

taniers ont dépassé le rendement moyen; mais l'orge et l'avoine, bien que plus riches qu'en 1893, ont donné moins que les autres années. La récolte du foin a été légèrement au-dessous de la moyenne; et sur la fin de l'été, la chaleur avait tellement desséché les pâturages, que la production laitière en a diminué un temps, jusqu'à ce que des pluies aient rendu enfin à l'herbe sa fraîcheur. Dans l'est d'Ontario, la terre a reçu une quantité suffisante de pluie pendant toute la saison; et les récoltes des champs y ont été encourageantes. La récolte des fruits n'a pas été très abondante, mais, par contre, elle est en général de bonne qualité.

Dans la plupart des localités de Québec, la récolte des foins a été satisfaisante. L'avoine l'orge, les pois, le blé ont eu de bons rendements; les échantillons sont plus beaux et leurs grains plus remplis qu'en années ordinaires. L'industrie beurrière et fromagère continue à prendre de l'extension dans cette province, et partout les résultats obtenus en cette branche d'exploitation rurale sont encourageants.

Les provinces maritimes ont eu une bonne récolte de foin, serrée en temps propice; mais par suite de la sècheresse prolongée qui a régné, après la fenaison, la paille a été courte et même en plusieurs endroits les céréales ont moins donné qu'on ne l'avait espéré; seulement, le grain était bien développé et bien plein. Les surfaces consacrées à la culture des fruits, surtout dans la Nouvelle-Ecosse, s'étendent rapidement, et cette industrie, d'après les rapports, y est lucrative.

Au Maniboba, la récolte de blé a été meilleure que l'on ne s'y était attendu sur les premières apparences de la végétation; et la qualité de grain exceptionnellement bonne. Les très bas prix auxquels le blé s'est maintenu ont eu une influence fâcheuse sur cette culture, et poussent beaucoup de cultivateurs à s'adonner davantage à la production d'autres récoltes, à l'élevage des moutons, des bêtes à cornes, des porcs, des volailles, ainsi qu'à la fabrication des laitages, notamment du beurre.

Dans l'est des Territoires du Nord-Ouest, les pluies ont été plus rares qu'au Manitoba; et la sècheresse y a bien diminué le rendement moyen des céréales; en certaines localités cependant, où il était tombé des ondées partielles, les récoltes ont été belles. Dans la plupart des régions du nord et de l'ouest de ces territoires, elles ont été très satisfaisantes.

Dans le climat littoral de la Colombie-Britannique, pour les sections qui n'ont pas été atteintes par les inondations désastreuses du mois de juin, l'année a été bonne. Mais les récoltes ont été pauvres dans les districts secs de l'intérieur, faute de pluies. Sur les basses terres situées dans les vallées des rivières et submergées pendant un temps, les récoltes en croissance ayant été détruites, les cultivateurs ont fait de secondes semailles de céréales aussitôt après le retrait des eaux; mais les grains n'ont pu parfaitement mûrir. Le progrès des cultures de fruits dans la province est remarquable. Les houblonnières deviennent de plus en plus nombreuses. On s'occupe aussi davantage de l'élevage du bétail et de la fabrication des produits de laiterie.

Agriculture.

COMMERCE DE BÉTAIL.

IMPORTATIONS.

Les importations et inspections en Canada d'animaux vivants, pendant l'année dernière, d'après les rapports, se totalisent ainsi :—

Bêtes à cornes, 4,132 ; moutons, 36,771 ; cochons, 197 ; chevaux et mulets, 1,663. Ces importations se sont faites par les voies suivantes :—

——	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Chevaux et mulets.
Par mer.				
Québec et Pointe-Lévis	17	299	22	....
Halifax	8	2	....	9
Saint-Jean, N.-B	2	....	....	....
Victoria, C.-B	*261	†29,897	....	180
Par terre.				
Ontario (Point Edward)	22	....	44	....
Emerson et Gretna	262	363	131	671
Manitou	19	....	....	236
Deloraine	....	800	....	11
Fort-Macleod	....	....	....	213
Maple-Creek	256	....	....	150
Montagne de Bois	....	....	....	48
Lethbridge	58	5,410	....	4
Estevan	181	....	....	....
Milk-River (Police à cheval du N.-O.)	3,043	....	....	....
Kootenay, C.-B	3	....	....	141
Grand totaux	4,132	36,771	197	1,663

NOTE.—*200 pour la boucherie. †Tous pour la boucherie.

QUARANTAINE DU BÉTAIL DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET LES PROVINCES MARITIMES.

Le tableau ci-dessous des importations de reproducteurs par les voies de Québec, d'Halifax et de Saint-Jean indique le nombre total des arrivages et le pays de leur destination :—

	1893.	1894.
Pour le Canada—		
Bêtes à cornes	12	27
Moutons	1,911	189
Porcs	17	22
Pour les Etats-Unis—		
Bêtes à cornes		
Moutons	1,100	112
Porcs	2	....

Aucune constatation de maladie parmi ces animaux, qui sont sortis de quarantaine en état de santé parfaite, les bêtes à cornes après 90 jours de détention et les moutons au bout de 15 jours.

QUARANTAINE DU BÉTAIL EN ONTARIO.

Les importations d'animaux reproducteurs, à la quarantaine de Point-Edward, ont consisté en 22 bêtes à cornes, évaluées $1,850, et 44 porcs, évalués $1,270.

Le règlement de quarantaine du bétail n'admettant pas d'exceptions, il avait été décidé que les bêtes à cornes canadiennes présentées à l'Exposition universelle colombienne de Chicago seraient soumises, à leur retour en Canada, aux détentions ordinaires, et on avait en conséquence préparé des installations spéciales à Point-Edward pour les y recevoir et soigner. Il me fait plaisir d'ajouter que toutes sont restées en parfaite santé durant leur séjour en quarantaine jusqu'à leur sortie, à l'exception d'une seule, qui est morte d'une maladie ordinaire.

On a eu la preuve que la détention était judicieuse dans le cas des porcs revenus de Chicago, parmi lesquels, je regrette de le dire, le choléra a éclaté le 1er novembre, qui a duré jusqu'au 10 décembre 1893. L'affection était d'un type virulent; mais par un prompt isolement et un large emploi des substances désinfectantes, on a pu réduire la mortalité à un très faible chiffre, bien que quelques bêtes d'une rare qualité aient succombé aux effets du mal.

QUARANTAINE DU BÉTAIL AU NORD-OUEST.

Le nombre des animaux introduits, dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest pendant l'année, par les différents "ports" d'entrée, où ils ont subi l'inspection, est indiqué dans le tableau général ci-dessus, d'après les relevés des vétérinaires-inspecteurs attachés à ces stations. M. McFadden, vétérinaire-inspecteur à Emerson, m'informe que la qualité et la condition des animaux amenés par là étaient meilleures que les années précédentes. La ligne du Saut du chemin de fer canadien du Pacifique, laquelle traverse la frontière à North-Portal, ayant donné aux colons venant du South-Dakota ou des Etats voisins une voie pour entrer dans notre Nord-Ouest, ils ne sont plus obligés de faire passer leurs animaux par Emerson. D'où, à ce dernier point, une notable diminution dans le mouvement des admissions en quarantaine.

La réserve à fins de pâturagès-quarantaines qu'un arrêté du conseil, du 17 septembre 1892, avait créée le long de la frontière, dans les Territoires du Nord-Ouest, a subi un changement en mai dernier; un nouvel arrêté, du 9 de ce mois, l'a délimitée comme il suit: "la réserve comprendra tout l'espace de forme triangulaire, borné à l'ouest par le cours principal de la petite rivière aux Saules; à l'est, par la fourche septentrionale de la même rivière; et au nord, par un ruisseau ou coulée qui se jette à cette fourche." Les causes qui nécessitaient le changement étaient l'éloignement où la réserve primitive se trouvait de la partie orientale du district qu'elle desservait, les difficultés d'accès, la rareté de l'eau, et les inconvénients auxquels la situation de la réserve soumettait la police à cheval chargée de l'exécution du règlement quarantenaire, et à laquelle il était difficile de surveiller efficacement cette région du pays.

Aux termes d'un arrêté du conseil, pris le 24 octobre 1894, il n'est permis aux importateurs de faire entrer des animaux aux quarantaines de North-Portal et d'Emerson, en hiver, qu'à leurs seuls risques et dépens; jusque-là, toute importation était interdite entre le 30 septembre et le 31 mars.

Agriculture.

QUARANTAINE DU BÉTAIL EN COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Le nombre de bêtes à cornes importées dans la Colombie-Britannique a été de 264, dont 261 sont venues par mer à Victoria et 3 ont été amenées par terre à Kootenay.

Le tableau suivant présente les chiffres comparatifs des importations de 1893 et de 1894 :—

	1893	1894
A Victoria—		
Bêtes à cornes	7	261
Moutons	29,274	29,897
Chevaux	173	144
Cochons	2	——
Mulets	8	36
A Kootenay—		
Bêtes à cornes (de ferme)	49	3
Chevaux	8	141

Il a paru désirable, dans l'intérêt des colons qui en venant s'établir dans la province de la Colombie-Britannique, amènent du bétail, de créer des stations de quarantaine à certains endroits, le long de la frontière internationale.

Vu la nature très montagneuse du pays et son inaccessibilité partout ailleurs qu'à certains points où il existe des passages, sentiers ou routes conduisant à l'intérieur, les lieux suivants ont été choisis comme les plus propres à servir de stations :

New-Westminster,	Fort-Shepherd,
Douglas,	Waneta,
Huntingdon,	Bedlington,
Osoyoos,	Kootenay.

Tous sont sièges de douane, hormis Fort-Shepherd.

On a demandé aux préposés de leurs douanes les informations les plus complètes sur le caractère du pays environnant, et un rapport sur les emplacements les mieux situés où établir les quarantaines.

ADMISSION D'ANIMAUX DE BOUCHERIE DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Le printemps dernier, sur la nouvelle que l'interruption forcée des trains du C. P. R. par les inondations, produisait une disette de viande de boucherie à Vancouver et aux alentours, je crus devoir proposer un arrêté de Votre Excellence en conseil, contenant des arrangements temporaires pour permettre l'importation des Etats-Unis de bêtes à cornes destinées à être abattues dès leur arrivée à Vancouver. En l'absence de toute maladie contagieuse sur le littoral pacifique, et sous l'autorité de "l'Acte concernant les épizooties," l'arrêté qui fut pris à cette occasion autorisait à choisir et garnir de l'outillage nécessaire des lieux convenables pour l'abattage des animaux qui seraient importés pour les besoins immédiats de la consommation ; à condition que l'on aurait soin, après avoir bien fait entourer de clôtures les lieux choisis de les déclarer "infectés," et que les animaux menés à ces enclos n'en sortiraient pas vivants. Grâce à ces facilités, étendues à Nanaïmo, Kaslo et Nelson, les populations ont pu être approvisionnées de subsistances dont elles allaient manquer totalement. La permission toute temporaire d'importer le gros bétail sans le soumettre à aucune quarantaine, a été révoquée le 25 juillet, c'est-à-dire aussitôt après le rétablissement, dans la province, du transport des bêtes de boucherie expédiées par les autres provinces du Canada.

EXPORTATIONS DE BÉTAIL.

Voici, pour l'année civile de 1894, les exportations au Royaume-Uni de bétail vivant, relevées par les inspecteurs et entièrement effectuées par le port de Montréal :—

Bêtes à cornes	82,217
Moutons	121,304

Le tableaux comparatif ci-dessous donne les chiffres du mouvement d'exportation au Royaume-Uni pendant les dix dernières années :—

	Bêtes à cornes.	Moutons.
1884	61,843	67,197
1885	69,158	38,534
1886	64,555	94,297
1887	64,621	35,473
1888	60,828	46,167
1889	85,053	58,983
1890	122,182	43,780
1891	118,947	32,157
1892	98,755	15,932
*1893	80,899	1,780
1894	82,217	121,304

*Dix mois seulement.

Il est à remarquer que l'exportation de moutons, l'année dernière, s'est accrue considérablement. C'est la preuve que la viande de notre mouton est en grande réputation sur les marchés anglais.

Au rapport du professeur McEachran, pas un animal embarqué ne présentait le moindre signe de maladie contagieuse. Les inspections se sont toujours strictement effectuées avant l'embarquement. Les inspecteurs ont détenu ou rejeté 80 bêtes à cornes et 17 moutons. Des premières, 16 s'étaient estropiées ou contusionnées en cours de route ; 2 étaient trop vieilles, 2 atteintes de tuberculose, 1 de la gale et 59 d'actinomykose. Les moutons écartés étaient estropiés et contusionnés. Comme les animaux qu'on avait réunis pour l'exportation venaient de toutes les provinces canadiennes, excepté la Colombie-Britannique, l'absence parmi eux d'affections pulmonaires montre que notre bétail est sain. Dans chaque cas l'inspection s'est faite de jour.

M. McMillan, M.V., autorisé par mon département à inspecter les animaux expédiés de l'île du Prince-Edouard, rapporte qu'il a dûment examiné, avant embarquement, 629 bêtes à cornes, 161 chevaux et 718 moutons, et les a trouvés en parfaite santé.

Agriculture.

Le tableau suivant, tiré des Rapports sur le commerce et la navigation depuis l'exercice 1873, indique l'exportation totale d'animaux pour l'ensemble du Canada :—

Année.	Chevaux.		Bêtes à cornes.		Moutons.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
		$		$		$
1874	5,399	570,544	39,623	951,269	252,081	702,564
1875	4,382	460,672	38,968	823,522	242,438	637,561
1876	4,299	442,338	25,357	601,448	141,187	505,538
1877	8,306	779,222	22,656	715,750	209,899	583,020
1878	14,179	1,273,728	29,915	1,152,334	242,989	699,337
1879	16,629	1,376,794	46,569	2,096,696	308,093	988,045
1880	21,393	1,880,379	54,944	2,764,437	398,746	1,422,830
1881	21,998	2,094,037	63,277	3,461,871	354,155	1,372,127
1882	20,920	2,236,637	62,106	2,256,330	311,669	1,228,957
1883	13,019	1,633,291	66,396	3,898,028	308,474	1,388,056
1884	11,505	1,617,829	89,263	5,681,082	304,403	1,544,005
1885	12,310	1,640,506	144,441	7,508,643	335,207	1,264,811
1886	16,951	2,232,623	92,661	5,916,551	359,488	1,184,106
1887	19,081	2,350,926	116,490	6,521,320	443,628	1,595,350
1888	20,505	2,563,407	100,748	5,012,788	395,320	1 283,537
1889	17,874	2,226,892	102,980	5,714,526	360,939	1,276,918
1890	16,709	2,007,533	81,478	6,952,185	316,013	1,276,999
1891	11,868	1,572,564	117,765	8,744,769	299,587	1,150,865
1892	11,306	1,484,431	107,180	7,749,399	331,278	1,429,067
1893	13,387	1,588,007	107,225	7,745,103	362,455	1,288,540
1894	9,414	1,178,006	86,063	6,499,717	234,100	849,651

ENVOI DE BÉTAIL CANADIEN EN EUROPE.

On a tout récemment appelé mon attention sur un article paru dans un journal de France, annonçant l'arrivée d'une consignation de bêtes à cornes du Canada à Villette, près de Saint-Malo. Informations prises, j'ai constaté qu'il avait été en effet expédié 834 bêtes à cornes en France, que la tentative avait été heureuse, et que les animaux avaient été trouvés de bonne qualité. Le seul désavantage qu'il y ait à poursuivre l'opération, c'est le taux élevé que l'on exige pour assurer le bétail.

Il a été fait aussi une expédition de 2,761 bêtes à cornes à Anvers, sur laquelle les expéditeurs ont réalisé un gain important. Le professeur McEachran est d'avis que les envois à ces deux nouveaux débouchés ouverts à notre commerce d'animaux sur le continent européen, augmenteront pendant la saison prochaine, si l'embargo belge est levé.

MALADIES DES ANIMAUX.

Les agents des quarantaines à bétail rapportent qu'il n'existe en Canada aucune maladie de nature sérieuse, à l'exception de la tuberculose et de la maladie dite de Pictou sur les bêtes à cornes. A l'égard des cas d'affections moindres, signalés à mon département, les enquêtes qui se sont faites par mes ordres au premier avis, ont constaté que c'étaient des affections ordinaires, communes aux bestiaux de tous les pays.

INTERDICTION DE L'ENTRÉE EN ANGLETERRE DU GROS BÉTAIL CANADIEN.

L'interdiction de la pénétration du gros bétail canadien à l'intérieur des Iles-Britanniques, et par conséquent l'abattage de nos bêtes à cornes à l'arrivée, décrétés par le *Board of Agriculture* impérial en 1892 à cause de la prétendue présence de la pleuro-pneumonie contagieuse, continuent toujours. Cette question a fait le sujet d'une correspondance volumineuse, et d'une enquête laborieusement menée par le *Board of Agriculture*, qui s'étaient adjoint des assesseurs. Les dépositions ont été nombreuses; mais les résultats, résumés dans le procès-verbal du *Board*, sont, à ce que l'on trouve, très loin de justifier le parti qui a été pris.

Les investigations ordonnées en Canada, après chaque fait dénoncé dans l'année, ont invariablement abouti à cette constatation: qu'il n'y a point de pleuro-pneumonie contagieuse chez nos animaux. La chose pourrait-elle donc rester toujours ignorée, s'il en était autrement? D'après la correspondance, le nombre de bêtes à cornes dont les poumons avaient été gardés, parce que suspects d'atteintes de pleuro-pneumonie, est d'une douzaine sur 193,860 bêtes abattues au port d'arrivée, depuis le commencement; mais l'investigation spéciale du *Board* a porté sur six animaux débarqués, en 1894, par les steamers *Toronto*, *Laurentian*, *Lake Superior*, *Mongolian et Assyrian*; et même je puis dire que l'enquête a fini par se restreindre, pratiquement, au cas de deux animaux débarqués du *Toronto* et du *Mongolian*. Les témoignages recueillis à propos de leurs poumons par le *Board*, trahissent de grandes divergences d'opinions entre les experts. Le *Board*, en son procès-verbal, affirme pourtant que les apparences des spécimens, cette fois-ci, sont plus approchantes de la pleuro-pneumonie que dans le cas des autres affections pulmonaires connues que l'on trouve chez les bêtes à cornes; qu'aucune des apparences relevées là ne saurait être regardée comme étrangère à la pleuro-pneumonie; enfin que ces apparences non plus n'indiquent point ni ne peuvent faire soupçonner la présence d'une affection différente, encore inobservée. Mais, d'autre part, les experts officiels de mon département sont d'avis que cette affirmation est absolument inconciliable avec les constatations effectuées en Canada, qui, sans exception, vont clairement à montrer que les lésions dans les poumons examinés avaient été produites par une variété de pneumonie dite de route et non contagieuse, due aux fatigues et au confinement du transport. Rien d'autre ne peut s'accorder ici avec les faits; et cette vue est aussi celle de vétérinaires européens ayant une haute autorité. J'accompagnerai ce présent rapport de celui que j'ai eu l'honneur d'adresser à votre Excellence sur la correspondance avec le gouvernement impérial à fins de transmission officielle au marquis de Ripon, et qui sera imprimé sous forme d'appendice pour l'instruction du parlement canadien. Il contient une exposition aussi concise que possible du *case* du Canada, avec la relation de tous les faits connus qui s'y rattachent.

TUBERCULOSE.

Le professeur McEachran me rapporte que cette maladie existe en Canada, mais que le nombre de troupeaux atteints y est moindre, proportionnellement, que dans les autres pays, en fondant son opinion sur l'examen des poumons d'animaux tués aux abattoirs. Selon le professeur Andrew Smith, le bétail est généralement très sain dans la province d'Ontario; les rares cas de maladies ordinaires dont il a eu avis sont décrits en détail dans son rapport annuel ci-annexé. M. Saunders, directeur des

fermes expérimentales, me fournit aussi un compte-rendu d'une enquête qu'il a faite, d'après mes instructions, à toutes ces fermes, sur la présence de la tuberculose, et du résultat des épreuves exécutées par lui en collaboration de vétérinaires au moyen de la tuberculine.

TUBERCULINE.

A la suite de représentations que la tuberculose prenait de l'extension dans nos troupeaux de bêtes à cornes, j'ai donné ordre de faire venir directement d'Allemagne un approvisionnement de tuberculine du Dr Koch. Déjà, quelques mois auparavant, avait eu lieu à la ferme expérimentale centrale un essai officiel de cette lymphe, dont les résultats avaient été consignés dans un bulletin intitulé: "Tuberculose;" l'expérience tentée alors avait démontré que l'injection de tuberculine est d'un effet sûr pour établir le diagnostic de la maladie. La tuberculose règne dans toute l'Europe et est aussi très répandue dans les Etats-Unis. L'intérêt des propriétaires de bétail atteint, leur commanderait donc d'isoler rigoureusement leurs bêtes suspectes, et d'abattre celles qui ont la maladie. Par mesure de précaution, un arrêté du conseil a réglé que les préposés aux quarantaines à bestiaux au Canada devront soumettre à l'épreuve par tuberculine toutes les bêtes à cornes qui seront introduites dans le pays, afin de s'assurer si elles sont indemnes de la tuberculose à tout degré. Aucun animal qui offrira les réactions que provoque la lymphe et qui marquent la présence de la tuberculose, ne pourra être admis en libre pratique. En pareil cas, le propriétaire sera tenu soit de le remener au lieu d'où il vient, soit de le faire abattre sans indemnité. Jusqu'à présent ce règlement a eu l'effet d'empêcher l'entrée de nombre d'animaux atteints, que l'on importait de bonne foi pour améliorer nos races bovines.

MALADIE DES BÊTES À CORNES DITE DE PICTOU.

Il y a une légère diminution, comparativement à l'année 1893, dans le nombre des animaux abattus comme atteints de cette maladie, soit 105 contre 125. Les vétérinaires-inspecteurs Townsend, de New-Glasgow, et Chalmers, de Truro, Nouvelle-Ecosse, m'ont fourni un tableau indiquant les noms des propriétaires, le nombre de bêtes abattues et les indemnités payées. Ce tableau se trouvera aux annexes de ce rapport.

Le professeur Adami, de l'université McGill, m'a adressé un compte-rendu préliminaire de ses investigations pour déterminer la nature de la maladie; les nombreuses expériences qu'il a faites jettent une importante lumière sur une affection qui sévit depuis tant d'années dans le district de Pictou. Il montre d'abord qu'elle est essentiellement locale, ne se rencontrant que dans certains cantons de la Nouvelle-Ecosse. Après avoir décrit son mode d'opérations, il en vient à conclure qu'elle est endémique, ou pour parler plus exactement, que c'est une enzootie de nature infectieuse, due à quelque germe communiqué par l'animal malade à son voisin sain jusqu'à ce moment. L'opinion, longtemps accréditée, qui l'attribuait à une plante sauvage: la jocobée (*Senecio Jacobœa*), est fausse, comme M. Adami en donne la preuve. Ses observations lui permettent de dire que l'évidence de la nature bacillaire de la maladie justifie pleinement le règlement en vigueur depuis quelque temps; et selon lui, ce règlement, bien qu'il ne soit pas tout à fait suffisant pour étouffer l'infection, est néanmoins très propre à l'empêcher d'étendre son foyer. Il est convaincu qu'il

a pu enfin trouver la cause de la maladie, qui est un micro-organisme pathogène, et il promet un rapport supplémentaire, très détaillé, où il indiquera toute une série de moyens prophylactiques. Son rapport actuel se trouve ci-après aux annexes.

ACTINOMYKOSE (SARCOME DE LA MACHOIRE).

Le professeur McEachran a constaté la présence de cette maladie parmi des animaux domestiques et des animaux de ranches.

ERGOTISME GANGRENEUX.

Il y en a eu des cas, attribuables à une mauvaise alimentation, durant le printemps, dans une partie du comté de Grey, en Ontario. Cette maladie n'était pas nouvelle, et, voilà dix ans, elle était devenue commune dans les Etats du Sud-Ouest. Elle est grave, mais point contagieuse. Le professeur Smith dit qu'il est facile de la prévenir en évitant d'employer les foins ergotés, le champignon qui, paraît-il, cause la maladie se montrant surtout sur le paturin des prés *(blue or June grass)*. On n'a pas eu de peine à réprimer cette manifestation par un traitement vétérinaire.

GALE DES MOUTONS.

Cette maladie qui s'étendait, comme le disait mon précédent rapport, dans les Territoires du Nord-Ouest, y est maintenant arrêtée ; et très peu de troupeaux ou d'endroits restent encore " contaminés." Le professeur McEachran rapporte qu'il y a eu des déplacements de moutons qui se trouvaient dans les circonscriptions réputées contaminées l'année dernière, sans qu'il se soit produit aucun accident morbide à la suite de ces mouvements. M. Evans, préposé de quarantaine à Lethbridge, rend compte de toutes les opérations touchant la gale dans un rapport que je donne aux annexes.

MALADIES DES PORCS.

Il ne m'a été rapporté aucun cas de choléra des porcs cette année, et les rares cas de maladies ordinaires dont j'ai eu avis étaient tous attribuables à des causes locales et n'étaient point de nature sérieuse.

TRANSPORT DE BÊTES À CORNES DES ÉTATS-UNIS EN TRANSIT PAR LE CANADA.

L'inspection du bétail des Etats-Unis traversant le territoire canadien s'est faite d'une manière satisfaisante; et les rapports des agents chargés de cette inspection attestent que l'on s'est conformé aux prescriptions réglementaires. M. Allen, inspecteur du bétail qui transite, déclare qu'il en a passé ainsi plus de deux millions de têtes, de l'ouest à l'est, pendant l'année 1894, et que ce mouvement a nécessité l'emploi de 36,719 wagons. Les parcs établis à Fort-Erié et à Lyn, où l'on fait boire et reposer les animaux, sont bien enclos et parfaitement isolés. Tout animal canadien en est écarté. Voir aux annexes les rapports sur le service d'inspection du bétail qui a passé par notre territoire en transit de l'ouest à l'est.

LES HERD-BOOKS ET STUD-BOOKS CANADIENS AUX ÉTATS-UNIS.

Le comité permanent spécial de l'agriculture et de la colonisation de la chambre des Communes, pendant la session dernière, et une délégation des diverses associations de l'industrie du bétail vivant du Dominion, ont représenté à mon département, au sujet de l'introduction dans les Etats-Unis des animaux à généologie, que les arrêtés pris par la Trésorerie de ce pays en 1892 et 1893, contiennent

certaines listes de herd-books admis et publiés en Angleterre, comprenant ceux de la Nouvelle-Zélande, l'Empire Ottoman, la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Algérie, etc., mais ne mentionnent pas les registres de filiation des races bovines et chevalines du Canada; d'où il suit que nos animaux de race pure ne peuvent être introduits aux Etats-Unis sans avoir été inscrits sur les registres qui s'y tiennent. On m'a aussi représenté que le *standard* du herd-book canadien des courtes-cornes est même plus élevé que le leur; que l'association des éleveurs de courtes-cornes aux Etats-Unis l'admet et qu'elle permet l'inscription par transfert d'animaux portés sur ce registre; en outre qu'il en est de même pour le stud-book des clydesdales du Canada. Or, l'omission qui m'était signalée établit injustement une disparité de traitement à l'égard de ce pays, et en vue d'obtenir du département du trésor des Etats-Unis une modification de ses arrêtés qui remette les herd-books et les stud-books canadiens avec ceux des pays que j'ai précédemment nommés, le ministre britannique à Washington a été prié de vouloir bien faire à cet effet des représentations auprès de l'autorité compétente. La réponse reçue d'elle ne lève pas encore la difficulté. Je l'insère dans l'appendice ci-après, avec mon rapport à Votre Excellence.

CONVENTION DES COMMISSAIRES DU BÉTAIL DU MASSACHUSETTS.

On a appelé mon attention, vers la fin de l'été, sur une convention des commissaires du bétail de l'Etat de Massachusetts, convoquée à Worcester en cet Etat, pour le 25 octobre, et dont l'objet devait être une communication mutuelle de vues sur l'inspection des animaux et autres questions de quarantaine du bétail. Le professeur McEachran y avait été invité, je lui ai donné commission de s'y rendre. Son rapport se trouve ci-après dans l'appendice. La réunion a discuté en détail divers modes d'action contre telles maladies qui, de temps en temps, se déclarent sur le bétail, et qui touchent tant d'intérêts différents. Les commissaires ont informé le professeur McEachran qu'ils le mettraient au fait des opérations effectuées à la suite de leur réunion, et qu'ainsi s'établirait un échange d'idées entre les vétérinaires du Canada et ceux des Etats-Unis.

ARRÊTÉS DU CONSEIL DE L'ANNÉE 1894.

Les annexes ci-après comprennent un précis des arrêtés pris en conseil depuis mon dernier rapport relativement aux quarantaines à bestiaux, et qui, avec une liste semblable publiée l'année dernière, fait suite à l'annexe n° 32 de mon rapport de 1892.

FERMES EXPÉRIMENTALES.

Dans tout le Canada, les cultivateurs prennent un intérêt de plus en plus marqué aux expérimentations agricoles de ces établissements en raison de leur caractère pratique et de la confiance qu'elles méritent. J'en vois la preuve manifeste dans l'augmentation considérable du mouvement de visiteurs à toutes les fermes, dans le nombre inusité de lettres où l'on demande soit des renseignements sur des points particuliers, soit les rapports ou les bulletins qui se publient.

Pendant l'année, environ 12,000 personnes ont visité les opérations en cours à la ferme expérimentale centrale. Beaucoup d'entre elles sont venues de différentes régions d'Ontario et de Québec, dans des excursions spéciales, organisées sous le patronage d'instituts, clubs ou cercles agricoles. Les chemins de fer offrent pour

l'occasion une réduction des prix ; elles ont su en profiter, et elles ont vu ici de leurs yeux, pendant la végétation, les variétés multiples et promettantes de plantes des champs ou des jardins qui sont en essai ; la laiterie, les bêtes à cornes, les porcs, les volailles, etc. Quand il y avait lieu, les chefs de la ferme donnaient aux visiteurs réunis les explications désirables sur les travaux qui se font à nos stations agronomiques. Les cultivateurs ont pu aussi examiner bien des produits intéressants et utiles recueillis sur ces fermes, aux expositions plus importantes tenues à Toronto, à Québec et à Ottawa, où leurs groupes toujours instructifs étaient une grande attraction.

On a poursuivi les expériences sur la valeur relative de certains amendements appliqués à des cultures spéciales. Les rapports annuels des fermes les feront connaître. On a aussi continué les expériences pour déterminer les résultats de l'ensemencement hâtif et tardif des céréales ; et mis en essai parallèlement différentes variétés de froment, d'orge, de pois et de racines, semées dans le même temps et les mêmes conditions, afin d'en comparer la précocité et la fructification.

Les tentatives de production de variétés nouvelles d'avoine, orge, blé et pois se continuent avec des résultats encourageants. On a repris également les essais de production, avec le maïs et autres substances nutritives, de qualités améliorées d'ensilage pour la nourriture des bestiaux durant l'hiver ; et les expériences d'alimentation des jeunes bœufs et des porcs faites dans l'intention d'indiquer aux cultivateurs et aux éleveurs les modes de nourrissage les plus économiques.

Toutes les fermes expérimentales continuent à distribuer des échantillons des variétés de céréales et de pommes de terre qu'elles ont trouvées être les plus fécondes et les meilleures. Elles ont ainsi porté dans maintes localités ces variétés supérieures, qui s'y substituent rapidement d'ores et déjà aux espèces moins prolifiques employées jusqu'à ce moment. Le cultivateur en apprécie les avantages et sait gré aux fermes distributrices du service important qu'elles lui rendent. Il se distribue aussi des graines et plants d'arbres forestiers et autres, d'essences vigoureuses, utiles, conformes à la nature des prairies du Nord-Ouest ; et les colons les reçoivent avec une grande satisfaction.

Les essais de variétés nombreuses de fruits à Ottawa ont augmenté la liste des produits utiles qui peuvent se cultiver profitablement dans notre pays ; et sur les données fournies au public depuis que la ferme centrale fonctionne, quantité de gens se mettent à ce genre d'exploitation, dont les promesses sont très encourageantes. L'année dernière, en certaines localités fructicoles importantes, on a exécuté sur le pommier et le prunier des expériences d'arrosage avec des fongicides appropriés pour prévenir ou arrêter les ravages de maladies fongueuses fatales aux récoltes de fruits. Ces expériences ont eu beaucoup de succès. La recherche par l'entomologiste et botaniste des variétés de graminées et de trèfles les plus propres à constituer une prairie abondante dans les différentes parties du Canada, ont produit de bons résultats, et provoqué, partout des demandes d'informations. Le même spécialiste a repris ses recherches sur les insectes nuisibles et les mauvaises herbes. Le chimiste a donné de nouvelles lumières sur la composition des sols en Canada, sur la valeur nutritive des herbes et autres plantes fourragères, et analysé les eaux de puits employées par des cultivateurs à l'abreuvement de leurs animaux et aux usages domestiques. En ce qui concerne la volaille, on a poursuivi les expériences ; les résultats des croisements de races pour la production des œufs

et de la viande, ont été publiés. D'après mes instructions, on a commencé, l'année dernière, des éducations d'abeilles, dans le but d'obtenir des informations utiles à une industrie importante, qui se développe chez nous.

A la ferme de Nappan, N.-E., on a essayé des grains, racines, graminées et autres récoltes des champs avec succès, distribué divers échantillons des meilleures espèces aux cultivateurs, et présenté des échantillons semblables aux expositions. A Brandon, Manitoba, et à Indian-Head, Territoires du Nord-Ouest, nouvelles recherches aussi, pour déterminer la valeur et l'utilité relatives de nombreuses sortes de produits agricoles pouvant réussir dans les climats de ces districts, et pour déterminer les modes les plus profitables et les plus économiques de transformer les blés et autres grains que les cultivateurs ont eu trop en produits animaux concentrés, tels que viandes de bœuf, lards, etc. Les plantations étendues de zones-abris d'arbres forestiers, créées sur ces fermes, y ont une influence si favorable sur les récoltes, qu'elles éveillent un vif intérêt parmi les cultivateurs, dont beaucoup déjà se mettent à suivre l'exemple qui leur est ainsi donné. L'année dernière, sur toutes les fermes expérimentales on a ajouté encore aux nombreuses variétés d'arbres et arbustes utiles et d'agrément en essai ; judicieusement groupées et disposées autour des bâtiments, sous la surveillance personnelle du directeur, ces plantations embellissent des lieux faits pour fixer les regards.

A l'établissement agronomique d'Agassiz, Colombie-Britannique, les vastes vergers et plantations d'arbres fruitiers que l'on a formés dans la vallée et sur les coteaux attirent l'attention chaque année davantage, à mesure que toutes ces variétés rapportent. Le jeune verger de pruniers a abondamment donné dans la saison dernière, et plusieurs variétés de pommiers ont été très fécondes aussi. Les petits fruits sont venus en profusion. On compte à l'heure actuelle 1,200 variétés de ces plantes à fruits sur la ferme. Les expérimentations s'étendent en outre à un grand nombre de produits des champs que l'on y cultive pour s'assurer si l'introduction en serait avantageuse dans les campagnes.

Le rapport annuel des fermes expérimentales contient d'amples détails sur presque tous les essais. Le public peut se le procurer en s'adressant au directeur.

Durant l'été, le directeur, d'après mes instructions, a fait soumettre toutes les bêtes à cornes sur les fermes succursales à l'épreuve de la tuberculine ; et tous les animaux qui ont offert des signes de tuberculose ont été détruits. On a ainsi étouffé dans les troupeaux cette maladie insidieuse. Les batiments occupés par ces animaux ont été entièrement désinfectés.

LAITERIES.

L'exploitation, durant l'année, en a été très rémunératrice. Comparativement à 1893, le fromage a éprouvé une légère baisse, attribuable surtout au rapport qu'il s'en fabriquait, dans l'été, en Angleterre, une quantité inusitée ; mais la demande s'est maintenue. Le fromage canadien est en grande réputation comme étant sain, pur et d'un goût fin. Il y a bien moins de différence aujourd'hui qu'au commencement entre les qualités et valeurs des fromages produits par les provinces ou leurs diverses régions. Les procédés de fabrication sont devenus on peut dire uniformes en Canada ; et pendant que les districts primitivement arriérés égalent presque à cette

heure les plus avancés, par la qualité de leurs produits et le cours que ceux-ci obtiennent dans les marchés, les districts mêmes qui d'abord l'emportaient sur les autres ont encore gagné à l'amélioration générale de la production. Les feuilles commerciales imprimées à l'étranger reviennent fréquemment avec éloge sur ce fait, que la production des fromages adultérés est absolument interdite en Canada.

Il y a eu de l'accroissement dans la production des beurreries coopératives. Les prix du beurre en Angleterre ont été bas ; le seul article qui s'y vende au prix maximum est celui qui n'a point perdu le goût de frais. Il faut donc trouver de meilleurs moyens de transport dans l'été, ou employer plus généralement l'emmagasinage froid pour tenir le beurre dans une température approchante ou au-dessous du degré de congélation, quand le beurre est vieux de quelques jours. Il importe extrêmement que le beurre canadien acquière et garde le même renom d'excellence que le fromage.

Comme à l'ordinaire, le commissaire de l'industrie laitière et ses adjoints ont assisté à un grand nombre d'assemblées : réunions de cultivateurs, conventions tenues par des associations d'exploitants de laiteries, conférences, etc., convoquées pour discuter certaines questions se rapportant aux exploitations agricoles et laitières.

Dans les provinces maritimes, les trois conférences agricoles, que Votre Excellence a honorées par sa présence et aidées de sa parole, ont redoublé l'intérêt des populations rurales pour les méthodes d'exploitation laitière les plus avantageuses. Les comptes-rendus de ces assemblées, exceptionnellement nombreuses, si enthousiastes, ont aussi attiré l'attention, dans tout le pays et jusqu'en Angleterre et aux Etats-Unis, sur les richesses agricoles de ces provinces, comme sur les rares beautés d'une nature que borde une mer aux brises balsamiques.

Le climat canadien, en obligeant pendant au moins six mois de nourrir à l'étable les bestiaux, invite les propriétaires à se donner davantage à la culture du maïs-fourrage. Soit qu'on l'emploie sec ou traité en ensilage, le maïs constitue un aliment juteux, sain et économique pour les vaches à lait ; et la possibilité d'en avoir un rendement abondant presque partout en Canada va mettre nos fermiers sur le même pied, sinon en meilleure situation, pour ce qui est du coût de production, que leurs concurrents des pays mêmes où les vaches peuvent pâturer pendant une plus longue période de l'année. En certaines régions, on cultive aussi pour leur nourriture la gourgane (*Faba vulgaris var equina*) avec un succès satisfaisant. C'est ainsi qu'à la ferme expérimentale centrale on a récolté jusqu'à douze tonnes par acre de cette vesce en vert.

L'innovation introduite dans l'industrie laitière par l'aménagement des fromageries pour la fabrication du beurre en hiver, c'est-à-dire d'octobre à mai, fait du progrès. Le commissaire de l'industrie laitière avait, en 1891, établi deux stations en Ontario. Dans l'hiver de 1893-1894, on a compté sept de ces stations-beurreries, conduites par le service de la laiterie de mon département ; et l'on a aménagé des locaux pour en avoir dix à l'œuvre pendant l'hiver de 1894-95, y compris les écoles de laiterie ouvertes à Saint-Hyacinthe, à Québec, et à Kingston. Un grand nombre de propriétaires de fromageries ont monté dans leurs établissements des beurreries d'hiver. Cette nouvelle industrie peut être maintenant regardée comme bien établie en Ontario et bien introduite dans les autres provinces. Ce que rapportent directe-

ment les ventes de beurre n'est pas le seul avantage que les campagnes tirent de l'extension de cette exploitation d'hiver. Elle permet aussi d'augmenter ou d'améliorer le gros bétail sur les fermes particulières, et d'y élever et engraisser quantité de porcs avec le lait écrémé ou le petit-lait.

Voici un aperçu des principales opérations qui se font dans les différentes provinces.

En Ontario, des stations-beurreries d'hiver fonctionnent à Wellman's-Corners et à Chesterville ; et les mesures sont prises à Renfrew pour y faire du beurre. A Kingston, on a institué une école de laiterie, rattachée à l'école des mines et d'agriculture que possède la ville. J'ai autorisé le commissaire de l'industrie laitière à se charger de la diriger cet hiver. Il se donnera là une courte série de leçons, plus spécialement aux fromagers et aux beurriers qui ont déjà travaillé une saison dans les fromageries ou les beurreries. Chaque cours comprendra un enseignement pratique de deux semaines ; et tout élève pourra suivre les deux cours.

Dans la province de Québec, le sous-commissaire a tenu des assemblées toute l'année. L'hiver, il a fait des conférences à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe. Cette école, établie par l'association laitière provinciale en 1892, est sous la direction du commissaire fédéral. L'association contribue à son entretien pour une somme de $1,000 par année. Pendant l'hiver de 1893-94, 268 élèves se sont présentés à l'école et y ont suivi les cours sur la fabrication du fromage, la préparation du beurre et l'essai du lait. On a reçu, pour l'hiver 1894-95, autant de demandes d'admission aux leçons que le local permet d'en accueillir.

Il y aura cet hiver une station-fromagerie à Lennoxville. La fabrication du fromage est en grand progrès dans la province. Le produit québecquois, qui se vendait il y a quelques années un *cent* au moins par livre en moyenne au-dessous des prix obtenus alors pour le fromage d'Ontario, a trouvé acheteur toute la saison dernière en la province de Québec à des prix presque égaux à ceux pratiqués dans le même temps en Ontario. Il y a aussi un progrès notable dans la façon de mettre en boîtes et marquer les fromages.

Une laiterie ambulante a été envoyée au nouveau-Brunswick, sous la conduite immédiate de deux maîtres fromagers, fort entendus aussi dans la fabrication du beurre. Son personnel a tenu des réunions publiques, où se sont données des instructions pour bien fabriquer le beurre, "illustrées," par des opérations sur place, dans les comtés suivants : Saint-Jean, Charlotte, Sunbury, King, Queen, Albert, Westmoreland, Kent, Northumberland, Ristigouche, Gloucester, York, Carleton, Victoria et Madawaska. Soixante-huit localités en tout ont été visitées avant l'hiver.

Depuis 1892-93, il y a une station laitière expérimentale dans la Nouvelle-Ecosse sur la ferme expérimentale de Nappan. Les habitants des alentours ont fourni l'argent pour les constructions ; et le département de l'agriculture, les appareils à faire le fromage et le beurre. Le fromage se fabrique pendant les mois chauds d'été, et le beurre pendant le reste de l'année. Nombre de nouvelles fromageries et crémeries se sont ouvertes à l'été, et l'on voit que la pratique de l'exploitation coopérative se popularise tous les jours.

L'île du Prince-Edouard n'avait encore, en 1891, qu'une petite fromagerie en activité. En 1892, on créait une station laitière succursale à New-Perth. Cet humble commencement a pris ensuite un développement très rapide sous la forme coopérative. On comptait, à l'été, 16 fromageries et 2 crémeries, sous la direction du commissaire de l'industrie laitière. Elles ont fabriqué 12,022 boîtes de fromage. Le produit net des ventes, après que les frais de la préparation ont été prélevés, se remet aux cultivateurs qui fournissent le lait. Au moment où j'écris ces lignes, tout le fromage n'est pas vendu ; la plus grosse part en est destinée aux marchés d'Angleterre. La valeur totale de la production de ces fromageries, pendant la saison écoulée, peut aller à $80,000.

La fabrication du beurre des crémeries coopératives prend de l'extension. A la vérité, les prix relativement bas auxquels le beurre s'est tenu ont nui à ses progrès ; mais comme les conditions où l'on se trouve dans l'île sont propices à la production des beurres délicats et fins, de bonne garde, on peut sans doute compter la voir croître et se développer. Il doit se faire une expédition d'essai en Angleterre.

Quand le temps de la fabrication du fromage a été fini à la station laitière de New-Perth, l'appareil pour préparer le beurre a été installé aussitôt, et l'on s'y est mis à fabriquer avec toute apparence d'obtenir un bénéfice satisfaisant.

La culture du maïs-fourrage se répand beaucoup dans l'île ; les principaux fermiers commencent à avoir des silos ; et tout présage un grand développement des diverses branches de laiterie.

Dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, deux laiteries ambulantes ont fonctionné durant l'été. Elles ont visité 63 centres. Aux réunions, l'assistance était de trente à cent cultivateurs.

On a fabriqué du beurre à la station laitière de Moose-Jaw. Une association locale y a construit et monté, pour la plus grande partie, une beurrerie, que le commissaire est autorisé à conduire moyennant la rétribution ordinaire par livre. Le produit net des ventes, déduction faite des frais de fabrication, sera distribué entre les patrons ou coopérateurs en proportion de la quantité et d'après la qualité du lait ou de la crème fournis par eux. A la fin de la saison, en octobre, ils ont dit qu'ils pourraient assurément fournir au moins la moitié plus de lait à la saison prochaine. Dans la période la plus active de 1894, l'établissement produisait environ 300 livres de beurre par jour.

Partout au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, les cultivateurs s'adonnent davantage à l'exploitation des vaches laitières ; et ils se procurent par là des sources de revenu plus certaines que ne peuvent l'être celles auxquelles leur attention se limitait jusqu'à ce moment.

Les vallées que renferme la Colombie-Britannique sont admirablement propres aux exploitations de laiterie ; mais il n'a pas été possible au service départemental de fournir son aide à l'industrie laitière de cette province, autrement que par le moyen de lettres et des distributions de rapports et bulletins. On veut donner la même aide à la Colombie qu'aux autres provinces pendant la saison prochaine.

L'importance et le développement que prennent les exportations de nos produits de laiterie ressortent des tableaux suivants (année terminée le 30 juin) :—

CANADA—Exportation des produits de laiterie—Production domestique.

BEURRE.

Année.	Quantité.	Valeur.	Exporté en Angleterre.	Aux Etats Unis.	En France.	En Allemagne.	Aux autres pays étrangers.	Aux provinces de l'Am B.N.	Aux Antilles anglaises.
	Livres.	$	$	$	$	$	$	$	$
1868......	10,649,733	1,698,042	534,707	1,015,702	....	1,496	14,870	95,777	26,986
1880......	18,535,362	3,058,069	2,756,064	111,158	....	....	24,710	163,290	2,847
1881......	17,649,491	3,573,034	3,333,419	58,522	....	....	30,574	143,935	6,584
1882......	15,161,839	2,936,150	2,195,127	529,169	....	....	32,052	169,270	10,538
1883......	8,106,447	1,705,817	1,330,585	206,154	....	....	29,446	131,341	8,291
1884......	8,075,537	1,612,481	1,395,652	46,618	....	....	16,455	151,224	2,532
1885......	7,330,788	1,430,905	1,212,768	16,695	....	15,172	21,473	161,862	2,835
1886......	4,668,741	832,355	652,863	17,545	....	....	17,577	142,485	1,885
1887......	5,485,509	979,126	757,261	17,207	....	....	23,789	180,238	631
1888......	4,415,381	798,673	614,214	13,468	....	....	5,226	164,329	1,436
1889......	1,780,765	331,958	174,027	7,879	....	....	22,921	124,349	2,782
1890......	1,951,585	340,131	184,105	5,059	....	....	29,342	119,989	1,636
1891......	3,768,101	602,175	440,060	10,054	....	20,447	24,021	101,649	5,944
1892......	5,736,696	1,056,058	877,455	6,038	....	5,160	27,207	133,770	6,428
1893......	7,036,013	1,296,814	1,118,614	7,539	....	1,175	35,042	127,412	7,032
1894......	5,534,621	1,095,588	936,422	6,048	1,125	....	28,560	109,263	14,170

FROMAGE.

Année.	Quantité.	Valeur.	Exporté en Angleterre.	Aux Etats Unis.	En France.	En Allemagne.	Aux autres pays étrangers.	Aux provinces de l'Am B.N.	Aux Antilles anglaises.
1868......	6,141,570	620,543	548,574	68,784	....	....	891	1,954	340
1880......	40,368,678	3,893,366	3,772,769	114,507	....	....	170	5,710	210
1881......	49,255,523	5,510,443	5,471,362	28,500	....	....	14	10,027	540
1882......	50,807,049	5,500,868	5,571,076	18,436	....	....	242	8,196	2,318
1883......	58,041,387	6,451,870	6,409,859	24,468	....	....	202	15,480	1,863
1884......	69,755,423	7,251,989	7,207,425	24,866	....	....	188	19,248	262
1885......	79,655,367	8,265,240	8,178,953	86,978	....	....	205	15,899	1,207
1886......	78,112,927	6,754,626	6,729,134	15,478	80	90	156	9,139	549
1887......	73,604,448	7,108,978	7,065,983	30,667	....	....	211	11,982	165
1888......	84,173,267	8,928,242	8,834,997	83,153	5	....	828	9,087	172
1889......	88,534,887	8,915,684	8,871,205	31,473	....	....	1,582	11,208	216
1890......	94,260,187	9,372,212	9,349,731	6,425	....	370	2,154	12,777	755
1891......	106,202,140	9,508,800	9,481,373	13,485	....	....	1,954	9,104	2,884
1892......	118,270,052	11,652,412	11,593,690	39,558	2	....	2,124	12,942	4,096
1893......	133,946,365	13,407,470	13,360,237	23,578	....	....	2,689	18,669	2,297
1894......	154,977,480	15,488,191	15,439,198	9,552	....	173	3,036	21,948	14,284

Le tableau suivant, dont les éléments sont empruntés aux comptes rendus du *Board of Trade* d'Angleterre, pour les huit années dernières (finissant le 31 décembre), indique les quantités totales de beurre et de fromage importées en Angleterre et les valeurs totales de ces importations.

Beurre.			Fromage.		
Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.
	Qtx.	£ stg.		Qtx.	£ stg.
1886	1,543,566	8,141,438	1886	1,734,890	3,871,359
1887	1,513,134	8,010,274	1887	1,836,789	4,514,382
1888	1,671,433	8,913,045	1888	1,917,616	4,546,408
1889	1,927,842	10,244,636	1889	1,907,999	4,490,970
1890	2,027,717	10,598,848	1890	2,144,074	4,975,134
1891	2,135,607	11,591,181	1891	2,041,317	4,815,369
1892	2,183,009	11,965,190	1892	2,232,817	5,416,784
1893	2,327,474	12,753,593	1893	2,007,462	5,160,918

Il a été publié, par mon ordre, dans l'été, un bulletin sous le titre : "Beurre et fromage," lequel contient un compte rendu spécial des opérations dans cette branche de production, et indique les marchés qui s'offrent au Canada pour les deux articles, ainsi que les mesures prises par les pays producteurs de fromage et de beurre pour s'assurer ces débouchés. Le bulletin a été extrêmement demandé, et le département en a fourni des exemplaires à tous ceux qui en ont fait la demande.

VOLAILLE ET ŒUFS.

Depuis la publication de mon rapport l'année dernière, comme je recevais fréquemment des lettres de personnes en quête de renseignements touchant l'industrie de la volaille, j'ai fait imprimer un bulletin sur le commerce canadien de volaille et d'œufs, que le public a montré beaucoup d'empressement à se procurer. Les chiffres contenus dans ce bulletin indiquent une augmentation dans l'exportation d'œufs. Naturellement, notre marché le plus important est le marché domestique ; mais les relevés de 1893, établissent que le Canada a expédié au dehors, cette année-là, 6,805,432 douzaines d'œufs, évaluées à $868,807 ; de la volaille vivante pour la valeur de $61,127 ; et pour $20,840 de volaille morte. Les deux principaux débouchés du Canada, à beaucoup près, sont l'Angleterre et les Etats-Unis ; l'Angleterre plus particulièrement, qui achète le gros de notre production. En 1893, le Canada a exporté à ce dernier pays 4,104,632 douzaines d'œufs, évaluées à $538,944, alors qu'il en envoyait aux Etats-Unis 4,021,637 douzaines, évaluées à $510,594. Jusqu'à 1890, les Etats-Unis ont été en tête de notre clientèle ; mais leur importation a très considérablement diminué depuis la mise en vigueur du tarif McKinley, adopté en 1891, comme en témoigne le tableau suivant :—

	Œufs—Douz.	Valeur.
1882	11,728,518	$1,793,167
1883	14,683,061	2,584.279
1884	14,698,338	2,356,313
1885	14,029,474	2,095,437

	Œufs—Douz.	Valeur.
1886	14,465,764	1,893,672
1887	13,682,914	1,930,844
1888	15,255,558	2,262,815
1889	15,370,061	2,345,715
1890	14,917,912	2,065,086
1891	8,095,675	1,177,831
1892	4,021,637	510,594

En 1888, nos expéditions en Angleterre avaient été de 2,379 douzaines d'œufs, évaluées $262; en 1889, elles étaient descendues à 98 douzaines, évaluées $18. L'effet de la loi McKinley est bien visible, dans les trois années 1891, 1892 et 1893. Voyant qu'il perdait le marché américain, le Canada a tout de suite dirigé son attention vers l'Angleterre, et voici quelles ont été ses expéditions à ce pays :—

	Oeufs—Douz.	Valeur.	Volaille et gibier.
1891	649,476	$ 84,589	$1,002
1892	3,987,655	592,218	3,349
1893	4,104,632	538,944	5,304

Ainsi, il n'y a maintenant qu'à activer le mouvement de ce côté, car nous avons dans l'Angleterre un débouché pour toute la quantité d'œufs que nous pourrions y expédier. Elle tire aujourd'hui son approvisionnement de la France, de la Russie, de la Suède, du Danemark, de l'Allemagne, de la Hollande, de la Belgique, du Portugal, de l'Espagne, du Maroc, des Etats-Unis et du Canada. Entre ces fournisseurs, l'an dernier, venait la France en premier lieu, avec un apport de 35,121,740 douzaines d'œufs; ensuite l'Allemagne, avec 27,513,400 douzaines; puis la Belgique, avec 19,857,680 douzaines. Les Etats-Unis n'ont envoyé que 421,250 douzaines. L'importation totale en Angleterre s'est élevée à 111,394,190 douzaines, évaluées $18,480, 276. La France a fourni près d'un tiers de la quantité introduite; les expéditions de l'Allemagne représentent environ le quart de la valeur totale; celles de la Belgique le cinquième à peu près. Il existe donc un grand marché pour les œufs en Angleterre, à des prix rémunérateurs; ce qui devrait stimuler nos commerçants à se faire une plus large part des bénéfices.

FOIN PRESSÉ.

Dans mon rapport pour 1893, je disais que le foin canadien pressé en balles était très recherché en Angleterre, où il se vendait au prix de 4 à 5 livres sterling la tonne de 2,240 livres. Ces prix se sont maintenus jusqu'à l'été dernier, à cause de la sècheresse qui a failli détruire la récolte en Angleterre. Il y a eu, toutefois, des pluies assez tôt pour la sauver et faire baisser le prix de ce fourrage; mais j'apprends que la mauvaise qualité du produit va peut-être ramener une hausse, d'autant plus que tout le bon foin est déjà vendu. Bristol paraît être l'un des principaux entrepôts de ce commerce; et M. Down, qui y habite et qui prend intérêt au mouvement d'exportations de notre pays, m'écrit qu'il est vraiment curieux de voir venir à Bristol, de dix milles à la ronde, des fermiers acheter du foin canadien. Il m'informe que les commerçants là-bas vendent comme étant du Canada quantité de foin inférieur qui, en réalité, provient d'autres pays, et il insiste beaucoup sur la nécessité d'apposer sur chaque balle expédiée d'ici l'étiquette: "Foin canadien." M. Down rapporte qu'en mai dernier on a

vendu, une fois, en prétendant l'avoir tiré du Canada, un produit plus que médiocre, reçu d'Irlande et de l'Amérique du Sud. Il y a plus: de vrai foin canadien, expédié par la voie de New-York, passe à Bristol pour être des Etats-Unis. Il importe extrêmement que nos expéditions soient excellentes; outre qu'un produit médiocre serait de mauvaise défaite, il ne faudrait pas beaucoup d'envois mal composés pour compromettre très gravement la réputation du foin canadien. J'apprends aussi que des expéditeurs ont envoyé en Angleterre du foin haché; mais comme il était coupé de deux à cinq pouces de long et que d'ailleurs il était gros, il ne pouvait accommoder le marché anglais. M. Down assure que notre exportation prendrait un très grand accroissement, si l'on avait soin de ne faire que des expéditions convenables.

POMMES.

Le commerce de pommes, déjà très important chez nous, est susceptible, selon moi, d'un bien autre développement. M. Down, dans les informations qu'il a adressées à mon département, mentionne plusieurs grosses cargaisons de ces fruits qui étaient arrivées de New-York à Bristol. Il trouve la pomme canadienne supérieure, et pour cette raison, il croit qu'elle se vendrait mieux sur le marché anglais. "Pour la vendre avantageusement, dit-il, il faudrait que l'emballage en fût fait avec goût, je dirais même sous une forme agréable aux yeux; car il est certain que l'acheteur veut aujourd'hui un bel arrangement des fruits dans les envois qu'on lui déballe. C'est l'opinion des notables commerçants en fruits de cette ville." M. Down n'en doute point, les fruits canadiens d'automne, tels que la fameuse, la pomme-neige et la saint-laurent, seraient fort prisés en Angleterre, s'ils étaient emballés comme le sont ceux expédiés par l'Europe continentale et l'Australie, et s'y vendraient à un prix très rémunérateur.

L'arrivage des pommes d'Australie et d'Italie, en grandes quantités, avait eu lieu dans les premiers mois de l'été; elles se sont vendues à des prix bien satisfaisants, ayant été emballées avec soin. Ces fruits, à leur arrivée en Angleterre, étaient parfaitement sains; ils étaient placés dans des petites boîtes d'environ 50 livres, chacun enveloppé de papier, à la façon des oranges. Ils se sont vendus environ deux pence la livre. M. Down conseille d'emballer les pommes du Canada comme on fait celles-là, et dans des boîtes contenant le même poids de fruits; il ne faut jamais, ajoute-t-il, envoyer des barils de pommes à nu et en ballottement, parce qu'alors les pommes arrivent meurtries. Si les exportateurs veulent prendre pied dans les marchés anglais, qu'ils soignent bien l'emballage.

Voici le mode que recommande un des principaux commerçants anglais:—"Les boîtes devraient contenir juste un boisseau de pommes, lequel peut peser de 40 à 45 livres, selon l'espèce. Pour que le fruit ne soit pas meurtri, il faudrait le mettre en boîte dans le verger, en le maniant avec précaution, car il y a sur sa peau une fleur comme sur le raisin, quoique moins épaisse ou moins apparente. Classez les pommes suivant leur grosseur, pour n'en mettre que de pareilles dans la même boîte. Que jamais la boîte n'en contienne à la fois des grosses et des petites. S'il restait de l'espace que vous ne pourriez remplir par de rangs de pommes semblables aux autres, remplissez-le avec du papier. Pour boucher un vide n'y introduisez point une petite pomme, car elle déprécierait tout le reste. Après avoir disposé les fruits en rangs réguliers dans la boîte jusqu'au ras des côtés, faites bien attention de ne point meurtrir les pommes en dessus par une trop forte pression du couvercle. Il vaudrait

mieux perdre un peu de place, que vous remplirez de papier, pour que les pommes restent bien fixes dans la boîte. Une pomme qui aura été meurtrie pendant l'emballage peut pourrir avant l'arrivée ici, alors tout le reste se dérangera; ayez soin que le rang que vous faites soit plein avant de passer au suivant. L'uniformité de grosseur compense n'importe quel défaut. Comme les pommes s'achètent à l'œil, la boîte ayant la plus belle apparence est celle qui se vend le plus cher. Le meilleur papier pour l'emballage est un papier joseph blanc et fort. Ce papier donne à la boîte une agréable apparence de propreté et n'ôte rien à la fraîcheur du fruit. Il faut en envelopper chaque pomme séparément. L'uniformité de grosseur et la régularité des rangs, avec en dessus la tête de la pomme, donneront une meilleure apparence à la boîte que tout autre mode d'emballage connu."

CULTURE DU LIN.

Je voudrais signaler à l'attention une branche de production agricole dont le développement à cette heure promet d'acquérir une grande importance, je parle de la culture du lin, tant pour la graine que pour la fibre. Le fermier trouverait beaucoup d'avantage à cultiver cette plante, au Manitoba, pour en vendre la graine, et à Ontario, pour en vendre la graine et la filasse. Cette année, la graine de lin, (le rendement en est d'environ dix boisseaux par acre en Ontario, outre la fibre qui y a son prix, et du double à peu près dans le Manitoba, où, par contre, la fibre est sans valeur) s'est vendue une piastre au minimum le boisseau. Les colons mennonites du Manitoba produisent de la graine de lin en grandes quantités, qu'ils expédient en Ontario. Les fabriques à lin de Baden, comté de Waterloo, en ont acheté pour $150,000 à ceux de Pembina, cette année. On y extrait l'huile de la graine, et le résidu, mis en tourteaux, s'exporte en Europe. Les moulins que je mentionne expédient 100 tonnes de ces tourteaux, par semaine, en Angleterre. J'apprends qu'il s'en consomme très peu en Canada; de fois à autres, seulement, on en envoie la charge d'un wagon à la province de Québec pour la nourriture du bétail; et ils s'y vendent $25 la tonne, ou environ 1 *cent* ¼ la livre. Un boisseau de graine peut donner 40 livres de tourteaux; le reste est de l'huile pure, avec quelque déchet. Les mennonites sèment le lin comme ressource supplémentaire, quand ils ne peuvent plus continuer les semailles de froment dans le mois de mai, ou ils en ensemencent leurs labours neufs, se contentant pour cela d'un simple hersage. Ils n'emploient à cet ensemencement qu'un demi-boisseau de graine par acre; l'expérience leur a enseigné qu'il faut que la plante soit clairsemée pour taller et produire le plus de graine possible. D'ailleurs, cette graine étant très menue, un demi-boisseau fournit plus de semence, sur le pied de l'acre, qu'un boisseau et demi de blé ou peut-être deux et même davantage. Si l'on veut cultiver la plante pour sa filasse, la terre ne doit pas être trop grasse; il ne faut jamais semer sur fumier neuf. La richesse du sol, au Manitoba, paraît-il, est la cause pour laquelle la fibre du lin n'y est pas forte comme en Ontario. Il en est de même dans plusieurs contrées occidentales des Etats-Unis, où des centaines de mille boisseaux de semence se mettent en terre pour la graine seule, la fibre n'y étant pas susceptible d'être utilisée. Le directeur de la fabrique de Baden a exprimé l'opinion, fondée sur l'expérience, que le lin ne devrait pas être regardé comme une plante épuisante pour le sol; seulement, il est nécessaire de nettoyer parfaitement la terre des mauvaises herbes. Cette condition est plus essentielle que la richesse des sols, qui, si elle augmente la fécondité de la plante en graine, n'est pas favorable à la croissance de sa fibre. Il résulte bien de là que la

culture pour la graine doit être plus particulièrement avantageuse sur les grasses prairies du Manitoba et du Nord-Ouest. A cause de la sécheresse dont le Manitoba a souffert l'été dernier, le lin semé en mai par les mennonites n'a levé qu'au mois de juin; mais ensuite la pousse a été très rapide et la graine a bien mûri. Cette rapidité de croissance doit ajouter encore à la valeur de la plante dans les saisons courtes du Nord-Ouest canadien; et si la graine récoltée là possède les propriétés de celle de Riga, qui se récolte sur des sols et dans un climat semblables, elle peut acquérir une importance très grande comme article d'exportation en raison de la demande croissante des produits de l'industrie linière.

LARDS SALÉS ET FUMÉS.

Je suis informé que les expéditions canadiennes de lard, soit salé ou fumé, trouvent facilement acheteurs en Angleterre; cela étant, nos producteurs verront toute la nécessité d'apporter une attention spéciale au soin et à l'engraissement de leurs porcs. Il faut aussi expédier le *bacon* dans un état sec; éviter tout excès de salage en préparant le lard, et bien exécuter le fumage; car de là dépend en grande partie le succès de la vente. Flèches et jambons devraient tous être marqués "Canadien." Si nos producteurs parvenaient à introduire dans le marché anglais un article de bonne qualité sous une marque spéciale, et persistaient à mettre cette marque en crédit et faveur, il y a toute apparence qu'il se créerait une exportation lucrative pour les commerçants et pour les fermiers. Mais je ne saurais trop appuyer sur la nécessité de bien choisir la marchandise et de la bien emballer, car voilà que la Nouvelle-Zélande se présente dans le marché anglais. J'apprends que, comme premier essai de préparations destinées à ce marché, un petit envoi de *bacon* de la colonie australasienne, arrivé en Angleterre pendant l'année, a trouvé tout de suite preneurs au prix d'environ 50 shillings le quintal; et l'on dit qu'il sera suivi par d'autres consignations. Il existe, à Christ-Church, N.-Z., des établissements montés pour la préparation de la chair de porc, et qui ont toutes les installations modernes de production active. Les éleveurs y ont un débouché pour leur lard frais. L'envoi dont je parle consistait en *bacon* de porcs dits "des laiteries." Je le répète, le succès des expéditions canadiennes dépendra de la qualité de la marchandise et de l'attention donnée à sa préparation.

ENTOMOLOGIE.

La valeur de cette science, appliquée à l'horticulture, a été signalée à mon attention très spécialement l'année dernière. Les insectes font bien du tort toujours aux champs et aux jardins. L'entomologiste officiel traite ce sujet dans un rapport qui se trouve en l'appendice consacré aux fermes expérimentales. Les faits suivants montrent à quel point l'on se préoccupe d'arrêter les dégâts des insectes et d'empêcher que les espèces nuisibles ne s'introduisent dans les régions encore indemnes. Pendant l'année, j'ai été informé des mesures prises à cet effet par le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique, et sollicité d'agir de concert avec lui pour défendre cette province contre des invasions funestes aux arbres fruitiers, et qui pourraient y pénétrer soit des Etats-Unis ou des provinces orientales. Bien convaincu de l'importance d'une action commune, j'ai fait faire une enquête, de laquelle il résulte que l'*aphis* à laine est depuis déjà plusieurs années établi dans la Colombie-Britannique, et que la *San Jose scale* se trouve en quantités inquiétantes dans les Etats de l'Orégon

et de Washington, dont le climat est semblable à celui de la Colombie-Britannique. Interdire la pénétration dans le pays d'une maladie ou d'un fléau s'attaquant à la vie végétale, n'est rien autre chose qu'une application du principe en vertu duquel on empêche l'importation des maladies contagieuses parmi les animaux ou parmi les hommes. Toute la question est de savoir si l'on peut prévenir cette pénétration et par quels moyens. La législature de la Colombie-Britannique a adopté, il y a deux ans, et modifié cette année, une loi intitulée : "Acte concernant le Conseil d'horticulture, 1894," qui autorise le *Board of Agriculture* provincial à faire un règlement à fins d'inspection et, en tant que de besoin, à notifier aux propriétaires ou à leurs agents, etc., d'avoir à examiner, désinfecter ou détruire dans un délai déterminé les choses suspectes ou aptes à transmettre des germes nuisibles aux vergers et aux plantes à fruits. Le secrétaire du *Board of Agriculture* provincial m'informe que cette disposition a été rendue publique par la voie de la presse et par affichage aux palais de justice et bureaux de poste dans toute la Colombie-Britannique ; qu'en outre il a été adressé une circulaire aux commerçants.

Sur la fin de la saison, j'ai eu avis de l'arrivée en Colombie d'un wagon chargé de pommes venant d'Ontario, dans lesquelles, à l'inspection, s'étaient trouvées des larves de pyrales des pommes ; les propriétaires avaient eu ordre soit d'expédier cet envoi hors du pays soit de le détruire en le faisant brûler. La validité de l'Acte provincial relatif au conseil d'horticulture, pour ce qui était de cette décision, ayant été contestée, le département de la justice a été aussitôt consulté administrativement, et son opinion a été que l'Acte ne donnait point aux inspecteurs le pouvoir de détruire ou de renvoyer le wagon de pommes. L'entomologiste officiel, invité alors à dire son sentiment, a déclaré qu'une personne intelligente n'aurait aucune peine à reconnaître les pommes contenant la larve de la pyrale dans un baril et à les trier. Cette séparation pouvait, selon lui, s'exécuter d'une façon sûre pour tous les barils de pommes alors rendus en Colombie. On m'a informé ensuite que le triage avait été effectué sous la surveillance d'un membre du *Board.* J'ai, dans le même temps, donné des instructions destinées à avertir les expéditeurs de ne plus envoyer en Colombie-Britannique de pommes pouvant renfermer des larves de pyrales, et à les engager à n'acheter qu'aux producteurs qui, conformément aux avis de l'entomologiste, arrosent leurs arbres avec une solution arsénicale en temps utile ; il est facile d'obtenir la liste de ces personnes en s'adressant aux associations d'horticulture. Je crois que les mesures dont je parle protégeront parfaitement la Colombie-Britannique contre l'introduction d'insectes redoutables, sans nuire au commerce interprovincial ; j'ajoute que je prends le plus grand intérêt à tous les efforts que fait le département provincial de l'agriculture pour écarter ces fléaux des fruits.

Les opérations auxquelles l'entomologiste du Dominion se livre d'après mes instructions, sont appréciées aussi à l'étranger. Voici en quels termes l'*Insect Life,* publié par le département de l'agriculture à Washington, parle de lui :

"Il s'est mis en peine d'une chose que négligent trop nos entomologistes officiels, qui est de se tenir en relations avec les cultivateurs et de faire dans les Instituts agricoles des causeries sur les insectes nuisibles ; il s'est formé ainsi comme une clientèle très nombreuse parmi les agriculteurs les plus intelligents du Dominion. En entomologie dite économique, le Canada n'est nullement en arrière des Etats-Unis, grâce en grande partie aux efforts personnels de son entomologiste, secondé d'ailleurs et toujours encouragé par le directeur des stations agronomiques."

J'ai fait publier un bulletin d'instructions sur l'arrosage, avec les résultats des essais exécutés en 1894 dans les régions fruitières d'Ontario; et j'espère que les producteurs de fruits sauront mettre à profit les informations qu'il contient.

LA PLANTE FOURRAGÈRE *Lathyrus.*

Au commencement de l'année, j'ai reçu une demande de renseignements sur la plante fourragère connue en Europe sous le nom de *Lathyrus sylvestris*, et l'ai communiquée au directeur de la ferme expérimentale centrale, dont le rapport est imprimé ci-après, aux annexes. La plante paraît attirer l'attention en Europe par ses propriétés nutritives, ainsi que par son abondante végétation et la puissance qu'on lui attribue de s'assimiler le nitrogène atmosphérique. Elle a été et est encore l'objet d'expérimentations à la ferme centrale et à d'autres stations agronomiques.

MAUVAISES HERBES.

Mon attention a été appelée sur le dommage énorme que l'introduction du chardon de Russie dans ce pays occasionnerait immanquablement aux cultures; et ayant reçu du Manitoba des spécimens de ce chardon, j'ai fait répandre dans les campagnes du Manitoba et du Nord-Ouest une circulaire où la plante est décrite, pour que les cultivateurs, autant que possible, en connaissent le port et la nature. M. McFadden, agent vétérinaire du département à Emerson, écrit qu'elle s'est montrée dans certaines localités du Manitoba et qu'afin d'empêcher qu'elle ne soit portée à Emerson, où elle ne se rencontre pas encore, il fait nettoyer avec soin les wagons à bestiaux avant leur passage à la frontière. Le gouvernement provincial du Manitoba a recommandé des mesures promptes, rigoureuses et obligeant de l'arracher aussitôt qu'elle viendrait à apparaître. Le département de l'agriculture des Etats-Unis, dans un bulletin, évalue la perte moyenne attribuable au seul chardon de Russie, sur 940,000 acres ensemencés en blé, à cinq boisseaux au moins par acre. A quoi il faut ajouter le dommage causé aux autres récoltes, qui est considérable. J'ai confiance qu'avec la coopération des populations rurales, on réussira, sinon peut-être à détruire tout à fait la funeste plante, du moins à la circonscrire dans d'étroites limites. L'appendice contient un rapport là-dessus du botaniste officiel.

SPÉCIMENS DES BOIS DU CANADA.

M. W.-C. Phipps, *lecturer for "The City and Guilds"* de Londres, ayant demandé des spécimens de nos bois, dont il voulait se servir comme "d'illustrations" dans ses conférences de l'hiver, j'avais chargé mon département de les lui fournir. Informations prises, il n'était resté au département aucun spécimen propre à cet usage de ceux qui avaient été présentés aux expositions par le Canada; mais le directeur du service géologique, auquel je me suis adressé, m'a très obligeamment procuré des spécimens de nos bois les plus importants. J'en donne la liste dans l'annexe n° 19. Ils ont été envoyés à M. Phipps, qui les exhibera au public de ses conférences.

MOUSSE À LITIÈRE.

Je signalais l'an dernier la demande croissante, en Angleterre, de la mousse de marais appelée *moss litter*, espèce de sphaigne qui abonde dans nos savanes, et dont on ferait un commerce profitable. A ce propos, je disais que l'on pourrait s'en

servir avantageusement pour l'emballage des œufs destinés à l'exportation, étant molle et souple, et qu'au lieu de devenir inutile après le déballage, elle se vendrait facilement comme litière, car on l'emploie beaucoup de la sorte maintenant en Angleterre. On peut aussi, à cause de sa faculté d'absorber l'humidité, s'en servir pour l'emballage des fruits et autres produits de conservation difficile.

VERS À SOIE.

J'ai reçu, au commencement de l'année, une lettre que m'adressait M. Kopsch, de Shanghaï, Chine, sur la possibilité de naturaliser en Canada le chêne et le chêne-chataignier cultivés dans la Chine septentrionale pour leurs feuilles, dont se nourrissent les vers à soie. La lettre compare le climat du nord de la Chine avec le nôtre, montre la ressemblance, et conclut que l'industrie séricole, florissante là-bas, pourrait également se pratiquer avec succès chez nous. J'ai reçu ensuite deux paquets de glands du *Quercus Mongolica* et du *Quercus castanæfolia*, que j'ai fait transmettre au directeur de la ferme expérimentale, avec l'ordre d'essayer cette semence, pour s'assurer ultérieurement si l'on pourrait au moyen de la feuille élever ici le ver à soie

L'*Agricultural Gazette* de la Nouvelle-Galles du Sud se félicite de l'intérêt que l'on prend dans cette colonie aux progrès de l'industrie naissante de la soie, et exprime l'opinion que la production de la soie y deviendra un jour aussi importante que la production de la laine. Après avoir indiqué les diverses espèces de vers, et parmi elles, celle qui serait la plus facile à acclimater, il ajoute qu'il existe chez les colons un désir toujours plus prononcé de joindre à leurs autres exploitations de culture la production de la soie.

Aux Etats-Unis, cette expérience a aussi été tentée; mais là une difficulté se présente, c'est la somme de travail et les frais que nécessite l'industrie séricole à ses commencements, dans un pays où les salaires sont élevés, comparativement à la dépense équivalente de début chez la population dense de l'Empire chinois.

M. Kopsch avait joint à sa lettre une petite brochure publiée par la Douane maritime impériale de Chine sur le ver à soie sauvage du pays; je le mets dans l'appendice du rapport.

GINSENG.

Je recevais, le printemps dernier, une lettre de la Chine, engageant à faire plus de cas du ginseng, et à ce propos, je rappelle ici que sa racine a donné lieu autrefois en Canada à des affaires considérables d'exportation. Dans la lettre il est dit:—"Le département de l'agriculture montre le désir d'encourager les entreprises qui peuvent enrichir le Canada ou accroître ses ressources. J'ose vous indiquer le commerce du ginseng. Cette plante, que les Etats-Unis nous envoient, mais qui est probablement originaire du Canada, est très demandée en Chine; et si la variété coréenne, qui vaut presque son poids d'argent, pouvait se cultiver chez vous, elle trouverait un vaste marché en Chine et pourrait devenir l'objet d'une exportation très avantageuse."

Le professeur Macoun, de la commission géologique, m'informe qu'en 1891-92, en 1893 et probablement aussi pendant la saison dernière, le sol des forêts, à l'ouest de Belleville, a été fouillé par des chercheurs de ginseng, qui en ont tiré et ont emporté de grandes quantités de cette racine. C'est en 1890, dit-il, qu'on a recommencé de faire chez nous des affaires assez importantes en ginseng. Cette année-là, les expéditions se sont élevées à $100,000 environ; les localités situées sur le chemin de fer,

entre Kingston et Pembroke, y figuraient pour $20,000. La racine se vendait de $3 à $3.50 la livre. Depuis plusieurs années, les Etats-Unis exportent de très fortes parties de ginseng, le Wisconsin et le Minnesota étant les principaux producteurs. La guerre en Chine, où il est toujours recherché, a fait sensiblement monter les prix. La racine de cette plante, qui croît sans culture en Canada, pourrait donc devenir pour nous un précieux article d'exportation.

MIEL.

Le secrétaire d'Etat m'a communiqué, le printemps dernier, une lettre de M. Pettit, de Belmont, représentant une association d'apiculteurs, sur la nécessité de prévenir, par une mesure législative, l'adultération de ce produit et la vente des faux miels. La lettre mentionnait les cas nombreux de falsification que l'on avait découverts en 1893 et disait qu'une quantité considérable d'un article frauduleux—le miel de sucre—se plaçait sur les marchés, ce qui ne pouvait que nuire à la réputation de tous nos produits alimentaires, et plus particulièrement de nos miels, dont l'industrie en pleine croissance ne trouverait bientôt plus de débouchés au dehors, si elle n'était pas protégée par une législation efficace. Après examen, j'ai constaté que l'initiative à prendre en l'espèce appartenait au département du revenu de l'intérieur, et j'ai renvoyé la demande au contrôleur de ce département.

ÉDUCATION DES ABEILLES.

Dans l'appendice de mon rapport se trouve une lettre de M. R.-F. Holterman, rédacteur du *Beekeeping Journal*, qui exhorte vivement à établir un rucher à la ferme expérimentale centrale et fait valoir les principaux motifs en faveur de cette création. J'y avais déjà pensé, l'éducation des abeilles me paraissant être une industrie profitable que les agriculteurs, aussi bien que les horticulteurs, peuvent joindre à leur exploitation ordinaire. Après avoir bien considéré les choses, j'ai autorisé l'établissement, à la ferme expérimentale centrale, d'un rucher, afin que l'on y puisse obtenir par des observations sur place des données sûres qui seront rendues publiques. J'en ai confié la direction à l'entomologiste, dont le rapport annuel contient les résultats acquis après une première année d'expérience. Un contremaître de la ferme est chargé, sous ses ordres, du soin des abeilles. Il y a déjà vingt essaims, convenablement logés dans les mois d'été, près des bâtiments de la volaille. Ces éducations attirent beaucoup l'attention ; les fermiers notamment, qui visitent notre station expérimentale, examinent le rucher avec un très vif intérêt.

PHARMACOPÉE BRITANNIQUE.

J'ai reçu communication, au cours de l'été, d'une dépêche circulaire impériale, renfermant une lettre du président du "General Council of Medical Education and Registration" d'Angleterre, lequel invitait les autorités médicales des colonies t coopérer à la préparation d'une édition de la *British Pharmacopœia.* En examinan l'objet de cette lettre, je me suis assuré que nos associations médicales en possession de toute l'autorité en pareille matière, sont les conseils provinciaux dits des médecins, lesquels ont des attributions et une organisation semblables à celles du "General Council of Medical Education and Registration" d'Angleterre. Comme les matières éducationnelles et médicales relèvent des provinces, j'ai recommandé d'envoyer une copie de la lettre en question au "registraire" du conseil médical de chaque pro-

vince, et d'inviter celui-ci à formuler les additions ou changements qu'il lui paraîtrait à propos de faire à la *Pharmacopœia*, avec prière de me les adresser pour transmission aux autorités impériales. Ma recommandation a été exécutée ; mais jusqu'à présent je n'ai reçu aucune réponse des secrétaires de ces conseils.

ARROW-ROOT D'AUSTRALIE.

Dans mon rapport, l'année dernière, je mentionnais une expédition faite dans un but d'essai par le gouvernement de Queensland, Australie, de fruits du pays, et les résultats qu'elle avait eus ; j'ajoutais qu'il était venu, en même temps que les fruits, cinq boîtes d'arrow-root, dont j'avais fait distribuer le contenu entre plusieurs grandes maisons d'épiceries pour en connaître la valeur marchande par la vente. Je sus ensuite que l'arrow-root alimentait un commerce assez important dans la droguerie, et s'employait aussi beaucoup dans la fabrication des biscuits; des échantillons furent adressés par mon ordre à différentes maisons opérant dans ces parties. Les lettres que j'en ai reçues sont reproduites ci-après à l'annexe n° 6 (Divers). D'après elles, au double point de vue de la valeur médicinale et nutritive, le produit d'Australie peut être considéré comme l'égal de la variété des îles Bermudes, et devrait en conséquence avoir la même valeur commerciale ou à peu près; mais, vu la petite quantité d'arrow-root des Bermudes qui s'importe et se vend en Canada, il est douteux que l'article australien y devienne jamais l'objet d'un commerce considérable. Comme je le disais l'an dernier, à propos des fruits d'Australie, le fret à payer, en raison de la distance, rendra toujours les expéditions peu lucratives.

EXPOSITIONS.

EXPOSITION D'ANVERS.

L'arrangement dont je parlais dans mon rapport, l'année dernière, pour la participation du Canada à l'exposition d'Anvers cette année, s'est trouvé inexécutable ; et après mûre délibération, le conseil a décidé, en avril dernier, que le Dominion ne pourrait pas y être représenté par le gouvernement.

EXPOSITION UNIVERSELLE COLOMBIENNE.

On avait compté que les opérations, relativement à l'exposition universelle colombienne, seraient terminées de bonne heure au printemps, mais, pour des causes échappant au contrôle de mon département, la fin en a été retardée.

Les diplômes ont exigé une grande attention, car non seulement les noms et les adresses étaient, dans beaucoup de cas, inexactement donnés, mais quelquefois aussi le libellé des récompenses était de nature à porter préjudice aux exposants, exportant ou qui pouvaient espérer d'exporter leurs produits. En outre, plus d'une récompense que l'on savait avoir été recommandée par les jurés, avait été omise dans les listes expédiées par la commission.

Les rectifications ont occasionné une correspondance active. La première liste des récompenses avait été reçue dans les premiers jours d'avril ; la dernière n'est venue qu'à la mi-septembre. La commission des récompenses, après avoir annoncé, à la clôture de l'exposition, que les médailles et les diplômes seraient prêts à distribuer au milieu de l'été, a récemment informé mon département que, par suite de la

difficulté qu'elle avait à se procurer le parchemin nécessaire du Japon, qui était en guerre, il lui fallait remettre la distribution à une autre époque.

Le rapport du commissaire exécutif du Canada a été publié.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE TASMANIE.

La question de savoir si le Canada paraîtrait à l'exposition internationale convoquée à Hobart dans la Tasmanie pour le mois de novembre (1894) se présenta à moi l'hiver dernier. Le conseil décida, après avoir bien considéré toutes choses, que le Canada ne pouvait s'y faire représenter, vu l'époque, dans des conditions favorables ; mais que, cependant, le public serait prévenu de cette exposition par un avis inséré à la *Gazette du Canada*, afin que les particuliers disposés à y prendre part en fussent mis à même. Le département, après cette annonce, n'a reçu que cinq demandes d'exemplaires du règlement concernant l'exposition; ils ont été fournis aussitôt.

EXPOSITION D'ATLANTA.

Le consul général des Etats-Unis, m'a remis une invitation, adressée au Canada, de participer à l'exposition des Etats à coton et internationale qui se tiendra à Atlanta, en Géorgie, l'automne prochain. Le conseil, auquel j'ai soumis cette invitation, a décidé que, sans entreprendre de se faire représenter à l'exposition, le gouvernement la signalerait aux particuliers par voie d'annonce publiée officiellement dans la *Gazette du Canada* et les journaux.

EXPOSITION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Le conseil a aussi décidé que les $25,000 votées par le Parlement, à la session dernière, sous le titre de " contribution à une exposition dans les Territoires du Nord-Ouest," seraient employées de la manière suivante :—

Quinze mille piastres à fournir des prix pour les concours et dix mille à payer les dépenses ordinaires, l'exposition devant avoir lieu à Regina. Le lieutenant-gouverneur a été avisé de cette décision. Je suis persuadé que cette exposition aura le plus heureux effet, en faisant encore plus généralement connaître les richesses et les facultés productives de cette contrée, notamment en agriculture, en élevage, en industrie laitière et dans les arts, les manufactures et les exploitations des forêts, des mines et des pêches.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Mon procédé d'action, dans la distribution du crédit de $7,000 alloué par le parlement aux sociétés d'agriculture du Nord-Ouest, a été le même que les années antérieures.

Les sociétés comptant plus de cinquante souscripteurs et qui certifient que toutes les souscriptions ont été versées, peuvent seules avoir part à la subvention. Le chiffre des allocations particulières dépend du nombre des sociétés qui fournissent les relevés exigés par la loi ; et la négligence de quelques-unes, en ne le faisant pas en temps utile, retarde l'émission des chèques de répartition. J'inviterais donc toutes les sociétés à expédier leurs états avec diligence, car il suffit qu'une ou deux y manquent pour que les autres souffrent délai et retardement.

ARCHIVES PUBLIQUES.

Le travail, dans cette division, continue à se faire avec soin et méthode. Comme la transcription à Londres des documents relatifs aux deux Canadas jusqu'à l'année 1842, c'est-à-dire pour la période immédiatement antérieure à l'union des deux provinces, est presque terminée, il a paru opportun d'entreprendre l'examen des documents concernant les autres provinces. Le résultat de cet examen est consigné dans un appendice à mon rapport.

Les copies, à mesure qu'elles se font à Londres, me sont transmises. Elles sont déposées aux Archives, où les investigateurs des choses d'histoire les peuvent consulter. La division reçoit incessamment des remerciements d'eux, ce qui prouve que l'objet pour lequel on l'a instituée, a été bien accompli et qu'elle est appréciée.

Outre les papiers de Londres, les archives ont reçu un versement de documents copiés à Paris; ces volumes sont maintenant en état d'être communiqués, et déjà plusieurs personnes qui s'intéressent aux faits historiques ou littéraires ont eu accès à cette précieuse collection manuscrite.

III.—BREVETS D'INVENTION.

On verra, en parcourant le tableau comparatif ci-dessous, quelles ont été les opérations du bureau des brevets, annuellement, depuis 1884.

ÉTAT comparatif des opérations du bureau des brevets, depuis l'année 1884 jusqu'au 31 octobre 1894.

Années.	Demandes de brevets.	Brevets et certificats délivrés.			Caveats.	Cessions de brevets.	Droits perçus, y compris ceux des dessins de fabrique et marques de commerce.
		Brevets.	Certificats.	Totaux.			$ cts.
1884....	2,681	2,456	167	2,623	238	1,772	69,530 69
1885	2,518	2,233	214	2,447	222	1,075	69,075 21
1886.........	2,776	2,610	250	2,860	187	1,322	73,949 29
1887.........	2,874	2,596	254	2,850	219	1,335	76,132 74
1888.........	2,747	2,257	282	2,539	240	1,159	74,508 37
1889........	3,279	2,725	356	3,081	221	1,437	87,158 60
1890.........	3,560	2,428	369	2,797	248	1,307	94,027 16
1891.........	3,233	2,343	393	2,736	215	1,231	86,960 59
1892.........	3,176	3,417	415	3,832	242	1,500	86,713 05
*1893........	2,614	3,153	292	3,445	229	1,345	71,863 52
1894....	3,291	2,756	462	3,218	301	1,445	90,146 19

* Dix mois seulement.

ÉTAT DÉTAILLÉ des recettes du bureau des brevets.

Années.	Brevets.	Cessions.	Caveats.	Copies.	Abonnements au *Patent Record.*	Avis de demandes de brevets.	Divers.	Totaux
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1884.........	58,524 33	2,471 07	1,198 60	898 25	....	....	165 22	63,257 47
1885.........	57,777 31	2,225 63	1,226 65	895 89	. ...	....	50 75	62,176 23
1886.........	62,263 45	2,692 50	1,054 11	1,047 90	....	....	94 91	67,176 23
1887.........	62,924 44	2,715 88	1,169 50	1,044 31	....	. .....	86 08	67,940 21
1888........	60,436 78	2,562 22	1,257 40	971 98	....	....	18 13	65,246 51
1889.........	72,411 30	3,027 90	1,205 47	1,267 60	....	....	134 45	78,046 72
1890...	78,192 61	3,202 00	1,320 15	931 83	....	... .	504 19	84,150 78
1891.........	72,664 26	2,411 95	1,124 60	782 29	....	....	340 53	77,723 63
1892...... ..	71,840 84	2,794 66	1,270 13	793 32	236 52	89 96	195 33	77,216 76
*1893........	58,441 91	2,633 71	1,244 70	796 15	285 18	337 81	110 73	63,850 19
1894.........	73,061 77	3,142 74	1,793 40	764 07	347 21	1,449 80	123 57	80,682 56

Les recettes du bureau au 31 octobre ont excédé de $40,766.31 ses dépenses, ainsi que le montre le tableau suivant :

Recettes.		Dépenses.	
	$ cts.		$ cts.
Argent comptant....................	80,682 56	Salaires.....	31,936 96
Remboursements	1,905 51	*Patent Record*	6,073 75
			38,010 71
		Excédent de recettes.	40,766 31
Recette nette.........	78,777 02		78,777 02

Les brevetés résidaient dans les pays dont suivent les noms :

Pays.	1884.	1885.	1886.	1887.	1888.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.
Canada	607	610	687	639	565	609	620	606	671	685	661
Angleterre.....	94	85	140	153	152	203	116	122	298	206	177
Etats-Unis.	1,714	1,408	1,730	1,740	1,425	1,788	1,623	1,519	2,227	2,061	1,731
France................. ...	9	7	8	11	21	18	10	10	26	24	24
Allemagne	11	11	20	29	33	51	23	36	106	88	108
Autres pays............. ..	21	22	25	24	61	56	36	50	89	89	55
Totaux.	2,456	2,233	2,610	2,596	2,257	2,725	2,428	2,343	3,417	*3,153	2,756

* Dix mois seulement.

Les brevetés canadiens appartenaient aux provinces suivantes:—

Provinces.	1884.	1885.	1886.	1887.	1888.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.
Ontario	389	397	462	442	354	383	425	394	464	437	404
Québec	151	150	152	141	128	129	125	140	131	151	162
Nouveau-Brunswick	26	16	23	18	19	22	20	16	19	23	13
Nouvelle-Ecosse	24	33	21	26	35	30	17	22	16	29	15
Ile du Prince-Edouard	2	7	3	4	2	2	3	1	1	3	2
Manitoba et Territoires du Nord-Ouest	12	13	20	16	18	32	14	28	22	26	38
Colombie-Britannique	5	4	6	2	9	11	16	5	18	16	27
Totaux	607	610	687	639	565	609	620	606	671	*685	661

*Dix mois seulement.

Etat indiquant le nombre de brevets délivrés sous l'empire de l'Acte de 1892, 55-56 Victoria, chapitre 24, lequel permet aux brevetés de payer les droits pour six, douze ou dix-huit ans; et le nombre de brevets originairement accordés pour cinq et dix ans, auxquels ont été ajoutés, depuis leur délivrance, des certificats de paiement des droits.

Années.	Durée pour laquelle les droits ont été payés à la délivrance du brevet.			Brevets auxquels ont été ajoutés, après leur délivrance, des certificats de paiement.	
	6 années.	12 années.	18 années.	6 années.	12 années.
1892 (Six mois finissant le 31 décembre).	2,141	3	35	....	3
1893 (Dix mois finissant le 31 octobre)	3,098	9	46	....	3
1894 (Douze mois finissant le 31 octobre).	2,701	9	46	....	4
				5 années.	10 années.
1892 (Six mois finissant le 30 juin)				387	25
1893 (Dix mois au 31 octobre)				279	10
1894 (Douze mois au 31 octobre				433	25

Par l'acte passé à la session de 1892, 55-56 Victoria, chapitre 24, la durée des brevets depuis son entrée en vigueur est de dix-huit ans; le brevet était accordé auparavant pour quinze années; toutefois, l'inventeur ou le requérant est libre, en ne payant qu'un droit partiel ou proportionnel, de réduire le terme à douze ou à six. On espère qu'en raison de l'extension de la durée des brevets, les demandes seront beaucoup plus nombreuses. L'acte précité porte aussi que le requérant n'aura pas à fournir de modèles, si le commissaire ne l'exige; et l'on croit qu'en dispensant ainsi l'inventeur ou le requérant de déposer ces représentations, qui pourraient être quelquefois très coûteuses, on augmentera encore le nombre dec demandants.

Le nombre d'avis déposés conformément à l'article 8 s'est élevé à 751; et la recette de ce chef à $1,449.80.

Cinq brevets ont été renouvelés pendant l'année terminée le 31 octobre.

Dans plusieurs cas, les porteurs de brevets ayant fait connaître et démontré au bureau qu'ils ne pouvaient, par suite de circonstances ne dépendant pas d'eux, se conformer aux prescriptions de l'article 37 de l'*Acte des brevets*, le délai dans lequel ils devaient commencer à exploiter leurs inventions a été prolongé. On a pareillement accordé à d'autres une prorogation de délai pour importer des objets brevetés, lorsqu'il a été présenté de suffisantes raisons de donner ce privilège. Il y a eu ainsi 1,192 prorogations de délai pour la mise en exploitation, et 956 pour l'importation.

Ceux qui demandent des brevets ne sauraient mettre trop d'attention à la préparation de leurs requêtes; ce travail est d'ordinaire fort utilement fait par des agents spéciaux (*patent sollicitors*), non seulement en Canada, mais aussi dans les autres pays possédant une législation sur les brevets.

Le nombre des demandes sur lesquelles les examinateurs ont fait leurs rapports, a été, pendant l'année écoulée, de 3,617.

Le bureau apporte le plus grand soin et la plus grande diligence à l'examen de toutes les demandes; et chaque fois que l'invention alléguée ne présente pas les conditions voulues par la loi, la demande est refusée.

Soixante brevets ont été refusés pour défaut de nouveauté.

Bien que 9,426 personnes seulement aient inscrit leurs noms sur le registre des visiteurs, le musée des modèles a été visité par au moins trois fois ce nombre.

On a changé la manière de publier le *Patent Record.* Ce catalogue descriptif s'imprime maintenant à l'imprimerie de l'Etat, où l'ouvrage se fait mieux et revient à meilleur marché; caractères, papier et illustrations, tout est supérieur à ce que l'on avait auparavant. Autre avantage, les illustrations ne sont pas placées à la fin du *Record*, mais elles précèdent la réclamation pour tous les brevets. Les abonnements sont perçus aujourd'hui par le bureau; auparavant, tout le profit qu'ils donnaient allait à l'entrepreneur. On tire aussi quelque revenu de la vente d'anciens numéros.

A la session de 1892, le comité mixte de la bibliothèque parlementaire a autorisé la translation au bureau des brevets de tous les ouvrages publiés par les bureaux d'Angleterre et de France concernant les brevets émanés d'eux.

Ces publications, avec les ouvrages qu'il y avait déjà au bureau des brevets, forment une collection d'environ 3,000 volumes, qui est maintenant installée, dans une pièce bien éclairée et commode, à côté du musée. La bibliothèque est ouverte aux inventeurs et au public généralement. Par sa nature spéciale, elle est très utile non seulement au public, mais plus particulièrement aux examinateurs et aux autres employés du bureau des brevets, pour l'exécution de leurs fonctions respectives.

IV.—DROITS DE PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE, MARQUES DE COMMERCE, DESSINS DE FABRIQUE ET MARQUES DE BOIS.

État comparatif des opérations de cette division, de 1868 au 31 octobre 1894 inclus :—

Année.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Enregistrements de droits d'auteur.	Certificats de droits d'auteur.	Enregistrements de marques de commerce.	Certificats de marques de commerce.	Enregistrements de dessins de fabrique.	Certificats de dessins de fabrique.	Enregistrements de marques de bois.	Certificats de marques de bois.	Enregistrements de cessions.	Droits perçus.
												$ c.
1868........	110	128	34	34	32	32	6	6	... .	......	... .	183 00
1869........	198	211	62	62	50	50	12	12	......	.....	....	418 00
1870........	473	463	66	66	72	72	23	23	190	190	......	877 00
1871........	562	562	115	115	106	106	22	22	105	105	......	1,092 00
1872	523	523	87	83	103	103	17	17	64	64	11	927 00
1873	418	549	122	38	95	95	30	30	69	69	20	940 50
1874........	1,027	1,027	134	55	163	163	30	30	41	41	19	1,339 50
1875........	943	986	131	50	149	149	31	31	21	21	15	1,175 00
1876........	1,175	1,240	178	57	238	238	47	47	17	17	33	1,758 25
1877........	1,190	1,236	138	37	227	227	50	50	18	18	31	1,732 70
1878........	1,210	1,285	193	61	223	223	40	40	10	10	14	1,671 25
1879..... ..	1,104	1,127	184	69	154	154	41	41	13	13	24	2,434 82
1880........	1,145	1,292	185	98	113	113	40	40	19	19	28	3,806 15
1881........	1,172	1,307	225	94	156	156	38	38	30	30	22	4,772 70
1882... ...	1,192	1,264	224	87	160	160	45	45	21	21	64	4,956 40
1883........	1,178	1,286	253	100	160	160	66	66	24	24	33	5,397 72
1884..... ..	1,186	1,186	281	120	196	196	68	68	14	14	49	6,273 22
1885........	1,542	1,542	555	125	209	209	48	48	16	16	54	6,898 98
1886........	1,544	1,544	574	101	203	203	54	54	17	17	58	6,795 42
1887..	1,543	1,543	554	167	245	245	105	105	16	16	56	8,192 53
1888.	1,655	1,889	566	167	288	288	71	71	29	29	71	9,262 86
1889........	1,721	1,987	616	178	280	280	88	88	26	26	49	9,111 88
1890........	1,766	2,169	688	222	293	293	68	68	21	21	104	9,876 38
1891........	1,651	2,385	541	174	307	307	129	129	11	11	51	9,236 96
1892........	1,773	2,300	536	159	294	294	30	30	27	27	66	9,496 29
1893........	1,432	2,070	475	126	257	257	41	41	19	19	55	8,013 33
1894........	1,882	2,720	546	216	311	311	39	39	20	20	77	9,463 63

Le nombre total des enregistrements de droits de propriété littéraire ou artistique marques de commerce, dessins de fabrique et marques de bois, pendant l'année expirée le 31 octobre 1894, a été de 916, à savoir : 546 enregistrements de droits d'auteur, 311 enregistrements de marques de commerce, 39 de dessins de fabrique et 20 de marques de bois. Il a été, en outre, délivré ou fait 216 certificats de droits d'auteur, 27 enregistrements de droits provisoires d'auteur, et 15 certificats y relatifs ; 9 enregistrements de droits temporaires d'auteur et 1 certificat. On a compté 77 enregistrements de cessions de droits de toute nature.

Correspondance de cette division dans l'année : 1,882 lettres reçues et 2,720 envoyées.

Droits perçus, même période, $9,463.63.

DIVISION DES DROITS D'AUTEUR ET DES MARQUES DE COMMERCE.

État détaillé des recettes du 31 octobre 1893 au 31 octobre 1894.

Mois.	Marques de commerce.	Droits d'auteur.	Dessins de fabrique.	Marques de bois.	Cessions.	Copies.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	980 00	67 75	9 50	8 00	5 50	2 50	1,073 25
Décembre	684 25	54 00	8 50	4 00	5 00	4 50	760 25
Janvier	895 00	61 38	....	4 00	8 00	4 25	972 63
Févi ier	390 00	55 00	20 00	2 00	7 00	3 60	477 60
Mars	840 00	45 50	35 00	12 00	12 50	6 50	951 50
Avril	755 00	52 50	45 00	4 00	4 00	6 00	866 50
Mai	721 20	77 00	35 00	2 00	7 00	1 50	843 70
Juin	604 55	63 50	20 00	2 00	22 50	19 50	732 05
Juillet	590 65	75 50	15 00	2 00	7 00	2 40	692 55
Août	720 60	27 50	19 00	2 00	31 00	5 00	805 10
Septembre	495 00	53 50	15 00	2 00	10 00	3 50	579 00
Octobre	630 00	28 00	15 00	4 00	22 00	10 50	709 50
Grands totaux	8,306 25	661 13	237 00	48 00	141 50	69 75	9,463 63

V.—POLICE SANITAIRE.

Durant l'année, nos services quarantenaires ont eu à parer à des menaces d'invasion du choléra et de la variole, sur notre littoral atlantique, du côté de l'Europe; de la peste à bubons, sur nos rivages occidentaux, du côté de la Chine ; et de la variole, encore sur nos frontières terrestres, du côté des Etats-Unis.

Les précautions prises et la surveillance exercée par le personnel des quarantaines, suivant mes instructions, ont empêché, je le dis ici avec satisfaction, l'entrée dans notre pays de toute maladie soit contagieuse ou infectieuse.

Le renouvellement des installations aux différentes stations maritimes fédérales, sur les côtes atlantique et pacifique, et l'érection de bâtiments neufs avec appareils désinfecteurs améliorés, m'ont engagé à nommer le Dr Montizambert conseiller professionnel du département en matière quarantenaire et surintendant général des quarantaines du Dominion ; il continuera d'avoir son siège à la Grosse-Ile durant le temps de la navigation, mais devra au besoin, sur mon ordre, se transporter à quelque port que ce soit, en Canada ou au dehors, à toute époque de l'année. Les mesures spéciales établies en 1893, d'après mes instructions, contre l'introduction du choléra dans le pays, ont été remises en usage cette année ; elles ont encore, comme je l'ai dit, détourné le fléau. La preuve de leur nécessité est dans les faits suivants, que j'emprunte au rapport de l'*Imperial Local Government Board* pour l'année 1892, paru récemment. Je les donne parce qu'ils indiquent comment l'épidémie a cheminé pour envahir l'Europe, et que je désire consigner ici brièvement, à titre de renseignements précieux pour l'avenir, les moyens de défense employés. Il y avait, dit le rapport, trois foyers d'infection : Paris, la Russie asiatique et l'Arabie. Du premier, le choléra, après avoir suivi la vallée de la Seine, s'est étendu jusqu'en Belgique ; du second foyer, en traversant l'Afghanistan, la Perse, le Turkestan russe, et suivant la nouvelle ligne de chemin de fer entre Samarcand et Ada sur le rivage oriental de la mer Caspienne, il a gagné le Volga, l'a remonté et par là a pénétré dans la Russie d'Europe.

Sa marche en Russie montre d'une façon remarquable comment les rivières servant de voies au mouvememt des hommes peuvent porter au loin le fléau, et combien les eaux contaminées ont d'action malfaisante, quand elles sont employées à l'alimentation. A Paris, dans les faubourgs riverains de la Seine, le nombre des accidents cholériques est en rapport avec le degré de pollution du fleuve par les issues d'égoût. Des quarante-huit communes qui font usage de cette eau, vingt-huit ont été envahies par le choléra, et la mortalité dans celles qui se trouvent au-dessous de l'embouchure de l'égoût principal a été quatorze fois environ plus grande que dans celles qui prennent l'eau au-dessus de Paris. En Allemagne, les deux gouvernements, impérial et prussien, s'étaient prémunis contre l'introduction de la contagion, surtout par des mesures applicables aux immigrants nombreux qui passent des provinces russes infectées aux ports du nord-est de l'Allemagne, Hambourg notamment. Malgré tout, cependant, quatre cas venant de ce dernier endroit, ont été portés en Ecosse, dont l'un a eu une terminaison fatale, et l'on a compté ensuite trente-cinq cas en Angleterre, la plupart ayant eu leur origine à Hambourg; mais grâce aux précautions prises, la maladie ne s'est point communiquée à d'autres personnes.

J'enprunte au rapport les lignes suivantes:

"Pendant tout le printemps et tout l'été, on avait très soigneusement tenu note, au département médical, de la marche progressive du choléra asiatique, d'abord vers et jusque delà la frontière orientale de l'Europe en Russie, puis d'une province russe à une autre, dans la direction de la Baltique et des frontières d'Allemagne et de Hongrie. Et comme la maladie allait évidemment pénétrer dans les provinces russes ayant des populations juives, qui, à cette époque, dirigeaient vers l'Angleterre un assez nombreux exode par les voies allemandes, il devint urgent d'en avertir les autorités des ports anglais où venait débarquer cette émigration ou transmigration. Le 25 juillet, l'on commença une inspection médicale rapide de nos ports; elle se continua jusqu'à la fin d'octobre. Nos principaux ports de l'est furent visités les premiers, après quoi l'on passa au littoral du sud. Mais, sur ces entrefaites, le choléra atteignit Hambourg, un peu après le milieu d'août. Le *Board* en fut informé le 23, et l'avis immédiatement communiqué par voie télégraphique aux ports en relation avec la ville hanséatique. L'inspection fut poursuivie et même étendue. Nombre de ports furent visités sur toute notre ligne littorale. Quand il y avait nécessité, on pressait les autorités locales d'augmenter les moyens en leur possession pour l'examen des navires venant de l'étranger, et d'établir les mesures prophylactiques nécessaires en cas qu'il se produisît des accidents cholériques ou cholériformes à leur bord. Les inspecteurs portèrent aussi leur attention sur un grand nombre de circonscriptions littorales sises en dehors des districts de ports et dont le commerce par cabotage pouvait exiger des précautions spéciales. C'est ainst qu'ils ont visité plus de cent circonscriptions, comprenant toutes celles de portsi pour en faire l'inspection et conférer avec leurs autorités sanitaires."

Le rapport énumère les arrangements établis en cas d'introduction du choléra; indique l'avis donné par l'inspecteur au nom du *Board*, et explique, autant que, possible, ce qui s'est fait après cet avis. Par tout cela les autorités sanitaires locales avaient été mises sur leurs gardes; et malgré les trente-cinq cas do choléra portés en Angleterre entre le 25 août et le 18 octobre, la maladie, je le répète, ne s'est pas introduite dans le pays. Sur ces trente-cinq cas, onze ont eu une terminaison fatale.

Cette expérience si importante, faite en défendant l'Angleterre contre tant d'invasions, expérience en tout semblable à celles des deux années antérieures et fondée sur une pleine connaissance du mode de propagation d'une maladie meur

trière, n'est, certes, pas de nature à diminuer nos efforts pour la protection du Canada; elle doit être aussi, pour les conseils sanitaires provinciaux, un nouveau motif de demeurer en alerte, au cas où il surviendrait quelque accident cholérique par une cause imprévue, et de faire aussitôt alors isoler le malade et détruire par le feu ou stériliser par la vapeur les germes de choléra renfermés dans les vêtements souillés ou contaminés.

Sur la fin de l'année 1893, et durant l'hiver de 1893-1894, le choléra avait été en quelque sorte sporadique dans la Russie méridionale et la Turquie. On m'informe qu'à part de rares exceptions en France, il n'y en eut point de cas dans l'Europe occidentale; mais cette année, quand sont revenues les chaleurs, on a vu la maladie reprendre sa marche vers l'ouest, passant de Russie en Prusse, Autriche, Hongrie, puis achevant de franchir la distance jusqu'en Hollande et en Belgique. Le rapport du Dr Montizambert (V. aux annexes) donne d'intéressants détails touchant une euqnête faite par le gouvernement espagnol sur l'épidémie à Lisbonne. En ce qui concerne le Canada, je suis persuadé que les mesures défensives appliquées avec un soin si attentif, telles que la désinfection des bagages d'immigrants et celle des entreponts et cales des navires à passagers venant d'un pays européen contaminé, ont arrêté les germes cholériques dans nos ports. Le Dr Montizambert écrit :—" Il y a cette preuve de succès, au point de vue de la défense contre les menaces du choléra, qu'il ne s'est point montré en Canada." " Il est impossible, remarque-t-il encore, de dire quelle aurait pu être sa dissémination dans ce pays, si les effets des immigrants venus des lieux contaminés n'avaient pas été stérilisés avant leur entrée." Cette stérilisation du bagage s'est opérée aux terminus d'eau profonde des chemins de fer, immédiatement après le débarquement des immigrants. Par conséquent, elle n'occasionnait aucun retard aux navires indemnes. Les étiquettes que l'on attache aux bagages des immigrants et qui en constatent l'inspection exécutée sous la surveillance du Dr Montizambert, sont maintenant acceptées par les inspecteurs sanitaires à tous les points de notre frontière terrestre. Conformément au réglement adopté par la conférence internationale de Dresde, tous les navires qui n'avaient eu ni décès ni symptômes cholériques, ont été, après inspection, admis à la libre pratique, fussent-ils partis d'un port infecté, après, toutefois, la désinfection du bagage, comme je l'ai dit. Il m'a été rapporté que, selon une opinion qui s'accrédite, le choléra asiatique deviendrait endémique en Europe. Le Dr Montizambert y fait allusion, et à ce propos il montre que le danger de le voir s'introduire en Canada étant constant, il nous faut user constamment de vigilance dans nos ports maritimes pour notre sauvegarde.

L'*American Public Health Association*, laquelle comprend la majeure partie des médecins sanitaires et des autres principaux agents des services quarantenaires des Etats-Unis, du Canada et du Mexique, a tenu sa réunion annuelle à Montréal en septembre dernier, et à la clôture de ses travaux, plus de trois cents de ses membres ont fait une excursion à la Grosse-Ile dans le but d'examiner les installations qui y sont établies pour la détention des passagers, la désinfection et stérilisation des vêtements et l'isolement des personnes attaquées par une maladie infectieuse, le système des certificats qui s'y donnent, tous les détails du régime appliqué dans cette station et sa succursale de Québec. Les visiteurs ont été pleinement satisfaits, et même l'un d'eux a été jusqu'à dire. " Nous pensions, en allant là, trouver matière à critiquer, mais il n'y avait vraiment qu'à admirer."

L'administration efficace d'un service important comme l'est la police sanitaire aura nécessairement une influence heureuse sur les communications internationales, en particulier sur le trafic entre le Canada et les Etats qui l'avoisinent, en faisant cesser les empêchements et les retards, cause de tant d'inconvénients pour la foule des voyageurs.

J'ai déjà décrit, dans mon rapport sur l'année 1892 nos différentes stations de quarantaine. Je crois à propos d'ajouter à ce que je disais alors de celle de la Grosse-Ile des détails supplémentaires sur la condition où elle est depuis que ses installations sont complètes.

STATION DE LA GROSSE-ILE.

Le bâtiment affecté à la désinfection des bagages contient trois étuves chemisées, construites en fer, mesurant chacune 25 pieds de long sur $8\frac{1}{2}$ pieds de haut et $8\frac{1}{2}$ pieds de large. On peut y traiter à la fois le bagage de plus de cent immigrants. De chaque étuve un tramway conduit au quai, sur lequel circulent des trucks qui transportent dans des cages rectangulaires en fil métallique les objets à désinfecter. Si l'immigrant n'a pas assez de bagage pour remplir une cage, on lui donne un sac en grosse toile pour mettre ce qu'il en a, et l'on remplit ensuite la cage de ces sacs particuliers. Chaque immigrant recoit un *tag* portant un numéro correspondant à celui de l'étiquette attachée à la cage ou au sac qui contient ses effets usuels, afin qu'il puisse les ravoir sans peine. Lorsqu'un truck est chargé de cage s, on le conduit à l'une des chambres à cloisons de fer; on introduit la vapeur dans la chemise et on l'y laisse jusqu'à ce que la chaleur sèche, au milieu de l'étuve, atteigne 208° à 210° F.; comme au moment de l'admission de la vapenr, celle-ci dépasse déjà le point d'ébullition, elle ne dépose aucune humidité sur les vêtements en désinfection. Aussitôt que la vapeur dans la chemise est à la température de 208° à 210° F., on met en jeu une machine pneumatique, dont on arrête l'action lorsqu'il n'y a plus qu'une demi-atmosphère dans la chambre, avec environ quinze livres de pression au pouce cube; pression suffisante pour que la vapeur pénètre les vêtements en toutes leurs parties. Alors on augmente la température de la vapeur jusqu'à 220 et 230 degrés F., et après y avoir soumis les effets une demi-heure, on ouvre les tuyaux d'évacuation, pour qu'il s'échappe autant de vapeur que possible de son seul effort; ensuite, les tuyaux d'échappement se ferment et la pompe à faire le vide rentre en jeu; enfin l'air froid est introduit pour remplir le vide. Cela fait, on sort le truck et son contenu est rendu aux propriétaires. Durant les opérations de désinfection, la température de la vapeur dans l'étuve s'enregistre automatiquement sur un cadran, bien exposé à la vue. L'opération terminée, on écrit sur le cadran le nom du navire, etc., auquel il se rapporte, et on conserve cette pièce pour la consulter ultérieurement, s'il y avait lieu. Tous les objets en caoutchouc, fourrure, cuir ou autre substance qui ne peut être soumise à la vapeur se désinfectent à l'aide de pulvérisations abondantes d'une solution de sublimé au milliéme. La station possède aussi des appareils de désinfection par l'acide sulfurique.

A l'étage au-dessus des étuves sont les salles de toilette, aux cloisons de fer zingué, chacune pourvue d'un appareil à doucher. L'avantage de la douche est qu'elle enlève toute la saleté au moment du contact; tandis que si la personne se lave dans un bain ordinaire, il monte sur l'eau de cette ordure, qui, au sortir du bain, reste appliquée au corps.

Les maisons de détention sont des bâtiments séparés pour les passagers de cabine, ceux de seconde classe et ceux d'entrepont. Elles offrent, autant que possible, les commodités que l'on a sur les steamers. Chacune est admirablement éclairée, et contient salle à manger, salons, chambre de toilette, dortoir et chambres à coucher garnies de lits en fer galvanisé. A part les couchettes, les steamers ont à fournir les literies pour leurs propres passagers. Il y a place pour 124 personnes dans la maison affectée aux passagers de cabine; pour 200 dans la maison de passagers de deuxième classe; et pour 1,500 dans celle des passagers d'entrepont.

Un autre bâtiment contient les bains. Ceux-ci sont en fer émaillé, et les autres garnitures en fer galvanisé, matière choisie parce qu'elle n'est point absorbante. Là aussi se trouve le laboratoire bactériologique.

L'hôpital est placé à environ un mille et demi de ce groupe d'édifices. C'est une construction en briques, qui peut recevoir 100 malades. Il existe, en outre, des bara quements à usage d'hôpital en cas de besoin exceptionnel.

On compte quarante bâtiments sur l'île. Inutile de dire que partout règne la plus parfaite propreté. Deux bateaux à vapeur ont été employés pendant la navigation: l'un continuellement, de jour et de nuit, au service de l'inspection; l'autre au transport des appareils nécessaires pour la désinfection chimique des navires. Ce dernier bateau aussi débarque les passagers, etc., des navires en quarantaine, transporte les malles et les approvisionnements, conduit à Québec les convalescents sortis des hôpitaux; et on s'en sert comme de bateau de réserve pour le service d'inspection.

VARIOLE.

Elle a été très répandue en Europe; apportée à la Grosse-Ile en mai dernier, elle y a été aussitôt arrêtée et étouffée sur place. Il s'en est produit une manifesta tion très marquée dans les Etats-Unis au printemps, et les cas étaient devenus si nombreux, l'épidémie si menaçante, qu'avec l'assentiment du Conseil il m'a fallu établir un service temporaire d'inspection médicale et de vaccination sur la frontière intérieure entre les Etats-Unis et le Canada. Des médecins-inspecteurs ont été chargés de ce service aux ports d'entrée suivants, savoir: en Ontario, à Windsor, Sarnia, Fort-Erié, Niagara-Falls; en Québec, à Lacolle, Sutton, Coaticooke, Cookshire, Lennoxville; dans le Nouveau-Brunswick, à McAdam-Junction; dans le Manitoba, à Emerson et Gretna; et dans les Territoires du Nord-Ouest, à Estevan, tête du chemin de fer nouvellement ouvert. A tous ces points, l'inspecteur devait aller à bord des trains venant des Etats-Unis, inspecter tous les voyageurs, opérer les vaccinations jugées nécessaires par lui, et empêcher l'entrée du bagage ou des personnes lorsque l'intérêt de la santé publique commanderait, justifierait cette mesure préventive. Après la disparition relative de la variole au delà de la frontière, j'ai suspendu partiellement ce service le 31 août; à la fin de septembre, j'ai pu le supprimer tout à fait. Outre les précautions prises par les médécins-inspecteurs dont je viens de parler, une circulaire avait été adressée à chaque douanier sur la frontière, pour lui rappeler qu'il était aussi, sous le règlement en vigueur, officier de quarantaine, pleinement autorisé à mettre à exécution toutes les prescriptions de l'Acte. Chacun était invité à exercer la plus constante vigilance. A la première nouvelle d'un cas de maladie infectieuse, on devait m'en aviser par voie télégraphique.

Enfin, des instructions générales indiquaient les modes d'action. Les rapports mensuels de ces agents témoignent qu'ils ont apporté un soin extrême à leur service d'examen, tout en faisant attention de n'entraver que le moins possible le mouvement des voyageurs. Aucune personne venant des Etats-Unis, si elle n'offrait les marques d'avoir été vaccinée, n'a passé la frontière sans se soumettre à la vaccination.

STATION DE SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK.

La station de quarantaine établie sur l'île aux Perdrix, dans le port de Saint-Jean, N.-B., a reçu un outillage sanitaire approprié aux besoins modernes, et, quand certaines réparations à ses édifices, etc., auront été faites, elle sera en état d'efficacité parfaite. L'appareil comprend une étuve à vapeur avec chemise et compartiments, des jauges, un manomètre à communication électrique, un panier de treillis avec tringle de transport, une chaudière de six chevaux-vapeur, des bains, des éviers et deux chaudières en fer à laver les vêtements en usage, posées sur fourneau de briques. Le 1er juillet dernier, le Dr W. S. Harding, qui comptait quarante-sept années de services à la quarantaine de Saint-Jean, d'abord sous le gouvernement de la province et ensuite sous le gouvernement fédéral, a été admis à la retraite, et le Dr J. C. March nommé, par arrêté du conseil, pour lui succéder, à dater du commencement de l'année budgétaire.

STATION D'HALIFAX, NOUVELLE-ÉCOSSE.

La station sanitaire d'Halifax, à Lawlor's-Island, est sur un excellent pied. Il m'est rapporté que le quai en eau profonde est une construction solide et commode et que les locaux sont assez spacieux pour recevoir à la fois, hors des cas bien exceptionnels, toute quantité de personnes, malades ou saines, à mettre en isolement. Le nouvel appareil de désinfection est maintenant complet et fonctionne d'une façon tout à fait satisfaisante. Les moyens fournis pour nettoyer et désinfecter le navire même, pendant qu'il est à quai, sont aussi très efficaces.

STATION DE SYDNEY, NOUVELLE-ÉCOSSE.

Le havre de Sydney renfermant plusieurs ports accessibles, il était difficile à un seul inspecteur d'y exécuter son service sans soumettre les navires à une détention plus ou moins longue. Il y en vient de toutes les parties du monde pour faire du charbon ou des vivres; après s'être approvisionnés, ils reprennent leur voyage, vers leurs ports de déchargement, par le Saint-Laurent; mais comme déjà ils ont touché à Sydney, ils sont alors censés venir d'un port canadien et ne tombent pas sous le coup des règlements quarantenaires. Dans ces circonstances, un inspecteur-adjoint, le Dr. H. B. Macpherson, a été attaché cette année au port de North-Sydney; et il est en relation, pour son service, avec le Dr McLeod, médecin-inspecteur à Sydney. Il en résulte que le havre aujourd'hui est strictement placé sous le régime des ports-stations organisés. Jusque-là, les préposés de la douane, qui aux yeux du règlement sont des quasi-officiers sanitaires, étaient fréquemment appelés à faire leur fonction à ce titre.

STATION DE QUARANTAINE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Cette quarantaine, établie à William-Head, a fonctionné très efficacement, par les soins du Dr McN. Jones, chargé du service de l'inspection et de la désinfection.

On a installé sur le quai un fourneau fumigatoire à soufre ; le bateau de santé *Earl* a été mis en bon état, et quand la station aura été pourvue de quelques autres aménagements, dont elle a encore besoin, elle sera dans une condition parfaite.

RÈGLEMENT QUARANTENAIRE.

Une revision du règlement était devenue nécessaire : j'ai fait faire une édition revue et modifiée de ses dispositions ; et le 10 septembre dernier, il a été pris, sous l'autorité du chapitre 68 des Statuts Revisés, un arrêté en conseil portant approbation de ce règlement, qui, aussitôt après, a été mis en circulation.

CONVENTION HYGIÉNIQUE DE DRESDE.

Le gouvernement avait été informé, vers la fin de l'année 1893, par les autorités impériales que les délégués de Sa Majesté à Dresde avaient signé la convention pour le Royaume-Uni seulement, mais qu'il était libre aux colonies britanniques et possessions étrangères d'y adhérer ; au mois d'avril dernier, le Foreign-Office a demandé qu'on lui fît connaître à ce sujet l'intention du gouvernement canadien. Après avoir examiné avec soin les procès-verbaux des délibérations de la conférence, et les conclusions dont elle était tombée d'accord, j'ai jugé que les mesures adoptées pour combattre l'introduction du choléra pouvaient s'appliquer fort utilement dans notre service sanitaire, et j'ai exprimé à Votre Excellence en conseil l'avis que le Canada donnât son adhésion à la convention de Dresde. A la suite d'un arrêté pris en conseil le 25 août, cette adhésion a été dûment notifiée au très honorable Secrétaire d'Etat du département des colonies.

CONGRÈS MÉDICAL DE ROME.

Les commissaires du Congrès international des médecins ayant invité le Canada à prendre part à sa réunion à Rome, Italie, dans les mois de mars et avril, je soumis l'invitation au conseil. Celui-ci ne crut pas devoir permettre à aucun médecin sanitaire de nos quarantaines maritimes de s'absenter de son poste à cette époque de l'année ; et il décida d'autoriser le Dr W. Tobin, d'Halifax, N.-E., alors à Paris, à aller représenter le Canada au congrès. M. Tobin se rendit à Rome et assista aux séances. Son rapport détaillé sur les délibérations, s'étend spécialement sur les sujets les plus importants qu'il y a entendu traiter et les principaux mémoires qu'on y a lus. La quarantaine a occupé l'attention des congressistes, notamment en ce qui avait trait au choléra et aux mesures défensives adoptées dans les ports maritimes. A ce propos, le Dr Tobin constate que l'Italie avait été sauvée, l'été précédent, de tous les dangers d'une épidémie étendue, par l'application du système de l'isolement et de la désinfection.

RÉSUMÉ DES RAPPORTS SUR LES QUARANTAINES, ETC.

Le résumé suivant des rapports fournis par les médecins directeurs des différentes stations sanitaires fera connaître leurs opérations pendant l'année écoulée, et montrera aussi combien ils sentent la nécessité d'une grande vigilance pour détourner les maladies contagieuses de nos rivages.

Le Dr F. Montizambert, surintendant des quarantaines du Canada, m'informe, dans un rapport spécial sur les services du Saint-Laurent, que des cas de variole,

fièvre entérique (typhoïde), rougeole et diphtérie ont été soit déclarés ou constatés sur plusieurs navires à l'arrivée; qu'il y a eu, dans l'année, 106 admissions aux hôpitaux de la Grosse-Ile, et 4 décès par rougeole. La variole a été arrêtée et étouffée à la station. La désinfection du bagage des immigrants venant de pays ou régions infectés du choléra asiatique s'est faite scrupuleusement. Dans son rapport général le Dr Montizambert fait une revue de divers sujets, entre autres des maladies contagieuses régnant en certains pays européens d'où nous sont venus des navires pendant l'année; il indique la marche du choléra en Europe; s'arrête à décrire la peste à bubons ou peste chinoise et donne touchant cette maladie de très nombreux détails. Il décrit aussi l'extension de la variole en Europe et aux Etats-Unis, ainsi que les centres où elle s'est surtout manifestée, et il signale le fait qu'elle est encore très répandue au-delà de nos frontières.

Le règlement revisé par mes ordres et exécutoire à présent dans tous les ports maritimes ou intérieurs du Canada, a mis, au rapport du Dr Montizambert, nos services d'inspection médicale, d'isolement et de désinfection en harmonie avec les exigences de la science moderne. En Angleterre, l'ancien système de quarantaine est aboli, sauf en quelques cas très spéciaux. Pour citer les paroles mêmes du surintendant, " la caractéristique de l'ancien système, c'était la détention prolongée; celle du système moderne est la désinfection promptement accomplie. Cette différence, toutefois, est déjà si généralement connue, que l'antique appellation devient moins sujette, d'année en année, à tromper les esprits." Il est ensuite assez longuement question des inoculations préventives employées contre le choléra, et du traitement par l'anti-toxine et pour prévenir la diphtérie. Le Dr Montizambert décrit aussi le nouveau procédé d'assainissement électrolytique. La conférence sanitaire internationale qui s'est tenue à Paris dans l'année, doit avoir, selon lui, des résultats d'une importance extrême pour le Canada, comme pour les Etats-Unis, dont les délégués ont beaucoup insisté sur l'urgence d'un règlement applicable aux mouvements des émigrants qui se dirigent vers l'Amérique. Le rapport se termine par une mention de la réunion de l'*American Public Health Association*, qui a eu lieu à Montréal en septembre; la visite faite à la Grosse-Ile par un grand nombre de délégués venus à cette réunion est décrite aussi avec les impressions toutes favorables que ces visiteurs étrangers ont eues du service à cette station, de son outillage et de ses procédés.

Le Dr Wickwire, médecin-inspecteur à Halifax, Nouvelle-Ecosse, rapporte qu'il s'est passé, dans l'année, fort peu d'événements notables. Il n'a été envoyé personne à l'hôpital, les cas de maladie qu'il y a eu, d'ailleurs ordinaires et bénins, ne demandaient pas l'isolement. On a désinfecté avec soin, à sa station, les bagages et autres effets de tous les passagers provenant de pays plus ou moins contaminés.

Le Dr Harding, médecin-inspecteur à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, jusqu'au 30 juin dernier, n'a pas trouvé un seul cas de maladie contagieuse sur les 95 navires inspectés par lui; et le Dr March, son successeur à partir du 1er juillet, rapporte qu'il a inspecté 56 navires venus de la mer et en a visité, non officiellement, 176 autres, caboteurs pour la plupart. Dans deux cas, il a fallu nettoyer et désinfecter le navire.

Le Dr McLeod, médecin-inspecteur à Sydney, N.-E., a inspecté 106 navires, à leur arrivée. Les inspections ne peuvent s'y exécuter avec trop de soin, parce que, comme le dit le Dr McLeod, les navires, en repartant du havre de Sydney, gagnent

leurs ports de déchargement par la voie du Saint-Laurent, et sont de ce moment inscrits comme venus d'un port canadien ; d'où il résulte qu'ils cessent d'être assujétis au règlement quarantenaire.

Le Dr Macpherson, médecin-inspecteur à North-Sydney, a visité 29 navires. Aucune maladie infectieuse ou contagieuse.

Le Dr Conroy, médecin-inspecteur à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, a visité dans l'année 41 navires qui arrivaient de ports étrangers. Tous étaient indemnes.

Le Dr McMillan, médecin-inspecteur à Pictou, N.-E., a visité 19 navires. Point de maladie à bord.

Le Dr P. A. McDonald, médecin-inspecteur a Point-Hawkesbury, N.-E., a visité 80 navires ; ils n'avaient aucun cas de maladies contagieuse ou infectieuse.

Le Dr. J. Macdonald, médecin-inspecteur à Chatham, a inspecté 125 navires tous indemmes.

Le Dr J. Pelletier, médecin-inspecteur à Matane, Québec, a inspecté 5 navires, les autres qui ont touché à ce port ayant déjà été visités à Sydney ou ailleurs. Il constate une diminution dans les arrivages à ce port et en explique les causes.

Le Dr M. N. Jones, surintendant des quarantaines de la Colombie-Britannique, a inspecté tous les navires sujets à la visite médicale. Peu de faits à signaler. Dans le mois de mars, le steamer *Empress of India*, arrivé sans cas de maladie, déclara avoir mis à terre au Japon deux passagers d'entrepont atteints de la variole, mais d'une nature bénigne. Il fit désinfecter le navire et les passagers ; ceux-ci avaiena été vaccinés et avaient toutes les apparences d'être en parfaite santé. La désinfection faite, il permit au navire de se rendre à Vancouver, où, six ou ou sept jours après, pendant que les passagers attendaient leur passage aux Etats-Unis, il se manifesta parmi eux un cas léger de variole. Cet accident, dit le Dr Jones, se produisit dix-huit ou dix-neuf jours après ceux survenus au Japon. Le Dr Jones me rapporte aussi qu'au commencement de juin, en apprenant que la peste bubonique était à Hong-Kong, il avait prévenu les pilotes que tout navire d'outre-mer serait inspecté à distance de Vancouver, et le bagage entièrement désinfecté. Cet avis a été suivi ; et, d'autre part, comme les autorités japonaises ne laissaient point entrer dans leurs ports de passagers venant de la Chine sans exiger une rigoureuse désinfection, cette précaution a dû beaucoup empêcher l'extension de la maladie redoutable. La peste bubonique n'a pas été apportée sur nos rivages.

Le Dr Duncan, médecin-inspecteur des navires du Sound à Victoria, Colombie-Britannique, n'a eu aucun cas de maladie infectieuse ou contagieuse. Il inspecte les steamers employés à transporter les passagers qui viennent des ports américains, et dont le nombre s'élève à 1,000 en moyenne par mois.

Le Dr Gauvreau, qui est chargé de la visite des paquebots-postes à Rimouski, Québec, a fait 29 inspections jusqu'à la date de ce rapport. Ses inspections facilitent beaucoup les opérations ultérieures du Dr Montizambert, à qui il signale ceux des steamers visités ayant à bord des cas de nature à nécessiter des mesures sanitaires.

Le Dr A C. Smith, médecin du lazaret de Tracadie, Nouveau-Brunswick, rapporte qu'il y a en ce moment 21 internés dans l'établissement : 12 hommes et 9 femmes. Aucun décès dans l'année. Aucun nouveau cas de lèpre non plus. Les

travaux aux bâtiments neufs sont poussés avec activité; une fois terminés, ces locaux seront d'une grande utilité aux Dames religieuses, qui s'appliquent avec un zèle infatigable à améliorer la condition d'êtres infortunés, séparés par un mal affreux du reste du monde.

VI.—STATISTIQUE.

La division des statistiques au département de l'agriculture est constituée en vertu de l'Acte d'union, lequel mentionne spécialement le recensement et les statistiques parmi les matières qui rentrent dans les attributions propres du parlement fédéral.

Celui-ci, exerçant son pouvoir, a adopté le chapitre 21 des Actes 42 Victoria.

Cette loi forme les chapitres 58 et 59 des Statuts revisés de 1886. Le chapitre 60 autorise à recueillir les statistiques criminelles.

Le chapitre 15 des Actes de 1890 dispose que le soin de recueillir et publier des statistiques du travail appartiendra au ministre de l'agriculture, en vertu de l'autorité générale qui lui est conférée par le chapitre 59 des S. R. du Canada.

Comme il se publie, apparemment parce que la loi n'est pas bien entendue, toute sortes de statistiques non officielles, voici en substance ce que contient le chapitre 59:—

L'article premier prescrit "le recueillement, l'élaboration et la publication de statistiques vitales, agricoles, commerciales, criminelles et autres" par les soins du ministère de l'agriculture.

L'article quatre autorise le ministre de l'agriculture à faire, avec tout lieutenant-gouverneur en conseil ou toute organisation provinciale de statistique, des arrangements pour obtenir des données statistiques, recueillies d'après le système provincial en usage.

L'article cinq est conçu en ces termes:—

"Le ministre de l'agriculture, en recueillant des statistiques, conformément aux dispositions du présent acte, pourra requérir tous officiers publics de lui fournir les copies de papiers et documents et les renseignements qu'il sera en leur pouvoir respectivement de lui donner,—et ce, moyennant ou sans indemnité, ainsi qu'il sera réglé de temps à autre par le gouverneur en conseil."

L'article six pourvoit à la publication de résumés statistiques des rapports et documents soit départementaux ou autres de nature publique.

Par l'article sept, le gouverneur en conseil peut autoriser le ministre de l'agriculture à faire faire des recherches statistiques spéciales sur certaines matières, localités ou autres sujets.

L'article huit porte que le ministre de l'agriculture fera contrôler toutes les données statistiques qu'il aura reçues, et, autant que possible, suppléer ce qui pourrait manquer, et corriger les défectuosités ou les inexactitudes qui pourraient se découvrir dans ces renseignements.

Article neuf:—

"Quiconque donnera sciemment quelque renseignement faux, ou pratiquera quelque supercherie en fournissant les renseignements prévus par le présent Acte, sera passible, sur conviction par voie sommaire devant deux juges de paix, d'une amende de cent piastres au plus."

Un autre article donne tout pouvoir au gouverneur en conseil de nommer des commis ou employés à titre temporaire pour un temps indéterminé.

L'intention, le but des Actes précités est évidemment de créer un bureau de statistique, rattaché au ministère de l'agriculture, où s'opère la contralisation des statistiques générales du pays, et dont les fonctionnaires aient toutes les facilités nécessaires pour se procurer les éléments numériques utiles, soit des divers départements de l'administration fédérale, soit de ceux des gouvernements provinciaux, soit par des recherches particulières.

La publication de statistiques officielles par le bureau fédéral, comme le prescrit le statut, assurerait l'uniformité des travaux, qui, en outre, s'exécuteraient dans de bien meilleures conditions d'exactitude et d'économie.

Le public paraît apprécier le travail qui s'accomplit ici, à en juger par les demandes de statistiques, beaucoup plus nombreuses aujourd'hui que les années passées. En préparant ces données, on s'applique à fournir les renseignements les plus exacts qu'on puisse avoir. Le bureau du statisticien est devenu en quelque sorte un "office d'informations" pour toutes les parties du monde.

Mais, en répondant aux demandes, le statisticien s'est vu plus d'une fois forcé d'avouer qu'en diverses branches statistiques le Canada n'est pas aussi avancé que les autres pays.

C'est de statistique agricole que le public s'enquiert surtout. Les réponses ont été nécessairement peu satisfaisantes jusqu'ici, puisqu'il n'existe encore aucun système pour la recueillir par tout le Canada. Si l'on pouvait adopter un bon plan, permettant de publier promptement des données contrôlées, on rendrait d'inappréciables services aux cultivateurs et aux hommes d'affaires.

STATISTIQUE SANITAIRE.

En ce qui concerne la statistique vitale, le mode en usage jusqu'à 1891 pour la recueillir, n'a pas encore pu être remplacé par un système plus satisfaisant.

Dans Ontario, Québec, le Nouveau-Brunswick, la Colombie-Britannique, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, les autorités provinciales et territoriales ont adopté des lois touchant la statistique sanitaire. Le chapitre 59 des Statuts revisés, à l'article quatre que j'ai précédemment cité, autorise mon département à s'assurer, par un accord avec ces autorités, le moyen de mieux recueillir toute nature de statistiques, sans restreindre en rien, cependant, son pouvoir d'opérer sur le domaine provincial au défaut d'organisations provinciales.

La communauté d'action serait, assurément, préférable à tout autre système que les autorités fédérales pourraient instituer. Au lieu d'être disparates, les statistiques seraient ainsi consacrées par une mutuelle approbation.

On pourrait suivre le même plan pour la statistique agricole; chaque province aurait ses propres relevés, qu'elle imprimerait, et le Dominion aurait les siens destinés au monde entier. Le très grand intérêt que le public porte à la statistique des récoltes en Angleterre, aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, en Australie, et l'importance des transactions qui se font sur ses données dans tous ces pays, nous montrent combien il importe que nous aidions, par des informations si utiles, au succès de notre commerce et de notre agriculture.

STATISTIQUE CRIMINELLE.

Le chapitre 60 des Statuts revisés donne spécialement le pouvoir de recueillir les statistiques criminelles. L'an dernier, la division de statistique, à mon département, a reçu des relevés de 281 personnes. En voici le compte par province :—

Ile du Prince-Edouard	6
Nouvelle-Ecosse	43
Nouveau-Brunswick	33
Québec	40
Ontario	136
Manitoba	6
Colombie-Britannique	11
Territoires du Nord-Ouest	6
Total	281

La compilation, publiée en forme d'appendice, montre que le nombre d'individus reconnus coupables d'infractions justiciables du jury s'est élevé à 4,630 en 1893 contre 4,040 en 1892, soit à la proportion de 9·36 par 10,000 habitants en 1893 contre 8·23 en 1892. Si aux premiers chiffres on ajoute le nombre des condamnations sur procédure sommaire, on a pour résultat total 35,653 condamnations en 1893, contre 35,407 en 1892. Ce qui représente une condamnation pour 139 personnes en 1893 et pour 140 en 1892, c'est-à-dire une faible augmentation.

Le mode de compilation a été modifié en plusieurs points, de façon à rendre plus exactes les données de la statistique criminelle. Pour la première fois, les rapports de la police à cheval ont été dépouillés très soigneusement, et l'on en a extrait des tableaux comprenant toute la période de 1883 à 1893 inclus. Grâce à ces innovations, les statistiques criminelles de 1893 sont les plus complètes que mon département ait encore publiées.

Dans les premiers temps, la matière que l'on compilait était disposée en tableaux autrement qu'elle ne l'est depuis 1884. On n'utilisait pas encore les relevés sous la forme de groupements comparatifs ; aussi a-t-on recommencé la compilation des faits antérieurs à cette année-là pour la coordonner avec celles des années subséquentes.

RECENSEMENT.

Le troisième volume du recensement est imprimé ; et le quatrième livré à l'imprimerie.

La classification des établissements industriels et manufactures d'après la valeur des produits manufacturés comme dans les recensements de 1881 et 1891, a été un travail difficile, qui a occupé le personnel plus d'une année. L'examen, exécuté avec un grand soin, a embrassé 125,900 établissements industriels. Les résultats témoignent de la sagesse et de l'utilité de l'œuvre accomplie.

Voici les groupements adoptés : groupe 1, établissements d'une production annuelle de moins de $2,000 ; groupe 2, d'une production annuelle de $2,000 à $12,000 ; groupe 3, d'une production annuelle de $12,000 à $25,000 ; groupe 4, d'une production annuelle de $25,000 à $50,000 ; groupe 5, d'une production annuelle de $50,000 ou au-dessus.

Le nombre d'établissements industriels examinés est de 125,891, et les tableaux qui y sont relatifs présentent les détails suivants:—1° nombre; 2° capital fixe, divisé en capitaux placés (*a*) en terrains, (*b*) en bâtisses, (*c*) en machines et outillages; 3° capital actif; 4° employés: (*a*) hommes au-dessus de 16 ans, (*b*) femmes au-dessus de 16 ans, (*c*) garçons au-dessous de 16 ans, (*d*) filles au-dessous de 16 ans; 5° montant payé pour gages ou salaires; 6° valeur des matières premières; 8° valeur des articles produits.

Ces groupements, qui ont mis en lumière quantité de faits très importants, donnent enfin les plus utiles informations sur le progrès et les développements de ces industries mécaniques et manufacturières.

Suit un des relevés:—

CANADA.

Etablissements industriels et manufactures groupés d'après la valeur des articles produits.

—	1881.		1891.		Augmentation en 1891 sur 1881.	Pour cent de l'augmentation.
	Valeur des produits manufacturés.	Pour cent de la valeur totale.	Valeur des produits manufacturés.	Pour cent de la valeur totale.		
	$		$		$	
Groupe 1	20,734,080	6·7	32,255,192	6·7	+ 11,521,112	+56·0
do 2	64,939,604	20·9	93,260,957	19·6	+ 28,321,353	+43·6
do 3	36,808,242	11·9	47,709,005	10·1	+ 10,900,763	+29·6
do 4	33,482,170	10·9	42,238,542	8·8	+ 8,756,372	+26·1
do 5	153,767,771	49·6	260,795,190	54·8	+107,027,419	+69·6
Totaux	309,731,967	100·0	476,258,886	100·0	+166,527,019	+53·7

L'augmentation en 1891, dans la production totale des cinq groupes, s'élève à $166,527,019 ou à 53·7 pour 100; celle du groupe 5, composé des établissements manufacturant des produits pour $50,000 ou plus, est de 69·6 pour 100.

A remarquer aussi que le groupe 1, comprenant toutes les petites industries, représente 6·7 pour 100 de la production totale, tant en 1881 qu'en 1891. Ces deux faits montrent combien étaient peu fondées les critiques formulées contre le recensement de 1891, qui, d'après ces critiques, devait avoir une plus forte proportion de petites industries que celui de 1881; d'où la conclusion que l'augmentation accusée par le recensement de 1891 donnait une idée inexacte de l'augmentation réelle.

Tous les groupes ont pris des développements tout à fait satisfaisants; et le pays a sujet de s'en féliciter.

L'annexe relative au recensement contiendra là-dessus de plus amples informations.

Agriculture.

ANNUAIRE (RÉSUMÉ STATISTIQUE).

L'Annuaire pour l'année 1893 a été préparé, imprimé, distribué. Il a été entièrement refondu et l'on y a introduit beaucoup de matières nouvelles. Malgré tout le soin apporté dans les distributions, on n'a pu satisfaire à toutes les demandes; car il nous en vient aujourd'hui de France, d'Allemagne, des Etats-Unis, du Japon et autres pays étrangers aussi bien que des différentes parties de l'Empire Britannique. Celles d'Australie sont très sensiblement plus nombreuses que les années passées.

L'Annuaire se publie sous l'autorité du chapitre 59 des Statuts revisés, article 6.

Il a été envoyé plusieurs milliers de circulaires concernant diverses matières mentionnées dans l'Annuaire; et je le dis avec plaisir, les gouvernements provinciaux, les hommes d'affaires, les agriculteurs et le public généralement, se sont empressés de répondre à ces lettres. On a reçu ainsi une collaboration gratuite très considérable.

STATISTIQUE GÉNÉRALE.

Il s'est fait une très grande somme de travaux statistiques autorisés par l'article 7 du chapitre 59 des Statuts revisés.

Les résultats de l'examen de la richesse forestière du Canada sont imprimés et paraîtront sous forme d'annexe du présent rapport.

Les renseignements que contient cette annexe ont été puisés à un grand nombre de sources diverses, notamment dans les états relatifs aux terres de la Couronne provinciales, les rapports des départements fédéraux de l'intérieur, des affaires des sauvages, des douanes, du revenu de l'intérieur, des chemins de fer et canaux, les rapports de la commission géologique, les recensements de 1871, 1881 et 1891, les tableaux du commerce du Canada, du Royaume-Uni et des Etats-Unis, les procès-verbaux d'enquêtes faites par des comités parlementaires et autres données fournies par des experts. On a aussi consulté les états de recensement des Etats-Unis dressés par les soins de M. Sargent et les rapports du service forestier du département de l'agriculture des Etats-Unis dirigé par M. B.-E. Fernow. Pour nous procurer des statistiques forestières exactes relativement au continent européen, lord Rosebery, alors secrétaire aux affaires étrangères, a obtenu des représentants britanniques dans les différents pays les rapports officiels sur leurs forêts. Il m'est agréable de reconnaître ici l'empressement avec lequel les autorités provinciales ont bien voulu fournir à mon département, à sa demande, des informations supplémentaires, en dehors de leurs rapports officiels. Avec beaucoup de travail et de soin, on a pu extraire de cette diversité d'éléments un ensemble de résultats propres à donner une vue des choses aussi complète et juste que possible dans les circonstances.

La division de statistique a publié plusieurs bulletins, entre autres un sur la volaille et les œufs et un aussi sur le beurre et le fromage. Ces deux bulletins ont été très recherchés, et des milliers d'exemplaires en ont été distribués sur la demande de personnes désireuses de les avoir. La division de statistique a adressé aux propriétaires de fromageries et beurreries une circulaire demandant certains détails sur les opérations en fromage et en beurre de l'année 1894. De nombreuses réponses ont été reçues, et quand elles auront été compilées on sera en mesure de donner à tous les intéressés des informations statistiques qui devront leur être très utiles.

On a fait une enquête sur la culture de la vigne en Canada ; et ses résultats, une fois rassemblés et coordonnés, auront un intérêt général.

On a aussi recueilli des renseignements sur la culture du lin en Canada.

La division s'est également occupée de l'industrie betteravière, et possède déjà sur ce sujet une somme considérable de faits statistiques.

En 1893, le marquis de Ripon transmettait à Son Excellence le gouverneur général une lettre du comité du commerce du Conseil privé impérial ou *Board of Trade*, annonçant que M. Bateman, son principal secrétaire, allait visiter le Canada pour s'y procurer certains renseignements statistiques. Elle me fut communiquée, vu sa nature, et postérieurement M. Bateman, à son arrivée ici, eut une longue entrevue avec le statisticien fédéral. Ce passage d'une lettre que le fonctionnaire britannique écrivit ensuite à celui-ci, fera connaître ce que comportaient ses recherches: "De toutes les questions de statistique canadienne, concernant le commerce intérieur et extérieur, que nous avons discutées ensemble, les principales sont:—

1° L'évaluation des importations et des exportations;

2° La mention de la provenance des marchandises importées et la mention de la destination de celles exportées ;

3° La classification de ces marchandises."

Les vues et les recommandations du *Colonial Office* sur ces trois points sont contenues dans un rapport du comité, communiqué au gouvernement canadien, avec un mémoire présenté par M. Bateman à l'*Imperial Statistical Institute* dans sa réunion biannale tenue à Chicago, et une copie de la résolution adoptée par cette société. Le mémoire donne les informations les plus récentes sur ce qui se fait dans d'autres pays pour établir un système de comparaison des statistiques commerciales. M. Bateman exprime dans sa lettre l'espoir qu'il sera possible de réaliser les vœux émis par le comité du *Colonial office*, en ce qui concerne la classification et l'évaluation, ou tout au moins de fournir un relevé supplémentaire des exportations et des importations. Il attache une grande importance à la publication en Canada de renseignements plus complets sur la provenance des marchandises importées ou exportées, et sur le commerce avec les Etats-Unis. Toute proposition tendant à écarter les difficultés existantes serait reçue par lui avec plaisir.

La chose vaut bien que l'on s'en occupe; et je suis en correspondance ministériellement avec les autorités d'autres pays au sujet des moyens dont nous pourrions convenir pour fournir les informations voulues.

Le tout respectueusement soumis,

A. R. ANGERS,
Ministre de l'agriculture.

Département de l'agriculture,
OTTAWA, 31 décembre 1894.

LISTE DES ANNEXES.

QUARANTAINE.

QUARANTAINE DES BESTIAUX.

DIVERS.

ANNEXES

QUARANTAINE.

Nº 1.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT GÉNÉRAL DES QUARANTAINES CANADIENNES.

M. F. MONTIZAMBERT, M. D. EDIM., F.R.C.S., D.C.L.

31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel jusqu'au 31 octobre 1894, comme surintendant général des quarantaines du Canada.

Elles ont eu, cette année, à faire face à toutes sortes de menaces, et de toutes parts: sur le littoral atlantique, menaces de choléra asiatique et de variole par l'Europe; sur le littoral pacifique, menaces de peste bubonique par la Chine; et sur la frontière intérieure, menaces d'invasions varioliques par les Etats-Unis.

Choléra asiatique.—Cette épidémie a régné dans certaines régions de l'Europe toute cette saison. Elle a surtout exercé ses ravages en Russie, en Pologne et en Autriche-Hongrie. L'hiver dernier, elle s'était conservée, avait couvé en plusieurs provinces du sud et du sud-ouest de la Russie et en Turquie. Durant les mois froids, il n'y en eut pas d'accidents dans l'Europe occidentale, excepté peut-être dans les départements du Finistère et du Morbihan, en France, où l'épidémie de l'an dernier n'avait pas été entièrement étouffée. Au retour des chaleurs, on a vu le choléra recommencer à se répandre des provinces occidentales de Russie vers l'ouest. Sa réapparition en Pologne ne tarda pas à être suivie de son extension par delà la frontière dans la Prusse, notamment en Silésie; dans l'Autriche-Hongrie, surtout en Galicie; et ultérieurement dans la Hollande et la Belgique.

Il vint de Madrid, le 10 mai, un télégramme contenant un rapport du Dr Montaldo. Ce médecin avait été envoyé à Lisbonne par le gouvernement espagnol pour faire une investigation au sujet de l'épidémie dans la ville. Il rapportait que, pendant l'été de 1893, une sérieuse épidémie de choléra avait parcouru toute la colonie portugaise de Saint-Vincent, l'une des îles du Cap-Vert, et avait fini par acquérir les caractères du vrai choléra asiatique, et devenir extrêmement grave. La mortalité avait été grande. Mais le gouvernement portugais, si rigoureux à l'égard des pays étrangers, au point d'établir une quarantaine contre les arrivages espagnols parce qu'il y avait des cas suspects en France l'année dernière, ne prit lui-même aucune précaution sanitaire, dit le Dr Montaldo, contre les arrivages de Saint-Vincent. Tous les navires de cette colonie entraient librement dans le port de Lisbonne, par ordre de l'autorité supérieure; c'est ainsi qu'y vint le *Santa Tome*, avec à son bord des accidents cholériques avérés. Naturellement, la maladie gagna la ville; elle s'y étendit très rapidement; des milliers de personnes en ont été atteintes. Elle était par bonheur d'une espèce bénigne. Mais il est toujours à craindre que, comme à Saint-Vincent, elle ne soit suivie d'une épidémie de vrai choléra.

Vu que des émigrants de ces pays infectés pouvaient apporter en Canada des hardes et effets usuels souillés de déjections cholériques, et que la manipulation et le lavage de ces vêtements dans les lieux de leur destination, à l'intérieur, seraient véritablement une cause de danger pour ce pays et pour tout le continent, tous les colis de bagage en provenance des pays infectés de choléra, se trouvant, à l'arrivée, soit dans la cale ou les entreponts des navires à passagers, ont été, par vos ordres, durant la saison entière, stérilisés à la vapeur aux ports d'arrivée, avant d'être admis à passer outre.

La liste des pays infectés s'est modifiée plus d'une fois suivant les mouvements de l'épidémie. Elle a compris Constantinople, toute la Russie, la Pologne, la Hollande, la Belgique, le Portugal, et des régions de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de la France.

Jusqu'à quel point le choléra est étouffé, on ne peut encore faire là-dessus que des suppositions. Il y a, toutefois, cette preuve de succès, au point de vue de la défense contre ses menaces, qu'il ne s'est point montré en Canada.

La stérilisation du bagage s'est opérée toujours, aux terminus d'eau profonde des chemins de fer, immédiatement après le débarquement des immigrants. Par conséquent, elle n'occasionnait aucun retard aux navires indemnes. Tous les navires qui n'avaient eu ni décès ni accidents cholériques, étaient, après inspection, admis à la libre pratique, fussent-ils partis d'un port infecté. Décision conforme au règlement adopté par la conférence internationale de Dresde.

A ce propos, je ferai la remarque que le gouvernement des Etats-Unis, quoiqu'il ait redemandé cette année et obtenu de vous la permission de stationner des médecins-inspecteurs aux quarantaines sur le Saint-Laurent, n'en a pas cependant envoyé. Il faut conclure de là, je pense, que les autorités américaines ont trouvé que notre régime quarantenaire et nos opérations de l'année dernière avaient été à tout le moins satisfaisants.

La conférence de Dresde en 1893 a décidé que les chiffons expédiés en gros et sous les conditions ordinaires applicables à ces objets considérés comme marchandise, ne seraient pas réputés susceptibles et partant seraient exempts de toutes les restrictions pour cause de choléra. Les expériences bactériologiques, poursuivies depuis lors, ont confirmé la croyance que le micro-organisme produisant le choléra asiatique périt promptement par la dessiccation. Les opérations d'étendage, triage, etc., que subissent les chiffons avant leur mise en balles dans les magasins collecteurs, durent généralement des semaines, ou même des mois. Pendant tout ce temps, naturellement, ils deviennent secs. Cet état est essentiel pour la conservation même des chiffons qui se mettent en balles; autrement, ils viendraient à s'échauffer, fermenter ou moisir. Il s'ensuit que les chiffons en balles ne paraissent pas nécessiter, en temps de choléra, par crainte d'infection, les mêmes mesures prohibitives qui seraient opportunes pour préserver le pays d'une épidémie de variole ou de toute autre maladie infectieuse causée par des micro-organismes que le dessèchement ne fait point périr. J'ai donc pu vous recommander, en février dernier, de modifier, d'après la décision de la conférence sanitaire de Dresde et le précédent établi depuis par l'Angleterre, la prohibition des chiffons provenant des pays infectés de choléra, de façon à admettre librement les chiffons mis en balles comprimées par la force hydraulique, cerclées de fer et portant des marques et des numéros d'origine. La siccité tue le micro-organisme du choléra. Or, qui dit chiffons en balles dit chiffons secs. Il n'y a donc pas lieu de prohiber cette marchandise, d'où qu'elle provienne, pour cause de choléra.

Plusieurs journaux de médecine ont sérieusement discuté si le choléra asiatique ne devient pas endémique en Europe, et plus spécialement en Russie, où, cette année, la troisième année de sa manifestation, il a acquis une plus grande malignité que les deux années précédentes. Ainsi, durant la semaine terminée le 8 septembre, 6,376 cas nouveaux et 3,192 décès avaient été signalés dans la Russie proprement dite, et la moyenne hebdomadaire des cas nouveaux dans la Pologne russe, à cette époque, était de 5,000, avec une mortalité d'environ cinquante pour cent. Ce qui peut expliquer peut-être cette longue persistance de la maladie, c'est que sa tendance naturelle à s'éteindre est contrariée par les facilités continuelles d'introduction des principes morbifiques dans les vastes pays rattachés aujourd'hui par tant de voies de rapide communication. Les observations faites cette année ont encore confirmé la croyance en l'axiome, que le choléra est une maladie née de la saleté que des individus sales transportent dans des localités sales et qui se répand ensuite surtout par l'eau polluée qui est employée aux usages domestiques. Et voilà pourquoi la prudence veut encore que les efforts des services sanitaires se continuent sans relâche.

S'il est vrai que le germe cholérique se domestique pour ainsi dire en Europe, et que par suite le danger de le voir s'introduire en Canada devienne constant, nos précautions doivent être constantes aussi; elles doivent être surtout actives durant

certaines saisons. Le choléra ne peut nous venir des foyers actuels que par les navires. La vigilance, dans les ports maritimes, est donc la meilleure sauvegarde.

Peste à bubons.—La première grande épidémie de cette maladie dont l'histoire fasse mention éclata au 6e siècle. Cette épidémie est ordinairement désignée sous le nom de *peste de Justinien*, parce qu'elle dura pendant presque tout le règne de cet empereur. Elle paraît avoir pris naissance dans la Basse-Egypte en 542. De ce point de départ, elle se répandit rapidement dans l'Asie-Mineure. Elle visita Constantinople, où, un temps, la mortalité emporta 10,000 personnes environ par jour. Dans les soixante-dix années de son existence, à cette époque, le terrible fléau parcourut toutes les parties du monde connu, et fit des millions de victimes. Au 14e siècle, il tua, sous le nom de peste noire (*Black Death*), 13,000,000 de personnes dans la Chine, 24,000,000 dans les autres pays orientaux, et 25,000,000 au moins en Europe. C'est aussi la *Great Plague* de Londres, qui arriva en 1665, et fit, au compte de Defoe, périr 100,000 personnes—et la peste dite de Marseille et de Toulon, en 1720. Sa dernière apparition en Europe a eu lieu en Dalmatie et en Turquie dans les années 1840 et 1841. La peste à bubons n'a jamais cessé d'exister dans la Chine, où elle se montre plus ou moins fréquemment, et d'où elle s'étend parfois jusqu'en Perse, en Arabie et dans la Russie asiatique.

Les autorités sanitaires prétendent que la médecine préventive est parvenue à éteindre le fléau en Europe, grâce au développement de l'usage du régime des quarantaines relativement aux habitats indigènes de la maladie. Hirsch, dans son Manuel de pathologie géographique et historique, dit: "Je ne saurais concevoir que celui qui examine les faits sans prévention et considère l'état de la peste en Orient, puisse un moment hésiter à attribuer avant tout la disparition du fléau sur le territoire européen, à l'effet d'un régime quarantenaire bien ordonné."

Pour revenir aux dernières manifestations, il paraîtrait que la peste existe dans la province de Yunnan, Chine méridionale, depuis au moins quinze ans, sous la forme sporadique le plus souvent, mais aussi parfois sous une forme épidémique et maligne. On peut en inférer, brièvement, qu'elle s'est avancée d'étape en étape du Yunnan, le long des confins méridionaux du Kwang-se, jusqu'à Pakhoi, d'où elle a gagné la ville de Canton vers le nord, en traversant la province de Kwang-tung. De Canton, elle a été bientôt portée, en mai dernier, à Hong-Kong par des gens atteints de la maladie ou chez qui elle était en incubation. Le trajet par steamer, entre les deux ports, dura environ huit heures, et au fort de l'épidémie, tous les jours il y avait des décès en cours de route. Dans le Yunnan, suivant M. Rocher, on voit périr en grande quantité des animaux tels que cochons, chèvres, rats, etc., avant que la maladie attaque l'homme. A Canton, on a observé que les rats avaient été les seuls animaux atteints. Une mortalité exceptionnelle s'était mise sur eux deux ou trois semaines avant les premiers cas signalés de peste. Pareille mortalité parmi les rats, dans un quartier de ville encore sain, était toujours, au rapport du Dr Alex. Rennie, de Canton, suivie d'une apparition de la maladie.

Yersin remarqua aussi que, dans le laboratoire où il faisait ses autopsies d'animaux, il y avait beaucoup de mouches mortes. L'examen révéla que leurs corps contenaient le bacille pestilentiel, et un cobaye (*Guinea pig*), auquel on avait inoculé de leur substance, mourut moins de quarante-huit heures après, avec les lésions spécifiques de la maladie. Il est donc à croire que les mouches peuvent propager la peste en infectant, par le contact de leurs pattes et par leurs excrétions, les aliments, etc., comme cela arrive certainement pour le choléra.

En ce qui concerne l'espèce humaine, quoique toutes les classes aient eu leurs mortalité, certaines conditions de vie, cependant, semble accroître la susceptibilité morbide. En premier lieu, la majeure partie des personnes atteintes se composait de femmes et d'enfants, surtout d'enfants du sexe féminin, c'est-à-dire de personnes vivant peu hors de la maison; ensuite, les habitants des chambres situées à l'étage supérieur échappaient mieux à la maladie que ceux occupant le rez-de-chaussée; troisièmement enfin, la population batelière, environ 250,000, âmes vivant et dormant sur l'eau, jouissait d'une immunité presque absolue, si bien que beaucoup de gens d'aisance ou de fortune, ayant vu cela, allaient faire des séjours temporaires dans des barques sur le fleuve.

Le gouvernement japonais envoya une commission à Hong-Kong, chargée d'étudier la peste d'après les méthodes modernes, sa nature bactériologique plus spécialement, et ses traits pathologiques et chimiques. Les recherches bactériologiques devaient se faire par les soins du bactériologue bien connu Kitasato. La pathologie et la médecine étaient confiées au professeur Aoyama.

Le Dr Yersin, ancien aide au laboratoire de M. Pasteur, fut envoyé au commencement de juin dernier à Hong-Kong par le ministre des colonies de France.

Les rapports préliminaires de ces deux observateurs: Kitasato et Yersin, ont été publiés respectivement dans le *Weekly Abstract* du 16 septembre, et dans les *Annales de l'Institut Pasteur*, du 25 septembre 1894.

Voici, suivant eux, les principaux symptômes de la maladie qui a ravagé Hong-Kong :—Après une période d'incubation qui dure de trois à cinq jours (peut-être un peu davantage, des médecins disent jusqu'à huit jours), le malade se plaint de ressentir une fièvre intense, fièvre souvent accompagnée de délire et de l'enflure d'une ou plusieurs glandes lymphatiques (bubons). Les tuméfactions peuvent précéder l'augmentation de température, coïncider avec ce mouvement ou le suivre, et occasionnent de vives douleurs. La glande qui est le plus souvent affectée est une glande de la chaîne crurale ; ensuite une inguinale, puis une axillaire (Kitasato) ; dans soixante-quinze pour cent des cas, les tuméfactions glandulaires se manifestent aux aines; et dix fois sur cent aux aisselles (Yersin) ; quelquefois il y a aussi gonflement d'une glande cervicale. Ces bubons acquièrent la grosseur d'un œuf de poule, et deviennent noirâtres ; d'où le nom de *peste noire*. La langue est chargée d'un enduit blanc grisâtre ou brun foncé. Céphalalgie et perturbations cardiaques ordinairement ; vomissement et diarrhée quelquefois ; ces deux derniers accidents sont presque toujours les signes avant-coureurs de la mort. Les malades qui sont encore vivants après cinq ou six jours peuvent guérir. Leur température ne baisse qu'au bout d'une semaine, et leur convalescence est lente. Il arrive fréquemment que la mort suit de près le début de l'attaque; alors elle se produit en moins de quarante-huit heures.

Kitasato et Yersin ont chacun distingué et cultivé un micro-organisme particulier, qu'ils décrivent. Kitasato a trouvé le sien dans le sang, les bubons, la rate et tous les autres organes internes. Il prétend que ce micro-organisme répond à tous les postulats de Koch : il se rencontre dans chaque cas de cette maladie ; il ne se trouve point dans les autres maladies infectieuses ; et il est possible avec ce bacille de provoquer dans les animaux les mêmes symptômes que la maladie présente dans les êtres humains. D'où le savant japonais conclut que ce bacille est la cause de la peste à bubons, et que, par conséquent, celle-ci est une maladie infectieuse, produite par un bacille spécifique. A la date de son rapport, Kitasato n'avait pas encore pu observer la formation de spores.

Il constate que les bacilles peuvent pénétrer dans l'économie par trois voies : la respiration, une blessure externe et le canal digestif. Les exemples des deux premières abondent, à ce qu'il dit; les exemples de la dernière ne sont pas certains ; mais, comme il a découvert le bacille dans le tube intestinal et que les expériences pratiquées sur les animaux par l'alimentation montre qu'elle a par elle-même des résultats marqués il en conclut que l'absorption intestinale est aussi une voie possible d'infection. La durée limitée de sa mission l'a obligé de remettre à une époque ultérieure la plupart de ses expériences touchant le pouvoir de résistance des bacilles aux agents physiques et chimiques. Il a établi, toutefois, que, sous verre, les bacilles mettent plus de quatre jours à périr et qu'ils périssent après quelques heures d'exposition immédiate à la lumière du soleil. Des cultures sur thé de bœuf, soumises durant trente minutes en bain-marie à une température portée à 80° C., ont toutes été détruites. D'autres aussi, en quelques minutes, qui avaient été mises dans l'appareil à vapeur, chauffé à 110° C. Des cultures auxquelles on avait mélangé 0·5 pour 100 d'acide phénique (carbolique), après plus de deux heures, ou 1 pour 100 d'acide, après une heure, n'ont pris aucun développement. Des cultures sur thé de bœuf, contenant 0·5 pour 100 de chaux vive, se développèrent faiblement après deux heures; d'autres contenant 1 par 100 de la même substance cessèrent de croître. Enfin celles qui étaient restées mélangées plus de deux heures, même en ne contenant que 0·5 pour 100 de chaux vive, n'offrirent aucun signe de croissance.

Agriculture.

A Canton, avec une population que l'on dit être de 1,000,000 d'habitants, il y a eu 180,000 décès dans les six mois de février à juillet dernier. La mortalité ordinaire y est d'environ 1,000 décès par mois; en sorte qu'il y a apparence que 174,000 personnes sont mortes de la peste à Canton durant ces six mois. D'après un rapport officiel, le nombre des décès par la peste, à Hong-Kong, jusqu'au 1er août, s'est élevé à 2,504, dans une population de 200,000 âmes. Mais comme Chinois et Chinoise, aux premières atteintes du mal, se hâtaient de passer sur la terre ferme, s'ils le pouvaient, la mortalité réelle, parmi les habitants de la ville insulaire, a été probablement beaucoup plus considérable.

La mortalité moyenne, parmi les personnes atteintes, aurait été de 80 à 90 pour 100; mais Yersin la porte à un chiffre plus élevé encore—à 95 pour 100, même dans les hôpitaux.

Quoique la maladie se soit plus particulièment attaquée aux Chinois, elle ne s'est pas, cependant, limitée à eux. Le professeur Aoyama et un de ses aides l'a contractèrent, mais ils purent s'en tirer, plus heureux qu'un médecin japonais établi à Hong-Kong, qui en mourut, ou encore que cet autre martyr de la science sur un autre théatre, le professeur Oertel, de l'Institut hygiénique de Hambourg, lequel, le 22 du mois dernier, succombait aux effets du choléra asiatique, à la suite d'une expérience faite avec de l'eau infectée puisée dans la Vistule. Sur les trois cents volontaires, du 1er régiment de la "Shropshire Light Infantry", employés aux opérations de nettoyage et d'assainissement à Hong-Kong, le capitaine G. C. Veasey, le sergent Humphreys et quatre hommes de troupe, ainsi qu'un soldat de la "Royal Artillery", prirent la peste. Le capitaine Veasey en mourut, et aussi un ingénieur de navire anglais nommé George Dalton.

Il ne s'est point introduit de cas de la maladie en Canada, dans l'année. Jusqu'à quel point cela devrait être attribué aux ordres donnés par vous, pour la stérilisation à la vapeur des vêtements de tous les passagers chinois, à leur arrivée aux quarantaines colombiennes, il est naturellement impossible de le dire.

Le fléau est cessé. Le port de Hong-Kong a été, dit-on, déclaré sain le 3 du mois passé.

Les rapports publiés sur l'épidémie prouvent que cette maladie est infectieuse. Néanmoins, vu la proportion relativement petite d'Européens atteints—même dans le personnel de la santé et des hôpitaux—sa nature infectieuse semblerait dépendre, au moins en grande partie, des conditions locales et de la prédisposition individuelle. Elle paraît être une maladie des pauvres, attribuable aux suites de la pauvreté: encombrement excessif et mauvais état des logements; manque de ventilation, saleté de la personne, nourriture malsaine ou insuffisante, etc. Elle rentre dans le vrai type des maladies infectieuses, étant une maladie de malpropreté, due à la présence d'un bacille. C'est en quoi l'épidémie chinoise présente un intérêt plus spécial, pour les mesures à mettre en pratique contre elle. On est heureux de savoir que, jusqu'à présent, les observations ont montré que le bacille de la peste ne produit pas de spores, car la vitalité de la forme de micro-organisme dite végétative est bien plus facilement destructible que celle du spore; et que ce bacille périt quand il est soumis à certaine température, que l'on peut toujours atteindre avec les appareils de désinfection à la vapeur de nos quarantaines. Mais il nous reste beaucoup à apprendre sur la vie de ce micro-organisme, sa résistance au dessèchement, la possibilité qu'il se transporte vivant dans des marchandises (nattes de paille, broderies, tissus de toutes sortes, qui se font à des petites boutiques chinoises, où pourrait se trouver un malade, chiffons, etc.), son pouvoir de résistance à la fumigation ou aux autres modes de désinfection mis en usage lorsque la vapeur ne peut être employée.

Variole.—Elle a été très répandue en Europe cette année, et s'est notamment manifestée dans Rotterdam, Paris, Londres et Dublin.

Cette maladie fut apportée à la quarantaine du Saint-Laurent en mai dernier, mais elle y fut aussitôt arrêtée et étouffée.

Une manifestation très marquée de variole avait lieu dans les Etats-Unis. Vers la mi-avril, on l'a signalée dans seize Etats; les cas en étaient surtout nombreux dans quelques grands centres, tels que New-York, Brooklyn et Chicago. Entre le 1er janvier et le 31 mai (1894), il y a eu 1,739 cas varioliques à Chicago et 501 décès:

en janvier, 128 cas; en février, 233; en mars, 305; en avril, 544; en mai, 529. Dans ces circonstances, je devais vous représenter l'importance d'établir sans retard un service d'inspection médicale et de vaccination sur la frontière aux stations de quarantaine non organisées; c'est ce que j'ai fait.

La situation reste à peu près stationnaire aux Etats-Unis. Il n'est pas improbable que la maladie reprenne des proportions épidémiques pendant l'hiver qui approche; car pour la variole, différente en cela du choléra, l'hiver est la saison où elle prend le plus d'extension.

Règlements quarantenaires.—Le régime de l'inspection médicale des navires venant du dehors, avec mise en isolement et désinfection s'il y a eu de la maladie à bord, a été déclaré d'une application générale dans tous les ports canadiens par vos règlements quarantenaires; et il se pratique suivant tous les progrès réalisés par la science moderne. En Angleterre, la dernière trace de l'ancienne "quarantaine" a disparu cette année. Elle n'était plus applicable qu'à la peste et à la fièvre jaune. La détention d'autrefois, ce procédé suranné, est partout remplacée à présent par l'inspection médicale, qui se fait au port. Il est presque fâcheux même que l'on garde le mot de "quarantaine." Ce mot est l'expression d'une idée que la science a dépassée. Sa conservation fait que les méthodes modernes, héritières du nom, ont à souffrir des objections qui s'attachaient aux anciennes. Le caractéristique de l'ancien système, c'était la détention prolongée. Celle du système moderne est la désinfection promptement accomplie. Cette différence, toutefois, est déjà si généralement connue, que l'antique appellation devient moins sujette, d'année en année, à tromper les esprits.

Inoculations préventives contre le choléra.—Parmi les derniers développements, et les plus importants, de la médecine préventive, il convient de proclamer l'extension de l'immunisation contre diverses maladies infectieuses par l'inoculation des micro-organismes mêmes qui en sont la cause, ou des produits chimiques de leur action vitale, ou du sérum d'animaux qui sont naturellement ou que l'on a rendus artificiellement réfractaires au mal. A l'égard du choléra asiatique, Klemperer et Haffkine ont été dans cette direction les principaux investigateurs. Le résultat de leurs travaux est encore *sub judice.* Haffkine a du moins établi l'innocuité de sa méthode, par de soigneuses observations sur lui-même et sur d'autres médecins. Il a pratiqué ses inoculations sur plusieurs milliers de personnes dans l'Inde. Les résultats, là où ils paraissent avoir été mis à l'épreuve, sont jusqu'à présent quelque peu discordants. Témoins les faits suivants. Dans une irruption circonscrite à un hameau, près de Calcutta, où Haffkine avait inoculé 116 personnes, sur une population exposée de 200 habitants, les seuls cas, au nombre de 10, qu'il y a constatés, se sont produits parmi les personnes non inoculées; pas une des autres n'a été atteinte.

Le chirurgien-major Macrae, du service medical indien, a fait connaître dans le *British Medical Journal* les résultats d'une expérimentation de la vaccination anticholérique, suivant la méthode d'Haffkine, à la prison de Gaya, pendant une épidémie de choléra, en juillet dernier. Comme tous les prisonniers, à l'apparition de la maladie, n'avaient pas consenti à se soumettre à l'inoculation, il y avait là deux groupes en contraste, composés d'individus d'âges différents et des deux sexes, vivant dans les mêmes conditions, et ne différant qu'en ce point, à savoir que les uns étaient inoculés et les autres non. Des 433 personnes renfermées dans la prison, 215 avaient été inoculées. Le Dr Macrae conclut des résultats de cette expérience, que durant les premiers jours les inoculations n'ont à peu près aucune influence préventive, mais que leur effet semble augmenter ensuite graduellement. (M. Haffkine, dans ses publications, a dit et répété que, d'après ses prévisions, l'inoculation ne devait avoir son plein effet qu'après dix jours accomplis à partir de la première injection); et qu'au bout de quelques jours leur bienfaisant effet pour un temps ne fait pas doute, encore que les constatations n'éclairent point sur la durée probable de cette immunisation.

Une dépêche du 11 du mois dernier, adressée de Calcutta au *London Times*, porte que, durant la dernière épidémie cholérique à Lucknow, plusieurs soldats à qui l'on avait inoculé le virus Haffkine, ont été attaqués de la maladie et que la proportion pour cent de mortalité parmi eux a été la même que parmi les malades ordinaires. Depuis, par contre, le Dr Simpson, médecin de la salubrité publique à Cal-

cutta, a adressé un mémoire supplémentaire à la municipalité de la ville. Il y fait connaître en détail l'expérience acquise durant les trois mois précédents à Calcutta, et les observations recueillies dans les épidémies récentes à Cawnpore et Dinapore. Le Dr Simpson, d'après un télégramme du correspondant du *Times*, déclare que la dernière expérience apporte une nouvelle preuve de l'efficacité du système d'inoculation préventive de Haffkine. Il passe en revue les événements relevés à Lucknow et arrive à cette conclusion, que l'insuccès de la méthode dans la ville avait été grandement exagéré, qu'à tout prendre les suites de cette manifestation cholérique montraient seulement la nécessité d'employer un virus plus puissant, et d'avoir un laboratoire spécial pour sa préparation, ce qu'il n'y a pas là.

Un autre point qui demande attention est la durée de l'immunité communiquée à l'individu. Dans les observations citées par le Dr Simpson, très peu de jours s'étaient écoulés entre la vaccination et l'apparition du choléra. L'épreuve, on peut dire, n'a donc pas été suffisamment rigoureuse.

Haffkine inocule sous la peau à des cobayes de petites doses de son "virus fort"—exsudation péritonéale contenant des vibrions du choléra, qui a été intensifiée en passant dans l'économie de vingt à trente cobayes successivement; et il pratique une seconde injection quelques jours après la première. Puis si l'animal est encore inoculé une fois, à quelques jours d'intervalle, intra-péritonéalement, avec des doses du "virus fort"—ce qui tuerait infailliblement en douze heures environ les cobayes non immunisés—cet animal demeure alors en vie. Voilà en gros les opérations sur lesquelles Haffkine a établi son système de vaccination anti-cholérique.

Mais le Dr Klein, dans son mémoire sur les "Antagonismes des microbes," inséré au rapport du *Local Government Board* de Londres, paru récemment, conclut de ses propres expériences que l'opinion de Haffkine et de ses partisans, "sur la nature cholérique spécifique de l'affection introduite dans l'économie du cobaye par l'injection intra-péritonéale du bacille du choléra, est absolument insoutenable." Le Dr Klein prétend que la maladie provoquée chez le cobaye n'est autre qu'une péritonite aiguë et intense, une inflammation locale, et non pas le choléra asiatique; et que la même chose exactement se produit, en employant avec les mêmes procédés mainte autre espèce de bactérie qu'il mentionne. Et puisque ni le *bacillus prodigiosus*, ni le *vibrio* de Finkler, ni le *staphylococcus aureus*, par exemple, ne donnent le choléra au cobaye, le trouble que détermine le vibrion du choléra, trouble identique à leurs effets, ne doit pas davantage être regardé comme l'équivalent du *Cholera Asiatica*. De plus, les micro-organismes de Haffkine sont cultivés sur de l'agar-agar solide, puis recueillis à la surface en la ratissant, mis dans du bouillon stérile et injectés ensuite soit vivants ou après avoir été stérilisés. Et Klein appelle l'attention sur ce fait, que, dans toutes ces expérimentations, ce sont les bactéries elles-mêmes qui sont employées pour l'injection, sans les produits chimiques élaborés par elles dans leur nutrition (leurs ptomaines, toxines, albumoses, etc.). Ce poison intra-cellulaire est donc seul mis en usage. Klein insiste sur la distinction fondamentale à faire entre le poison intra-cellulaire et les toxines produites par les microbes dans les cultures artificielles ou dans l'économie. Il doute si, en rendant un animal capable de supporter le poison intra-cellulaire d'un microbe particulier, l'animal acquiert simultanément la faculté de supporter les produits chimiques (toxines, albumoses, etc.) que le microbe est apte à produire dans les organes de la nutrition ou à même les tissus où il loge. Le fait est que Klein a eu, par des expériences directes, l'évidence qu'un cobaye immunisé par l'injection intra-péritonéale, contre le poison cholérique intra-cellulaire, à la suite d'injections sous-cutanées répétées de poison cholérique intra-cellulaire, reste sujet et succombe aux effets de l'injection des toxines produites par le microbe dans une culture sur gélatine. Et comme Haffkine emploie, pour ses inoculations, le poison intra-cellulaire seul, l'immunisation ne peut être efficace que contre une certaine quantité ou dose de poison intra-cellulaire. Ainsi donc, selon Klein, elle ne comprend pas du tout, comme conséquence nécessaire, le pouvoir d'empêcher le vibrion du choléra de se multiplier dans les intestins du corps humain.

Traitement par l'anti-toxine et pour prévenir la diphtérie.—La sérothérapie est à l'ordre du jour depuis que Behring et Kitasato ont démontré l'efficacité du sérum d'animaux immunisés contre le tétanos et la diphtérie. Dans une série de publications,

Behring, aidé de Verniche, Boer, Kossel et Knorr, a fait connaître comment il avait immunisé ainsi des animaux, comment leur sérum agissait sur les toxines, et en explique le pouvoir préventif et thérapeutique sur des cobayes et des lapins empoisonnés par la toxine diphtérique ou infectés de bacilles vivants. Ultérieurement, Behring et Ehrlich, avec la collaboration de Boer, Kossel et Wassermann, ont publié les premiers résultats de la sérothérapie appliquée à des êtres humains. Et maintenant Viquerat, poursuivant les expériences d'autres chercheurs qui ont employé le sérum du chien et de la chèvre, prétend à son tour guérir la tuberculose au moyen du sérum des ânes ou des mulets, animaux naturellement indemnes de cette maladie.

M. E. Roux, chef de service à l'Institut Pasteur, a fait une communication d'un grand intérêt sur la sérothérapie au congrès hygiénique international de Buda-Pesth, dans le mois dernier. La diphtérie est une maladie bien propre à être traitée par l'anti-toxine. C'est une affection d'origine toxique. Avant que le poison produit par le bacille diphtérique accomplisse son œuvre, survient ce signe prémonitoire: la fausse membrane. C'est parce que la diphtérie est d'abord une affection locale, dont le point initial est visible, qu'il est facile de la combattre par l'emploi de l'anti-toxine.

Roux, comme Behring, Ehrlich et Aronson, a trouvé que de tous les animaux capables de fournir en grande quantité du sérum anti-diphtérique, le cheval est celui que l'on peut vacciner le plus aisément. Les chevaux sont rendus indemnes au moyen d'inoculations sous-cutanées soit de bacilles diphtériques vivants et virulents, soit de toxine diphtérique, injectés en doses progressives. Par suite, la température est plus élevée durant un ou deux jours, sans, en apparence, altérer la santé de l'animal. Après nombre d'expériences heureuses sur des lapins et des cobayes, le 1er février dernier, Roux commença son traitement de la diphtérie à l'Hôpital des enfants malades, de Paris. On avait eu soin d'immuniser plusieurs chevaux pour être sûr d'avoir tout le sérum nécessaire. Roux ne fit aucune sélection de cas. Point d'innovation non plus dans le traitement local. Le sérum fut le seul élément nouveau apporté par lui. Pendant les quatre mois précédents, la mortalité totale, dans les quartiers affectés aux diphtériques, avait été en moyenne de 51·71 pour 100. Du 1er février au 24 juillet, et les choses étant toujours dans les mêmes conditions, on inocula 448 enfants admis en traitement; sur ce nombre il en mourut 110, soit 24·5 pour 100. La différence de 51·71 à 24·5 pour 100 représente le gain obtenu. Or, dans ces mêmes mois de février, mars, avril, mai et juin (1894), il y avait eu, à l'hôpital Trousseau à Paris, 520 admissions de diphtériques, dont pas un ne reçut le traitement par le sérum. Là, 316 de ces malades décédèrent, soit 60 pour 100. D'après ce chiffre, l'épidémie pendant les expériences de Roux, ne paraît pas, assurément, avoir été bénigne.

Baginsky et Katz, de l'hôpital du *Kaiser & Kaiserin Friedrich*, à Berlin, rapportent que, du 14 mars au 25 juillet (1894), ils y ont traité 163 cas de diphtérie par l'anti-toxine d'Aronson. Sur les inoculés, 23 moururent, soit 14·37 pour 100. Des relevés antérieurs, comprenant 1,081 cas, avaient accusé une mortalité de 38·9 pour 100.

Mais, au point de vue de la médecine préventive, voici ce qu'il y a eu de particulièrement important. A l'Hôpital des Enfants malades, on donnait systématiquement à chaque enfant, au moment de son entrée, une simple injection sous la peau, entre le défaut des côtes et la hanche. Si l'examen bactériologique révélait que la maladie n'était pas la diphtérie, on ne répétait point l'injection. Or, 128 enfants souffrant de maux de gorge, sans être diphtériques, avaient été inoculés de la sorte. Ils demeurèrent plusieurs jours exposés à la contagion sans prendre l'infection. Forte preuve de la valeur prophylactique ou protectrice du sérum.

Tout récemment encore, Katz a inoculé 72 enfants, qui s'étaient trouvés exposés à la maladie. Sur ce nombre 8 seulement ont été attaqués, et si faiblement, que l'attaque a toujours été sans suites fâcheuses.

Procédé Hermite d'assainissement électrolytique.—Ce mode d'assainissement s'est fort accrédité depuis douze mois. Signalé au public, pour la première fois, l'année dernière, à l'Exposition hygiénique du Havre, déjà il est connu partout. Pour la désinfection par ce procédé, on emploie de l'eau salée ou eau de mer, décomposée par

l'électricité. Cette eau électrolysée contient probablement comme principal élément actif, de l'acide hypochloreux, un puissant désodorant ou liquide blanchissant, et en même temps,—d'après les expériences que le Dr Mark Armand Ruffer, du *British Institute of Preventive Medecine*, a faites sur les *excreta* d'un malade de la fièvre typhoïde à Lorient,—un véritable désinfectant ou germicide. Il se peut fort bien que ces propriétés soient dues à la combinaison de l'oxigène naissant et de la chlorine. La solution électrolytique dite hermitine a été soumise à une expérimentation en grand instituée à Worthing, en Angleterre, dans les premiers mois de la présente année. Le *Lancet*, rendant compte de son essai, élève cette objection à son usage pour la stérilisation des issues d'égout, que les matières d'égout absorbent rapidement la teneur de chlorine de la solution, et que la même observation s'applique aux eaux ménagères et savonneuses, lesquelles "tuent" promptement les composés de chlorine oxygénée; et il signale la dépense que ce moyen d'assainissement imposerait aux villes de l'intérieur, puisqu'il faudrait soit y transporter l'eau de mer soit l'y préparer artificiellement. A l'Exposition hygiénique qui s'est tenue à Boulogne-sur-Mer, cette année, M. Hermite a présenté un petit appareil automatique pour faire son fluide désinfectant, appareil destiné aux navires, hôpitaux, hôtels, fabriques, maisons de campagne, maisons de ville, etc., éclairés électriquement. Un appareil automatique suffisant pour un hotel de moyenne grandeur n'est pas plus gros qu'un seau à charbon. Placé au haut de l'édifice, il tient le réservoir servant à nettoyer les tuyaux de canalisation constamment pleins d'eau salée électrolysée. De l'installer n'est pas plus difficile que de poser une nouvelle lampe électrique; car on n'a qu'à le mettre en communication avec le courant au moyen de deux petits fils métalliques. Le coût de cet appareil, à ce qu'il paraît, n'est pas excessif, et la dépense du courant électrique est minime.

Ce mode d'assainissement est, je crois, particulièrement applicable sur les navires à passagers, surtout les navires à émigrants. Il faut y employer de grandes quantités de désinfectants coûteux, dont l'odeur est souvent désagréable; et malgré cette désinfection, l'air qu'on y respire est en bien des occasions puant et insalubre.

L'emploi de l'appareil automatique d'Hermite à électrolyser l'eau de chasse des cabinets d'aisances, et celle servant au lavage des hôpitaux, entreponts, ponts, passages, etc., de bord, serait non seulement très avantageux pour la santé des passagers et de l'équipage, mais aussi épargnerait beaucoup d'argent.

Les objections du *Lancet* ne sauraient donc s'appliquer à l'usage du procédé électrolytique sur les navires. Il n'y a point là de contact avec de ces issues d'égout capables de "tuer" le désinfectant; l'eau de mer ne coûterait rien, et la dépense pour avoir le courant électrique nécessaire ne serait pas sensible.

Conférence sanitaire internationale de Paris, 1894.—Cette conférence sanitaire internationale, la neuvième, s'est réunie à Paris le 7 février 1894. Elle était composée de représentants de seize Etats, à savoir, de tous les gouvernements européens, la Suisse exceptée, de la Perse, des Etats-Unis, de l'Egypte, des possessions britanniques de l'Inde et des Strait-Settlements des Pays-Bas.

Cette conférence aura des résultats beaucoup plus importants qu'aucune de ses devancières. Tandis que les autres s'en étaient tenues aux questions plus immédiatement relatives au choléra dans l'Asie occidentale et l'Europe orientale, cette dernière a abordé le sujet plus difficile de prévenir le transport de l'infection cholérique de l'Inde par les pélerins allant à la Mecque.

Je vais donner des extraits d'un mémoire du Dr Stephen Smith—l'un des trois délégués des Etats-Unis—qui a été lu devant la *Medical Association* de New-York le 10 du présent mois et publié dans le *Medical Record* le 13.

L'initiative d'une action internationale, pour sauvegarder la santé générale des peuples, fut prise en 1847 par le gouvernement de la France, qui a toujours été au premier rang parmi les nations d'Europe pour l'avancement de la science sanitaire. Avant de convoquer une conférence internationale, le gouvernement français nomma des médecins sanitaires en Orient. Les postes d'observation ainsi créés étaient à Constantinople, à Smyrne, à Beyrouth, à Alexandrie, au Caire et à Damas. Les renseignements qu'ils fournirent sur la situation sanitaire de ces villes servirent de base à la conférence qui eut lieu à Paris en 1851, à laquelle prirent part les délégués

de douze Puissances. Leurs délibérations amenèrent l'atténuation des mesures quarantenaires appliquées dans les ports de la Méditerranée et préparèrent l'adoption de principes rationnels de prophylaxie maritime.

Depuis cette époque, neuf conférences sanitaires internationales ont été convoquées; six se sont tenues. Les premières ont eu peu de fruit immédiat. Le champ était nouveau, pour ainsi dire inexploré. De plus, des questions diplomatiques s'élevaient entre-temps, qui empêchaient alors le commun accord des Etats, essentiel au succès. Ces réunions, néanmoins, ne pouvaient qu'établir une plus grande confiance mutuelle, et que conduire avec le temps à des décisions toujours plus efficaces. Ce résultat est devenu bien apparent à la conférence de Venise, septième de la série, tenue en 1892. Elle était convoquée pour examiner les moyens d'empêcher la communication directe entre l'Europe et les régions contaminées de l'Inde, par la voie de l'Egypte et des ports méditerranéens. La conférence réussit, 1° à régler la durée et le mode de la quarantaine du canal de Suez ; 2° à interdire le passage du canal aux navires contaminés ; 3° à imposer la désinfection pour les navires suspects ; 4° à organiser le conseil d'Alexandrie, où l'influence européenne est prépondérante.

Le progrès dans le sens de la création d'une législation internationale a été plus marqué encore à la huitième conférence sanitaire, qui s'est réunie à Dresde au mois de mars 1893. Le programme des travaux contenait les points suivants : 1° Quel est le devoir d'un gouvernement quand des cas de choléra sont signalés sur son territoire? 2° Comment doit-il se protéger quand le choléra sévit dans un Etat voisin ? La conférence décida que la déclaration obligatoire des maladies contagieuses est nécessaire et que les mesures indispensables pour s'opposer à sa dissémination doivent se prendre. Elle formula tout un ensemble de mesures sanitaires, tendant à procurer le maximum de protection pour la santé publique avec le minimum de gêne pour le commerce et le mouvement des voyageurs ; elle fixa la durée de la détention et de l'isolement ; elle établit la distinction entre la *surveillance médicale* et l'*observation ;* enfin, elle permit au passagers arrivés d'un port contaminé de se rendre à sa destination, mais en le soumettant à une observation rigoureuse durant la période d'incubation du germe cholérique.

Ces deux conférences ont bien prouvé qu'il était possible d'obtenir une entente internationale pour assurer la protection de l'Europe contre l'invasion du choléra, au moyen de conventions qui, tout en apportant de strictes restrictions au commerce, n'étaient point, cependant, incompatibles avec les lois et coutumes des Puissances contractantes.

La science moderne a démontré que les germes du fléau asiatique ne se sont jamais répandus hors de leur foyer natal, que par l'agence de l'homme. Il était avéré, en effet, que la transmission de l'infection cholérique de l'Inde à l'Europe, se commençait par les pèlerinages des musulmans se rendant de l'Inde à la Mecque et à d'autres villes. De là les pèlerins européens en portaient les germes en Europe. Il était évident que les mesures et lois internationales mises en vigueur ne suffisaient pas. Huit fois déjà, entre 1871 et 1893, le choléra avait éclaté à la Mecque. Les Etats européens pouvaient-ils se préserver avec certitude de l'épidemie, tant que celle-ci continuerait d'être librement importée à la Mecque, et qu'on laisserait les pèlerins d'Europe visiter cette ville et en revenir sans les soumettre à une surveillance sanitaire convenable ?

Ces considérations ont animé le gouvernement français, toujours diligent dans ses efforts pour conjurer efficacement les chances d'épidémies cholériques, à convoquer une nouvelle conférence, qui est la neuvième de la série et la quatrième tenue en France. L'objet, cette fois, était d'élaborer des mesures propres à empêcher, au moyen d'une convention intercoloniale, la transmission du choléra hors de son habitat d'origine, par les pèlerinages. C'était la tâche la plus grande, la plus importante qu'un Etat ou un groupe d'Etats eût encore entreprise.

Il y eut divergence d'opinion, dès le début, entre les délégués techniques, sur la meilleure méthode prophylactique à appliquer contre une épidémie cholérique ; la divergence s'accusa encore davantage dans des discussions au cours des séances.

Voici les opinions différentes qui furent émises à cette conférence :—

1. Les délégués français estimaient que l'on ne devait point permettre que le choléra se transporte d'un lieu dans un autre soit par les voyageurs et leurs effets, soit par les marchandises; et par conséquent ils réclamaient l'application de mesures sanitaires capables d'affranchir voyageur, bagage et marchandise de la contagion cholérique, en cours de transit, pour qu'elle ne pût arriver à l'Europe. Leur avis a été appuyé par toutes les délégations, à l'exclusion des représentants de la Grande-Bretagne et de ses dépendances.

2. La délégation britannique soutint que le meilleur moyen à prendre pour empêcher la diffusion du choléra, était d'améliorer les circonstances sanitaires dans lesquelles pourraient se trouver les villes, villages et habitations; elle laissait libre carrière à la contagion pestilentielle sur les voies de terre et les voies de mer. Elle condamna toutes barrières opposées à l'entrée du choléra dans les Etats, surtout toutes formes de quarantaine qui retardent l'arrivée des navires dans les ports et le débarquement de leurs cargaisons. Cet avis ne fut défendu que par la délégation de la Grande-Bretagne.

3. Le délégué représentant les possessions britanniques de l'Inde exprima le sentiment que le choléra était dû à ce que l'on désigne sous le nom d'influence épidémique, puissance mystérieuse qui échappe au contrôle humain; en conséquence, il défendait le principe de non-intervention. Mais il fut seul à le faire.

La conférence s'employa assidûment à ses travaux pendant tout près de d ux mois.

Le code destiné à régir les mouvements d'immigrants ou de voyageurs partis ou arrivant de régions infectées du choléra, que la conférence a adopté au terme de ses travaux, est fondé sur les principes les plus avancés de la science sanitaire. Lorsqu'il aura été enfin accepté par les Puissances d'Europe et d'Asie et les Etats-Unis, et sera devenu pratiquement la loi internationale, il marquera le commencement d'une ère qui verra l'extinction de ces pestes errantes, fléaux de la race humaine.

Il me reste à signaler une chose qui intéresse particulièrement les populations américaines. Comme cette conférence de Paris a été convoquée pour établir, par voie d'entente internationale, des règles communes de protection contre le fléau asiatique, que transportent les pèlerins de la Mecque, il a paru aux délégués des Etats-Unis, ou à la majorité d'entre eux, que l'occasion serait opportune pour examiner la question si étroitement connexe de l'importation du choléra dans les Etats-Unis par les émigrants européens. Evidemment les règles sanitaires applicables aux voyageurs d'Asie, si elles étaient capables d'empêcher la propagation du choléra de l'Inde en Europe par les pèlerins, empêcheraient aussi, en étant bien exécutées, l'introduction de l'infection d'Europe en Amérique par l'émigrant.

Mue par cette considération, la délégation saisit la conférence, en sa troisième séance, d'une communication écrite. L'exposé constatait que le fléau était toujours arrivé d'Europe aux Etats-Unis par les transports d'émigrants. Tout le danger d'une invasion cholérique aux Etats-Unis, lorsque le choléra sévit en Europe, ressort des faits suivants:—

1. Les énormes quantités d'émigrants qui débarquent sur ces rivages chaque année. En 1893, le chiffre de ceux arrivés au seul port de New-York fut de 357,857. En certaines années, il a atteint le demi-million.

2. Ces immigrants, pour la plupart, appartiennent aux classes les plus misérables et les plus malpropres de tous les coins de l'Europe. Non seulement ils sont très sales en leur personne et leurs vêtements; mais ils apportent avec eux du bagage et des objets de ménage dans un état extrême de saleté et tout à fait propres à cacher des germes de maladies contagieuses et infectieuses dans toute leur puissance.

3. La rapidité avec laquelle les grands navires à passagers effectuent maintenant la traversée de l'océan—et c'est sur ces navires justement que le gros de l'immigration arrive au port de New-York—fait qu'un émigrant ayant pris en lui le germe cholérique en Europe peut librement se domicilier en pleine ville de New-York avant que la période d'incubation soit bien finie.

Pour conjurer le danger, les Etats-Unis n'ont qu'un moyen: une quarantaine rigoureuse. Une sanitation, une organisation hygiénique de chaque ville, village et demeure particulière telle que l'on pût supprimer les mesures de protection dans leurs ports, serait impossible. Si par une entente internationale, on en venait à imposer et appliquer des règles sanitaires qui assurent la propreté de la personne et du bagage de l'émigrant européen s'embarquant pour l'Amérique, le maintiennent dans des conditions prophylactiques suffisantes pendant le voyage et portent une garantie raisonnable qu'il ne récèle point le germe du choléra, les entraves encore nécessaires, en ce qui concerne les passagers et le commerce, seraient en grande partie enlevés par le gouvernement américain.

La communication priait la conférence d'élargir son programme de manière à y comprendre l'élaboration de règles sanitaires internationales sur le traitement à appliquer aux émigrants des classes laborieuses qui s'embarquent dans les ports européens à destination de l'Amérique.

Dans une séance ultérieure, les délégués des Etats-Unis proposèrent ces points en détail, à la demande de la conférence. Leurs propositions furent à très peu près celles qui déjà se discutaient à l'égard des pèlerins, à savoir:—

1. Mesures à adopter pour que les émigrants parviennent indemnes aux ports d'embarquement. Chacun d'eux devrait obtenir de l'autorité locale un passeport ou certificat attestant le bon ou le mauvais état sanitaire du lieu de sa provenance, la route qu'il a suivie jusqu'au port du départ, et, autant que possible, l'état de sa santé pendant le transit. Le passeport, pour le pèlerin, contenait à peu près les mêmes attestations.

2. Mesures à prendre dans le port de départ pour empêcher l'importation des germes de choléra à bord des navires, soit par les personnes, soit par les effets usuels des émigrants. Ces mesures correspondaient à celles adoptées par la conférence pour les pèlerins aux ports de départ, savoir: détention pendant plusieurs jours dans des quartiers spéciaux, où les prescriptions du bain et de la désinfection pourraient s'accomplir pour détruire tous les principes possibles d'infection.

3. Mesures à appliquer aux navires à émigrants avant l'embarquement, pour que les conditions sanitaires à bord soient les meilleures possibles pendant le voyage. L'excellent règlement sanitaire adopté par la conférence pour les navires à pèlerins pourrait s'appliquer, après quelques modifications, aux navires à émigrants.

4. Mesures à prendre, pendant la traversée, soit pour le bon état sanitaire du navire, de l'équipage et des émigrants, soit pour étouffer promptement un foyer d'infection qui viendrait à se développer à bord. Les prescriptions établies par la conférence à l'égard des navires à pèlerins en cours de route sont très suffisantes.

5. Mesures à prendre au port d'arrivée, lesquelles comprendraient les modifications nécessaires dans nos règlements quarantenaires pour les approprier aux conditions nouvelles créées par le règlement international, à l'égard des émigrants susceptibles d'apporter l'infection cholérique.

La communication des délégués américains fut écoutée avec une grande attention par tous les membres de la conférence. On reconnut qu'il existait en effet, entre les modes de propagation du choléra de l'Inde en Europe par les pèlerins et de l'Europe en Amérique par les émigrants, une analogie si étroite que le même règlement sanitaire international applicable aux uns pouvait l'être presque totalement aux autres. Les délégués de plusieurs Etats entrèrent aussitôt dans les vues des délégués américains, et témoignèrent qu'ils étaient disposés à consulter leurs gouvernements respectifs, afin d'en obtenir le pouvoir d'élargir le programme, suivant la demande des représentants des Etats-Unis. D'autres, tout en reconnaissant l'extrême importance des considérations contenues dans la communication, exprimèrent l'avis que la conférence, ayant été convoquée pour un objet spécial, ne devait pas y joindre l'étude d'autres questions, si approchantes qu'elles en fussent; et ils proposèrent de remettre à une nouvelle conférence, cette étude des questions envisagées par les délégués américains. La délégation britannique s'opposa à ce qu'elles fussent discutées à la présente conférence, et aussi à la convocation d'une nouvelle conférence pour traiter la question de l'émigration; appuyant ses objections sur l'opinion déjà énoncée à plusieurs reprises par elle, que ce n'était point par des entraves imposées au commerce

qu'il fallait chercher à prevenir l'extension du fléau asiatique, mais par le soin que chaque Etat apporterait à assurer à ses populations des demeures si saines que le germe cholérique n'y pût jamais s'y développer. Il est à remarquer qu'à une séance où l'officier médical distingué qui représentait le *Local Government Board* de l'Angleterre revint sur cette opinion, le délégué technique ou médical de la Grèce répondit que son gouvernement n'avait pas les moyens de procurer aux demeures de la population le degré d'assainissement possible en Angleterre, et qu'il lui fallait, en conséquence, conserver son système quarantenaire pour se défendre contre l'invasion du choléra. Parlant de la valeur de la sanitation domestique, comparée à celle de la quarantaine stricte, il rappela à la délégation britannique qu'il y avait eu, l'année dernière, plusieurs apparitions de choléra en Angleterre, suivies de décès, tandis que depuis quarante ans, il ne s'en était point produit une seule en Grèce, quoique le fléeau ait, bien des fois, envahi les régions environnantes,

Après une longue discussion, la conférence décida de ne rien changer à son programme; mais presque unanimement elle émit l'opinion qu'il conviendrait de convoquer une nouvelle conférence, si le gouvernement des Etats-Unis en faisait la demande, pour formuler des règles sanitaires internationales au sujet de l'émigration européenne vers l'Amérique.

Aux yeux de quiconque a pratiquement étudié les problèmes de protection contre les grandes épidémies, telles que le choléra asiatique, et de leur extinction, l'importance pour les Etats-Unis d'obtenir la coopération des gouvernements européens afin de soumettre, avant son embarquement à destination de nos ports, l'émigrant à une prophylaxie efficace, ne saurait être exagérée. D'après le projet proposé, la surveillance exercée sur l'émigrant commencerait à son domicile d'Europe et le suivrait pendant son cheminement jusqu'à sa destination. Son passeport, délivré en Europe par l'officier sanitaire local, et visé à toutes les étapes de son voyage, ne servirait pas qu'à constater son état indemne d'infection et son état de santé, mais il constituerait l'unique garantie en vertu de laquelle il serait libre de voyager en chemin de fer jusqu'au port de départ, et de prendre passage sur un steamer se rendant aux Etats-Unis. Il est manifeste qu'une pareille convention internationale ne laisserait venir sur nos rivages que des émigrants sains et dans des navires sains. Cela aurait infailliblement deux conséquences: 1° le choléra ne pourrait plus jamais être apporté par l'émigrant européen; 2° notre quarantaine se réduirait à une courte détention pour l'examen des passeports et l'interrogation et inspection nécessaire pour s'assurer si les capitaines des navires ont fidèlement observé le règlement sanitaire international.

Toutes ces conditions intéressent vivement le Canada comme les Etats-Unis, et c'est pourquoi j'ai fait cette longue citation du mémoire du Dr Smith.

Ayant eu connaissance d'un premier rapport succinct de la conférence de Paris, paru le printemps dernier, j'ai eu l'honneur, au mois de mai, de soumettre à votre considération ce fait, que les délégués des Etats-Unis avaient posé aux conférenciers la question de l'émigration; et de vous prier très respecteusement d'examiner—en voyant le pas fait vers la solution de cette question et le principe adopté—s'il ne serait pas à propos de tirer avantage de ces circonstances en faisant les démarches qui vous paraîtraient les meilleures pour assurer au plus tôt la convocation d'une conférence des puissances européennes avec le Canada et les Etats-Unis, dans le but de régler internationalement les mouvements d'émigrants vers l'Amérique.

American Public Health Association, 1894.—La vingt-deuxième réunion de cette association a eu lieu à Montréal. Séance d'ouverture le 25 du mois dernier. J'ai eu l'honneur d'assister aux délibérations, suivant vos instructions, à titre de représentant du gouvernement du Dominion. Les présences de délégués des Etats-Unis, du Mexique et du Canada furent très nombreuses. Il y eut lectures et discussion de plusieurs mémoires importants.

Après la clôture de la réunion, les délégués ont fait une excursion dans le fleuve Saint-Laurent, pour en visiter les quarantaines. Plus de trois cents personnes, des délégués principalement, ont eu alors l'occasion d'examiner nos installations. Déjà, à une séance du soir de la réunion, j'avais expliqué le systeme quarantenaire usité en Canada, employant une lanterne magique pour en " illustrer " les principaux détails, de sorte que les délégués ont été à même d'apprécier plus promptement à leur valeur les divers appareils et procédés de nos stations.

Je suis heureux de dire que le sentiment général qui m'a été exprimé est un sentiment de satisfaction. Et c'est là une chose bien importante au point de vue pratique. Jusque tout récemment, aussitôt qu'une épidemie éclatait en Europe, il y avait tendance, chez tels de nos voisins des Etats-Unis, à marquer la crainte que la maladie n'envahît leur pays par le Canada ; et quelquefois alors ils se hâtaient sur la frontière d'imposer des inspections et des délais exorbitants, qui entravaient circulation et commerce.

Cette occasion de montrer à tant d'officiers des organisations sanitaires fédérales et d'Etat ce que notre régime quarantenaire est véritablement, a été tout a fait heureuse. Elle aura ce bon résultat qu'ils auront acquis la certitude que nous nous protégeons bien, et eux avec nous ; et que les passagers venant par la voie du Saint-Laurent peuvent être admis dans les Etats-Unis en sûreté et librement, tout comme s'ils y arrivaient *viâ* de New-York ou de Boston. Pareil résultat doit être évidemment très avantageux aux compagnies canadiennes de transport soit par steamers soit par chemins de fer.

Un article de rédaction sur ce sujet, dans le *Mail* de Toronto du 6 de ce mois, dit: " A la réunion tenue après la visite de la station et de la sous-station de Québec, tous ceux qui ont pris la parole ont exprimé la plus entière approbation des aménagements et des méthodes mises en usage pour la protection de la santé publique. Il importe infiniment au commerce du Dominion que, dans toute la partie occidentale de ce continent, les populations apprennent, aient la certitude que les autorités chez nous ne permettent à aucun immigrant de s'introduire ou de passer sur le territoire, pour peu qu'il soit soupçonné de porter les germes d'infection de ces maladies redoutables et de ces épidémies dont les ravages peuvent être si désastreux. Les visiteurs, à la Grosse-Ile, ont vu de leurs yeux quelle attention l'on apporte, d'après les instructions gouvernementales, à éteindre celles qui approchent par mer, et qu'à cet effet l'on emploie les procédés les plus récents et les plus perfectionnés sans regarder à la dépense. Ce n'est pas là peu de chose, quand surtout des intérêts énormes sont en jeu dans l'intercourse journalier de deux pays. Peut-être aucune assemblée tenue en Canada cette année n'a-t-elle égalé en importance la réunion de l'*American Health Association.* Ses membres sont venus, ils ont vu, ils ont dépouillé toutes leurs préventions, et ils sont retournés dans leurs homes lointains en emportant en leur esprit l'évidence de ce fait, que leurs intérêts sont aussi bien sauvegardés du côté du Saint-Laurent que si la surveillance y était exercée sous l'empire des lois d'Etat ou des lois fédérales les plus rigides. "

Et, dans un article récent de la *Gazette* de Montréal, je découpe ces lignes : "Nos quarantaines à présent fonctionnent d'une façon absolument parfaite ; nos visiteurs—les membres de l'Association hygiénique du continent nord-américain—déclaraient ces jours derniers qu'elles sont les mieux outillées, non seulement de l'Amérique, mais du monde entier. Il est juste, assurément, d'en féliciter M. Angers et le gouvernement. "

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. MONTIZAMBERT, M.D. d'Edim., F.R.C.S., D.C.L.
Surintendant général des quarantaines du Canada.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 2.

RAPPORT SUR LA STATION DE QUARANTAINE DU SAINT-LAURENT.

GROSSE-ILE.

(M. F. MONTIZAMBERT, M.D., EDIM., F.R.C.S., D.C.L.)

31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur le service de la quarantaine dans le Saint-Laurent jusqu'à la présente date, suivant vos instructions.

Les navires sur lesquels il y a eu des maladies infectieuses que l'on m'a déclarées ou dont j'ai constaté la présence à bord sont, dans l'ordre des arrivées: les steamers *Pickhuben, Anvers, Baumwall, Oregon, Numidian, Polaria, Parisian, Mongolian, Sarmatian et Mongolian.*

Maladies: variole, fièvre entérique (typhoïde), rougeole et diphtérie.

Il y a eu, dans l'année, jusqu'à la date de ce rapport, cent six admissions aux hôpitaux de la quarantaine.

Quatre malades traités en hôpital sont morts, tous les quatre de la rougeole.

La variole avait été apportée par le steamer *Oregon*, capitaine Gibson, parti de Liverpool le 4 mai, avec quinze passagers de chambre, dix de seconde classe, soixante-quatorze d'entrepont, dix conducteurs de bestiaux et soixante-neuf hommes d'équipage, et qui s'était présenté à la quarantaine le quinze mai. La maladie a été arrêtée et étouffée à la station.

Sous-stations à Québec et à Lévis.—La désinfection du bagage de tous les immigrants venant de pays ou régions infectés du choléra asiatique, s'est faite scrupuleusement pendant la saison, conformément à vos instructions. La liste des pays proclamés a varié suivant l'extension de l'épidémie. Elle a compris Constantinople, toute la Russie, la Pologne, la Belgique, la Hollande, le Portugal, et certaines régions de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de la France. Il est impossible de dire quelle aurait pu être la dissémination du choléra en Canada, si les effets des immigrants venus des lieux contaminés n'avaient pas été stérilisés de la sorte avant leur entrée.

Sous-station de Rimouski.—J'ai été visiter de temps à autre cette sous-station avancée, revenant chaque fois sur les paquebots-poste, et inspectant ces navires avec soin entre Rimouski et la Grosse-Ile.

Visite de l'*American Public Health Association.*—Plus de trois cents membres de cette association ont visité les quarantaines laurentiennes le 29 septembre, après la réunion annuelle, qui s'était tenue à Montréal. Les délégués ont exprimé leur satisfaction de nos installations et de notre police sanitaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. MONTIZAMBERT, M.D. Edim., F.R.C.S., D.C.L.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Nº 3.

RAPPORT SUR LA STATION DE QUARANTAINE D'HALIFAX, (N.-E.)

M. W.-N. Wickwire, M.D.)

Halifax, N.-E., 1er novembre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport annuel jusqu'au 31 octobre 1894.

L'année a été relativement exempte de maladie à cette station. Nous n'avons eu personne à admettre ou mettre en quarantaine. Il y a bien eu quelques cas de maladie parmi les immigrants et les autres passagers sur des steamers et des voiliers, mais aucun n'était de nature à nécessiter le débarquement.

Pendant l'hiver, les paquebots-postes et les autres steamers ont amené une nombreuse immigration. On a pratiqué strictement la désinfection des bagages et effets de toutes personnes venant de pays que l'on savait être plus ou moins contaminés.

Dans l'été peu d'immigrants ont passé par ici; mais la désinfection a toujours été accomplie lorsqu'elle a paru à propos, conformément aux instructions reçues en différents temps de votre département et du surintendant général des qurantaines du Canada.

Il a été fait des travaux considérables d'aménagement à la station durant l'année. Après qu'il aura été donné ordre à certains petits détails, et que les hôpitaux auront été pourvus de la literie, des meubles, etc., nécessaires, la station possèdera des installations et un outillage suffisants. Le quai en eau profonde est une construction solide et commode; et les locaux sont assez spacieux pour recevoir à la fois, hors des cas bien exceptionnels, toute quantité de personnes, malades ou saines, qui devraient être mises en isolement. Le nouvel appareil de désinfection est maintenant complet et fonctionne d'une façon tout à fait satisfaisante. Les moyens fournis pour désinfecter et nettoyer le navire même pendant qu'il est à quai, sont convenables et seront efficaces.

Je puis ajouter que l'inspection règlementaire s'est exécutée avec toute l'attention voulue.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. N. WICKWIRE, M.D.,
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 4.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE SAINT-JEAN, N.-B.

(MM. J.-E. MARCH, M.D., ET W. S. HARDING, M.D.)

SAINT-JEAN, N.-B., 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport pour l'année expirant ce 31 octobre 1894.

Dans l'année qui vient de prendre fin, le Dr W. S. Harding, après de longues années de services utiles, a dû se retirer pour motif d'âge, et le 1er juillet je suis entré en fonctions.

Ci-joint je donne, comme partie du présent rapport, celui de M. Harding sur les opérations des huit premiers mois de la période.

Grâce à la complaisance du percepteur des douanes d'ici, j'ai pu examiner moi-même les manifestes de tous les navires venus de ports situés hors du Canada, pendant l'année, jusqu'à ce jour. Les résultats de cet examen ont été vérifiés, autant que possible, par les agents des différentes lignes de paquebots qui s'arrêtent à notre port. Je trouve qu'il a débarqué journellement à Saint-Jean, en moyenne, 206 personnes, arrivant de l'étranger, soit en total, pour l'année, 74,096. Ce monde est venu sur 1,267 navires de toute espèce, représentant un tonnage enregistré de 483,123 tonneaux.

Les rapports montrent d'une façon frappante que la période la plus dangereuse correspond à la période la plus active. Juin, juillet, août et septembre sont les mois où est arrivé le gros des passagers; il en est venu vingt-sept fois plus en août qu'en janvier.

Du 1er juillet au 31 octobre, j'ai inspecté 56 navires à la station extérieure de l'île aux Perdrix.

Ils venaient de ports situés au sud du cap Hatteras ou à l'est de Terreneuve.

J'ai visité 176 autres navires.

La nuit du 30 juin, mouilla la barque *Don Enrique*. Le capitaine Wright déclara qu'il était parti de Rio-Janeiro le 14 mai. Le 18, John Bentley, bon matelot, tombait malade, et le 22 il mourait, et le cadavre était jeté à la mer. Des détails qui me furent donnés par le capitaine je conclus que cet homme avait succombé à la fièvre jaune. Il n'y avait pas eu d'autre maladie à bord. Le navire fut entièrement assaini, et sortit de quarantaine le 2 juillet.

Le 16 septembre, la barque danoise *Aurorita*, partie de Saint-Nazaire, port infecté du choléra, arrivait dans un état de malpropreté extrême. Elle fut nettoyée à fond, tous les effets usuels, objets de literie, etc., à son bord désinfectés à la vapeur; après quoi elle sortit, le 17 septembre, de quarantaine.

Il n'y a pas eu d'autres navires détenus pendant la période comprise dans ce rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. E. MARCH, M. D.
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

SAINT-JEAN, N.-B., 5 novembre 1894,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire connaître que, pendant les six mois de l'année 1894 qui ont pris fin le 30 juin, il est arrivé au port de Saint-Jean et que j'ai inspecté à cette station 75 navires.

Ils n'avaient aucun cas de maladie infectieuse.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. S. HARDING, M.R.C.S., Angl.
Ex-médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 5.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE SYDNEY, N.-E.

(M. W. McK. McLeod, M.D.)

Sydney, Cap-Breton, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel sur le service de la quarantaine à cette station pendant l'année jusqu'à la présente date.

L'inspection des navires s'est faite avec beaucoup d'attention, et jusqu'ici, je n'ai point trouvé de maladie de nature à exiger la mise en quarantaine. Voici les arrivages : 54 navires transatlantiques, 52 cisatlantiques, total : 106. C'étaient des steamers pour la plupart; et tous de fort tonnage et de grand tirant d'eau. Les navires américains venaient principalement des Etats du Sud, du Mexique, des Antilles, de l'Amérique-Centrale et de l'Amérique du Sud; les navires transatlantiques venaient de ports du Royaume-Uni et de France, de Hambourg, Anvers, Rotterdam, etc., etc., avec aussi un bon nombre partis de ports espagnols, italiens et autres situés dans la Méditerranée et jusqu'au Levant, à la mer Noire, etc. Pour importants que soient ces derniers arrivages, comme formant partie de la marine marchande transatlantique sur laquelle il nous faut exercer notre police, la catégorie des transocéaniques comprend encore un nombre déjà considérable et toujours grossissant d'année en année de navires qui nécessitent une vigilance toute spéciale, je veux parler de ceux qui viennent de l'Extrême-Orient, des Philippines, etc., en passant par le canal de Suez et le détroit de Gibraltar. De Sydney ils se rendent à leurs ports de déchargement *via* du Saint-Laurent; mais comme ils sont alors en partance d'un port canadien, ils cessent d'être assujetis à nos règlements quarantenaires.

Le soin avec lequel M. Peters m'a constamment prévenu de l'approche des navires mérite que j'en fasse mention ici. La valeur des communications du poste aux signaux de Low-Point n'est plus à constater. Je suis heureux aussi de vous dire que je n'ai trouvé de maladie d'aucune sorte sur les navires que j'ai inspectés.

Les édifices à Point-Edward sont, à tout prendre, en bon état, ainsi que les terrains.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM McKENZIE McLEOD
Surintendant médical de la quarantaine à Sydney, C.-B.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 6.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE CHARLOTTETOWN, ILE DU PRINCE-EDOUARD.

(M. P. CONROY, M.D.)

CHARLOTTETOWN, ILE DU P.-E., 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire mon rapport sur les opérations de quarantaine, à cette station, pendant l'année, jusqu'à ce jour.

Il a eu 41 arrivages des ports étrangers, à savoir :—

D'outre mer	4
Des Indes-Occidentales	6
Des Etats-Unis	20
De Terreneuve	1

Tous ces navires ont été inspectés avec soin et trouvés parfaitement indemnes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. CONROY, M.D.
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 7.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE PICTOU, NOUVELLE-ECOSSE.

(M. John McMillan, M.D.)

Quarantaine, Pictou, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous rapporter qu'il n'y a pas eu de maladie à cette station.

J'ai inspecté dix-neuf navires étrangers pendant l'année prenant fin.

Les locaux sont en bon état d'entretien, prêts à être occupés à toute heure. Dans mon précédent rapport annuel, j'ai dit qu'il faudrait avoir un quai pour les débarquements en tout temps. Actuellement, il n'est possible d'aborder qu'à marée haute.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN McMILLAN, M.D.
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 8.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE PORT-HAWKESBURY, NOUVELLE-ECOSSE.

(M. P.-A. MacDonald, M.D.)

Port-Hawkesbury, N.-E., 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport annuel pour 1894.

Je vous informe avec plaisir qu'il ne s'est pas présenté un seul cas de maladie contagieuse ou infectieuse à cette station pendant la présente année.

Quatre-vingts voiliers et steamers de ports étrangers ont été visités ; mais pas un n'a été mis en quarantaine.

Une ligne de steamers a débarqué à ce port 1,257 passagers, venant de différents points des Etats-Unis.

Les instructions et règlements de votre département ont été fidèlement exécutés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. A. MACDONALD, M.D.,
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 9.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE CHATHAM, NOUVEAU-BRUNSWICK.

(M. J. Macdonald, M. D.)

Chatham, N.B., 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport annuel pour 1894.

Depuis que je vous ai adressé mon dernier rapport le 31 octobre 1893, j'ai eu a inspecter 127 navires.

Je suis heureux de vous annoncer que je n'ai trouvé aucune maladie soit contagieuse ou infectieuse sur ces bâtiments, qui, aussitôt après mon inspection, ont tous été admis à la libre pratique.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. MACDONALD,
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 10.

RAPPORT SUR LA SOUS-STATION DE QUARANTAINE DE MATANE.

(M. J.-B. Pelletier, M.D.)

(*Textuel.*)

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport pour l'année finissant le 31 octobre 1894. J'ai fait l'inspection de cinq vaisseaux seulement cet été, les autres ayant été inspectés dans divers ports, là où ils avaient d'abord touché pour opérer leur déchargement; et j'ai le plaisir d'ajouter qu'aucun d'eux n'avait de maladie contagieuse à bord.

La raison de cette diminution dans le nombre des vaisseaux visitant le port de Matane, provient surtout du manque d'eau ce printemps, lequel a empêché la descente des billots, le sciage, et par suite l'exportation des madriers à l'étranger.

Néanmoins, j'ai la satisfaction d'ajouter qu'il se fait cet automne de grands préparatifs pour les chantiers de l'hiver prochain, et qu'on est en droit d'espérer qu'un plus grand nombre de vaisseaux visiteront notre port l'an prochain.

Les instructions du département ont été fidèlement remplies.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. B. PELLETIER, M.D.,
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 11.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE WILLIAM-HEAD, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(M. W. McN. Jones, M.D.)

William-Head, C.-B., 1er novembre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les opérations de cette station jusqu'au 31 du mois dernier.

L'année, ici du moins, a été relativement exempte d'accidents notables. Deux seuls, méritent d'être signalés avec quelque détail.

1. Le 13 mars, le bâtiment à vapeur *Empress of India* arriva avec 350 passagers et 212 hommes d'équipage, de Yokohama, après onze jours de mer. J'obtins du capitaine et du médecin les affidavits ordinaires sur l'état sanitaire du navire: ces certificats portaient que les infirmeries du bord n'avaient eu à recevoir et n'avaient reçu aucun malade; et que, de fait, il n'y avait pas eu de maladie sur le navire; qu'à Yokohama, deux des passagers d'entrepont paraissant avoir une atteinte de variole d'un type bénin, ceux-ci avaient été débarqués sans retard; qu'on les avaient désinfectés ainsi que le navire; et qu'ils n'étaient revenus qu'après plus de vingt-quatre heures. Je visitai avec soin les passagers; ils étaient tous vaccinés et apparemment en parfaite santé.

A ce moment, douze ou treize jours s'étaient écoulés depuis les accidents varioliques.

Il ne s'était produit aucune autre manifestation morbide. Je permis au navire de se rendre à Vancouver, où, six ou sept jours après, il se produisit un cas bénin de variole à son bord pendant que les passagers étaient en détention dite de transit pour être dirigés sur les Etats-Unis, c'est-à-dire dix-huit ou dix-neuf jours après l'apparition de la maladie à Yokohama. La période d'incubation de la variole varie entre cinq et vingt-six jours. (J'ai eu moi-même sous mon observation des cas d'incubation de cinq à vingt-trois jours.) Conséquemment, il ne faut pas plus regarder les quatorze jours comme un talisman qu'autrefois la quarantaine des quarante jours. D'aucuns ont dit que j'aurais dû détenir les passagers jusqu'à l'accomplissement des quatorze jours à compter de l'apparition du dernier cas de la maladie. Mais quelle aurait été l'utilité pratique de cette décision? J'aurais détenu ce grand navire avec sa riche cargaison et une population, à son bord, de cinq cent soixante-deux âmes, pour la futile raison qu'une absence de manifestation variolique pendant quatorze jours garantit de toute contagion ultérieure!

2. Dans les premiers jours de juin, j'eus avis qu'il y avait une épidemie de peste bubonique à Hong-Kong, et je donnai aussitôt l'ordre aux pilotes d'amener tous les navires qui viendraient d'Orient à William-Head, où ils seraient inspectés à suffisante distance de Victoria et les bagages convenablement désinfectés. Les pilotes obéirent. A l'arrivée du premier steamer de Hong-Kong (le *Sikh*, 23 juin), tout le bagage des passagers d'entrepont fut stérilisé par le moyen de la vapeur portée à la chaleur de 216° à 220° et au-dessus. Mais je constatai peu après que cela n'était pas nécessaire, parce que les autorités japonaises usaient de plus de précaution encore que nous-mêmes, en ce qu'elles ne laissaient débarquer aucun passager de Chine qu'après dix jours accomplis depuis l'ancre levée au port de départ chinois, et même alors exigeaient la désinfection de tous les passagers et de leur bagage au débarquement.

Je reçus des rapports particuliers par écrit de l'officier sanitaire à Hong Kong, outre les rapports ordinaires imprimés; les capitaines et officiers des lignes d'Orient prenaient toutes les précautions pour empêcher les communications à Hong-Kong; seuls les officiers les plus nécessaires étaient admis à descendre à terre; quant aux passagers chinois, ils restaient tous consignés à bord.

Ce que voyant, je discontinuai le retardement inutile et vexatoire qui était causé à ces navires, jusque-là forcés de se détourner de leur route régulière pour venir au mouillage de William-Head. Le dernier qu'on ait amené ici y est venu le 27 juillet.

Il paraît bien à présent que les médecins du C. P. R. et du *Northern Pacific* pratiquent strictement la vaccination aux ports de départ.

Le fourneau fumigatoire à soufre est installé sur le wharf.

Le steamer *Earle* a été mis en convenable état sous le double rapport de la marche et du logement; l'équipage et moi-même nous couchons à bord lorsque le service nous appelle à Victoria. Je joins à ce rapport la liste des arrivages d'outre mer et des caboteurs.

3. L'officier de santé de Victoria, et à ce que j'ai pu apprendre les autorités municipales voudraient que Hong Kong fût permanemment considéré comme port infecté, parce que, disent-ils, la plupart des immigrants chinois viennent de Canton ou de ses alentours, et que, dans cette ville qui est la plus sale de toute la Chine, la petite vérole est endémique et partant susceptible de s'en transporter dans les bagages. Ils demandent que tous les bagages arrivant de Chine soient désinfectés. Mais il en devrait être de même pour ceux en provenance du Japon, où la variole est épidémique en beaucoup de localités, et aussi pour toutes cargaisons. Je ne pense pas que la chose pût se réaliser sans occasionner une perte trop disproportionnée de commerce.

Mois.	Steamers britanniques	Steamers étrangers.	Voiliers britanniques	Voiliers étrangers.	Caboteurs.
1893.					
Novembre	10	43	2	7	126
Décembre	9	40	1	9	120
1894.					
Janvier	9	44	1	4	58
Février	8	40	4	5	89
Mars	5	41	2	9	97
Avril	8	62	2	4	105
Mai	8	75	10	9	117
Juin	6	91	5	4	111
Juillet	11	101	1	3	114
Août	4	99	5	7	121
Septembre	11	91	28	1	126
Octobre	8	90	21	4	136
Totaux	97	816	82	66	1,320

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

McNAUGHTON JONES,
Surintendant des quarantaines en Colombie-Britannique.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 12.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE NORTH-SYDNEY.

(M. H.-B. McPherson, M.D,)

North-Sydney, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport suivant votre demande. Pendant l'année terminée le 31 octobre, j'ai inspecté, pour les constatations sanitaires vingt-deux navires, qui tous venaient de ports étrangers.

Ils n'avaient pas un seul cas de maladie infectieuse ou contagieuse, et ont été admis à la libre pratique et à l'entrée à la douane.

Les règlements sont toujours strictement observés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. B. McPHERSON, M.D.
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 13.

RAPPORT SUR LA SOUS-STATION DE RIMOUSKI.

(M. P.-A. Gauvreau, M.D.)

Rimouski, Québec, 31 octobre 1894.

(Textuel.)

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport sur l'année 1894 comme suit:—

J'ai fait l'inspection de 29 paquebots-poste; j'en ai envoyé 3 à la Grosse-Ile:—

1° Le steamer *Parisian*, capitaine Ritchie, le 16 juin, ayant à son bord un passager de seconde, malade des fièvres typhoïdes.

2° Le steamer *Mongolian*, capitaine Barrett, le 24 juin. Une jeune fille de treize ans, passager d'entrepont, avait une fièvre intense et un violent mal de gorge. Par prudence, je l'ai envoyée à la Grosse-Ile, et j'ai reçu, dans cette circonstance, l'approbation du surintendant.

3° Le steamer *Mongolian*, captaine Barrett, le 6 octobre courant. Un homme de l'équipage avait les fièvres typhoïdes.

L'application des règlements au sujet de la désinfection des bagages venant des nombreux pays et districts infectés, a rendu l'inspection à être faite ici beaucoup plus minutieuse, car c'est sur cette classe de vaisseaux (paquebots-poste) que nous arrivent en plus grand nombre les immigrants.

Pour ne citer qu'un cas, je dirai que, sur le steamer *Vancouver*, capitaine Williams, arrivé ici le 21 septembre, il y avait 112 émigrés russes.

Le service des signaux est très défectueux ici. Il est arrivé plusieurs fois cet été qu'un steamer n'a pas été signalé, avant son apparition en face du quai de Rimouski, et en maintes circonstances j'ai trouvé chez moi, de retour de l'inspection d'un vaisseau, un télégramme signalant le dit vaisseau dans le bas du fleuve.

Je consigne ces faits dans mon rapport, parce qu'on est toujours prêt en certains lieux à faire porter à l'officier de quarantaine la responsabilité du retard éprouvé par un vaisseau.

Il est débarqué à Rimouski durant cette saison, outre les malles pour le Canada, la Chine et le Japon, 236 passagers, se dirigeant pour la plupart vers les provinces maritimes.

Le tout humblement soumis,

P. A. GAUVREAU, M.D.
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 14.

RAPPORT SUR LA LEPROSORIE DE TRACADIE, NOUVEAU-BRUNSWICK.

(M. A.-C. SMITH, M.D.)

TRACADIE, N.B., 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre à votre examen le rapport suivant sur la léproserie de Tracadie pour les douze mois terminés aujourd'hui.

Il y a, à l'heure actuelle, vingt-neuf internés : douze hommes et neuf femmes. Voici leur âge : huit, neuf, treize, quatorze, quinze, (2), dix-neuf, vingt-trois, trente (2) trente et un (2), trente-quatre, trente-cinq (2), quarante et un, quarante-trois, cinquante, cinquante-trois, cinquante-huit et quatre-vingt-un ans. Ainsi ils vont de l'extrême jeunesse à l'extrême vieillesse. Sur ces vingt-neuf internés, cinq sont dans la première période ou période initiale de la maladie ; dix dans la seconde période et six dans la troisième ou période finale. Il y a eu moins d'affections ordinaires que de coutume, et pas un seul décès pendant l'année. Le nombre des admissions diminue aussi très notablement. On en a compté une seulement cette fois. Il n'existe pas de cause bien particulière à quoi l'on puisse attribuer cette réduction à l'unité ; elle est probablement fortuite. Il reste trois lépreux hors du lazaret, que l'on y amènera aussitôt que le nouvel hôpital en construction sera achevé. Ils sont en surveillance, et j'ai pris des mesures pour qu'ils ne soient pas employés à la préparation de la morue, etc., ou a d'autres besognes publiques.

Il ne s'est rien passé que d'ordinaire durant l'année. L'institution conserve toujours son caractère primitif dans la réalisation du dessein de ses organisateurs. Ce n'est pas seulement un lieu de détention pour empêcher la propagation d'une maladie infectieuse, en réduisant le nombre de ses foyers, mais aussi un asile pour les lépreux indigents dont la vie s'y consume moins malheureuse. Leurs amis sont par là déchargés d'un répugnant fardeau, et la population entière sauvegardée contre une menace dangereuse.

Je surveille attentivement les résultats des traitements spéciaux de la lèpre dans le monde, d'après les rapports qui se publient ; et je constate que jusqu'ici l'on n'a pu découvrir de remède radical, quoique, comme chez nous, on emploie partout des palliatifs au besoin, pour atténuer ou modérer les souffrances, et rendre ainsi l'existence plus supportable. Le nouveau traitement japonais (Goto) de la lèpre, annoncé au monde médical, a été expérimenté avec soin dans le *settlement* des lépreux à Hawaiï, mais sans effet utile.

Les Dames religieuses, une communauté de nobles femmes qui sont les infirmières du lazaret de Tracadie, et passent leurs jours dans ce " cimetière de vivants ", contentes d'accomplir leur devoir sans en faire parade devant le public, s'appliquent là avec un zèle infatigable à améliorer la condition de pauvres déshérités de toute joie humaine ; et le visiteur, venu d'un monde plus heureux, admire qu'ils se montrent à lui tranquillement résignés à leur sort inévitable.

La lèpre est une maladie dont la bacille a été reconnu, et il est établi maintenant qu'elle n'est pas héréditaire. Ici comme ailleurs, la maladie s'attaque surtout à des individus d'intelligence inférieure, dénués des conforts de la vie, et vivant dans des conditions favorables à la contagion. Les conditions contraires occasionnent une exception proportionnelle de la maladie.

Comme je le disais dans un précédent rapport, le lazaret n'est pas une prison. Les lépreux obtiennent la plus grande somme possible de liberté, et il est rare qu'ils s'éloignent des terrains dépendant de la maison sans permission.

Les travaux aux bâtiments neufs sont poussés avec activité ; la main d'œuvre est si soignée qu'elle est un sujet de surprise et d'admiration pour tous les visiteurs

comme pour ceux qui sont plus particulièrement intéressés à l'institution. Les édifices seront prêts à l'automne prochain.

Aucun nouveau cas de lèpre ne s'est produit dans l'année. Les conditions hygiéniques de notre population française se sont améliorées ces années dernières et par suite la maladie va en diminuant. Quand les hospitalisés qui sont dans la deuxième et la troisième période du mal auront succombé, le nombre des lépreux se trouvera bien notablement réduit.

La lèpre au Cap-Breton ne réclame pas quant à présent d'attention spéciale de la part du département.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

A. C. SMITH, M. D., &c.,
Médecin-inspecteur et consultant du lazaret de Tracadie.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 15.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE VICTORIA, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(M. G.-H. DUNCAN, M.D.)

VICTORIA, C.-B., 20 novembre 1894.

MONSIEUR,—En vous présentant mon premier rapport annuel après ma nomination à l'emploi d'officier de quarantaine du port de Victoria, je dois tout d'abord vous exprimer mon regret de n'avoir reçu qu'aujourd'hui même, à cause de mon voyage au Japon et en Chine, votre lettre du 12 octobre, par laquelle vous me demandiez de vous adresser le plus tôt possible mon rapport jusqu'au 31. Je m'empresse de vous rendre compte de mon service.

Permettez-moi de reconnaître la complaisance avec laquelle vous avez bien voulu accepter mon frère pour mon substitut durant mon absence. Mon départ pour l'Orient avait été si précipité que je n'avais eu le temps de communiquer mes intentions qu'au Dr Jones, surintendant des quarantaines de la Colombie-Britannique.

J'ai poussé jusqu'à Hong Kong, port terminal en Chine des steamers du C. P. R. et du Northern-Pacific ; et j'ai visité en chemin tous les ports d'escale sur la ligne de ces navires ; en sorte que j'ai pu bien voir les demeures, coutumes et habitudes de ces émigrants, qui sont le gros de l'afflux que le Dominion reçoit sur son rivage occidental. Les connaissances acquises par moi dans ce voyage me seront infiniment utiles pour mes opérations de quarantaine.

Comme vous le savez, mon inspection ne s'adresse qu'aux steamers des Etats-Unis, venant des ports du Puget Sound. Il y a service journalier (mardis exceptés) par le *City of Kingston*, entre Tacoma et Victoria, avec halte à Seattle et au port de Townsend ; et par le *Rosalie*, entre Seattle et Victoria, avec halte au port de Townsend ; et service tri-hebdomadaire, entre le port d'Angeles et Victoria, par le steamer *Evangel*. En outre, de fois à autres, des steamers à passagers nous amènent, dans les mois d'été, des excursionnistes.

Les relevés qui ont été envoyés chaque mois à votre département indiquent le mouvement des passagers entre les ports du Sound et celui-ci ; leur nombre moyen est d'environ 1,000 par mois.

Je suis heureux de dire que, bien qu'ils fussent en grande partie composés de la population flottante des ports desservis, il ne s'est découvert aucune maladie infectieuse ou contagieuse parmi eux, pendant l'année terminée le 31 octobre 1894 ; pas un seul navire n'a été mis en quarantaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

G. H. DUNCAN, M.D.,
Médecin-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

QUARANTAINE DES BESTIAUX.

N° 1.

RAPPORT SUR LES QUARANTAINES À BESTIAUX DE LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DES PROVINCES MARITIMES.

(PROFESSEUR D. McEACHRAN, F.R.C.V.S., V.S. Edim., D.V.S. McGill, Inspecteur en chef.)

MONTRÉAL, 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—Je vous adresse avec plaisir mon rapport annuel, contenant aussi ceux des inspecteurs locaux de Québec, des provinces maritimes et des Territoires du Nord-Ouest, et je suis heureux de pouvoir vous dire que le Canada a continué d'être entièrement exempt de pleuro-pneumonie bovine contagieuse, et que les cas de tuberculose ont été peu nombreux. Comme en témoignent les rapports ci-joints, grâce à l'état sanitaire bien remarquable du bétail en Canada, il y a eu fort peu d'enquêtes vétérinaires; et aucune maladie contagieuse ne s'est produite qui ait nécessité l'application des règlements quarantenaires, à l'exception d'une épizootie (gale des moutons) dans les Territoires du Nord-Ouest.

EXPORTATIONS D'ANIMAUX VIVANTS.

L'exportation des bêtes à cornes, comme le montrent les chiffres suivants, qui viennent au 31 octobre, présente une légère augmentation sur les chiffres de l'année dernière, et l'exportation de moutons a énormément augmenté.

EXPORTATIONS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES.

	Bêtes à cornes	Moutons.
1890	122,182	43,780
1891	108,947	32,157
1892	98,755	15,932
* 1893	80,895	1,781
* 1894	82,217	121,304

* Exportations du 1er novembre au 1er novembre.

De tous ces animaux pas un seul n'a offert le moindre signe suspect de maladie contagieuse, et jusqu'à ce jour, 31 octobre, les inspecteurs n'ont détenu ou rejeté que 80 bêtes à cornes et 17 moutons.

ANIMAUX REJETÉS À L'INSPECTION.

Bêtes à cornes.

Atteints d'actinomycose (grosse mâchoire)	59
do de tuberculose	2
do de la gale	1
Estropiées et blessées	16
Trop vieilles ou en mauvaise condition	2

Moutons.

Estropiés et blessés	17

Quand l'on considère que les animaux exportés venaient de toutes les régions de Québec, d'Ontario, du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, le fait que l'on n'a point découvert parmi eux de maladie des poumons doit paraître une preuve assurée que les troupeaux canadiens sont indemnes.

Les inspections au port de Montréal ont été faites d'une manière satisfaisante par le professeur M. C. Baker, aux parcs du C.P.R., et le professeur Charles McEachran, à ceux du Grand-Tronc.

Tous les animaux destinés pour l'exportation sont détenus pendant douze heures de jour pour donner aux inspecteurs le temps d'en faire avec soin l'inspection.

Il a été expédié 834 bêtes à cornes à Saint-Malo en France. Cette expédition a trouvé marchand à des prix rémunérateurs ; notre bétail se vendrait bien en France; seulement, le taux élevé de l'assurance à payer nuit à leur exportation à ce pays.

Les expéditions à Anvers ont compris 2,761 têtes. Elles ont été profitables à l'expéditeur.

Selon toute probabilité, les opérations de ces deux côtés vont se continuer et prendront de l'accroissement l'année prochaine.

IMPORTATIONS DE BESTIAUX SUR PIED.

Le relevé suivant indique les importations pendant l'année :—

Quarantaine de Québec.	Bêtes à cornes	17
	Moutons	299
	Porcs	22
Quarantaine d'Halifax.	Bêtes à cornes	9
	Moutons	2
Saint-Jean, N.B.	Bêtes à cornes	2

Destinations :—

	N.-E.	N.-B.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	E.-U.
Bêtes à cornes	......	2	6	20	......	......
Moutons	2	2	33	151	3	110
Porcs	......	......	......	22	......	......

Je suis heureux de vous faire connaître que tous les animaux importés par la voie de ces quarantaines étaient en parfaite santé à leur sortie.

La détention a été observée très rigidement, les bêtes à cornes ayant été détenues trois mois et les moutons quinze jours, sous l'observation journalière de l'inspecteur.

J'ai le plaisir de témoigner ici que l'inspecteur J. A. Couture, M. V. F,, à Québec, M. Wm Jakeman, M. V. F., à Halifax, et M. J.-H. Frink, M. V., à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, ont fait de la façon la plus satisfaisante leurs fonctions d'inspecteur.

MALADIES DU BÉTAIL.

Epizootie de Pictou.

En parcourant, aux annexes, les rapports sur les opérations de quarantaine, pour cette maladie par les inspecteurs George Townsend, de New-Glasgow, et T. Chalmers, de Truro, N.-E., vous verrez qu'il y a une légère décroissance dans les chiffres comparativement à l'année dernière : 105 contre 125 en 1893.

Il m'est bien agréable d'ajouter que le professeur Adami a découvert le microbe de cette maladie, qui est décrit soigneusement dans son rapport ci-annexé.

TUBERCULOSE.

Je regrette d'avoir à vous rapporter que cette maladie paraît prendre encore de l'extension en Canada, à en juger d'après la fréquence des avis et communications à ce sujet. Il est remarquable, cependant, que le percentage de troupeaux affectés est probablement moindre en Canada qu'en tout autre pays; c'est ce qui ressort du petit nombre de cas que l'on a rencontrés dans l'examen de centaines de poumons aux abattoirs et boucheries.

Il est tout à fait possible encore d'extirper chez nous la maladie, en dépensant une somme d'argent relativement petite pour les inspections, les achats de tuberculine et les indemnités. Je conseillerais fortement d'inviter le parlement à voter le crédit nécessaire, afin que l'on puisse délivrer ce pays d'un fléau pire assurément que la pleuro-pneumonie contagieuse.

Toute bête à cornes importée, avant de sortir de quarantaine, est soumise maintenant à l'épreuve de la tuberculine.

Actinomykose.

Cette maladie paraît devenir plus commune sur les fermes et sur les ranches. Les inspecteurs aux parcs de Montréal n'ont pas rejeté moins de 59 bêtes qui en étaient atteintes, alors qu'ils n'ont eu à rejeter que deux bêtes tuberculeuses.

Gale des moutons dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le rapport ci-joint de l'inspecteur Robert Evans montre que les mesures prises pour réprimer cette épizootie réussissent bien. Il reste très peu de troupeaux infectés, qui, du reste, sont en surveillance. On a pu expédier des milliers de moutons des circonscriptions contaminées, et l'inspection a constaté qu'ils étaient parfaitement sains.

Point de pleuro-pneumonie en Canada.

Malgré la prétendue découverte, faite de nouveau par le personnel vétérinaire du gouvernement impérial, de cas de pleuro-pneumonie parmi les bêtes à cornes de provenance canadienne, les recherehes les plus actives pratiquées sur les fermes et dans les localités d'où les animaux malades étaient sortis, n'ont pu y retrouver de traces de la maladie. On n'en a pas trouvé davantage en examinant les poumons de milliers d'animaux dans les abattoirs. Donc, autant qu'il est possible de le savoir, la pleuro-pneumonie n'existe pas en Canada. Après la publicité donnée au maintien

de l'embargo contre le bétail canadien et à une prétendue découverte nouvelle de cas sur trois steamers canadiens, le *Toronto*, le *Mongolian* et le *Laurentian*, de Montréal, la question a été si bien discutée dans les cercles agricoles et les journaux, que si l'épizootie existait réellement, elle serait immanquablement divulguée et reconnue.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

D. McEACHRAN,
Inspecteur-vétérinaire en chef.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 2.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE LA POINTE-LÉVIS.

(M. J.-A. COUTURE, M. V. F.)

QUÉBEC, 26 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli le relevé annuel des importations d'animaux vivants qui ont passé par la quarantaine à bestiaux de la Pointe-Lévis.

Le nombre de bêtes à cornes importées, du 1er novembre 1893 à ce jour, est de 17.

Il es t venu à la quarantaine, pendant la même période, 299 moutons et 22 porcs.

Les bêtes à cornes et les cochons sont restés en Canada. A l'égard des moutons, 112 étaient à destination des Etats-Unis et 187 à celle du Canada. De ces derniers 33 étaient pour la province de Québec, 151 pour Ontario et 3 pour le Manitoba. Tous les animaux étaient sains.

J'ai dressé un état détaillé des importations de bestiaux, et je le joins à ce rapport

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. A. COUTURE,
Inspecteur-adjoint.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

ÉTAT des bêtes à cornes importées à la quarantaine à bestiaux de la Pointe-Lévis, 1894.

Date de l'arrivée.	Steamer.	Ligne.	Port de départ.	Ayrshires. Taureaux.	Ayrshires. Vaches.	Ayrshires. Veaux.	Ayrshires. Totaux.	Propriétaires.	Adresses.	Date de la partance.	Date de la sortie de quarantaine
1894.											
30 juillet...	Sarnia............	Dominion......	Liverpool....	..	3	1	4	Robert Hall	Edmonton Ont.....	20 juillet..	17 octobre.
2 sept.	do	do	do	1	5	1	7	R. D. Dundas.....	Springville, Ont....	24 août....	En quarant.
2 do	do	do	do	....	6	..	6	J. H. Douglas	Warkworth, Ont....	24 do ..	do
			Total....	......	....	......	17				

ÉTAT des cochons importés à la quarantaine à bestiaux de la Pointe-Lévis, 1894.

Date de l'arrivée.	Steamer.	Ligne.	Port de départ.	Race berkshire. Verrats.	Race berkshire. Truies.	Race berkshire. Total.	Race yorkshire. Verrats.	Race yorkshire. Truies.	Race yorkshire. Total.	Propriétaires.	Adresses.	Date de la partance.	Date de la sortie de quarantaine.
1894.													
18 juillet...	Hamilton	Dominion.	Bristol..	7	14	21	....	...	...	J. G. Snell........	Edmonton, Ont.....	7 juillet..	31 juillet.
18 do ...	do	do	do	....	....	....	1	....	1	Jos. Featherstone...	Straightville, Ont...	7 do ..	31 do
	Total......	....	....	....	....	21	....	....	1				
	Grand total....	....	....	....	....	....	....	....	22				

J. A. COUTURE, M.V.F.,
Inspecteur-adjoint.

ÉTAT des moutons importés à la quarantaine à bestiaux de la Pointe-Lévis

Date de l'arrivée.	Steamer.	Ligne.	Port de départ.	Shropshires			Oxfords.			Cotswolds.			Hampshires.			Lincolns.		
				Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.
1893.																		
7 nov.	Sarnia	Dominion.	Liverpool.	....	25	25	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
7 do	do	do	do	1	50	51	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
1894.																		
21 mai.	Sarnia	Dominion.	Liverpool.	3	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
22 do	Texas.	do	Bristol.	....	....	....	2	60	62	....	....	....	....	....	....	....	....	....
27 juin.	Lake Winnipeg.	Beaver.	Liverpool.	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	2	10	12
27 do	do	do	do	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
18 juillet	Hamilton.	Dominion.	Bristol.	....	....	....	....	....	....	6	12	18	....	....	....	....	....	....
27 do	Lake Superior	Beaver.	Liverpool.	5	38	43	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
27 do	do	do	do	....	....	....	....	....	....	3	2	5	4	2	6	....	....	....
27 do	do	do	do	1	5	6	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
27 do	do	do	do	1	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
27 do	do	do	do	1	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
27 do	do	do	do	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	3	4	....	....	....
27 do	do	do	do	2	8	10	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
29 do	Memphis.	Dominion.	Bristol.	....	....	....	4	4	8	....	....	....	....	....	....	....	....	....
13 août.	Mexico.	do	do	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
14 do	Toronto.	do	Liverpool.	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
14 do	do	do	do	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
14 do	do	do	do	....	....	....	....	....	....	1	2	3	4	2	6	....	....	....
18 do	Numidian.	Allan.	do	1	3	4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
2 sept.	Sarnia	Dominion.	do	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
				15	129	144	6	64	70	10	16	26	9	7	16	2	10	12

du 7 novembre 1893 au 25 octobre 1894.

Dorsets			South Downs.			Leicesters.			Suffolks.			Grand total.	Propriétaires.	Adresses.	Date de la partance.	Date de la sortie.
Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.					
															1893.	1893.
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	25	J. N. Greenshields..	Danville, Qué......	27 oct....	22 nov.
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	51	W. S. Hawkshaw...	Glenworth, Ont.........	27 do	22 do
															1894.	1894.
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	3	J. A. MacMillan....	Brandon, Man	10 mai....	5 juin.
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	62	W. B. Cockburn...	Aberfoyle, Ont.........	11 do ..	6 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	12	J. J. England.	Caro, Michigan...	15 juin...	11 juillet.
..	..	..	..	..	..	1	5	6	..	..	..	6	C. H. Marshall.	Vergennes, Vt...... ...	15 do ..	11 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	18	J. G. Snell.	Edmonton, Ont.........	7 juillet..	31 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	43	G. E. Breck	Paw-Paw, Mich.........	18 do ..	11 août.
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	11	Wm Newton........	Pontiac, Mich	18 do ..	11 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	6	Geo. Allen..........	Allerton, Ill...........	18 do ..	11 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	W. Perrin..........	Rochester, N.-Y.........	18 do ..	11 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	M. Levering........	Lafayette, Ind	18 do ..	11 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	4	Jas Peirce.	Troy, Ohio.	18 do ..	11 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	10	H. W. Keyes.	Newberry, Vt	18 do ..	11 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	3	3	11	W. B. Cockburn....	Aberfoyle, Ont..........	18 do ..	11 do
1	6	7	..	..	..	..	..	..	..	..	..	7	J. A. McGillvery...	Uxbridge, Ont	3 août...	28 do
..	..	..	2	4	6	..	..	..	..	..	..	6	F. W. Barrett	Wadsworth, N.-Y.......	4 do ..	30 do
..	..	..	1	2	3	..	..	..	..	..	..	3	Geo. Allen..........	Allerton, Ill	4 do ..	30 do
..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	9	Ira G. Hiller...... .	Four-Towns, Mich......	4 do ..	30 do
1	3	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	8	Hon. M. H. Cochran	Hillhurst, Qué	9 do ..	1er sept.
..	..	..	..	..	..	..	2	2	..	..	..	2	J. H. Douglas	Warkworth, Ont.... ...	24 do ..	27 do
2	9	11	3	6	9	1	7	8	..	3	3	299				

J. A. COUTURE, M.V.F.,
Inspecteur-adjoint.

No. 3.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX DE SAINT-JEAN, N.-B.

(M. J.-H. Frink, M.V.)

Saint-Jean, N.-B., 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport annuel sur les opérations de cette quarantaine.

L'importation d'animaux étrangers a été très limitée, car il n'en est venu en tout que deux: un taureau holstein importé par l'honorable A. G. Blair, attorney-général, et une autre bête à cornes importée par le Dr Stevens, de l'Etat de New-York. Après le terme de quarantaine accompli, ces animaux sont partis en parfaite santé. Au mois d'avril, je reçus avis du percepteur des douanes de Saint-Stephens, N.-B., qu'une maladie que l'on supposait être la tuberculose, avait attaqué plusieurs troupeaux dans le comté de Charlotte; et que celui de M. B.-L. Moore, de Moore's-Mills, présentait le cas typique de l'affection. Je me rendis à Moore's Mills, suivant des instructions départmentales. Un rapide examen me suffit pour me convaincre que ce n'était point là la tuberculose. Il y avait treize animaux établés, souffrant d'une maladie qui se manifestait par la toux, la fièvre, une éruption cutanée pustuleuse et des membranes muqueuses visibles. Tout dénotait jusqu'à l'évidence qu'elle était contagieuse. J'adressai une description détaillée et exacte des symptômes, avec des spécimens pathologiques, à l'inspecteur en chef, qui constata que l'affection n'était autre que la *variola vaccinia* ou cow-pox. La ferme Moore fut déclarée infectée, et douze jours après, la quarantaine put être levée. Une bête était morte, et l'autopsie avait révélé que sa mort était due aux effets de cette forme de variole dite hémorrhagique. D'autres troupeaux, dans le voisinage, eurent à souffrir de la maladie, mais aucun aussi gravement que celui-là, dont le propriétaire perdit beaucoup d'argent parce que son troupeau se composait presque totalement de vaches laitières, et qu'il lui fallut en détruire le lait pendant la maladie. J'allai visiter aussi un troupeau dans un endroit nommé Pomeroy Bridge, où l'on disait que la maladie sévissait avec virulence; mais, examen fait, je trouvai les animaux en santé ou à peu près; et je ne crus pas devoir prendre de mesures d'action à leur égard. J'ai reçu un approvisionnement de tuberculine, la nouvelle substance employée à diagnostiquer la tuberculose. Mais je n'ai pas encore pu en faire usage, quoique j'aie toute raison de croire que l'affection existe dans des troupeaux qui fournissent du lait à la ville; leurs propriétaires ne veulent point encore consentir aux épreuves, de peur de perdre leur commerce. Je tiendrai dûment note de toutes mes expérimentations et épreuves.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES H. FRINK,
Inspecteur-vétérinaire.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 4.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX D'HALIFAX, NOUVELLE-ÉCOSSE.

(M. Wm Jakeman, M. V. F.)

Halifax, 25 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint mon rapport annuel, comme surintendant de la quarantaine de bestiaux au port d'Halifax, pour l'année 1894.

Animaux exportés.

Aucun.

Animaux importés.

1893.

6 novembre.—Par le steamer *Portia*, de New-York, deux juments, type de race, pour M. Pugsley, Amherst, N.-E.

20 novembre.—Par l'*Express*, de New-York, deux mérinos pour M. W.-H. Lawson, South-Rawdon.

1894.

4 mars.—Par le steamer *Halifax*, de Boston, une jument, appartenant à M. Gibbons, Halifax, N.-E.

25 mars.—Par la steamer *Halifax*, de Boston, une pouliche d'un an, propriété de M. Foster, Halifax, N.-E., et un étalon en route pour l'Ile du Prince-Edouard.

29 mars.—Par le steamer *Carthogenian*, six têtes race ayrshire, appartenant à MM. Dawes et Cie, Montréal, Canada.

2 avril.—Par le steamer *Halifax*, de Boston, un étalon pur sang, appartenant au syndicat Windsor.

3 juin.—Par le steamer *Olivette*, de Boston, un cheval appartenant à M. McDougall.

9 juin.—Par le steamer *Corean*, ligne Allan, de Glasgow, Ecosse, une vache, un taureau, deux chiens, appartenant à M. D.-C. Stacey, Brockville, Ontario.

12 juin.—Par le steamer *Portia*, de Terre-Neuve, un cheval, appartenant à John Currie.

14 octobre.—Par le steamer *Halifax*, de Boston, un cheval, appartenant à M. Parsons.

21 octobre.—Par le steamer *Halifax*, de Boston, un cheval, appartenant à M. Fullerton.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM JAKEMAN, M. V. F.,
Inspecteur-vétérinaire.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Nº 5.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE A BESTIAUX D'ONTARIO.

(M. Andrew Smith, F.R.C.V.S.)

Toronto, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport sur l'état sanitaire du bétail dans la province d'Ontario durant l'année expirant aujourd'hui, 31 octobre 1894.

Cet état dans toute la province a été très bon, à peu d'exceptions près.

Dans le comté de Grey, pendant l'hiver, il y a eu des bêtes à cornes atteintes de l'ergotisme gangreneux, par suite d'une mauvaise alimentation, comme en font foi les cas suivants.

Le mardi, 27 mars, j'ai visité les districts de Markdale et de Flesherton, pour y faire des investigations au sujet d'une maladie parmi leurs bêtes à cornes.

La première ferme où je me suis rendu est celle de Donald McCormack, lot 15 de la 10e con. de Glenelg; douze bêtes à cornes en tout y ont été malades plus ou moins; cinq sont mortes ou ont été abattues. La maladie avait commencé à se manifester vers la fin de janvier. J'ai trouvé cinq animaux atteints, un très gravement et dont la jambe droite de derrière avait une escarre au-dessus du pied. La ferme de M. McCormack est une très mauvaise terre, et les bestiaux y sont mal soignés.

J'ai ensuite visité la ferme de George Leech, où une vache et une génisse d'un an étaient malades. La génisse avait perdu par suite de mortification une portion de l'une de ses jambes de derrière et la plaie se recouvrait de granulations. La vache avait les deux jambes de derrière entreprises. On allait détruire ces animaux.

Chez M. John H. Hayes, lot 101 de Glenelg, j'ai trouvé une vache en voie de guérison. M. Hayes avait deux autres bêtes atteintes, qu'il lui a fallu tuer quelque temps après. A la ferme de M. Blair, lots 24 et 25 dans Artemesia, plusieurs animaux étaient malades. M. Blair a dix-sept vaches, dont treize ont été attaquées. Une vache l'était très gravement et M. Blair la fit abattre en ma présence. Ce cultivateur possède une bonne ferme, et son bétail est généralement bien soigné; mais le foin dont il l'avait nourri pendant l'automne et au commencement de l'hiver était très ergoté.

D'après des lettres de MM. Cunnington et Otterwell, médecins-vétérinaires de Markdale et de Flesherton, et les entretiens que j'ai eus avec eux, sur la maladie en question; et aussi d'après mon examen des fourrages et des cas que j'ai vus, j'estime que la maladie doit être attribuée à des causes locales, et qu'elle présente tous les caractères, et bien marqués, de l'ergotisme gangreneux. La chose n'est pas nouvelle, mais elle se produit rarement en Ontario. Il y a quelques années, on en signalait quelques cas dans le comté de Perth, et voilà vingt ans environ, elle avait apparu dans l'ouest de la province. En 1884, elle sévit en différentes parties de l'Illinois, du Missouri et du Kansas.

Ces herbes ergotées, employées d'une façon continue et dans certaines conditions, finissent par affecter l'économie générale, et leur action sur la fibre musculaire gêne la circulation du sang, et occasionne ainsi une contraction capillaire et la gangrène, plus spécialement dans les parties éloignées du centre du système circulatoire, telles que les parties inférieures des membres et quelquefois la queue. Quand cette action se localise, l'irritation acquiert une plus grande intensité. La maladie débute par causer un léger dérangement des organes digestifs, suivi d'un dépérissement général; après quoi, les jambes et les pieds deviennent très sensibles, un peu fiévreux d'abord, puis anormalement froids; la circulation du sang devient mauvaise et la gangrène commence.

Le foin, cause principale de la maladie dans les cas mentionnés ci-dessus, est une espèce de paturin communément appelé foin de juin (*June grass*) et que l'ergot attaque promptement en certaines saisons.

La maladie est de nature grave, mais il est facile de la prévenir, puisqu'on n'a qu'à éviter d'employer le foin qui est ergoté, ou toute autre graminée portant des indices d'ergot.

Le traitement des cas graves d'ergotisme gangreneux est difficile ; mais tout ce qui tend à améliorer la condition générale de l'animal, par exemple l'usage d'aliments sains, notamment de racines, telles que le navet, ou, en quantité modérée, la carotte, en les combinant avec des ingrédients médicinaux, peut avoir un effet salutaire; avec aussi l'emploi local des antiseptiques, au besoin. Les herbes sujettes à s'ergoter devraient être coupées de bonne heure, avant que l'ergot se forme sur leurs tiges.

Les médecins-vétérinaires que je nomme ci-dessus ont donné de bons conseils aux cultivateurs. J'espère qu'on n'aura point de peine à venir à bout de la maladie et qu'au retour du printemps elle sera disparue ; elle n'est pas contagieuse, et par conséquent il ne faut pas s'alarmer. Les fermiers dont les animaux sont malades n'en sont pas moins à plaindre; quelques-uns ont éprouvé des pertes sérieuses.

Il y a eu des cas de maladie et de la mortalité parmi les bêtes à cornes, en diverses localités d'Ontario, à la fin de l'été dernier et pendant l'automne ; dans tous ces cas les symptômes étaient à peu près les mêmes, ainsi que les apparences à l'autopsie. Les causes morbifiques ne paraissent pas faciles à expliquer. Il existe de l'inflammation dans les trois premiers estomacs le plus souvent. Qu'elle soit produite par l'ingestion d'aliments âpres et délétères, après une longue sécheresse, d'herbes vénéneuses ou d'autres poisons, cela n'est pas clair.

L'été dernier, M. Sweetapple et d'autres inspecteurs, reçurent mission de votre département de faire une enquête minutieuse dans les localités d'Ontario d'où étaient sorties des bêtes à cornes qui avaient été expédiées en Angleterre. Ils visitèrent les fermes mêmes où ces animaux avaient été élevés et nourris, et inspectèrent soigneusement le bétail qui s'y trouvaient encore. Nulle part, ils ne découvrirent de cas pouvant se prendre pour de la pleuro-pneumonie contagieuse, ni rien qui pût faire croire qu'elle eût déjà existé dans le pays. Au reste aucune autre sorte de pleuro-pneumonie.

Plusieurs cas de tuberculose bovine ont été signalés pendant l'année, et en quelques mois l'épreuve par la tuberculine employée comme moyen de diagnostic, a donné des résultats fort satisfaisants.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ANDREW SMITH, F.R.C., V.S.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 6.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX DE POINTE-EDOUARD, ONTARIO.

(M. E.-P Westell, M.V.)

Sarnia, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport annuel sur les bestiaux—bêtes à cornes et porcs—qui ont été reçus à la quarantaine d'Ontario, à Pointe-Edouard, du 31 octobre 1893 au 31 octobre 1894.

L'importation de bêtes à cornes a été bien inférieure à celle des années précédentes. Il n'est venu que vingt de ces animaux à la quarantaine.

Outre les bêtes à cornes et les porcs, nous avons aussi reçu en quarantaine un bison, importé par Mossom, Boyd et Cie, de Bobcaygeon, qui l'avaient acheté fort cher en Californie, E.-U., dans l'intention de l'accoupler avec la vache Galloway, et d'apprêter la peau de leurs produits en couvertures de voiture, cette fourrure étant très estimée pour la beauté et la fermeté de son poil.

L'importation de porcs a été un peu plus considérable que les années dernières, et a consisté principalement en animaux de la race Chester blanche améliorée.

J'ai le plaisir de déclarer que toutes les importations reçues ici étaient parfaitement saines.

Ci-joint vous trouverez un état détaillé des animaux qui ont passé par cette station.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

E. P. WESTELL, M.V.,
Inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Etat des bêtes à cornes reçus à la quarantaine à bestiaux d'Ontario pendant l'année expirée le 31 octobre 1894.

Date de l'entrée.	Holsteins.		Durhams.		Jerseys.		Races croisées, etc.	Sortie.	Evaluation.	Consignation et leurs adresses.
	M.	F.	M.	F.	M.	F.				
1893.									$ cts.	
23 nov.	....	....	....	....	....	....	1 bison (taureau.)	20 février...	750 00	Mossom, Boyd & Cie., Bobcaygeon, Ont.
7 déc.	....	....	....	....	....	1	....	6 mars	50 00	Jno. W. Robinson, St-Mary's, Ont.
1894.										
4 jan.	....	3	....	....	....	....	....	3 avril....	75 00	Wm C. Blackburn, Chatham.
28 do	1	4	....	....	....	....	....	27 do	300 00	Geo. Rice, Currie's-Cor., Ont.
2 mars.	....	....	....	....	....	....	3 vaches de colon.	30 mai.	60 00	H. Coyle, St-Catherine, Ont.
14 avril.	....	....	....	....	....	2	....	13 juillet. ..	125 00	W. Rolph, Markham, Ont.
18 do	....	....	....	....	....	....	2 vaches de colon.	17 do ...	40 00	Mme M. A. St-Charles, Madoc, Ont.
9 mai.	....	....	....	....	1	....	....	6 août.....	75 00	W. Rolph, Markham, Ont.
30 juin.	....	....	....	....	1	....	....	27 sept.	100 00	do do
11 août.	....	....	1	....	....	....	....	Enc. en qua.	200 00	D. B. Burch, Lambeth, Ont.
5 sept.	....	....	....	....	....	2	....	do	75 00	G. N. Mathewson, Sarnia, do
Totaux.	1	7	1	....	2	5	6		1,850 00	

E. P. WESTELL, M.V., *Inspecteur.*

Relevé des importations de porcs reçus à la quarantaine d'Ontario pendant l'année expirant le 31 novembre 1894.

Date de l'entrée.	Race chester blanc.		Poland-China.		Duroc Jerseys.		Berkshires.		Cheshires.		Essex.		Valeur.	Sortie.	Consignataires et leurs adresses.
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.			
1893.													$ c.		
20 déc.	1	1											45 00	11 janv	Wm Buttler, Ingersoll, Ont.
21 do					1	1							50 00	12 do	W. E. Buttler, Dereham Centre.
23 do		2											50 00	15 do	Wm Buttler et fils, Ingersoll.
26 do				1									30 00	17 do	Wm Hill, Clifford, Ont.
1894.															
3 janv.					1								50 00	24 do	Peter Lamarsh, Wheatley, Ont.
10 do	1												35 00	31 do	A. Logan, Watford, Ont.
18 do	1												25 00	7 février	H. George, Crompton, Ont.
3 fév			1	1									75 00	26 do	R. McMullin, Leamington, Ont.
14 do							1	1					75 00	6 mars	C. T. Garbett, Claremont, do
23 do						2							100 00	14 do	Peter Lamarsh, Wheatley, do
23 do						1							50 00	14 do	Tape Frères Ridgetown, do
28 avril						1							25 00	18 mai	James Gonsell, Highgate, do
31 mai	1	1											30 00	20 juin	A. J. Taylor, Glencoe, do
9 juin										1			20 00	2 juillet	J. H. Holmes, Norwich, do
9 do	1	1											35 00	2 do	Jos. Barkey, Stouffville, do
10 do	1												20 00	2 do	A. L. Hoover, do do
13 do	1	1											30 00	4 do	J. Loughead, Markdale, do
14 do					1	1							40 00	5 do	C. Hamilton, Pictou, N.-E.
21 do			1	1									25 00	12 do	D. Stickle, Kippen, Ont.
21 sept.	1												45 00	13 oct.	H. George, Crompton, Ont.
22 do												2	45 00	13 do	Jos. Featherston, Port-Credit, Ont.
25 do	1												35 00	16 do	Wm Hannah, Bewdley, Ont.
28 do							1						100 00	18 do	G. J. Snell et frère, Gulph, Ont.
30 do		1											20 00	20 do	G. S. Richardson, Sarnia, do
3 oct.							1						50 00	22 do	G. J. Snell et frère, Guelph, do
4 do	1	1											40 00	24 do	Wm Fortune, Kamloops, B.C.
5 do			1										25 00	25 do	Wm Hill, Clifford, Ont.
8 do			1	1									50 00	29 do	Oliver Drury, Fargo, Ont.
9 do			1	1									50 00	Yet in quar.	George Defoe et Herron, Springfield, Ont.
Totaux.	10	8	5	5	3	6	3	1	...	1	......	2	1,270 00		

Nombre total, 44.

E. P. WESTELL, M.V., *Inspecteur*.

N° 7.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX D'EMERSON.

(M. D.-H. McFadden, M.V.)

Emerson, 31 octobre 1894.

Monsieur,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous adresser mon onzième rapport annuel sur les opérations effectuées à la quarantaine à bestiaux et aux postes d'inspection d'Emerson et Gretna, pour l'année prenant fin ce 31 octobre 1894.

Je joins à ce rapport les tableaux ordinaires contenant :

1° Un état des chevaux et mulets importés, avec mention des noms des importateurs, des provenances et des destinations.

2° Un état des bêtes à cornes importées, avec les mêmes détails.

3° Un état des moutons, mêmes détails.

4° Un état des porcs.

5° Un tableau comparatif indiquant par totalisations les importations d'animaux pendant les cinq années dernières, qui accuse une uniformité remarquable pour les classes respectives des chevaux, moutons et porcs en 1894 et 1893, tandis que les chiffres offrent, pour les bêtes à cornes, une diminution marquée sur 1893. Cela peut sans doute être attribué à l'ouverture de la ligne du Sault du C.P.R., laquelle traverse la frontière à North-Portal, par où un grand nombre de colons venant du Nord-Dakota et d'autres Etats pénétrant dans le Nord-Ouest canadien. Jusque-là, tout l'afflux des immigrants, avec leurs animaux et effets, entrait en Canada par Emerson et Gretna.

Je me réjouis de pouvoir dire que les animaux cette fois étaient d'une qualité bien supérieure et en bien meilleure condition que ceux des années précédente, notamment les bêtes à cornes. Cette constatation doit être agréable à votre département, d'autant plus que les chiffres portent une addition importante à nos existences en bestiaux. Ce qui l'est certainement pour moi et pour mes subalternes, c'est qu'au lieu d'avoir à compter, comme l'année précédente, six animaux morts en quarantaine, presque tous par suite du mauvais état où ils étaient à leur entrée, la mortalité en 1894 s'est réduite à un seul animal, une petite génisse appartenant à M. John C. Land. Elle fut atteinte d'entérite le 23 août, et malgré tous mes soins, mourut le lendemain. Pour m'assurer de l'exactitude de mon diagnostic, j'ouvris le cadavre, et je trouvai que la mort avait été causée par une inflammation des petits intestins.

A cause de certains bruits d'apparition de la tuberculose, j'ai été attentif à tous symptômes de cette maladie ; mais jusqu'ici je n'en ai rencontré aucun signe. Presque toujours les animaux se refaisaient dans la quarantaine et en repartaient en bonne condition. C'est ce qu'attestent leurs propriétaires dans les reçus qu'ils nous ont donnés, suivant l'usage, à l'expiration de la période de détention, et qui sont conservés à la quarantaine.

Il y a ici, à l'heure actuelle, cinquante et un animaux, tous en bon état.

Peut-être n'est-ce pas le lieu de parler des herbes malfaisantes. Mais, appliqué à exécuter les instructions prévoyantes que votre département m'adressait l'an dernier, j'ajouterai, cependant, que j'ai eu l'œil sur les terrains à Emerson et à Gretna, pour en faire extirper dès sa première apparition le redoutable chardon de Russie. Il ne s'y est pas encore montré ; mais comme malheureusement, on l'a trouvé dans d'autres localités de la province, on peut raisonnablement présumer que son absence dans ma circonscription est attribuable à l'accomplissement des prescriptions de votre département, qui exigent que tous les wagons à bestiaux soient parfaitement

nettoyés avant de passer la frontière. Il n'est pas besoin de dire que le gouvernement provincial a adopté de promptes et rigoureuses mesures pour détruire cette plante si nuisible aussitôt qu'on vient à la découvrir.

Comme dans le passé, je dois reconnaître la constante courtoisie et le concours toujours empressé des employés de la douane de sa Majesté et des agents des chemins de fer avec qui mes fonctions me mettent en contact.

J'ai l'honneur, d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

D. H. McFADDEN,
Véterinaire-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

ÉTAT détaillé des chevaux et mulets inspectés aux quarantaines d'Emerson et Gretna, 1894.

Date.	Propriétaires.	Provenances.	Destinations.	Nombre.
1893.				
2 nov	J. Starak	Canton, N.-D.	Edmonton, T.N.-O.	3
2 do	J. C. Longstreet	Iowa, E.-U.	Winnipeg	5
3 do	Uncle Tom's Cabin	Pembina, N.-D.	do	5
3 do	C. W. Pacholke	Glaston do	Edmonton, T.N.-O.	6
4 do	W. E. Armstrong	Yankton do	do	5
4 do	W. H. Camack	Jessop, Néb	do	4
5 do	C. J. Carter	Benson, Minn	do	2
5 do	James Carr	do	do	2
5 do	W. D. Ferree	do	do	2
5 do	James Blade	Freeland, Minn	do	5
6 do	J. McKenzie	St-Louis, Wis.	Portage la Prairie.	1
7 do	P. Breelard	Neche, N.-D.	St-Francois Xavier	1
7 do	T. J. Cunningham	Crystal, N.-D.	Edmonton, T.N.-O.	4
8 do	T. J. Cunningham	do	do	4
8 do	R. A. Hurlbart	do	do	4
8 do	C. J. Blougren	do	do	3
8 do	H. Chapmam	Forest River, N.-D.	Lacombe, T.N.-O	2
11 do	George Gunn	Osnabruck, N.-D.	Dominion City	3
13 do	M. Klyne	Bathgate, N.-D	Emerson	2
13 do	C. M. Dobson	Ithaca, Néb.	Wetaskewan, T.N.-O.	5
15 do	H. E. Woolley	Hoxie, Kansas	Olds, T.N.-O	2
24 do	G. W. Streeter	St-Clare, S.-D	Lacombe, T.N.-O	6
27 do	A. W. Reah	Stewart, Iowa	Minnedosa	4
28 do	O. Empsey	Carlisle, N.-D	Emerson	11
1er déc	Jno. McLaren	Pembina, N.-D.	Lac Dauphin	3
1 do	A. Quincee	do	do	8
1 do	D. H. McFadden	do	Emerson	1
2 do	A. Smith	Neche, N.-D.	Gretna	1
4 do	D. J. Swinton	Buffalo, N.-D	Stonewall	4
4 do	J. Spencer	do	do	1
7 do	H. Juneau	McIntosh, N.-D.	Edmonton, T.N.-O.	4
11 do	A. J. Jones	Neche, N.-D.	North Portal do	1
12 do	C. F. Krossa	Creston, Néb	Edmonton do	4
9 do	P. Herbert	Neche, N.-D.	Gretna	1
20 do	L. Pare	Wylie, Minn	Edmonton, T.N.-O.	3
1894.				
22 janv.	W. Cox	Neche, N.-D.	Gretna	2
25 do	Frank Chase	Joliette, N.-D.	Bird's Hill	2
8 fév.	A. F. Crowe	Grand-Forks, N.-D.	Winnipeg	1
8 do	P. Thompson	Carilleer, N.-D.	Arden	2
12 do	S. M. Webb	Pembina, N.-D.	Winnipeg	1
23 do	B. Lancton	Bala-City, Kansas	Calgary, T.N.-O	6
2 mars	J. Funk	Neche, N.D.	Gretna	2
3 do	H. Cope	Dalton, Iowa	Carberry	6
8 do	W. Watson	Hamilton, N.-D.	Lethbridge	6
12 do	P. Thompson	Carilleer, N.-D.	Arden	5
13 do	W. Machdanz	Neche, N.-D	Letellier	4
21 do	D. Minorgan	Minneapolis, Minn.	Rosser	1
23 do	P. Neufeldt	Butterfield, Minn	Rosthern, T.N.-O.	5
26 do	Wm. Bennett	Brunswick, Néb	Edmonton, T. N.-O.	3
26 do	T. Swan	do	do	3
26 do	R. M. Barber	do	do	3
26 do	Jacob Rufus	Scotland, S.-D	Portage-la-Prairie	10
27 do	C. Sutherland	Minto, N.-D	Owen Sound, Ont.	1
27 do	R. Pelletier	Crookston, Minn	Edmonton, T.N.-O.	1
29 do	F. R. Saylan	Perkham, Minn	Wetaskewan do	7
5 avril	A. Waldecke	Randolph, Minn	Niverville	6
6 do	R. Baer	Denison, Iowa	Gladstone	6
7 do	S. J. McDonald	Aberdeen, S.-D.	Edmonton	8
7 do	Christie & Fares	Carmen, Ill	Emerson	17
12 do	A. Klyne	Leroy, N.-D.	Wolseley, T.N.-O.	2
12 do	M. Klyne	do	do	8
15 do	Joseph Watson	St-Louis, Minn	Winnipeg	4

ÉTAT détaillé des chevaux et mulets inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna—*Suite.*

Date.	Propriétaires.	Provenances.	Destinations.	Nombre.
1894.				
18 avril	F. Bain	Neche, D.-N.	Portage du Rat	3
24 do	H. Schmidt	St-Paul, Minn.	Morris	3
26 do	A. Proctor	Randolph, Wis.	Winnipeg	1
30 do	W. Bredson	Arkansas, E.-U.	do	10
7 mai	H. A. Meyer	Red Wing, Minn.	Arden	2
7 do	J. W. Meyer	do	do	2
7 do	P. C. Meyer	do	do	2
7 do	C. H. Meyer	do	do	2
8 do	O. Schultz	Neche, D.-N	Gretna	1
8 do	H. Ritz	do	do	1
8 do	M. Long	do	do	1
11 do	H. H. Huntly	Stephen, Minn	Winnipeg	2
11 do	A. D. Huntly	do	do	1
18 do	Gullick Iverson	do	Wetaskewan	2
18 do	G. W. Newton	Bathgate, D.-N	Edmonton	3
21 do	E. Hinsell	Fergus Falls, Minn.	Innisfail	2
23 do	J. Haberstock	Marion Junction, D.-S.	Langenburg, T.N.-O	2
23 do	P. Ratgeber	do	do	2
23 do	G. Haas	do	do	3
23 do	J. A. Johnston	Crookston, Minn	Wetaskewan	3
23 do	O. M. Tinseth	do	do	6
23 do	K. Reich	Marion Junction, D.-S.	Langenburg, T.N.-O	2
24 do	O. Thompson	Belmont, D.-N	Edmonton	2
24 do	J. R. Reif	Buxton, D.-N.	do	6
6 juin	R. Grandy	Neche, D.-N	Gretna	2
6 do	Hugh Camerie	Polk Co., Minn.	Winnipeg.	3
8 do	Jno. C. Land	do	Wetaskewan	4
8 do	M. Williams	Schuyler, Néb	Daim-Rouge, T.N.-O	15
8 do	S. Gilmour.	David City, Néb	do	5
8 do	T. E. Comers	Doon, Iowa	Edmonton	4
8 do	S. Watt	Sioux City, Iowa	do	2
8 do	D. C. Ebersole	do	do	2
8 do	G. W. Streeter	Santa Clara, D.-S.	Lacombe	3
9 do	H. W. Hunt	Inkster, D.-N.	Innisfail	7
9 do	Evan Alstadt	Minnesota	Wetaskewan	2
11 do	J. McFadden	Neche, D.-N	Lac Dauphin	4
11 do	E. J. McFadden	do	do	4
12 do	T. Klaasen	Madison, Minn.	Edmonton	11
13 do	P. Jeffrey	Boone, Iowa	Portage la Prairie	2
13 do	H. B. Stranger	Wheaton, Minn	Carman	2
14 do	C. Lindahl.	Foston, Minn.	Wetaskewan	2
18 do	D. Baxter	Hillsboro', D.-N	Edmonton	4
18 do	C. Benson	Caledonia, D.-N	do	2
29 do	G. Murray	Grafton, D.-N	Winnipeg	2
29 do	J. T. Cable	do	do	4
29 do	W. R. Elliott	Grand Forks, D.-N.	do	2
2 juillet	J. Gibbon	Scotland, D.-S	Wetaskewan	9
2 do	Thos. McGill	Dighton, Kan.	Daim-Rouge	4
3 do	A. Gibbon	Scotland, D.-S.	Wetaskewan	4
4 do	H. VanBuren	Neche, D.-N	Morden	2
11 do	S. Murray	Grand Forks, D.-N.	do	1
13 do	G. Thompson	Crandon, D.-N.	Winnipeg	2
13 do	T. Zigler	Athol, D.-S.	do	1
16 do	M. Finseth	Polk Co., Minn	Wetaskewan	1
16 do	J. Jernings	do	do	5
22 do	J. Simpson	Grand Forks, D.-N.	Winnipeg	2
22 do	J. T. Cable	do	do	7
23 do	W. H. Jennings	Moorehead, Minn.	do	1
28 do	P. C. Donovan	Pembina, D.-N	Gretna	1
30 do	do	do	do	2
31 do	do	Cavilier, D.-N	do	1
31 do	do	do	do	1
1er août	do	Neche, D.-N.	do	1
7 do	James Foley	Minto, D.-N.	Emerson	2
15 do	O. St. Godard	Fort Benton, Mont.	Lac Manitoba	22

ÉTAT détaillé des chevaux et mulets inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna.—*Fin.*

Date.	Propriétaires.	Provenances.	Destinations.	Nombre.
1894.				
15 août	W. St. Godard	Fort-Benton, Mont	Lac Manitoba	20
15 do	S. Bélanger	do	do	16
17 do	S. Wigt	Fremont, D.-S	Rosenfeldt	8
17 do	P. Kleinsassar	do	do	4
19 do	John A. Slea	Lacoma, D.-N	Winnipeg	1
26 do	Thos. Ruttle	Grand Forks, D.-N	do	1
29 do	C. Winton	Yankton, D.-S	Wetaskewan	3
29 do	J. E. Maley	Neche, D.-N	Brandon	1
30 do	W. P. Upton	Grand Forks, D.-N	Winnipeg	3
3 sept	T. Murah	Parker, D.-S	Rosthern, T.N.-O	4
3 do	H. Kimble	do	do	3
3 do	P. Peters	do	do	2
3 do	P. Eichendorf	do	do	6
6 do	R. Grandy	Omaha, Néb	Brandon	2
8 do	A. Kimston	Ola, D.-S	Oak Lake	2
8 do	W. H. Campbell	Cozad, Néb	dô	2
8 do	A. Lensse	Brule, D.-S	do	2
8 do	J. Frew	Cozad, Néb	do	2
13 do	A. G. Cudenning	Edinburgh, D.-N	Winnipeg	5
17 do	L. J. Freeman	Appleton, Minn	Kinnisto, T.N.-O	2
22 do	T. L. McCrea	Neche, D.-N	St-Jean-Baptiste	9
22 do	G. M. Webb	Grand Forks, D.-N	Winnipeg	4
24 do	N. Parks	Dalton, Minn	Wetaskewan	2
24 do	H. F. Parks	do	do	4
24 do	P. A. Parks	do	do	1
24 do	G. E. Parks	do	do	1
24 do	J. E. Smith	do	do	1
25 do	Gavin Thompson	Spring Co., D.-N	LaSalle, Man	5
29 do	C. E. Vaughan	Moorehead, Minn	Wetaskewan	6
30 do	James Buchanan	Parkeston, D.-N	Winnipeg	5
5 oct	P. C. Moran	East Grand Forks	Wetaskewan	7
5 do	O. Didrichson	do	do	1
9 do	Herbert W. Husband	Hallock, Minn	St-François-Xavier	1
10 do	B. Proule	Fisher's Landing	Wetaskewan	2
12 do	A. H. Schmidt	Freeman, D.-S	Rosthern	4
12 do	E. Bédard	Grand Forks, D.-N	Edmonton	3
12 do	L. Hébert	Tyner, D.-N	La Broquerie	2
12 do	C. Bar	Washington, D.-N	Prince-Albert	6
12 do	K. Aavoldson	Morken, Minn	Wetaskewan	3
12 do	T. Aavoldson	do	do	2
12 do	H. A. Simondson	do	do	2
13 do	C. Waldren	Freeman, D.-S	Gretna	6
15 do	O. M. Mickelson	Stephen, Minn	Edmonton	4
15 do	Paul Bouen	Neche, D.-N	Emerson	1
16 do	F. Spenst	Parker, D.-S	Rosthern	4
16 do	O. Shultz	Coldwater, Mich	Gretna	2
17 do	J. J. Johnston	Neby, Minn	Wetaskewan	2
19 do	J. N. Jorening	Crookston, Minn	do	6
19 do	Thos. Potts	St-Vincent	Emerson	2
22 do	R. Stewart	Oaks, D.-N	Lacombe	3
22 do	S. Smart	Worton, Kan	do	3
23 do	Geo. W. Newton	Bathgate, D.-N	Leduc, T.N.-O	4
24 do	S. Pelletier	Wylie, Minn	Edmonton	1
24 do	A. Rabe	do	do	3
24 do	J. Richot	Leroy, D.-N	Carman	3
31 do	Jos. LaBlanc	St-Vincent	St-Norbert	2
				671

D. H. McFADDEN, M.V.,
Inspecteur.

EMERSON, le 31 octobre 1894.

Etat détaillé des bêtes à cornes inspectées à la quarantaine d'Emerson en 1894.

Date.	Propriétaires.	Provenances.	Destinations.	Bœufs.	Bouvillons.	Taureaux.	Vaches.	Génisses.	Veaux.	Naissances en quarantaine.	Morts en quarantaine.	Total.
1893.												
3 nov.	Frederick et Fils	Argyle, Minn.	Le Duc, T.N.-O.	5	....	3	5	6	7	....	....	....
5 do	James Bland	Freeland, Minn.	Edmonton, T.N.-O.	....	....	....	3	2	....	....	....	....
6 do	T. J. Cunningham	Crystal, D.-N.	do	....	....	....	3	....	....	....	....	....
16 do	George Sholte	do	Innisfail, T.N.-O.	....	....	....	1	4	....	....	....	....
23 do	Odanah Empy	Carlisle, N.-D.	Spring-Bank	....	....	....	3	1	....	....	....	....
1894.												
10 mars	H. Muchdantz	Neche, N.-D.	Letellier, Man.	....	....	....	1	....	....	1	....	....
20 do	E. J. et J. McFadden	do	Gladstone, Man.	....	15	3	13	17	....	1	....	....
6 juin	Hugh Comrie	Polk Co., Minn.	Winnipeg	....	....	....	3	....	2	....	....	....
7 do	G. W. Streeter	St-Claire, D.-S.	Lacombe, T.N.-O.	....	....	....	10	4	3	5	....	....
8 do	Jno. C. Land	Polk Co., Minn.	Wetaskewan, T.N.-O.	....	1	....	5	3	....	1	1	....
14 do	C. Lindahl	Foston, Minn.	do	....	....	....	5	....	2	2	....	....
2 juillet	Alex. Gibbon	Scotland, D.-S.	do	....	1	1	6	5	....	....	....	....
14 do	Neils Jennings	Polk Co., Minn.	do	....	2	2	15	5	3	1	....	....
25 do	O. C. Thomson	Trail Co., D.-N.	Edmonton	....	....	....	6	5	....	....	....	....
27 do	Oldstadt et Iverson	Foston, Minn.	Wetaskewan	....	....	1	7	8	2	....	....	....
22 sept.	T. L. McCrea	Neche, D.-N.	Saint-Jean-Baptiste	....	....	1	3	4	6	....	....	....
24 do	Parks et Smith	Dalton, Minn.	Wetaskewan	....	....	1	7	5	3	....	....	....
29 do	C. E. Vaughan	Moorhead, Minn.	do	....	....	1	3	1	....	....	....	....
30 do	J. Buchanan	Parkeston, D.-S.	Winnipeg	....	....	....	2	....	....	....	....	....
24 oct.	G. Pelletier	Wylie, Minn.	Edmonton	....	....	....	1	....	....	....	....	....
27 do	A. Rabe	do	do	....	....	....	....	1	....	....	....	....
24 do	J. Richot	Le Roy, D.-N.	Carman	....	....	....	4	2	2	....	....	....
24 do	Andrew Stewart	Pembina, D.-N.	Emerson	....	....	....	2	2	....	....	....	....
			Total	5	19	13	108	75	30	11	1	262

D. H. McFADDEN, M.V.,
Inspecteur.

Emerson, 31 octobre 1894.

ÉTAT détaillé des moutons inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna en 1894.

Date.	Propriétaires.	Provenances.	Destinations.	Nombre de moutons
1893.				
1 nov.....	J. Giesbrecht..............	Neche, D.-N............	Rhineland, Man.........	6
15 do	Fraser et Fls.............	Montana...............	Emerson................	200
26 do	Geo. Forstall..............	Neche, D.-N..........	Saint-Malo, Man........	125
7 déc.....	Hy. Juneau................	McIntosh, Minn........	Edmonton...............	22
1894.				
18 mai......	Gulick Iverson............	Minnesota.............	Alberta................	10
	Total..............	....	....	363

D. H. McFADDEN, M.V.,
Inspecteur.

EMERSON, 31 octobre 1894.

ÉTAT détaillé des cochons inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna en 1894.

Date.	Propriétaires.	Provenances.	Destinations.	Nombre.
1893.				
4 novembre	W. H. Camack	Issah, Néb	Edmonton	1
7 do	Saml. Frederick	Argyle, Minn	LeDuc, T.N.-O	7
8 do	J. F. Cunningham	Crystal, D.-N	Edmonton	4
13 do	C. M. Dobson	Ithaca, Néb	Wetaskewan	5
16 do	G. G. Allen	Minnesota	Emerson	1
16 do	G. F. Fietz	Neche, N.-D	Wetaskewan	2
16 do	J. Kien	do	do	2
16 do	O. Empey	Carlisle, D.-N	Emerson	4
24 do	G. W. Streeter	St-Claire, D.-S	Lacombe	5
12 décembre.	C. F. Krossa	Creston, Néb	Edmonton	3
29 do	S. A. Whitson	Bathgate, D.-N	Gretna	6
1894.				
21 février	W. W. Fraser	St-Vincent, Minn.	Emerson	2
13 mars	H. Machdanz	Neche, D.-N	Letellier	3
26 do	T. Swan	Brunswick, N.-B	Edmonton	3
16 do	R. M. Barber	do	do	3
7 avril	S. G. McDonald	Aberdeen, D.-S	do	1
7 do	Christie et Fares	Carmen, Ill	Emerson	1
12 do	M. Klyne	LeRoy, N.D	Wolseley.	2
12 do	R. Martineau	do	do	2
16 mai	G. Gibbs	Cavileer, D.-N	Wetaskewan	6
18 do	D. Fraser et fils	Northcote, Minn	Emerson	1
2 juin	T. D. et R. Woodward	Etats-Unis	Colombie-Britannique	1
11 do	J. McFadden.	Neche, D.-N	Lac Dauphin	3
11 do	E. F. McFadden	do	do	9
3 juillet	A. Gibben	Scotland, D.-S	Wetaskewan	21
19 do	G. G. Allen	Minto, D.-N	Emerson	1
20 do	D. Fraser et Fils	Neche, D.-N	do	1
11 août	W. Feddin	Elizabeth, Ill	Prince-Albert, T.N.-O	2
24 septembre	N. Parks	Dalton, Minn	Wetaskewan	1
29 do	C. E. Vaughan	Moorhead, Minn	do	10
12 octobre	E. Bedard	Grand Forks	Edmonton	3
12 do	C. Bar	Washington	Prince-Albert	5
20 do	J. Krenz	Hyde Park, D.-N.	Edmonton	2
24 do	A. Rabe	Wylie, Minn	do	5
24 do	J. Ritchot	LeRoy, D.-N	Carman, Man	3
	Total			131

D. H. McFADDEN, M.-V.,
Inspecteur.

EMERSON, 31 octobre 1894.

TABLEAU comparatif des inspections aux quarantaines et aux stations d'inspection d'Emerson et de Gretna pour les années 1890 à 1894 inclusivement.

Année.	Bêtes à cornes.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.
1890	229	732	137	258
1891	1,022	1,767	123	275
1892	1,199	1,375	495	111
1893	568	680	398	120
1894	262	671	363	131

D. H. McFADDEN, M.V.,
Inspecteur.

EMERSON, 31 octobre 1894.

N° 8.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX DE VICTORIA, (C.-B.)

(M. M.-G. BLANCHARD, M. V.

VICTORIA, C.-B. 1er novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous rendre compte de mon service pendant les douze mois expirés le 31 octobre 1894.

Le nombre d'animaux que j'ai inspectés pendant l'année a atteint la moyenne ordinaire; il a été de 29,897 moutons, 261 bêtes à cornes, 144 chevaux et 36 mulets. Il n'y a pas eu d'importation de cochons, à cause de la dépense qu'entraînent les vingt et un jours de quarantaine. Les moutons importés étaient pour la boucherie et tous ont été abattus dans le cours de six semaines. Parmi les bestiaux, 200 étaient destinés à la production de la viande, 61 à l'élevage et à la production du lait. Il y avait deux vaches jersey; les autres animaux appartenaient à différentes races, le plus grand nombre à la race Durham.

Le premier juin, le "Victoria Colonist" annonçait, sur une dépêche reçue d'Ottawa, disait-on, qu'un ordre en conseil avait été adopté pour l'admission des bestiaux dans la province sans quarantaine, pourvu qu'ils fussent abattus à la frontière. La grande inondation ayant suspendu la circulation des trains et emporté les poteaux de télégraphe, je ne reçus la confirmation de cette nouvelle que le 6. L'inspecteur des douanes, M. J.-S. Clute, de New-Westminster, me fit savoir qu'elle était exacte; ses instructions toutefois ne s'étendaient qu'à Vancouver. M. Robert Porter, se fondant sur cette annonce du journal, avait importé 15 bêtes à cornes pour la boucherie dès le 3. Je les mis en quarantaine dans un parc près de son abattoir en attendant des instructions du département.

Le 5 juin, neuf bêtes pour la boucherie arrivèrent à l'adresse de McIntosh et Cie, Vancouver. Comme je n'avais pas reçu d'instruction, je mis ces animaux en quarantaine, à côté du lot de M. Porter. Le 6 juin, le percepteur des douanes de ce port fut autorisé par l'inspecteur Clute à laisser diriger sur Vancouver les bestiaux de McIntosh et Cie, pour y être abattus. M. Clute avait reçu des instructions spéciales à ce sujet. Le lendemain les bestiaux furent expédiés. Le 8, je reçus du département une dépêche télégraphique conçue dans ces termes; " Admettez sans quarantaine, dans parc fourni par la ville, bestiaux destinés à abattage immédiat." Aussitôt, je relâchai les bestiaux de M. Porter, qui les mena à son abattoir. Le 10, il lui arriva une consignation de 36 bêtes, dont 10 furent envoyées le même jour à McIntosh et Cie, Vancouver.

Le 12, les animaux reçus l'avant-veille ayant été abattus, 20 autres furent débarqués et admis dans son parc. Il arriva aussi 44 bêtes pour D. Burns de Vancouver; je les inspectai et elles furent acheminées à destination. Le 14, B. Van Valkenburgh reçut vingt bêtes; je les plaçai dans un parc sur la North-Dairy Farm.

Le 16 juin, R. Porter reçut 64 bêtes, dont quelques-unes furent abattues pour être livrées aux autres bouchers de la ville.

Le 12 juillet, des instructions me parvinrent me disant d'appliquer de nouveau le règlement quarantenaire à partir du 25 de ce mois.

Dans tous ces cas, lorsque des animaux sont restés à ce port, j'ai fait exécuter l'ordre suivant son esprit. Les importateurs d'ailleurs ne demandaient pas mieux que de s'y conformer, car sans la concession du département, ils eussent été dans l'impossibilité d'approvisionner les villes, les communications avec l'intérieur de la province ayant été interrompues par la grande crue qui avait envahi la voie ferrée et emporté les ponts des rivières sur les routes charretières.

Le 20 juillet, M. Heal, de Royal-Oaks, Saanich, annonça un cas ayant une apparence suspecte de tuberculose. Cette appréhension, heureusement, ne fut pas

confirmée. Je fis une épreuve avec la tuberculine, et j'en transmis le 8 août un rapport au département.

Le 26 octobre, George McRae importa 23 vaches et 14 veaux, que je mis en quarantaine dans le parc qui avait servi pour le lot importé par lui le 13 mars.

Suit un état détaillé des animaux que j'ai inspectés et de ceux qui ont été mis en quarantaine, pendant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

M. G. BLANCHARD, M.V.,
Vétérinaire-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture.
Ottawa.

ÉTAT détaillé des bêtes à cornes mises en quarantaine pendant l'année expirée le 31 octobre 1894, par M. G. Blanchard, M.V., vétérinaire-inspecteur.

Importateurs.	Provenances	Race.	Nombre.	Situation des parcs d'isolement.	Date de l'entrée.	Date de la sortie.
					1894.	1894.
L. Tait	Washington	Jersey	1	Rue Simcoe	5 janv.	5 avril.
Geo. McRae	do	Courtes-cornes	22	Grange et lot attenant sur route de Cedar-Hill	15 mars.	13 juin.
Capit. Myers	Orégon	Jersey	1	Route Dallas	26 mai	24 août.
*Geo. McRae	do	Courtes-cornes	37	Grange et lot attenant sur route de Cedar-Hill	26 oct.	

* Encore en quarantaine.

M. G. BLANCHARD, M.V.,
Vétérinaire-inspecteur.

ÉTAT détaillé des animaux inspectés à Victoria, C.-B., pendant l'année expirée le 31 octobre 1894, par M. G. Blanchard, M.V.

Date de l'inspection.	Importateurs.	Provenances.	Destinations.	Moutons.	Bêtes à cornes.	Cochons.	Chevaux.	Mulets.
1894.								
2 nov.	J. Parker	Washington	Victoria	405				
15 do	do	do	do	594				
18 do	R. P. Rithet	Californie	do				1	
22 do	R. Porter et Fils	Washington	do	79				
25 do	C. H. Dumbleton	Orégon	do				2	
26 do	R. Porter et Fils	Washington	do	197				
28 do	J. Parker	do	do	715				
1er déc.	R. Porter et Fils	do	do	296				
13 do	J. Parker	do	do	200				
13 do	W. A. Dyer	Californie	do				1	
14 do	R. Porter et Fils	Washington	do	356				
20 do	J. Parker	do	do	31				
26 do	R. Porter et Fils	do	do	332				
30 do	J. Parker	do	do	204				
1894.								
2 janv.	R. P. Rithet	Californie	do				3	
5 do	L. Tait	Orégon	do		1			
10 do	J. Parker	Washington	do	202				
14 do	do	do	do	409				
17 do	do	do	do	199				
20 do	R. Porter et Fils	do	do	188				
27 do	J. Parker	do	do	570				
29 do	do	do	do	228				
30 do	R. Porter et Fils	do	do	180				
30 do	J. Parker	do	do				6	
31 do	"Uncle Tom Cabin Co."	do	Transit				3	
4 février	J. Parker	do	Victoria				2	
6 do	do	do	do	589				
9 do	R. Porter et Fils	do	do	185				
16 do	J. Wright	do	do	184				
17 do	D. McRae	do	Vancouver	200				
21 do	J. Parker	do	Victoria	398				
28 do	do	do	do	400				
1er mars	J. Wright	do	do	400				
7 do	J. Parker	do	do	400				
11 do	J. Wright	do	do	185				
13 do	J. Parker	do	do	188				
13 do	D. McRae	do	Vancouver	200				
13 do	J. B. Robbins	do	do				2	
15 do	Geo. McRae	do	Victoria		22			
15 do	J. Parker	do	do	187				
16 do	do	do	do	288				
22 do	Jas. Wright	do	do	371				
22 do	J. Jones	do	do				10	
29 do	J. Parker	do	do	166				
30 do	do	do	do	213				
31 do	J. Wright	do	do	187				
5 avril	J. Parker	do	do	487				
10 do	Jas. Wright	do	do	375				
11 do	D. McRae	do	Vancouver	200				
12 do	J. Parker	do	Victoria	75				
12 do	do	do	do				2	
14 do	do	do	do	150				
18 do	do	do	do	199				
20 do	do	Orégon	do	200				
20 do	Jas. Wright	do	do	189				
22 do	J. Parker	do	do	395				
23 do	C. Spratt	Californie	do				1	
26 do	J. Wright	Orégon	do	401				
3 mai	J. Parker	do	do	200				
4 do	J. Gosnell et Cie.	Washington	do				1	
11 do	Jas. Wright	Orégon	do	211				
12 do	T. A. Barlow	do	do				2	
	A reporter			13,208	23		36	

ÉTAT détaillé des animaux inspectés à Victoria, C.-B., pendant l'année expirée le 31 octobre 1894, par M. G. Blanchard, M. V.—*Suite.*

Date de l'inspection.	Importateurs.	Provenances.	Destinations.	Moutons.	Bêtes à cornes.	Cochons.	Chevaux.	Mulets.
1894.								
	Report			13,208	23		36	
12 mai	J. Parker	Orégon	Victoria	357				
12 do	J. McIntosh	do	Vancouver	212				
16 do	Jas. Wright	do	Victoria	643			1	
20 do	J. McIntosh	do	Vancouver	112				
20 do	J. Parker	do	Victoria	230				
23 do	Chas. Jolly	Washington	Nanaïmo				4	17
23 do	B. French	do	do				11	11
24 do	M. M. Teater	do	Victoria				1	
24 do	Jas. Wright	Orégon	do	152				
25 do	T. A. Barlow	do	do				2	
25 do	J. Parker	do	do	202				
26 do	Capt. Myers	do	do		1			
26 do	Capt. Irving	do	do				2	
28 do	Jas. Wright	do	do	630				
1er juin	do	do	do				1	
3 do	R. Porter et Fils	Washington	do		15			
5 do	J. Parker	Orégon	do	478				
5 do	J. McIntosh	Washington	Vancouver		9			
7 do	J. Parker	Orégon	Victoria	602				
10 do	R. Porter et Fils	Washington	do		36			
12 do	do	do	do		20			
12 do	J. Wright	Orégon	do	419				
12 do	D. Burns	Washington	Vancouver		44			
14 do	B. VanVolkenburgh	do	Victoria		12			
15 do	J. S. McMillan	do	do	22				
16 do	J. Parker	Orégon	do	300				
16 do	R. Porter et Fils	Washington	do		64			
16 do	J. Parker	Orégon	do	412				
19 do	—. Ash	Washington	do				1	
20 do	L. Goodacre	do	do	20				
20 do	do	do	do	20				
22 do	A. Taylor	do	do				2	
22 do	W. McKeon, jeune	Orégon	do				1	
23 do	J. Wright	do	do	415				
28 do	J. McIntosh	do	Vancouver	325				
28 do	L. Goodacre	do	Victoria	326				
28 do	R. E. Davis	Washington	do	77				
30 do	— Metcalfe	do	do	18				
3 juillet	R. E. Davis	do	do	30				
3 do	R. Porter et Fils	Orégon	do	15				
4 do	— King	Colombie-Brit.	do				1	
6 do	L. Goodacre	Washington	do	18				
7 do	R. Porter et Fils	do	do	31				
10 do	do	do	do	67				
11 do	Jas. Wright	Orégon	do	117				
11 do	B.C. Cattle Co.	Washington	do	70				
12 do	L. Goodacre	Orégon	do	359				
12 do	J. McIntosh	do	Vancouver	300				
13 do	L. Goodacre	do	Victoria	90				
13 do	Jas. Wright	do		410				
14 do	R. Porter et Fils	Washington		25				
18 do	Jas. Wright	Orégon		440				
24 do	do	do		372				
24 do	J. Cameron	Washington					1	
25 do	L. Goodacre	Orégon		178				
25 do	J. McIntosh et Cie	do	Vancouver	150				
26 do	Sells Circus	Etats-Unis	Etats-Unis				50	8
26 do	B. Van Volkenburgh	Orégon	Victoria	122				
29 do	F. L. Sullivan	Washington	do				1	
31 do	J. Anderson	Orégon	do	329				
2 août	Jas. Wright	do	do	437				
4 do	A. B. Noyes	Washington	do				2	
	A reporter			22,740	224		117	36

ÉTAT détaillé des animaux inspectés à Victoria, C.-B., pendant l'année expirée le 31 octobre 1894, par M. G. Blanchard, M. V.—*Fin*

Date de l'inspection.	Importateurs.	Provenances.	Destinations.	Moutons.	Bêtes à cornes.	Cochons.	Chevaux.	Mulets.
1894.	Report	....	....	22,740	224	......	117	36
5 août	L. Goodacre	Orégon	Victoria	407	....	......	.....	......
7 do	Ralph Bowen	Washington	do	....	......	......	2	......
7 do	Jas. Jackson	Orégon	do	110	....	......	.....	......
9 do	Jas. Wright	do	do	438	....	......	.....	......
14 do	L. Goodacre	do	do	192	....	......	.....	......
18 do	Jas. Jackson	do	do	105	....	......	.....	......
19 do	C. Butler	do	do	101	....	......	.....	......
22 do	L. Goodacre	do	do	597	....	......	.....	......
23 do	J. Brown	Washington	do	....	......	......	1	......
26 do	J. Wright	Orégon	do	398	....	......	.....	......
28 do	J. Hyland	Washington	do	....	......	......	1	......
4 sept	L. Goodacre	Orégon	do	417	....	......	.....	......
5 do	R. E. Davis	Washington	do	23	....	......	.....	......
5 do	Jas. Jackson	Orégon	do	110	....	......	.....	......
6 do	J. Crawford	Washington	do	....	......	......	1	......
7 do	H. Cheeney	do	Vancouver	....	......	......	1	......
8 do	Jas. Wright	Orégon	Victoria	60	....	......	.....	......
11 do	S. McDonald	Washington	do	....	......	......	1	......
11 do	F. W. Kyler	do	do	....	......	......	1	......
11 do	J. D. Rainey	do	do	....	......	......	1	......
11 do	C. W. Arland	do	do	....	......	......	1	......
11 do	F. Wickenshaw	do	do	....	......	......	1	......
11 do	J. C. Charlton	do	do	....	......	......	1	......
11 do	J. E. Johnson	do	do	....	......	......	1	......
11 do	F. E. Davis	do	do	....	......	......	1	......
12 do	L. Goodacre	Orégon	do	419	....	......	.....	......
13 do	A. B. Noyes	do	do	220	....	......	.....	......
14 do	Jas. Wright	do	do	392	....	......	.....	......
18 do	L. Goodacre	do	do	400	....	......	.....	......
18 do	Jas. Jackson	do	do	100	....	......	.....	......
21 do	L. Goodacre	do	do	400	....	......	.....	......
23 do	J. Parker	do	do	109	....	......	.....	......
26 do	Jas. Wright	do	do	150	....	......	.....	......
28 do	Jas. Jackson	do	do	107	....	......	.....	......
2 octobre	Jas. Wright	do	do	196	....	......	.....	......
2 do	A. J. McDonald	Washington	do	....	......	......	1	......
3 do	Jas. Jackson	Orégon	do	97	....	......	.....	......
3 do	R. Breeze	Washington	do	....	......	......	1	......
9 do	J. C. Schermerhorn	do	do	....	......	......	2	......
10 do	J. Parker	Orégon	do	300	....	......	.....	......
11 do	R. E. Davis	Washington	do	8	....	......	.....	......
11 do	Jas. Wright	Orégon	do	402	....	......	.....	......
12 do	Jas. Jackson	do	do	100	....	......	.....	......
19 do	L. Goodacre	do	do	208	....	......	.....	......
20 do	Jas. Jackson	do	do	197	....	......	.....	......
25 do	R. Porter	do	do	....	......	......	1	......
25 do	Andrew Fitz	Washington	Vancouver	....	......	......	7	......
26 do	Geo. McRae	Orégon	Victoria	....	37	......	.....	......
30 do	Jas. Wright	do	do	394	....	......	.....	......
31 do	Old Kentucky Co	do	Transit	....	......	......	1	......
				29,897	261	......	144	36

M. G. BLANCHARD, M. V.,
Inspecteur.

N° 9.

RAPPORT SUR L'ÉPIZOOTIE DE PICTOU.

(MM. G. TOWNSEND ET T. CHALMERS.)

NEW-GLASGOW, 1er novembre 1894.

MONSIEUR,—Nous avons l'honneur de vous adresser les tableaux ci-inclus relatifs aux cas de maladie de Pictou qui se sont produits parmi les bêtes à cornes de cette région. Ces tableaux indiquent le nombre des bêtes abattues sur nos certificats, la date de l'abattage, le nom des propriétaires et les indemnités à eux payées.

Nous avons appris que le professeur McEachran vous a fait un rapport sur cette maladie, et nous nous bornons à mettre sous vos yeux, l'exposé de nos opérations.

Nous avons l'honneur d'être,
Monsieur,
Vos obéissants serviteurs,

GEO. TOWNSEND,
T. CHALMERS.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture
Ottawa.

OPÉRATIONS de quarantaine des inspecteurs Geo. Townsend et T. Chalmers, relatives à l'épizootie de Pictou, pendant l'année 1893.

Date.	Noms des propriétaires.	Adresse.	Mois.	Nombre d'animaux abattus.	Mâles.	Femelles.	Indemnité
1893.							$ c.
2 nov.	Angus McDonald	Dinnaglass	Nov.	3		3	15 00
3 do	Alex. McDonald	Doctor's-Brook	do	1		1	10 00
8 do	Donald Sutherland	New-Glasgow	do	1		1	10 00
8 do	Dan. Campbell	Antigonish	do	1		1	10 00
1er déc.	Grant Robertson	Churchville	Déc.	1		1	10 00
8 do	Angus McDonald	Malignant-Cove	do	1		1	7 00
11 do	Angus P. McDonald	W. Merigonish	do	1		1	5 00
1894.							
21 janv.	Robt. P. P. Fraser	McLennan's-Brook	Janv.	1		1	10 00
Février	T. D. McDonald	Plymouth-Road	Fév.	1		1	10 00
3 mars	John Murray	do	Mars	1		1	10 00
10 do	Simon Murray	Granton	do	1		1	10 00
20 do	John McGilvrey	McAra's-Brook	do	1		1	10 00
30 do	R. W. McGilvrey	Bailey's-Brook	do	1		1	5 00
30 do	Hugh McGillivrey	do	do	1		1	5 00
31 do	M. Cashen	Antigonish	do	1		1	5 00
2 avril	Alex. McDonald	McAra's-Brook	Avril	1		1	10 00
5 do	Martin Welsh	Fairmont	do	2			10 00
12 do	Patrick Delaney	Egg-Mount	do	1			7 00
26 do	Angus J. T. McVicar	W. Merigonish	do	1		1	10 00
28 do	Martin Welsh	Fairmont	do	1			5 00
14 mai	M. Cashen	Antigonish	Mai	1		1	7 00
20 do	Mme Collingwood	Fisher's-Grant	do	1		1	10 00
22 do	Alex. McDonald	Drs.-Brook	do	1			7 00
24 do	W. G. Johnstone	McLennan's-Brook	do	1		1	10 00
24 do	Ronald McDonald	Antigonish		1		1	10 00
30 do	Martin Welsh	Fairmont		1			5 00
31 do	Aurther Johnstone	Granton		1		1	10 00
2 juin	Donald Cameron	Rivière Sutherland	Juin	1		1	5 00
4 do	Alex. McDonald, aîné	McAra's-Brook	do	2		2	12 00
4 do	John Leadbetter	Thorburn	do	1		1	10 00
5 do	Alex. T. Halliday	Green-Hill	do	1		1	10 00
7 do	Mme Margret Mitchell	French-River	do	1		1	10 00
8 do	W. H. Kirk	Antigonish	do	1		1	10 00
9 do	John Murray	Plymouth-Road	do	1		1	10 00
10 do	Capit. Geo. McPherson	Pictou-Landing	do	1		1	10 00
10 do	Alex. T. Halliday	Green-Hill	do	1		1	7 00
12 do	Wm. Sutherland	W. Merigonish	do	1		1	10 00
12 do	Kenneth McMillan	Eureka		1		1	10 00
12 do	Daniel K. McDonald	Westville		1		1	12 00
15 do	Mme Collingwood	Fisher's-Grant		1		1	10 00
16 do	J. C. Munro	Thorburn		1		1	15 00
16 do	Wm. McKenzie	Fisher's-Grant		1		1	5 00
21 do	John Murray	Plymouth-Road		1		1	10 00
21 do	John Robertson	Churchville		1		1	10 00
22 do	Mme Ellen Robertson	do		1		1	10 00
23 do	M. Cashen	Antigonish		1		1	10 00
25 do	John Robertson	Churchville		1		1	10 00
26 do	Rod. W. McGillivray	Bailey's-Brook		1		1	7 00
26 do	Archibald McDougall	Knoydart		1		1	11 00
1er juillet.	Rod. Robertson	Churchville	Juillet	1		1	10 00
1er do	Alex. Campbell	Westville	do	1		1	10 00
2 do	J. J. Marshall	do	do	1		1	10 00
2 do	Hugh McIntosh	McLennan's-Brook	do	1		1	10 00
3 do	D. A. McDonald	Ponds	do	1		1	10 00
5 do	Angus McDonald	Bailey's-Brook	do	1		1	10 00
6 do	John McDonald	Clydesdale	do	1		1	10 00
7 do	H. J. Townsend	New-Glasgow	do	1		1	10 00
8 do	Arch. Lamont	Glenshee	do	1	1		5 00
9 do	Alex. McDonald	Big-Marsh	do	1		1	10 00
10 do	Mme Alex. McDonald	Arisaig	do	1		1	10 00
10 do	John D. McGillivray	Bailey's-Brook	do	1		1	10 00
13 do	Colin Ross	Maryvale	do	1		1	10 00
16 do	Wm. McPherson	Arisaig	do	1		1	10 00

OPÉRATIONS de quarantaine des inspecteurs Geo. Townsend et T. Chalmers, relatives à l'épizootie de Pictou, pendant l'année 1893—*Fin.*

Date.	Noms des propriétaires.	Adresse.	Mois.	Nombre d'animaux abattus.	Mâles.	Femelles.	Indemnité.
1894.							$ c.
17 juillet..	John Colloch	Granton	Juill....	1	....	1	10 00
18 do ..	John Hingley	French-River........	do	1	....	1	10 00
19 do ..	M. Cashen	Antigonish.	do	1	....	1	10 00
20 do ..	John McIntosh..........	Piedmont-Valley	do	1	....	1	10 00
23 do ..	Angus Cameron	New-Glasgow.......	do	1	....	1	10 00
26 do ..	James D. Robertson......	Churchville.........	do	1	....	1	10 00
26 do ..	Mme Ellen Robertson....	do	do	1	....	1	10 00
27 do ..	Rév. Wm. Stewart	McLennan's-Brook ..	do	1	....	1	15 00
29 do ..	T. D. McDonald.........	Plymouth-Road....	do	1	....	1	10 00
30 do ..	Martin McDonald.......	Maryvale	do	1	....	1	10 00
2 août. ..	Dan. A. McDonald... ..	Big-Marsh....	Août. ..	1	....	1	10 00
7 do ..	Angus McIsaac..........	Maryvale	do ...	1	... .	1	10 00
8 do ..	F. Vacheresse............	Plymouth-Road.. ..	do ...	1	....	1	10 00
9 do ..	Hugh McDougall.... ...	Maryvale	do ...	1	....	1	5 00
10 do .	Alex. T. Halliday	Green-Hill..........	do ...	1	....	1	10 00
14 do ..	Wm McDonald.	French-River.......	do ...	1	.. ...	1	10 00
15 do ..	Mme Wm Smith	New-Glasgow. . .	do ...	1	....	1	10 00
17 do ..	John McDonald	Maryvale	do ...	1	....	1	10 00
18 do ..	Mme Chas McVicar.....	Merigonish-O.......	do ...	1	....	1	10 00
22 do ..	John S. Fraser	Brookville	do ...	1	....	1	10 00
23 do ..	Wm McKenzie	Fisher's-Grant	do ...	1	....	1	10 00
25 do ..	Adam Mitchell	Blue-Mount	do ...	1	....	1	10 00
27 do ..	Duncan McKinnon	Lismore	do ...	1	....	1	10 00
10 sept....	Dan. W. McGillivray....	Bailey's-Brook......	Sept....	1	....	....	7 00
9 do ..	Donald McDonald.	Point-Betty..........	do ...	1	1	....	10 00
12 do ..	Donald D. McPherson...	McAra's-Brook......	do ...	1	....	1	10 00
14 do ..	Dan. C. Campbell........	Antigonish..........	do ...	1	....	1	5 00
30 do ..	James Robson...........	Piedmont-Valley....	do ...	2	....	2	20 00
21 oct....	James Conn.	Alma...............	Oct.....	1	....	1	10 00
22 do ..	Adam Mitchell..........	Montagne-Bleue....	do	1	....	1	10 00

INSPECTIONS FAITES PAR L'INSPECTEUR THOS CHALMERS, TRURO, N.-E.

14 avril ..	John McInnes...........	Bay-View, Pictou...	Avril ..	1	....	1	....
20 do ..	Geo. Reddy.............	Pictou	do ...	1	....	1	....
18 sept...	Wm Leithead............	Logan's-Tannery....	Sept....	1	....	1	....
20 do ..	Wm McKeam	Lyon's-Brook.......	do	1	....	1	....
25 do ..	John Morrison..........	Pictou	do	1	....	1	....
1er oct. ..	Duncan Kankine	Hardwood-Hill......	Oct.....	1	....	1	....
16 do ..	Alonzo Myers	Logan's-Tannery....	do ...	1	....	1	....

GEORGE TOWNSEND,
Vétérinaire-inspecteur.

NEW-GLASGOW, N.-E., le 1er novembre 1894.

N° 10.

RAPPORT SUR LES QUARANTAINES À BESTIAUX DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

(M. Robert Evans, M. V.)

Lethbridge, 1er novembre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport pour les douze mois expirés le 31 octobre.

Après le 1er novembre 1893, je n'ai pas eu à mettre de bestiaux en quarantaine ; il n'est plus arrivé en ce district que quelques chevaux. Le 6 décembre, en conformité des instructions du professeur McEachran, je partis pour Maple Creek afin d'inspecter les troupeaux de moutons de ce district, quelques-uns étant atteints de la gale. Depuis ce temps jusqu'à aujourd'hui, j'ai été constamment occupé à cette tâche. Entre mon arrivée à Maple Creek et la Noël, j'ai inspecté les troupeaux des éleveurs dont les noms suivent :—

James Dixon, Blair frères., Quick et Martin, W. L. Nicol, M. Parson, William Brown, Covell et Hassett, Joseph Mutrie, A. Wallace, Olsen frères., John Cumberland, Thomas Johnston, I. Gourlay, Bertram et Farr. La gale s'était déclarée dans le troupeau de M, Brown ; les agneaux étaient en très-mauvais état. Le troupeau de M. Joseph Dixon avait été parqué avec celui de M. Brown pendant l'été, mais il avait été ensuite baigné par trois fois et je n'y découvris point de signes de l'affection ; je le tins en observation jusqu'à l'époque de la tonte avant de le déclarer sain. Le troupeau de M. Nicoll se composait de moutons gras ; il avait souffert de la gale pendant l'été, mais avait été baigné à plusieurs reprises. Je le tins pour suspect. Plus tard, la gale reparut, mais grâce à un traitement énergique, elle n'eut aucune conséquence fâcheuse.

Chez M. Mutrie, 600 moutons avaient été récemment amenés des pâturages de M. Nicoll. Ils avaient été baignés et étaient supposés être exempts de souillure. La gale cependant se montra de nouveau au printemps, mais ne causa pas de pertes sérieuses.

Le troupeau de M. Thomas Johnson avait aussi été atteint de la maladie. Il fut baigné à plusieurs reprises ; la dernière fois, aussi tard qu'en décembre. D'après les apparences, l'opération avait été bien faite, cependant la désinfection des parcs me parut imparfaite. Je visitai ce troupeau deux fois pendant l'hiver. Au printemps, le mal se manifesta de nouveau. J'ai trouvé en bon état sanitaire tous les autres troupeaux de la région. Rien ne m'a fait voir qu'ils aient été en aucun temps exposés à la contagion. Comme les troupeaux de MM. Cavill et Hassett se trouvaient très à proximité du troupeau infecté de M. Brown, je les ai tenus en isolement jusqu'à une époque avancée de la saison.

Entre Noël et le premier janvier, j'ai visité les troupeaux de moutons de la colonie mormonne. Ils étaient exempts de maladie. Deux troupeaux hivernaient dans des *sheds* qui avaient servi l'hiver précédent et dont la désinfection ne me sembla pas satisfaisante. Des inspections subséquentes me prouvèrent toutefois que mon appréhension était sans fondement. A la fin de mars, je les relâchai de la détention quarantenaire. Dans la première partie de janvier, je fis l'inspection du troupeau de M. Peter Robertson, dans le voisinage de Medicine-Hat. La maladie existait et se répandait rapidement dans ce troupeau, composé de 1,800 têtes. Pendant l'été, on l'avait plusieurs fois baigné, mais sans beaucoup de succès. Je recommandai l'usage de l'onguent mercuriel, qui eut un excellent effet. Je visitai ensuite le troupeau de M. Walton et le trouvai en bonne condition. J'allai inspecter le ranche de la Petite-Plume, où parquaient 5,000 moutons dont un grand nombre infectés. Je n'ai pu constater la véritable origine de leur infection. M. Clarke, le régisseur, croyait que

le mal était venu par le troupeau de M. Robertson, parqué dans le rang voisin. J'ai appris que la compagnie du ranche avait acheté de M. Nicoll 1,100 agneaux que l'on avait cru sains, mais je soupçonne fort que plusieurs étaient atteints et que la contagion a été communiquée par eux.

Comme ce troupeau était très nombreux, que le mal était avancé et que le traitement pratiqué avait été bien insuffisant, la compagnie a subi une grosse perte.

Je me rendis de là au ranche de Lethbridge, situé près de la station d'Irvine. Il comptait 1,200 moutons, achetés de M. Nicoll. On les avait baignés après leur arrivée à Irvine, mais la gale se montra parmi eux pendant l'hiver.

J'allai de ce point à Walsh, où j'inspectai le troupeau de M. Nicol : 1,400 têtes, celui des frères McElpin : 1,200 têtes, et celui de la compagnie de Sarnia : 3,000 têtes. J'ai constaté la présence de la maladie dans le troupeau de M. Nicol et dans celui de la compagnie de Sarnia. Celui de MM. McElpin était en bonne condition sanitaire Pendant l'hiver, les pâtres de M. Nicol ont combattu le mal avec grand succès en employant un onguent à l'acide carbolique. La compagnie de Sarnia n'a pas aussi bien réussi. En me rendant à Maple-Creek, j'inspectai à Kincarth 2,800 moutons appartenant à la compagnie C. A. C. et C. et les trouvai exempts de maladie.

Peu après mon arrivée à Maple-Creek, je reçus instruction d'aller à Battleford. On avait rapporté que la gale sévissait dans ce district. A Battleford, j'appris du Dr Paré, propriétaire du troupeau infecté, que celui-ci se trouvait sur la terre de Bourassa, au lac aux Brochets, où nous nous rendîmes ensemble. Le troupeau était dans un état pitoyable ; tous les moutons étaient atteints et un grand nombre, par un froid intense, n'avaient plus que quelques touffes de toison. Plusieurs étaient morts et d'autres allaient succomber. Le Dr Paré avait acheté en octobre 260 têtes d'un nommé Sinclair, de Saskatoon, et 200 autres de James Scott, de Qu'Appelle. Ces moutons furent menés de Saskatoon à Battleford, et en novembre dirigés vers le lac. Le traitement a été difficile à cause des grands ravages de la maladie et de la rigueur du climat. Les mesures énergiques que j'adoptai ne furent pas sans résultats pénibles; plus de 200 bêtes moururent soit de la maladie soit par suite du traitement.

Après que son troupeau fut arrivé à Battleford, M. Paré vendit à L. R. Noël un bélier, qui fut envoyé à l'établissement de Bresaylor. J'allai examiné ce bélier et constatai que le mal était chez lui en plein développement; quelques brebis en étaient atteintes, mais légèrement. Je recommandai l'onguent mercuriel. Ce traitement eut un résultat favorable, et il ne survint aucune perte. Tous les autres petits troupeaux de l'établissement furent trouvés sains. Celui de O. Ford, de 200 têtes ; celui de Mahaffy et Clinkshill, de 250 têtes, et celui de David Latta, de 300 têtes, dans les montagnes à l'Aigle, étaient également en bonne condition sanitaire.

A mon retour de Battleford, je vis M. Sinclair, qui m'apprit qu'il avait acheté des moutons de Darke et Balderston de Regina, en 1892. Il les avait baignés plusieurs fois avant de les vendre, le plus grand nombre à Paré et le reste à E. J. Wooldridge, de Dundurn-Station. Je me rendis à ce dernier endroit, où je trouvai le troupeau de M. Wooldridge, au nombre de 250 têtes, en très mauvais état. La contamination venait évidemment des bêtes acquises de Sinclair. Je lui dis comment traiter ses moutons pendant l'hiver, et il n'a pas subi une grosse perte.

Revenant par Regina, je recherchai quels moutons avaient apporté le mal et j'appris que Darke et Balderston avaient fait un achat de Philbrick, celui qui avait amené de l'Idaho le premier troupeau galeux, dont une partie avait été envoyée à Regina et vendue à différentes personnes dans cette ville. Me guidant sur cette information, je constatai la présence de l'infection chez les propriétaires suivants dans la vallée de la Qu'Appelle : Algernon Mort, 50 têtes ; James Lauder, 36 têtes ; Ralph Lee, 30 têtes; Mme Lindsay Ewing, 9 têtes. A. Caruthers (au sud de Regina) 175 têtes. La Compagnie de meunerie Western (à Regina) 7 têtes. Dans tous ces cas, la contagion remontait au troupeau de Philbrick. Le traitement local a tenu le mal en échec jusqu'au printemps dans ces petits troupeaux ; alors je les fis tous passer par l'immersion, et au mois de juin, ils paraissaient être guéris.

Dans le district de Maple-Creek, les opérations actives ont commencé de bon printemps. J'ai surveillé moi-même les immersions des troupeaux de Mutrie, de

Nicol, de Grant (du ranche de Sarnia), de la Compagnie Lethbridge, de celle de la Petite Plume, de Peter Bobertson, et autres. J'ai vu à ce que l'on préparât bien les solutions, qu'elles eussent le degré de force voulu et que chaque bête fut maintenue dans le liquide pendant deux à trois minutes. C'est en cela que consiste le succès de l'opération. L'immersion doit se faire de bonne heure, et avant la tonte pour que la laine s'imbibe du liquide, qui ne s'évapore que lentement par un temps frais et dont la peau de la bête est alors parfaitement saturée. En mai, je retournai à Battleford, les troupeaux de MM. Paré et Noël étaient en bien meilleur état. Je les fis passer au bain de nouveau ; on les mena dans des parcs sains ; je crois que le mal ne reparaîtra pas parmi eux. En septembre et en octobre, MM. Gordon et Ironsides achetèrent plusieurs milliers de moutons à Medicine Hat, à Walsh et à Maple-Creek pour le marché anglais. Un certain nombre de ces moutons devant être tirés de troupeaux infectés, j'aidai à faire le choix des bêtes et je leur fis ensuite subir l'immersion ; je veillai aussi à leur embarquement sur les wagons. Dernièrement, le troupeau de M. Brown a été baigné par mes soins, et tous les autres troupeaux affectés le seront avant leur mise en hivernement ; la plupart vont être placés dans des locaux propres, nouvellement aménagés. On ne peut guère s'attendre que la maladie ne reparaîtra dans aucun des troupeaux, mais je crois qu'il sera facile de l'enrayer.

Vers le 1er octobre, je reçus instruction d'aller à la rencontre et de faire inspection d'une bande de 3,500 moutons que M. Berridge amenait du Montana vers Calgary Je partis pour Calgary et rencontrai le troupeau dans le voisinage de High River, où j'en fis l'inpection. Je le trouvai net et sain.

Le 17 octobre, j'inspectai à Coutts 1,010 moutons amenés du Montana par Wagner, Simms et Davis, ils étaient en bonne condition ; le 19, j'inspectai au même lieu 900 moutons pour J. G. Gordon. Ils venaient aussi du Montana et étaient à destination de la Colombie-Britannique. J'inspectai 4 chevaux pour M. E. McAbre. Ce sont là toutes les inspections que j'ai faites à la frontière. Au cours de l'été plusieurs chars chargés de moutons ont été dirigés de Walsh sur Winnipeg. J'ai, dans chaque cas, inspecté personnellement ces moutons et veillé à leur embarquement. Le 16 octobre, j'inspectai à Dunmore 200 moutons engraissés appartenant à A. Good ; ils étaient destinés au marché de Winnipeg. Il n'a pas été permis d'autres ventes ou transports de moutons dans le district affecté, depuis le commencement de mes opérations.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ROBERT EVANS, M.V.
Inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

NOTE—Depuis que le rapport qui précède a été adressé au département de l'agriculture, M. Evans a fait savoir que la maladie a été entièrement extirpée des Territoires du Nord-Ouest.

N° 11.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DU BÉTAIL À MANITOU.

(M. M. Young, M.V.)

Manitou, 6 novembre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les inspections que j'ai opérées aux différents endroits placés sous ma surveillance. En comparant le tableau de l'immigration de l'année dernière avec celui de la présente année, on verra que le nombre des immigrants à ces endroits a augmenté de plus de 30 pour cent; le nombre des bestiaux importés s'est accru dans la même proportion, et au delà, et je puis dire sans exagération qu'il eût été doublé, si ce n'eût été de la mise en vigueur du règlement actuel de quarantaine.

Dans les districts des Etats-Unis d'où l'on peut le plus attendre une émigration vers le Canada, les bestiaux ne peuvent se vendre qu'à des prix très bas. Pour bien des familles ce serait chose ruineuse de venir en Canada sans y amener quelques vaches à lait, dont elles dépendent en grande partie pour leur subsistance; et ce serait chose presque aussi ruineuse de les y amener lorsque s'applique le règlement prescrivant la détention quarantenaire de quatre-vingt-dix jours.

Les immigrants qui venaient s'établir dans cette région sont arrivés ayant quelques animaux, surtout des vaches; ils ignoraient le règlement quarantenaire. Ils ont eu la bonne fortune de se procurer des logements temporaires dans "la réserve des deux townships." J'ai pu mettre leur bétail en quarantaine dans l'enceinte de leurs terrains sans leur causer les frais onéreux de nourriture ou de garde. Les animaux que j'ai inspectés à l'expiration des quatre-vingt-dix jours étaient en bon état sanitaire et je les ai relâchés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

M. YOUNG, M.V.
Inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture.
Ottawa.

ÉTAT détaillé des animaux inspectés par M. Young, M.V., pendant l'année expirée le 31 octobre 1894.

Date.	Propriétaires.	Provenances.	Destinations.	Animaux inspectés. Chevaux.	Mulets.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.	Lieu de l'inspection.	Observations.
1893.										
11 nov.	R. J. Nelson	Grand-Forks, Dakota	Glenboro', Man	2					Manitou	Ramenés des E.-U. sous un "chattel mortgage."
15 do	G. Deamiel	Cavalier Co. do	Saint-Léon do	2					do	
17 do	R. Bramwell	do do	Sec. 16, 1, 15, Man			5			Cartwright	En quarantaine de 90 jrs.
22 do	Jno. Berry	do do	Manitou do	1					Manitou	Remenés aux E.-U. par la police à cheval.
27 do	J. B. Brandes	Langdon do	Morden do	1					do	Ramenés des E.-U. sous un "chattel mortgage."
28 do	C. Guerin	do do	Wakopa do						Wakopa	Relâchés de quarantaine après 90 jours.
29 déc.	J. Bissett	Cavalier Co. do	Snowflake do	1					Manitou	Mis en quarantaine, mais saisis ensuite par shérif des E.-U.
1894.										
1er janv.	J. Bissett	Cavalier Co., Dakota	Snowflake do	4					Manitou	
30 do	Almond A. Willard	Wyoming Ter., E.-U	Tp 1, R. 7, O., Man	1					do	
20 fév.	Alf. Paradis	St-Johns, Dakota	St-Alphonse do	4					Cartwright	
26 do	J. Butters	Milton do	Lac Dauphin do	2					Manitou	
6 mars.	Abram Derkson	Langdon do	Tp 1, R. 6, O. do	3					do	
1 avril.	Philip Scott	St-Johns do	Wakopa do	1					Killarney	
6 do	Jas Wall	Crystal do	Clearwater do	2					Clearwater	
26 do	Margaret C. Cleveland	St-Johns do	Wakopa do	3					Killarney	
10 mai.	Robt Baxter	do do	Lena do	2					do	
14 do	T. B. Kinnard	Rolla do	Killarney do	1					do	
14 juin.	S. L. Brown	Nebraska, E.-U	Red-Deer, T.N.-O	5	2				do	
29 do	Clifford Martin	Ft Benton, E.-U	Killarney, Man	25					do	
6 juill.	Jas Coulter	Crystal, E.-U	Crystal-City, Man	4					S. ½ 24, 1, 12	
10 do	Hy Sullivan	Bismarck, Dakota	Neepawa do	3					Killarney	
10 do	Jacob Attrell	do do	do do	4					do	
10 do	Jno Oleson	do do	do do	3					do	
10 do	C. H. Ames	do do	do do	4					do	
10 do	Mary Attrell	do do	do do	11					do	
12 do	N. G. Nylander	Gettysburg do	Minnedosa do	8					do	
20 do	D. D. Robertson	Aberdeen do	Crystal-City do	4		4			Crystal-City	En quarantaine pour 90 jours.
31 do	Jno. Saretouin	St-Johns do	Lac Manitoba, Man	2					Killarney	
31 do	Jno. Clubb	Aberdeen do	Rounthwaite do	2					do	
21 août.	Susie B. Allen	St-Johns do	Wakopa do	3					do	

20 sept.	Sim Arenowsky	Dakota-sud	Wapella	do	3	.....	.....	.....	.....	do	
22 do	Jas McConnell	Nevada, E.-U	Glenboro'	do	103	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	D. J. Garrison	Dakota-nord	Cartwright	do	3	.....	.....	.....	.....	do	
19 oct.	D. Baxter	St-Jean, Dakota-nord	Lena	do	1	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	Jas Wall	Crystal do	Clearwater	do	5	.....	6	.....	.....	Clearwater	Mis en quarantaine pour 90 jrs. sur qrt. N.O. 28, 2, 12.
24 do	D. D. Robertson	Aberdeen, Dakota-S.	Crystal-City	do	.....	.....	4	.....	.....	Crystal-City	Relevés de quarantaine après 90 jours.
29 do	Sid. Evans	Hanna, Dakota-N.	Ruttanville	do	4	.....	.....	.....	.....	Manitou	
30 do	Colin McNair	St-Jean, do	Wakopa	do	1	.....	.....	.....	.....	Killarney	
30 do	J. J. Ross	do do	do	do	2	.....	.....	.....	.....	do	
30 do	D. H. Green	do do	do	do	2	.....	.....	.....	.....	do	
30 do	Jas Green	do do	do	do	2	.....	.....	.....	.....	do	

M. YOUNG, V.S., *Inspecteur*.

MANITOU, 5 novembre 1894.

N° 12.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX DE MAPLE-CREEK.

(J. L. POETT, M. V.)

MAPLE-CREEK, 31 octobre 1895.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que les règlements quarantenaires ont été pleinement mis à exécution dans ce district pendant l'été dernier, sous la surveillance de la police à cheval du Nord-Ouest. Un enclos de quarantaine, connu sous le nom de "terrain de la quarantaine," a été établi près de la traversée de dix milles de Battle-Creek. Ce terrain est herbeux et traversé par la rivière dite Middle-Fork, comme le fait voir le dessin ci-annexé.

Deux cent dix-sept bêtes à cornes de ranche, appartenant à la compagnie C.A.C., ont été retenues pendant quatre-vingt-dix jours à Crane Lake dans un espace enclos sur la ferme de la compagnie.

L'ordre pour la mise en quarantaine de ce troupeau à cet endroit, avait été adressé, d'après instructions spéciales, au surintendant G. B. Moffatt, du corps de police montée, officier commandant du district de Maple-Creek. J'ai inspecté les bêtes et les ai trouvées exemptes de toute maladie contagieuse ou infectieuse et n'en présentant aucun indice. L'officier commandant a été informé du fait et le troupeau a été relâché au bout des quatre-vingt-dix-jours.

Un troupeau de trente-neuf vaches laitières a aussi été gardé en observation dans le parc voisin de Ten-Mile-Crossing. Il avait été amené par un colon venant du Montana, nommé Liedman.

En inspectant les bêtes, j'ai eu soin de m'assurer de leur température thermométrique, que j'ai trouvée normale. Elles seront relâchées, si je constate à l'expiration des quatre-vingt-dix jours qu'elles sont en bonne condition sanitaire.

Le district placé sous ma surveillance s'étend, à l'est, jusqu'à la ville de Swift-Current; à l'ouest, jusqu'à la ville de Medicine-Hat; au sud, à la frontière internationale, et au nord, à la fourche de la rivière LaBiche.

Des bandes de chevaux et de bestiaux errent dans ce vaste district. Les règlements en vigueur exigeant une inspection soigneuse des bestiaux par des médecins vétérinaires de profession, attachés pour ce service spécial au corps de police, rendent pratiquemment impossible l'apparition de maladies contagieuses ou infectieuses, sans que la connaissance en parvienne aussitôt aux autorités policières.

J'inspecte au port de Maple-Creek les animaux et les bagages des colons qui passent la frontière, et je transmets un rapport de ces inspections au percepteur des douanes de ce district.

Dernièrement, 1,400 têtes de bétail ont été achetées pour la boucherie dans le district de Maple-Creek. Après avoir pratiqué pendant plusieurs années comme médecin vétérinaire dans le Nord-Ouest et dans l'Ontario occidental, je suis absolument convaincu que la pleuro-pneumonie n'existe point et n'a jamais existé dans les Territoires. Les membres de la profession vétérinaire et les ranchers reconnaissent tous que les troupeaux des Territoires du Nord-Ouest sont singulièrement exempts des affections pneumoniques. Les pertes que subissent parfois les ranches, et qui se produisent particulièrement parmi les jeunes veaux, ont pour vraies causes la tympanite gastrique et la dyssenterie aigüe, affections dues à la pâture des herbes humides plantureuses qui bordent les nombreux lacs d'eau douce dont sont parsemées les prairies dans ce district et dans plusieurs autres parties du Nord-Ouest.

Je dois vous dire que beaucoup de bestiaux américains vaguant dans le voisinage de la frontière, passeraient sur notre territoire sans les tournées des escouades volantes de la police montée.

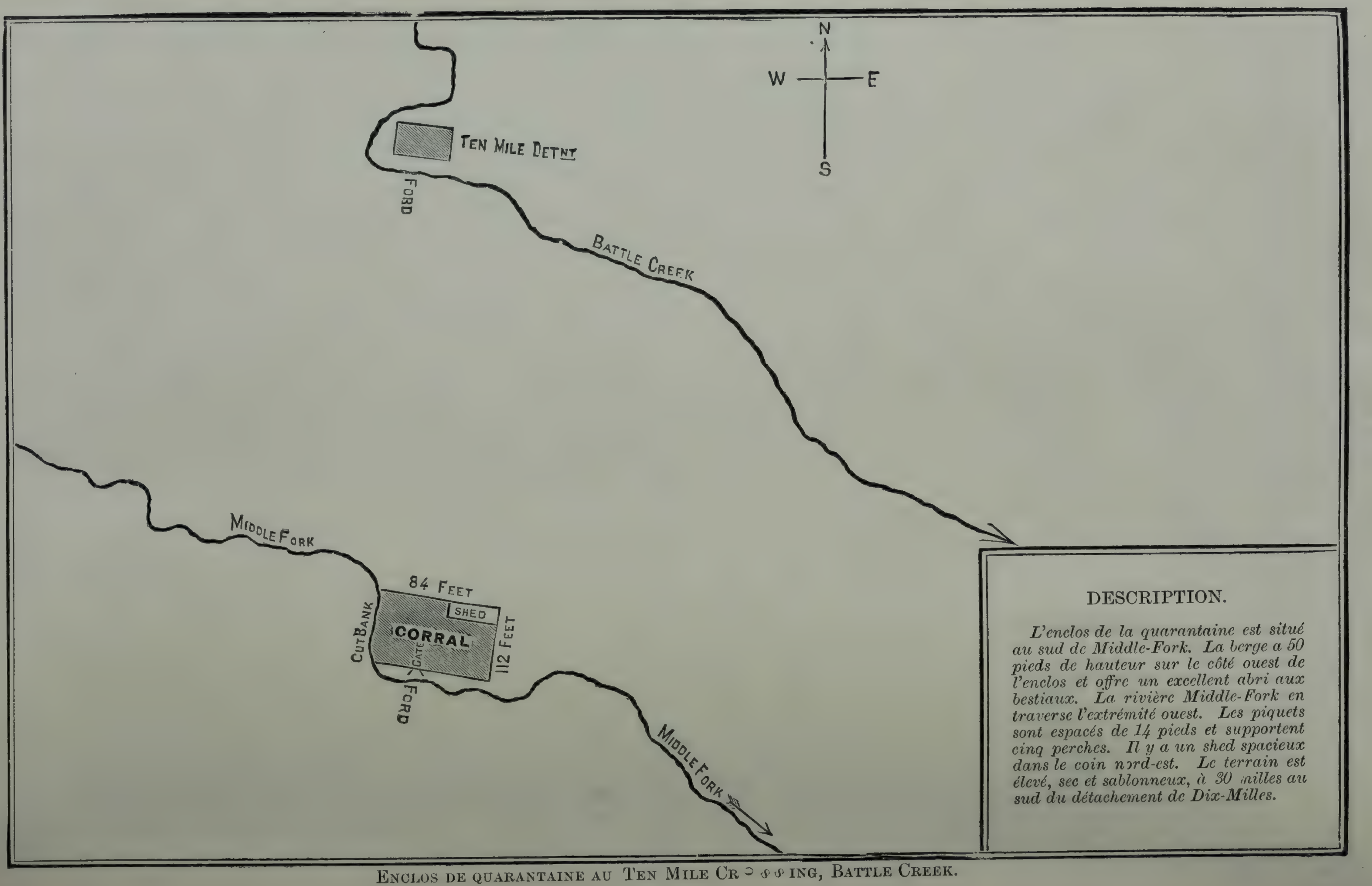
Cent cinquante chevaux, appartenant à M. Dickie, de Wyoming, ont été inspectés ici ces jours derniers et seront cantonnés dans le voisinage du lac Bull Head, au sud de Medicine-Hat.

Avant de terminer ce rapport, je suis bien aise de pouvoir vous informer qu'on a réussi à extirper la maladie de la morve, qui s'était déclarée parmi les chevaux du ranche de M. Oxerart dans l'été de 1893, et qu'il n'y a pas eu de nouveaux cas cette année.

J'ai l'honneur d'être monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. L. POETT, M.R.C.V.S.,
Vétérinaire de district.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.



ENCLOS DE QUARANTAINE AU TEN MILE CROSSING, BATTLE CREEK.

N° 13.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BÉTAIL DE FORT-MACLEOD.

(M. T. Wroughton, M.V.)

Fort-Macleod, 13 octobre, 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants :—

Le samedi 18 août 1894. je reçus de l'officier commandant le district de Macleod une communication m'informant que des chevaux appartenant à M. Jas Macdonald, expédiés des Etats-Unis, étaient en route pour la Colombie. J'inspectai ces chevaux, au nombre de 172, le dix-neuf août.

Le lundi 3 septembre 1894, je reçus instruction d'inspecter 41 têtes de bestiaux venant du Territoire de Washington à destination de Fort-Steele, C.-B., appartenant à MM C. Hughston, Walter Archibald, James Cummins et Walter Furmas.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

T. H. WROUGHTON, M.V.F.,
Inspecteur vétérinaire.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 14.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BÉTAIL DE LA MONTAGNE À BOIS.

(M. F.-D. McDonald.)

Montagne à bois, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que j'ai inspecté l'année dernière 47 chevaux amenés ici du Montana par M. Acer St-Goddart; aussi un cheval amené du Montana par M. John McGillis. J'ai laissé entrer ces chevaux, qui étaient en bon état sanitaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
F. D. McDONALD,
Inspecteur vétérinaire.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 15.

RAPPORT SUR L'INSPECTION DES PORTS DE TRANSIT POUR LE BÉTAIL.

(M. T.-A. ALLEN.)

LONDON, 1er novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai beaucoup de plaisir à vous adresser mon troisième rapport annuel, à cause surtout de la manière satisfaisante dont les règlements ont été observés pendant l'année.

Sarnia.

Comme le fait voir le tableau détaillé, un très grand nombre d'animaux sont dirigés sur ce port par le tunnel St-Clair. Sur la ligne-mère 858,310 animaux ont été expédiés sur St-Alban pour entrer aux Etats-Unis par St-Armand, Québec; 334, 344 sont passés par la voie de St-Thomas et du Fort-Erié. Ils ont été inspectés par M. Westell dans les parcs du tunnel de Sarnia.

Windsor.

Les animaux sont amenés à ce port par les chemins de fer G. T. R., et M. C. R. Les arrivages du dernier ont été de 253,376 têtes; ceux du premier de 638,642 têtes; le transport se fait *viâ* Chatham, Glencoe, St-Thomas et Fort-Erié.

Toutes les bêtes sont inspectées sur le bateau à l'arrivée à Windsor, et on ne permet pas qu'elles soient débarquées avant d'avoir été inspectées. On ne laisse entrer ni ici ni à Sarnia les bêtes mortes ou atteintes de maladie.

Fort-Erié.

Les parcs du G. T. R. et du M. C. R. sont maintenant assez bien clos. Les animaux ne peuvent y pénétrer que sur deux points qui sont gardés avec soin. Fort-Erié est la plus importante station sur la route; on gare et on forme ici les trains chargés et les trains vides, ce qui prend un certain temps.

Nettoyage et désinfection des wagons vides.

Les wagons ont été, à très peu d'exceptions, bien nettoyés et désinfectés. Ceux qui sont revenus non nettoyés ont été arrêtés à Fort-Erié et renvoyés à Black-Rock pour y subir les opérations nécessaires; ils ont été retournés aux Etats-Unis avec toute la diligence possible.

Parcs à bestiaux de Lyn.

Ces parcs sont bien clos, parfaitement isolés et tenus en excellent ordre.

Il a passé ici 3,052 chevaux; 261 seulement ont été mis à terre pour manger, boire et se reposer. Le trajet de Chicago à Montréal est certainement trop long pour qu'on le fasse sans descendre les chevaux du train et sans les abreuver. On a débarqué ici un plus grand nombre d'animaux l'année dernière que l'année précédente. Près de 12,000 bêtes à cornes et beaucoup de moutons étaient à destination de ce point-ci, qui est devenu un marché actif.

Observations générales.

Les employés des chemins de fer paraissent bien disposés à exécuter les règlements; quelques-uns, cependant, s'en sont écartés dans certains détails, soit par ignorance ou par inadvertance, soit à cause de la hâte du service. Les irrégularités signalées ont été promptement rectifiées.

Je puis dire qu'en somme, le transit des bestiaux américains par notre territoire s'exécute d'une manière tout à fait satisfaisante et ne donne aucune prise à la critique.

Nous retirons un avantage important de ce grand mouvement de trafic. Pendant l'année qui a pris fin au 31 octobre 1893, plus de deux millions de têtes de bétail ont transité de l'ouest à l'est. Le nombre a été à peu près le même l'an dernier. Il a fallu pour le transport 36,719 wagons, ou, en comptant vingt wagons par train, 1,835 trains pendant l'année. Chaque train a un conducteur, qui a soin des bestiaux, deux serre-freins, un mécanicien et un chauffeur. Ces employés ont un bon salaire. Le trafic est presque doublé par le retour des wagons vides.

Aux parcs de Lyn, quatre à cinq mille piastres ont été payés aux cultivateurs pour du fourrage pendant les mois de février, mars et avril, l'an dernier.

On n'a constaté dans aucun cas qu'une maladie quelconque ait été communiquée à des bestiaux canadiens.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOS A. ALLEN, *M. V.*,
Inspecteur du bétail en transit.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture.
Ottawa.

ÉTAT indiquant le nombre d'animaux transités par le Canada en 1894.

NOMBRE D'ANINAUX ENTRÉS À WINDSOR.

—	Wagons.	Bêtes à cornes.	Cochons.	Moutons.	Veaux.	Chevaux.	Totaux.
Par M.C.R....	10,837	114,647	242,977	319,364	5,090	1,564	683,642
Par G.T.R..........	2,564	12,365	62,245	173,675	4,622	469	253,376
Totaux...........	1[illegible],401	127,012	305,222	493,039	9,712	2,033	937,018

NOMBRE D'ANIMAUX ENTRÉS À SARNIA.

Via Fort-Erié.....	10,177	156,619	74,941	102,359	*	425	334,344
Pour St-Armand, Qué......	10,057	11,475	843,625	583	*	2,627	858,310
Totaux............	20,234	168,094	918,566	102,942	....	3,052	1,192,654
Grand total............	33,635	295,106	1,223,788	595,981	9,712	5,085	2,129,672

* Compris dans le chiffre des bêtes à cornes.

Nº 16.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DE BÉTAIL À WINDSOR, ONTARIO.

(M. JAMES BOWLER, M.V.)

WINDSOR, 1er novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon quatrième rapport sur les opérations d'inspection; il couvre la période du 1er janvier au 31 octobre 1894. J'ai inspecté le bétail vivant des Etats-Unis en entrepôt, et aussi le bétail importé pour des localités du Canada, qui a été traversé au port de Windsor, et expédié par le Canada Southern, *via* le Michigan-Central, le Grand-Tronc, le Pacifique canadien, le Wabash et Détroit, le Grand-Haven et Milwaukee. Je constate avec plaisir que les animaux sont arrivés ici en bonnes conditions de propreté et d'hygiène. Je suis heureux de pouvoir dire qu'on ne m'a pas signalé un seul cas de choléra des porcs cette année. L'inspection des animaux traversés à ce port se fait avec toutes les précautions voulues.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES BOWLER, M.V.,
Inspecteur du bétail.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

ÉTAT mensuel des bestiaux examinés en 1894 par les Drs F. W. Mathews, R. F. Golden et James Bowler, de Port-Windsor.

BÉTAIL EN TRANSIT ET EN ENTREPOT.

Mois.	Wagons	Bêtes à cornes.	Cochons.	Moutons.	Veaux.	Chevaux.	Mulets.	Chevreuils.	Cerfs.
1893.									
Novembre	1,221	10,815	38,900	28,324	490	65	.....	.....	.....
Décembre	1,063	10,129	29,664	27,207	297	73	.....	.....	.....
1894.									
Janvier	947	6,932	23,059	47,529	299	41	.....	.....	.....
Février	1,026	7,648	16,436	59,929	369	215	.....	.....	.....
Mars	1,210	7,114	33,292	77,726	681	537	.....	.....	.....
Avril	1,126	8,764	21,244	61,588	1,055	324	.....	.....	.....
Mai	844	7,789	13,103	36,988	939	271	.....	.....	.....
Juin	738	9,903	12,121	8,169	1,180	290	.....	.....	.....
Juillet	1,348	14,935	49,601	12,763	1,484	181	.....	.....	.....
Août	980	10,901	23,498	25,476	817	111	.....	.....	.....
Septembre	1,688	18,893	30,151	49,464	735	178	.....	.....	.....
Octobre	1,424	13,190	34,891	57,876	673	148	.....	.....	.....
Total	13,615	127,013	325,960	493,039	8,919	2,434	49	3	9

ÉTAT mensuel des bestiaux examinés en 1894 par les Drs F. W. Mathews, R. F. Golden et James Bowler, de Port-Windsor—*Fin.*

BÉTAIL POUR LE CANADA.

Mois.	Wagons	Bêtes à cornes.	Cochons.	Moutons.	Veaux.	Chevaux.	Mulets.	Chevreuils.	Cerfs.
1893.									
Novembre	5	.....	.....	.....	.....	12	.....	.....	.....
Décembre	6	.....	.....	.....	.....	26	.....	.....	.....
1894.									
Janvier	4	.....	.....	6	.....	57	.....	.....	.....
Février	1	.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	.....
Mars	3	.....	.....	.....	.....	7	.....	.....	.....
Avril	2	.....	.....	.....	.....	3	.....	.....	.....
Mai	19	.....	.....	1,410	.....	159	.....	.....	.....
Juin	12	.....	.....	859	.....	108	.....	.....	.....
Juillet	8	.....	.....	.....	.....	114	.....	.....	.....
Août	24	.....	.....	3,455	.....	20	.....	.....	.....
Septembre	29	.....	.....	2,169	.....	150	.....	.....	.....
Octobre	8	.....	.....	336	.....	45	.....	.....	.....
Total	121	.....	.....	8,235	.....	702	.....	.....	.....

JAMES BOWLER, M.V.,
Inspecteur du bétail.

N° 17.

RAPPORT DU SOUS-INSPECTEUR DE BÉTAIL À WINDSOR.

(M. R.-F. Golden, M.V.)

Windsor, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser mon quatrième rapport annuel, comme sous-inspecteur de bétail à ce port d'entrée, sur les opérations de l'année qui a pris fin le 31 octobre 1894.

J'espère que vous serez satisfait des états ci-joints qui contiennent les renseignements que j'ai à vous transmettre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ROBT F. GOLDEN, M.V.
Sous-inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

Etat indiquant par mois le nombre des bestiaux transités par voie du port de Windsor sur les différents chemins de fer, pendant l'année expirée le 31 octobre 1894.

Mois.	Wagons.	Bestiaux.	Cochons.	Moutons.	Chevaux.
1893.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
Novembre	422	4,039	14,516	11,833	30
Décembre	250	1,389	11,910	10,449	33
1894.					
Janvier	316	3,235	4,620	10,900	4
Février	380	3,577	5,601	17,697	42
Mars	362	2,421	7,082	27,696	141
Avril	257	2,128	6,349	14,982	113
Mai	179	1,894	3,658	9,323	59
Juin	155	2,561	2,696	3,163	101
Juillet	282	4,134	3,685	4,520	40
Août	349	4,576	7,535	9,252	23
Septembre	485	6,114	9,393	12,532	16
Octobre	421	4,630	8,697	16,743	23
Total	3,878	40,638	85,742	149,090	625

ÉTAT indiquant par mois les importations de bestiaux pendant l'année expirée le 31 octobre 1894.

Mois.	Chevaux.	Moutons.
1893.	Nombre.	Nombre.
Novembre	6	....
Décembre	6	....
1894.		
Janvier	5	....
Février	1	....
Mars	3	....
Avril	1	....
Mai	40	1,410
Juin	1	500
Juillet	3	....
Août	20	2,805
Septembre	32	2,340
Octobre	8	306
Total	126	7,361

ROBT F. GOLDEN, M.-V.,
Sous-inspecteur.

WINDSOR, ONT., 31 octobre 1894.

N° 18.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX DE DELORAINE.

(M. Joseph Dann, M.V.)

Deloraine, 31 octobre 1894.

Monsieur,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport, en forme de tableau, sur les inspections que j'ai opérées pendant l'année qui a pris fin le 31 octobre 1894.

Vous verrez qu'il n'est entré ici ni bêtes à cornes ni cochons pendant l'année et que je n'ai eu à inspecter que des chevaux et des moutons.

Je constate avec plaisir que tous les animaux inspectés étaient exempts de maladie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOSEPH DANN,
Inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Etat détaillé.

Date de l'inspection.	Importateurs.	Provenances.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1894.			Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
9 mai....	H. Laird..........................	Minnesota..............	2	....	....	....
28 juin ...	George Hay......................	Bismark, Dakota........	2	....	....	....
8 sept ...	Samuel Leach....................	Botteneau do	1	....	....	....
14 do ...	E. Gagnon.........................	Lordsburg do	2	....	....	....
3 oct	A. J. McDonald.................	Botteneau do	....	....	800	....
9 do	H. Swanson......................	do do	4	....	....	....
	Total	....	11	....	800	....

JOSEPH DANN, M.-V.,
Inspecteur.

N° 19.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE À BESTIAUX DE EAST-KOOTENAY, C.-B.

(M. CHARLES CLARKE.)

FORT STEELE.
EAST-KOOTENAY, C.-B., 6 novembre 1895.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser, conformément à votre demande, l'exposé de mes opérations, comme inspecteur-vétérinaire à ce poste, pour l'année écoulée.

J'ai inspecté 141 chevaux, appartenant presque tous à des propriétaires de mines venant des Etats-Unis. Tous ces chevaux étaient en bonne condition sanitaire, sans aucun indice de maladie contagieuse.

Le 15 février, j'ai inspecté trois bêtes à cornes : une vache et deux génisses ; elles étaient saines ; elles avaient été amenées en contrebande des Etats-Unis dans ce district.

Il n'est point passé par ce poste de colons ayant des bestiaux, pendant la saison.

J'ai la satisfaction de pouvoir dire qu'il n'y a aucune maladie épizootique contagieuse ou infectieuse dans cette vallée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

CHARLES CLARKE,
Sous-percepteur des douanes.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Nº 20.

RAPPORT SUR LES PARCS À BÉTAIL DE LYN.

(M. WILLIAM STAFFORD, M.V.)

LYN, 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les bestiaux américains qu'on a débarqués aux parcs de Lyn pour les faire manger, boire et se reposer.

Le règlement officiel concernant le transport des provenances américaines a été strictement observé.

Les parcs sont en bon état. Les bestiaux canadiens en sont tenus éloignés. Toutes les bêtes mortes ont été, à l'arrivée, enfouies dans les cours isolées, sous ma direction.

Il est venu 835 wagons, contenant 13,855 bêtes à cornes; 13 wagons contenant 261 chevaux, et 7 wagons contenant 1.200 moutons. Tous ces animaux, qu'on a débarqués, ont été alimentés et abreuvés dans nos parcs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WILLIAM STAFFORD,
Gardien des parcs à bétail de Lyn.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 21.

RAPPPORT SUR LE TRANSIT DU BÉTAIL DES ÉTATS-UNIS.

(M. L. SLATER, M.V.)

SAINT-THOMAS, 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon quatorzième rapport annuel sur le mouvement de transport du bétail venant des Etats-Unis en transit et en entrepôt, de Windsor à Buffalo-Est sur le Michigan-Central (section canadienne), et sur la *loop line* du Grand Tronc (section sud) de Windsor à Buffalo-Est, ainsi que de Sarnia à Glencoe par l'embranchement de King's-Court, et vers l'est par la *loop line* à Buffalo-Est. Tous les trains arrêtent à Saint-Thomas pour changer les locomotives, examiner le matériel roulant et prendre de nouvelles équipes d'hommes de service.

Michigan Central (section canadienne).

BESTIAUX.—Cette compagnie a transité sur cette route, pendant les douze mois derniers, un grand nombre de bestiaux américains destinés à l'exportation. Le transport s'est opéré sans accident au moyen de wagons bien aménagés, munis de freins à air comprimé et de tendeurs à vis, qui reçoivent chacun seize bêtes. Ces wagons appartiennent aux compagnies M.-C.R. et N.-Y.C. et H.R. R.R, qui en dirigent le service.

COCHONS.—Les cochons expédiés des Etats-Unis sont transités sur cette route dans des wagons qui en renferment chacun de quatre-vingt-dix à cent. Ces wagons sont pourvus de frein à air comprimé et de tendeurs à vis.

MOUTONS.—Les moutons s'expédient des Etats-Unis par cette route dans des wagons à deux étages, qui en reçoivent ordinairement cent vingt chacun. Ces wagons sont garnis comme ceux à bestiaux.

CHEVAUX.—Les chevaux sont transités sur cette route dans des chars-palais à chevaux divisés en vingt-deux stalles, dont chacune sert pour un cheval.

ESPÈCES DE BÉTAIL CONFONDUES.—Il y a dans le tableau ci-annexé une colonne sous cette en-tête. Elle donne le chiffre des bêtes à cornes, porcs, moutons et veaux transportés ensemble dans le même wagon, et destinés aux marchés de l'Est pour la boucherie.

VOLAILLES.—Pendant les deux dernières années, les wagons employés pour le transport des volailles vivantes ont été notablement perfectionnés. Ils sont maintenant pourvus de cages en fil de fer, qui contiennent chacune deux douzaines de volailles; ils ont une capacité de huit tonnes, sont garnis comme les chars à bestiaux et entrent dans les mêmes trains. D'autres animaux mentionnés dans le tableau ci-annexé ont aussi passé en transit, sans aucun accident, dans des wagons convenablement appropriés.

Trains à bestiaux faisant arrêt à Saint-Thomas.

Tous les trains transportant sur cette route des bestiaux américains de Windsor à East-Buffalo subissent un examen à Saint-Thomas dans le parc de la gare où l'on change de locomotives et d'équipes de service pour continuer le trajet. L'examen prend une trentaine de minutes.

Isolement.

Les trains de bestiaux américains, pendant leur arrêt dans le parc de la gare de Saint-Thomas pour l'examen des chars et le changement des locomotives, sont tenus isolés de tous autres trains. Les déjections qui s'échappent des chars au passage

sont enlevées avec soin et je les fais bruler. Les compagnies de chemins de fer ont eu, pendant les douze mois expirés le 31 octobre, un trafic actif de transit d'animaux américains, le mouvement ayant été de 1,602 trains, qui ont circulé sans aucun accident. Les règlements du département ont été bien observés sous ma surveillance.

Ligne courte du Grand-Tronc, section sud.—Bestiaux.

La compagnie du chemin de fer Grand Tronc transporte les bestiaux américains en transit, de Sarnia et de Windsor, par des routes qui passent à Saint-Thomas ; elle emploie pour ce service des wagons dits wagons-étables, qui ont des auges à eau et des rateliers à foin servant à abreuver et alimenter les bestiaux pendant le trajet, et qui sont munis de freins à air comprimé et de tendeurs à vis. Ces wagons reçoivent chacun seize bêtes engraissées ; et on en réunit vingt-quatre pour former un train.

On se sert pour le transport des porcs venant des Etats-Unis de wagons anciens, mais qui ont reçu des installations d'invention récente ; ils arrivent de Windsor et de Sarnia à Saint-Thomas chargés de quatre-vingt-quinze porcs chacun, et circulent en transit avec les wagons à bestiaux.

Les moutons s'expédient généralement par cette route dans des wagons à deux étages. Le nombre en a été moins considérable que les années dernières ; leur transport s'est fait sans accident.

Des bêtes à cornes, moutons et cochons, ou des moutons et veaux sont souvent mis ensemble dans le même wagon. Le tableau fait voir que beaucoup de wagons ayant de ces chargements ont circulé avec les autres wagons à bestiaux. Ces espèces confondues sont destinées à l'approvisionnement des marchés de l'Est.

Volailles vivantes.

Cette route paraît être appréciée pour le transport des volailles vivantes. Elle offre un trajet plus direct par le tunnel et l'embranchement de King's Court et Glencoe, et par Saint-Thomas à l'est; le service se fait avec rapidité ; les wagons sont pourvus de cages en fils métalliques, qui reçoivent chacune deux douzaines de volailles, la capacité des wagons étant de 18,000 livres.

Inspection des trains.

Les trains qui transportent du bétail venant des Etats-Unis font arrêt dans le parc de la gare à Saint-Thomas pour qu'on y change de locomotives et qu'on y examine le matériel roulant ; de nouvelles équipes de service se prennent à Windsor pour Buffalo-Est. Les trains de Sarnia qui arrivent à Saint-Thomas par l'embranchement King's Court et Glencoe, ne changent point ici de locomotives ni d'équipes, mais leur matériel roulant est examiné : cela prend quarante-cinq minutes.

Isolement.

Les trains de bestiaux, pendant leur arrêt dans le parc de la gare de Saint-Thomas pour l'examen du matériel roulant et le changement des locomotives, sont tenus soigneusement isolés de tous autres trains. Les fientes qui s'échappent des chars au passage sont enlevées et détruites afin de prévenir tout danger de contagion possible par ces matières.

Trains.

Le nombre de trains de bestiaux américains arrivés de Sarnia à Saint-Thomas par l'embranchement de King's Court et Glencoe, a été de 1,064; le nombre de trains arrivés de Windsor a été 661 ; ce qui fait un total de 1,725 trains arrêtés ici.

Je reçois avis par le télégraphe du départ des trains de Windsor sur le Michigan Central, section canadienne, et aussi des départs de Windsor et de Sarnia sur la *loop line* du Grand Tronc, section sud ; je suis en mesure d'examiner les trains à leur pas

sage ici pour Buffalo-Est; et je vois à l'observation ponctuelle des règlements établis par le département de l'agriculture et que les compagnies de chemins de fer sont tenues d'observer.

Michigan Central, section canadienne.

Le bétail local réuni ici vient jusque d'Essex à l'ouest sur la ligne principale, et de Cartwright, sur l'embranchement Saint-Clair, pour être expédié à Toronto et à Montréal. Il est amené ici par des trains locaux, puis transféré de la division canadienne du Michigan Central au Pacifique canadien, en route pour Toronto et Montréal. Le bétail local est toujours tenu complètement isolé des trains de bestiaux qui passent en transit.

Ligne courte du Grand Tronc, section sud.

Le bétail local fourni par le district qui avoisine Saint-Thomas a été transporté de ce port à Toronto et à Montréal par la voie de Glencoe, et à l'est sur la ligne principale du Grand Tronc; des chars locaux sont affectés à ce transport; ils sont tenus isolés des trains de bestiaux américains se dirigeant à l'est par cette route.

Expéditions de bétail local à Buffalo.

Des agneaux à destination de Buffalo, provenant d'endroits à l'ouest de Saint-Thomas dans les comtés d'Essex, de Kent et d'Elgin, de la contrée traversée par la ligne principale, de Cartwright et autres lieux, sur l'embranchement Saint-Clair jusqu'à Saint-Thomas, ainsi que de stations sur le Pacifique canadien, sont expédiés par cette route dans des wagons locaux exclusivement affectés à cet usage. La *loop line* du Grand Tronc a aussi amené dans les parcs de Saint-Thomas des chargements d'agneaux provenant de points à l'ouest de Saint-Thomas et destinés au marché de Buffalo. En septembre, octobre, novembre et pendant les deux mois suivants, il se ait un mouvement considérable de trafic d'agneaux dans ce district, comme l'indique e trableau annexé, du bétail dirigé sur Buffalo.

Expédition à l'Ouest.

Le tableau des expéditions vers l'ouest, comprend des bestiaux acheminés de New-York et des Etats de l'Est par cette route sur les Etats de l'Ouest, quelques wagons de chevaux de provenance canadienne et quelques wagons de moutons envoyés à l'ouest pour la reproduction.

Le service de transit des bestiaux américains, le changement des locomotives et l'examen des wagons dans les parcs du Michigan-Central et du Grand-Tronc, à Saint-Thomas, s'exécutent très systématiquement, en vue de la sûreté des animaux. Les déjections qui s'échappent des wagons pendant l'arrêt des trains dans les parcs des gares, sont enlevées avec attention et brûlées par des serviteurs des compagnies. Les wagons qui reviennent vides à l'ouest ont été soigneusement nettoyés et désinfectés avant leur retour. Ils sont toujours tenus isolés des autres trains pour éviter tout danger possible de contagion.

Le temps a été très beau pendant la plus grande partie de l'année. Nous avons eu, le 12 février, une tourmente de neige qui a bloqué les chemins de fer et arrêté le transport des bestiaux pendant deux jours. Pas un seul accident n'est arrivé aux nombreux trains que nous avons eu en circulation au cours de l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. SLATER,

Inspecteur du bétail sur pied, Saint-Thomas.

A DESTINATION DE L'EST.

TABLEAU indiquant le nombre de wagons d'animaux de chaque espèce.

Date.	Compagnie.	Bêtes à cornes.	Cochons.	Moutons.	Chevaux.	Bétail vivant, espèces confondues.	Volailles vivantes.	Mulets.	Veaux.	Cerfs.	Bétail vivant et ustensiles de ménage.	M.-C., div. canad.	G.-T., L.-L., div. sud.	Totaux.
1893.														
30 nov..	M.-C., div. canad..	517	218	65	14	128	8	1	....	..	....	954	.....	....
30 do .	G.-T., L.L., div. sud	654	88	158	3	271	15	..	....	..	...	....	1,189	2,143
31 déc..	M.-C., div. canad..	525	214	71	11	92	3	..	....	..	....	916	.....	....
31 do .	G.-T., L.L., div. sud	588	80	135	2	199	8	..	....	..	....	.....	1,012	1,928
1894.														
31 janv.	M.-C., div. canad..	359	137	184	8	124	....	1	....	..	....	813	......	....
31 do .	G.-T., L.L., div. sud	720	54	124	2	211	4	..	....	..	....	......	1,115	1,928
28 fév..	M.-C., div. canad..	401	94	225	13	86	3	..	1	..	....	823	.....	....
28 do .	G.-T., L.L., div. sud	680	43	180	11	120	2	..	....	..	1	......	1,037	1,860
31 mars.	M.-C., div. canad..	350	109	309	36	132	1	..	....	..	1	938	....	....
31 do .	G.-T., L.L., div. sud	779	68	212	14	117	1	..	....	..	....	....	1,191	2,129
30 avril.	M.-C., div. canad..	449	93	193	22	149	....	..	3	..	1	910	....	....
30 do .	G.-T., L.L., div. sud	868	70	169	11	139	2	..	....	..	....	.....	1,259	2,169
31 mai..	M.-C., div. canad..	409	67	88	21	77	....	..	....	..	....	662	.....	....
31 do .	G.-T., L.L., div. sud	832	48	99	3	91	2	..	....	..	....	.....	1,075	1,737
30 juin..	M.-C., div. canad..	537	76	14	16	59	....	..	....	..	....	702	.....	....
30 do .	G.-T., L.L., div. sud	820	36	30	8	100	....	..	....	..	....	......	994	1,696
31 juil..	M.-C., div. canad..	828	342	29	19	71	7	2	8	..	....	1,306	......	....
31 do .	G.-T., L.L., div. sud	356	24	51	4	117	....	..	....	..	....	......	552	1,858
31 août..	M.-C., div. canad..	477	155	59	11	117	3	..	....	..	....	822	.....	....
31 do .	G.-T., L.-L., div.sud	928	40	80	2	143	1	..	....	..	....	.....	1,194	2,016
30 sept..	M.-C., div. canad..	877	155	130	15	208	6	..	1	..	....	1,392	......	....
30 do .	G.-T., L.-L., div.sud	776	124	184	5	235	14	..	....	..	....	......	1,337	2,729
31 oct..	M.-C., div. canad..	649	198	198	8	203	6	..	....	..	3	1,265	.....	....
31 do .	G.-T., L.-L., div.sud	713	149	222	4	272	17	..	....	..	....	.....	1,377	2,642
		15,092	2,682	3,209	262	3,461	103	4	13	3	6	11,503	13,332	24,835

L. STATER,
Inspecteur.

TABLEAU des expéditions diverses de bétail local de Saint-Thomas à Montréal et à Toronto par le chemin de fer Grand Tronc ; aussi de localités à l'est et à l'ouest de Saint-Thomas sur la *loop-line* du Grand Tronc, division sud, et de localités à l'ouest de Saint-Thomas, sur le Michigan-Central, division canadienne, à Montréal et à Toronto, par la voie du chemin de fer canadien du Pacifique,—avec indication du nombre des wagons.

Date.	Compagnie.	Montréal.				Toronto.					M.-C., div. canad.	G.-T., L.-L., div. sud.	Totaux.
		Bêtes à cornes.	Cochons	Moutons.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Cochons	Moutons.	Chev.	Bétail v. esp. conf			
1893.													
30 nov..	M.-C. div. canadienne..	1	....	....	....	10	....	....	....	....	11	....	11
1894.													
31 janv.	M.-C., div. canad.	....	....	....	....	1	..	....	....	1	2	...	2
31 mai..	M.-C., div. canad......	3	1	*10	....	....	....	....	....	....	14	....	14
		4	....	*10	1	1	1	....	....	1	18	....	....
30 juin.	M.-C., div. canad......	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	19
30 do .	G.-T., L.L., div. sud..	12	....	2	....	9	4	1	...	....	28	....	....
31 juil..	M.-C., div. canad......	16	....	....	....	2	....	....	....	....	....	18	46
31 do .	G.-T., L.L., div. sud..	29	2	*31	....	19	....	1	...	1	89	...	...
31 août.	M.-C., div. canad......			6									
31 do .	G.-T., L.L., div. sud..	7	1	2	....	9	....	2	....	....	....	....	110
30 sept.	M.-C., div. canad......	11	1	....	1	1	....	....	....	....	14	....	....
30 do .	G.-T., L.L., div. sud..	1	....	1	....	3	....	....	....	....	....	5	19
31 oct..	M.-C., Div. canad.....	3	3	....	1	11	4	....	....	3	25	....	....
31 do .	G.-T., L.L. div. sud..	2	...	2	....	1	....	1	....	....	...	6	31
		90	8	64	3	67	9	5	....	6	201	51	252

* Etats-Unis.

BÉTAIL LOCAL EXPÉDIÉ À BUFFALO.

EXPÉDITIONS diverses de bétail vivant à Buffalo, de localités sur la *loop-line* du Grand Tronc, division sud, et sur le Michigan-Central, section canadienne, et de localités sur le Pacifique-Canadien *viâ* Saint-Thomas et du Michigan-Central, avec indication des espèces de bétail et du nombre des wagons.

Date.	Compagnie.	Local Agneaux.	Local Chevaux.	M.-C., div. canad.	G.-T., L.L., div. sud.	Total.
1893.						
30 nov......	M.-C., div. canadienne....... ...	15	1	16	....	....
30 do	G.-T., L.L , div. sud	15	....	....	15	31
31 dec......	M.-C., div. canadienne.............	39	....	39	....	....
31 do	G.-T., div. canadienne......	52	....	....	52	91
1894.						
31 janv... .	M.-C., divison canadienne..........	13	....	13	....	....
31 do	G.-T., L.L., division sud	6	....	....	6	19
28 février...	M.-C., division canadienne.........	2	....	2	....	....
28 do	G.-T., L.L., division sud..........	1	....	....	1	3
31 août.....	M.-C., division canadienne.........	2	....	2	....	2
30 sept.	M.-C., division canadienne.	13	....	13	....	....
30 do	G.-T., L.L., division sud..........	2	....	....	2	15
31 oct......	M.-C., division canadienne.	18	....	18	....	....
31 do	G.-T., L.L., division sud..........	13	....	....	13	31
		191	1	103	89	192

À DESTINATION DE L'OUEST.

EXPÉDITIONS vers les Etats de l'Ouest de bétail vivant en transit des Etats de l'Est et de localités canadiennes, par le Michigan-Central, section canadienne, et par la *loop-line* du Grand Tronc, division sud ; avec indication du nombre des wagons.

Date.	Compagnie.	Chevaux transités.	Chevaux de localités canadiennes.	Mulets.	Moutons transités.	Moutons de localités canadiennes.	Bétail vivant et effets de ménage.	Chevaux de course.	M.-C., div. canad'ne.	G.-T., L.L., div. sud.	Totaux.
1893.											
30 nov..	M.-C., div. canad...	15	......	.....	......	......	....	......	15	....	15
31 déc..	M.-C., div. canad...	6	1	......	1	1	....	....	9	....	9
1894.											
31 janv.	M.-C., div. canad...	4	2	......	......	......	....	......	6	....	6
26 fév..	M.-C., div. canad...	4	......	......	......	......	....	......	4	....	......
28 do .	G.-T., L.L., div.sud	1	.....	......	......	......	....	......	....	1	5
31 mars.	M.-C., div. canad...	6	.....	.....	......	......	....	.....	6	....	6
30 avril.	do	9	......	......	......	......	....	......	9	....	9
31 mai..	do	7	......	......	......	....	....	9	16	....	16
30 juin..	do	5	....	.....	......	......	....	......	5	....	5
31 juil..	do	5	......	......	......	......	....	.....	5	....	5
31 août..	do	3	2	.....	.....	1	....	....	6	....	......
31 do .	do	......	.....	......	.....	1	....	....	....	1	7
30 sept .	G.-T., L.L., div. sud	10	......	......	......	......	....	......	10	....	10
31 oct..	M.-C., div. canad..	5	1	2	.....	....	2	.....	10	....	10
		80	6	2	1	3	2	9	101	2	103

L. SLATER,
Inspecteur du betail vivant.

N° 22.

RAPPORT SUR LES EXPORTATIONS DE BESTIAUX DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD.

(M. J.-L. McMillan, M.V.)

Charlottetown 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur ce que j'ai accompli ici depuis ma nomination.

Il n'y a pas eu dans cette province d'importations ni d'exportations d'animaux pendant les mois de février, mars et avril.

Dans le mois de mai, j'ai inspecté 376 bêtes à cornes, 61 chevaux et 190 moutons, qui ont été exportés de Charlottetown. J'ai aussi soumis à l'épreuve de la tuberculine 11 bêtes à cornes appartenant à M. Coffin, chez lesquelles on remarquait une élévation de température. J'ai inspecté en juin 76 bêtes à cornes, 20 chevaux et 24 moutons; en juillet, 67 bêtes à cornes, 35 chevaux et 194 moutons; en août, 55 bêtes à cornes et 34 moutons; en septembre, 20 bêtes à cornes, 5 chevaux et 138 moutons. Tous ces animaux ont été exportés de Charlottetown.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES L. McMILLAN,
Médecin vétérinaire.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 23.

RAPPORT PRÉLIMINAIRE SUR L'ÉPIZOOTIE DE PICTOU.

(M. J.-G. ADAMI, M.A., M.D.)

Ancien "fellow" du Jesus College, Cambridge, professeur de pathologie à l'Université McGill, Montréal.

MONTRÉAL, 1er novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que, conformément à vos instructions, qui m'ont été communiquées par l'intermédiaire du professeur Duncan McEachran, je suis parti le 24 juillet 1894 pour la Nouvelle-Ecosse, où j'ai passé cinq semaines à faire des études sur la maladie appelée l'épizootie de Pictou. J'ai depuis continué mes études au laboratoire pathologique de l'université McGill, et bien qu'elles soient loin d'être complètes, je crois utile de vous faire connaître le résultat acquis jusqu'à présent.

Si je suis en mesure de vous présenter ce rapport préliminaire, je le dois à la coopération bienveillante du Dr George Townsend, inspecteur vétérinaire de New-Glasgow, et au travail incessant de mon aide de laborataire, M. E.-W. Hammond. Je dois reconnaître également les services empressés que m'a rendus M. Cunningham, d'Antigonish, l'évaluateur du district.

J'ai constaté, à mon arrivée dans le district infecté, que la maladie sévissait surtout dans le voisinage de New-Glasgow et d'Antigonish. Je me suis arrêté dans la première de ces villes, et j'y ai établi un laboratoire provisoire. Quand un cas se déclarait, le docteur Townsend m'en informait aussitôt, et j'allais faire l'examen de la bête atteinte. J'ai poursuivi ces examens jusqu'à ce que, par le nombre des cas observés et par la constatation de l'identité de leurs résultats, j'eusse acquis la conviction que de plus longues recherches et de nouvelles autopsies n'étaient point nécessaires. J'ai scrupuleusement recherché et étudié les faits qui se rattachaient à quatorze cas évidents et j'ai pratiqué l'autopsie dans sept de ces cas.

Les symptômes de la maladie et les apparences *post mortem* font voir que le mal est insidieux à son début et relativement lent à se développer. Cela ressort :

1° De l'absence de fièvre, excepté, comme l'a observé le Dr Wyatt Johnson, dans des cas très rares.

2° Des conditions du foie dans les cas très typiques.

3° De la condition des ulcères de l'estomac proprement dit, dans ces mêmes cas.

Une maladie aiguë, si elle est de nature zymotique ou infectieuse, est accompagnée d'une grande fièvre, sauf les cas où la mort arrive avec, pour ainsi dire, la rapidité de l'éclair. Il n'y a certainement rien de tel dans l'épizootie de Pictou. Ici, d'après les observations du Dr Townsend, la température tend à baisser au-dessous du degré normal plusieurs jours avant la mort. Quant à la condition du foie et du quatrième estomac, le premier ne montre parfois qu'une simple dégénérescence graisseuse, tandis que le second est couvert d'ulcères récents, ces deux apparences indiquant que la mort est venue à une période relativement peu avancée de la maladie; mais, dans la majorité des cas, le foie présente une formation nouvelle très développée de tissu fibreux et une cicatrisation marquée de nombreux petits ulcères gastriques. Il a fallu très probablement des mois plutôt que des semaines pour que ces conditions pathologiques aient pu se produire au degré où on les observe. L'épizootie de Pictou semblerait donc être en général de nature chronique.

Cause de la maladie.

Malgré les expériences concluantes du Dr William McEachran, on persiste à croire dans la région affectée que la cause directe de la maladie est une herbe

grossière composite, la jacobée, (*senecio jacobœa*) appelée "le diable puant" (*stinking willie*). S'il était nécessaire de démontrer à nouveau que cette opinion est erronée, je ferais observer que :

1° Dans les comtés de Pictou et d'Antigonish, des fermes depuis longtemps envahies par la jacobée sont et ont toujours été exemptes de la maladie ;

2° Vers le sud, la sphère de croissance de la plante s'étend à plusieurs milles au delà de la sphère d'activité de la maladie ;

3° On rencontre des fermes où ce seneçon est très rare et où cependant nombre de vaches sont mortes.

4° La plante a fait son apparition dans des lieux où la maladie est restée inconnue. Les faits suivants ne sont susceptibles, suivant moi, que d'une seule explication.

1° Quand la maladie s'est déclarée sur une propriété, elle se répand lentement en attaquant l'un après l'autre tous les animaux qui s'y trouvent.

2° Quoique le mal se rencontre dans des limites qu'on peut regarder comme très restreintes, puisqu'elles ne comprennent que certaines parties des deux comtés de Pictou et d'Antigonish, néanmoins il s'étend lentement, sans que ce progrès puisse s'expliquer par aucune cause appréciable, si ce n'est par le contact ou le mélange de bêtes venant de cette région avec celles des districts nouvellement affectés. Ainsi pendant les douze derniers mois, l'affection a gagné à l'intérieur vers la Montagne Bleue.

3° De soigneuses investigations ne m'ont pas fait découvrir un seul cas où j'aie pu clairement reconnaître une origine indépendante à la maladie sur une terre ou dans une région isolée de tout contact avec les animaux d'un district affecté.

4° Quoique l'étendue affectée soit relativement petite, néanmoins la maladie, dans une année donnée, ne se montre pas sur toute la superficie de cette étendue. De nombreux cas se produiront à une extrémité, tandis qu'il n'y en aura que peu ou point à l'autre extrémité de cette région. Ainsi, par exemple, il y a deux ans, Pictou fut le foyer principal de la maladie ; cette année, pas un seul cas jusqu'au mois d'octobre n'a été signalé à plusieurs milles autour de Pictou, tandis que Maryville et New-Glasgow peuvent être considérés comme les deux foyers.

Tous ces faits ne peuvent s'expliquer raisonnablement qu'en regardant l'épizootie de Pictou comme une maladie endémique, ou plus correctement, euzootique, de nature zymotique ou infectieuse, ayant pour cause un germe qui passe d'un animal malade à son voisin qui était sain. Lorsqu'elle se déclare sur une ferme, cette maladie affecte les uns après les autres les animaux moins forts, susceptibles d'en être atteints, de sorte que, dans le cours d'une couple d'années, tous ceux en état de receptivité ont été atteints. Il résulte de cela que la maladie peut avoir un temps d'arrêt dans un district, tandis qu'elle sévit dans un autre où elle s'est introduite plus tard.

Le bacille de l'épizootie de Pictou.

Les résultats d'une étude bactériologique donnent lieu à croire que le mal a pour cause la présence d'un bacille. Chez chaque animal examiné après la mort, j'ai découvert soit dans les tissus mêmes, ou dans des milieux stérilisés où avaient été semées quelques gouttes de sang, de jus hépathique, de liquide péricardique, ou de bile de l'animal, un bacille terne, de forme ronde, d'un caractère particulier. J'en donnerai une description plus détaillée dans un autre rapport. Qu'il me suffise pour le présent de dire que le microbe découvert appartient à une série d'espèces caractérisées par une grande variation dans leur longueur et leur apparence générale, suivant les matières où elles sont cultivées et la durée de leur culture. Il se rattache à la forme désignée sous le nom de bacille-protée. Cultivée sur du bouillon solidifié et gélatinifié au moyen d'agar-agar ou de colle de poisson japonaise, et contenant un pour cent de glycérine, il forme, au bout de dix-huit heures, de petites colonies laiteuses, composées principalement de bacilles très courts, un peu plus longs que larges, auxquels se trouvent mêlés quelques autres parfaitement sphériques, qui ne se distinguent point des microcoques. Si l'on cultive ces derniers dans un bouillon

alcalin, il se ternit dans la même période et on n'y discerne plus qu'une forme beaucoup plus longue, un vrai bacille ; et, comme dans les tissus du corps, les bacilles sont souvent unis par couples. Si, pendant quelques jours l'on tient scellés aux deux bouts de petits tubes capillaires remplis de bile ou d'un autre fluide contenant des microbes, ceux-ci, dans cette condition, étant privés en grande partie d'oxygène, se développent en longues chaînes lâches de quatre à six membres, chacun étant plus gros et plus long que ceux observés dans les conditions précédentes. Si une goutte de bile est déposée à la surface d'un tube stérilisé d'agar-agar glyceriné, la forme très courte reparaît. Le Dr Martin, démonstrateur de pathologie à l'université McGill, a fait des études sur le mode de croissance des bacilles et il confirme ces observations. Il a constaté que, lorsque la culture se fait sur un bouillon gélatiné, le milieu se liquéfie lentement au bout de dix à quatorze jours. La culture sur la pomme de terre paraîtrait dépendre de l'espèce de celle-ci. Les premiers essais ont été infructueux. Dernièrement, on a obtenu de petites cultures jaunâtres avec certaines qualités de pommes de terre. Sur le sérum du sang, il se produit une abondante croissance qui offre toutes les formes, depuis le coccus jusqu'à la longue chaîne.

Inoculation du bacille.

Des cultures pures de ce bacille, inoculées à des lapins sous la peau dans les veines ou dans la cavité abdominale, ou bien mélangées à leur nourriture, ont causé leur mort dans un temps variant de trente-six heures à trois semaines. Onze lapins soumis à l'expérience sont morts presque tous après quatorze jours; un seul a résisté plus de deux mois. Un seul non inoculé, tenu en compagnie des inoculés, est mort en moins d'un mois. J'ai tiré de tous ces lapins, à l'exception de celui qui avait résisté le plus longtemps, des cultures du bacille. Les conditions observées à la mort étaient de l'émaciation, de l'hémorragie dans la région du cœur et dans les viscères abdominaux, un certain grossissement des glandes lymphatiques abdominales, la dégénérescence prononcée des cellules du foie accompagnée du relâchement de la vésicule du fiel. Il n'y avait point d'ascite abdominale, ce qui s'explique par ce que le désordre du foie n'était pas dans un état suffisant d'avancement pour causer les perturbations de circulation dans l'abdomen. Chez ces lapins inoculés, comme chez les animaux morts de la maladie, la rate a toujours été trouvée ferme, sans hypertrophie.

L'inoculation sous-cutanée a été pratiquée sur deux moutons. L'un a été tué deux jours après. A l'examen post-mortem, je n'ai remarqué aucune perturbation particulière, si ce n'est une légère hémorragie de la partie supérieure des intestins et un léger grossissement des glandes lymphatiques abdominales. Bien que j'aie observé des bacilles dans le sang frais de cet animal, je n'ai pu en tirer de cultures. Il me reste à faire l'examen bactéréologique complet des tissus.

L'autre mouton a été tué trois semaines après l'inoculation. Le fluide tiré du péricarde et un petit abcès froid qui s'était développé près des glandes mammaires ont fourni une riche culture de bacille. Il y avait eu hémorragie dans les régions du cœur et du foie ainsi qu'à la jonction des petits et des gros intestins. La vésicule du fiel était presque remplie d'une bile légèrement verdâtre; le foie présentait une apparence normale, sauf l'hémorragie, mais, à la manipulation, je l'ai trouvé plus friable que normal.

Ainsi, pour les lapins et les moutons, la marche de la maladie paraît être lente, et c'est ce qui a lieu également pour les bestiaux. Quatre bêtes à cornes de deux ans ont été inoculées: deux par l'introduction de sept canules de cultures pures dans la cavité péritonéale; deux en leur faisant ingérer une forte quantité (chacun une chopine) de bouillon de culture. Sur ces quatre bêtes, trois sont encore vivantes et paraissent bien portantes au moment où je vous transmets ce rapport. Je m'attendais à cela. L'une des deux auxquelles on a fait prendre le bouillon de culture par la bouche a été tuée au bout d'une semaine. A l'extérieur, elle paraissait être en excellente condition ; à l'autopsie, j'ai trouvé des hémorragies dans la membrane muqueuse du quatrième estomac. J'ai obtenu de bonnes cultures typiques du bacille

avec le sang du cœur, le jus du foie et le fluide du péricarde. Je ne puis m'expliquer la présence des bacilles dans les tissus après ce nombre de jours, que par leur pénétration à travers les parois de l'estomac et que par leur nature pathogénique. Si ces cultures eussent été innocives, elles se seraient promptement transformées. Un seul des quatre animaux a été tué ; les trois autres sont encore vivants. Je regarde cette découverte de bacilles vivants comme une preuve satisfaisante de leur nature pathogénique.

Les seules autres possibilités seraient :

(1) Que le même micro-organisme contaminant se fût introduit dans mes bouillons de culture et à Pictou et à Montréal.

(2) Que j'eusse rencontré un animalcule parasite dans les organes du bétail et légèrement pathogénique chez le lapin. Ces deux suppositions paraissent dénuées de toute vraisemblance.

Je donnerai dans un rapport détaillé les résultats de l'expérience faite sur les autres bêtes à cornes.

Ces observations sur des lapins, des moutons et des bêtes à cornes, et la découverte du bacille chez des animaux morts de la maladie, ou tués quand elle avait atteint sa période aiguë, me font conclure que l'épizootie de Pictou est une maladie zymotique ou infectieuse due à la présence ou à la croissance dans l'organisme de l'animal d'un micro-organisme particulier, d'un bacille.

Comment cet organisme pénètre dans le système, comment il produit ses effets, de quelle manière l'infection passe d'un animal à l'autre, et enfin, quels sont les moyens à employer pour extirper le mal, ce sont là des questions que j'aborderai et discuterai *in extenso* dans mon prochain rapport.

En attendant, je constate avec satisfaction que la preuve acquise sur la nature bacillaire de la maladie, justifie pleinement les règlements dont l'application a eu lieu depuis deux ans. Bien qu'ils ne contiennent pas tout ce qu'il faudrait pour l'éradication du mal, ils servent très bien à le restreindre. J'espère pouvoir, sous peu, transmettre au département un ensemble de suggestions sur le sujet de mesures préventives à prendre contre cette maladie.

J. GEORGE ADAMI.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 24.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DE LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST SUR LES QUARANTAINES À BESTIAUX ÉTABLIES DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

COLONEL HERCHMER, COMMISSAIRE,

REGINA, 14 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel sur les quarantaines à bestiaux du Nord-Ouest. Elles sont stationnées, une à Estevan (Wood-End) et une dans chacun des districts de Wood Mountain, Maple Creek, Lethbridge et Macleod.

Wood End est à huit milles de Estevan, station du Pacifique canadien, où l'on entre un grand nombre de bestiaux de colons venant par la ligne du Sault, et possède une quarantaine très complète. Les animaux sont d'abord examinés à North-Portal sur la frontière, et, s'ils sont trouvés sains, on les dirige sur Estevan, où on les rassemble dans un parc bien clos, pour les mener à Wood-End. Toutes les précautions sont prises pour empêcher qu'ils ne viennent en contact avec d'autres bêtes. Arrivés à Wood-End, ils sont placés dans un corral établi en plein bois, parfaitement abrité, pourvu de toits-abris et ayant toujours de l'eau. En été, chaque troupeau est mené au large de grand matin par des bouviers et ramené avant la tombée de la nuit. En hiver, les troupeaux sont nourris au foin dans le corral; on donne aux animaux faibles du grain haché et de la pâtée de son. La quarantaine est sous la surveillance de l'inspecteur Wilson; il a sous lui le sergent-major Mitchell, M.V. et des constables chargés du soin des troupeaux. L'année dernière, nous avons bâti une maison très commode pour les hommes; le département de l'agriculture en a fourni les matériaux. Nous avons fait une grosse récolte de foin, qui a été beaucoup plus que suffisante pour la consommation. Nous avions eu la précaution, l'été dernier, de recouvrir les meules qui nous restaient, et elles ne se sont pas detériorées. Comme la quarantaine doit recevoir des animaux tout l'hiver ,notre approvisionnement de foin sera probablement épuisé avant le printemps. Nous avons eu à Estevan un approvisionnement suffisant pour alimenter les animaux à leur sortie des wagons et pour les garder un jour ou deux, dans le cas où le mauvais temps empêcherait de les mener de suite à Wood-End. Je me propose de stationner, l'an prochain, le médecin-vétérinaire à Portal, d'où il pourra visiter la quarantaine deux fois par semaine. Comme ce sous-officier ne sert point dans la police, il devrait être payé en entier par votre département. Son emploi revient à $2.75 par jour. De même les deux conducteurs de troupeaux attachés à la quarantaine devraient être payés par votre département. Ils coûtent au corps de police $1.75 par jour et leur service dépend exclusivement du service quarantenaire.

Les bestiaux passés par cette quarantaine pendant les deux années que j'en ai eu la charge, ont été de qualité médiocre, à l'exception d'un troupeau de gallaways et de quelques autres animaux. Un colon qui amenait des animaux le mois dernier en a vendu douze pour $25, plutôt que d'avoir à payer 12½ *cents* pour leur nourriture. Après m'être bien renseigné, j'ai acquis la conviction qu'il vaudrait bien mieux, en fin de compte, que les colons n'amenassent pas de bestiaux, si ce n'est des bêtes de race pour la reproduction. Le prix qu'ils auraient de leurs animaux dans les endroits d'où ils émigrent, avec le coût du transport de ceux-ci, leur permettrait de se pourvoir avec avantage de bestiaux dans les Territoires. De plus, pendant les quarante jours de quarantaine, le colon n'a point de lait de ses vaches, ce qui est une dure privation pour sa famille. Je crois donc que la prohibition de l'importation serait avantageuse pour le colon. Le Manitoba et le Nord-Ouest abondent en bestiaux de bonne qualité. Les vaches ne sont guère en demande; on peut avoir de bonnes vaches partout au prix

de $20 à $30 ; et des génisses de deux ans au prix de $15 à $20. Je demande respectueusement que votre département prenne un arrangement avec des commerçants connus dans chaque district pour qu'ils se procurent, en vue de les vendre aux colons, à un prix convenu, un certain nombre de vaches et de génisses, au commencement du printemps prochain ; que toutes ces bêtes soient, avant livraison, soumises à l'inspection d'un vétérinaire ; que l'importation de bestiaux par les colons soit prohibée, excepté celle des bestiaux de race ; que tous les agents d'immigration soient avertis à temps de ces nouvelles dispositions. On créerait ainsi un marché pour nos producteurs et l'on couperait court à l'introduction d'espèces appauvries, qui, même après des années d'élevage attentif, resteront encore inférieures à nos propres troupeaux. La plupart des animaux importés sont de pauvre apparence, ayant l'arrière-train étroit, la tête et le col rudes, les cornes épaisses, et dénotent la longue reproduction en consanguinité d'une race médiocre à l'origine.

Entre novembre 1893 et avril 1894, il n'a pas été reçu de bestiaux aux quarantaines dont j'ai la charge. Entre avril et le 31 octobre, les propriétaires suivants ont mis des animaux en quarantaine à Estevan :—A. Pfettscher, 5 ; Peter Bafter, 2 ; J. F. Nelson, 6 ; A. C. Campbell, 14 ; R. S. Campbell, 4 ; John Marhern, 3 ; F. S. Gine, 7 ; F. Connor, 3 ; P. F. Olsen, 12 ; J. P. Strong, 21 ; Wm Miller, 16 ; E. A. Dawes, 16 ; F. M. Ramsey, 14 ; C. Thomas, 7 ; O. J. Lovering, 18 ; J. H. Lovering, 18 ; S. Larson, 7 ; H. Dittbernen, 2 ; H. R. McDougall, 6 ; total, 181.

Plusieurs animaux étaient maigres et débiles, ayant été mal hivernés et venant de faire un long trajet. Quelques vaches étaient si vieilles qu'elles pouvaient à peine brouter l'herbe, l'une n'avait pas de dents, et bien qu'on lui ait donné une nourriture liquide avec des feuilles d'arbre fraîches, elle est morte au cours des quarante jours.

Je regrette d'avoir à mentionner le fait que quelques animaux ont été attaqués d'une espèce d'anthrax en quarantaine. Malgré les soins immédiats du médecin-vétérinaire, cinq bêtes sont mortes sur quinze qui avaient été atteintes. Les seules autres bêtes que nous avons perdues sont la vache édentée et quelques jeunes veaux dont les mères avaient souffert dans le trajet et étaient taries.

A Wood Mountain, un petit troupeau, appartenant à Briggs et Gaudry, était passé en errant sur le territoire américain. Ramené de notre côté, ce troupeau a été mis en quarantaine pour quatre-vingt-dix jours.

A Maple Creek, la compagnie de ranche C. et C., et quelques autres compagnies ayant ramené 217 bêtes à cornes passées en vaguant sur le territoire américain, ont obtenu l'autorisation de les placer en quarantaine sous la garde de la police, à Crane Lake, sur une ferme que la première compagnie possède en ce lieu. Un colon du nom de John Linder, de Chinook, Montana, a amené 39 têtes de bétail, qui ont été mises en quarantaine à l'endroit désigné. Cette station a été transférée par vos instructions de Kennedy's Post à la fourche de Willow Creek, où la situation est plus avantageuse pour le fourrage et pour l'eau, et bien supérieure pour le service de la police.

A la quarantaine située au sud-est de Lethbridge, il n'a été reçu que peu de bêtes à cornes : 46 têtes appartenant à un nommé Waters et 12 têtes appartenant à un nommé Patterson. Ces deux troupeaux venaient du Montana. Ils n'étaient pas inférieurs à la qualité ordinaire et avaient, par conséquent, la même valeur que les nôtres.

Agriculture.

Le tableau ci-dessous donne le nombre de bestiaux entrés, et soignés par la police, à la quarantaine située au sud de Macleod.

ÉTAT des bestiaux reçus à la quarantaine de Milk River pendant l'année 1894.

Date.	Nom du propriétaire.	Provenance.	Destination.	Reçus. Taureaux.	Reçus. Vaches.	Reçus. Génisses.	Reçus. Bouvillons	Reçus. Veaux.	Totaux.	Plus—Veaux.	Perdus, morts, etc. Taureaux.	Perdus, morts, etc. Vaches.	Perdus, morts, etc. Génisses.	Perdus, morts, etc. Bouvillons	Perdus, morts, etc. Veaux.	Total, relâchés.
1894.																
11 mai.	Reid, W.	Château, Mont.	Pincher-Creek	1	15	14	5	8	43	7					2	48
20 do	Miller, F. C. L.	Spokana, Wash.	Wetaskawin		3	1		1	5	1						6
20 do	Folifer, J. G.	do	do		2	5		2	9							9
20 do	Folifer, F.	do	do	1	12	2		1	16	1						17
23 juin.	Woolf, F.	Utah	Cardston	1	4	2		4	11							11
23 do	Woolf, Mme F.	do	do		5	4		5	14							14
23 do	Daines, Mme S.	do	do		4	5		2	11							11
23 do	Daines, Annie	do	do		6			4	10							10
23 do	Reader, Mme A.	do	do		3			3	6							6
23 do	Duce, G.	do	do		6	6		2	14	2						16
23 do	Woolf, M.	do	do		3	5	3	1	12	1						13
6 juill.	Parker, J. S.	Chesterfield, Id.	do		5	4	10	5	24							24
6 do	Parker, Mme J.	do	do		5	4	4	1	14	4						18
6 do	Parker, W. A.	do	do		4	8		1	13	1						14
6 do	Lytle, L.	do	do						18							18
6 do	Lytle, Mme L.	do	do		8			1	9							9
6 do	West, J. N.	do	do *	1	20	20	18	12	91	1		1			1	90
6 do	West, F. W.	do	do *		12	4	5		21							21
6 do	West, Mme J.	do	do *		8	6			14							14
12 do	Foucher, F.	Genesea, Idaho	Wetaskawin	1	3	5		1	10							10
12 do	Foucher, C.	do	do		3	8	5	1	17	2				1		18
12 do	Ketly, W. F.	Moscow, Idaho	Innisfail	1		9	6		16							16
12 do	Ketly, Mme M.	do	do		5		1	3	9	1						10
12 do	Lockyer, T. G.	McCarmon, Id.	Fish-Creek		3	2		1	6							6
14 do	Ranch Cie Cochrane		Bail Cochrane*	4	159	111	2121	84	2479					90	20	2369
24 do	Clarke, W. R.	Stavely, Wyom.	Cardston		6	1		1	8							8
24 do	Jenkins, T. D.	Marhville, Id.	do		9	3		5	17	2						19
24 do	Webster, S.	Stavely, Wyom.	do		7				7	1						8
24 do	Webster, L.	do	do		1	3		3	7							7
24 do	Webster, W.	do	do		10	4			14							14
24 do	Baird, J.	do	do		9			5	14	1						16
24 do	Baird, Mme E.	do	do	1			15		16							16
24 do	Craycroft, F. O.	do	do		1	3	1		5							5
24 do	Craycroft, MmM	do	do				3		3							3
25 do	Crose, F.	do	Fish-Creek		2	3			5							5
25 do	Rolph, Mm M. A	do	do		4	4		2	10							9
30 do	Leavitt, J. B.	Auburn, Wyom.	do		5	1		1	7							7
30 do	Leavitt, MmeJ. B	do	do		4				4							4
30 do	Rowlings, Mm. S.	do	do	1	7	4		4	16							16
30 do	Rawlings, S. L.	do	do		10				10							10
16 août.	Myer, Mme F.	Nébraska	Lacombe		2				2							†2
24 do	Baner, J. K.	Washington T.	Calgary		3				6							†6
				12	378	251	2235	167	3043	26		1		91	24	2953

*Bestiaux vaguant au large, mis en pâture par propriétaires.

†Non relâchés—les 90 jours ne sont pas expirés.

RECAPITULATION.

Reçus.

—	Taureaux.	Vaches.	Génisses.	Bouvillons	Veaux.	Total.
Animaux domestiques—						
Mis en pâture aux frais du gouvernement	7	179	110	71	71	438
Animaux en liberté—						
Mis en pâture par les propriétaires.........	5	199	141	2164	96	2605
Total.	....	....	....	....	....	3043

Perdus, morts ou abattus.

—	Taureaux.	Vaches.	Génisses.	Bouvillons	Veaux.	Total.
Animaux domest.—						
Morts de maladie..	....	....	...	1	2	....
Tués par les loups..	....	....	....	....	1	4
Animaux en liberté—						
Morts de maladie..	....	1	....	....	....	....
Tués par les loups..	....	....	....	18	21	....
Abattus par le propriétaire pour faire de la viande.....	....	....	....	12	....	....
Egarés et perdus...	....	....	....	60	..	112
Totaux.......	....	....	....	....	....	116

Les 2,121 bouvillons importés des Etats-Unis par la compagnie Cochrane ont été gardés par les pâtureurs de cette compagnie sous la surveillance de la police, ces animaux étant destinés à la spéculation.

On n'avait remarqué de symptômes de maladie chez aucun des animaux à leur arrivée, bien que plusieurs soient morts de l'anthrax peu de temps après. Nous inoculons présentement des bêtes à Wood-End pour la tuberculose. Je vous transmettrai un rapport sur cette opération qui exige à la fois du temps et de l'argent.

Wood-End est le seul poste quarantenaire du Nord-Ouest où nous ayons des abris pour l'hiver avec provision de fourrage. Aux autres postes, on ne reçoit pas d'animaux entre le 1er octobre et le 1er avril.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. W. HERCHMER,
Commissaire P.N.O.

A l'Honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RAPPORTS DIVERS

N° 1.

RAPPORT DU PROFESSEUR McEACHRAN SUR LA CONVENTION DE LA COMMISSION DU BÉTAIL DE MASSACHUSETTS.

MONTRÉAL, 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—Je suis arrivé à Worcester, Massachusetts, E.-U., le 26 octobre au matin, pour assister à la convention de la commission du bétail de Massachusetts.

Elle se composait du bureau dont le professeur Stockbridge est président, du maire et des notabilités de la ville, y compris le sénateur Walker et autres personnages politiques, de tout le personnel d'inspection, comptant au-delà de deux cents membres, et de nombreux vétérinaires.

Des discours furent prononcés par le président, le maire et le sénateur Walker.

Le professeur Lyman, de la section vétérinaire d'Harvard, lut une étude sur les épizooties ; le professeur Osgoode un travail sur la tuberculose ; après quoi ont eu lieu des discussions pleines d'intérêt sur des sujets mis en avant par des délégués dans l'assistance. Le professeur Osgoode a parlé des mesures qui vont être prises pour détruire la tuberculose et de l'autorité législative qui assure la mise en pratique de ces mesures. On va tenter un effort énergique pour délivrer les troupeaux de ce fléau, l'Etat donnant aux commississaires d'amples pouvoirs et fournissant les moyens pécuniaires nécessaires. Les opérations vont commencer dans les comtés de Nantucket, Dukes et Barnstable. Chaque troupeau sera soumis à l'épreuve de la tuberculine ; tous les animaux atteints de maladie ou de contamination seront abattus, et les propriétaires recevront une indemnité égale à la moitié de la valeur qu'avaient leurs animaux en état de santé.

Une quarantaine rigoureuse sera maintenue contre les Etats voisins et le Canada.

A la séance de l'après-midi, j'eu l'honneur d'être appelé à porter la parole. Il me fait plaisir de dire que mes observations ont été bien accueillies, et on m'a prié de livrer mon discours à la publicité.

Je suis heureux d'avoir eu l'occasion d'assister à cette réunion, où il s'est dit bien des choses dont je pourrai tirer profit pour le département. Les commissaires me tiendront au courant de leurs travaux et du résultat des méthodes qu'ils vont employer pour surmonter les difficultés qui ne manqueront point de se présenter dans l'exécution d'un projet qui touche à de nombreux intérêts. Je mets sous ce pli le procès-verbal des séances de la convention.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

D. McEACHRAN,
M.R.C.V.S.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE LA CONVENTION.

"Les fermiers du Massachusetts qui ont assisté à la convention du *Board of Cattle Commissioners* de l'Etat doivent être, à cette heure, bien éclairés sur un sujet d'une importance capitale pour eux. Les commissaires dits du bétail avaient résolu de faire une conférence ou convention où ils leur parleraient de la tubuculose et des autres maladies contagieuses des animaux, leur exposeraient les intentions du *board* relativement aux mesures propres à exterminer ces maladies redoutables et provoqueraient leurs avis.

"Etaient présents à la séance d'ouverture: le professeur Levi Stockbridge, d'Amherst, président du *board*, le Dr Charles P. Lyman, son secrétaire, le Dr F. H. Osgood, M. Maurice O'Connor, d'Holyoke, M. Leander F. Herrick, de Millbury. Etaient là aussi le secrétaire William R. Sessions, du *Board of Agriculture* de l'Etat, et le maire Henry A. March. On comptait que le gouverneur Greenhalge pourrait venir; mais après une attente de quelques minutes, il a fallu commencer la séance: un télégramme a appris ensuite qu'il ne lui était pas possible de se rendre jusqu'à Worcester.

"Le professeur Stockbridge, ayant déclaré la séance ouverte, a présenté le maire à l'assemblée. Avec sa bonne grâce ordinaire, son honneur a souhaité cordialement la bienvenue aux membres de la convention. "Des conventions telles que la vôtre, a-t-il dit, ne peuvent que produire d'excellents résultats, par les relations qu'elles établissent entre les personnes, comme par la discussion des questions qui les touchent. Il y a dans la législation actuelle concernant les épizooties, des parties qui ne s'entendent pas bien clairement. Il y a, par exemple, ces deux points: faut-il appliquer aux porcs le traitement édicté à l'égard des bêtes à cornes? Les bureaux sanitaires peuvent-ils, dans les villes, faire choix d'inspecteurs sans le concours des aldermen? Le gouverneur Greenhalge s'intéresse beaucoup aux travaux de la commission du bétail. Tout dernièrement, à Athol, il disait: "Trois importants facteurs rattachent "l'Etat à l'industrie agricole locale: le *Board of Agriculture*, *l'Agricultural College* "et la *Cattle Commission.* Celle-ci s'est donné une tâche d'une utilité extrême, qui est "d'exterminer la tuburculose: cela est plus important, en effet, que la découverte "du passage du Nord-Ouest. L'amélioration de l'état de la vache a pour conséquence "l'amélioration de l'état de l'homme, puisque de l'élevage de la vache dans les bonnes "conditions dépendent la vie de votre famille, de votre enfant et la vôtre." Votre convention aura non seulement le meilleur fruit, mais j'espère aussi que vous emporterez chez vous les plus agréables impressions de votre séjour dans notre ville."

"Ces paroles du maire Marsh ont été vivement applaudies. Puis la convention s'est mise à l'œuvre. Des mémoires ont été lus par deux membres: le Dr Lyman et le Dr Osgood, l'un sur les maladies des animaux à l'exception de la tuberculose, et l'autre celui du Dr Osgood, sur la seule tuberculose. Le Dr Osgood ayant développé dans cette étude un projet de prescriptions générales destinées à étouffer la maladie, elles ont, étant radicales, mis presque en inquiétude quelques fermiers parmi les plus attachés aux anciennes méthodes. La lecture de chaque mémoire a été suivie d'une discussion générale, le *board* ayant invité les assistants à exprimer en toute liberté leur avis. A une heure, on a suspendu la séance pour aller dîner. A la réunion de l'après-midi, le temps s'est passé en observations faites par de notables vétérinaires et autres personnes, et en discussions. Il y aura une démonstration pratique de l'œuvre du *board*: on va abattre chez Bartlett six vaches atteintes de tuberculose, et les membres de la convention seront témoins de l'expérience.

"Le professeur Stockbridge, en ouvrant la séance du matin, avait, en peu de mots, exposé l'objet de la convention. Elle était convoquée pour délibérer sur les maladies transmissibles et contagieuses, dont la plus importante était la consomption. "Je préfère employer ici ce mot de consomption, dit-il, parce que tout le monde sait ce qu'il signifie. Cette maladie se communique de l'homme à l'homme, de l'homme à l'animal, de l'animal à l'homme, de l'animal à l'animal. Point de différence, pour ce qui est de la propagation et transmission; seulement, l'homme possède le pouvoir de la contrôler. Il peut en prévenir l'extension par ses lois. Son devoir, avant tout, est de protéger les hommes, et ensuite les animaux indemnes. C'est à quoi tendent les lois qui ont été faites, les meilleures dans l'espèce; et pour leur exécution, nous

sollicitons le concours des villes, grandes et petites, nous les sollicitons de nommer des personnes compétentes chargées de collaborer avec la commission. Nombreuses sont les objections, nombreux les doutes qui s'élèvent. Si l'on veut mener l'œuvre à bien, il faut les résoudre, établir l'accord, l'unanimité dans les efforts. Voilà tout l'objet de cette convention : nous entendre, expliquer au pnblic ce que les *Cattle commissioners* voudraient réaliser, leurs méthodes pour étouffer sur place et prévenir les contagions. Nous vous invitons donc tous à exposer vos griefs, vos objections, ce qui vous arrête, afin que nous puissions vous fournir les éclaircissements ou les directions voulues ; afin aussi que nous puissions nous entr'aider mutuellement. J'ai le plaisir de vous présenter le Dr Charles P. Lyman, membre du *board*, qui va lire un mémoire bien propre à vous intéresser."

" Le Dr Lyman parla des maladies contagieuses, en exceptant la tuberculose. Il expliqua qu'il fallait se convaincre qu'elles avaient pour principe un germe spécifique, dont elles dépendaient absolument. Ce germe était comme une semence, et ne produisait que l'affection conforme à sa propre espèce et nature. De même que certains sols et climats sont plus favorables au développement de la graine, de même les germes des maladies contagieuses trouvent en certains animaux un terrain plus propice. Diverses influences aussi contribuent à la croissance et à la propagation des germes morbifiques. Entre autres, le séjour prolongé dans des étables humides, le manque d'exercice convenable, l'insuffisance du cube d'air, une alimentation trop peu saine et nourrissante, ou trop riche et trop copieuse. Encore que les maladies contagieuses ne se transmettent pas aux petits, ceux-ci cependant héritent d'une disposition à les contracter ; il n'est donc pas à désirer que l'on élève des animaux issus de parents qui ne sont pas sains.

" Les maladies que je me borne ici à vous indiquer sont la morve et le farcin, la pleuro-pneumonie contagieuse, la fièvre texienne, la fièvre aphteuse, la rinderpest, le choléra des porcs et la rage. La pleuro-pneumonie et la fièvre aphteuse ne sont pas établies dans les Etats-Unis, et je ne les mentionne que pour le cas où elles viendraient à s'y montrer. La pneumonie a fait des apparitions chez nous il y a longtemps déjà ; mais on la combattit si bien et avec tant de persévérance, qu'on finit par l'exterminer. Le Massachusetts est le premier Etat qui ait pu étouffer la maladie sur son territoire ; et là où elle existe encore, il ne faut guère espérer d'en venir à bout qu'en appliquant énergiquement les méthodes du Massachusetts. La fièvre aphteuse a paru une fois seulement dans la Nouvelle-Angleterre, et a été promptement arrêtée par les mesures héroïques du Dr E. F. Thayer. A l'égard de la fièvre dite texienne ou espagnole, elle est assez bien connue dans la Nouvelle-Angleterre. Il y a une loi qui la concerne, et l'efficacité des services du département national de l'agriculture doit nous être une garantie de sécurité.

" Le choléra se déclare de fois à autres et cause des pertes très importantes. La morve et le farcin sont des maladies propres à l'espèce chevaline, bien que l'homme soit exposé à contracter la première et puisse succomber à ses effets. Les germes de ces deux maladies sont presque identiques. Les foyers ordinaires de contagion sont les étables, les mangeoires, les auges d'abreuvement et les poteaux d'attache. La morve est lente à se manifester, et n'est pas toujours signalée à l'autorité, parce que l'animal atteint continue de travailler d'une façon satisfaisante et qu'au reste le propriétaire ne se pique point de devenir un bienfaiteur public au point de perdre l'argent que sa bête lui a coûté.

" La rage, mal terrible et le plus souvent suivi de mort, est propre au chien ; quelquefois, cependant, elle se développe spontanément aussi chez le chat. Elle est inoculable à l'homme et à tous les animaux à sang chaud. Il y en a eu deux apparitions dans le Massachusetts depuis vingt ans. Quand un chien a mordu une personne, on devrait au lieu de le tuer, le tenir enfermé jusqu'après constatation des suites. S'il survenait un autre accident rabbique, il faudrait museler tous les chiens. Une législation récente autorise les commissaires du bétail à faire exécuter cette mesure, et comme membre du *board*, je n'hésiterais pas à user de mon pouvoir."

" Après la lecture du mémoire, le président a invité les assistants à faire au Dr Lyman les questions qu'ils jugeraient à propos. Plusieurs lui ont été adressées alors,

auxquelles il a répondu. On lui a demandé un remède contre le choléra du porc ; il a recommandé, comme ayant de bons effets, la soude blanche et la quinine. Il croit que la nourriture contribue fort peu à donner ou à développer la maladie.

TUBERCULOSE CHEZ LES BÊTES À CORNES.

"Le mémoire lu après les réponses du Dr Lyman, a provoqué un très vif intérêt. Il est du Dr. Osgood, et contient une étude entière de l'affection tuberculeuse, de ses causes, de ses symptômes, des moyens de la découvrir. Grâce au *Board of animal Industry* établi à Washington, la commission avait pu obtenir une excellente qualité de tuberculine et faire plus de 1,000 épreuves avec cette substance. Chaque fois qu'à la suite d'une réaction perceptible l'autopsie s'est pratiquée, elle a invariablement confirmé le diagnostic. En conséquence, la commission propose qu'à l'avenir on prenne pour règle l'épreuve par tuberculine. Elle a décidé d'adopter un régime absolu pour étouffer la maladie, et pris un arrêté exécutoire à compter du 15 novembre 1894.

Voici la substance de cette décision :—

"1. Prescriptions quarantenaires applicables aux bêtes à cornes venant d'au-delà des frontières du pays ;

"2. Réglementation du commerce des bêtes à cornes à Brighton, Watertown et Somerville, ce qui comprend tous les animaux élevés dans le pays ou provenant du dehors;

"3. Inspection systématique de tous les troupeaux sur le territoire de l'Etat, à commencer au Cap ; avec destruction des animaux atteints, désinfection des lieux contaminés, et mise en usage d'un régime de quarantaine.

"Les parcs à animaux de Brighton et Watertown, et les terrains et bâtiments de la *New England Dressed Beef and Wool Company* à Somerville sont constitués comme stations de quarantaine. Tout le gros bétail, à l'entrée par une station de quarantaine, sera immédiatement mis en quarantaine et y restera, aux frais des propriétaires ou consignataires, durant une période d'au moins 24 heures, dans laquelle on le soumettra à l'épreuve par la tuberculine. L'épreuve devra être faite par le *Board of cattle commissioners*, ou par un de ses membres ou un de ses agents dûment autorisés, et sans frais à la charge du propriétaire. Tout animal qui, après cette inspection, sera déclaré exempt de la tuberculose et de toute autre maladie contagieuse, sera marqué à feu du sceau de la commission. La marque se placera sur la corne droite si l'animal a des cornes et sur la face antérieure du sabot droit de devant. Les animaux de race sans cornes seront marqués sur l'épaule droite et sur la face antérieure du sabot droit de devant.

"Les bêtes à cornes traversant le territoire, qui auront été expédiées en consignation de points situés hors de ses limites pour être exportés de l'Etat, ne seront pas examinées comme le prescrit cet arrêté; mais elles resteront en quarantaine jusqu'à ce qu'elles soient transportées hors des dites limites. Celles amenées sur le territoire, qui seront consignées directement à l'abattoir de Brighton pour y être abattues, seront enfermées à part pour la constatation de leur identité et ne seront relâchées qu'après l'examen prescrit ci-dessus, si ce n'est pour être immédiatement abattues. Il sera du devoir de toute personne ou corporation ayant l'intention de conduire sur le territoire de l'Etat du gros bétail venant de points situés hors de ses limites, d'en donner avis par écrit au *Board of Cattle Commissioners*, ayant soin d'indiquer dans cet avis la ville ou cité où elle entrera et l'époque de l'arrivée. Les animaux seront immédiatement mis en quarantaine aux frais du propriétaire ou consignataire, et y resteront jusqu'à ce qu'ils aient été examinés et marqués ou soient détruits.

"Le Cap étant le point de départ, les bureaux sanitaires et les propriétaires de bêtes à cornes des comtés de Nantucket, Dukes et Barnstable seront prévenus sans retard que, depuis novembre jusqu'à ce que le *board* ou un de ses membres les laissent aller, toutes bêtes à cornes doivent être considérées comme étant en quarantaine sur les terrains de leurs propriétaires, et que les bureaux sanitaires sont tenus de voir

à ce que toutes les prescriptions du *board*, relatives à la désinfection des terrains et locaux, soient exécutées dans les vingt-quatre heures après leur réception.

"Les gérants et agents de chemins de fer pénétrant ou situés sur le territoire de l'Etat recevront immédiatement avis qu'aucune bête à cornes amenée dans les limites du Massachusetts d'un Etat ou Territoire des Etats-Unis, du district de Columbia ou du Canada, ne pourra être débarquée, hors le cas d'accident, à d'autres endroits que les stations de quarantaine désignées par le *board*, si ce n'est sur un permis par écrit signé du *board* et d'un de ses membres.

"Des investigations soigneuses faites par le *board* lui permettent d'ajouter son témoignage à ceux de tous les investigateurs qui ont soumis à une sérieuse expérimentation l'usage de la tuberculine depuis sa découverte en 1891, et qui s'accordent à reconnaître son utilité pour constater l'existence de la tuberculose. Convenablement préparée et employée, elle est sans inconvénient chez les animaux sains; c'est, du reste, le seul moyen connu par lequel on puisse obtenir un diagnostic certain dans les premiers degrés de la maladie. Les membres du *board* croient que l'Etat sera plus que dédommagé de sa part de dépense par l'augmentation de demande et de valeur d'un produit dès lors réputé indemne, sans parler de la diminution qui devra se produire dans les statistiques publiques de la mortalité parmi la population. Il suffit, pour montrer l'importance de cette dernière considération, de rappeler que la proportion moyenne de décès par tuberculose dans la famille humaine est de 14 p. 100, et en même temps que la maladie est de celles que l'on peut prévenir.

"Ceux qui exercent l'industrie laitière, dans les Etats de l'Est, et qui tous sont bien au fait de la tuberculose, guettent avec impatience le moment où s'ouvrira enfin un marché qui leur fournisse des animaux absolument exempts de cette affection. Par ailleurs, les hommes sensés se demandent : Où pouvons-nous nous procurer le lait, le beurre et le fromage, en étant sûrs de ne point apporter le germe de la consomption à nos enfants?"

"Cette communication du Dr. Osgood a été suivie d'une discussion d'environ une heure. M. Joseph H. Walker, membre du Congrès, auditeur attentif des deux mémoires, a été invité alors à prendre la parole. Il approuve la décision prise par le *board* et lui promet que l'on supportera volontiers les dépenses que son action officielle pourrait occasionner.

Qui les paiera? a demandé une voix.

L'Etat devrait s'en charger, a répondu M. Walker.

Persisterez-vous dans cette idée? a continué la voix.

Vous n'avez pas besoin de me dire de rester fidèle aux sentiments que j'exprime, répond aussitôt le congressman. Eh bien! mon ami, les fermiers sont, dans une certaine mesure, responsables de l'état de choses auquel il nous faut mettre ordre; mais, néanmoins, l'Etat devrait prendre à sa charge une part de la dépense. Je le dis à la commission: *Go ahead*, poussez votre besogne. A tout prix nettoyez de la maladie nos campagnes. Exterminez la tuberculose, les résultats auront vite fait de rembourser ce qu'on aura dépensé pour cela."

"M. William R. Sessions, secrétaire du *Board of Agriculture* de l'Etat, après avoir été tout d'abord en doute sur le sentiment public à l'égard de ce qui faisait l'objet de cette discussion, déclara qu'en voyant le nombre des assistants et l'intérêt manifesté par eux à la délibération, le temps lui paraissait arrivé d'agiter la matière et d'agir. Suivant lui, l'Etat devrait payer une partie de la valeur de l'animal abattu, pour assurer ainsi le concours des propriétaires de bêtes à cornes à la commission.

"Le professeur D. M. McEachran, M.R.C.V.S., doyen du département vétérinaire de l'université McGill de Montréal, félicite l'assemblée sur l'attitude de l'Etat à l'égard des maladies contagieuses, et applaudit la commission de son esprit progressif et de sa courageuse initiative.

"Ensuite, M. Noah Cressy, de Hartford, Connecticut, le Dr Madison Bunker, de Newton. et M. R.-F. Deming, de Pepperel, font quelques courtes observations.

"Puis le Dr Osgood a appelé M. J.-W. Brigham, de Sutton, à donner son avis comme représentant des fermiers. M. Brigham a raconté ce qu'il sait par expérience de la commission du bétail, qui peut avec raison en être contente; mais il ne

s'est pas arrêté là. Il a exprimé son sentiment que le *board* voulait faire de bonne besogne; seulement, il pensait que la réalisation des intentions exposées par ses membres serait trop onéreuse pour les contribuables.

"Le Dr Osgood lui a répondu que la commission avait déjà un crédit ouvert, et qu'elle tenait cette convention pour s'éclairer sur la façon dont elle pouvait l'employer le plus utilement.

"Oui, a répliqué le fermier, vous avez l'argent. Je ne dis pas le contraire. Ce que je veux savoir, c'est qui va supporter la dépense. Je ne blâme personne d'entre vous; mais nous autres, cultivateurs, nous sommes tout simplement en votre puissance. La législation de l'hiver dernier était la plus radicale qu'on eût décrétée depuis longtemps. L'année prochaine, la législature penchera peut-être davantage encore dans le même sens; je n'en suis pas sûr cependant."

"Sur la proposition du Dr Wood, la convention vote des remerciements aux Dr Osgood et au Dr Lyman pour leurs mémoires, et la convention s'ajourne."

N° 2.

(*Textuel.*)

RAPPORT DU HARAS NATIONAL POUR L'ANNÉE 1894.

MONTRÉAL, 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur les services des reproducteurs du haras national dans les fermes expérimentales pendant la saison de monte de 1894.

FERME EXPÉRIMENTALE DE NAPPAN, N.-E.

L'étalon normand "Marquis de Puisaye" (1er prix, Laprairie, 1889; 1er prix, Sherbrooke, 1889; diplôme, Sherbrooke, 1889; 3e prix, Toronto, 1889; 2e prix, Montréal, 1891; 13e prix, *World's Fair*) est parti le 25 avril pour Nappan, N.-E., d'où il a rayonné dans tous les alentours, jusqu'à son retour à Montréal le 2 août. Le nombre de ses services a été de 43. Moyenne d'âge des juments, 11 ans.

FERME EXPÉRIMENTALE D'AGASSIZ, C.-B.

L'étalon clydesdale "Galant Modèle", 7726 (1er prix à Kilmacolm, Ecosse, 1889; 3e prix à Greenock, Ecosse, 1889; 1er prix à Huntingdon, 1889; 1er prix à Ottawa, 1889; 1er prix à Sherbrook, 1889; 2e prix à Huntingdon, 1890; 1er prix à Sherbrooke, 1890; 3e prix à Montréal, 1891) est parti le 25 avril pour Agassiz, d'où il a rayonné jusqu'à Chilliwack, jusqu'au 24 août, époque de son retour à Montréal. A cause de l'inondation de la vallée Fraser, le séjour annuel de ce reproducteur à Agassiz a été prolongé de deux semaines. Le nombre de ses services a été de 35. La moyenne d'âge des juments servies était de 7 ans.

FERME EXPÉRIMENTALE D'INDIAN-HEAD, ASSINIBOÏA.

L'étalon clydesdale "Barlocco" (7,461, 1,667) parti le 25 avril, est revenu le 25 août, après un séjour de quatre mois à la ferme expérimentale d'Indian-Head. Il y a donné 83 services à des juments dont la moyenne d'âge était de 6 ans et demi. Indian-Head a toujours été la ferme expérimentale où les services de nos étalons ont été le plus appréciés, ainsi qu'Ottawa et Nappan. Les prix remportés par cet étalon sont les suivants:—1er prix, Huntingdon, 1890; Montréal, 1890; Ottawa, 1891; 9e prix, *World's Fair*; 1er prix, Québec, 1894.

FERME EXPÉRIMENTALE DE BRANDON, MANITOBA.

L'étalon percheron "Clément" (32,172) 4, parti le 25 avril, est revenu à Montréal le 25 août. Il a donné 41 services, à des juments dont la moyenne d'âge était de 9 ans. Cet étalon avait remporté le 1er prix au concours de Brandon en 1893 et l'a remporté de nouveau en 1894, tandis que trois de ses produits remportaient également des premiers prix dans leurs classes respectives.

FERME EXPÉRIMENTALE D'OTTAWA.

L'étalon normand "Général Frotté", parti le 27 avril, est revenu le 14 août. Il a donné à Ottawa 63 services, tandis que la moyenne d'âge des juments était de 9 ans et demi. Cet animal a été universellement apprécié. Il a remporté le 1er prix à Montréal en 1892, le 3e à Québec en 1894 et le 13e à Chicago, *World's Fair*.

L'étalon percheron "Bonne Chance" (32,170) 5: (1er prix à Brandon, 1891; 11e prix à Chicago, *World's Fair*; 1er prix à Québec, 1894), a donné 30 services à Ottawa. Deux de ses poulains ont eu un premier prix aux expositions régionales.

La moyenne de naissances a été de 70 p. 100. Elle était de 71·28 p. 100 en 1893.

RÉSUMÉ.

Les étalons du haras national ont donné cette année dans les différentes fermes expérimentales un total de 295 services, soit une moyenne de 49 par tête, ce qui fait un chiffre supérieur même à celui de l'année 1892. 1893 a marqué en effet le maximum de la crise chevaline. Les causes en étaient dues en grande partie à l'application de l'électricité aux tramways modernes. Le prix des chevaux communs en a été si sensiblement réduit que le prix de vente n'égalait plus le coût de revient. Ajoutons à cela la barrière restrictive du bill McKinley, et nous avons les causes prédominantes de la crise subie ces dernières années par l'élevage.

Il faut pourtant faire remarquer que le prix des bons chevaux est resté sensiblement le même, et que le nouveau tarif va enfin redonner un peu de confiance à nos éleveurs. Ils ont commencé à le témoigner cette année et à approuver de plus en plus ce système des haras, si critiqué au début, qui met à leur disposition des reproducteurs irréprochables, à un prix peu élevé, sans toutefois rivaliser avec ceux de l'industrie privée.

Une loi qui soumettrait tout étalon à l'autorisation d'une commission compétente, qui imposerait tout reproducteur, ce qui ferait vite disparaître la foule tarée d'animaux qui infestent nos campagnes, et qui rendrait cet argent aux cultivateurs sous la forme de subsides aux propriétaires des meilleurs étalons ou poulinières en service actif; une loi, enfin, qui créerait des dépôts d'étalons, toujours de même race, dans différents cantons du Dominion, et à la disposition de tous les éleveurs, voilà qui nous donnerait la meilleure, la première race chevaline d'Amérique, et peut-être du monde.

Dans l'espoir que cette grande pensée sera un jour favorisée par les premières autorités du pays, en présence des résultats déjà acquis par les humbles efforts de notre compagnie,

Je demeure, monsieur le ministre,
Votre très obéissant serviteur,

R. AUZIAS TURENNE,
Directeur du Haras national.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 3.

RAPPORT SUR LES CAS DE TUBERCULOSE SURVENUS AUX FERMES EXPÉRIMENTALES.

(PROFESSEUR SAUNDERS.)

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE,
OTTAWA, 18 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous rendre compte du résultat des enquêtes que j'ai faites récemment, selon vos instructions, aux fermes expérimentales succursales, sur l'existence de la tuberculose parmi leurs bêtes à cornes. J'ai tâché d'exécuter vos instructions avec tout le soin voulu ; j'ai soumis chaque animal (moins quelques très jeunes veaux) à l'épreuve par la tuberculine, et pleinement convaincu déjà, après de nombreuses expériences, de la sûreté de cette épreuve, j'ai fait abattre ceux qui offraient la réaction indiquant la présence de la maladie. L'animal abattu a été ouvert dans chaque cas, et chaque fois on a découvert des tubercules dans ses organes.

J'arrivais à Brandon, Manitoba, le 19 juillet. Le gros bétail sur la ferme se composait de 4 animaux de races croisées et de vingt-quatre de race pure. Voici le détail des derniers :—

	Vaches.	Génisses.	Taureaux.
Durhams.	4	2	2
Ayrshires..........	2	–	3
Holsteins.........	2	1	2
Galloways......	2	1	1
Herefords.....	–	1	1

Je constatai la température normale des animaux le soir du 19 juillet, ainsi que le lendemain matin, et dans la matinée du même jour, 20 juillet, je fis les injections de tuberculine. Après quoi, je pris note de la température de chaque animal, de trois heures en trois heures, pendant toute une période de vingt-quatre heures. Des vingt-huit bêtes soumises à l'épreuve, vingt et une marquèrent une élévation de température au-dessus de la chaleur normale, de deux à six degrés. Celles-ci furent tuées le lendemain, leurs organes examinés; et je notai mes observations sur les tubercules découverts chez elles. Quant aux sept chez lesquelles l'injection n'avait point déterminé de fièvre sensible, elles peuvent être assurément considérées comme parfaitement saines. Dans mes opérations, j'ai eu l'assistance du Dr F. Torrance, M.V., de Brandon, et du Dr S. J. Thompson, de Carberry, Manitoba.

Des animaux abattus, dix-neuf étaient de race pure, et deux de race croisée. Neuf avaient été élevés dans le Manitoba, et douze venaient d'Ontario. La plupart étaient en bonne condition, et je ne fus pas peu surpris, de même que le surintendant de la ferme et les vétérinaires présents, de constater à tant d'animaux paraissant sains et vigoureux les signes morbides. Sans la tuberculine, il eût été impossible le plus souvent de découvrir la moindre indice de la maladie.

Suit la liste des bêtes abattues, avec mention de la race, de l'âge et de la valeur de chaque animal :—

		Age.		Valeur.
1.	"Ross of Sydendam," vache durham.........	8	ans	$100
2.	"Cowslip," do	4	do	75
3.	"Rose of Darlington," do	4	do	75
4.	"Fashion," do	3	do	50

		Age.	Valeur.
5.	"Countess of Brandon," génisse durham....	1½ ans	$100
6.	"General H," taureau do	3 do	200
7.	"Jewell," vache ayrshire....................	5 do	125
8.	"Middlesex," taureau do	3 do	100
9.	"Dandy Jack," do	1½ do	50
10.	"Brandon Prince," do	1 do	25
11.	"Queen of Waterloo," vache holstein.......	6 do	150
12.	"Princess of Holland," génisse holstein....	1½ do	40
13.	"Holland Prince," taureau do	3 do	200
14.	"Violet," vache galloway	8 do	200
15.	"Hannah B," do	6 do	100
16.	"Juno," génisse do	2 do	50
17.	"Chester," taureau do	7 do	100
18.	Génisse hereford, non enregistrée.............	1 do	20
19.	Taureau do do	2 do	30
20.	"Lily," vache croisée..........................	Agée	20
21.	Taurillon, race croisée........................	1 do	12
	Total..		$1,822

Noms, âges et valeur des sept bêtes restantes.—

		Age.	Valeur.
1.	Veau durham..	6 mois	$ 25
2.	"Brandon Hero," taurillon durham................	1 an	50
3.	"Dandy," vache ayrshire..............................	5 do	125
4.	"Leda," vache holstein................................	5 do	150
5.	"Manitoba Prince," taureau holstein..............	1 do	50
6.	"Daisy," vache race croisée..........................	agée	20
7.	Veau race croisée..	4 mois	10
	Total..		$430

Après avoir fait enfouir comme il fallait les cadavres des animaux malades, et donner des instructions pour la désinfection des bâtiments contaminés, je me rendis à Indian Head, où j'arrivai le 21 juillet au matin. Il y avait sur cette ferme un troupeau de 39 bêtes, dont 3 veaux au-dessous de deux mois ; 9 de ces animaux était de race mêlée et 30 de race pure. Etat de ces trente par race :—

	Vaches.	Génisses.	Veaux.	Taureaux.
Durhams..	4	2	3	2
Holsteins..	5	1	2	1
Polled Angus (Angus sans cornes).	6	...	2	2

Chacun des animaux (à l'exception des trois jeunes veaux) fut soumis à l'epreuve. Observation de la température normale par deux fois, à trois heures d'intervalle, le 23 juillet; injection de tuberculine à 5 heures du soir; ensuite constatation de la température, toutes les trois heures, pendant vingt et une heures. Chez treize animaux il se produisit une augmentation très marquée de température, semblable à celle que je venais d'observer à Brandon ; les vingt-trois autres n'avaient point de mouvement de fièvre appréciable. On abattit les premiers, et l'autopsie révéla qu'ils étaient plus ou moins tuberculeux. Sur le nombre, il y en avait dix de races pures, et trois de races mêlées ; quatre qui avaient été élevés à Indian Head et neuf qui étaient venus d'Ontario. J'avais pour m'assister dans ces opérations le Dr. F. Torrance, M.V., de Brandon, Manitoba, et le Dr. J. Harris, de Moosomine, T. du N.-O. Les animaux abattus étaient gras, presque tous vigoureux, avec les apparences de la santé, sans aucun symptôme physique d'affection. Les cadavres furent enfouis en terre comme à Brandon, et je donnai mes instructions pour la désinfection des bâtiments.

Suit la liste des noms et races des animaux ainsi tués, avec leur âge et leur valeur :—

	Age.		Valeur.
1. "Cowslip," vache Durham	7½	ans	$100
2. "Rosebud" do	6½	do	100
3. "Nellie Elgins" do	3½	do	100
4. "Red Knight," taureau Durham	3½	do	100
5. "Veau Holstein," (femelle)	8	mois	40
6. "Pride of Eastview," (vache Angus sans cornes)	8	ans	100
7. "Stella" do do	7	do	100
8. "Daisy of Eaton," do do	5½	do	100
9. "Lady Eaton," do do	3½	do	100
10. "Stella of Assiniboia," do do	3	do	75
11. "Nellie," génisse race croisée	2	do	30
12. Taurillon croisé	2	do	30
Veau croisé (mâle)	5	mois	10
Total			$985

Dans le mois d'août j'ai été visiter la ferme expérimentale de Nappan, Nouvelle-Ecosse, dans le but d'y faire les mêmes épreuves. Comme le dit le Bulletin n° 20, page 31, on nous avait signalé un cas de tuberculose dans son troupeau, celui d'une vache Durham qui, après avoir offert des symptômes de la maladie, avait été abattue pendant l'été précédent (1893) et trouvé tuberculeuse. A mon arrivée, il y avait là 39 bêtes à cornes; 18 de races croisées et 21 de races pures; la plupart en bonne condition avec toutes les apparences d'être saines.

Voici à quelles races appartenaient les animaux non croisés :—

	Vaches.	Génisses.	Veaux.	Taureaux.
Durhams	5	2	...	1
Ayrshires	3	1	...	1
Holsteins	3	1	...	1
Jerseys	2	...	...	...

Le matin du 23, on prit note de la température normale de chaque animal, et l'on pratiqua les injections de tuberculine, le même jour, à 1 heure de l'après-midi. Ensuite, il y eut toutes les trois heures pendant dix-huit heures des constatations de la température, qui décelèrent l'existence de la maladie chez dix animaux. La réaction était moins accentuée qu'elle ne l'avait été chez les bêtes à cornes des autres fermes; mais, à l'autopsie, il se découvrit clairement des tubercules dans les organes, la plupart dans la période initiale. Des dix animaux détruits, cinq étaient de races croisées et cinq de races pures. Un de ces derniers provenait de l'ouest d'Ontario, un avait été acheté dans le Nouveau-Brunswick, et le reste élevé soit sur la ferme soit dans d'autres localités de la Nouvelle-Ecosse.

J'ai eu, dans ces investigations, l'aide du Dr George Townsend, M. V. de New-Glasgow; du Dr Wm Jakeman, M. V. d'Halifax; et du Dr F. G, Hall, M. V. d'Amherst, N.-E.

Suit la liste des noms et races des animaux abatttus, avec leur âge et leur valeur :—

	Age.		Valeur.
1. "Farn Duchess," vache Durham	6	ans	$75
2. "Bass" génisse do	1	"	25
3. "Duchess of Nappan" génisse Durham	1	"	10
4. "Nappan's Fashion" do do	1	"	150
5. "Kate Romana," vache jersey	5	"	50

		Age.	Valeur.
6.	" Old Tingley " race croisée	10 ans	$20
7.	" Susie do do	6 "	40
8.	" Mary do do	3 "	50
9.	" Mally", génisse do	1 "	15
10.	" Wild Eyes", jeune taureau jersey	2 "	15
	Total		$450

Leurs cadavres furent enterrés et désinfectés avec de la chaux comme aux autres fermes ; et en repartant je donnai l'ordre d'assainir les bâtiments.

AGASSIZ, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Le 13 septembre 1894, jour même de mon arrivée à Agassiz, en Colombie-Britannique, je commençais l'épreuve sur les bêtes à cornes de la ferme, au nombre de dix-huit, dont trois croisées et quinze de pures races. Voici les races de ces quinze :—

	Vaches.	Génisses.	Veaux.	Taureaux.
Durhams	2	2	...	1
Ayrshires	2	2	1	2
Holsteins	2	...	...	2

Les constatations préliminaires de la température normale se terminèrent le matin du 14, et le même jour, vers 1 heures de l'après-midi, s'opérèrent les injections de tuberculine. Dans les vingt-quatre heures suivantes, je fis observer la température de trois heures en trois heures. Il y eut fièvre chez cinq animaux. Tous les cinq étaient de race pure ; trois venaient d'Ontario, deux du Manitoba. Ils furent tués le lendemain et à l'autopsie, trouvés tuberculeux. Chez douze d'entre eux la maladie était avancée ; elle commençait chez les autres.

Liste des noms et races des animaux tués, avec indication de leur âge et de leur valeur :—

		Age.	Valeur.
1.	" May Gwynne ", vache durham	9 ans.	$150
2.	" Cheam Gwynne " do	4 do	150
3.	" Duke of Barrington ", 18, taureau durham	$3\frac{1}{2}$ do	200
4.	" Violet ", vache ayrshire	6 do	100
5.	" Netherland Prince ", 2e taureau holstein	$3\frac{1}{2}$ do	100
	Total		$700

Les animaux abattus furent enfouis en terre comme ceux des autres fermes ; et toutes les instructions données pour la désinfection des bâtiments.

RÉSUMÉ SOMMAIRE POUR L'ENSEMBLE DES FERMES SUCCURSALES.

Voici le nombre total et la valeur totale des animaux détruits :—

	Nombre.	Valeur.
A Brandon, Manitoba	21	$1,822
A Indian-Head, Territoires du Nord-Ouest	13	985
A Nappan, Nouvelle-Ecosse	10	450
A Agassiz	5	700
Totaux	49	$3,957

Tableau indiquant la proportion des animaux abattus, toutes races, à ceux qui avaient été soumis à l'épreuve par tuberculine :—

	Soumis à l'épreuve.	Abattus.
Durham	32	17
Ayshires	17	5
Holsteins	24	5
Galloways	5	4
Herefords	2	2
Angus sans cornes	10	5
Jerseys	2	1
Croisés	37	10
Totaux	119	49

Il résulte de ces chiffres qu'aucune des races soumises à l'épreuve n'a été trouvée indemne, et que la tuberculose existe aussi dans le bétail croisé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WILLIAM SAUNDERS.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 4.

RAPPORT DE L'INSTITUT VACCINOGÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

(M. E. GAUVREAU, M.D., M.S.F.H.)

QUÉBEC, 24 octobre 1894.

MONSIEUR,—Comme notre Institut fournit, depuis plus de huit ans, du vaccin au gouvernement pour l'usage des asiles, prisons et quarantaines, dans tout le Dominion, et aussi des réserves indiennes, j'ai pensé qu'il serait utile et opportun de faire connaître brièvement nos méthodes et procédés de vaccination animale.

Avant de les décrire, j'expliquerai en peu de mots le mode en usage à d'autres instituts vaccinogènes; on peut en voir les détails dans Vaillard, Warlomont et l'ouvrage de Seaton sur la vaccination. Voici la méthode qui est généralement employée pour obtenir la lymphe. Entre le cinquième et le sixième jours après l'inoculation de la génisse, lorsque les pustules sont mûres, l'opérateur, à l'aide de pincettes Chambon, Lanoix ou Bellusi, presse fermement la pustule vaccinale à sa base afin d'en extraire la plus grande quantité possible de lymphe. Le fluide qui s'en écoule est ensuite mis dans des tubes de verre ou appliqué sur des pointes d'ivoire.

D'après les expériences que je pratique constamment depuis huit années, c'est-à-dire depuis que je m'occupe tout spécialement de cette matière, j'incline à croire que la méthode ci-dessus est défectueuse, puisque, en comprimant les pustules comme on le fait généralement, il s'échappe avec la lymphe du sang, des particules de tissu et parfois du pus, si la compression est exercée à plusieurs reprises sur la même pustule. Cette compression répétée détermine une hyperémie dans la partie sur laquelle elle se pratique, et, comme conséquence, hâte la suppuration, qui normalement ne devrait se produire qu'entre le sixième et le septième jour. Et, en effet, si l'on examine le vaccin recueilli de cette façon et mis sur les pointes d'ivoire, on trouve qu'il a une couleur jaune foncé, signe certain qu'il contient des substances étrangères.

Après ces remarques sur l'ancienne méthode, je passe au mode que l'expérience m'a amené à adopter. D'abord, toute l'opération s'accomplit sous l'application des principes d'antisepsie les plus strictes. Les étables, les génisses, les pointes, les instruments, les mains de l'opérateur et de ses aides sont stérilisés. Les génisses doivent être de jeunes animaux en parfaite santé, de trois à douze mois d'âge. Des génisses de couleur claire, rousse ou blanche sont préférables à celles d'une couleur sombre, d'autant plus que ces dernières, en raison de l'abondance de pigment que contient leur épiderme, sont souvent difficiles à inoculer. Il est très rare qu'une génisse soit attaquée de la phtisie avant l'âge de douze mois, et le fût-elle, que le risque de transmission de la maladie par l'inoculation varioleuse serait à peu près nul. C'est ce que montre clairement M. Strauss dans un précieux traité dont j'emprunte les lignes suivantes:—

"L'infection tuberculeuse par le vaccin est improbable, et même presque chimérique, pour une foule de raisons, qui peuvent se résumer ainsi: 1° Les jeunes vaches sont très rarement tuberculeuses et, partant, ne peuvent transmettre une maladie dont elles ne sont pas atteintes. 2° Quand bien même la génisse serait phtisique, le sérum de la pustule vaccinale a toute chance de ne point contenir de germe tuberculeux. 3° Si néanmoins, par impossible, le vaccin employé contenait le germe tuberculeux, le mode d'insertion adopté et le défaut de profondeur de la blessure vaccinale, si légère, seraient tout à fait défavorables au développement de ce germe."

L'animal soumis à l'inoculation doit être en bonne santé; avant l'opération, il est examiné par un médecin-vétérinaire, et il l'est encore au moment où l'on va recueillir la lymphe. Il ne subit le premier examen qu'après un repos d'au moins vingt-quatre heures à l'étable; car quelquefois, à la suite d'un voyage plus ou moins

long et fatigant, il peut être affaibli, paraître abattu; mais cela n'annonce pas toujours un état morbide; tout cet abattement disparaît vite après un peu de repos.

L'inoculation de la génisse comprend une série d'opérations qui se pratiquent dans l'ordre suivant: 1° on rase le poil sur un point choisi; 2° on scarifie la surface de la peau; 3° on insère le virus vaccinal en chacune des scarifications. Pour exécuter ces opérations, il faut au préalable lier l'animal de manière à le rendre immobile; et lorsque l'inoculation est faite, on en lave la place avec une solution antiseptique, puis on l'essuie avec un linge stérilisé. Entre le cinquième et le sixième jour après l'inoculation, alors que les pustules sont en maturité, l'opérateur pèse dessus légèrement, pour rompre les membranes. En quelques heures, la lymphe se met à couler par grosses gouttes, blanches et très limpides. L'opérateur recueille les gouttes sur un petit pinceau de poils de chameau, qui auparavant a été stérilisé, et à l'aide de ce pinceau les applique sur les pointes d'ivoire, fichées dans un appareil. Il est formé de deux baguettes de bois revêtues de bandes en caoutchouc et jointes par des vis, qui peuvent se serrer à volonté pour tenir en position les pointes. Les baguettes ont trois pieds de longueur et reçoivent 150 pointes. Une personne qui a l'habitude de sa besogne met ordinairement cinq minutes à garnir de pointes les baguettes, et deux ou trois minutes suffisent au médecin pour enduire de lymphe les 150 pointes. En trente-six heures, au mois de juin dernier, j'ai chargé 25,000 pointes, ayant auprès de moi deux aides seulement. La même besogne sous l'ancien système aurait nécessité le travail de neuf ou dix médecins, et en outre, les pointes auraient été exposées à être contaminées par les mains des opérateurs. En ne comprimant pas les pustules, en laissant tout simplement la lymphe couler de soi-même jusqu'à la période suppurative exclusivement, et aussi en l'étendant sur les pointes avec un pinceau stérilisé, nous sommes presque sûrs d'avoir un vaccin chimiquement pur et si limpide qu'il est à peine perceptible sur l'ivoire; en quoi il est bien différent de celui recueilli suivant l'ancien mode, qui est si visible, à cause de sa teinte jaune foncé.

La chaleur et la froidure ont une influence marquée sur l'évolution des pustules. En temps chaud, la lymphe peut se recueillir le quatrième jour, tandis que le froid en retarde la maturation, si bien qu'en hiver on ne la recueille qu'au sixième jour. Disons en passant que l'évolution de la pustule vaccinale est plus rapide dans les bovidés que dans l'homme. Règle générale, l'éruption chez la vache est rendue à son complet développement et la lymphe peut être utilisée après cinq fois vingt-quatre heures.

Les résultats remarquables produits par cette méthode m'ont porté, monsieur, à vous l'exposer comme je viens de le faire. Nous avons à Montréal, cette année, obtenu un succès tel qu'il n'y en a point encore eu de comparable au monde dans les annales de la vaccination. En effet, en examinant les rapports, au sujet de la première vaccine, en Europe comme en Amérique, on trouve que le vaccin, dans 15 à 20 p. 100 des cas mentionnés, n'avait pas pris; or ici, à Montréal, en juin dernier, sur 17,000 pointes employées, pendant deux semaines, nous n'avons pas eu un seul insuccès à consigner: toutes les éruptions étaient aussi belles qu'on puisse le désirer.

J'ai le plaisir, de plus, d'appeler votre attention sur ce fait notable, que l'institut vaccinogène, dont je vous ai expliqué la méthode, est une institution d'Etat, et la seule de son genre en Amérique qui soit sous le contrôle gouvernemental. Le public y trouve une double garantie, premièrement, en raison de la surveillance exercée par les agents du pouvoir exécutif, et en second lieu, à cause des conditions dans lesquelles l'établissement s'administre et de la subvention que la législature vote pour son entretien, ce qui fait que le directeur ne saurait être tenté, dans un désir de gain ou de spéculation, de vendre, par exemple, 3,000 pointes sachant que 2,000 seulement sont imprégnées de bon vaccin. L'institut est aussi placé sous le contrôle spécial du conseil de santé de la province. Le médecin-vétérinaire officiel, Dr J. A. Couture, examine deux fois les génisses vaccinifères, avant l'inoculation et au moment où l'on va recueillir la lymphe. La seconde fois, s'il trouve l'animal en état de santé parfaite, il donne son certificat à cet effet. Les opérations pour recueillir la lymphe et pour en enduire les pointes d'ivoire, sont ensuite sujettes à l'inspection des deux médecins-inspecteurs du conseil de santé, les Drs Catellier et Beaudry. Enfin dernière précaution, un spécimen de la lymphe fournie par chaque génisse est envoy

au Dr Wyatt Johnson, chargé de s'assurer si elle est pure au moyen d'un examen bactériologique.

Ce rapide exposé, monsieur, vous donnera sans doute une idée favorable du fonctionnement de l'institut sous ma direction; je l'espère, non point parce que j'ai moi-même élaboré les méthodes suivies dans l'établissement, quoique je puisse bien avouer que je m'y suis employé avec un intérêt incessant et un ardent désir d'être utile; mais parce que cet institut offre un exemple frappant des avantages d'un contrôle gouvernemental sur ces institutions; contrôle devenu général en Europe et que je souhaite vivement voir aussi s'établir partout sur notre continent américain. Nous possédons de nombreux certificats de médecins des Etats-Unis comme du Canada, qui attestent la valeur de notre vaccin; j'en insére ici quelques-uns, qui contiennent les opinions de médecins éminents et de grand renom.

On trouve votre vaccin excellent. Il n'y a qu'à le faire connaître pour qu'il soit apprécié. Je le recommande à notre bureau sanitaire local.

Tout à vous,

JOHN COVENTRY, M. D.

Windsor, Ontario, 6 juillet 1894.

Votre vaccin est le meilleur dont j'aie encore fait usage. J'ai eu des pointes de Washington, de Boston, de Chicago, de Cleveland et de Palmerston, mais jamais je n'ai compté moins de vaccinations avortées et plus de résultats tout-à-fait satisfaisants que depuis que je me sers des vôtres. Sur 500 pointes que vous m'avez procurées, 4 seulement n'ont point produit d'effet.

Agréez, etc.,

JOS. O. RÉAUME, M.D.

Windsor, Ontario, 16 juillet 1894.

Je suis beaucoup plus content de votre vaccin que de tous ceux que j'ai eus jusqu'à présent des établissements vaccinogènes des Etats-Unis. Je n'ai jamais vu de bras malade par son inoculation; ses effets ne sont point intenses; il est très rare qu'il ne prenne pas et jamais il ne produit de ces singuliers boutons "framboisés" qui sont si fréquents quand on emploie le vaccin américain et qui n'ont aucune vertu protectrice. Jamais encore, à ma connaissance, il n'a eu de résultat fâcheux. Pour ma part, si je pouvais toujours avoir de votre vaccin, je n'en emploierais pas d'autre; et en ce moment c'est le seul dont je fasse usage dans ma pratique à New-York.

Croyez-moi bien, cher monsieur,

Votre serviteur,

R. RUSSELL, M. D.

2979, Decatur Avenue, Bedford Park, New-York City, 17 mai 1894.

Il vous sera peut-être agréable de savoir que les pointes de vaccin fournies par vous, sont, dans mon opinion, les meilleures et les plus pures que l'on puisse avoir. Je n'en ai jamais vu d'inefficaces, lorsqu'elles étaient employées fraîches et comme il fallait.

Bien à vous,

F. J. AUSTIN,
Médecin sanitaire.

Sherbrooke, P. de Q., 8 octobre 1894.

Veuillez me faire tenir un autre approvisionnement de votre admirable vaccin; chaque pointe de votre dernier envoi a pris avec tous les effets typiques. J'ai idée que, si vous pouviez faire connaître ce vaccin aux médecins d'Ontario, vous obtiendriez une grande part de leur patronage. Adressez donc une circulaire à tous les médecins de cette province en y joignant des attestations. Je vous fournirai un certificat qui recommandera fortement votre vaccin.

Cordialités,

THOMAS NICHOL, M. D.

Montréal, 8 avril 1889.

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous informe que la lymphe vaccinale que vous m'avez fournie a fait beaucoup plus que répondre à mon attente. Je m'en suis servi au moins cinquante fois le printemps dernier, sans un seul échec. Je n'en puis dire autant du vaccin que j'ai eu d'autres fermes vaccinogènes. J'ai une très grande expérience en matière de vaccination, ayant été vaccinateur public, à une époque de ma vie professionnelle, pendant quinze ans, dans une section étendue de la ville de Montréal. Votre lymphe me donne toute satisfaction.

Bien à vous,

F. WAYLAND, M.D., L.R.C.P.L.,
Doyen de la faculté de médecine à l'université de Bishop's College.

Montréal, 1er juin 1887.

Depuis le 4 septembre 1891, le bureau de santé de Montréal se sert exclusivement de vaccin fourni par votre institut, et je suis heureux de vous annoncer que les 10,000 pointes qu'il a eues de vous ont été employées par nos médecins-vaccinateurs et d'autres médecins, avec les résultats les plus satisfaisants. Cette attestation devrait suffire pour recommander votre vaccin à ceux qui n'en ont pas encore fait usage.

Votre serviteur dévoué,

L. LABERGE, M. D.
Officier de santé.

BUREAU DE SANTÉ, HÔTEL DE VILLE,
MONTRÉAL, 3 février 1892.

Nous espérons que les courtes notes qui précèdent suffiront, sans plus amples détails, à montrer que, quand toute la série des opérations s'effectue strictement d'après les principes de l'antisepsie, aucun résultat nuisible n'est à craindre de l'usage du vaccin recueilli; pourvu que les médecins ensuite, en faisant la légère mais importante opération de la vaccination sur l'enfant, n'oublie pas que toute égratignure ou incision, si petite soit-elle, est une porte ouverte à la mort, et ne néglige jamais les soins de propreté ni les moyens antiseptiques que le praticien se fait un scrupuleux devoir d'employer dans toute grande opération chirurgicale.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ED. GAUVREAU, M.D., M.S.F.H.,
Directeur de l'Institut vaccinogène du gouvernement de la province de Québec.

A l'honorable,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N°. 5.

RAPPORT DE L'ENTOMOLOGISTE OFFICIEL SUR L'INTRODUCTION DE LA PYRALE DES POMMES DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

M. JAMES FLETCHER., F.R.S.C., (*entomologiste officiel.*)

OTTAWA, 3 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous rendre compte du danger d'introduction d'insectes nuisibles aux fruits dans les régions qui y ont échappé jusqu'à présent, en réponse à votre demande de renseignements sur ce sujet.

La pyrale des pommes est de tous les insectes le plus nuisible aux pommiers.

M. Anderson, le statisticien de la Colombie-Britannique, affirme positivement qu'elle ne se rencontre pas dans cette province. Il l'a déclaré dans une lettre officielle au département.

Si cela est vrai à l'heure actuelle, le gouvernement colombien fait sagement de prendre tous les moyens pour prévenir l'introduction de cet insecte. Cependant, à l'égard de l'envoi de fruits de l'Est présentant des signes d'atteintes, qui a été arrêté par application de la nouvelle loi, une interprétation moins stricte des prescriptions édictées pouvait peut-être paraître admissible. L'histoire naturelle de la pyrale des pommes étant bien connue, l'on sait que les insectes qui sont présentement dans les fruits à l'état de larves ne produiront des insectes parfaits qu'au printemps prochain. Comme les pommes sont de difficile conservation, il est hors de doute que la consignation dont il s'agit aura été consommée à cette époque ; et je pense que si l'on avait soin de détruire les barils et de faire trier les pommes avec soin par quelqu'un d'entendu, pour mettre dans d'autres barils celles intactes, et détruire les pommes piquées de la pyrale, on ne courrait aucun risque d'introduire cet insecte.

Cette opinion, bien entendue, ne regarde que le cas actuel. Il y aurait certainement du danger s'il se faisait plus tard des envois de pommes d'hiver. Le plus sage serait de donner avis aux expéditeurs et aux acheteurs, aussitôt que possible, de la loi en vigueur dans la Colombie-Britannique, afin qu'ils puissent faire leurs achats des producteurs d'Ontario qui ont adopté l'usage du vert de Paris pour garantir leurs fruits contre les atteintes de la pyrale. Cet usage se répand rapidement partout en Ontario, et l'on pourrait, je n'en doute pas, se procurer les adresses de ceux qui déjà prennent cette précaution, en les demandant au secrétaire de la *Fruit Growers' Association* d'Ontario.

J'ajoute que, dans cette région-ci, la pyrale des pommes pond une fois et quelquefois deux pendant une saison ; deux fois dans celle de London, Ontario ; et en Californie jusqu'à trois et quatre fois. Il est probable que si elle s'introduisait dans la Colombie-Britannique, le nombre de ses pontes serait le même qu'en Californie.

Ce fait montre combien il importe à la Colombie-Britannique d'empêcher par tous les moyens qu'un pareil insecte ne pénètre et ne se propage dans ses vergers.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES FLETCHER, F. R. S. C.,
Entomologiste Officiel du Dominion.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 6.

RAPPORT SUR L'ARROW-ROOT D'AUSTRALIE.

OTTAWA, 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que ce département a reçu, comme envoi d'essai, cinq caisses d'arrow-root, qui lui étaient adressées, par le gouvernement du Queensland, de Brisbane, Australie; et que, pour en constater la qualité et la valeur marchande, le tout a été distribué, suivant vos instructions, entre les grandes maisons d'épiceries suivantes: Eby, Blaine et Cie, Toronto; Perkins, Ince et Cie, Toronto; Kavanagh, Ottawa; D. Masson et Cie, Montréal; Christie, Brown et Cie, Toronto; W. C. Gibson et fils, Ottawa; Hooper et Cie, Toronto; R. W. Elliott, Toronto; Kenneth Campbell, Montréal; H. F. McCarthy, Ottawa; E. Giroux, Québec.

Voici les réponses de ces personnes aux questions qui leur ont été faites ensuite au sujet du produit:—

MM. Eby, Blaine et Cie répondent: "L'arrow-root est plutôt un article du commerce de la droguerie que de l'épicerie. Il nous est peu demandé; et nous n'avons pu vendre qu'une petite partie de la quantité à nous envoyée. Nous tâcherons de vous donner des informations précises plus tard."

MM. Perkins, Ince et Cie nous écrivent: "Les épiciers vendent très peu de cette fécule, dont le commerce est surtout fait par les droguistes. La quantité qui s'en vend sur le marché de Toronto est très peu considérable, et on la tire presque toute de Londres. Nous ne pensons pas qu'elle puisse être l'objet d'un commerce direct notable de Queensland avec ce pays. L'arrow-root reçu nous paraît de fort belle qualité. Le spécimen que nous en avons envoyé à l'hôpital de Toronto a été trouvé bien supérieur à l'article dont on y fait ordinairement usage, et qui est un produit de Saint-Vincent, se vendant de 12 *cents* et demi à 15 *cents* la livre. Le produit de Queensland devrait valoir beaucoup plus, quoiqu'il soit difficile de le vendre plus cher."

MM. E. Masson et Cie répondent: "Nous avons offert au commerce l'arrow-root envoyé d'Australie, et ensuite à un des établissements de Montréal qui consomment le plus de cette substance; mais on préfère au produit australien celui de Saint-Vincent. Chacun de nous en a fait essai chez soi et voici l'opinion commune: 'C'est très agréable au goût, mais on dirait plutôt de l'amidon de maïs que de l'arrow-root.'"

Comme l'arrow-root alimente un commerce assez important dans la droguerie, le département avait adressé des échantillons à MM. Giroux de Québec, McCarthy d'Ottawa, Kenneth Campbell de Montréal, Hooper et Cie de Toronto, et aussi, sur l'information que cette substance s'employait beaucoup dans la fabrication des biscuits, à MM. Christie, Brown et Cie de Toronto, et à MM. Gibson d'Ottawa. Je donne leurs réponses.

Droguistes.

M. R.-W. Elliott, droguiste en gros de Toronto, à qui MM. Eby, Blaine et Cie avaient remis un des échantillons, rapporte que l'ayant passé au professeur Shuttleworth, analyste, celui-ci lui écrit: "Sous le microscope, le grain de la matière d'amidon est très sensiblement plus gros que dans les autres qualités en usage ici. Après cuisson, on a une masse gélatineuse qui ressemble plus à un empois qu'à l'arrow-root soit de Jamaïque ou de Saint-Vincent. Le produit australien est net, et constituerait, sans nul doute, une nourriture saine, mais comme arrow-root, il serait peu vendable." D'où MM. Eby, Blaine et Cie concluent qu'il ne semblerait

pas être égal de qualité aux produits similaires en faveur sur notre marché. D'ailleurs, suivant eux, l'arrow-root n'est pas une marchandise assez demandée pour que l'on puisse espérer d'en établir un commerce important.

MONTRÉAL, 7 juin 1894.

Rapports fournis par M. Kenneth Campbell.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport sur l'arrow-root d'Australie, dont j'ai entrepris l'examen, à la demande du département.

Mon retard est dû à la difficulté d'engager les hôpitaux, etc., à prendre suffisamment intérêt aux essais. Il a fallu souvent renvoyer d'autres échantillons, et même alors sans résultat.

Le microscope montre que la substance n'est pas véritablement l'arrow-root.

C'est le *tous-les-mois* du commerce, qui, je me rappelle, se vendait voilà des années un assez bon prix, mais qui à présent est à peine connu.

Le Dr J. B. Edwrads, dont je donne ci-joint le rapport, partage mon opinion.

Au point de vue de la valeur médicinale et nutritive, l'arrow-root d'Australie peut être considéré comme l'égal de la variété des îles Bermudes.

Il devrait avoir, en conséquence, la même valeur marchande à peu près.

Mais il est douteux, vu la petite quantité d'arrow-root des Bermudes qui s'importe et se vend, que l'article australien devienne jamais l'objet d'un commerce considérable.

Halifax est le principal port d'entrée pour cette marchandise, et la note ci-annexée que je tiens de la complaisance du préposé aux statistiques de cette ville, montre le peu d'importance de l'importation.

Quoique les médecins préconisent l'emploi des amidons pour l'alimentation des enfants, je ne pense pas que sa consommation à cet usage arrive jamais à l'emporter sur celle de l'arrow-root des Indes-Occidentales.

Jusqu'à quel point il pourrait se substituer au corn-starch, dont il se consomme de très grandes quantités annuellement, cela dépendrait du prix auquel il serait possible de le vendre chez nous.

Là-dessus, ne sachant pas ce qu'il coûte, je ne saurais me prononcer; mais il pourrait très probablement, je pense, être employé à tous les mêmes usages que cet amidon de maïs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
KENNETH CAMPBELL,

P.S.—Je mets sous ce pli tous les rapports que j'ai pu recueillir. K.C.

2669 RUE SAINTE-CATHERINE, avril 1894.

MM. KENNETH CAMPBELL ET CIE.

CHERS MESSIEURS,—Comme vous me l'avez demandé, j'ai examiné le paquet d'arrow-root d'Australie que vous m'avez remis, et je certifie avec plaisir que c'est un amidon pur, nourrissant et sain. J'en ai donné comme aliment à des enfants et j'en ai aussi fait un examen microscopique.

Votre dévoué,
D. F. GURD, M.D.

WESTERN HOSPITAL, 25 avril 1894.

A MM. KENNETH CAMPBELL ET CIE,

CHERS MESSIEURS,—Nous avons fait de l'essai l'échantillon d'arrow-root que vous avez bien voulu nous envoyer, et nous le trouvons de très bonne qualité.

GEO. FISK, M.D.
Médecin interne.

ROYAL VICTORIA HOSPITAL,
MONTRÉAL, 11 mai 1894.

A MM. CAMPBELL ET CIE, Montréal.

CHERS MESSIEURS,—*Re* arrow-root d'Australie. Aussitôt après avoir reçu votre échantillon d'arrow-root, je l'ai remis à un de nos médecins, en le priant d'en faire l'analyse avec soin et de me rendre compte du résultat. Malheureusement, voilà quatre semaines qu'il est alité, ayant eu une attaque de fièvre typhoïde, et je n'ai pu retrouver les notes de son examen. Mais il va mieux et me dit de mémoire que l'échantillon lui a paru excellent, et tout à fait convenable à notre marché. Notre cuisinier, après un essai de cet arrow-root, dit aussi qu'il est très bon.

Bien à vous,

JOHN J. ROLSON.

MONTRÉAL, 27 avril 1894.

A MM. CAMPBELL ET CIE, Montréal.

MESSIEURS,—A l'égard de l'échantillon d'arrow-root de Queensland que vous m'avez envoyé pour que je l'examine, je trouve que c'est un spécimen d'amidon extrêmement net, et qui indique une préparation faite avec soin. Pour sa saveur, je n'en puis rien dire., parce qu'il avait dû être évidemment en contact avec des drogues à odeur forte dont il s'était imprégné. Avez-vous un autre échantillon à m'envoyer? je voudrais en vérifier la saveur.

Votre dévoué serviteur,

W. H. CHAPMAN, *Droguiste.*

LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, BUREAU
DE L'ANALYSTE PUBLIC, MONTRÉAL, 12 mars 1894.

MM. CAMPBELL ET CIE, Montréal.

MESSIEURS,—J'ai examiné vos deux échantillons d'arrow-root. L'un est de bon arrow-root je dirais des Bermudes *Maranta Arundinacœa*; l'autre étiqueté "d'Australie" est ce qu'on appelle *tous-les-mois*, extrait de la *Canna-Edulis*, ou de l'arrow-root dite *Canna.* Il vaut l'arrow-root des Bermudes; d'aucuns le préfèrent, lui trouvant un goût plus délicat.

Comme aliment léger pour malades, il n'est pas moins nutritif que l'autre.

J. BAKER EDWARDS.

"MONTREAL GENERAL HOSPITAL,"
MONTRÉAL, 29 mai 1894.

MM. CAMPBELL ET CIE, Montréal.

CHER DR CAMPBELL,—Après avoir examiné le spécimen d'arrow-root que vous avez bien voulu m'envoyer, je vous communique mes observations. Sa texture est quelque peu cristaline; sa couleur moins blanche que celle de cette substance d'ordinaire. Après avoir été préparé au lait et à l'eau séparément, il a acquis une bonne consistance, avec une couleur jaune très pâle et un goût agréable.

Mis à côté de l'arrow-root dont nous nous servons, et qui nous coûte 10 *cents* ½ la livre en caisse, je ne le trouve pas aussi blanc. Il ne fait pas une bouillie aussi épaisse, employé en égale quantité. Mais c'est une préparation plus nette. Quant à sa faculté nutritive, le spécimen n'était pas assez copieux pour me permettre de l'expérimenter.

A vous fidèlement,

R. MACKENZIE, M.D.
Surintendant.

Etats des importations d'arrow-root des Indes-Occidentales, au port d'Halifax, pendant l'année terminée le 31 décembre 1893.

	Livres.	$
Des Bermudes	736	167
De la Dominique	1,975	119

Toronto, 9 juin 1894.

CHER MONSIEUR,—Nous recevons votre lettre du 8, où vous demandez notre opinion sur l'arrow-root d'Australie que vous nous aviez remis en mars dernier.

En réponse, permettez-moi de vous dire que nous ne pouvons trouver trace de réception d'un échantillon venant de vous ou de votre lettre jointe à cet échantillon.

Nous avons eu un échantillon de farine par l'intermédiaire de notre agence de Montréal; nous avons rendu compte de l'examen qui en a été fait.

Il est bien possible que M. Christie, qui est allé en Europe, ait reçu votre envoi avant son départ, car c'est lui qui s'occupe de ces choses-là; mais, comme je l'ai dit, nous n'avons rien pu retrouver, malgré toutes nos recherches.

Bien à vous,

CHRISTIE, BROWN ET CIE, *per* T. Edmonds.

OTTAWA, 14 juin 1894.

CHER MONSIEUR,—En réponse à votre lettre du 8, nous vous informons que l'échantillon d'arrow-root est de très bonne qualité. Si le prix n'est pas trop élevé, nous pourrions traiter pour de petites parties.

Vos serviteurs,

W. C. GIBSON ET FILS.

OTTAWA, 28 juin 1894.

CHER MONSIEUR,—En réponse à votre honorée lettre du 11 juin, relative à l'échantillon d'arrow-root qui nous a été expédié, nous vous informons que nous avons su d'une bonne source qu'il se vend à peine une demi-tonne de cette marchandise en Canada dans toute une année.

L'arrow-root des Indes-Occidentales s'achète au prix de deux pence trois farthings la livre en caisse, et de quatre pence la livre en bocaux de verre d'une livre, à Londres, Angleterre.

Pour les usages de manufacture, l'amidon de maïs remplace maintenant l'arrow-root, qui n'est plus employé qu'en traitement médical.

L'échantillon que vous m'avez adressé est de bonne qualité, mais il n'a pas tout à fait la couleur du produit des Indes-Occidentales.

Notre correspondant nous dit que les demandes d'arrow-root diminuent tous les ans.

Bien à vous,

CHRISTIE, BROWN ET CIE, par T. Edmonds.

444 SPADINA AVENUE,
TORONTO, 2 juillet 1894.

CHER MONSIEUR,—Relativement à l'échantillon d'arrow-root d'Australie, que vous avez bien voulu nous envoyer, j'ai l'honneur de vous écrire que nous le trouvons excellent, et l'égal du meilleur arrow-root des Bermudes. De nos anciens clients, à qui nous en avons distribué des paquets, disent qu'ils en sont contents aussi

L'arrow-root est assez peu demandé en Canada, et pourrait l'être davantage, à cause des qualités précieuses qu'il possède.

Si le produit que vous m'avez envoyé pouvait se vendre un peu meilleur marché que celui des Bermudes, il n'y a pas de raison pour que l'Australie n'obtienne pas une notable part des transactions.

Vos obéissants serviteurs,

HOOPER ET CIE.

Au secrétaire
du Département de l'agriculture,
Ottawa.

Il reste encore à recevoir les réponses d'autres personnes à qui des échantillons ont été envoyées.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. B. SMALL,
Secrétaire du département de l'agriculture.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 7.

LES VERS À SOIE SAUVAGES DE LA PROVINCE DE SHANTUNG.

Rapport reçu de la douane maritime impériale de Chefoo, Chine, par le département de l'agriculture.

SHANGHAI, 24 mars 1894.

MONSIEUR,—Je suis chargé de vous demander votre opinion sur la possibilité d'introduire en Canada le chêne et le chêne-châtaignier qui nourrissent de leur feuille les vers à soie dans le nord de la Chine, en vue d'établir chez vous l'industrie de leur culture et de l'éducation du ver à soie. Le climat de la Chine septentrionale et celui du Canada sont assez semblables. M'étant procuré des quantités considérables de glands et de graines de chêne-châtaignier, je vous en envoie un paquet que je vous prierais de faire mettre en terre et soigner après qu'ils seront levés, si l'introduction de ces plantes et ultérieurement celle du ver à soie vous paraissaient être dignes de quelque attention officielle. Je vous envoie en même temps une brochure, à la fois scientifique et pratique, sur l'éducation du ver à soie et le traitement des vers nourris avec la feuille du chêne. Dans la supposition que le département de l'agriculture voudra encourager des entreprises propres à enrichir le Dominion de nouvelles productions, j'ose ajouter que je crois fermement que l'industrie séricole peut devenir florissante en Canada. Je serais très heureux d'avoir votre avis sur ce que ma proposition peut avoir d'utile et d'acceptable.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. KOPSCH, F. R. G. S.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

VERS À SOIE.

Selon Cuvier et d'autres naturalistes, le *Bombyx Mori*, ce ver à soie de la France et de l'Italie, est originaire des provinces septentrionales de la Chine. Quoiqu'il ne se rencontre guère plus en son état sauvage primitif, le P. A. David et aussi, je pense, Prezewalsky ont trouvé le véritable insecte sauvage en Mongolie. Je possède quelques petits cocons de soie, d'un jaune pâle, qui m'ont été apportés des régions montagneuses du Shan-tung oriental par les indigènes, lesquels prétendent que ce sont les cocons du ver à soie sauvage, vivant sur le mûrier sauvage (*Morus sylvestris.*) Ces cocons, étroits et dont une extrémité se termine en pointe, mesurent 2·50 centimètres de longueur, et ont de 4 à 6 millimètres seulement de diamètre. Quoique la soie soit très fine, elle est peu employée, étant d'ailleurs rare.

Les régions du centre et de l'ouest produisent de très belles soies jaunes et blanches, obtenues du *Bombyx Mori*. Les localités autour de Chi-nan-fu et de Chi-ning-chou ont été de tout temps fameuses pour leurs étoffes de soie, telles que taffetas, gazes et damas, qui, au témoignage de certains livres du pays, sont les meilleurs de la Chine.

Au moyen âge, le Shan-tung était une des provinces les plus renommées pour la production de la soie. Marco Polo parle du grand commerce de soieries qu'il y avait dans l'ouest de cette province, et plus spécialement à Yen-chou-fu et Chi-nan-fu. " On voit, ici, dit-il, des gens qui font un négoce très considérable, et l'abondance de soie y est pour bien dire merveilleuse."

Plus tard, en 1344-45, le moine Odoric disait de Chi-ning-chou : " Elle est plus riche en soie que peut-être aucun lieu du monde."

Dans les environs de Ning-hai-chou, on élève une espèce de ver à soie qui, à ce qu'il paraît, a été importée de Corée. Ses cocons sont presque sphériques, mesurant 2 centimètres 52 de longueur sur 2 centimètres de diamètre. Ils ont une belle couleur paille et sont très estimés.

Ces soies s'exportent peu de Chefoo, hormis peut-être en écheveaux ; mais ce port étant un très important marché pour ce que l'on appelle les pongées de Shantung, nous allons entrer dans quelques détails au sujet de cette soie, dont des millions de ballots sont exportés annuellement en France et en Angleterre.

Historique.—Le Shoo-king, dans le *Tribut de Yü*, dit : " Les tribus sauvages de Lai apprirent la culture, et elles se mirent à apporter dans leurs paniers la soie du mûrier des montagnes." C'est la première mention que l'on trouve des soies sauvages " Yen-ssu " de la Chine et du Shan-tung. Dans le *Wu-hsing* (les Cinq Eléments) ou Chronologie des événements de Shan-tung, nous lisons : " Sous le règne de Yuan-ti, (l'an 39 avant J.-C.) dans l'est du Mo-shan, les vers à soie sauvages filèrent leurs cocons, dont on recueillit plus de 10,000 piculs ; et avec cette soie l'on fabriqua des vêtements." Un autre livre, le *Tang-hui-yao*, dit qu'en l'an 640 après J.-C., les mêmes vers, suivant le *Wu-hsing*, firent leurs cocons dans le district de Chi-nan-fu.

Or, quelle était cette soie mentionnée par ceux que je cite d'après les textes chinois ? Mes recherches m'amènent à répondre que c'était certainement notre pongée de Shan-tung. Le territoire qu'habitaient les tribus sauvages de Lai est celui même qui est occupé aujourd'hui par les deux préfectures de Lai-chow-fu et Teng-chou-fu, où se trouve la montagne de Lai, près de la ville de Lai-yang ; et tous ces noms évidemment sont dérivés des tribus originaires du Lai. La montagne Mo, mentionnée dans la Chronologie, a conservé son nom et se trouve à sept *li* N.-E. de Ning-hai-chou. Le nom actuel de la soie pongée Yeh-ts'an-ssu, la soie crue sauvage du commerce, signifie littéralement soie des vers sauvages ; et les deux préfectures ci-dessus sont encore en grande réputation pour la production de cette soie, que leurs annales désignent par le nom même de Yen-ssu. Le principal marché pour les meilleures qualités est Chang-yi-hsien, situé dans la préfecture de Lai-chou.

Comme leur nom l'indique, ces vers à soie sont sauvages, c'est-à-dire qu'ils sont élevés en plein air, sur les chênes, dont ils mangent la feuille. C'est une espèce vigoureuse, car ni le froid ni la pluie ne paraissent les affecter ; et on les cultive dans le nord jusqu'à la Mandchourie.

Chose à noter, le naturaliste Pline l'ancien parle d'une chenille séricaire, se nourrissant de la feuille du chêne, dans Cos, une des îles de l'archipel Grec ; ses cocons se filaient. Ce que Pline dit de l'éducation de ce vers, du ramollissement des cocons dans l'eau et de leur dévidage ensuite, ainsi que de la souplesse des tissus appropriés au vêtement d'été, tout cela indique clairement le ver à soie.

Les marchandises en soie mentionnées par Marco Polo, le moine Odoric, Nieuhoff et les écrivains jésuites, comprenaient sans doute la pongée, puisque le pays qu'ils avaient visité la produit encore. Nieuhoff (1655) s'appuie évidemment sur le Père Martini, lorsqu'il dit : "C'est une chose rare et qui va même jusque dans l'excès, et un témoinage que la nature est fort prodigue envers cette nation en ce que la soie y croît d'elle-même dans les arbres et dans la campagne sans être filée par des vers à soie domestiques, mais par d'autres qui ne ressemblent pas mal aux chenilles ; ils ne la tirent pas en rond ni en ovale, mais bien à fil très long, qui sort peu à peu de leur bouche ; cette soie est fort blanche ; le fil s'attachant aux arbrisseaux et aux buissons et poussé d'un côté et d'autre par le vent, on l'amasse, et on en fait des draps de soie comme si c'était véritablement du fin lin, et bien qu'ils soient un peu plus gros que ceux qui sont faits de soie filée dans la maison, c'est qu'ils sont plus serrés et plus forts." Le Père Duhalde (1735) tient le même langage, mais ajoute : " Ces vers sont sauvages et mangent indifféremment la feuille du mûrier et des autres arbres. Ceux qui ne se connaissent pas aux soieries, prendraient celles-ci pour quelque gros tissu de lin ou quelque espèce grossière de droguet. Elles sont de couleur grise, se lavent comme du linge, se nomment "Chien-chou" et sont l'objet d'un commerce

considérable. Quoique peu jolies d'apparence, leur usage pour le vêtement est répandu parmi toutes les classes.

Toutes ces descriptions, évidemment, s'appliquent au même produit, le "chien-chou," ou pongée de Shan-tung. Les Chinois disent que le ver qui fournit cette soie peut vivre sur diverses espèces d'arbres. C'est ce que je vais maintenant examiner.

La chenille ou ver du chêne, la *Bombyx Pernyi*, vit en effet sur quatre sortes d'arbres au moins, dont trois variétés de chêne.

Dans le Shan-tung, il vit sur un chêne d'une espèce particulière. La feuille de cet arbre est tout-à-fait semblable à celle du châtaignier; quand il est vieux, son écorce devient élastique et rugueuse, et ressemble au liège, à tel point que dans les temps où il ne porte pas de glands, on aurait peine à y reconnaître un chêne. J'ai rencontré bien des vieilles gens, dans le pays, qui le confondaient d'abord avec le châtaignier. Ce chêne répond à la description qu'en donne le père d'Incarville d'après Tournefort: *Quercus Orientalis Castaneæfolia, glande reconditâ in capsulâ crassâ et squammerosâ.*" Encore qu'il vienne naturellement sur toutes les collines du Shan-tung, on la cultive cependant d'une manière spéciale pour la nourriture des vers à soie. La cupule ou godet du gland—*tsao tiou*—remarquable par ses longues écailles courbées en dehors, et très riche en tanin, s'emploie, en mélange avec du sulphate de fer, à produire une teinture noire comme celle du *Quercus vallonea* de Turquie et de l'Asie-Mineure. Miguel affirme même que le *Quercus serrata* de la Chine et du Japon, n'est autre que le *Quercus castaneæfolia* de Géorgie, regardé par C. Koch et Grisebach comme le même que le *Q. vallonea*, au lieu que le Dr Hooker les distingue l'un de l'autre.

Dans tous les cas, vu la ressemblance des feuilles et de l'aspect général, on ne saurait donner un meilleur nom à notre chêne de Shan-tung que celui de "chêne à feuilles de châtaignier," *Quercus castaneæfolia*, et son nom chinois de *hsiang-li*, indique cette ressemblance, car il signifie proprement "chêne-châtaignier." On appelle souvent, toutefois, cet arbre soit *Quercus serrata* soit *Quercus sinensis*. A l'égard du *Quercus serrata* du Japon et de la Mandchourie, étudié par Thunberg, Miguel a reconnu que c'est véritablement le *Q. castaneæfolia*, et le Dr Hance, à qui l'on avait envoyé des spécimens de la feuille du chêne du Chefoo, a identifié cette espèce avec le *Q. serrata*, en sorte qu'il est hors de doute que tous ces noms se rapportent au même arbre. Il faut donc arriver à cette conclusion que le *Quercus serrata* (Thumb) ou le *Q. sinensis*, (Bge) est le véritable *Quercus castaneæfolia*, (C.A.M.,) étroitement allié au *Quercus vallonea*, (Ktz) et le chêne que l'on cultive spécialement dans le Shan-tung pour la nourriture de la chenille du *Bombyx Pernyi*.

Le nom chinois exact de ce chêne n'est pas facile à trouver, les ouvrages botaniques du pays abondant en synonymes et la distinction des espèces étant fondée sur deux différences imaginaires.

Mais le *Quercus castaneæfolia* n'est pas le seul arbre avec la feuille duquel on puisse nourrir le *Bombyx Pernyi*, dans le nord du Chi-li et la Mandchourie, on utilise aussi une espèce de chêne connue sous le nom de *Quercus Mongolica*, (Fisch.,) dont nous possédons quelques représentants dans le Shan-tung. La feuille ressemble à celle de *Quercus robur* d'Europe; le gland est entièrement recouvert par les *squammæ* de la cupule, qui ont l'apparence de poils et sont très serrées, au lieu d'être plus ou moins réfléchies. La description que De Candolle donne de la cupule (qui est soyeuse à l'intérieur); "*squammas ombracatas, adpressas, dorso convexas,*" est très exacte. "Ces filaments plumeux prêtent à la cupule l'apparence d'un petit bonnet fourré. Les feuilles sont luisantes en dessus, opaques et glaucescentes en dessous; jeunes, elles sont pointillées de poils blancs et courts; quand elles ont acquis tout leur développement, elles ont aussi, pour l'ordinaire, quelques longs poils mous, placés le long de la côte et des premières nervures; mais ces poils ne sont guère visibles qu'à l'aide d'une lentille." L'arbre est très commun dans le district de Newchwang, où l'on en fait une culture spéciale pour la nourriture du ver à soie; il y est appelé *siaoch'ing-kang*, c'est-à-dire chêne à petites feuilles. Dans le Kuei-chou, il est connu sous le nom de *fu-li*.

La troisième espèce de chêne sur laquelle peut vivre ce ver à soie, mais qui est assez rare dans le Shan-tung, est le *Quercus dentata* (Thunbg), aux feuilles immenses,

mesurant souvent jusqu'à trente centimètres de longueur et même davantage, qui se revêtent d'une belle teinte d'un rouge pourpré en automne. Le dessous des feuilles et les jeunes branches sont garnis d'une pubescence duveteuse. La cupule du gland ressemble à celle du *Quercus Mongolica*, étant couverte aussi de longs filaments plumeux, mais le gland est plus gros. Cet arbre, commun sur les coteaux voisins de Newchwang, porte les noms de *ta-ch'ing-kang-liu* et *ta-yeh-tso-shu*, c'est-à-dire "chêne à grandes feuilles"; on l'appelle encore *hu-po-lo*.

Il y a aussi un arbrisseau touffu appelé *shih*, qui n'a rien de commun avec le chêne, et dont on emploie la feuille en Mandchourie à nourrir les vers à soie de chêne, dont la soie alors est, dit-on, d'une meilleure qualité. Dans le Shan-tung, on ne les nourrit avec les feuilles de *shih* que là où celles de chêne manquent.

"Vu la ressemblance étroite du *Quercus Mongolica* et du *Quercus dentata* au *Quercus robur* d'Europe, il n'y aurait apparemment aucune difficulté à bien naturaliser en Europe le ver à soie de chêne de la Chine." Des essais se sont pratiqués en Italie et en France sur les chênes indigènes de ces deux pays, qui ont prouvé la possibilité de nourrir l'insecte avec les feuilles de ces cupilifères européens, en sorte que le problème de l'acclimatation du *Bombyx Pernyi* y est facilement soluble.

Dans ce qui précède, on a vu que les missionnaires jésuites savaient que les Chinois manufacturaient trois sortes de tissus de soie avec les cocons de vers entièrement différents du *Bombyx mori*, élevés autrement et nourris avec les feuilles de diverses espèces d'arbres, parmi lesquelles, d'après les descriptions qu'ils en font, il faut reconnaître le *Zanthoxilum*, ou poivrier de la Chine, et, dans l'arbre dont ils disent que c'est un frêne, l'*Ailanthus glandulosa*. Du Halde dit aussi que ces vers étaient nourris par l'empereur K'ang-hsi avec les feuilles du chêne de Mandchourie près de Gehol. C'est la plus ancienne mention du ver à soie de chêne de la Chine qui se rencontre dans les livres étrangers.

Vers 1849 ou 1850, M. H. Major, de Shanghai, adressa des spécimens de cocons de soie de chêne au muséum de la chambre de commerce de Lyon, où l'on constata qu'ils étaient identiques à ceux de la Chine septentrionale qui s'y trouvaient déjà, et qui avaient été envoyés de cette contrée, il y avait alors probablement cent ans, par les missionnaires catholiques. En 1851, le R. P. F. Annibal Fantoni, missionnaire catholique en résidence dans la province de Shan-tung, envoya au roi d'Italie des cocons, des soies en écheveaux et des étoffes de soie, obtenus du ver à soie de chêne. En 1856, le même missionnaire en présenta d'autres spécimens à l'exposition internationale de Turin. Le gouvernement italien le récompensa en lui conférant les ordres de Saint-Maurice et de Saint-Lazare; et la phalène du chêne ayant été, après examen, trouvée d'espèce nouvelle, différente de toutes celles connues alors, elle fut appelée du nom de l'importateur *Bombyx Fantoni*, nom qu'elle porte encore en Italie. Le prêtre franciscain, qui avait envoyé des cocons aussi à la Société d'acclimatation, reçut d'elle le titre de membre à vie en reconnaissance de ce service.

Quelques années après, un missionnaire français, M. l'abbé P. Perny, des Missions étrangères, apporta en France des cocons qu'il pensait être absolument semblables à ceux dont je viens de parler, et le nom de l'insecte fut derechef changé en celui de *Bombyx Pernyi*. Je retrouve encore le même bombyx décrit comme une espèce nouvelle dans une petite brochure publiée en 1869 par M. Guérin-Meneville.

En 1866, le Dr McCartee, après une courte résidence à Chefoo, a écrit un mémoire "Sur des vers à soie de la Chine;" en examinant de leurs papillons obtenus de sériciculteurs, il avait reconnu là le *Saturnia Myletta* du *Naturalist's Library* de Jardine, appelé aussi *Attacus* ou *Bombyx Mylitta*, le papillon tusseh de l'Inde.

Tous ces noms à présent sont oubliés, et dans les publications les plus récentes, l'insecte, reconnu enfin comme étant un Attacus (à cause des quatre yeux qu'il y a sur ses ailes) et trouvé différent de l'*Attacus Mylitta*, se désigne toujours sous le nom d'*Attacus Pernyi*.

Description du papillon.—Le papillon est un magnifique insecte de la famille des *Bombycidæ*, *genus Attacus*. Il mesure environ 15 centimètres, les ailes étendues. Son corps est peint de nuances dorées et brun rose; ses ailes, couvertes d'un duvet velouté et doux, portent chacune un œil ou point rond et transparent, formé du tissu membraneux nu. Ces marques distinctives, bordées de jaune, sont entourées d'un

cercle ou d'un ovale, dont une moitié est faite d'une double ligne noire et jaune, et l'autre d'une double ligne rose et blanche. Ces deux dernières lignes, plus larges que les deux premières, allongent le cercle de leur côté, et lui donnent plutôt une forme ovale. Au dessous des points, les ailes offrent une double ligne transversale, blanche et noire chez les femelles, rose et brune chez les mâles. De plus, il y a deux lignes de couleur rose et blafarde, situées près du corps. La bordure ou nervure supérieure des deux ailes d'en haut est d'un rose poudré de blanc. Les mâles sont plus petits que les femelles, et leurs antennes sont quatre fois plus grosses que celles de ces dernières.

Les œufs.—Les œufs sont ronds, d'un brun foncé ou couleur de châtaigne, et légèrement déprimés. Ils ont de diamètre de deux et demi à trois millimètres, et sont extrêmement fermes et durs. Il en faut 135 pour faire un gramme pesant. Ils sont couverts d'une espèce de gomme, par le moyen de quoi ils sont solidement fixés sur les feuilles ou les branches et rendus impénétrables à l'humidité. Au dire des Chinois, chaque femelle dépose environ cent œufs ; en Italie elle en donne jusqu'à cent cinquante en moyenne. Il y a quelquefois des œufs blancs dans le nombre, mais qui sont aussi bons que les bruns. Les mauvais œufs sont faciles à distinguer en ce qu'ils sont ridés, flasques et perdent de leur poids. Une partie des œufs restent dans l'abdomen du papillon, car on compte que la quantité moyenne entière est d'environ 218. "Il numero medio delle usva contenute nell'addome di ogni farfalla è di 218."

Le ver.—A son éclosion, le ver est un petit insecte noir, que l'on appelle *maio*, fourmi noire, ou *hei-i*, à cause de sa petitesse ; il a quatre ou cinq millimètres de long. Après le premier changement de peau, *muta* en italien, mue en français, il revêt une couleur vert clair. Au moment où il va filer son cocon, voici comment je le trouve décrit par M. Meadows dans son rapport consulaire sur le port de Newchwang : "La chenille alors est une chrysalide au corps vert, de neuf à dix centimètres, avec une tête couleur brun pâle, sur laquelle se trouvent six ou huit petites taches noires (probablement les yeux). Son corps est composé de douze anneaux, et sur huit de ces anneaux se voient huit paires de pattes garnies de crochets, dont cinq paires que j'appellerai pattes de derrière, placées à la partie postérieure du corps, et trois paires, celles de devant, situées à la partie antérieure. Au dernier anneau il y a une paire des pattes de derrière, précédée d'abord de deux anneaux sans pattes puis de quatre anneaux avec pattes. Ces cinq paires de pattes de derrière sont moins longues que celles de devant, et extérieurement paraissent formées de la même matière verte et molle dont le corps est composé, étant seulement garnies à leur extrémité d'une substance dure de la couleur brun pâle de la tête (c'est comme un petit cercle de fines griffes aiguës). Les trois paires de pattes de devant sont courbes, effilées et entièrement formées de la substance dure d'un brun pâle. Les cinq paires de pattes de derrière servent à marcher, et permettent à l'animal de se tenir au pétiole ou tige de la feuille (et avec une telle force qu'il serait plus facile de rompre l'insecte en plusieurs morceaux que de l'en détacher), tandis que les appendices de devant servent de mains, à l'aide desquelles il relève le bord de la feuille jusqu'à ses mâchoires. Un peu au dessus des pattes, de chaque côté du corps, apparaît sur chaque anneau une tache bleu clair, garnie de quelques poils, et au-dessus de ces taches bleues, jusqu'au dernier anneau, une raie brunâtre ; les deux raies vont s'élargissant et se rejoignent, en prenant une teinte plus foncée, à l'anneau caudal. Sur les quatre ou cinq derniers anneaux, des deux côtés, la raie ou bande brune est ornée de deux points dorés ou d'un jaune métallique. Elle ne s'étend pas jusqu'aux trois anneaux antérieurs ; mais ceux-ci ont chacun deux taches de couleur d'azur sur les deux côtés, l'une au-dessus de l'autre. C'est vers le deuxième et le troisième anneau, à compter de la tête, que le corps de l'animal est le plus gros ; il s'amenuise un peu vers la queue."

Cocons.—Les cocons de l'*Attacus Pernyi* sont très gros, ayant pour l'ordinaire cinq centimètres de longueur et trois de diamètre, sous la bourrette ; on en trouve même de plus volumineux. Ils sont de forme ovoïde et de couleur nankin ou jaune d'ocre ; souvent le cocon porte l'empreinte de la feuille de chêne à laquelle il tenait ; son enveloppe extérieure se termine à une de ses extrémités, correspondant toujours à la tête de la chrysalide, par un cordon qui le fixe à la branche. La matière du cocon peut facilement se séparer en trois ou quatre couches distinctes, qui paraissent

se rapporter aux changements de la peau de l'insecte. Pour sortir de sa prison, le papillon ne coupe ni n'endommage d'aucune façon la soie dont elle est faite. Le filament de l'extrémité correspondant à la tête de la nymphe, est plié et replié en quantité de boucles que joint et tient unies une espèce de gomme, répandue dans toute la coque et qui la rend imperméable à l'eau. Au moment de percer sa prison, le pavillon sécrète une bave, probablement de nature alcaline, qui dissout la gomme; et en donnant des coups et poussant avec sa tête, il ouvre sans peine le cocon sans briser un seul fil et s'enfuit. Le bord de l'ouverture, fortement coloré en brun par le liquide amollissant, ressemble alors au bout d'un tricot d'où l'on aurait retiré les aiguilles, en sorte qu'avant et après l'éclosion, le cocon peut se dévider facilement; mais ce n'est que dans ces dernières années qu'en France on a découvert un moyen de le dévider après l'avoir ouvert. Ce moyen consiste à introduire de force une chrysalide artificielle, en caoutchouc vulcanisé, fixée à une broche, sur laquelle le cocon tourne.

Education du ver à soie.—Le lecteur étant ainsi suffisamment au fait des métamorphoses de l'insecte, nous allons maintenant dire comment les sériciculteurs de Shan-tung élèvent le ver à soie sauvage. J'emprunte les renseignements suivants du grand ouvrage intitulé *Chinese Botany* et aussi des témoignages d'environ vingt éducateurs recueillis par écrit avec soin par mon *teacher* chinois.

1. *Choix du terrain.*—Le meilleur terrain pour la culture des chênes est un humus ou loam riche; ensuite, un sol moitié sablonneux moitié argileux. Les sols calcaires ou sablonneux sont mauvais, parce que la feuille y est petite et dure. Si le sol est pierreux, les vers qui tombent à terre des arbres dans l'été, y sont tués par la chaleur; pour éviter cela, on conseille de laisser croître l'herbe entre les arbres. Les vers, au dire des indigènes, se déplaisent à l'humidité et aiment une atmosphère sèche, quoiqu'une pluie passagère ne leur fasse pas de tort. Pour la production des cocons de printemps on choisit ordinairement le versant méridional des coteaux. Vers l'été, cette exposition devient trop chaude, et on lui en préfère une au nord. Les indigènes, interrogés sur la raison du changement, répondent que le nord et le sud sont soumis à l'influence l'un de Yin et l'autre de Yang, les deux principes de création ou de vie, les puissances génératives de la nature, qui jouent un grand rôle dans toutes les superstitions chinoises et servent à expliquer tout ce dont ces hommes ne peuvent entièrement se rendre compte.

Les deux espèces de chênes employés sont le *Quercus dentata* et le *Quercus castaneæfolia*, le dernier surtout, dont on recueille soigneusement les glands. Après avoir pratiqué dans le sol deux petits trous, profonds d'un pied ou environ, et distants de deux à trois pieds l'un de l'autre, on dépose dans chacun quelques glands, qu'on a eu soin auparavant de tremper dans du sang de porc, qui agit comme engrais; mais les indigènes disent qu'il empêche les rats de manger cette semence. On ajoute, pour engraisser, de la poudre de tourteau de fèves, et entre les lignes on sème du grain pour utiliser le terrain. On ne laisse jamais les arbres se développer en hauteur au delà de cinq ou six pieds, afin de pouvoir y déposer commodément les vers et ramasser les cocons, outre que les feuilles sont alors plus tendres que celles des arbres qui ont avec le temps atteint toute leur grandeur. Aussi, au bout de cinq ou six ans, les coupe-t-on près des racines, et pour obtenir une meilleure qualité de feuille, cette opération se répète ensuite tous les deux ans. Par là on se procure dans les années suivantes une abondance de jeunes pousses hautes de quelques pieds seulement, couvertes de feuilles larges et tendres, et appelées *huo-ya* ou *t'eou ya.* Ces feuilles servent plus particulièrement à nourrir les jeunes vers; les vieux vers, entre le troisième et le cinquième âge, auxquels on les donnerait à manger, ne tarderaient pas à mourir de diarrhée; mais on a pour ces derniers une autre plantation de chênes, dont on laisse les branches pousser sans soin pendant deux à trois ans. Elles sont appelées en conséquence *erh-ya* ou *san-ya*, c'est-à-dire rejets de la seconde ou de la troisième année.

Ainsi, dans une plantation bien conduite, il y a toujours deux catégories d'arbres, qui se coupent alternativement des deux années l'une, et sont employés tour à tour comme suit, pour les deux récoltes de cocons.

Pour mieux expliquer les choses, nous supposerons une plantation de cent chênes. Il faudra d'abord qu'ils soient divisés en deux séries, chacune desquelles devant se

couper séparément, à un an d'intervalle. Des cent arbres, cinquante coupés, par exemple, en novembre 1876, serviront à procurer la seconde production de cocons en août 1877 et la première production annuelle en mai 1878; tandis que les cinquante autres arbres, coupés en novembre 1877, seront employés à la seconde production annuelle de 1878 et de la première production annuelle en mai 1879.

Une fois cette exploitation établie, elle se continue par le recoupage tous les ans de la section des buissons qui a servi à deux productions successives de cocons en l'espace de deux ans. Quand la seconde production d'une section a lieu au printemps, on effectue le recoupage en juillet, aussitôt après que les cocons ont été levés, et quand elle a lieu en août, on recoupe en novembre. De cette façon, les deux sections sont utilisées alternativement, tous les ans, pour chaque production de cocons, tout en laissant aux arbres le temps de repousser les nouvelles branches nécessaires.

On donne les glands aux pourceaux; mais en temps de disette on en fait une farine dont on nourrit la population affamée; et il n'est pas alors jusqu'aux feuilles qui ne se mange. On choisit les jeunes feuilles, et après les avoir fait sécher, on les met tremper dans l'eau; quand elles y ont pris une couleur jaune, on les égoutte, et on les mange assaisonnées avec du sel et de l'huile. Les jeunes branches coupées annuellement servent de combustible, et le vieux bois est converti en excellent charbon de bois, appelé *tso-tan* à Chefoo. Les Chinois ne veulent rien perdre; toutes les parties de ce chêne sont utilisées par eux, et ils assurent qu'il peut supporter la coupe périodique durant un siècle.

2. *Education des vers.*—Voyons comment se pratique l'éducation du ver à soie.

Les cocons d'automne—*Ch' iu-chien*—conservés pour obtenir la graine (œufs), doivent être tenus durant l'hiver à une température uniforme, en faisant attention de ne les pas exposer à une chaleur supérieure à 15° centigrades, sous l'influence de laquelle ils s'ouvriraient. Dans le Shan-tung, la température moyenne des maisons chinoises, en hiver, varie entre 2° au-dessus de zéro C., et 2° au-dessous.

Les habitants ne semblent pas s'inquiéter beaucoup de l'action du froid sur les cocons, et souvent ils les tiennent dans des chambres où jamais il n'est fait de feu. Ils prétendent même que, dans les hivers froids, le papillon se développe mieux et est plus vigoureux.

A l'approche du printemps, quand les chênes commencent à pousser leurs bourgeons—ils fleurissent vers le 15 avril et feuillent dans les premiers jours de mai—les cocons choisis pour la reproduction sont enfilés ensemble sur des fils et suspendus par rangées le long des murs de la chambre. Il faut prendre bien garde à ne pas blesser la chrysalide avec l'aiguille et aussi à ne point passer le fil dans le bout correspondant à la tête du papillon, dont autrement la sortie serait impossible. On évite ces deux accidents en enfilant le cocon aussi près que possible de l'extrémité dépourvue de l'appendice ressemblant à un cordon. Dans cette opération, tout cocon trop léger ou ne rendant aucun son lorsqu'on l'agite à son oreille, doit être rejeté, la chrysalide qu'il renferme étant morte. Il faut choisir environ la moitié du nombre parmi les plus gros et les plus pesants, qui contiennent les femelles. En certains endroits, on n'enfile pas les cocons, mais on les place tout simplement sur des claies de bambou; mais les éducateurs disent avec raison que ce mode est désavantageux en ce que souvent le papillon tire le cocon dans les interstices et meurt alors parce qu'il ne peut plus se dégager.

Si la poussée des feuilles est tardive, les indigènes savent comment retarder l'éclosion des cocons; ne possédant pas la glacière de nos éducateurs, ils déposent les cocons dans un trou profond, creusé en terre, qu'ils recouvrent soigneusement. Au contraire, voici comment on emploie la chaleur à avancer l'éclosion. Les fils de cocons, longs chacun d'environ un pied, ayant été suspendus par les deux bouts joints ensemble, on colle avec soin du papier sur les portes et les fenêtres de la chambre, pour empêcher les vents ou les courants d'air froid de pénétrer. Ensuite on chauffe la chambre au moyen d'un poêle ou *kang* avec des tiges de sorgho, ou encore au moyen d'un brasero à charbon de bois, placé au milieu de la pièce. Il faut que le charbon soit fait de chêne. Si l'on brûlait du bois de "yu-tung-shu" (*Oleococca Vernicia*), sa fumée tuerait les papillons. D'après la *Chinese Botany*, on tient ainsi les cocons dans une température modérée pendant environ quarante-trois jours—du *li-ch'un*, 6 février, au *ch'un-fen*, 20 mars. Dans le Shan-tung, cette opération, qui s'appelle

hung-chien, c'est-à-dire chauffage des cocons, commence généralement vers le 20 mars et dure quatre ou cinq jours. Si la température est trop élevée, les œufs du papillon deviennent rouges ; si elle est trop basse, ils deviennent blancs ; et alors ils ne fournissent pas de bons vers. Les maisons des Chinois étant basses, ordinairement faites avec de la terre et couvertes de paille, avec pour toutes ouvertures une porte et une ou deux fenêtres, il y a toujours une certaine humidité dans l'air. Dans des maisons différentes des leurs, il serait nécessaire d'humecter légèrement les cocons pour, en les attendrissant, les rendre plus faciles à ouvrir. Vers le 5 avril, les papillons éclosent, ordinairement de 6 à 7 heures du soir. On les laisse pendant quelques heures sécher leurs ailes, puis on les met dans des paniers à accouplement de la façon suivante : une centaine de femelles sont mises dans un panier rond, et autant de mâles dans un second panier semblable (ces paniers sont revêtus intérieurement de papier pour préserver du froid les papillons) ; cela fait, le panier contenant les mâles se pose renversé sur celui des femelles, et les papillons s'accouplent. Au bout de trois ou quatre heures, on place dans d'autres paniers les insectes maintenant accouplés. Dans le Kuei-chow, l'usage, en opérant cette translation, est de remettre ensemble quelques couples seulement dans chaque nouveau panier. Si les insectes sont trop folâtres et ne s'accouplent pas, on les expose pendant quelques minutes à la fumée d'un feu de chêne. Après vingt-quatre heures écoulées, on sépare les mâles des femelles—qui autrement enfleraient et mourraient—et on donne les mâles à la volaille. Il y a même des indigènes qui les mangent. Si les femelles sont plus nombreuses que les mâles, on emploie ceux-ci à féconder un second lot ; mais, en pareil cas, une petite partie seulement des œufs sont rendus féconds.

Les femelles fécondées sont ensuite déposées dans un grand panier, dont le fond est extérieurement couvert d'une couche de glaise séchée au soleil, et tout le dedans revêtu de papier, à l'exception du couvercle, laissé nu pour donner de l'air. Ces paniers, fabriqués avec des rameaux de saule ou des petites branches de chêne, ont sept ou huit pouces de hauteur sur un pied et demi à deux pieds de largeur. Si les femelles sont lentes à pondre, on les y excite en exposant le dessous du panier à une chaleur et à une fumée légères. Elles mettent environ une journée à faire leur ponte, après quoi on les donne à manger aux poules ; les indigènes ne les mangent jamais, parce que, disent-ils, elles ne sont pas agréables au goût comme les mâles. Environ 100 femelles ayant été placées dans le panier, et chacune d'elles pouvant produire une centaine d'œufs, il en résulte que le panier représente au moins une production de 50,000 œufs, appelés *luan*. De ce nombre, déduction faite des mauvais œufs et des jeunes vers qui périssent, on peut obtenir un total de près de 30,000 cocons, ce qui est regardé comme une excellente récolte ; 20,000 cocons passent pour être un bon résultat ; et 10,000 pour un chiffre médiocre. D'après certaine autorité, si les cocons n'avaient pas reçu la chaleur convenable, toute la récolte pourrait être perdue,

Vers le 18 avril, le panier renfermant les œufs est placé, supporté par un petit trépied, sur le *kang* ou poêle, dans lequel on fait un feu doux chaque matin. Tous les jours, on perce quelques œufs avec une aiguille pour en examiner le contenu. Si l'on voit dedans la forme du ver, on cesse les feux un ou deux jours, et les vers ne tardent pas à éclore. Entre la ponte et l'éclosion il se passe environ douze jours. quelques-uns disent de quinze à vingt-cinq jours ; dans le fait, la durée varie suivant la température, dont la plus favorable peut être de 21° C. C'est la température d'avril, quand le temps est beau. Les Chinois, d'ailleurs, ont un procédé pour hâter l'éclosion, qui est de jeter de l'eau chaude par gouttes dans le panier, puis, de le placer, couvert, sur le *kang* chauffé ; les œufs traités ainsi écloront cinq ou six jours plus tôt.

Nous voici rendus au commencement de mai, et les chênes sont garnis de feuilles jeunes et tendres. C'est le moment de transporter les vers sur les coteaux et de les répandre dans les arbres. Deux méthodes sont usitées pour nourrir les petits insectes dans leur premier âge. La première, appelée *shui-chang*, consiste en ceci : On coupe des jeunes branches de chêne de deux ou trois pieds, que l'on plante dans la vase ou le sable humide sur les bords de quelque ruisseau des collines. D'après la seconde méthode, appelé *han-tun*, on se contente d'attacher en javelles les branches, et de les mettre ensuite par les bouts coupés dans une cuve ou autre vaisseau contenant de

l'eau. Dans les deux cas, il faut faire attention de choisir un lieu bien abrité et pas trop exposé au vent. L'eau conserve vertes et fraîches les feuilles sur lesquelles sont les vers, pendant leur premier âge. Après quatre ou cinq jours, les vers ont leur premier sommeil, où ils changent de peau; alors ils prennent une couleur verte et sont en état d'être remisés sur les arbres. Il y a des éducateurs qui aussitôt que les vers sont éclos, portent les paniers sur les collines et les placent au milieu de jeunes branches de l'arbre appelé *Huo-ya*, où les vers ne tardent pas à se répandre. Ces vers à soie n'ont pas l'instinct nomade de beaucoup de chenilles; au contraire, ils demeurent sur l'arbre tant qu'il y a des feuilles à manger. Après quoi, on les en ôte soit en coupant les branches, soit à l'aide d'un pinceau de poils doux, et on les porte sur d'autres arbres. Les vers de printemps ont ordinairement quatre sommeils, appelés *mien*, à la suite de chacun desquels ils éprouvent un changement de peau; l'éducation, qui a nom *Tui-p'i*, comprend les quatre âges du ver. Chaque sommeil dure un jour, deux s'il pleut. Quelquefois les vers printaniers ont cinq de ces sommeils et renouvellements, que j'appellerai "moults", de l'italien *muta* (un changement de peau ou de plume); mais alors la génération d'automne qui proviendra d'eux n'en aura que quatre. Par contre, si les vers de printemps ont quatre "moults" seulement, leur génération automnale en aura cinq. Ainsi, entre deux récoltes de cocons, les vers ont toujours neuf "moults", dans cet ordre, par génération:—

1er	"moult"	durant de	4 à 5	jours,
2e	"	"	7 à 8	"
3e	"	"	9 à 10	"
4e	"	"	10 à 11	"
5e	"	"	12 à 13	"

ce qui représente, de la naissance au coconnement, une durée d'environ 45 jours.

Les Chinois ont remarqué que le ver, avant de se dépouiller, fixe ses pattes de derrière à la branche ou à la feuille au moyen d'une espèce de gomme ou matière soyeuse, et ils se gardent bien d'y toucher durant son sommeil. Après chaque sommeil, les vers mangent avec avidité; mais on ne doit pas les laisser dévorer les jeunes feuilles rouges et tendres des jeunes pousses, parce qu'elles leur donneraient la diarrhée. Aux heures chaudes du jour et en temps de pluie, ils se tiennent habituellement au-dessous des feuilles. La pluie, toutefois, ne paraît pas leur faire de mal, et on les voit boire avidement les gouttelettes de la rosée. Après leur dernier sommeil, le 4[me] ou le 5[me], telle est leur voracité qu'ils consomment chacun jusqu'à sept feuilles en vingt-quatre heures. Aussi grossissent-ils rapidement. A ce moment leur nom *tsan*, vers, est changé en celui de *chuang-piao*, gros vers gras. Dix jours plus tard ils cessent de manger; leur brillante couleur verte se ternit légèrement, et leur corps diminue de volume. Ils se disposent à filer. Ils rattachent d'abord ensemble quelques feuilles par un tissu lâche de matière soyeuse, et cet échafaudage achevé, ils construisent au milieu leurs cocons, à quoi ils mettent deux ou trois jours; mais les éducateurs ont pour règle de ne lever les cocons qu'après le cinquième jour, afin que la formation du cocon et de la nymphe soit complète. La première récolte est prête vers le 21 juin.

Tant que les vers se nourrissent sur les arbres, il est nécessaire de faire bonne garde pour empêcher les oiseaux de les manger. L'oiseau qui semble surtout à craindre est la caille commune, laquelle vient ici à milliers dans les mois de mai et de juin. Les indigènes les écartent par de fréquentes décharges de fusils et des explosions de pétards, ou encore en frappant tout le jour sur un bambou creux. Il faut aussi défendre avec soin la plantation contre les insectes. Il existe une scolopendre ou mille-pieds, connue sous le nom de *yiu-ch'ung*, qui est très friande du ver à soie. Sur les arbres ceux-ci ne sont pas attaqués par les fourmis; mais qu'il en tombe un à terre, aussitôt ces petits insectes se réunissent autour de l'infortuné et le dévorent sur place ou le portent à leur habitation. Les crapauds et aussi, à ce que l'on soupçonne, les couleuvres, aiment les vers à soie. Une espèce d'œstre, peut-être l'*uji*—*Ujymya sericaria* des Japonais,—dépose ses œufs dans le corps même du ver, qui tombe bientôt victime de cet ennemi interne; si le ver réussit à filer son cocon, l'œstre perce la coque soyeuse et la rend impropre au dévidage. On n'admet pas de femme dans la

plantation parce que sa présence, disent les indigènes, est nuisible aux vers qui auraient, selon eux, de l'aversion pour le sexe faible.

Les émanations du *Yu-tung-shu* (*Oleococca vernicia*) leur étant mortelles, cet arbre doit être détruit aux alentours. Les cocons du printemps sont plus légers, plus minces que ceux d'automne, la soie en est plus fine, et la seconde couche est d'une teinte très pâle. Comme il s'y trouve aussi un peu de matière gommeuse, la soie que l'on en obtient est de première qualité, et les indigènes assurent qu'elle prend à la teinture des couleurs brillantes.

Seconde récolte.—Les cocons, après avoir été tirés des arbres, sont étalés pour que la gomme et les feuilles sèchent. Puis on enlève les feuilles mortes et les cocons sont prêts à dévider. Ceux que l'on réserve pour la seconde production annuelle sont alors enfilés comme j'ai dit précédemment à propos de la première production, et pendus dans une chambre fraîche à une température estivale, celle d'environ 30° C, étant très suffisante. Douze ou quinze jours après la levée des cocons sur les arbres, les papillons s'en dégagent et la série d'opérations pour les accoupler, les mettre dans les paniers, etc., se recommence; seulement, les paniers d'accouplement ne se garnissent pas intérieurement de papier, à cause de la température élevée de la saison; et les papillons femelles, quand on les sépare des mâles, au lieu d'être placés dans des paniers, sont attachés avec un fil passé autour des ailes inférieures. Ce fil long de quelques pouces est ensuite fixé à des branches nouvellement coupées avec leurs feuilles, qui sont pendues par le bout coupé dans une pièce fraîche et bien aérée. C'est sur ces branches et ces feuilles que la femelle dépose ses œufs. Huit à douze jours s'écoulent, les vers sont éclos et l'on porte les branches tout droit aux chênaies. Environ soixante-dix jours après, c'est-à-dire vers le 8 septembre, la seconde récolte est en état. Pour ramasser cette fois les cocons, appelés *Chiu-chien*, cocons d'automne (ceux de la première récolte se nomment *Ch'un-chien*, cocons de printemps), on choisit un jour clair et sec. Les cocons d'automne, destinés par la nature à résister à l'inclémence de l'hiver, sont plus épais que les autres, la substance en est plus gommeuse, et comme les vers se sont nourris de vieilles feuilles, la soie est moins belle et de couleur moins claire que celle des *Ch'un-chien.*

Près de Wen-teng-hsien, où l'on a les meilleurs cocons, 2,000 cocons bien formés pèsent de 17 à 18 cattys, avec la chrysalide dedans; ils donnent environ 1 catty (601.28 grammes) de soie.

Maladies des vers à soie.—Les livres chinois et les récits des indigènes en mentionnent trois :

1o Le *yi*. On trouve le ver mort qui pend à un petit fil de soie.

2o Le *pau* ou maladie tachetée, dans laquelle le ver est couvert de petits points noirs, et dont il ne tarde pas à mourir.

D'après l'ordinaire théorie des influences, on attribue le *yi* au froid et le *pau* à la chaleur excessive. Le *pau* est considéré comme contagieux.

3o La troisième maladie, très vraisemblablement la même qui est connue en France sous le hom de muscardine, est due à un parasite vivant dans le corps du ver. Voici comment elle est décrite : si la température passe subitement du chaud au froid ou *vice versâ*, les vers à leur troisième âge apparaissent le corps partout couvert de fils soyeux, qui, dit-on, sont la matière de soie exsudant des pores de la peau. Cette maladie, ("flying silk") tue les vers en un ou deux jours.

Vers portant chance.—Il y a des vers, assez singulièrement marqués ou tachetés, qui sont regardés comme faits pour porter chance; et si un éducateur peut découvrir parmi ses insectes quelque chenille de couleur plus sombre ou bien d'un jaune clair ou d'un brun clair avec des poils rougeâtres, il se réjouit de ce présage d'une riche récolte.

Comme le montre ce que je dis précédemment, l'*Attacus Pernyi*, étant d'espèce "bivoltine", passe l'hiver dans le cocon, tandis que le ver à soie de mûrier le passe dans l'œuf. Quelques variétés sont bivoltines cependant.

Ce caractère particulier du ver à soie de chêne a occasionné de nombreuses difficultés dans les tentatives faites pour acclimater ce ver en différents pays. Très souvent les cocons, en traversant la température chaude des tropiques, venaient trop tôt à maturité; les papillons les ouvraient et mouraient.

Les Chinois eux-mêmes ne sont pas parvenus sans peine à établir cette production de la soie de chêne dans leurs provinces méridionales. Le court récit suivant de leurs efforts ne sera peut-être pas dépourvu d'intérêt.

Un mandarin chinois, nommé Ch'en Hseng-ngan, natif de Shan-tung, étant préfet de Tsun-I-fu, dans la province de Kuei-chou, remarqua que les chênes sur le territoire de sa préfecture étaient semblables à ceux de son lieu natal. Désireux d'être utile à la population qu'il gouvernait, de se montrer réellement "père et mère du peuple" comme les magistrats chinois aiment à s'intituler, il donna mission à certains de ses officiers d'aller lui chercher des cocons et des ouvriers en soie de chêne à Shan-tung. Les envoyés, s'étant procuré les cocons, se remirent en route pour revenir; mais malheureusement ils furent trop longtemps par les chemins et la chaleur fit ouvrir les cocons comme on traversait le Hunan. C'était en 1739. L'année suivante, avec plus de précautions, les cocons furent apportés en bon état; par malheur encore, l'été fut entièrement chaud, et les indigènes ne surent pas protéger les vers suffisamment contre la chaleur; presque tous les vers en moururent et les cocons obtenus n'ayant pas eu la température convenable, ce second essai manqua complètement aussi. Le préfet ne perdit ni patience ni courage; il renvoya chercher à Shan-tung des cocons et des ouvriers expérimentés, et tenta cette fois l'expérience dans ses propres jardins, prenant lui-même le plus vif intérêt aux opérations. Enfin il réussit, et l'an huitième du règne de Kien-Lung, en 1744, ses efforts furent récompensés par un succès assuré: la récolte monta à huit millions de cocons. L'industrie de la soie est aujourd'hui florissante dans les districts montagneux du Kuei-chou, où partout se fait entendre le bourdonnement des dévidoirs et des métiers à tisser. L'auteur chinois, dans son admiration de l'œuvre, compare le renom des pongées de Kuei-chou à la réputation des damas de Su-chou ou des brocarts de Szu-ch'uan. Il ajoute que cette soie se mélange avec celle du mûrier pour la confection des crêpes de Cheh-Kiang.

L'introduction des cocons de cette espèce en Europe a éprouvé des difficultés semblables; mais aujourd'hui on les trouve cultivés en France, en Italie et dans d'autres pays. Cependant, le prix institué pour la pleine réussite de l'acclimatement et de l'utilisation pratique, n'est pas décerné encore. La Société d'acclimatation promet £40 à qui pourra présenter cinquante verges de pongée faite entièrement de soie de cocons élevés en France; le concours est ouvert depuis 1880.

Le cocon de soie de chêne étant d'une nature fort différente de celle du cocon du *sericaria mori*, les opérations de leur tirage ou filage diffèrent nécessairement aussi. Cela demande quelques mots d'explication. Il y a deux modes d'obtenir la soie des cocons: le premier s'appelle *kuang*, ou tirage; le second, *fang*, ou filage.

1. *Tirage.*—L'enveloppe extérieure de bourre ayant été enlevée, les cocons sont traités par le carbonate de soude ou le carbonate de potasse. Les Chinois appellent *shui-kuang* la première méthode, c'est-à-dire tirage à l'eau. Environ 1,000 cocons sont mis dans un chaudron de fer avec une demi-livre de soude crue, *tu ch'ien*, et assez d'eau pour les couvrir. Ce carbonate de soude vient du centre et de l'ouest du Shun-tung, ou de la Mandchourie. La meilleure qualité se vend de soixante à soixante-dix cashes le catty. On substitue souvent à cette substance une forte lessive préparée en traitant par l'eau chaude les cendres de bois de chêne soigneusement conservées à cet effet. Quand la gomme des cocons a été bien ramollie ou dissoute par les alcalis, on en détache le bout du fil, et ayant réuni les bouts de cinq à douze cocons on les dévide ensemble.

D'après le second mode appelé *hian-kuang* ou tirage à sec, les cocons, qu'on a d'abord fait bien tremper dans une lessive de cendre de chêne, sont ensuite passés avec soin à l'eau claire, puis dévidée à sec, étant placés sur une table, ou bien encore dans un panier qui se met au-dessus d'un vase contenant de l'eau bouillante: de là le nom de "soie tirée à la vapeur" que les étrangers donnent à cette méthode.

La couche interne du cocon ne se dévide jamais, mais avec la bourre, constitue le déchet de soie, article très employé ici pour ouater les vêtements et les couvre-pieds, et qui s'exporte aussi en Angleterre, où il est converti en produits communs, tels que velours à bas prix, etc. Les chrysalides mortes sont pour les indigènes un mets délicat.

2. *Filage.*—Les cocons de printemps, d'une qualité de soie plus fine, sont ordinairement soumis au tirage sur dévidoir tandis que ceux d'automne se filent. Le filage s'opère soit à la main seulement, soit à l'aide d'une machine à filer. Les coques percées de printemps comme celles d'automne, on les appelle alors *mao-chien*, le subissent. Après que les restes de la chrysalide en ont été extraits au moyen d'un crochet de fer, on fait bouillir les cocons dans de l'eau avec de la soude et on les passe à l'eau claire; cela fait, on en tourne l'intérieur en dehors, puis on les dispose l'un sur l'autre, jusqu'au nombre de dix environ, au bout d'une petite canne ou baguette de bambou, servant de quenouille. Un crochet de fer, recouvert des deux moitiés d'un tube de bambou et légèrement plombé, forme le fuseau. Le fil est débrouillé et tordu avec les doigts, exactement comme nos grand'mères faisaient pour le lin ou le chanvre avant l'invention de la jenny. On peut voir tous les jours des hommes occupés à cette besogne dans les rues de Chefoo.

Le rouet en usage, qui ressemble beaucoup au nôtre et comme lui se meut à l'aide du pied, se nomme *fong-chih.*

Le nom de la roue sur laquelle le fil de cocon s'envide est *pang-chih*; en dialecte cantonais, *bung ch'e.* C'est là, très vraisemblablement, l'origine du mot *pongee*, en français pongée.

Les fils employés pour tissus se divisent maintenant en fils dévidés à l'eau ou à la vapeur et en soie filée avec les doigts ou le rouet. Les meilleurs, les plus durables tissus dits *piece-goods* sont ceux faits de soie filée, mais ils ne sont jamais exportés.

Les tissus de pongée de Shan-tung, lesquels se manufacturent sur un métier de forme primitive, mesurent ordinairement cinq changs de long, soit 15 mètres 75 (1 chang=10 pieds=3 mètres 15); mais il y a aussi des pièces de 6 à 7 changs. La largeur de l'étoffe, quoique variable, n'est jamais de plus de 2 pieds environ. Ces marchandises s'achètent au poids, marqué à la lisière et qui varie entre 25 et 38 ou 40 taëls (1 taël=37 grammes 58), soit, entre 1 kilogramme et 1 kilogramme et demi; la pièce se vend, suivant sa longueur, de 3 à 8 dollars. Une pièce suffit à faire deux robes à la façon chinoise, et une pièce et demie, une robe à l'européenne. Les tisserands sont payés au prix moyen de 350 cashes par pièce. Un ouvrier habile met trois jours pour en faire une; l'ouvrier ordinaire jusqu'à cinq ou six jours. On peut donc dire que les tisserands en pongée gagnent moyennement de 70 à 116 cashes par jour; le salaire d'un bon maçon ou tailleur de pierre est de 150 à 210 cashes.

La pongée de Shan-tung ressemble à l'étoffe de soie dite Tusseh de l'Inde, avec laquelle on l'a confondue souvent; cette dernière, pourtant, me semble être d'une teinte plus foncée, d'un grain plus fin et plus brillant. La pongée de Shan-tung pourrait plutôt être confondue avec les pongées japonaises, fabriquées avec la soie d'*Attacus yama-mai*; mais elle passe pour leur être supérieure en lustre et en souplesse, outre que le tirage du cocon est plus facile.

Comme la pongée se vend au poids, le producteur indigène souvent trompe l'acheteur en amidonnant ou gommant sa marchandise. Pour les pièces qui ne sont pas d'une couleur égale, elles sont teintes en couleur ambrée avec l'écorce de manglier; après quoi, elles ressemblent aux qualités les meilleures. Les tissus de soie de seconde qualité aussi sont teintes en gris, en brun ou en d'autres couleurs sombres; la seule jolie teinte étant une sorte de gris fer ou gris perle.

Des essais ont été tentés à Bruxelles pour voir si l'on ne pourrait pas fabriquer des bas avec la bourre de soie; mais, malheureusement, l'article se rapetisse au lavage à tel point que les essais n'ont pas été continués. Depuis quelques temps, l'Allemagne importe une imitation de la pongée de Shan-tung, en grande quantité, de France, où elle se manufacture, et que l'on estime supérieure aux étoffes chinoises.

La valeur de la soie de chêne est encore une question discutée: le seul point important, pratiquement, qui ait été constaté jusqu'ici est qu'il est fort difficile de l'employer en mélange avec le produit du ver à soie ordinaire. On n'a pas encore trouvé de moyen de la blanchir; et son affinité pour les mordants étant très faible, il est impossible de la teindre avec plein succès, les seules couleurs qu'elle prenne bien sont le noir et différentes teintes de gris—probablement à cause de l'acide tannique qui entre dans sa composition. On a fait de cette soie, une fois, à Lyon, une magni-

fique étoffe de couleur noire, semée de larmes d'or; et je lis dans le *Bulletin de la Société d'acclimatation* que l'année dernière (1876), à Lyon encore, on a pu en fabriquer de beaux châles à brillantes couleurs. Les soies expédiées de Shan-tung sont hygroscopiques à un haut degré; mais cela paraît dû à la façon assez grossière dont les Chinois exécutent le dévidage des cocons, en y employant la potasse ou la soude en quantité excessive. J'ai vu des échantillons de cette soie tirée en Chine par des Européens; ils avaient un lustre, un brillant supérieur, et ne présentaient pas, il m'a semblé, le défaut que j'indique. Un grand atelier de dévidage, sous la conduite d'étrangers, est en voie d'installation à l'heure actuelle près de Chefoo. Les cocons de soie de chêne y seront traités d'après les méthodes européennes les plus perfectionnées.

Ma conclusion est que, si les séricicultours chinois étaient dirigés par des hommes de science dans la manipulation de cette soie, celle-ci sans aucun doute deviendrait chez eux un produit fort important. Et si, comme j'en suis persuadé, l'acclimatation des vers de chêne réussit en Europe, elle y créera aussi une source abondante de richesse partout où se cultivera le chêne; car la soie de chêne est tout spécialement propre à faire des étoffes à bas prix, solides, d'un bon user et qui peuvent être lavées, comme la toile, sans se tacher.

A. A. FAUVEL,
Douane maritime impériale.

N° 8.

ACTE À L'EFFET DE RÉPRIMER LES VENTES ET MARQUES FRAUDULEUSES.

(CHAP. 37, 57-58 VICTORIA.)

Sa Majesté, par et avec l'avis et le consentement du Sénat et de la Chambre des Communes du Canada, décrète ce qui suit :—

1. Personne ne marquera, étampera ou étiquetera aucun des articles ni aucun colis contenant quelqu'un des articles mentionnés dans la première colonne de l'annexe A du présent Acte, des mots "pur," "véritable," "naturel," ou de mots équivalents, ni ne vendra ou n'offrira ou exposera en vente aucun article ou colis ainsi marqué, étampé ou étiqueté, à moins que cet article ou le contenu de ce colis ne soit pur dans le sens indiqué à la seconde colonne de la dite annexe.

2. Personne ne vendra ou n'offrira ou exposera en vente, aucun article ni aucune substance pour usage domestique sous le nom ou la désignation contenu dans la première colonne de l'annexe B du présent acte, à moins que cet article ou substance ne soit exempt de falsification ou de mélange de matière étrangère, et à moins qu'il ne possède les éléments et caractères distinctifs énoncés dans la seconde colonne de la dite annexe.

3. Quiconque enfreindra quelqu'une des dispositions des articles un ou deux du présent acte sera passible, pour chaque infraction, d'une amende de cent piastres, dont une moitié appartiendra au poursuivant et l'autre moitié appartiendra à la Couronne.

2. L'amende par le présent imposée pourra être recouvrée, et l'on pourra contraindre à son paiement de la manière prévue par l'*Acte du Revenu de l'intérieur* à l'égard des amendes encourues sous son empire, et comme si elle était imposée par le dit acte.

3. L'amende par le présent imposée ne s'appliquera pas à l'égard du troisième article mentionné à l'annexe B avant le premier jour d'octobre de la présente année mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

4. Le gouverneur en conseil pourra ajouter tous articles mentionnés aux annexes du présent acte, et établir leur degré de pureté, et il pourra aussi retrancher tous articles de ces annexes; et l'arrêté en conseil à cet effet sera publié dans quatre numéros successifs de la *Gazette du Canada*, après quoi il aura le même effet que si ces articles eussent été inclus dans les annexes primitives.

2. Tout arrêté en conseil fait en vertu des dispositions du présent article ne sera exécutoire que jusqu'à la fin de la session alors suivante du parlement.

5. Le ministre du Revenu de l'intérieur pourra ordonner à tout préposé du revenu de l'intérieur ou des douanes de se procurer des échantillons de tout article ou substance mentionné aux dites annexes; mais dans ce cas la manière de se procurer ces échantillons sera celle prescrite à l'égard de l'obtention d'échantillons sous l'empire de l'*Acte concernant la falsification des substances alimentaires, des drogues et des engrais agricoles;* et les dispositions des articles six à treize inclusivement du dit acte s'appliqueront, en tant qu'elles seront applicables et ne seront pas incompatibles avec le présent acte, et seront réputées avoir force et vigueur au sujet des dits articles comme si ces articles étaient des substances alimentaires au sens du dit acte.

6. Le chapitre trente-deux des statuts de 1891, intitulé: *Acte à l'effet de réprimer les marques frauduleuses*, est par le présent abrogé.

Annexe A.

1	2
Blanc de plomb sec................	Carbonate de plomb basique préparé par corrosion de plomb métallique.
Blanc de plomb à l'huile...........	Blanc de plomb broyé dans l'huile de lin pure, dans la proportion de 90 à 92 pour 100 du premier et de 8 à 10 pour 100 de la dernière.

Annexe B.

1	2
Vert de Paris.....................	Insecticide contenant au moins 50 pour 100 d'acide arsénieux et au moins 30 pour 100 d'oxyde de cuivre, et complètement soluble dans l'ammoniaque aqueux.
Miel.............................	La matière de fleurs et autres exsudations saccharines de plantes recueillies par les abeilles et déposées dans des alvéoles construites, au moins en partie, par les abeilles elles-mêmes.
Vinaigre..........................	Liquide plus ou moins coloré, consistant essentiellement en acide acétique impur dilué, obtenu par l'oxydation du vin, de la bière, du cidre ou d'autre liquide alcoolique.

N° 9.

ACTE MODIFIANT DE NOUVEAU L'ACTE D'INSPECTION GÉNÉRALE.

(CHAP. 36, 57-58 VICTORIA.)

Sa Majesté, par et avec l'avis et le consentement du Sénat et de la Chambre des Communes du Canada, décrète ce qui suit :—

1. L'alinéa coté (*b*) du premier paragraphe de l'article deux de l'*Acte d'inspection générale*, chapitre quatre-vingt-dix-neuf des Statuts revisés, est par le présent abrogé et remplacé par le suivant :—

" (*b*) Blé et autres grains, et foin."

2. L'article quarante-quatre du dit acte est par le présent modifié par addition des paragraphes suivants :—

" 3. La classification du foin sera comme il suit :—

" Le foin de mil de première qualité (*prime*) sera composé de mil pur, parfait sous le rapport de la couleur, sain et bien séché ;

" Le mil n° 1 sera du mil mélangé de pas plus d'un huitième de trèfle ou d'autres herbes fourragères cultivées, de bonne couleur, sain et bien séché ;

" Le mil n° 2 sera du mil qui ne contiendra pas plus d'un tiers de trèfle ou d'autres herbes fourragères cultivées, et sera de bonne couleur, sain et bien séché ;

" Le mil n° 3 se composera d'au moins cinquante pour cent de mil, et le reste sera du trèfle ou d'autres herbes fourragères cultivées, de couleur passable, sain et bien séché ;

" Le trèfle n° 1 sera du trèfle mélangé de pas plus d'un quart de mil ou d'autres herbes fourragères cultivées, de bonne couleur, sain et bien séché ;

" Le trèfle n° 2 sera du trèfle mélangé de pas plus d'un quart de mil ou d'autres herbes fourragères cultivées, de couleur passable, sain et bien séché ;

" Le foin non classé comprendra toute espèce de foin mal séché, taché ou en mauvaise condition ;

" Le foin d'exportation sera du foin pressé en bonne condition pour l'exportation régulière, sain et bien séché.

" 4. Le tarif de l'inspection du foin sera comme il suit :—

" Pour chaque tonne, vingt centins."

N° 10.

RAPPORT SUR LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE MÉDECINE TENU A ROME EN 1894.

(M. W. Tobin, F. R. C. S,)

Halifax, N.-E., 25 novembre 1894.

Honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que, selon l'autorisation que vous aviez bien voulu me donner dans vos lettres des 30 janvier et 15 mars 1894, j'ai assisté au congrès international de médecine qui s'est tenu à Rome en mars et avril derniers.

Il est fâcheux que la réunion n'ait pu avoir lieu en septembre 1893, date primitivement indiquée mais ensuite changée à cause du choléra qui régnait épidémiquement en Italie cet été-là : il est probable que le contingent américain eût été plus nombreux. Quoi qu'il en soit, tout compte fait, environ sept mille médecins et savants, dont beaucoup avec leurs familles, se sont trouvés à Rome en cette occasion, parmi lesquels cent trente du Canada et des Etats-Unis.

Il y avait eu des arrangements spéciaux établis par la plupart des lignes de transit dans toute l'Europe et par plusieurs compagnie de transatlantiques, pour faciliter le voyage aux congressistes. A ce propos, le *North German Lloyd*, la Compagnie Transatlantique et la *Hamburg and American Line*, sur ce côté-ci de la mer, ont droit à de cordiaux remerciements de notre part.

A mon arrivée à Rome, je présentai mes lettres de créance aux autorités auxquelles j'avais à les remettre; et de ce moment j'eus part aux attentions et aux politesses qui se témoignent en pareil cas à tout représentant d'une autre nation.

Le roi d'Italie en personne ouvrit solennellement le congrès, le 29 mars, au théâtre Cestanzi, en présence du corps diplomatique, des ministres de la couronne et des représentants médicaux des divers pays. La vaste salle était remplie d'une brillante assemblée, comprenant les délégués, leurs familles et nombre de spectateurs venus sur invitation spéciale. Sa Majesté, son premier ministre et le ministre de l'instruction publique adressèrent les paroles de bienvenue aux délégations étrangères, et celles-ci, par la bouche de leurs membres les plus distingués, y firent des réponses convenables.

Les travaux commencèrent immédiatement après l'organisation des sections. La besogne purement professionnelle devait consister dans des conférences générales en réunions plénières, et dans des lectures de mémoires et des discussions sur les diverses branches de la médecine, chirurgie, etc., en séances de sections.

Les séances générales avaient lieu toutes les après-midis au théâtre de la *Via di Geneva*, situé dans le centre de la ville; l'assistance y était considérable. Tous les jours quelque homme éminent des pays représentés faisait une conférence. Voici la liste des sujets traités. Je résumerai ensuite brièvement les mémoires qui peuvent intéresser le public en général; les autres, c'est-à-dire le plus grand nombre, ayant un caractère trop technique pour les personnes étrangères à la profession médicale. Je donne d'abord les titres :—

" Sur Morgagni et l'idée anatomique " par le Dr Virchow, de Berlin.

" Sur l'organisation de la science," par le professeur Foster, de l'université de Cambridge, Angleterre.

" Sur la croissance et la régénération de l'organisme," par Julius Bizzorero, de l'université de Turin.

" Du rôle de l'Etat dans les recherches bactériologiques modernes," par V. Bates, professeur de pathologie expérimentale à l'université de Bucharest.

" Sur l'hypertrophie idiopathique du cœur, etc.," par le professeur Laache, de l'université de Christiania, Norvège.

" Sur l'adaptation de l'organisme aux changements pathologiques," par le professeur Northangel, de Vienne.

" Sur le rôle de la débilité nerveuse dans la production de la fièvre," par le professeur Bouchard, de Paris.

" Sur le *Non Nocere*," par le Dr Jacobi, de New-York.

" Sur la substance basiale du protoplasme et sa modification par la vie," par le Dr Danedenski, de Saint-Pétersbourg.

" Sur la relation de la chimie à la pharmacothérapie et à la matière médicale," par le professeur Stokvis, d'Amsterdam.

Dans sa conférence " Sur l'organisation de la science," le professeur Foster a dit, en commençant, que la tendance présente, dans les sciences, est au spécialisme. Une " intégration " est nécessaire, c'est-à-dire une réorganisation sur des bases qui rapprochent les travailleurs. Partout, à l'heure actuelle, que d'efforts individuels perdus! A bien des travaux de recherches profiterait l'action accomplie de concert; elle permettrait par exemple, les grandes enquêtes statistiques, ou des enquêtes sur telle et telle matière par des spécialistes dans les différentes parties du monde.

De mener ainsi les enquêtes techniques ou savantes en commun, a ajouté le professeur, coûterait moins cher aux gouvernements.

Il a proposé ensuite la création d'un tribunal international chargé de fixer la nomenclature scientifique, et aussi " l'internationalisation " des travaux comme ceux que la Station zoologique exécute à Naples.

Enfin, il a suggéré au congrès de prendre l'initiative de la confection d'un index universel de littérature scientifique, un pareil ouvrage devant être d'une utilité inappréciable, en ce qu'il sauverait des recherches et un temps infinis aux travailleurs de la science chez tous les peuples.

La conférence du Dr Bates, de l'université de Bucharest, sur le rôle de l'Etat dans les recherches bactériologiques modernes, était éminemment pratique et intéressante pour les Américains; car elle traitait de matières discutées à la réunion de l'*American Medical Association* à Washington voilà quatre ans, et au Congrès médical pan-américain, tenu aux Etats-Unis cette année.

Le Dr Bates s'étendit d'abord sur l'importance de l'hygiène pour l'Etat au point de vue économique. Il s'arrêta ensuite sur l'insuffisance des pouvoirs exécutifs que possèdent les médecins sanitaires, et sur celle de leur rétribution. Il recommanda la fondation d'institutions sanitaires dotées par l'Etat, où les médecins pussent obtenir l'instruction hygiénique la plus complète possible, et cita comme exemple l'institution de ce genre établie en Roumanie.

Chacune devrait avoir : 1° un département vétérinaire pour l'étude des maladies des animaux, à eux particulières ou communicables à l'homme; 2° un département de vaccination préservative pour les animaux et pour l'homme; 3° un département de recherches bactériologiques; 4° un département chimique chargé de l'analyse de l'air, des aliments et de l'eau; 5° un département pathologique, pour l'examen autoptique des cadavres reçus des hôpitaux avec lesquels l'institution s'affilierait. Celle-ci devrait aussi être présidée par un médecin compétent, ayant sous lui un personnel enseignant, chargé de former les officiers de santé subalternes. En outre, il faudrait soit y faire des leçons publiques pour vulgariser les éléments de l'hygiène, soit y préparer des maîtres, diplômés par l'institution, pour les écoles publiques. Il va sans dire qu'il y aurait une bibliothèque, un laboratoire, des salles de cours, un amphithéâtre, etc.

Le Dr Bates a recommandé de plus la création dans chaque Etat d'un ministère de la santé publique, possédant un chef professionnel, et une administration sanitaire soumise au ministre mais sans être sujette à son instabilité politique. Une pareille administration, en effet, ne saurait dépendre du sort des partis au pouvoir; elle devrait être convenablement rétribuée, et posséder, en cas d'urgence, le droit de conduire le service.

Il a fort appuyé sur l'importance des recherches bactériologiques dans l'intérêt de la santé publique.

La bactériologie nous a mis à même de combattre efficacement les maladies: 1° en nous apprenant les précautions à employer contre la contamination microbique de l'air, des aliments, du sol et de l'eau; 2° en assurant ou rectifiant notre diagnostic de maladies telles que la tuberculose, le choléra, la variole, et les épizooties; 3° en nous donnant la vaccination préventive contre les maladies qui peuvent se communiquer par les bactéries de l'homme à l'homme ou des animaux à l'homme, comme l'hydrophobie, la morve, le choléra, la diphtérie (charbon du mouton, etc). Les progrès de la médecine ces années dernières sont surtout dus à la science bactériologique. Dans son propre intérêt, l'Etat doit en encourager libéralement l'étude.

Le Dr Jacobi, de New-York, a fait une très intéressante conférence sous sa devise: *Non Nocere.*

Il a dénoncé le tort que la profession éprouve de diverses façons: par le faux spécialisme, l'impirisme, la prescription de médecines ou remèdes "patentés" au lieu des préparations pharmaceutiques, l'engoûment pour les façons nouvelles de traitement et les panacées telles que la tuberculine, l'élixir de vie, etc. Il a parlé de l'abus du traitement dit expectant qui consiste à ne rien faire, et, d'autre part, de l'excès de mesures opératoires et de drogage. Il a mentionné plusieurs erreurs commises en thérapeutique, dans le traitement médical ou chirurgical des enfants plus spécialement, et terminé sa conférence, rédigée avec une grande habileté, très intéressante et menée au point d'actualité, en revenant sur ces mots du commencement *Non nocere*, faire le moins de mal possible.

Les sections se réunirent dans les salles spacieuses des cinq pavillons de l'édifice neuf de la *Polyclinie*, situé près de l'ancien *Campus Martius.* Elles étaient dix-neuf en tout, embrassant l'anatomie, la physiologie, la médecine interne, la chirurgie, la médecine légale, l'hygiène, etc. Chaque section élut son président, son vice-président et ses secrétaires pour les quatre langues officielles employées dans les délibérations: l'anglais, le français, l'allemand et l'italien.

Au début, la confusion ne fut pas petite dans les diverses sections, en partie à raison de l'absence de système, en partie à cause du caractère polyglotte des réunions. Peu des visiteurs anglais comprenaient l'italien, encore que la plupart parlassent le français et plusieurs l'allemand. Les secrétaires ne pouvaient suffire à la tâche; aussi leurs comptes rendus étaient-ils bien incomplets. Le Journal Officiel ne donna jamais rien autre chose que les seuls titres des mémoires qui devaient se lire. Comme les dix-neuf sections avaient leurs séances en même temps, je ne puis vous présenter ici qu'une idée des travaux.

Celles qui ont surtout attiré l'attention, sont les sections relatives à la chirurgie, à la médecine interne, à la médecine légale et aux diverses spécialités. Dans les sections de la médecine interne et de la pathologie, il y eut des débats intéressants sur la tuberculine, la vaccine et la variole, la morve et le cancer. La fièvre paludéenne, commune aux Etats-Unis, a été le sujet d'un mémoire écrit par un jeune Canadien distingué, le Dr Hewetson, de l'université Hopkins, à l'aide de matériaux que la clinique du Dr Osler lui avait fournis.

A la section de l'hygiène, on parla sur la quarantaine, et il parut que l'utilité de la quarantaine terrestre était hors de toute contestation. La question de savoir comment peut être arrêté le choléra ayant été soulevée, des congressistes montrèrent que l'Italie avait été sauvée dans l'été d'une épidémie cholérique déjà bien étendue par les mesures d'isolement, de désinfection, etc., prises à ses ports maritimes. On mena les membres de cette section visiter les levées qui se construisent le long du Tibre et qui, on l'espère, amélioreront la condition sanitaire de la ville.

Les séances de la section de la médecine et de la chirurgie militaires ont eu une nombreuse assistance de chirurgiens d'armée. On y a décrit les blessures caractéristiques qui sont faites par le nouveau fusil à petit calibre récemment mis en usage, et l'on a discuté sur leurs suites. La section a visité la principal hôpital militaire de Rome, où elle a vu des spécimens de brancards comme ceux employés en Allemagne et en France. Dans le voisinage de la *Polyclinie*, l'Association des chevaliers de Malte

possède un hôpital militaire transportable de cinquante lits, qui a beaucoup attiré l'attention.

En même temps que le Congrès, se tenait une intéressante exposition hygiénique dans Rome au *Palazzo di Belle Arte*; elle était très visitée.

En terminant ce rapport, que j'ai voulu faire aussi peu technique que possible, je ne saurais trop reconnaître la bienveillance hospitalière témoignée à tout le monde par le Roi, ses ministres, notamment le ministre de l'instruction publique Dr Bacelli, qui a dirigé les dispositions prises, le syndic, la municipalité de Rome, et la profession médicale en Italie généralement. Sa Sainteté le Pape avait bien voulu nous ouvrir les galeries du Vatican, et la ville nous donner libre accès à ses monuments, à ses collections d'œuvres d'art. Et des banquets, des excursions sans nombre pardessus le marché. En un mot, l'on a tout fait pour nous rendre cette visite agréable et pour que nous en gardions mémoire.

Les seuls inconvénients, à ce congrès, ont été d'abord la multitude des participants, qui était difficile à manier, et ensuite le caractère polyglotte des débats, qui a été cause que bien des congressistes n'ont pu profiter de toutes les communications. Ce dernier inconvénient, paraît-il, ne tardera pas à mettre un terme à ces énormes réunions médicales.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. TOBIN, F.R.C.S.I., etc.,,
Délégué officiel du Canada au Congrès de Rome.

Honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 11.

RAPPORT SUR LE BÉTAIL CANADIEN EXPÉDIÉ AU MARCHÉ BRITANNIQUE.

(M. JAMES CHALMERS.)

11, CHARLOTTE-STREET, PERTH, 16 mai 1894.

CHER MONSIEUR,—Je prends la liberté de vous adresser quelques observations sur le bétail canadien qui s'expédie à ce pays.

Pendant plus de vingt ans, j'ai exploité une ferme près d'ici ; aujourd'hui, je suis retiré de cette exploitation. Mon expérience consiste dans le choix et l'engraissement des animaux canadiens pour la boucherie ; et comme les marchands de bestiaux ont l'habitude d'offrir des prix pour les meilleurs animaux à leurs expositions, j'ai toujours été aux premiers rangs des nourrisseurs dans les concours. J'ai trouvé que les bêtes à cornes du Canada sont plus dociles, plus faciles à nourrir, et par conséquent profitent plus rapidement que celles venant d'Irlande. La difficulté était de me procurer un bon choix d'animaux sur lesquels je fusse assuré de faire un gain suffisant, d'autant plus que les bouchers voulaient payer les animaux canadiens et irlandais également 1 à 2 livres sterling de moins par tête que ceux du pays.

Un des meilleurs choix que j'aie faits fut un lot de bœufs noirs sans cornes élevés au Canada. Achetés par moi le 1er septembre dernier au prix de £18.10, je les ai revendus à la mi-janvier £26, après avoir obtenu le premier et le second prix du concours, qui se montaient à £1 par tête. Le tout fut si fort admiré des marchands de bestiaux, des juges et du public, qu'il me fallut fournir des preuves convaincantes de sa provenance canadienne.

Nos marchés d'animaux gras, tant domestiques qu'étrangers, sont sujets présentement à des fluctuations de prix considérables ; mais sur le marché des bêtes à engraissement, il y a une grande demande de la meilleure classe de jeunes bœufs d'un à deux ans. Beaucoup de ceux-ci se vendent relativement plus cher au poids que les animaux engraissés.

Mais nos fermiers et les fermiers canadiens ont encore, je pense, à améliorer la formation et l'élève de leurs troupeaux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES CHALMERS.

A l'honorable
Ministre de
Ottawa.

N° 12.

RAPPORT DU BOTANISTE OFFICIEL SUR LE CHARDON DE RUSSIE.

OTTAWA, 31 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous répondre, à propos de la lettre qui m'a été communiquée sur le chardon dit de Russie, que cette plante nuisible à été découverte en effet dans le Manitoba et dans Ontario l'été dernier. Aussitôt après son apparition, et sur des instructions données par vous-même, la Ferme a préparé un court bulletin, contenant une description avec " illustration " de la plante, et indiquant le moyen le plus pratique de détruire cet ennemi sérieux.

Le bulletin, publié en anglais et en français presque dans le même temps, a été envoyé à chacun de nos correspondants de Manitoba et des régions adjacentes des Territoires du Nord-Ouest, ainsi qu'aux journaux canadiens. Par les soins obligeants du commissaire des terres fédérales et du commissaire de la police à cheval, des exemplaires en ont aussi été distribués à leurs agences. Outre les mesures prises par votre département, j'apprends que le ministère de l'agriculture du Manitoba en prend également de son côté, pour débarrasser le pays de ce qui, autrement, deviendrait un fléau.

Que faut-il encore faire afin d'empêcher que ce chardon de Russie ne pénètre chez nous ? Il est remarquable que toutes les fois qu'on l'a rencontré, soit dans le Manitoba soit en Ontario, c'était le long de chemins de fer et dans des cours de chemins de fer. Il est donc à présumer que la plante s'introduit par des graines qui tombent des wagons de grain en cours de route, ou qu'elle est apportée dans le fourrage ou le grain employé sur les wagons de bestiaux, d'où on la jette sur le sol lorsqu'on nettoie ces voitures.

Cela étant, s'il était possible au département de l'immigration, de soumettre à l'examen, sur la frontière, la litière, le fourrage, etc., apportés par les colons qui viennent s'établir dans le pays, une pareille recherche préviendrait dans une certaine mesure les accidents d'introduction des semences de la plante. Je crois qu'elles nous viennent probablement, en grande partie, mêlées au grain grossier et sale apporté pour les bestiaux dans les wagons. Il n'y a guère à craindre, il me semble, qu'elles soient importées dans le foin ; car le chardon de Russie a pour caractéristique d'être une plante des terres incultes et ne doit pas pousser sur celles cultivés en foin, quoiqu'il puisse cependant s'en trouver des pieds peu développés dans des champs emblavés et que, par conséquent, la paille puisse en renfermer des semences mûres.

Malgré la découverte du chardon de Russie dans un ou deux endroits, en Ontario, je ne pense pas qu'on le voie se répandre et qu'il y ait le moindre danger que les campagnes de cette province en souffrent jamais.

Son principal mode de propagation est une tige morte qui se détache du sol tardivement dans l'automne, alors que la graine est mûre, et que le vent promène sur la terre en éparpillant partout la semence nuisible.

J'ai toute confiance que, grâce aux mesures actives prises par votre département et le gouvernement du Manitoba, pour faire connaître la plante aux cultivateurs et la détruire, partout où elle s'est montrée, on l'empêchera bien du durer en Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES FLETCHER,
Entomologiste et botaniste.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture
Ottawa.

N° 13.

RAPPORT SUR LE COMMERCE CANADIEN A BRISTOL, EN 1894.

(M. J.-W. Down, de Bristol.)

Bristol, 31 octobre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire mon rapport sur certains points d'affaires commerciales entre ce district et le Canada. Généralement, parlant, je crois que l'on peut espérer que l'année s'améliore, et je serais bien trompé si les importations de provenance canadienne n'étaient pas beaucoup augmentées. Je me suis employé, en différents temps, à donner aux commerçants parmi lesquels je me trouvais toutes les informations voulues sur les marchandises que le Canada peut expédier à ce pays, et j'espère que mes efforts auront de bons résultats.

Fromage.

Les affaires dans cette partie sont actives. Je suis sûr que les ventes iront bien aussi longtemps que les fabricants et les expéditeurs canadiens traiteront le produit avec le soin convenable. La qualité du fromage est excellente, et le met au premier rang des articles similaires sur le marché.

Beurre.

Le beurre canadien ne me paraît pas être beaucoup recherché par les ménages. Il est venu des lots de qualité très inférieure, et les commerçants qui les ont reçus s'en sont plaints vivement à moi. Il se fait à Bristol un énorme commerce de beurre. Le Canada devrait y participer largement; mais mes efforts dans ce sens jusqu'à présent n'ont pas été très heureux. Les négociants de Bristol sont circonspects, et peu enclins à oublier les mauvais marchés qu'ils auront faits avec les producteurs d'au delà l'Atlantique. Je le dis à regret, plus d'un envoi de beurres canadiens s'est déjà trouvé presque invendable, et cela a fait grand tort. Avec les excellentes beurreries et les riches pâturages qu'il possède, le Canada devrait assurément pouvoir lutter ici avec les autres pays. Le succès dépend de ce seul mot: "qualité." Les Australiens ne ménagent rien pour mettre leur produit en réputation; il est temps que les Canadiens se hâtent s'ils ne veulent pas être écartés tout à fait. Le cours des beurres d'Australie et de la Nouvelle-Zélande varie entre 112 et 115 s.; et, pour ceux au-dessous de la première qualité, entre 101 et 109 s. On s'informe avec indifférence de la marchandises des États-Unis et du Canada, et l'on offre de leurs meilleurs produits 90 à 100 s. Le prix des beurres irlandais est tombé de 120 s. à 88. Le saindoux se vend pur (en seaux) 39 s. 6 d. à 41 s.

Lard.

La chair de porc soit salée ou fumée, s'est bien vendue. Il me fait plaisir de dire que l'article canadien prend faveur dans cette ville, encore que les consignations des Etats-Unis aient été très satisfaisantes et soient les plus recherchées pour le moment. Je réitère mon avis de n'expédier que du *bacon* dans un état sec. Le *bacon* et les jambons, convenablement préparés, séchés et fumés en Canada, se vendraient assurément à un bon prix en Angleterre, et seraient enlevés avec entrain par le commerce.

Cotes.—Long clear, 35s. à 36s.; *short clear*, 34s. à 35s.; *shoot backs*, 36s. à 38s.; *clear bellies* (*square*), 40s. à 42s.; *New-York bellies*, 36s. à 38s.; *New-York shoulders*, 34s. à 36s.; *London cut green sides*, 63s. à 66s.; *id.* fumés, 69s. à 72s.; jambons d'Angleterre 93s. les gros, et 100s. à 102s. ceux de 6 à 10 livres. Comme premier essai de préparations par le fumage, en Nouvelle-Zélande, pour le marché anglais, un petit envoi, arrivé à Londres il n'y a pas longtemps, ayant été mis en vente, a trouvé facilement preneur au prix d'environ 50s. le quintal. On dit que cette tentative d'introduire en Angleterre une marchandise au début même de sa production, a réussi, et que d'autres consignations vont venir. Des établissements pour le fumage de la chair de porc se montent en ce moment à Christ-Church, Canterbury, qui auront toutes les installations modernes de production active. La qualité du dernier envoi, composé de *bacon* de porcs dits des "laiteries," a été considérée comme très bonne; elle paraît avoir satisfait tous les acheteurs. Je surveillerai ce commerce et vous écrirai, s'il arrive quelque chose qui mérite de vous être communiqué.

COMMERCE DES COMESTIBLES.

Plusieurs grands négociants en comestibles de Bristol sont d'avis que le Canada pourrait s'assurer en quelque sorte le commerce du beurre, du fromage et du lard fumé sur ce marché, en ayant bien soin de n'expédier que des produits de première qualité. Ils disent que si les Canadiens se mettent à exporter, par exemple, les produits fabriqués aux beurreries, comme j'ai su qu'ils le voulaient faire, et nous en envoient les beurres supérieurs, sans mélange avec des préparations médiocres, ils peuvent compter sur le succès. La difficulté à l'égard des beurres canadiens en barils est, paraît-il, l'inégalité de valeur entre ceux qui composent presque chaque envoi. Dans certains lots il y aura peut-être une douzaine de barils de bonne qualité, parmi beaucoup d'autres très médiocres, et ceux-ci déprécieront toute l'expédition. Sous le présent système suivi par les courtiers canadiens de mêler les beurres sans aucun choix, je conçois qu'il en soit ainsi, puisqu'il y a partout des bons, et des mauvais faiseurs de beurre. Or, en expédiant du beurre des beurreries, pareille chose n'arriverait plus; avec le soin voulu, il nous viendrait un article entièrement ou à peu près de qualité égale. Pour ce qui est du lard fumé, du jambon, etc., tous les commerçants disent comme moi que ces articles devraient être expédiés dans un état aussi sec que possible. Le salage ne doit pas être excessif, et le fumage doit être bien soigné, car les marchands me disent que la valeur de la marchandise tient en grande partie à cette dernière condition. Si j'entends exprimer des plaintes sur d'autres envois de fumaisons, je comparerai l'article canadien avec les meilleurs de celles du pays, et s'il était nécessaire, je me renseignerais et vous adresserais un rapport sur le mode usité ici pour la préparation de la chair de porc par le fumage, afin que les Canadiens puissent donner le plus possible à leurs produits cette saveur particulière qu'il faut pour ce marché. Chaque flèche de lard et chaque jambon devraient être marqués "Canadien." Ce commerce exige une surveillance attentive, ici comme à Montréal.

Je crois que Bristol reçoit plus de fromage, de beurre, de *bacon*, de foin et de bois du Canada qu'aucun autre port maritime anglais; et on peut compter qu'avec le temps bien d'autres articles s'expédieront à ce port de toutes vos provinces. Je regretterais de voir le commerce de beurre aller à d'autres pays; je fais tout en mon pouvoir pour accréditer les produits alimentaires canadiens, et j'espère activer les affaires dans cette partie, si les Canadiens veulent seulement se bien mettre en train, et prendre connaissance de mes avis de temps en temps. Dans le commerce de beurre, le Canada peut lutter avec le monde entier, sans crainte d'être repoussé des marchés anglais.

Pommes.

Les pommes d'Australie et d'Italie arrivent au commencement de l'été en quantités considérables et se vendent à des prix très satisfaisants. Il faut que les Canadiens fassent maintenant attention à l'emballage, car je suis convaincu que l'ancien

procédé ne convient plus. Il est inutile d'envoyer des barils de pommes en ballottement et meurtries. Ce qu'il faut pour ce marché ce sont de petites boîtes d'environ 50 livres de fruits. Ceux-ci doivent être enveloppés de papier à peu près comme le sont les oranges. Les pommes saines se vendraient maintenant 2d. la livre. Les envois d'Australie et d'Italie sont en parfaite condition. Le produit canadien ne tardera pas à être fort mal coté si l'on ne se hâte point de prendre les moyens de leur assurer un bon et loyal emballage et si l'on n'a pas soin de n'expédier que du fruit de garde. Des acheteurs de Bristol et de Cardiff se sont plaints à moi qu'il y avait trop de risques à courir en achetant des pommes du Canada, en raison du grand nombre de barils dont le dessus et le fond sont bons tandis que le milieu est sans valeur. Les maisons françaises et italiennes envoient à ce marché des produits magnifiques, pas meilleurs cependant que les fruits de choix canadiens. Mais les leurs sont emballés avec soin et en parfait état. Les détaillants qui préfèrent aujourd'hui évidemment les provenances européennes, reviendraient aux pommes canadiennes si je pouvais en conscience les leur recommander et en tenir le nom sur l'affiche pendant quelques saisons. Ce serait dommage que le Canada laissât ce commerce lui échapper. L'opinion des principaux marchands fruitiers de Bristol est que ses pommes d'automne, telle que la fameuse, la pomme-neige et la saint-laurent, seraient recherchées si elles venaient en petites caisses, sous un emballage fait avec attention et avec goût. Dans ces conditions, je le répète, il pourrait s'en opérer un commerce important. J'ai reçu nombre de lettres de négociants du Canada, qui s'informaient des perspectives d'affaires, en beurre, fromage, lard fumé, etc., sur les marchés anglais. Je suis sûr que les exportations canadiennes aux Iles-Britanniques continueront à s'accroître d'ici à bien des années.

Foin.

Nos foins, cette année, étaient très beaux sur pied; mais l'on a eu du mauvais temps pour les récolter. Je pourrais dire que la moitié au moins en a été sauvée en médiocre état, et une très grande quantité perdue. Presque tout le foin, en Angleterre, n'est bon cette fois qu'à servir de fourrage grossier. Le foin canadien se vendait en détail, au printemps, £6 la tonne (de 2,240 livres) et la paille valait alors £5 la tonne. Tout considéré, mon avis est que l'on peut compter ici, pour le foin de cette provenance, sur des prix fermes pendant tout l'hiver prochain. L'inconvénient est le nombre d'intermédiaires ou agents par les mains desquels passe ce produit et qui veulent avoir chacun leur commission, en sorte que le producteur canadien voit diminuer à proportion son profit. Une quantité considérable de foin canadien, expédiée du port de New-York, se vend ici sous le nom de foin des Etats-Unis; le Canada n'a donc pas à son crédit tout ce qu'il envoie. J'ai pu constater, par une enquête que j'ai faite avec soin, que presque tout le foin reçu à Bristol de New-York venait du Canada.

Orge.

Le Dominion perd, je crois, des milliers de piastres annuellement par la façon défectueuse dont s'opère la manipulation de l'orge. Il faudrait établir une distinction entre l'orge destinée à la confection du malt et l'orge à moudre. La différence dans leurs valeurs respectives sur ce marché, est de plusieurs shillings par *quarter*. Pourquoi cet article ne serait-il pas soumis à la même classification que le blé ?

Bétail sur pied.

Il est fâcheux pour le Canada, à l'heure actuelle, que les restrictions mises à l'entrée du bétail d'engrais du Canada, se maintiennent, car les bêtes à engraissement ont plus de prix sur notre marché que les animaux gras de boucherie, au poids vif. Dans ces dernières années, qui ont été mauvaises, les fermiers ont fort négligé l'élevage; aussi l'Angleterre est-elle à court de moutons et de bêtes à cornes,—je dis à court de plusieurs milliers de têtes, comparativement à 1892. A ce propos, je vois

que l'Australie tente un essai d'expédition d'animaux vivants. Le *Morie King* en a amené une vingtaine, qu'il a débarqués à Deptford en septembre. On dit que ces bœufs coûtaient à Sydney, Australie, de £4 4s. à £4 10s. Tenant compte du nombre de têtes que le navire pourrait amener en une fois, etc., quelqu'un a écrit dans nos journaux que les animaux, après avoir pâturé un temps en Angteterre, disons quelques semaines, se vendraient de £15 à 20 sur le marché anglais. J'ai su depuis que l'expédition australienne s'était rendue avec perte de £3 à 5 par tête ; l'entreprise, comme vous voyez, a été loin de donner les résultats qu'on en attendait. Autant que je sache, toutes les bêtes à cornes de cette provenance doivent être abattues, au débarquement, comme celles du Canada. D'après ce qui m'a été dit, la perte éprouvée sur les animaux expédiés d'Australie égale ce qu'ils y avaient coûté ; et la nouvelle mise en circulation, que la viande de bœuf d'Australie pourrait se vendre à Bristol au prix de 2d. la livre avec profit est bien inexacte. Selon moi, nous n'avons rien à craindre de la sorte, et tant que les expéditeurs canadiens enverront ici de bonne viande, je suis sûr qu'ils en obtiendront un prix rémunérateur.

Je continuerai à être attentif à tout ce qui se rapporte au commerce canadien, et j'espère que mes services vous seront agréables.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. W. DOWN,
Agent du gouvernement canadien.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 14.

INSTRUCTIONS SUR LA MANIÈRE DE PRATIQUER L'ÉPREUVE PAR TUBERCULINE.

BUREAU DE L'INSPECTEUR EN CHEF DU BÉTAIL.
MONTRÉAL, 7 décembre 1894.

1. *Tuberculine.*—Il ne faut pas exposer la lymphe à la lumière du jour; il ne faut pas non plus qu'elle gèle. Enfin il faut que la bouteille qui la contient demeure bien bouchée pour que l'air n'y pénètre pas.

2. *Dose et sa préparation.*—La dose variera, selon la grosseur et l'âge de l'animal, entre quatre et dix gouttes, parfaitement mélangées avec neuf fois la même quantité d'une solution de un pour 100 d'acide carbolique (phénique) en eau distillée.

Ainsi:—

4 gouttes de tuberculine + 36 gouttes de la solution de 1 par 100 d'acide carbolique; ou 6 gouttes de tuberculine + 54 gouttes de la même solution carbolique; ou 8 gouttes de tuberculine + 72 gouttes de la même solution carbolique.

Instruments nécessaires—(Clinique.)—Un ou plusieurs thermomètres Fahrenheit; une seringue hypodermique avec trois fortes aiguilles hypodermiques; un fin trocart avec canule; une alène effilée; une paire de ciseaux à tondre ou de ciseaux courbes; et plusieurs pipettes de verre.

Désinfectants.—Une solution de cinq pour 100 d'acide carbolique pour y tremper instruments et mains; une solution de un pour 100 d'acide carbolique (comme en l'instruction 2); et une solution de créoline avec laquelle laver la peau.

5. *Quand il ne faut pas faire usage de la tuberculine.*—Quand la température atmosphérique est très basse ou très haute. Quand l'animal souffre d'une maladie inflammatoire quelconque. Quand la température du corps est élevée de façon anormale pour quelque cause que ce soit. Quand la vache est en chaleur. Quand elle est sur son terme. Quand l'animal respire un air impur dans un bâtiment clos et mal ventilé, ou souffre du manque d'eau.

6. *Sûreté de l'épreuve.*—Quoique l'épreuve au moyen de la tuberculine ne soit pas infaillible, on peut y ajouter foi dans presque tous les cas où l'on a la précaution de ne l'employer que dans les circonstances convenables. Une augmentation de température de plus de $1\frac{1}{2}$° Fahrenheit indique la présence de la tuberculose. Si la maladie est trop avancée la réaction peut être insensible à la suite de l'injection, en raison de la surabondance de matière tuberculeuse qui se trouve déjà dans l'économie.

7. *Observation de la température du corps avant l'injection.*—On doit tenir l'animal dans une atmosphère tempérée et égale, durant plusieurs heures, avant d'observer sa température. Cette observation doit se faire toutes les trois heures pendant le jour qui précède l'injection; par exemple, à 8 h. du matin, 11 h. du matin, 2 h. de l'après-midi et 8 h. du soir. Il faut avoir soin de laver le thermomètre avec une solution stérilisante avant de s'en servir pour un autre animal. Employer toujours le thermomètre de Fahrenheit, parce qu'il est le plus usité dans les pays de langue anglaise.

8. *Comment injecter la lymphe.*—La dilution ayant été opérée comme en l'instruction 2, et préservée avec soin de l'action de la lumière et de l'air, un aide coupe le poil tout près du cuir sur un endroit quelconque de la peau flasque en arrière de l'épaule ou sur le côté du cou. Ensuite il faut bien laver cet endroit avec une solution de créoline ou une solution de 5 pour 100 d'acide carbolique, et placer les instruments dans la solution désinfectante de 5 pour 100. L'aide alors perce la peau à l'aide de l'alène et l'opérateur aussitôt insère dans l'ouverture l'aiguille de la seringue hypodermique (tout cela pour que l'aiguille ne soit pas faussée ou brisée par la résistance de la peau épaisse), et il injecte dans le tissu cellulaire la solution de lymphe. Le meilleur temps pour pratiquer l'injection d'épreuve est 6 heures du soir.

9. *Observation de la température après l'injection.*—Commencer à 6 heures du matin et continuer de trois en trois heures : à 9 heures du matin, à midi, à 3 heures de l'après-midi, à 6 heures et à 9 heures du soir. Marquer les résultats sur les feuilles très soigneusement, et les observations accomplies, expédier sans retard les feuilles, par voie postale, au département à Ottawa, ou, quand les épreuves sont pratiquées par des officiers de la police à cheval du Nord-Ouest, au commandant, qui les envoie à Ottawa.

10. Les résultats seront déterminés d'après ces feuilles par l'inspecteur en chef, qui adressera son rapport au Ministre de l'agriculture sur les mesures à prendre. Au ministre il appartient de donner les ordres de fournir les états ou de procéder aux abattages.

D. McEACHRAN, F.R., C.V.S., Médecin-vétérinaire fédéral,
Inspecteur en chef.

N° 15.

PRÉCIS DES ARRÊTÉS DU CONSEIL CONCERNANT LA QUARANTAINE DU BÉTAIL QUI ONT ÉTÉ PRIS DANS LES ANNÉES 1893 ET 1894. SUITE DE L'ANNEXE N° 47 DU RAPPORT DE L'AN DERNIER.

Arrêté du 13 décembre 1893.—Portant que celui du 28 octobre 1893, relatif aux quarantaines à bétail à l'ouest de la limite orientale du Manitoba, est modifié en exceptant de ses définitions les provinces du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

Arrêté du 16 mars 1894.—Modifiant l'arrêté du conseil du 28 octobre 1893, afin de permettre l'entrée du bétail des colons et autre bétail sur des points situés à l'ouest de la province du Manitoba, après le 20 au lieu du 31 mars de chaque année.

Arrêté du 9 mai 1894.—Modifiant celui du 17 septembre 1892 qui a établi des réserves-quarantaines permanentes le long de la frontière entre le Canada et les Etats-Unis, depuis la limite occidentale du Manitoba jusqu'aux montagnes Rocheuses, pour les motifs suivants:—

"Les agents du gouvernement qui sont chargés de l'exécution du règlement quarantenaire dans les Territoires du Nord-Ouest, ont représenté que la réserve en question est impropre à l'objet auquel elle est destinée: 1° par son éloignement de la région orientale du district qu'elle dessert, en raison de sa situation à l'extrémité ouest du district; ce qui occasionne une perte de temps et une dépense notables aux colons qui amènent des bestiaux en suivant le chemin de Belknap qui en traverse l'extrémité est; 2° par les difficultées de l'accès à la réserve; 3° par la rareté de l'eau dans ses limites, où, à part la rivière Milk-River, laquelle ne peut être considérée comme offrant un lieu d'abreuvement à cause de ses bords élevés et taillés en précipices, il n'y a qu'une seule mare ou étang qui ne soit pas à sec en été; 4° par la rareté d'eau dans toute l'étendue de pays depuis le ruisseau Ross jusqu'à la petite rivière aux Saules et à la montagne des Cyprès, ce qui peut souvent empêcher de mener les bestiaux à leurs lieux de destination après la détention de 90 jours sur la réserve actuelle; et 5° par les inconvénients auxquels la situation de cette réserve soumet la police à cheval, particulièrement chargée de l'exécution du règlement quarantenaire dans les Territoires du Nord-Ouest, et qui éprouve en conséquence plus de difficulté à exercer utilement la surveillance sur cette région du pays.

"Les mêmes agents ont aussi représenté que l'espace de forme triangulaire, qui se trouve entre le principal bras de la rivière aux Saules et sa fourche septentrionale, ne présente aucun de ces inconvénients de la réserve actuelle, et ils émettent l'avis que l'intérêt public demande que l'on abolisse la présente réserve et qu'on lui substitue cette autre étendue de pays, avec les limites suivantes, à savoir: tout l'espace triangulaire borné à l'ouest par le cours principal de la petite rivière aux Saules, à l'est par la fourche septentrionale de la même rivière, et au nord par le ruisseau ou la "coulée" qui se jette dans cette fourche septentrionale.

L'arrêté du conseil du 17 septembre 1892, visé dans l'arrêté du 9 mai 1894, est modifié conformément à cet avis.

Arrêté du 24 octobre 1894.—Modifiant l'arrêté du 28 octobre 1893 (art. 1) de façon à permettre aux importateurs de bétail de faire entrer leurs animaux aux quarantaines établies à Emerson et North-Portal; les propriétaires étant avertis que tous les animaux admis entre les dates mentionnées demeureront entièrement à leurs risques et frais, et qu'à tous autres égards le règlement quarantenaire devra s'exécuter.

N° 16.

OBSERVATIONS SUR LA PRODUCTION DU MIEL.

(M. R.-F. HOLTERMAN.)

BRANTFORD, CANADA, 27 janvier 1894.

MONSIEUR,—Le temps est arrivé où, pour bien des raisons, nous devons à toute force nous attacher à l'éducation des abeilles et à la développer chez nous. Vous le savez: "il y a, comme le dit Shakespeare, un flux dans les affaires de ce monde, qui, pris à l'instant propice, conduit à la fortune." Voilà maintenant l'apiculture en faveur. Ontario a remporté de grands honneurs à Chicago. Ces succès vont nous assurer des marchés dans le monde. Les Iles-Britanniques seules importent 10 millions de livres de miel par année; l'Allemagne, des quantités considérables, je crois. En outre l'abaissement proposé à moins de $\frac{3}{4}$ de *cent* par quintal du droit sur le miel aux Etats-Unis, proposition qui très probablement ne sera pas combattue, nous y donnera un débouché pour les miels de première qualité. Or, notre miel est supérieur, et nous nous sommes mis chez nos voisins en excellente réputation p .r la pureté de notre produit. M. Allan Pringle, préposé aux expositions de miels d'Ontario à Chicago, a déclaré dans la réunion annuelle de l'association des éducateurs d'abeilles de la province, qu'il aurait pu, même avec les droits actuels, vendre 100 tonnes de miel à Chicago en peu de temps et au cours du marché canadien; que sera-ce après la réduction des droits? Une exploitation apicole expérimentale devrait à Ottawa s'employer à effectuer des essais tendant à améliorer la production du miel dans tout le pays et sous une forme plus convenable aux marchés étrangers. Ces essais auraient pour résultats d'apprendre à produire à meilleur marché et aussi de repandre l'usage des modes d'apiculture améliorés, tels que la ruche à rayons mobiles, préférable à l'ancienne boîte dont tant d'apiculteurs se servent à présent dans l'est d'Ontario et la province de Québec.

On sera toujours plus disposé à prêter attention à des résultats officiels qu'aux enseignements d'un particulier; en un mot, c'est la source officielle qui donnera le grand intérêt aux expériences. Cela étant, il faut que le but de l'entreprise soit d'augmenter très considérablement la production du miel en Canada, y compris le Manitoba, le Nord-Ouest, la Colombie-Britannique, etc. On peut élever dix fois plus d'essaims, et davantage encore. De cette façon, nous aurions d'abondantes expéditions à faire chaque année à l'étranger; et le pays verrait s'accroître d'autant sa richesse et ses moyens de production. D'ailleurs, les abeilles n'apportent aucun dérangement sur la ferme. Bien au contraire, les abeilles sont pour le cultivateur de fruits d'utiles agents de fécondation des fleurs. Par cela seul elles seraient déjà précieuses.

Il y a autre chose encore à considérer. Nous serions assurés d'avoir annuellement beaucoup de miel à exporter. En effet, telle est la diversité de nos sols, de notre flore, de notre climat, que s'il arrivait qu'un district n'eût guère de miel que pour sa consommation, d'autres toujours en auraient de surplus. Ensuite, on devrait signaler à l'attention la valeur du miel comme aliment; ce qui en augmenterait la demande dans le pays aussi bien qu'au dehors.

Un département des abeilles, dirigé dans la vue que j'indique, serait un bien immense pour le pays. Les apicultenrs devraient de la reconnaissance au ministre de l'agriculture; cette création, menée comme il faut, ferait époque dans l'histoire des industries agricoles en Canada, et suffirait par elle-même pour marquer votre ministère. Les frais d'établissement d'un rucher pourraient aller à 500 ou 600 piastres, maison à part. Ce rucher donnerait un très bon revenu en miel, en reines et en abeilles. Je suis porté à croire qu'il rapporterait par les ventes 50 pour 100 sur le stock, ce qui indemniserait en partie du salaire de l'apiculteur, que ne comprennent pas les chiffres ci-dessus.

Mais, si ce plan ne peut être réalisé, j'offre de conduire une "abeillerie" expérimentale comme celle que M. R.-L. Taylor dirige en ce moment à Lapeer, Michigan. Je convertirais en partie mon exploitation actuelle en établissement d'essais, où je pratiquerais avec mes essaims des expériences utiles aux éducateurs, et ensuite je vous en rendrais compte. Par ce moyen, vous profiteriez de mon travail saus avoir à monter un rucher et sans courir de risques.

Espérant que vous me pardonnerez cette longue lettre sur ce sujet qui m'intéresse vivement,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. F. HOLTERMANN,
Rédacteur du "Canadian Bee Journal."

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 17.

RAPPORT SUR UNE PLANTE FOURRAGÈRE, LE *LATHYRUS SYLVESTRIS.*

(M. W. SAUNDERS.)

OTTAWA, 26 janvier 1894.

MONSIEUR,—En réponse à la question contenue dans votre lettre du 23 sur la plante fourragère appelée vesce des bois (Wood Vetchling Pea) ou *Lathyrus sylvestris*, j'ai à vous dire qu'elle est l'objet d'essais suivis à la ferme centrale depuis quatre ans, et d'essais plus ou moins importants aux fermes succursales depuis trois ans. Le surintendant de la ferme d'Agassiz, dans son rapport pour l'année 1891, disait:—

"Nous avons reçu 100 pieds de cette nouvelle plante fourragère, qui ont été mis en terre dans l'automne de 1890. Environ soixante seulement ont pu passer l'hiver à cause du soulèvement du terrain, mais ils ont après poussé vigoureusement et porté, fruit cette année. Ces plants ayant émis de fortes racines, il n'est pas probable qu'ils souffrent de la gelée pendant l'hiver. En raison de la rareté des plants et de la semence, nous avons cru qu'il fallait laisser mûrir la graine, dont nous avons aujourd'hui vingt onces environ.

"Les tiges étaient encore vertes et succulentes lorsque la graine a été recueillie; nous les avons coupées et en avons offert à nos bêtes à cornes et à nos chevaux; mais ils n'ont pas voulu en manger, et il nous a été impossible de faire sécher cette récolte à cause du temps qui était trop pluvieux. L'an prochain, nous nous proposons de mettre en silo celle que nous aurons. Si elle fait un bon ensilage, ce sera un fourrage précieux par la grande quantité que le terrain en peut donner. Cette année, les tiges ont atteint une hauteur moyenne de 4 à 6 pieds et demi."

Le rapport de la même ferme pour 1892 contient ce passage :—

"Cette plante (*Lathyrus sylvestris*) a de nouveau poussé vigoureusement cette année, et comme nous avions reçu de nombreuses demandes de semence, nous avons laissé mûrir la graine afin d'en avoir une certaine quantité à distribuer.

"La graine recueillie l'année dernière avait été distribuée en petites quantités dans toutes les régions de pâturage à sols secs de l'intérieur, et du côté de l'est jusqu'à Calgary, dans les Territoires du Nord-Ouest.

"Nous en avons ensemencé une petite pièce sur la ferme en avril; elle a levé, mais n'a atteint que 10 pouces environ de hauteur.

"MM. W. Pearce et Oscar Moorehouse, de Calgary, à qui j'avais donné de la graine, m'informent qu'elle a atteint chez eux une hauteur de 6 à 10 pouces."

La plante n'a pas bien réussi sur les fermes de Brandon et d'Indian-Head, et ces stations n'ont pas rendu compte de leurs essais. Cependant, je ne crois pas qu'ils aient été décisifs au point de me permettre d'en tirer des conclusions défavorables bles en ce qui concerne ces régions. La difficulté que nous éprouvons ici est d'engager les animaux à manger la plante. Ils s'y décident lorsque la faim les presse ou qu'ils n'ont pas d'autres aliments; mais ils ne paraissent pas l'aimer. Les fournisseurs de la graine, qui ont intérêt à son succès, prétendent que les animaux acquièrent le goût de la vesce des bois par l'habitude et finissent par la manger avec plaisir; mais nous ne l'avons pas encore cultivée en quantité suffisante pour prolonger assez longtemps l'expérience. Cette plante vient bien à la ferme centrale, donne abondamment, et paraît très vigoureuse. Seulement, la semence en est coûteuse et difficile à obtenir en certaine quantité. Le *Lathyrus sylvestris* porte ici peu de graine; en Colombie-Britannique, il en a fourni davantage. Dans un numéro récent du grand

journal agricole de France, le *Journal d'Agriculture*, le rédacteur, questionné sur la valeur de la plante, conseillait aux cultivateurs de ne pas ajouter foi à ce que les agents leur en disaient. Je présume de là qu'elle n'est pas fort estimée en France. Il a été fait des distributions de la graine aux fermiers, à différents endroits de la Colombie-Britannique, et j'espère qu'elle pourra y être utile dans les terrains secs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM SAUNDERS,
Directeur de la Ferme Expérimentale.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 18.

RAISINS DU CANADA EN ANGLETERRE.

OTTAWA, décembre 1894.

Les extraits suivants de journaux d'Angleterre regardent une branche de notre industrie fruitière ; ils promettent un nouveau débouché aux produits de nos vignobles, avec la perspective de prix rémunérateurs.

Du " *Gardening World* " du 24 novembre 1894.)

" On a appelé récemment notre attention sur une très intéressante consignation de raisins reçue à Liverpool du Canada. Elle consistait dans deux paniers que M. Lowe, d'Ottawa, député du ministre de l'agriculture, avait envoyés à M. Ennis, gérant à Liverpool de la compagnie Allan. Expédiés par steamer le 13 octobre de Montréal, ils étaient arrivés le 23. En les ouvrant, on a trouvé les raisins en condition parfaite, bien colorés, très frais, et, pour des fruits venus en plein air, ayant une remarquable apparence savoureuse et tentante. Tel était du moins l'échantillon que nous avons vu à Londres, plusieurs jours après l'arrivée à Liverpool, et l'on nous assure que tout le reste était semblable. Le consignateur, paraît-il, avait envoyé déjà des raisins en Angleterre, mais, cette première fois, en commettant la faute d'emballer les grappes dans de la poudre de liège, qui leur ôta leur saveur. Celles que nous avons eues sous les yeux avaient été simplement arrangées avec soin dans des paniers ordinaires à fruits à mesure qu'elles étaient cueillies, et on les avait recouvertes, pour les protéger, d'une toile cousue par-dessus ; ainsi emballées, elles avaient fait admirablement le voyage. Il m'a paru y avoir une demi-douzaine de variétés dans le panier ; mais la majeure partie se composait de raisins de Salem, aux grains tirant sur le brun avec une peau quelque peu épaisse. C'est, croyons-nous, de toutes les variétés celle que les expéditeurs canadiens devraient envoyer de préférence.

" Dans une lettre écrite à M. Ennis le 12, M. Lowe disait que le raisin était bon en Canada à cette époque, et aussi savoureux, à son avis, que ce fruit peut l'être. Des experts, qui ont vu des raisins des quatre parties du globe, déclarent que le produit de plein air du Canada est au nombre des plus beaux ; au reste, il n'en peut être autrement, car les conditions climatériques de ce pays sont éminemment favorables au développement des qualités supérieures. La culture de la vigne est déjà, nous dit-on, une industrie importante en Canada, et qui y prend une extension rapide. Comme le statisticien officiel du département de l'agriculture du Dominion la montré, tandis que l'importation et la production de raisins pour le Canada en 1881 avaient été de 3,697,555 livres et de 424,848 livres respectivement, en 1891 la première était descendue à 1,081,792 livres et la seconde s'élevait à 12,252,331 livres, à plus de douze millions un quart en une seul année ; et il est probable que l'écart à continué d'augmenter depuis dans la même proportion. Si, comme on le croit, le raisin que nous avons vu peut être cultivé avec bénéfice, en coûtant un *penny* la livre au cultivateur, et qu'il puisse être expédié ici dans la condition où nous l'avons vu, il est certain qu'il va bientôt devenir l'objet d'un commerce considérable ; et nous conseillons à à nos propres producteurs de raisins à bas prix de faire attention à la perspective devant eux."

(*Du " Land and Water," du* 24 *novembre* 1894.)

" Il est plus que probable que, dans un avenir rapproché, les raisins figureront sur la liste d'articles que nos amis du Canada nous fournissent déjà si libéralement. Il y a deux semaines, comme nous passions par Liverpool, ayant eu affaire dans les

bureaux de la Compagnie Allan de steamers, M. Ennis, gérant de cette ligne nous montrait des échantillons qu'il venait de recevoir de M. Lowe, député du ministère de l'agriculture à Ottawa, et qui sous tous les rapports étaient d'excellents spécimens d'une culture faite avec succès. Nous n'entendons pas dire qu'ils égalent nos raisins de serres. Ottawa est peut-être la limite septentrionale de la production utile de ces fruits. Il a les soleils d'été des meilleures régions à vignobles de France, avec des conditions favorables de sols; et ses hivers froids n'ont point d'inconvénients sérieux. Il est donc clair, que si les raisins comme ceux que nous avons vus peuvent arriver ainsi en paniers dans un état parfait de conservation, il va naître à l'automne tout un commerce de ces fruits canadiens en Angleterre. Article encore insignifiant, il peut devenir, il deviendra sans doute très important avant peu d'années."

Département de l'agriculture,
Ottawa.

N° 19.

SPÉCIMENS DE BOIS FOURNIS À M. PHIPPS, CONFÉRENCIER POUR LA CITÉ ET LES CORPORATIONS DE LONDRES.

ONTARIO.

1. *Tilia Americana*, Linnée.............................. (Tilleul d'Amérique.)
2. *Acer rubrum*, Linnée.............................(Erable rouge.)
3. *Acer barbatum*, Linnée.................................(Erable à sucre.)
4. *Fraxinus sumbucifolia*, Lambert .....(Frêne à feuilles de sureau.)
5. *Ulmus Americana*, Linnée...............................(Orme d'Amérique.)
6. *Betula lenta*, Linnée................................(Bouleau-merisier.)
7. *Fagus ferruginea*, Alton..(Hêtre.)
8. *Quercus alba*, Linnée.................................. (Chêne blanc.)
9. *Larix Americana*, Michaux.......................(Mélèze d'Amérique.)
10. *Pinus strobus*, Linnée...(Pin blanc.)
11. *Tsuga Canadesis*, Carr.................................(Pruche du Canada.)

ILE VANCOUVER.

12. *Thuya gigantea*, Nuttall...............................(Thuya d'Occident.)
13. *Pseudotsuga Douglasii*, Carr...........................(Pin de Douglas.)

Département de l'agriculture,
Ottawa.

N° 20.

RAPPORT SUR L'INDUSTRIE DU LIN EN CANADA.

(M. John Lowe, député du ministre de l'agriculture.

Ottawa, novembre 1894.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous informer que, pendant un voyage fait par moi dans l'ouest d'Ontario cet automne, j'ai visité les manufactures de lin à Baden, comté de Waterloo, afin de recueillir *de visu* et en questionnant les chefs des renseignements sur l'industrie linière. M. Erbach, gérant de l'établissement, voulut bien, à la demande de M. Livingston, M. P., m'accompagner lui-même et me communiquer les faits contenus dans ce rapport.

En entrant dans la manufacture, il me montra tout d'abord les tourteaux qui s'y fabriquent avec la graine de lin pour la nourriture des bestiaux, et dont la maison exporte 100 tonnes par semaine aux Iles-Britanniques. Il me dit qu'il se consomme très peu de ces tourteaux en Canada, bien qu'il en expédiât de temps à autre la charge d'un wagon à Québec, au prix de $25 la tonne, ou de 1 cent ¼ la livre. Ayant demandé combien un boisseau de graine de lin donnerait de tourteaux, M. Erbach me répondit. Environ 40. Le reste du boisseau (de 50 livres, poids statutaire) serait donc de l'huile pure. Le déchet, je pense, est insignifiant.

Ensuite, je vis que la graine se moulait à l'étage supérieur, d'où elle glissait en passant par une trémie jusque dans une sorte d'étuve, chauffée à la vapeur. La graine moulue est retirée de ce bassin à l'aide d'un appareil ingénieux et mise dans des boîtes carrées à doublure de toile forte, et ouvertes de chaque côté; ces boîtes ou matrices ont exactement la dimension du tourteau. Alors la substance dans la boîte est soumise à l'effort d'une presse hydraulique de la puissance de 300 tonnes au pouce cube, à ce que me dit M. Erbach. L'huile exprimée de la graine moulue et échauffée ruisselle à flots et descend d'elle-même dans un réservoir, d'où elle est pompée dans des barils. C'est là toute l'opération, aussi simple qu'efficace. Les tourteaux, à mesure qu'on les ôte de sous la presse, sont placés dans des sacs dont on lie les bouts, et les voilà prêts pour l'exportation. J'en palpai quelques-uns, ils étaient tout à fait secs. Je demandai à M. Erbach pendant combien de temps, dans l'année, sa maison pouvait expédier 100 tonnes de tourteaux par semaine. Toute l'année, me répondit-il, si seulement nous pouvions nous procurer assez de graine de lin. D'où venait donc la graine de lin? Il m'apprit que la compagnie ordinairement passait marché avec les cultivateurs du voisinage pour louer d'eux des pièces de terre préparées, c'est-à-dire labourées et hersées dès le printemps, au mois de mai, et qu'à cette époque elle en prenait possession, les ensemençait et, le temps venu, récoltait le lin. M. Livingston fils me dit que le prix payé—$11 l'acre—représentait à peu près les dépenses égales de la préparation de la terre et de la récolte. Je ne pensai pas à lui demander quelle part il faisait pour le loyer.

M. Erbach m'a dit que la manufacture avait acheté, cette année, 150,000 boisseaux de graine aux mennonites du Manitoba, qui avaient semé du lin, comme ressource supplémentaire, quand il leur était devenu impossible de continuer les semailles du froment dans le mois de mai. Ils en avaient aussi ensemencé leurs labours neufs, se contentant après de faire un simple hersage, et sur ces rudes terrains mêmes la récolte était assez bien venue. M. Erbach avait payé aux colons mennonites de Pembina $150,000 pour leur graine de lin.

J'ai aussi appris de lui que le lin dans le Manitoba se cultive pour la graine seulement, et qu'en raison de la richesse du sol, on y obtient presque le double de la récolte d'Ontario; mais aussi que la fibre de la plante au Manitoba est sans utilité; qu'il lui était arrivé d'en prendre une touffe entre ses mains et de la rompre d'un effort,

Il en est de même dans plusieurs contrées occidentales des Etats-Unis, où des centaines de mille boisseaux de semence se mettent en terre pour la graine seule, la fibre ne pouvant être utilisée.

M. Livingston, M.P., m'a dit que, dans le Manitoba, on ensemençait un acre avec au plus un demi-boisseau de graine de lin ; qu'il ne fallait pas semer dru pour permettre au grain de taller et de produire ainsi le plus de graine possible. La graine de lin, en outre, étant petite, un demi-boisseau fournit plus de cette semence à l'acre qu'un boisseau et demi de blé ou peut-être deux ou même davantage.

D'après M. Livingston, fils, le terrain destiné au lin demande une préparation spéciale : si l'on cultive la plante pour sa filasse, la terre ne doit pas être trop grasse; il ne faut jamais semer sur fumier neuf.

En ajoutant ce que vaut la filasse en Ontario au prix de la graine, le producteur de cette province retirerait de la culture du lin autant ou plus de profit que celui du Manitoba, lequel, s'en tenant à la graine, en obtient cependant 20 ou 22 boisseaux par acre, ou à très peu près le double du rendement que la plante donne en Ontario.

Il y a des mennonites, m'a dit M. Erbach, qui coupent le lin à l'aide de leurs moisonneuses-lieuses et le lient en gerbes comme le blé; mais cette opération lui paraît inutile; il vaut mieux employer la moissonneuse simple et la manipulation par masses libres. Au reste ce dernier procédé est plus économique.

Les mennonites à qui M. Erbach avait acheté pour $150,000 de graine de lin dans l'automne, n'avaient point récolté moins de blé que leurs voisins, par la raison, que j'ai mentionnée précédemment, qu'ils n'avaient semé le lin qu'après leurs semailles de froment finies, ou que sur les labours neufs qui ne pouvaient encore se mettre en blé.

M. Livingston et M. Erbach m'ont tous deux exprimé l'opinion, fondée sur l'expérience, que le lin ne devrait pas être regardé comme une plante épuisante pour le sol, ainsi qu'on le se l'imagine généralement. Seulement, selon M. Livingston, il est nécessaire d'employer l'assolement ou la jachère pour nettoyer la terre des mauvaises herbes, parce que le lin veut une terre nette. Cette condition est plus essentielle que la richesse des sols, qui, si elle augmente la fécondité de la plante en graines, n'est pas favorable à la croissance de sa fibre. D'après cela, il paraît bien que la culture du lin doit être particulièrement avantageuse sur les grasses prairies du Manitoba et du Nord-Ouest.

Je tiens de M. Erbach que par l'effet de la sécheresse dont le Manitoba a souffert l'année dernière, le lin semé en mai chez les mennonites n'avait point levé avant les pluies survenues en juin ; mais qu'ensuite la pousse avait été très rapide et que la graine était venue à maturité. Cette rapidité de croissance devrait ajouter à la valeur de la plante dans les saisons courtes du Nord-Ouest canadien ; et si la graine récoltée là-bas, possédait les propriétés de celle de Riga qui se récolte sur des sols et dans un climat semblables, elle pourrait acquérir une importance très grande comme article d'exportation en raison des demandes croissantes de l'industrie du linoleum.

M. Erbach m'a dit que leur compagnie de Baden avait fourni de la graine de lin de la Baltique aux mennonites du Manitoba.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN LOWE,
Député du ministre de l'agriculture.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 21.

CORRESPONDANCE CONCERNANT LES REGISTRES CANADIENS DE FILIATION DES RACES BOVINE ET CHEVALINE AUX ETATS-UNIS.

La correspondance suivante sur l'omission des herd-books et des stud-books canadiens dans les arrêtés du département du trésor des Etats-Unis, laquelle tend injustement à établir une disparité de traitement à l'égard de l'importation des animaux canadiens à généalogie dans ces pays, montre les démarches que le gouvernement canadien a faites pour obtenir la rectification désirée.

RAPPORT EN CONSEIL.

Le soussigné a l'honneur de faire rapport que, sur les représentations émises par le comité permanent spécial de l'agriculture et de la colonisation de la Chambre des Communes dans la session dernière, ainsi que sur celles exprimées à lui-même par une députation des diverses associations de l'industrie du bétail vivant du Dominion, il croit de son devoir de signaler à l'attention de Votre Excellence les arrêtés de la Trésorerie des Etats-Unis concernant l'importation des animaux à généalogie.

Les arrêtés des mois de janvier et mai 1892 et de mars 1893 contiennent la liste des herd-books admis et publiés en Angleterre, dans la colonie de la Nouvelle-Zélande, l'Empire Ottoman, en France, en Belgique, en Allemagne, en Algérie, etc., et ne mentionnent point les registres de filiation des races bovines et chevalines du Canada.

L'omission de ces registres, qui jusque-là avaient toujours été admis par les autorités douanières des Etats-Unis, a surpris et désappointé les éleveurs canadiens; car elle a pour résultat d'empêcher l'entrée de nos animaux de race pure aux Etats-Unis depuis la date de la liste, à moins qu'ils ne soient inscrits préalablement sur les registres tenus dans ces pays.

La députation dont il est question ci-dessus a fait connaître au soussigné que le secrétaire de la trésorerie des Etats-Unis, l'honorable Charles Foster, avec qui l'on était entré en communication sur ce sujet, admettait que les registres canadiens avaient été omis, non parce que les *standards* des stud-books et des herd-books canadiens n'étaient pas à la hauteur voulue, mais parce que les associations de l'industrie du bétail vivant des Etats-Unis le désiraient.

On a représenté au soussigné que le *standard* du registre canadien de la race bovine des courtes-cornes est même plus élevé que celui des Etats-Unis.

L'association des éleveurs de cornes-courtes des Etats-Unis admet le herd-book du Canada et permet l'inscription aux Etats-Unis par transfert d'animaux portés sur ce registre.

Il en est de même pour le stud-book des clydesdales du Canada.

En présence de tous ces faits, il est constant que l'omission relevée dans les arrêtés du département du trésor des Etats-Unis établit injustement une disparité de traitement à l'égard du Canada.

La délégation composée de membres des diverses associations canadiennes exerçant l'industrie du bétail vivant, demande avec instance que Votre Excellence fasse, par l'intermédiaire du ministre britannique à Washington, des représentations pour obtenir, s'il est possible, du département du trésor des Etats-Unis une modification de ses arrêtés qui remette les herd-books et les stud-books canadiens avec ceux des autres pays, notamment de la colonie de la Nouvelle-Zélande, dont il reconnaît les *standards* d'excellence.

Le soussigné recommande, en conséquence, de prier le ministre de Sa Majesté à Washington de vouloir bien faire au fonctionnaire compétent des représentations dans le sens de ce rapport, si celui-ci est approuvé.

Le tout respectueusement soumis,

A. R. ANGERS,
Ministre de l'agriculture.

Département de l'agriculture,
Ottawa, 1er août 1894.

M. Goschen au comte d'Aberdeen.

WASHINGTON, 25 octobre 1894.

MILORD,—Après avoir reçu la dépêche de Votre Excellence (n° 43) du 6 septembre, concernant l'omission des herd-books et des stud-books canadiens sur la liste des registres de cette nature contenue dans les arrêtés de la Trésorerie des Etats-Unis qui sont relatifs à l'importation des animaux à généalogie, j'ai immédiatement écrit au secrétaire de la Trésorerie, et, en le priant de me faire connaître le motif de l'omission, je lui ai exprimé l'espoir que les registres canadiens pourraient obtenir de nouveau l'admission officielle dont ils jouissaient précédemment dans les Etats-Unis.

J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli copie de la réponse que m'a adressée *l'acting-secretary* de la Trésorerie et qui renferme l'explication, fournie par le secrétaire du département de l'agriculture, de l'omission dont il s'agit.

Votre Excellence verra là qu'il n'existe, apparemment, aucune disparité de traitement à l'égard du Canada dans les règles établies par le département de l'agriculture, en ce qui regarde l'inscription des animaux, et que, si le Canada a des races pures indigènes, et que les registres de filiation soient indiqués à l'attention du département, celui-ci les examinera et les admettra ou rejettera d'après les mêmes principes qu'il applique aux registres des autres pays.

Je serai bien obligé à Votre Excellence de vouloir bien m'informer si l'explication que donne le département de l'agriculture satisfait votre gouvernement ou si ce dernier a d'autres considérations à faire valoir, qui puissent vraisemblablement engager le gouvernement des Etats-Unis à modifier son règlement.

J'ai, etc.,

W. E. GOSCHEN.

Il a été adressé au comte de Kimberley une copie de la lettre ci-dessus.

M. Wike, faisant fonction de secrétaire de la Trésorerie des Etats-Unis, à M. Goschen.

TREASURY-DEPARTMENT,
WASHINGTON, 16 octobre 1894.

MONSIEUR,—Relativement à votre lettre du 14 du mois dernier, le département reçoit du secrétaire de l'agriculture l'explication suivante de l'omission :

" Après mûre considération, on a décidé de n'admettre aucun registre du continent américain, hors ceux des associations établies dans les Etats-Unis, à moins que ce ne soit un registre de races d'animaux originaires du pays même où il est dressé. Il en résulte que la liste ne mentionne point de registres de l'Amérique du Sud, de l'Amérique-Centrale, du Mexique ni du Canada. Il n'y a donc aucune disparité de traitement au détriment du Canada. Si ce pays possède quelque race d'animaux domestiques qui en soit originaire et si ses registres sont soumis à l'attention de ce département, celui-ci les examinera et les admettra ou les rejettera d'après les mêmes principes

qu'il applique aux registres des autres pays. Si ses races étaient toutes originaires d'Europe ou des Etats-Unis, leur filiation serait déterminée par les registres européens ou les nôtres.

"L'inscription sur le registre d'une association des Etats-Unis n'a rien de difficultueux pour l'éleveur canadien d'animaux de race pure. Comme le dit le rapport du Conseil privé, les principales associations du Canada et des Etats-Unis admettent mutuellement leurs registres et permettent les transferts d'animaux à généalogie sous une réglementation et une surveillance convenables. Il n'y a ni retard ni difficulté dans ce cas si la filiation est constatée. Je n'ai jamais entendu dire que l'on ait refusé l'inscription d'un animal canadien de race bien établie, et je ne crois pas possible un pareil refus. Les associations ont leurs règles fixes et imprimées pour l'inscription, et quand les conditions requises par elles sont remplies, l'inscription ne peut point se refuser."

S. WIKE,
Faisant fonction de secrétaire.

M. W.-E. Goschen,
etc., etc., etc.

ANNEXE AU RAPPORT DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE POUR 1894.

RAPPORT

SUR LA

RICHESSE FORESTIÈRE DU CANADA

PAR

LE STATISTICIEN DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE

[N° 8*a*—1895.] *Prix*: 20 *centins.*

BUREAU DES STATISTIQUES,
DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE,
OTTAWA, décembre 1894.

MONSIEUR,—A votre demande, j'ai préparé un rapport sur la "richesse forestière du Canada."

Il comprend :

1° Le rapport proprement dit.

2° Les annexes énumérées à la liste ci-jointe.

3° Les tableaux statistiques mentionnés à la dite liste.

Je dois dire que les états où j'ai puisé mes renseignements ne sont pas assez complets pour permettre de faire une investigation parfaite. J'ai tiré le meilleur parti possible des ressources limitées mises à ma disposition.

Je n'ai pu obtenir en temps utile certains états qui m'auraient été d'un grand secours dans la préparation de ce rapport. Je pourrai peut-être me les procurer plus tard et, dans ce cas, ils pourront faire partie d'un rapport supplémentaire.

Je dois ici offrir mes remerciements à M. E. J. Toker, à qui j'avais confié le soin de recueillir les renseignements statistiques dont j'ai eu besoin.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE JOHNSON,
Statisticien.

L'honorable A. R. ANGERS,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RICHESSE FORESTIÈRE DU CANADA

RAPPORT

ANNEXES.

Annexe "A"—Commission forestière de l'Etat de New-York, et Association forestière américaine.
" "B"—Analyse des rapports des arpenteurs—Canada.
" "C"—Opinions d'experts sur la richesse forestière du Canada.
" "D"—Conservation des forêts.—Lettre de M. W. C. Edwards, M.P.
" "E"—Pêcheries et forêts.—Lettre de M. S. Wilmot.
" "F"—Abaissement du niveau du lac Ontario.—M. Kivas Tully.
" "G"—Consommation de bois aux Etats-Unis,—M. B. E. Fernow.
" "H"—Forêts de l'Europe.
" "I"—Arbres du Canada.
" "J"—Bois du Canada.—Force de résistance, gravité spécifique, etc.
" "K"—Les bois du Canada et leurs usages économiques.—M. J. K. Ward.
" "L"—La bataille des forêts.—M. B. E. Fernow.
" "M"—Bois à pâte et pâte de bois.
" "N"—Fabrication des allumettes.
" "O"—Ressources forestières de la Colombie-Britannique.—R. E. Gosnell.
" "P"—Réserves forestières aux Etats-Unis.
" "Q"—Parcs du Dominion et réserves forestières.
" "R"—Approvisionnement et consommation des produits forestiers aux Etats-Unis.
" "S"—Le traité français dans ses rapports avec les produits forestiers.

TABLEAUX STATISTIQUES.

Tableau 1—Recensement des produits forestiers :
- (a) Produits forestiers, 1891 et 1881.
- (b) Etat comparatif des produits forestiers dans quatre provinces.
- (c) Scieries du Canada, par province.
- (d) Moulins à bardeaux du Canada, par province.
- (e) Industries de la fabrication du bois en Canada.
- (f) Etat comparatif des produits forestiers d'après le recensement, et valeur.

Tableau 2—Produits forestiers transportés par les chemins de fer et les canaux.

Tableau 3—Forêts de l'Europe, etc.
- (a) Forêts de l'Europe :—Superficie et propriété.
- (b) " l'Amérique, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Australasie.
- (c) Importation et exportation, superficie en forêt.
- (d) Population et superficie en forêt, par tête.

Tableau 4—
- (a) Superficie des bois et forêts du Canada.
- (b) Quantité de pin en Canada.
- (c) Etendue des concessions de conpe dans les provinces et le Dominion.

Tableau 5—
- (a) Rapports des mesureurs de bois.
- (b) " gouvernements provinciaux, faisant voir une diminution dans la dimension du bois.

RICHESSE FORESTIÈRE DU CANADA.

Conformément aux instructions que j'ai reçues, j'ai fait tout en mon pouvoir pour recueillir des renseignements statistiques sur la richesse forestière du Canada.

L'influence des forêts sur le climat, sur les opérations agricoles, la pêche fluviale, les communications par eau, la santé des populations et sur le commerce et les industries d'un pays en général est si considérable, que l'examen de la valeur de nos grands bois présente plusieurs aspects, tous de grande importance.* Leur effet direct dépend des produits qu'elles rapportent, du capital qu'elles représentent, du travail qu'elles procurent. Leur effet mécanique se fait surtout sentir dans la distribution des pluies et la fixation du sol sur les terrains inclinés en retenant les sables mouvants et prévenant les avalanches. (*Voir* Annexe P, opinion de Humboldt.)

En Canada, le capital engagé dans les diverses industries dont l'existence dépend de l'approvisionnement de bois est de près de cent millions de dollars; les gages payés chaque année s'élèvent à plus de trente millions de dollars et l'on manufacture des produits pour une valeur d'environ cent dix millions de dollars. (*Voir* statistiques, tableau I.)

En outre, les chemins de fer et les canaux comptent sur la richesse forestière: les premiers pour leur approvisionnement de traverses† et tous les deux pour leur trafic, car le bois entre dans la proportion de près de $\frac{1}{5}$ pour les chemins de fer et de $\frac{2}{5}$ pour les canaux dans le total du fret qu'ils transportent. Il faut du bois pour le boisage des mines. Les navires, eux-mêmes faits principalement de bois, trouvent dans l'exportation des produits de nos forêts les cargaisons complètes qui maintiennent le fret à bas prix, car le bois compte pour près d'un quart dans nos exportations domestiques.‡ L'industrie du cuir a besoin du tanin que l'on trouve dans l'écorce des arbres; la fabrication des allumettes, les manufactures d'instruments agricoles, l'industrie relativement nouvelle de la fabrication de la pâte de bois, qui s'est tellement développée depuis dix ans qu'on y a engagé un capital de trois millions et qu'elle produit pour au delà d'un million de dollars annuellement, toutes dépendent de la richesse de nos forêts.

---

* Le rapport de janvier 1894 de la Commission sur les forêts de l'Etat de New-York dit: "De la conservation de nos orêts dépendent l'approvisionnement d'eau de nos rivières et de nos canaux, le pouvoir moteur de nos grandes manufactures, les avantages inappréciables offerts par nos sanitariums forestiers, les délicieux endroits où nous trouvons un refuge contre la chaleur des villes pendant l'été, l'existence du poisson et du gibier; mais par dessus tout, de leur conservation dépend ce grand facteur dans notre économie politique, notre réserve de bois pour l'avenir." (*Voir* annexe A.)

† Y compris les voies de garage et les voies doubles, nous avons en Canada environ 18,590 milles de chemin de fer. A 3,000 traverses par mille, il nous en faudrait donc 55,770,000. En supposant qu'une traverse dure (7) sept ans, il en faudrait environ (8) huit millions chaque année pour les renouvellements; et en admettant qu'il se fasse 300 milles de chemins nouveaux tous les ans, il en faudrait encore un million pour cette fin, soit environ (9) neuf millions de traverses annuellement. En supposant que l'on puisse tirer 50 pieds cubes de traverses d'un acre de forêt, on voit qu'il faudrait 3,340,000 acres pour fournir la quantité d'arbres jeuns et vigoureux nécessaire pour les 18,590 milles de chemin, et 530,000 acres pour les besoins de chaque année.

‡ Le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays exportateurs de bois; il n'est surpassé que par la Suède et la Norvège qui exportent pour $37,135,000, par l'Autriche, qui exporte pour $31,000,000, et par la Russie, qui exporte pour $33,300,000. En faisant le calcul par tête de population, le Canada vient en second lieu, son exportation en 1891 s'étant élevée à $24,574,869, ce qui égale $5.08 par tête, et la Suède et a Norvège donnant $5.50, l'Autriche 75 centins et la Russie 34 centins par tête.

On peut évaluer approximativement la valeur du bois consommé par tête de population. La valeur des produits de nos forêts, calculée d'après le recensement de 1891, était de $80,071,415. Pendant l'année fiscale 1890-91, nos importations d'articles en bois se sont élevées à $3,132,516, et nos exportations à $27,207,547, ce qui laisse pour la consommation faite en Canada $55,996,384, ou $15.59 par tête. Quant à la quantité de bois employé, les rapports du recensement donnent un total de 2,045,073,072 pieds cubes pour la coupe de l'année. Il en a été exporté environ 30 pour 100, ce qui laisse 1,431,551,150 pieds cubes pour la consommation domestique annuelle. Ce chiffre équivaut à 296·2 pieds cubes par tête de la population. M. B. E. Fernow, * le chef de la division de sylviculture du département de l'agriculture des Etats-Unis, estime que la consommation par tête aux Etats-Unis est d'environ 350 pieds cubes annuellement.

Soit que nous considérions le capital engagé, le nombre de bras que l'on peut employer, et les divers usages que l'on fait du bois pour ajouter à notre confort et à notre commodité, ou que nous ayions en vue les intérêts permanents du commerce, ceux des colons, du revenu public et du pays en général, la forêt doit nous paraître comme un bien que nous devons conserver par un usage judicieux et administrer avec soin pour le transmettre, amélioré et plus riche encore, à notre postérité.

Considérées au point de vue le plus large, les forêts sont la plus bel héritage du Canada, car "les pays qui peuvent produire la nourriture, le combustible, les métaux et le bois aux salaires les plus élevés et au prix de revient le plus bas par unité de produit seront en mesure d'appliquer très effectivement aux autres branches de l'industrie productive les machines économisant le travail." † La nation qui voudrait obtenir cette combinaison ne saurait y arriver qu'en conservant ses forêts dans le meilleur état possible puisque, des quatre facteurs ci-dessus mentionnés, le bois est celui qui s'épuise le plus aisément; mais celle qui obtiendrait ce quadruple résultat arriverait avec le temps à la tête des nations.

DIFFICULTÉS À SURMONTER.

Au commencement même de nos recherches, nous avons rencontré les plus grandes difficultés à nous procurer des données certaines. Ces difficultés ont été augmentées par le fait que le contrôle et la propriété sont divisés.

Dans les provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique, les forêts sont, pour la plupart, la propriété des gouvernements provinciaux qui donnent des permis aux marchands de bois.

Dans la province du Manitoba, dans les territoires et dans la zône du chemin de fer de la Colombie-Britannique, (40 milles de large par 500 milles de long) le gouvernement du Dominion, remplaçant les gouvernements provinciaux, est propriétaire des terres de la couronne et des forêts qui les couvrent.

Dans la Nouvelle-Ecosse, le système de permis n'existe pas, les arbres étant vendus avec le terrain ; il ne reste pas beaucoup de terres boisées appartenant à la couronne. Il en est de même de l'Ile du Prince-Edouard.

* Circulaire n° 10 département de l'agriculture des Etats-Unis, division de sylviculture.

† Atkinson dans le *Forum,* février 1894.

Dans les parties colonisées des provinces, les terres à bois sont des propriétés privées ; mais il n'y pas beaucoup de ce que l'on peut appeler des forêts, quoique les rapports du recensement indiquent que le tiers des terres occupées est en bois et en pâturages, ce qui laisserait environ un quart en bois debout.

Aux Etats-Unis, quoique depuis longtemps l'attention soit dirigée vers la sylviculture, il n'a jamais été fait un recensement exact de la superficie en forêt. " La superficie boisée est de moins de 500,000,000 d'acres. Si toute l'étendue de terrain que l'on ne peut classer comme terre déboisée ou comme fermes était en forêts, cette surperficie ne dépasserait pas 850,000,000 d'acres ; mais le chiffre le moins élevé est probablement le plus près de la vérité." *

On peut dire la même chose du Canada. Quelques personnes affirment que nous n'avons pas de bois pour plus de dix ans ; † d'autres déclarent que nos forêts peuvent nous en fournir pendant 100 ans, peut être 200 ans à venir.

L'assistant commissaire des terres de la couronne d'Ontario fait remarquer que " bien que le département puisse donner la superficie des terres non vendues, lesquelles sont toutes plus ou moins couvertes de bois de différentes sortes, vu que cette province est très boisée, il est à peu près impossible d'établir la quantité de bois qui couvre les quatre-vingt-dixmillions d'acres composant cette superficie non vendue." ‡

DONNÉES NÉCESSAIRES.

Les données nécessaires pour faire une étude complète de ce sujet sont :

1° Un état de la superficie boisée du Dominion donnant (*a*) celle en possession de particuliers, (*b*) celle sous le contrôle des différents gouvernements.

2° Des rapports sur la condition des bois en croissance dans les étendues forestières, vendues et non vendues, faits par des experts tels que les inspecteurs à l'emploi des gouvernements provinciaux et du Dominion, les garde-forestiers et autres personnes employées dans cette capacité par les divers grands exploitants de bois. §

N'ayant pas ces données, je me suis efforcé de me renseigner pour répondre, de la manière la plus satisfaisante possible, aux quatre questions suivantes :

1° Qu'avons-nous comme forêts ; quelle est leur étendue et la variété des bois qu'elles renferment ?

2° Se déboisent-elles vite ?

3° Quels sont les moyens employés pour le reboisement ?

4° Combien de temps durera l'approvisionnement ?

En d'autres termes, l'objet de ce rapport est de faire connaître la surface boisée de notre pays, les forces qui tendent à la destruction, la reproduction et la protection de nos forêts et quels moyens nous devons prendre pour enrayer les unes et favoriser les autres.

---

* B. E. Fernow, circulaire n° 10, division de sylviculture, département de l'agriculture des Etats-Unis.

† James Little sur la convention sylvicole, 1882, cité par H. B. Small, " Forêts Canadiennes."

‡ Lettre au statisticien.

§ On s'est efforcé de recueillir dans les rapports des inspecteurs et autres les renseignements qui s'y trouvent sur ce sujet. (*Voir* annexe " B ".)

LES FORÊTS DU CANADA.

Originairement, il y avait dans le Canada oriental une forêt continue s'étendant de la Nouvelle-Ecosse jusqu'au Lac-des-Bois, une distance de 2,000 milles, couvrant une superficie de 315 millions d'acres. A travers cette forêt coulaient les rivières Miramichi et Saint-Jean, le Saint-Laurent avec sa chaîne de lacs petits et grands et ses tributaires, le Saguenay, le Saint-Maurice, l'Ottawa et autres, autant de routes par lesquelles on se rendait dans des endroits différents pour coloniser, explorer, chasser et faire la coupe du bois.

En 1642, Montréal fut fondé et le pays commença à se coloniser d'une manière effective. Mais les deux mille habitants de cette région n'avaient guère d'autres moyens de dépouiller la terre de son bois que le feu, le plus puissant élément de destruction. Pendant deux cent cinquante ans la hache et la torche ont dévasté cette vaste forêt.

Le recensement de 1891 fait voir que, sur cette étendue de forêt, environ 30 millions d'acres ont été pris pour les fins de l'agriculture. Il est possible que sur vingt autres millions d'acres on ait réduit de beaucoup le nombre des arbres forestiers. Le reste est encore en forêt ; mais une grande partie de cette étendue a déjà été visitée par l'exploitant en quête de bois pour le marché. Des inciendies dûs à l'incurie, comme celui de Miramichi, ont ravagé une étendue de plus de trois millions d'acres, ne laissant que d'immenses pins noircis pour témoigner de leur passage après plus d'un demi-siècle. Les forêts ont ainsi été éclaircies sur toute l'étendue des 260 millions d'acres qui n'ont pas été mis en fermes et en pâturages. Des espaces immenses de terrain ont tellement souffert du feu que, dans plusieurs endroits, le sol a été brûlé jusqu'au roc et ne pourra se reconstituer avant que ce dernier ait subi, pendant un siècle, l'action désagrégeante du temps. Les lacs, les étangs et les cours d'eau sans nombre couvrent une bonne partie des 300 millions d'acres de superficie totale. Mais en supposant qu'une moitié de cette étendue soit occupée par l'eau et les rochers, il resterait une superficie de 150 millions d'acres de forêts (*voir* table 4*a*). D'après ce calcul, 45 par cent des provinces de l'est seraient encore en forêt.

En consultant le tableau 3 des statistiques, nous constatons que l'Allemagne a 26 pour cent de sa superficie en forêt et trouve cette étendue (un peu plus de 34 millions d'acres) presque suffisante pour répondre aux besoins d'une population de 50 millions, ses importations de bois et de produits forestiers n'étant que de 43 centins par tête, y compris les bois et articles en bois étrangers au pays ; que l'Autriche-Hongrie, avec une étendue de forêts égale a 30 par cent de toute sa superficie, peut non seulement répondre aux besoins d'une population de 41 millions d'habitants, mais trouve encore moyen d'exporter pour 31 millions de dollars ; que la Russie qui a, en Europe, une superficie de 1,341,122,560 acres, dont 37 pour cent en forêts, se suffit à elle-même et exporte en outre pour 33 millions de dollars de produits forestiers.

L'Autriche-Hongrie, avec un acre de forêt par tête de sa population, trouve moyen de subvenir à ses propres besoins, et réussit à exporter pour 75 centins par tête.

La Norvège, avec moins de dix acres de forêt par tête, répond à ses besoins, et exporte pour $4.10 par tête.

La Suède, avec la même étendue, répond à ses besoins, et exporte pour $6.00 par tête.

Agriculture—Richesse forestière du Canada.

LesEtats-Unis, possédant plus de 7 acres par tête, exportent, après avoir répondu à leurs besoins, pour 13 centins par tête.

Le Canada, qui possède plus de 163 acres par tête, après avoir satisfait aux demandes de son marché domestique, exporte pour $5.08 par tête.

Ces chiffres indiquent que, dans le Canada-Est, la proportion de la superficie en forêts est suffisante pour les fins de l'agriculture, de l'approvisionnement d'eau, et au point de vue des considérations sanitaires.

Nous n'avons donc pas à nous occuper de ces différents points en ce qui concerne les forêts des quatre provinces. Les conditions ne sont pas les mêmes dans chacune d'elles, mais, considérée dans son ensemble, cette région est suffisamment pourvue de bois pour assurer à la partie déboisée du pays et à ses habitants tous les avantages directs et indirects de la forêt.

Les états comparatifs que nous venons de donner semblent, de prime abord, établir une position telle que le fardeau de la province doit retomber sur ceux qui prétendent que le Canada n'a pas assez de bois pour répondre aux besoins de sa population, de ses voisins et des autres étrangers qui cherchent à s'approvisionner sur son abondant marché. Mais la superficie en forêt, et la production *par acre ou par mille carré* sont choses différentes. Il reste toujours cette question : Dans quelle condition se trouvent nos forêts pour les fins du commerce?

On a plusieurs fois essayé d'y répondre. La première tentative fut faite lors de la formation de la confédération canadienne. C'est un mémoire préparé par l'honorable Jas. Skead, d'Ottawa, et lu par lui devant la Convention de Détroit, en 1865.

M. Skead établissait que toute la superficie pinifère disponible, au nord du Saint-Laurent, était de 287,711 milles carrés. Il divisait cette étendue en différents territoires, comme suit :

			Superficie.	
1.	Le territoire	du Saguenay	27,000	milles carrés.
2.	"	de la cité de Québec	8,000	"
3.	"	du Saint-Maurice	21,000	"
4.	"	du Bout de l'Ile	9,600	"
5.	"	de la Vallée de l'Ottawa	87,761	"
6.	"	de la Rivière Rideau	2,350	"
7.	"	de la Rivière Trent	6,200	"
8.	"	de la Baie Georgienne	12,800	"
9.	"	de la Rivière des Français et de la Rivières aux Tourtes	48,000	"
10.	"	du Saguenay jusqu'à Blanc Sablon	65,000	"
11.	En sus, M. Skead ajoutait pour la péninsule du Canada-Ouest, aujourd'hui péninsule d'Ontario		24,000	"

On remarquera que M. Skead ne comprend dans cette liste aucune terre à bois à l'ouest de la rivière Nepigon.

Des divers territoires ci-dessus mentionnés, (parlant en 1865) il dit:

Le premier est riche en pin blanc et pin rouge, en épinette blanche, en bouleau et en épinette rouge ;

Le deuxième est passablement boisé ; il produit le pin rouge et le pin blanc, le bouleau, le cèdre blanc, l'épinette blanche et l'épinette rouge ;

Le troisième contient de grandes quantités de pin blanc, de pin rouge et de pin jaune, de l'épinette blanche, du bouleau, de l'érable, de l'orme, du frêne et de l'épinette rouge ;

On trouve dans le quatrième beaucoup de pin rouge et de pin blanc, de l'épinette blanche et de l'épinette rouge, et un peu de frêne ;

Le territoire n° 5, dit-il, " est la région principale du commerce de bois, et il en est ainsi depuis 1806, lorsque le premier train de bois laissa l'embouchure de la Gatineau." Il établit que durant les cinquante-neuf ans écoulés depuis cette date (jusqu'en 1865) " on n'a enlevé le bois marchand que sur une étendue d'un peu plus de 20,000 milles carrés." " Ce territoire contient du pin rouge et du pin blanc, le plus beau et le plus grand qu'il y ait sur le continent. Il produit aussi de l'épinette rouge et de l'épinette blanche, du frêne, du chêne blanc, de l'orme, du bouleau, et toutes les variétés de l'érable."

Il dit que le territoire n° 6 fournit le pin blanc et que le n° 7 contient en petite quantité du pin blanc et du pin rouge, du frêne, du chêne, du bouleau et de l'épinette rouge. Le huitième territoire produit du pin blanc et du pin rouge de choix, un peu de chêne, de l'orme, de l'érable et du bouleau. Le neuvième contient du pin blanc, de petite taille mais de bonne qualité, et beaucoup d'autres bois comme le bouleau, l'érable, le chêne, l'orme, l'épinette rouge et l'épinette blanche, le frêne et le cèdre blanc. Le territoire n° 10 fournit beaucoup de bois propre à la construction des navires et abonde en bouleau, érable, chêne, frêne et orme de la meilleure qualité. Le territoire n° 11 produit les plus beaux bois durs tels que le chêne, l'orme, le noyer noir, toutes les variétés de l'érable, le chataignier, le noyer dur, le sycomore, le tilleul et le frêne.

Pour ne pas donner trop d'étendue à mes observations, j'ai inséré dans l'annexe marquée "C" des extraits tirés du rapport sur nos forêts, fait en 1877 par l'honorable M. Joly ; le relevé fait en 1876 par M. James Little ; la déposition de M. Stewart Thayne, donnée en 1878 devant un comité permanent du parlement fédéral ; l'exposé fait par M. A. T. Drummond en 1879, le rapport de M. Marler au congrès sylvicole américain, tenu à Montréal en 1882, ainsi que des extraits d'une lecture faite à Montréal, en 1883, par l'honorable J. K. Ward. Toutes ces pièces contiennent des renseignements importants.

En 1885, ou vingt ans après que M. Skead eût publié son mémoire, le gouvernement britannique, voulant se renseigner sur le prétendu épuisement prochain des forêts du Dominion, demanda, par l'entremise du gouverneur général le comte de Lansdowne, qu'on lui fit des rapports sur les forêts du Canada.

Le lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard répondit : "Il n'existe plus de forêts d'un peu d'étendue dans la province de l'Ile du Prince-Edouard ; elles ont été détruites par la hache du colon et par l'exploitant de bois."

Le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse transmit deux rapports, l'un de M. James H. Austin, et l'autre de M. W. A. Hendry. M. Austin disait : "Je suis informé qu'il est tout probable que d'ici (juillet 1884) à six ans, ou même avant, il aura été fait un premier abattage sur toutes ou presque toutes les terres à bois de cette province ; mais il ne s'en suit pas que les forêts seront alors épuisées. Il est

établi que, en recevant des soins attentifs, les arbres trop petits pour être convertis en bois de service lors de la première coupe, sont devenus assez gros après quinze ou vingt ans pour que l'on puisse faire, en plusieurs endroits, un second abattage presque aussi considérable que le premier. Si ce n'était des feux, ces forêts dont on prend grand soin, ne seraient donc jamais dépeuplées." M. Austin ajoutait: "Le pin et l'épinette s'épuisent rapidement. Il y avait autrefois une quantité considérable de bois de pruche, mais on le détruit vite pour l'écorce. Les gros bouleaux ont été convertis en bois d'exportation et les feux ont rendu stériles de grandes étendues de terrain autrefois couvertes de pins et d'épinettes magnifiques."

M. Hendry parlait surtout des ravages causés par le feu, disant qu'en 1874 les deux tiers de la province avaient été brûlés dans l'espace de quinze jours et qu'il se souvenait que, pendant quarante-cinq ans, le feu avait fait chaque année plus ou moins de dommages. Mais le sol a un si grand pouvoir de reproduction que d'après lui "il n'y a aucune raison de craindre que nos forêts soient dépeuplées soudainement ou même à une époque déterminée; cependant il est vrai qu'elles s'épuisent graduellement, et il est bon de ne pas perdre de vue un tel fait."

M. Phipps répondit pour la province d'Ontario. Il y avait dans cette province, suivant lui, 1,800 milles carrés en forêts. "Il n'existe cependant aucune donnée sur laquelle on puisse se baser pour établir combien de temps il faudrait pour épuiser ce bois, au taux actuel de la consommation. Quant aux terres possédées par le gouvernement sur lesquelles on n'a pas permis jusqu'à présent de faire l'abbattage, je crois, que les concessions de coupe vendues l'année dernière (1883) s'étendaient, au nord, jusqu'à 15 milles au delà du lac Nipissing. Au nord de ce point, s'étendant à l'est jusqu'à la rivière à l'Esturgeon et à l'ouest jusqu'à la rivière Michipicoten, il y a une contrée qui, si l'on en croit les rapports de ceux qui l'ont parcourue, contient environ 20,000 milles carrés de forêt où l'on trouve du bois marchand de grande valeur."

Sur la question générale, M. Phipps disait: "On ne peut faire aucun calcul certain sur la durée de l'approvisionnement de bois dans le Dominion du Canada, vu qu'il n'existe pas de données permettant d'établir la quantité de bois marchand actuellement sur pied. Pour y arriver, il faudrait faire des inspections couteuses et plus étendues que celles qu'on a faites jusqu'à présent. On peut cependant s'en faire une idée générale en constatant que l'on porte à environ 280,000 milles carrés la superficie totale des terres à bois dans le Dominion du Canada.

On remarquera que cette estimation est celle faite par M. Skead qui ne comprenait pas les forêts du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, celles de Québec au sud du Saint-Laurent, les forêts d'Ontario à l'ouest du lac Supérieur, ni celles de la Colombie-Britannique, sans parler de la région intermédiaire entre Ontario et la Colombie-Britannique.

QUÉBEC.

On confia à M. A. J. Russell (agent des terres de la couronne, à Ottawa, pendant 42 ans) le soin de faire les recherches concernant la province de Québec. Son rapport est plein de renseignements, comme d'ailleurs on devait s'y attendre, M. Russell étant un homme très habile et dans une situation exceptionnelle.

M. Russell dit qu'il y a dans Québec, sur la côte nord du Saint-Laurent, "une région forestière d'au delà de 177,800 milles carrés en superficie. La plus grande partie de ce territoire, n'étant propre à aucun autre fin, doit pour toujours rester en forêt et augmenter en valeur à mesure que le bois devient ailleurs plus rare."

Entrant dans plus de détails, M. Russell ajoute : " La première section, ou section du golfe, de cette vaste région forestière, s'étendant de la limite est de la province jusqu'au 65e degré de longitude à l'ouest, couvre 32.000 carrés." " Si peu qu'elle soit connue, les rivières intérieures n'ayant pas été relevées, elle paraît jusqu'à présent sans valeur comme pays productif be bois de commerce. Dans cette région, le bois étant généralement petit et peu abondant, les rivières obstruées par des cararactes et des rapides, le sol hérissé de montagnes, l'exploitation forestière sera très coûteuse comparée à la valeur du bois après son extraction ; mais les travaux dispendieux à faire sur les rivières seront bien moins nécessaires pour la descente des billes et des traverses de chemin de fer que pour le bois carré. Le bois que l'on trouve est le bouleau, le sapin et l'épinette."

Le territoire voisin, compris entre le 65e degré de longitude ouest et une ligne nord-ouest partant de l'embouchure de la rivière Manicouagan, et ayant un front sur le golfe et le fleuve Saint-Laurent d'environ 180 milles et une profondeur maximum, de l'embouchure de la Manicouagan jusqu'à la hauteur des terres à sa source, d'environ 250 milles, couvre une superficie d'environ 48,860 milles carrés. Cette région diffère du territoire ci-dessus décrit en ce que ses rivières ont, en général, été explorées. Elle contient du bois de bonne qualité en plus grande abondance, surtout dans la partie méridonale, et de beaux pins ça et là.

M. Russell parle comme suit de ces deux régions qui, réunies, couvrent une superficie de 80,600 milles carrés : " La qualité généralement inférieure du bois et, quelquefois, son manque absolu sont dus à la pauvreté et au peu de profondeur du sol, ou même à son absence complète là ou des feux successifs ont entièrement détruit la mince couche de matière végétale qui couvrait le roc, et non pas à la rigueur à climat qui convient très bien à la croissance de l'épinette blanche et assez bien à celle de l'épinette rouge.

Quoique ce bois soit généralement petit, on peut en extraire de grandes quantiés de ce vaste territoire, avec profit pour certains usages, vu que les bois qui ont plus de valeur deviennent rares et coûteux."

D'après M. Russell, la troisième grande division de cette région forestière du nord commence à une ligne nord-ouest partant de l'embouchue de la rivière Manicouagan, et s'étend à l'ouest jusqu'à la pente orientale du bassin de la rivière Gatineau, comprenant la rivière Saguenay, le Saint-Maurice et les territoires de l'Ottawa inférieur.

Cette division a une étendue de 81,128 milles carrés et diffère entièrement des deux autres. On en a exploité différentes parties avec succès depuis plusieurs années. Dans ces forêts, le pin de meilleure qualité est, ou plutôt a été, très abondant ; elles se trouvent en arrière des anciens ou font place aux nouveaux établissements en progrès dans la province.

Dans la partie est de cette grande division centrale la rivière Portneuf, le Sault aux Cochons et les Escoumains ont produit, proportionnellement, beaucoup plus de bon bois, y compris du pin, que le territoire situé sur le côté est de la rivière Manicouagan, bien que ces terrains aient été autrefois dévastés par les feux de forêts. Ils étaient originairement bien boisés, mais on ne pourra en tirer que peu de bois à l'avenir.

Sur la rivière Betsiamites, le bois est très petit, et on rencontre partout d'immenses brûlés qui ne pourront donner du bois de quelque valeur que dans un avenir bien éloigné.

Dans cette division centrale se trouve comprise la région du Saguenay qui couvre 24,000 milles de la superficie totale de 81,128 milles carrés. Le pin croît très au nord sur le Saguenay, le climat s'y prêtant. Mais les colonies que l'on a fondées autour du lac Saint-Jean ont extrait de grandes quantités de bois, et, suivant que le disait M. Russell en 1882, " la colonisation aura bientôt détruit ce qui reste du meilleur des forêts de cette région. Cependant, vu son caractère montagneux et l'immense étendue que traversent les eaux des tributaires du Saguenay, on y trouvera toujours, si l'on y apporte du soin, assez d'épinette et d'autres bois, même quand tout le pin aura été abattu, pour entretenir un commerce d'exportation considérable."

On peut voir par l'état suivant quelle est la nature des bois que l'on trouve dans la région du Saguenay: En 1856 et 1857, on abattit presque deux fois autant de pins que d'épinettes. Durant les vingt années suivantes, la proportion de l'abattage de l'épinette augmenta graduellement, et plus rapidement de 1878 à 1882. Durant ce dernier espace de temps il fut extrait presque treize fois autant de billes d'épinette que de billes de pin. La coupe annuelle du pin, de 1878 à 1882, tomba à près de la moitié de ce qu'elle avait été autrefois, ce qui indique que ce bois devient rare. L'épinette, au contraire, continue d'être abondante. De 1856 à 1881, l'abattage fait sur les terres de la couronne, dans la région du Saguenay, donna le résultat suivant: billes de pin, 1,164,844; d'épinette, 3,432,185; bois carré: 343 morceaux de pin blanc, 3,531 de pin rouge et 4,095 d'épinette et d'autres bois. La moyenne pendant ces vingt-six ans est de 45,000 billes de pin et de 132,000 billes d'épinette. En 1881, on fit 13,434 pièces de pin et 444,171 pièces d'épinette; en 1891, 34,099 pièces de pin et 537,191 pièces d'épinette. Pendant les vingt-six ans, la proportion a eté de 25 morceaux de pin à 75 d'épinette; en 1881, elle était de trois morceaux de pin à 97 d'épinette; en 1891, de six morceaux de pin à 94 d'épinette. Ainsi, quoiqu'il y ait eu, en 1891, comparativement à la période de 26 ans, une grande augmentation dans la proportion de l'abattage de l'épinette à celui du pin, la comparaison entre 1891 et 1881 fait voir une proportion relativement plus grande dans la coupe du pin. Les chiffres nous démontrent que l'on a abattu 20,500 pins de plus en 1891 qu'en 1881 et indiquent combien plus vite ce bois diminue.

La section du Saint-Maurice est une autre subdivision de la partie centrale de la région forestière du nord de la province. Elle a une superficie de 16,000 milles carrés, arrosée par le Saint-Maurice et ses tributaires, et comprend aussi une grande étendue de terrain aride située sur la rivière Batiscan appartenant à la couronne. Le territoire du Saint-Maurice, quoique ne renfermant pas en arrière de ses anciens établissements sur le Saint-Laurent une région aussi considérable et aussi fertile que celle comprise dans le territoire du Saguenay au lac Saint-Jean, surpassait originairement ce dernier pour la valeur de ses forêts à cause de la plus grande proportion de pin que l'on trouvait sur le cours moyen et inférieur de la rivière et sur les tributaires qui s'y jettent.

Les quantités de bois coupé sur les terres de la couronne dans le territoire du Saint-Maurice, de 1856 à 1881 inclusivement, sont les suivantes: bois carré, pin blanc, 56,921 morceaux; pin rouge, 5,453 morceaux (jusqu'à 1864; il n'a pas été extrait de pin carré depuis); autres bois, 9,257 morceaux; billes de pin blanc, 4,190,895; billes d'épinette, 1,740,546. Durant les premières quinze années, on a coupé 2,110,527 billes de pin et 562,071 billes d'épinette; dans les derniers dix ans 2,080,368 billes de pin et 1,178,475 billes d'épinette. En 1881, le nombre des billes

de pin a été de 114,371 et celui des billes d'épinette de 112,224. En 1891, il a été coupé 190,220 billes de pin et 320,765 billes d'épinette. Le résultat de cette décade a ainsi donné raison à la remarque que faisait M. Russell en 1882 qu' "il devient plus difficile de maintenir l'ancienne superiorité du pin sur l'épinette," le pin ayant augmenté en dix ans de 66 par cent et l'épinette de près de 190 par cent.

Le quatrième district de la division centrale est le territoire ou l'agence de l'Ottawa inférieur, comprenant les terres de la couronne sur les tributaires nord de l'Ottawa inférieur. Il s'étend depuis la limite du territoire du Saint-Maurice jusqu'à la ligne de séparation des eaux de la vallée de la rivière du Lièvre de celles de la vallée de la Gatineau. Ce district comprend les vallées de la rivière de L'Assomption, de la rivière du Nord, de la rivière de la Petite Nation, de la rivière Blanche, de la rivière du Lièvre, et d'autres moindres tributaires de l'Ottawa. Il a une superficie totale de 11,256 milles carrés. Les rivières que nous venons de mentionner sont situées entièrement dans la zone pinifère, excepté la rivière du Lièvre dont la branche principale, pendant quarante milles en ligne droite de sa source, coule dans une région de peuplier, d'épinette rouge, d'épinette blanche et de bouleau, laquelle se prolongeant de Weymontateuch sur le Saint-Maurice et la Manouan, croise la rivière du Lièvre à la tête du lac Megonangoos et atteint à l'ouest les branches est et ouest de la rivière Gatineau dans le territoire du haut de l'Ottawa.

Dans ce district, les rapports faits sur les bois qui ont payé des droits à la couronne de 1856 à 1881 inclusivement donnent les quantités suivantes: pin blanc, carré, 106,398 morceaux: pin rouge, carré, 943 morceaux; autres bois, principalement bouleau, 38,459 morceaux; billes de pin blanc, 5,735,931; billes d'épinette, 383,354, soit près d'une bille d'épinette pour quinze billes de pin. Il a été abattu 95,155 arbres de pin blanc durant les premiers quinze ans, et 11,243 pendant les dix années suivantes, jusqu'à 1881 inclusivement; pin rouge carré, 809 morceaux pendant les premiers quinze ans et 134 morceaux pendant les dix années suivantes; autres bois carré, 22,125 morceaux dans les quinze premières années et 16,344 dans la période de dix ans; billes de pin, 3,374,896 pendant les premiers quinze ans et 2,361,055 pendant les dix années suivantes. Ces derniers chiffres accusent une diminution d'environ 10 par cent dans la moyenne de la coupe annuelle des billes de pin. En 1881, les rapports faits au département des terres de la couronne sur la coupe du pin donnent 405,709 billes et en 1891, 451,538. On ne fit que 35,501 billes d'épinette pendant les premiers quinze ans, contre 347,853 pendant les dix années suivantes, ce qui donne, pour la période de dix ans, une augmentation près de dix fois plusforte que pour la période de quinze ans. La coupe de 1881 a été de 125,389 pièces et celle de 1891, de 249,077.

Il est digne de remarque que le nombre total des billes de pin extraites du territoire de l'Ottawa inférieur pendant toute cette période de temps dépasse d'environ un quart celui des pièces tirées du territoire du Saint-Maurice, quoique ce dernier ait une superficie presque double du premier.

Le territoire de l'Ottawa supérieur dans la province de Québec s'étend de la pente orientale du bassin de la rivière Gatineau jusqu'à la tête du lac Témiscamingue et à la ligne qui y est établie comme limite ouest de la province; il a une extrême largeur, à l'ouest, de 200 milles, et 200 milles de profondeur au nord, depuis l'embouchure à la source de la Gatineau. De là, sur une longueur de près de 200 milles vers l'ouest, sa profondeur est pour ainsi dire inconnue, et jusqu'à ce que la position de

la hauteur de terre qui divise les eaux de l'Ottawa de celles de la Baie d'Hudson soit déterminée par une exploration faite à travers cette région, la superficie du territoire du haut de l'Ottawa ne peut être qu'approximativement portée à 29,523 milles carrés.

Parmi les tributaires nord de l'Ottawa supérieur, la Kippewa, la rivière du Moine, la rivière Noire, la rivière Coulonge et la Gatineau pendant les trois quarts de son cours, se trouvent toutes dans la zone pinifère et embrassent les forêts de pins de la province de beaucoup les plus belles par leur étendue et par la quantité et la dimension du bois qu'elles produisent.

M. Russell signale le fait qu'il a été établi que, sur un lot contenant 197 acres, on a coupé en quatre ans 17,383 billes de pin, soit environ 88 billes à l'acre. Les prix payés pour les concessions de coupe sont une preuve que le pin devait être abondant au moment où il écrit (1882) : " il y a cependant des endroits, dit-il, où le bois dur prédomine, entremêlé de pin, et est de la plus belle qualité à cause de la richesse du sol où il croît disséminé. Mais vers la limite nord, où il est mêlé au peuplier, au bouleau et au cyprès, il diminue en taille et en qualité. La Gatineau, dans le dernier quart de son cours, traverse une large étendue de pays, couverte de peuplier, de bouleau, de cyprès et d'épinette rouge, qui s'étend vers la hauteur des terres. M. Russell nous fournit les statistiques suivantes:

PRODUIT total enrégistré à l'agence du haut de l'Ottawa, de 1826 à 1881.

Provinces.	Pièces.		
	Pin carré.	Autres bois.	Billes de pin.
Ontario	7,173,182	494,824	22,005,108
Québec	3,955,166	209,338	19,507,159
Total	11,128,348	704,162	41,512,267

Pendant cinquante-six ans on a coupé sur les terres à bois du haut de l'Ottawa (des deux côtés) une moyenne de 199,600 morceaux de pin carré et de 741,300 billes de pin. Pendant les quatorze années écoulées de 1867 à 1881 (cette dernière année comprise), la moyenne de la coupe annuelle a été de 203,000 morceaux de pin carré et de 2,500,000 billes de pin.

Si nous prenons les statistiques de la fin de l'année 1892, nous trouvons que pen dant onze ans, 1882-1892, il a eté produit en moyenne 64,414 morceaux de pin blanc carré et 3,807,800 billes de pin annuellement.

La conclusion à laquelle arrive M. Russell est la suivante: "La grande demande du marché et les feux dévastateurs dépouillent rapidement nos forêts de leur bois de valeur et nous devons bien nous rappeler que nous n'avons pas d'autres territoires sur lesquels nous puissions compter pour nous procurer le pin blanc qui constitue la principale richesse de notre commerce."

M. Russell parle comme suit de la région située au sud du fleuve Saint-Laurent: "Elle a une superficie d'environ 34,200 milles. Le pin vient bien dans la péninsule de Gaspé, y compris le comté de Bonaventure; mais comme, dans plusieurs endroits, le le merisier rouge, l'érable et d'autres bois durs prévalent généralement et croissent avec vigueur, le pin était autrefois moins abondant et il est maintenant rare, vu que l'on en a beaucoup abattu. Il y a beaucoup de merisier rouge et le cèdre de Gaspé est sans égal pour la dimension et la qualité. Le cèdre de première qualité abonde et le merisier augmente de valeur, maintenant que le noyer devient rare."

"A l'ouest, sur les tributaires de la Ristigouche, on a abattu beaucoup de pin pour en faire du bois carré. Les rivières qui se jettent dans le Saint-Laurent, quoiqu'on les exploite depuis longtemps pour les billes, fournissent encore une proportion considérable de pin."

L'abattage pratiqué sur les terres de la couronne dans toute la portion de la province située au sud du Saint-Laurent, de 1856 à 1881 inclusivement, a donné le résultat suivant:—Bois carré: 52,162 pièces de pin blanc, 3,828 de pin rouge, et 102,788 de tous autres bois. Des 52,162 pièces de pin blanc, 44,530 ont été coupées pendant les premiers quinze ans et 7,632 pendant les dix années suivantes. Des 102,788 pièces d'autres bois, 48,151 ont été coupées pendant les premiers quinze ans et 54,635 pendant les dix années suivantes. Pendant la même période de vingt-cinq ans, il a été coupé 1,563,353 billes de pin et 6,326,346 billes d'épinette rouge. Des billes de pin, 952,030 ont été coupées durant les premiers quinze ans et 611,323 pendant les dix années suivantes. Des billes d'épinette rouge, 2,793,894 ont été coupées durant les premiers quinze ans et 3,532,452 pendant les dix dernière années.

Mis en tableau, les chiffres se décomposent comme suit:

			Pièces.
Pin blanc, carré, moyenne annuelle,		1856–71	3,000
"	"	1872–81	763
"	"	1882–91	153
Billes de pin, moyenne annuelle,		1856–71	63,500
"	"	1872–81	61,132
"	"	1882–91	30,042
Billes d'épin. rouge, moy. annuelle,		1856–71	186,300
"	"	1872–81	353,245
"	"	1882–91	713,199

Le gouvernement de Québec nous a gracieusement fourni une carte faisant voir que la superficie de la province est de 129,000,525 acres. De ce nombre, 21,480,425 ont été vendus; on a donné des concessions de coupe sur 32,076,160 acres, et 75,443,840 acres sont vacants. La carte est en couleur et fait voir l'étendue des concessions de coupe dans chaque comté.

ONTARIO.

En 1893, le gouvernement d'Ontario fit faire un rapport donnant la quantité approximative de bois de pin sur les terres de la Couronne dans la province.

Ce rapport dit: "Il n'a pas été fait d'estimation de la quantité du pin croissant sur toutes les terres de la Couronne. Il y a une grande étendue de territoire située au nord du 48[e] parallèle de latitude et de la limite nord d'Ontario et entre le 85[e] degré de longitude ouest et la limite est du territoire en contestation, contenant 89,000

milles carrés ou environ, au sujet de laquelle on n'a fait aucune estimation. Il est connu qu'une grande partie de ce territoire ne produit pas de pin, que certaines parties en produisent et sur d'autres on n'a aucun renseignement. On a pris certaines étendues de terrain que l'on sait être pinifères et l'on a établi le calcul suivant :

	Milles carrés.
A l'ouest de la rivière Ottawa et au nord-ouest des limites vendues en 1872, entre le 80e et 85e degré de longitude ouest, et s'étendant au nord jusqu'au 48e parallèle de latitude..................	24,000
Entre l'agence d'Ottawa et les terrains vendus en 1881 dans le district de Nipissingue..............	410
	24,410

	Pieds.
Pour cette étendue de terrain, on a établi une moyenne d'un million de pieds, M. P., au mille	24,410,000,000
* Le colonel Dennis, ex-député-ministre de l'intérieur, a estimé le bois sur le territoire en contestation à..	26,000,000,000
	50,410,000,000
Il y actuellement dans Ontario environ 20,000 milles carrés sur lesquels il y a des permis d'abattage ; on calcule qu'ils contiennent un demi-million de pieds au mille, soit..................................	10,000,000,000

Cette estimation donne un total de 60,410,000,000 pieds pour le territoire au sujet duquel on a fait des calculs. Il reste en outre l'étendue de terrain pour laquelle on n'a pas tenté de faire une estimation.

Valeur.

La valeur de 50,410,000,000 de pieds à $1.50 le mille, égale..	$ 75,615,000
Les droits, à $1.00 par mille, s'élèvent à..................	50,410,000
	$126,025,000
A ajouter, droit sur 10,000,000,000 de pieds calculés pour les terres sur lesquelles il y a permis d'abattage, à $1.00 par mille	10,000,000
Faisant un total de..	$136,025,000

L'assistant-commissaire des terres de la Couronne fait les remarques suivantes au sujet de cette estimation :

" L'estimation fut faite en 1887 par les officiers du département des terres de la Couronne après consultation. Le territoire situé au nord de celui vendu en 1872

* Voir la lettre de M. Burgess au sujet de cette estimation, page 15 et suiv. (G. J.)

avait été pénétré en tous sens par des arpenteurs, des gardes forestiers, des explorateurs de bois et de mines et par d'autres personnes qui avaient de temps à autre fait connaître aux officiers du département et aux journaux les endroits où ils avaient vu du pin en assez grande quantité pour permettre de les classer parmi les régions pinifères; on établit alors une proportion raisonnable afin de pouvoir faire une estimation approximative de la quantité que l'on pouvait espérer trouver dans ces endroits, en tenant compte de certaines variations et des ravages faits par le feu. L'estimation que l'on a faite de ce territoire n'est pas élevée, un million de pieds de bois au mille donnant environ trois arbres moyens à l'acre. Le territoire n'est sans doute pas tout boisé, mais la moyenne que l'on donne est raisonnable.

"L'estimation pour le territoire en contestation est celle donnée par Mr J. Stoughton Dennis, ex-député ministre de l'intérieur, qui a sans doute basé ses calculs sur ce qu'il avait vu lui-même et sur ce que lui avaient rapporté d'autres personnes qui l'avaient parcouru et qui l'assimilaient aux portions plus anciennes de la province. L'estimation totale pour la province laisse hors de compte 89,000 milles carrés, non pas parce qu'il n'existe pas de bois sur cette étendue, car il y a des rapports qui permettent de croire qu'il y en a beaucoup en certains endroits, mais parce qu'il n'a jamais été fait par personne une exploration qui permette de se former une opinion sur ce que peuvent contenir ces terres.

"Depuis que cette estimation a été faite, il est devenu dû au département pour les droits sur le territoire soumis à la coupe, de 1887 à 1892 inclusivement, environ quatre millions et quart de dollars, l'équivalent de 4,250,000,000 de pieds de bois, M. P., ce qui laisserait encore sur ce territoire 5,750,000,000 de pieds de bois, M. P.; mais on pense que cette estimation est bien au-dessous de ce que l'on peut attendre de cette région, et le chiffre de 10,000,000,000 de pieds de bois, M. P. que l'on calculait exister sur le territoire sujet à la coupe, en 1887, est bien au dessous de la réalité. Des 26,000,000,000 de pieds de bois, M. P., que le colonel Dennis calculait être sur le territoire en contestation, il faut déduire environ 122,000,000 de pieds, M. P., abattus avec l'autorisation du département depuis 1884, et une quantité additionnelle abattue avec l'autorisation du gouvernement du Canada et au sujet de laquelle nous n'avons pas de données satisfaisantes.

"Des explorations et des estimations ont été faites en vue des différentes ventes, et depuis la vente de 1890 on en a exploré des parties du territoire en contestation non affectées par cette vente; mais il n'a jamais été fait, sur ce territoire, d'exploration d'un caractère général sur laquelle on puisse baser une estimation certaine. Comme nous l'avons déjà dit, l'exposé général du colonel Dennis, fait avant 1887, est entré dans l'estimation approximative qui fut faite à cette date et, ensuite, les commissaires anciens et actuels et le trésorier Ross s'en servirent dans la Chambre.

"Quant à la quantité de bois restant sur les concessions exploitées depuis de longues années ou seulement depuis peu, le département n'a pas de données suffisantes pour faire une estimation certaine sur aucune d'elles en particulier. Les changements causés par l'abattage, le feu, et ceux amenés par la croissance d'année en année, ne permettent pas au département d'exprimer une opinion plus précise que celle déjà donnée."

En 1893, M. Edwards, M.P., (voir *Hansard* 1893, p. 2942) disait:

"Il y a ceux qui croient que nos forêts de pin sont bien près d'être épuisées; il y a ceux qui croient qu'elles sont et ont été en grande partie dépouillées par les commerçants de bois. Cela n'est pas du tout exact, M. l'Orateur. Les forêts du Canada ont souffert d'une autre façon, et beaucoup plus souffert que par la hache du bûcheron. Je veux parler des feux de forêt, et des feux mis par les colons du pays, pas toujours par les colons de bonne foi, mais très souvent par les colons qui n'ont aucun droit. L'on peut dire avec certitude—et je suis sûr que tous les marchands de bois qu'il y a dans cette chambre, appuieront mon énoncé—que les richesses des forêts du Canada ont été détruites dix fois plus par cet agent, que par les marchands de bois; et ceux qui désirent protéger nos forêts, devraient encourager les soins qu'on doit y donner et décourager, par tous les moyens, cette colonisa-

tion illégitime. Si cela est fait, j'oserai dire que vous pouvez laisser couper notre bois, même tel qu'on le coupe aujourd'hui, et ce pays en aura pour au moins cent, peut-être deux cents ans encore."

Ces renseignements viennent jusqu'à une date récente, en autant que les deux provinces centrales sont concernées.

Quant à la province de la Colombie-Britannique, il est difficile d'avoir des renseignements. L'agent du gouvernement du Dominion estime qu'il y a dans la zone du chemin de fer 25,000,000,000 de pieds de bois, comprenant du pin "Douglass," du cèdre, de l'épinette rouge, du pin d'Alaska, de l'aune, de l'érable, de l'if et du mélèze, valant actuellement $25,000,000. On trouvera dans l'annexe "O" les renseignements donnés par Mr R. E. Gosnell, au sujet des ressources forestières de la Colombie-Britannique.

NOTES SUR LES DONNÉES PRÉCÉDENTES.

En outre des remarques faites *en passant*, il peut être à propos d'en faire quelques autres sur ces différentes estimations.

M. Skead, en parlant de la Vallée de l'Ottawa, déclare que, pendant cinquante-neuf ans, jusqu'à 1865, " on n'a enlevé le bois marchand que sur une étendue d'un peu plus de 20,000 milles carrés." Il porte aussi la superficie de la région de la Vallée de l'Ottawa à 87,000 milles carrés. M. Russell dit que des explorations plus récentes ne donnent que 60,080 milles carrés de superficie. M. Skead, vû sa connaissance pratique du sujet et les moyens qu'il avait de se renseigner, ne doit pas se tromper sur la surface déboisée. Il paraîtrait donc qu'en 1865 un tiers de toute la superficie de la Vallée de l'Ottawa était dégarni de bois.

Au sujet de l'estimation de l'honorable M. Joly donnée dans l'annexe C, le passage suivant d'une de ses lettres, en date du 6 novembre 1893, indique sa manière de voir :

" Je n'ai aucune donnée qui me permette de comparer avec un peu d'exactitude l'étendue probable de forêts que possède encore la province de Québec avec l'estimation qu'en faisait l'honorable M. Jas. Skead en 1865. La superficie peut être encore à peu près la même, car elle ne pourrait avoir été diminuée que par les établissements qui ont été fondés depuis et qui ne couvrent pas une étendue considérable; mais la proportion du bois de valeur de ces régions doit être énormément diminuée. Vous pourrez vous faire une idée du bois de première qualité qui existe aujourd'hui, comparativement à 1865, en comparant les rapports des mesureurs de bois pour ces deux époques."

Quand au rapport fait à la législature d'Ontario, je dois dire que, m'étant adressé au département de l'intérieur pour avoir la correspondance contenant l'estimation qu'on attribue au colonel Dennis, afin d'en vérifier l'exactitude, je reçus du député-ministre la lettre suivante :—

OTTAWA, 30 décembre 1893.

CHER M. JOHNSON,—J'accuse réception de votre lettre du 22, relativement à l'estimation faite par le colonel Dennis, dans l'automne de 1878, au sujet du bois dans la partie d'Ontario alors connue comme le territoire en contestation. Je dois vous dire que cette estimation, quoique signée par le colonel Dennis, a réellement été faite par moi et qu'en transcrivant les notes que j'avais prisesà la sténographie, j'ai, par erreur, ce que comprendront aisément les sténographes, écrit 26,000,000,000 au lieu du 2,000,000,000. Je dois ajouter que la lettre contenant l'estimation en question était adressée à Mr A. H. Dymond, qui était alors à faire pour le gouvernement d'Ontario, une brochure sur le Nord-Ouest d'Ontario, ses limites, ses ressources et ses voies de communications. Le colonel Dennis était alors malade ; il n'examina pas les chiffres, et l'erreur passa inaperçue. Cependant, lorsque la

brochure fut publiée et qu'une copie nous eut été envoyée, je remarquai aussitôt la bévue que j'avais faite et, le 13 février 1879, le colonel Dennis écrivit à M. Dymond lui disant que bien que les chiffres fussent exacts dans les notes que j'avais préparées, j'avais, par inadvertance, fait une erreur en écrivant la lettre, et le priant instamment d'en faire la correction de telle sorte que le public ne fut pas induit en erreur. La semaine suivante, le colonel Dennis écrivit de nouveau à M. Dymond, insistant sur l'importance de la demande qu'il renouvelait. Malgré tout cela, cependant, le gouvernement d'Ontario paraîtrait avoir continué, par inadvertance sans doute, de faire l'erreur dans tous ses rapports et publications. Je dois vous dire qu'avant de porter mon estimation à 2,000,000,000 de pieds, j'avais consulté tous ceux qui pouvaient me renseigner sur le sujet, entre autres M. Hugh Sutherland, M. Simon J. Dawson, M. James Isbester, M. John Shields et M. Lindsay Russell, outre un bon nombre d'arpenteurs et d'explorateurs qui étaient alors plus ou moins directement attachés au département et avaient eu amplement l'occasion de se renseigner sur les ressources forestières de cette portion du pays. Il n'est rien venu à ma connaissance depuis lors pour justifier un changement dans ces chiffres ; je suis très certain que 26,000,000,000 de pieds dépassent de beaucoup les ressources forestières actuelles de cette localité et que 2,000,000,000 de pieds serait aujourd'hui comme alors une juste estimation.

En un mot, l'estimation de 26,000,000,000 de pieds donnée à M. Dymond en 1878 était erronée; l'erreur fut découverte aussitôt que la brochure imprimée me fut parvenue et non seulement le compilateur en fut averti et informé de ce que devaient être les chiffres, mais on lui demanda encore avec instance de faire ce qui était nécessaire pour faire disparaître toute méprise pouvant résulter de la publication de ces chiffres erronés. Je dois ajouter que le ministre de l'intérieur s'occupe actuellement de ce sujet qui sera très probablement porté à la connaissance du gouvernement d'Ontario.

Bien sincèrement à vous,

(Signé.) A. M. BURGESS.

Il résulte de cette explication que l'estimation soumise à la législature d'Ontario en 1893 est trop élevée de 24,000,000,000 de pieds en quantité et de $60,000,000 en valeur.

CONCLUSIONS À TIRER DES OBSERVATIONS PRÉCÉDENTES.

De ces observations il faut tirer les conclusions suivantes :—

1° Le pin de première qualité est presque entièrement disparu ;

2° Il y a une quantité considérable de pin de seconde qualité ;

3° Il y a encore un large approvisionnement d'autres bois ;

4° Nous sommes peu éloignés du temps où, à l'exception de l'épinette, pour le bois, et de la Colombie-Britannique pour les provinces, le Canada cessera d'être un pays exportateur de bois.

Il paraît naturel que le pin de première qualité ait diminué dans une très grande proportion car, outre qu'il est exposé, comme tous les autres arbres forestiers, à la hache du bûcheron, à la torche du colon et aux feux de forêts, il ne croît pas aussi rapidement que les autres bois. Les forces destructives sont beaucoup plus grandes que les productives.

On peut établir l'exactitude de notre première conclusion à l'aide des trois choses suivantes :—

(*a.*) La dimension du pin blanc telle que donnée dans les rapports des mesureurs.

(*b.*) La dimension telle que donnée dans les états provinciaux assermentés par les marchands de bois et vérifiés par le département des terres de la couronne.

(*c.*) La quantité expédiée sur le marché anglais où l'on exige le pin blanc de meilleure qualité.

(*a.*) Une analyse des rapporrs des mesureurs pour le port de Québec et les autres ports du Saint-Laurent donne le résultat suivant :—

Description.	Moyenne de pieds cubes par morceau.						
	1865.	1870.	1875.	1880.	1885.	1890.	1893.
Pin blanc flacheux........	80	56	57	61	57	58	58
Pin blanc carré...........................	66	55	57	55	52	44	44
Pin rouge carré.....	59	39	37	39	38	39	39

(*Voir* Statistiques, tableau 5, pour détails.)

Ces chiffres indiquent qu'en 1865 la dimension moyenne du pin blanc flacheux était de 38 pour 100 plus forte qu'en 1893 ; que celle du pin blanc carré l'était de 50 pour 100 et celle de l'épinette rouge de 51 pour 100. Une diminution de 27 et 33 pour 100 respectivement dans l'espace de 28 ans indique, si la dimension et la qualité vont ensemble, que nos foiêts n'avaient déjà plus de pin marchand de première qualité il y a vingt-cinq ans.

Ces chiffres montrent aussi qu'il y a eu une uniformité de dimension remarquable depuis 1870.

(*b.*) Les rappports provinciaux *nous donnent les résultats suivants :—

BILLES DE PIN.

Province.	Dimension moyenne, mesure de planche.						
	1887.	1888.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.
Ontario........	122½	110	106½	103	96	94	98⅓
Québec................	138	135	137¾	139	141	164	127¼

Ce tableau indique que, dans la province d'Ontario, le volume des billes a diminué tous les ans jusqu'à 1893, alors qu'il a augmenté légèrement. Il montre de plus que, dans la proviuce de Québec, le volume a augmenté d'une manière générale jusqu'en 1893, alors qu'il a subitement diminué, et que le bois est généralement plus gros que dans la province d'Ontaro.

Je suis certain que le chiffre "164" pour l'année 1892 est inexact, que les billes de pin du district du haut de l'Ottawa n'ont pas donné ce volume anorma et n'ont pas mesuré plus en 1892 que pendant les années précédentes. Je suis de plus informé que dans la province de Québec, on se sert de l'échelle de Scribner, tandis que dans Ontario on se sert de celle de Doyle, et que l'échelle Scribner donne au moins 10 par 100 de plus en moyenne. Ceci expliquerait, dans

*Rapports du gouvernement provincial sur les terres de la couronne.

une grande mesure, la différence qui semble exister entre les deux provinces pour l'année 1887, mais non pas celle des années suivantes. A propos du volume anormal des billes de la province de Québec en 1892, j'adressai la lettre suivante à l'agent des terres de la couronne pour Québec, à Hull :

OTTAWA, 3 janvier 1894.

CHER MONSIEUR,—Dans le rapport sur les terres de la couronne, publié en 1892 par le gouvernement de Québec, il apparaît que les billes de pin venant du haut de l'Ottawa avaient une moyenne de 199 pieds et le pin blanc carré une moyenne de 86 pieds. Dans les années précédentes, la moyenne était de 141 pieds pour les billes et de 49 pieds pour le pin carré, c'est-à-dire qu'avant 1892 la moyenne pour les billes était de moins de 150 et d'environ 50 pieds pour le pin carré.

Pouvez-vous m'expliquer cette grande augmentation dans la dimension, tant pour les billes que pour le bois carré en 1892, comparée avec celle des années précédentes.

Une prompte réponse obligera

Votre serviteur,

(Signé) GEORGE JOHNSON.

Mr H. McGRADY,
Agent pour Québec des terres de la couronne, Hull, P.Q.

M. McGrady soumit ma lettre au département des terres de la couronne à Québec, et l'agent des terres et l'assistant commissaire reconnurent tous les deux qu'il y avait erreur dans le rapport de 1892.

Il n'y a pas de doute qu'il y a eu augmentation dans la dimension des billes de pin en 1892 dans l'agence du haut de l'Ottawa, et la raison en est qu'on avait découvert au fond du district de très beaux pins qu'on a abattus. Les chiffres très-bas de 1893 paraissent aussi incertains que ceux très élevés de 1892.

(*c.*) Si l'on consulte les tableaux du commerce et de la navigation du Canada, on trouve que l'exportation totale de pin blanc, faite à tous pays, en 1865, s'élevait à 606,300 tonneaux, évalués à $2,963,534, ou $4.90 le tonneau. En 1893, elle était de 105,579 tonneaux, évalués à $14 le tonneau.

En prenant l'année 1865 comme point de comparaison pour la production des équarrissages de pin blanc constatée d'après les rapports des années subséquentes, nous obtenons les chiffres suivants :—

EXPORTATION À TOUS PAYS.

Pin blanc.

	Ton.	Valeur.
1865	606,300	$2,963,534
1877–79	282,250	2,737,194
1880–82	227,705	2,335,604
1883–85	219,379	2,771,776
1886–88	138,329	1,609,295
1889–91	157,245	2,260,517
1892	123,994	1,645,711
1893	105,789	1,481,155

Près de 99 pour cent de cette exportation vont à la Grande-Bretagne, ainsi que le fait voir le tableau suivant :—

			Ton.	Valeur.	Valeur par ton.
Tous pays, 1865			606,300	$2,963,534	$ 4 90
Grande-Bretagne,	1877–79,	moyenne	279,243	2,715,914	9 72
do	1880–82	do	220,731	2,304,937	10 43
do	1883–85	do	216,210	2,752,456	12 73
do	1886–88	do	137,894	1,604,621	11 64
do	1889–91	do	156,265	2,239,090	14 32
do	1892		123,820	1,644,031	13 27
do	1893		105,579	1,479,255	14 00

Dans la quantité exportée, la diminution a été d'au delà de 82 pour cent; elle n'a été que d'un peu plus de 50 pour cent dans la valeur totale.

Comme opération commerciale, il semblerait que l'exportation de ces années dernières a été aussi bonne que celle de 1865, mais les frais d'exploitation ont été de 32 pour cent plus élevés.

Quant à la question principale qui nous occupe, à savoir si le pin blanc est de moindre dimension et, par conséquent, de qualité inférieure, on ne peut douter qu'il en soit ainsi, car c'est là la principale raison de la diminution de la demande qui en est faite par le Royaume-Uni. Les besoins de l'Angleterre sont aussi grands que jamais, mais l'exportation faite par le Canada diminue toujours, la moyenne du bois d'équarrissage étant de 9·20 par cent pour les années 1885-93 contre 21·91 pour les année 1872-77, et celle du bois de sciage étant de 23·14 par cent pour les années 1885-93 contre 27·54 par cent pour les années 1872-77. (*Voir* statistiques, tableaux 6 *a* et 6 *b*.

Nous en venons maintenant aux autres conclusions tirées de l'étude des observations des experts. (Voir page 16.)

A la convention forestière tenue à Montréal en 1882, M. Marler, que l'on dit être une autorité en ce qui regarde nos forêts, communiqua un calcul faisant voir que, dans l'année du recensement de 1871, on avait abattu 22,271,384 arbres. Donnant cinquante arbres par acre, il montra que, chaque année, on dépouillait 445,428 acres de leurs abres.

On a abattu, dans toute l'étendue de forêts du pays, en 1881 30,578,922, et en 1891 29,550,000 abres, représentant, d'après ce calcul, 611,600 acres et 590,990 acres respectivement. En d'autres termes, en prenant la coupe de ces trois années comme une moyenne de l'abattage fait pendant les années intermédiaires, 16,480,000 acres de forêts (25,800 milles carrés.) ont été dépouillés pendant les trente années dernières pour répondre à la demande domestique et étrangère. Ceci paraît peu, comparé à toute la superficie forestière. En calculant cinquante arbres à l'acre, on laisse autour de chaque arbre trente pieds où il trouve l'air, la lumière et la nourriture du sol dont il a besoin ; cet espace paraît suffisant puisque, dans tout verger bien planté, on donne trente trois pieds dans chaque direction aux pommiers qui ont besoin de beaucoup d'espace pour se développer et de beaucoup de soleil pour mûrir leurs fruits. Le calcul de M. Marler, basé sur le cubage d'une bille type, paraît raisonnable. Il est plutôt au-dessous de la vérité, car il ne fait pas entrer dans son estimation les perches pour clôtures, les traverses de chemins de fer, les poteaux télégraphiques, le bois à pâte et les bar-

deaux faits à la main, qui ne sont pas mentionnés dans les rapports du recensement de 1871. Il n'accorde rien non plus pour les pertes par le feu et les terres stériles. Il est donc évident que, si l'on prend tout en considération, l'étendue de forêts où les forces destructives ont exercé leur action est de beaucoup plus considérable que les 25,800 milles carrés mentionnés par M. Marler dans son estimation.

Comme nous l'avons déjà dit, les chemins de fer du pays ont déjà extrait de nos forêts près de 60,000,000 de traverses.

M. Joly partage l'avis qu'il y a eu plus de pin de détruit par le feu qu'il n'y en a eu d'abattu et d'extrait par les marchands de bois. M. Edwards dit que, pour chaque pin abattu, il y en a eu dix de brûlés. Si cette assertion s'approche de la vérité, au moins 258,000 milles carrés de toute l'étendue forestière des quatre provinces situées à l'est de la limite orientale du Manitoba, ont été dépouillés de leur bois.

Mais 258,000 milles carrés forment bien près de l'étendue totale de nos forêts, estimée par M. Skead à 287,000 milles carrés.

Cependant, comme nous l'avons déjà fait remarquer, M. Skead n'a compris dans son estimation aucune portion de la province d'Ontario à l'ouest de la rivière Népigon, non plus que les provinces maritimes de l'est. En supposant que la superficie totale, y compris les lacs et les rivières, soit de 500,000 milles carrés, ces 258,000 milles carrés en forment la plus grande partie.

M. Marler, (déja cité) en parlant, en 1882, de l'étendue de forêt située au sud du Saint-Laurent, dans la province de Québec, disait: " Depuis vingt ans, une douzaine de chemins de fer ont traversé cette partie du pays en tous sens et en ont fait une espèce de damier, et nous pouvons compter que dans dix ans on n'y trouvera plus de bois d'aucune sorte."

En jetant un coup d'œil sur la carte, il nous semble que cette région est peut-être, de tout le Canada, celle qe nous pouvons étudier avec le plus d'avantage, 1° pour voir jusqu'où s'est accompli la prophétie de M. Marler, 2° pour constater, jusqu'à un certain point, le travail des forces reproductives.

La région de la province de Québec située au sud du Saint-Laurent offre des avantages particuliers pour l'étude de la forêt. Elle est traversée par plusieurs rivières comme la Métapédia, les rivières Matane, Rimouski, Madeleine, Trois-Pistoles, du Loup, Chaudière, Ouelle, du Sud, Saint-François, Yamaska, Richelieu, Châteauguay, etc. Des chemins de fer la parcourent dans tous les sens et la relient avec les grands centres du Canada et des Etats-Uuis.

En divisant cette région en trois parties, nous pourrons aisément constater quel état elle présente. Ces trois subdivisions sont :—

1° La région en bas de Lévis, comprenant les comtés de Bonaventure, Gaspé, Rimouski, Témiscouata, Kamouraska, L'Islet, Montmagny et Bellechasse;

2° Les comtés situés sur le Saint-Laurent comprenant Lévis, Lotbinière, Nicolet, Yamaska, Richelieu, Verchères, Chambly, Laprairie, Beauharnois et Huntingdon;

3° Les comtés situés au sud et sur la frontière, comprenant Mégantic, Beauce, Drummond et Arthabaska, Richmond et Wolfe, Compton, Sherbrooke, Stanstead, Bagot, Sainte-Hyacinthe, Shefford, Brome, Missisquoi, Iberville, Rouville, Jaint-Jean, Napierville, Châteauguay, Dorchester, Soulanges et Vaudreuil.

Les rapports du recensement pour ces comtés donnent les chiffres suivants :—

COUPE DU PIN.

Pour toute la région, en	1891	10,509,289	pieds cubes.
do	1881	8,958,886	do
do	1871	7,780,906	do

La différence de 1881 sur 1871 était de plus de 15 pour cent, et celle de 1891 sur 1881 de plus de 17 pour cent.

COUPE DU PIN DANS LES SUBDIVISIONS.

N° 1.

1891	5,727,354	pieds cubes.
1881	1,272,573	do
1871	1,033,213	do

N° 2.

1891	2,219,973	pieds cubes.
1881	1,936,853	do
1871	3,387,459	do

N° 3.

1891	2,561,962	pieds cubes.
1881	5,749,460	do
1871	3,360,234	do

On trouvera les détails dans le tableau statistique n° 7.

Ces rapports font voir :

1° Que durant vingt ans, la coupe a rapidement augmenté dans la première subdivision, au point qu'en 1891 elle dépassait de cinq fois celle de 1871 ;

2° Que, dans la seconde subdivision, la coupe de 1891 est un peu plus forte que celle de 1881, mais près d'un tiers moindre que celle de 1871 ;

3° Que, dans la troisième subdivision, la coupe de 1891 est de moitié moins forte que celle de 1881, tandis que celle de 1881 dépasse de 70 par cent celle de 1871 et que la coupe de 1891 est près d'un quart moindre que celle de 1871.

Ces chiffres montrent que la diminution dans l'abattage du pin généralement aurait été considérable pendant vingt ans si ce n'eût été des résultats obtenus dans la division du bas du Saint-Laurent. * Mais en prenant les deux subdivisions situées au-dessus de Lévis, on trouve que, bien que la coupe ait diminué d'environ deux millions de pieds cubes de 1871 à 1891, cependant, pendant la période intermédiaire, savoir celle de 1881, elle a dépassé de près d'un million de pieds la production de 1871. Sauf erreur, il paraît clairement établi que, dans une région où les concessions seigneuriales couvraient une grande étendue de territoire et où il

* Cette conclusion est confirmée par les rapports des agents des terres de la couronne pendant un certain nombre d'années. De 1856-71 la moyenne annuelle des pièces de pin carré était de 3,000 et celle des billes de pin de 63,500 : de 1872 à 1881, elle était 763 pour le pin carré, et de 61,132 pour es billes ; de 1882 à 1891, de 153 pour le pin carré et de 30,042 pour les billes.

Ces chiffres ne sont donnés que pour indiquer la marche des affaires. On ne doit pas lesajouter aux rapports du recensement pour faire voir la coupe totale, car on obtiendrait alors le double du total de la coupe.]

a été aliéné beaucoup de terres de la couronne, la croissance du pin aux dimensions utiles a été considérable et a plus que compensé la destruction par le feu. Il semble en être de même un peu partout. Il n'y a pas de doute qu'il y eut un temps où la hache et la torche détruisaient la forêt plus vite qu'elle ne pouvait se reproduire ; mais il faut admettre qu'aujourd'hui les moyens de protection et les forces reproductives sont aussi actifs que les forces destructives.

Les arbres géants sont en grande partie disparus. Ceux arrivés à leur pleine croissance ont été enlevés comme un fruit mûr; depuis au-délà de trente ans nous dépendons chaque année d'avantage du bois plus jeune qui abonde. Ainsi les rapports des agents des terres de la couronne pour la province de Québec font voir que de 1866 à 1878 il a été extrait de la forêt 18,752,274 billes de pin, mesurant en moyenne 137¾ pieds m.p. et de 1878 à 1890, 27,965,278, mesurant en moyenne 138¼ pieds m.p.

Les rapports que l'on a sur les anciens comtés font voir que le pays se regarnit constamment de pin exploitable. Ainsi les comtés d'York d'Ontario ont donné, en 1871, 80,000 pieds cubes de pin blanc ; en 1881, 987,000 pieds cubes et en 1891, 562,000 pieds cubes. Les comtés de Durham ont produits, en 1871, 161,000 pieds cubes ; en 1881, 67,000 et en 1891, 111,000 pieds. Les comtés les plus anciens, ceux situés sur les bords du lac, paraissent ainsi se reboiser constamment et cela nous porte à croire que la reproduction est beaucoup plus active qu'on ne l'avait pensé. C'est aussi l'opinion des exploitants de bois et d'autres experts.

M. Russell, déjà cité, dit à ce sujet: " Sur les tributaires sud du Saguenay dont les sources s'entremêlent avec celles des tributaires du Saint-Maurice il y a beaucoup de bon sol, et là où le bois propre à faire des billes a été coupé les petits arbres qui ont été laissés, s'ils ne sont pas détruits par le feu, seront bientôt de dimension utile. J'ai pu m'assurer que ceci s'applique à toutes les régions forestières et je puis citer un cas où l'erreur n'est pas possible. Sur une concession de peu d'étendue et bien délimitée, le chef d'exploitation avait fait abattre tous les arbres propres à faire des billes ; huit ans après, les petits arbres qu'il avait laissés sur le terrain étaient devenus assez gros pour lui permettre de faire une seconde coupe qui lui donna un plus grand nombre de billes que le premier abattage. Sur la Gatineau, j'ai traversé un grand bois de jeunes pins rouges de belle venue ou trois fois déjà, depuis le commencement de l'exploitation des bois dans la région, on avait fait un abattage complet."

M. R. W. Phipps dit : " Depuis nombre d'années on discute l'épuisement possible des forêts du Canada et des opinions bien différentes ont été émises sur ce sujet par des personnes d'expérience et également bien renseignées. Il me semble que lorsque l'on a déclaré que dans cinq ou dix ans nos forêts seront épuisées, l'on a voulu dire que l'on ne pourra plus trouver de bois de la dimension de celui qui a été abattu jusqu'ici. Il est probable que sur une grande partie de ce territoire les plus gros arbres ont été coupés. Mais on doit se rappeler que la forêt a une grande force de reproduction, que les jeunes arbres remplacent continuellement les vides, et que, dans vingt ans, ceux qui sont aujourd'hui de taille moyenne seront alors assez grands pour fournir du bois de première qualité."

M. W. A. Hendry, de la Nouvelle-Ecosse, écrit : " Si l'on prenait des mesures énergiques pour mettre fin aux ravages causés par les feux de forets et empêcher l'abattage des arbres ayant moins d'un nombre déterminé de pouces de diamètre, je suis sûr que la Nouvelle-Ecosse serait toujours un pays producteur et exportateur de bois, car nos meilleures terres à bois ne pourront jamais être mis en culture avantageusement. Comme exemple de l'étonnante fécondité de nos forêts, je pourrais citer une petite étendue de territoire de huit à dix milles carrés traversée par la rivière Sackville. Jusqu'en 1840, chaque maison dans Halifax avait été bâtie avec du bois

venant de cet endroit et chacun sait que, depuis, on en a tiré une quantité énorme de bois de chauffage, de bois de charpente, de madriers, planches, bardeaux, etc. Depuis trois ans, j'ai parcouru ce district en tous sens, et il paraît aussi loin d'être épuisé qu'il y a quarante ans. Les arbres ne sont pas gros, mais ils sont grands et sains ; peu ont atteint deux pieds de diamètre."

M. Austin, aussi de la Nouvelle-Ecosse, dit : " Il est constaté que, en recevant des soins attentifs, les arbres qui sont trop petits pour être convertis en sciages lors d'une première coupe sont devenus assez gros, après quinze ou vingt ans, pour qu'on puisse faire un second abattage presque aussi considérable que le premier. Sans les feux, les forêts dont on prend grand soin ne seraient donc jamais dépeuplées."

Les rapports du récensement de la Nouvelle-Ecosse font voir que la quantité de pin, d'épinette et d'autres bois abattus en 1870 s'élevait à 15,494,000 pieds cubes, en 1880, à 27,745,000 pieds et en 1890, à 46,408,000 pieds cubes.

Les exportations faites de la province depuis 1877, par périodes de trois ans, ont été (moyenne annuelle) :

1877–79, moyenne annuelle			$ 939,571
1880–82,	do	do	1,291,381
1883–85,	do	do	1,483,311
1886–88,	do	do	1,504,866
1889–91,	do	do	1,739,981
1892			1,604,779
1893			1,823,960

En supposant que la demande domestique ait augmenté avec la population, il est évident que l'augmentation qui ressort des tableaux du recensement est confirmée par les rapports du commerce. Il ne pourrait en être ainsi dans une province comme la Nouvelle-Ecosse qu'en admettant la faculté reproductive de la forêt don-parle M. Hendry comme facteur puissant.

Ainsi, les statistiques concordantes de deux régions—la partie méridionale de Québec et la Nouvelle-Ecosse, toutes deux colonisées depuis longtemps et bien pour vues de chemin de fer et de cours d'eau—venant corroborer l'opinion des experts que nous avons cités, il paraîtrait établi que, dans les vingt dernières années, la destruction de nos forêts a été contrebalancée par les forces protectrices et reproductives.

Les agences des terres de la couronne rapportent que, depuis 1867, 76,692,700 pièces de pin, dont 72,236,200 étaient des billes à sciage, ont été extraites des forêts du district du haut de l'Ottawa qui comprend la région s'étendant du bassin de la Lièvre jusqu'aux sources de l'Ottawa et de ses tributaires. De ces billes, 36,877,700 ont été coupées du côté de Québec et 35,358,500 du côté d'Ontario. Depuis 1806, alors que se fit le premier chargement, à l'embouchure de la Gatineau, les billes n'ont cessé de descendre l'Ottawa supérieur et ses nombreux affluents. De 1826 à 1867 on a flotté 6,315,000 billes et 7,480,000 morceaux de pin carré. Pendant tout ce temps les colons détruisaient la forêt pour se faire des établissements.

On porte à environ 30,000 milles carrés la superficie arrosée par l'Ottawa supérieur et ses tributaires. Pendant quatre-vingt-cinq ans ces 30,000 milles carrés, le centre même des pinières du Canada, ont fourni du pin dans une proportion toujours croissante. Pendant quarante ans, de 1826 à 1867, ils ont donné une moyenne annuelle de 354,000 morceaux ; pendant quinze ans, de 1867 à 1881, une moyenne annuelle de 2,590,000 morceaux et pendant dix ans, de 1882 à 1891, une moyenne annuelle de 3,785,000 morceaux.

A une vente faite à Ottawa le 24 janvier 1894, une étendue de territoire située sur la rivière Coulonge et contenant 235 milles carrés, lacs et cours d'eau compris, s'est vendue $1.40 l'acre. Les acheteurs avaient en outre à payer $3 par mille carré pour le loyer annuel du terrain et un droit de coupe de 26 centins sur chaque bille de pin de la dimension type de 200 pieds, mesure de planche.

Dans le même temps, les journaux annoncèrent qu'une concession forestière de 205 milles carrés, sur le lac Témiscamingue, côté d'Ontario, avait été vendue moyennant $2.32 l'acre.

Malgré les millions de pièces que l'on a extraites de nos forêts, il est évident que le pin existe encore en abondance puisque, même à ce prix, on trouve encore avantageux d'en faire l'exploitation et de le convertir en sciages. Le prix élevé que l'on paie pour les concessions est une preuve additionnelle de la valeur de nos forêts.

PROTECTION DES FORÊTS.

Des mesures ont été prises pour arrêter la destruction des forêts et aider à leur reproduction.

QUÉBEC.

La législature de Québec, par un acte adopté en 1883 et par un autre adopté en 1889, a divisé la province en vingt et un districts de surveillance contre le feu. Dans chacun d'eux, le commissaire a le pouvoir d'employer le nombre d'hommes nécessaire pour prévenir les feux de forêts. Le gouvernement affecte annuellement à cette fin une somme de $5,000, et les porteurs de licences, qui ont aussi intérêt à ce que les bois soient conservés, sont obligés de verser une somme égale pour couvrir les dépenses nécessaires pour ce service. Comme mesure de protection contre le dépeuplement des fotêts, les règlements de 1888 défendent aux porteurs de licences d'abattre les pins mesurant moins de 12 pouces et les arbres de toute autre espèce mesurant moins de 9 pouces à leur souche. Enfin, pour encourager la sylviculture, la législature de Québec adopta, en 1882, une loi donnant droit à quiconque plante un acre de terre en arbres forestiers à un permis d'acquisition de terrain qui l'autorise a acquérir, jusqu'à concurrence du montant de $12, toute terre publique qui pourra être en vente.

Cependant, dans une lettre récente, l'honorable M. Joly nous fait entendre que la plantation des arbres n'a pas réussi autant qu'il l'espérait. On semble néanmoins y prendre plus d'intérêt depuis quelque temps.

Dernièrement, la législature a réservé une grande étendue de territoire dans la région du Saguenay et en a fait un parc portant le nom de Parc des Laurentides.

ONTARIO.

Le gouvernement d'Ontario a adoptée plusieurs mesures pour prévenir la destruction de la richesse forestière de la province par le feu.

En 1878 le "Fire Act" (chap. 23) a été adopté. Cet acte donne au lieutenant-gouverneur en conseil le pouvoir d'établir des districts de surveillance contre l'incendie dans les limites desquels, du 1er avril au 1er novembre, il est défendu d'allumer des feux dans les bois ou près des bois, à moins que ce ne soit pour faire de la terre, cuire des aliments, se chauffer, ou pour des fins d'industrie, et alors on ne peut le faire qu'en prenant les

précautions indiquées. Pour les défrichements, le feu doit être allumé et surveillé avec tout le soin possible et raisonnable et de manière à l'empêcher de gagner la forêt. Si l'on allume des feux pour cuire des aliments, pour se chauffer ou pour des fins industrielles, il faut choisir un endroit où il y ait le moins possible de matières inflammables, et on doit enlever ces dernières dans un rayon de dix pieds; il faut veiller à ce que le feu ne se répande pas et l'éteindre avant de partir. Si on laisse tomber une allumette, de la cendre de tabac, la bourre d'un fusil, etc., on doit en éteindre le feu avant de s'éloigner. Les contre-maîtres d'équipes forestières, les arpenteurs ou autres explorateurs doivent lire l'acte et l'expliquer à ceux sous leurs ordres. Les locomotives doivent être munies d'appareils améliorés destinés à empêcher le feu de s'échapper de leur cendrier ou de leur cheminée, et le conducteur doit voir à ce qu'elles en soient pourvues. La peine est une amende s'élevant à $50, avec trois mois d'emprisonnement à défaut de paiement. Les compagnies de chemins de fer sont passibles d'une amende de $100. Les agents des terres de la couronne, les agents pour les bois et forêts et les gardes-forestiers sont spécialement chargés de faire exécuter la loi.

La même année, le district de surveillance n° 1 fut établi en vertu de cet acte. On lui donna comme bornes: au sud le lac Huron, la baie Georgienne et une ligne irrégulière s'étendant de Midland Bay à la rivière Ottawa, sur la limite méridionale des forêts concédées; à l'ouest, la rivière Ottawa et la ligne de division entre Ontario et Québec; au nord, les limites de la province, et à l'est, la ligne "Salter" et son prolongement jusqu'à quelques milles à l'est du 84[e] méridien, près de Bruce Mines, au nord de l'île Saint-Joseph.

En 1886, on créa le district n° 2 qui comprend toute la partie de la province d'Ontario située à l'ouest du district n° 1. La province entière est donc divisée en cinq districts et sujette au "Fire Act," à l'exception des anciens districts situés au sud des concessions de coupe.

L'année précédente, en 1885, on avait fait un progrès important en nommant des *fire-rangers*. Ces hommes sont chargés de protéger la concession de coupe là où le porteur de licence convient de payer la moitié des frais. Ils sont nommés par les concessionnaires, sauf l'approbation du département. Ils sont sous la surveillance et la direction des porteurs de permis et des agents et gardes-forestiers du gouvernement. Leurs devoirs consistent à expliquer aux colons et autres le "Fire Act," à faire observer la loi, à éteindre les feux, en se faisant aider quand cela est nécessaire, et à informer ensuite le département et le concessionnaire de l'étendue du dommage. Ils sont employés du commencement de mai à la fin de septembre.

Ce système a eu un succès dont témoigne son développement. En 1885, on employa trente-sept *fire-rangers* au coût de moins de $4,000, dont la moitié fut payée par les porteurs de permis. En 1886, il y en avait quarante-cinq, pour lesquels il fut payé à frais communs une somme de $10,000. Les exploitants de bois emploient en outre des gardes-forestiers ayant le pouvoir de faire exécuter la loi. En 1887, on employa cinquante-cinq *fire-rangers* au coût de $15,000 et l'on dut en outre engager beaucoup de monde pour combattre les incendies. En 1888, la dépense commune fut de $18,000; les gardes, au nombre de soixante-dix, eurent à combattre des feux dangereux. En 1889, ils étaient soixante-quinze et les dépenses s'élevèrent à $15,000;

il y eut peu d'incendie. En 1890, pas de feu; quatre-vingt-trois gardes, au coût de $17,000. En 1891, il y avait quatre-vingt-dix-huit gardes sur les concessions de trente-sept exploitants de bois comprenant les plus grands concessionnaires. La saison fut sèche et il y eut des feux sérieux; mais les gardes en firent connaître l'étendue, de sorte que les exploitants de bois purent faire abattre les arbres morts par le feu avant qu'ils eussent le temps de se vermouler, et le gouvernement put disposer du bois atteint se trouvant sur les terres non concédées de la couronne. Les frais se montèrent à $20,000. En 1892, il y eut peu d'incendies et les dépenses communes du gouvernement et des exploitants de bois s'élevèrent à $18,000.

La *Fête des Arbres*, proposée par les associations forestières, a été acceptée par le ministre de l'instruction publique qui accorde, ce jour-là, aux enfants fréquentant les écoles publiques, un congé pour planter des arbres. Comme plantation, le résultat n'est pas grand, mais on enseigne ainsi à la jeune génération que les arbres sont des amis qu'il faut protéger et non pas des ennemis qu'il faut détruire.

Dans la vente de concessions de coupe faite en 1890, les actes contenaient une clause stipulant que les billes ne devaient pas être enlevées, mais qu'elles devaient être converties en sciages sur place; on empêchait ainsi que nos forêts ne fussent dépouillées en partie au profit des étangers. Cette condition fut abandonnée lors de la vente de 1892.

Une mesure importante a été la mise en réserve de dix-huit townships dans le district Nipissingue pour en faire un parc national sous le nom de Parc Algonquin. Les deux tiers de ce territoire étaient déjà concédés pour la coupe et le dernier tiers le fut à la vente de permis de 1892, de sorte qu'il n'a pas les avantages d'une réserve forestière soumise à l'administration de l'Etat. Il n'y a eu que le pin de vendu; tous les autres arbres ont été exceptés. Il en a été de même dans toutes les concessions vendues cette année là.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

En 1885, le Nouveau-Brunswick a adopté une loi pour prévenir la destruction des forêts par le feu. Cet acte est calqué sur le "Fire Act" de 1878 de la province d'Ontario; les clauses principales sont indentiques. Les deux lois diffèrent sur les points suivants: la période de restriction dans l'usage du feu s'étend du premier de mai au premier décembre; l'espace que l'on doit déblayer autour des feux que l'on allume pour faire la cuisson des aliments doit avoir un rayon de cinq pieds au lieu de dix; les personnes allumant des feux sur des terres qui ne leur appartiennent pas, ou qui laissent le feu se répandre sur des terres qui ne sont pas à elles, sont passibles d'amende dans le cas de négligence; les compagnies de chemins de fer doivent avoir des cantonniers chargés de surveiller les feux et les éteindre, et lorsque leurs voies traversent les forêts elles doivent enlever sur leur parcours toutes les matières inflammables jusqu'au bord du bois; les amendes sont de $20 à $200, et pour les compagnies de chemins de fer de $50 à $200; les inspecteurs des chemins, les commissaires des grandes routes, les membres du conseil de comté et les constables doivent, au cas où il y a des feux de forêts, dépêcher sur place des hommes pour arrêter les progrès de l'incendie et ceux qui refusent d'y aller sont passibles d'une amende de $5 à $20; les agents des terres de la couronne, les commissaires de concessions gratuites, les commissaires agissant sous l'autorité de l'Acte du travail, les mesureurs de bois, les gardes-pêche

et les assistants arpenteurs des terres de la couronne, sont tenus de faire exécuter la loi.

L'une des conditions du permis de coupe est qu'il ne sera abattu ni pin ni épinette dont on ne puisse tirer une bille d'au moins dix-huit pieds de long et dix pouces de diamêtre au petit bout.

Le rapport du département des terres de la couronne pour le Nouveau-Brunswick, pour l'année 1888, dit: " La question de protéger nos forêts contre la destruction par le feu devient de plus en plus urgente. Chaque année les lignes de chemin de fer, les grandes routes, les pionniers et les colons, les sportsmen et les chasseurs, pénètrent plus avant dans ces vastes territoires, et le danger de voir nos bois incendiés par négligence ou accident grandit tous les jours. Dans d'autres pays producteurs de bois, tels que la Suède, la Norvège, la Russie, et dans quelques-uns des Etats-Unis, il existe des lois très sévères pour prévenir les feux et empêcher le gaspillage dans l'exploitation; on consacre de fortes sommes d'argent à l'application de ces lois et au maintien d'un service efficace de protection.

" Nos terres à bois sont la principale source de nos revenus, et la destruction des forêts rendrait nécessaire la taxe directe pour couvrir une partie des dépenses courantes du pays; mais, avec des soins et une bonne administration, ces terres continueront à nous donner, pendant un temps indéfini, un revenu aussi fort sinon plus fort que maintenant.

" En vue de ces faits, il semble que cette question mérite plus d'attention qu'on ne lui en a accordé jusqu'à ce jour, et nous pourrions tirer un enseignement utile de l'expérience des autres pays. Un montant raisonnable sagement appliqué à l'entretien d'un service de gardes pendant la saison où les feux sont les plus fréquents serait, j'en suis sûr, d'un grand avantage pratique. On devrait aussi prendre des mesures pour arrêter la destruction inconsidérée des jeunes arbres en croissance rapide causée par la négligence des hommes employés aux travaux d'exploitation.

La commission nommée pour s'enquérir de l'administration des terres de la couronne du Nouveau-Brunswick, dans son rapport en date du 2 mars 1892, faisait la recommandation suivante:—

" L'usage qui prévaut dans l'industrie de la pruche de permettre d'enlever l'écorce seulement et de laisser pourrir le reste de l'arbre abattu est, selon nous, très dommageable. Quoique, dans certaines parties de la province, ce bois n'ait actuellement que peu de valeur, comparé à l'épinette au pin et au cèdre, il n'est pas déraisonnable de croire qu'il en acquerra dans un avenir prochain. Les buches de pruche que l'on laisse dans les bois fournissent beaucoup d'aliments aux feux de forêts, et nous sommes informés d'une manière croyable que l'exploitation de l'écorce de pruche a été souvent la cause d'incendies qui ont détruit des bois de grande valeur appartenant au gouvernement. Un autre objection à cette industrie c'est la destruction des jeunes épinettes que l'on abat pour servir de fonds et d'étais dans la mise en corde de l'écorce de pruche. Si on laissait grandir ces épinettes, on en ferait plus tard des billes. On devrait faire des lois très sévères pour empêcher ceux qui font de l'écorce d'abattre ou de détruire l'épinette ou tout autre bois marchand; et dans le cas où l'on couperait et detruirait de ce bois, chaque arbre devrait être considéré et payé comme une bille."*

---

*Les recommandations faites par la commission ont eu un bon effet. D'après les permis de 1893 il est défendu à celui qui fait de l'écorce de couper de l'épinette ou du pin pour en faire des fonds et étais ou pour tout autre usage de cette nature et les arbres ainsi abattus doivent payer le droit de coupe comme bois marchand. Une autre clause défend de couper le pin et l'épiuette ayant moins de 18pieds de long et dix pouces de diamètre au petit bout sous peine de payer double droit de coupe et de perdre sa licence. Par une autre clause enfin, les règlements qui défendent que l'on garde des concessions de coupe dans un but de spéculation et sans les exploiter sont rendus plus sévères.

Les commissaires font aussi les recommandations suivantes :—

" Nous recommandons que des explorations soient faites, là où elles sont le plus nécessaires, par des experts connaissant bien le bois sur pied, afin que le gouvernement connaisse la quantité approximative de bois que possède la province, les endroits où il faut faire l'abattage et les terres qui doivent être laissées en repos jusqu'à ce que les arbres aient atteint leur plein développement."

" Nous désirons déclarer que nous sommes convaincus que l'on a réellement nui au commerce de bois, à la bonne réputation de la province comme pays agricole et aux colons eux-mêmes, en permettant à ces derniers de s'établir sur des terres bien boisées, mais impropres à l'agriculture. Nous espérons que, à l'avenir, les terres boisées de la province seront conservées pour leurs fins légitimes."

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Le chapitre 65 des Statuts revisés de la Nouvelle-Ecosse (cinquième série, 1884), est semblable au " Fire Act " du Nouveau-Brunswick. Les amendes sont de $20 à $400 et, dans le cas de compagnies de chemins de fer, de $100 pour chaque offense. En outre des amendes, toute personne faisant du feu sur la terre d'une autre, ou laissant le feu allumé sur sa terre se répandre sur un terrain qui ne lui appartient pas, est passible du double des dommages causés soit à la couronne soit au propriétaire particulier.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Les Statuts de la Colombie-Britannique, 1890, contiennent une loi sous le titre de "Bush Fire Act " pour la protection de ses forêts.

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Il existe, dans l'Ile du Prince-Edouard, une loi pour restreindre l'usage imprudent des feux qui peuvent mettre les bois en danger.

LES AUTORITÉS FÉDÉRALES ET LES FORÊTS.

Les autorités fédérales ont, en ce qui concerne les forêts, un intérêt indirect plutôt que direct. (Pour les réserves forestières du Dominion, *voir* annexe Q.) Le gouvernement fédéral, par exemple, a l'administration des pêcheries et cherche à conserver en bon état les pêches fluviales ; mais les efforts du département de la marine et des pêcheries sont rendus plus ou moins infructueux par les circonstances défavorables qui augmentent chaque année et résultent du dépeuplement des forêts.

Le département de l'agriculture a le même intérêt dans la question, à cause de la relation intime qui existe entre la forêt et la ferme.

Le département des chemins de fer et canaux est aussi profondément intéressé dans la conservation des forêts, car si les innombrables rivières et ruisseaux qui entretiennent ce grand réservoir, le lac Ontario, venaient à s'appauvrir, cet accident amènerait un abaissement du niveau du fleuve qui reçoit la surabondance de ses eaux, d'où une plus faible alimentation des canaux et une moindre hauteur d'eau sur leurs seuils.
(*Voir* annexe F.)

Mais l'intérêt le plus immédiat des autorités fédérales dans les forêts résulte de ce qu'elles contrôlent les importations et les exportations du pays.

Il en est spécialement ainsi dans les quatre provinces de l'est et dans la Colombie Britannique où les gouvernements provinciaux ont le contrôle des forêts, à l'exception de celles dans la zône du chemin de fer dans la Colombie-Britannique dont la production n'excède pas en valeur l'exportation faite par le pays dans une seule année. Les bois constituent environ un quart de toutes les exportations du pays.

Il devient donc nécessaire, pour se renseigner, d'examiner les états du commerce de plus près qu'on ne l'a fait jusqu'à présent.

Dès le commencement, le parlement du Canada a adopté, par rapport aux forêts, la seule législation qu'il put adopter, à savoir: l'imposition d'un droit d'exportation pour restreindre la production. Le chapitre 44, cédule F, des Actes de 1886, imposait un droit de $1 p. m. pieds m. p. sur l'exportation des billes à bardeaux, des billes à douves, des billes d'épinette et de pin, et de $2 sur celle des billes de chêne.

Par le chapitre 35, actes de 1875, les droits sur l'exportation des billes à douves et des billes de chêne ont été abolis.

Par le chapitre 37, actes de 1886, et par le chapitre 33 des Statuts revisés du Canada, section 6 (tous deux sanctionnés le 2 juin 1886) le droit d'exportation sur les billes de pin fut porté à $2 et celui sur les billes à bardeaux à $1.50; le gouverneur en conseil était de plus autorisé à abolir complètement le droit sur les billes de pin ou à l'augmenter à $3 par mille pieds, suivant que l'intérêt public nécessiterait un changement dans un sens ou dans l'autre.

Pendant les années fiscales terminées le 30 juin 1887 et 1888, le droit d'exportation sur les billes de pin resta à $2 par mille pieds. Pendant l'année fiscale terminée le 30 juin 1889, ce droit fut porté à $3 à compter du 13 novembre 1888.

Pendant l'année fiscale de 1890, le droit fut de $2 et pendant celle de 1891, il fut de $2 jusqu'au 13 octobre 1890, date à laquelle il fut aboli. Il n'a pas été imposé de nouveau depuis.

Aux Etats-Unis, les droits d'importation étaient, en 1874 :—

1. Bois dégrossi à la hache ou à la cie, ou bois de charpente pour quais ou bois à espars.....	20 pour cent.
2. Bois équarri et bois à deux faces de taille	1 centin p. pd cube.
3. Madriers, planches, voliges et autres sciages de pruche, de bois blanc, de sycomore et de tilleul................	$1 p. m. pds., m. p.
4. Tous autres bois sciés......................	$2 " m. p.
5. Bois plané ou blanchi, 50 c. par m. pour chaque côté plané ou blanchi, en sus des autres droits...........	
2. Bois plané sur un côté, à embouveter, (droit additionnel)...	$1 par m.
7. Bois plané sur deux côtés, à embouveter, (droit additionnel)..	$1.50 par m.
8. Billes et bois en grume, (non manuf.) et bois pour navires, en franchise...........................	
9. Billes à bardeaux, à douves, à fonçailles, en franchise	
10. Bois de peuplier et autres, pour la fabrication du papier, en franchise..................	

L'acte de 1883 ne fit aucun changement, si ce n'est qu'un droit de dix pour cent fut imposé sur la pâte de bois.

En 1890, en vertu du tarif McKinley des Etats-Unis, le bois dégrossi à la hache ou à la scie devait payer un droit d'importation de 10 pour cent et le bois équarri, ½ centin par pied cube. Les articles 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 du tarif restaient les mêmes, excepté que le pin blanc, qui, par l'acte de 1883, payait un droit de $2 par mille, fut admis à $1. Cet acte contenait la disposition suivante: "mais dans le cas où un pays étranger imposerait un droit d'exportation sur le pin, l'épinette, l'orme, sur d'autres bois ou sur les billes à douves, le bois à bardeaux, ou les billes à fonçailles, exportés de ce pays aux Etats-Unis, le droit sur le bois scié restera le même que celui fixé par la loi en vigueur avant la passation de cetacte" (de 1890.)

L'effet de cette disposition fut que lorsque le tarif des Etats-Unis vint en vigueur le 6 octobre 1890, le gouvernement du Canada révoqua le droit d'exportation par une proclamation en date du 11 octobre 1890, et le droit d'importation des Etats-Unis sur les madriers de pin blanc fut réduit à $1 au lieu de $2 qu'il était auparavant.

Le droit sur les madriers d'épinette resta le même, bien que le gouvernement du Canada eût supprimé le droit d'exportation sur les billes d'épinette. Plus tard, les évaluateurs des Etats-Unis décidèrent que le pin Douglas de la Colombie-Britannique était un bois d'épinette et en conséquence sujet à un droit de $2 et non pas de $1 comme le pin blanc.

Par le tarif de 1890, la pâte de bois fut soumise à des droits d'importation variant de $2.50 à $7 la tonne,—une augmentation de 10 par cent *ad valorem*. Ce côté particulier de la question sera traité plus tard.*

Il n'y a pas de doute que, dans le principe, ce fut pour diminuer la demande et laisser les forêts se reboiser que le Canada imposa un droit d'exportation sur les billes, etc.

L'examen des chiffres fait voir que le droit d'exportation a rapporté, depuis 1868, une somme totale de $521,211; de ce montant, $70,299 ont été payés avant

---

* Le tarif des Etats-Unis a été modifié depuis. Les taux du tarif de 1894 sont comme suit :—

BOIS ET ARTICLES EN BOIS, IMPOSABLES.

179. Osier ou saule, préparé pour l'usage des vanniers, vingt pour cent *ad valorem* ; articles en osier ou en saule, vingt-cinq pour cent *ad valorem* ; canne à chaises, ou roseaux, ouvrés ou manufacturés dix pour cent *ad valorem.*

180. Barriques et barils, vides, bois pour boîtes à sucre et d'emballage, non désignés spécialement dans cet acte, vingt-cinq pour cent *ad valorem.*

180½. Cure-dents en matière végétale, trente-cinq pour cent *ad valorem.*

181. Meubles de maison, en bois, finis en tout ou en partie, articles en bois ou dont le bois est la matière principale et ayant le plus de valeur, non désignés spécialement dans cet acte, vingt-cinq pour cent *ad valorem.*

BOIS ADMIS EN FRANCHISE.

672. Billes et bois en grume non manufacturés, non spécialement désignés dans cet acte.

673. Bois de chauffage, billes à fonds, à douves, à bardeaux, échalas à houblon, perches pour clôtures, traverses de chemin de fer, membrures de navires, bordages pour navires, non spécialement désignés dans cet acte.

674. Bois dégrossi à la hache ou à la scie ou bois de charpente pour quais ou bois à espars.

675. Bois équarri ou à deux faces de taille.

676. Madriers, planches, voliges, et autres sciages, planés ou non, excepté les madriers, planches, etc., de cèdre, de gaïac, de gaulthérie, d'ébène, de buis, de grenadille, d'acajou, de bois de rose, de bois satiné, et tous les autres bois d'ébénisterie.

1871, année pendant laquelle les montants ont été séparés de manière à pouvoir être répartis. Il reste donc $450,911 qui se décomposent comme suit:—

Billes à bardeaux	$ 43,034
Billes à douves	6,912
Billes de chêne	8,565
Billes d'épinette	185,734
Billes de pin	206,666
Total	$ 450,911

Cette somme représente l'exportation de 30,769 cordes de billes à bardeaux et à douves et de 350,479 m. pieds m. p. de billots de sciage.

Sur les 30,769 cordes, il y en avait 6,911 de billes à douves; le reste était des billes à bardeaux. Des 350,479 m. pieds de billots de sciage, il y en avait 210,000 d'épinette, 4,283 de chêne; le reste était des billots de pin.

Le premier point qu'il faut examiner est celui de savoir si ce droit d'exportation a géné et diminué le commerce; le second, s'il a influé snr les prix obtenus.

Les rapports du commerce et de la navigation nous donnent les chiffres suivants pour l'exportation des billes de pin pendant ces dernières années:—

			M. pds.		Droits.
Année terminée le 30 juin		1884	974		$2 p. m. pds.
do	do	1885	380		2 do
do	do	1886	2,869		2 do
do	do	1887	6,350		2 do
do	do	1888	468		2 do
do	do	1889	10,839	4½ mois	2, reste du temps $3.
do	do	1890	32,144		2
do	do	1891	36,699	3½ mois	2, puis révoqué.
do	do	1892	73,963		Pas de droits.
do	do	1893	127,084		do

---

677. Planches de revêtement en pin-

678, " " en épinette.

679. Moyeux de roues, billots pour formes de chaussures, wagons, et autres semblables, dégrossis ou sciés seulement.

680. Lattes.

681. Piquets et perches.

682. Bardeaux.

683. Douves de bois de toutes sortes, bois non manufacturé: Mais que tous les articles mentionnés depuis le paragraphe six cent soixante et douze jusqu'au paragraphe six cent quatre-vingt-trois inclusivement, quand ils sont importés d'un pays où il existe un droit d'exportation ou qui impose un droit de coupe différentiel sur aucun d'eux, seront sujets aux droits existant avant la mise en force de cet acte.

684. Les bois suivants, savoir: le cèdre, le gaïac, le bois de gaulthérie, l'ébène, le buis, le bois de grenadille, l'acajou, le bois de rose, le bois satiné et toutes espèces de bois d'ébénisterie, en grume ou équarri; le bambou et le rotin non manufacturés; la racine ou le bois d'églantier, et les bois de même nature non manufacturés ou seulement coupés en morceaux propres pour les articles en lesquels on veut les convertir; le bambou, les roseaux, les cannes en bois des îles, de piment, d'orange, de myrte et autres bois non spécialement énumérés dans cet acte, en grume ou seulement coupés de longueur convenable pour manches de parapluies, de parasols, d'ombrelles, de fouets ou pour cannes.

PATE DE BOIS.

303. La pâte de bois moulue à la machine et la pâte de bois chimique, blanchie ou non blanchie, dix pour cent *ad valorem.*

Ce tableau fait voir que de 1884 à 1888, (ces deux années comprises) la quantité de bois exportée n'a excédé que de 200 m. pieds celle exportée dans la seule année 1889; qu'en 1889, l'exportation a soudainement augmenté; qu'en 1890, malgré le droit, d'exportation, elle a été près de trois fois plus élevée qu'en 1889; qu'en 1891, la révocation du droit n'a produit qu'une augmentation de 4,500 m. pieds et que depuis que le droit a été révoqué, l'exportation sans les droits faite pendant la première année complète a plus que doublé celle de 1890 et que celle faite pendant la seconde année complète l'a presque quadruplée.

Ces chiffres semblent indiquer que la demande venant de l'étranger pour les billes de pin a commencé durant l'année fiscale de 1889, malgré l'imposition du droit d'exportation, et qu'elle a augmenté tous les ans dans une proportion rapide. Le fait d'une augmentation en 1889, alors que pendant huit mois de l'année le droit était de $3, l'augmentation plus forte encore en 1890, lorsque le droit était de $2, et celle soudaine et considérable, comparée aux chiffres de 1884 à 1888, militent contre la prétention que la révocation du droit d'exportation a été la cause de l'accroissement du commerce. Il paraît plus juste de conclure que la demande croissante des dernières années aurait continué même si les droits eussent été maintenus. Il en résulte que, au point de vue des forêts, l'importation du droit d'exportation a été une tentative sans résultat pour la protection de nos bois, tandis qu'au point de vue financier, la révocation de ce droit a fait perdre environ $100,000 au trésor fédéral.

On dira peut-être que cette expansion soudaine du commerce est due à la diminution dans le prix du bois ou celui du fret. Les rapports des chemins de fer indiquent que les prix pour le transport du bois sont restés les mêmes. Les rapports assermentés faits par les exploitants de bois aux autorités douanières font voir que le prix des billes de pin a peu varié, le prix moyen ayant été de $8.52 en 1886; de $7.75 en 1887; de $8.25 en 1888; de $8.70 en 1889; de $8.14 en 1890; de $8.54 en 1891; de $8.81 en 1892; de $8.32 en 1893. Pendant la période écoulée de 1881 à 1892 (douze ans) le prix moyen a été de $8.30 p. m. pieds, et en 1893, il était de $8.32. Pendant le même espace de temps, le prix moyen des billes d'épinette a été de $5.07 et en 1893, il était de $5.84.

L'expansion du commerce n'est pas due non plus à une variation dans les espèces de bois exporté. D'après les tableaux du commerce, il n'a pas été exporté de madriers de pin aux Etats-Unis en 1893, 1892 ou 1891. En 1890, il en a été exporté 42 étalons de cent; en 1889, 106; en 1888, 12; en 1887, 519; en 1886, 288. Il est donc évident que cette augmentation soudaine du trafic n'est pas due à un changement dans les classes de produits exportés.

En examinant les rapports, on trouve que la très grande partie de l'exportation des billes de pin vient d'Ontario. Des 280,729 pieds de billes de pin exportées de 1889 à 1893, 279,373 M. venaient de cette province.

Les mêmes rapports nous font voir que l'exportation se fait surtout du district de la Baie Georgienne à la côte orientale du Michigan.

Ci-suit un extrait du rapport sur les terres de la couronne d'Ontario, pour 1893 :—

"La quantité de bois en grume exporté aux Etats-Unis pour y être scié a été plus grande que l'année précédente, mais elle n'approche pas du chiffre donné

par ceux qui prétendent connaître les faits mais qui ne les connaissent pas. La production totale des billes et du bois en grume pendant l'année a été, pour la province, de 742,491,791 pieds. De cette quantité, 210,682,802 pieds ont été exportés en billes aux Etats-Unis et, de plus, 24,250,000 pieds m. p. de la coupe de l'année dernière ont été exportés cette année, ce qui fait, pour l'année 1893, une exportation totale de 234,932,802 pieds de billes, coupées sur les terres concédées de la couronne. Ceci ne comprend pas les 10,000,000 pieds m. p. environ, coupés sur les terres du Dominion (réserves des sauvages) et exportés en billes pour être sciées aux Etats-Unis. On voit donc que l'exportation d'Ontario aux Etats-Unis ne dépassera pas 50 pour 100 des estimations qui ont paru de temps à autre dans la presse comme les conjectures des uns et les affirmations des autres. Le département a pris tous les moyens pour établir d'une manière certaine la quantité de bois exporté et nous croyons que les chiffres que nous donnons ici sont exacts."

M. Hardy dit que la quantité de billes en grume exportées aux Etats-Unis pendant l'année a été de 244,932,802 pieds, m. p. divisée comme suit :—

Coupe de la présente année...	210,682,802	pieds	m. p.
De l'année précédente	24,250,000	do	do
Coupe sur réserves des sauvages (environ)	10,000,000	do	do
Exportation totale pour l'année 1893......	244,932,802	do	do

Ceci ne comprend pas l'exportation du bois coupé sur les propriétés privées.

Le montant ainsi donné par le département des terres de la couronne d'Ontario excède de beaucoup l'exportation de billes d'Ontario mentionnée aux tableaux du commerce et de la navigation du Canada pour l'année fiscale 1892-93 et qui se divise comme suit :—

Billes de pin..................................	125,837,000	pds. m. p.
do d'orme..................................	33,615,000	do
do de pruche..................................	224,000	do
do de chêne..................................	1,347,000	do
Toutes autres..................................	4,054,000	do
Exportation totale d'Ontario pour l'année fiscale 1882-93......	165,077,000	do

Il paraît donc y avoir une différence de 79,855,802 pieds, m. p., entre la quantité de billes exportées d'Ontario aux Etats-Unis pendant l'année 1893 d'après le département des terres de la couronne, et celle exportée d'Ontario à tous pays pendant l'année fiscale 1892-93 d'après les tableaux du commerce et de la navigation.

Cette différence doit provenir de l'une des deux causes suivantes : ou l'exportation des billes pendant la saison de navigation de 1893 a été beaucoup plus considérable que celle de 1892 ; ou bien les officiers de douane n'ont pas fourni un état complet des billes qui ont été exportées aux Etats-Unis. On pourrait faire une comparaison exacte si le département des douanes donnait le montant de l'exportation pour la saison de navigation de 1893.

Un état préparé par le département des douanes, (*voir* tableau statistique 17) contenant le nom des exportateurs de la baie Georgienne, porte à 143,788,158 pieds, l'exportation des billes pendant l'année fiscale de 1893 ; elle était de 57,840,978 en 1892. Ces chiffres ne paraissent pas s'accorder avec les tableaux du commerce et de la navigation qui ne donnent que 125,837,000 pieds de pin pour l'exportation de toute la province d'Ontario.

D'après le rapport du département des terres de la couronne d'Ontario, la coupe des billes de sciage en 1893 a donné le résultat suivant :—

Billes de pin	718,215,271	pieds.
do autres	8,095,124	do
Total	726,310,395	do

La quantité exportée étant de 210,682,802 pieds m. p., donne une proportion de 29 pour cent, susceptible d'augmentation comme cela est arrivé en 1893.

Sur la côte du Michigan il y a des centres de scieries, surtout dans la baie Saginaw qui s'ouvre de l'autre côté du lac, en face de la région de la baie Georgienne, à une distance convenable pour le flottage du bois. Ceux qui sont intéressés dans l'industrie des moulins à scie à Saginaw-City, Tawas, Bay-City et autres endroits situés sur cette baie, ont acheté des concessions de coupe dans la région de la baie Georgienne et, depuis 1890, y ont abattu du bois et l'ont flotté sur le lac Huron jusqu'à Saginaw-Bay, ajoutant ainsi une nouvelle source d'approvisionnement à celles qu'ils avaient déjà.

On a prétendu que s'ils ne pouvaient obtenir ce bois ils seraient forcés de fermer leurs scieries, et que si le Canada imposait un droit d'exportation sur les billes il en résulterait, 1° que nos forêts de la région de la baie Georgienne ne seraient pas dépeuplées 2° * que les exploitants de bois de Saginaw-Bay seraient forcés d'exercer une pression sur le gouvernement des Etats-Unis à l'effet d'obtenir, pour le bois et ses produits, un tarif plus avantageux pour le Canada.

Personne ne peut s'opposer, en alléguant l'intérêt public, à ce que les exploitants de bois de la Baie Saginaw ou autres achètent des concessions de coupe et abattent le bois, pourvu que l'on détermine la dimension du bois qui pourra être abattu, de manière à assurer le prompt reboisement des forêts. Il n'est pas juste de demander à la génération actuelle de renoncer à tirer profit des terrains boisés pour en faire bénéficier les générations futures. La génération présente doit avoir en vue de remettre ce précieux héritage non seulement dans le bon état où elle l'a reçu, mais augmenté et amélioré sous tous rapports ; elle doit aussi avoir sa juste part dans les bénéfices. Les deux choses peuvent se faire simultanément. La nature a un si grand pouvoir de reproduction que, si nous l'aidons un peu, elle prendra soin de reboiser nos forêts.

Cependant, il est important de connaître jusqu'à quel point les exploitants de bois de la baie Saginaw dépendent de la baie Georgienne pour leur approvisionnement. On s'en rendra compte en apprenant quelle est la proportion de billes fournies par la baie Georgienne dans la quantité totale qu'ils se procurent.

En prenant les derniers rapports, nous trouvons qu'en 1892, Saginaw et Tawas ont importé 793,184,159 pieds de billes de sciage. Ce bois venait des endroits suivants :—

	Pieds.
Bois flotté sur les cours d'eau du Michigan	234,114,329
do de la baie Georgienne	184,500,000
do de points sur le haut du lac Michigan	63,500,000
Bois transporté par chemin de fer	311,069,830
Total	793,184,159

* Cette prétention n'a plus sa raison d'être, le tarif des Etats-Unis ayant été beaucoup modifié.

On voit que cette seule baie, qui est loin de comprendre toutes les scieries de l'Etat, mais qui prend toute le bois exporté de la région de la baie Georgienne, tire du Canada à peine le quart de la quantité de bois dont elle a besoin.

En présence de ces faits, on ne peut guère affirmer que le pin est épuisé dans le groupe des états du Michigan, du Wisconsin et du Minnesota. Telle est cependant la prétention de ceux qui demandent l'imposition d'un droit d'exportation dans le but d'empêcher le déboisement rapide de nos forêts.

D'après le recensement de 1890, les produits des scieries du Michigan étaient évalués à près de de $116,000,000, ou $115,000,000 de plus que la valeur des billes de sciage exportées de la région de la baie Georgienne en 1892.

Au point de vue forestier, les arguments mis de l'avant semblent ne pas être basés sur les faits, mais avoir les faits contre eux.

Reste la question de savoir qui fera le sciage de ces billes. Seront-elles sciées sur le côté canadien ou sur le côté américain du lac Huron? Un droit d'exportation de $2 ou $3 n'empêcherait pas plus les propriétaires de scieries du Michigan de faire le sciage à l'avenir qu'il ne les en a empêchés en 1889 et 1890, lorsque le commerce augmenta soudainement. Pour enrayer cette exploitation, il faudrait que les droits fussent augmentés. S'il était possible de les augmenter tellement que les exploitants de bois de Saguinaw Bay ne trouvassent plus de profit à faire remorquer leurs trains de bois à travers le lac, ils seraient forcés de s'approvisionner ailleurs. La région pinifère des trois états ci-haut mentionnés serait explorée avec plus de soin, et il ne faut pas oublier que les Etats du Sud n'ont pas moins de 207,000,000 d'acres, ou plus que la moitié de leur superficie totale, en forêts. Nous serions privés d'un marché pour notre bois et nos manufacturiers ne scieraient pas une bille de plus.*

Les circonstances où se trouve la région de la baie Georgienne sont si exceptionnelles que la meilleure et la seule autorité pour régler les questions qui la concernent est le gouvernement d'Ontario. Il peut le faire en adoptant une politique éclairée qui aurait en vue d'aider à la reproduction en prohibant l'abattage des arbres ayant moins d'un diamètre déterminé, en veillant aux incendies et en suivant un plan de reboisement des forêts basé sur l'étude des mesures adoptées en France et en Allemagne. Le gouvernement pourrait peut-être aussi mettre comme condition aux ventes de bois sur pied faites par la Couronne que les billes devront être sciées de ce côté-ci du lac; mais cette mesure serait d'une opportunité douteuse.

Il semble que l'on peut conclure avec raison de tout cela que le commerce de bois est d'une telle nature que les droits d'exportation, imposés ou révoqués, ont peu ou point d'effet sur les prix et qu'ils n'influent guère sur le volume du commerce.

Les autorités fédérales pourraient aider le gouvernement provincial d'une autre manière. Ainsi, le remorquage des trains de bois est un danger pour la marine marchande aussi bien sur un lac peu profond comme le lac Huron que sur l'océan, les trains de bois étant même plus exposés à se briser sur ce lac que sur les hautes mers.

---

* A moins que l'imposition d'un droit d'exportation plus élevé n'eut l'effet de forcer les exploitants de bois du Michigan à rechercher le pin du sud, tout en gardant leurs scieries dans le Michigan. Le coût du transport du pin du sud ferait peut-être hausser le prix du bois en général. Cela aurait un bon effet sur les scieries du Canada dont les produits seraient recherchés, même à ce prix élevé, pourvu que les Etats-Unis n'y missent pas d'obstacle en augmentant les droits d'exportation.

Dans une correspondance de Londres (Ang.) adressée au *Times* de New-York, on disait dernièrement que l'on faisait des efforts pour engager le Canada à interdire l'exportation de trains de bois le long des côtes de l'océan, en donnant comme raison que les navires de transport étaient mis en danger par les billots en partie immergés qui sont entraînés à la dérive. Le même danger existe sur le lac Huron où il y a un mouvement très actif de navigation. On considère le canal de Suez comme l'une des grandes voies commerciales, mais il passe encore plus de navires par le canal du Sault; en 1892, le total des navires a été de 12,580 pour ce dernier et de 3,559 pour le canal de Suez.

On se plaint aussi que le frottement qu'éprouvent les billots pendant le remorquage les dépouille de leur écorce et de leur aubier et que ces matières non-seulement détruisent les filets, mais qu'elles dépeuplent le lac Huron du poisson blanc et de la truite saumonée.

En vue de ces désavantages, on se convaincra que se serait favoriser la prospérité du Canada que d'interdire complètement le remorquage des billes.

PULPE DE BOIS ET BOIS À PULPE.

La fabrication de la pulpe de bois et l'exportation, non seulement de la pulpe mais du bois dont elle est faite, a atteint de grandes proportions et cette industrie est devenue très importante. Pratiquée d'abord en Allemagne, en 1846, elle fut introduite en Canada beaucoup plus tard. Le recensement de 1891 donne une production de 261,155 cordes de bois à pulpe. Il est impossible de faire de comparaison avec les années précédentes, car les recensements de 1881 et de 1871 ne font pas mention de bois à pulpe. Il y a comparativement peu de ce bois d'abattu sur les terres de la couronne; une grande partie provient des propriétés privées; on emploie aussi probablement pour cet objet du bois qui n'est pas classé sous cette désignation.

Le nombre des usines où l'on fabrique la pulpe de bois a beaucoup augmenté dans le Dominion. Il n'en est pas fait mention dans le recensement de 1871, mais les rapports des recensements de 1881 et 1891 accusent un progrès rapide:—

——	Nombre.	Capital engagé.	Nombre des employés.	Salaires.	Matière brute.	Produits.
1881	5	$ 92,000	68	$ 15,720	$ 9,400	$ 63,000
1891	24	2,900,907	1,025	292,099	469,845	1,057,810

Cette industrie a aussi fait de grands progrès dans les autres pays. Le professeur Schlick, dans son "*Manual of Forestry*," de 1884, disait que la consommasion annuelle du bois pour la fabrication de la pulpe en Allemagne, était de 40,000,000 de pieds cubes. Les rapports consulaires des Etats-Unis de 1887, disent que, en Norvège, l'exportation de la pulpe de bois s'est élevée de 8,540 tonnes en 1875, à 26,055 tonnes en 1880, et à 90,781 tonnes en 1885. Les mêmes rapports pour l'année 1891, disent de la Suède: "La production de la pulpe de bois a augmenté très rapidement durant ces dernières années. On la fabrique surtout avec l'épinette. Une grande partie est consommée dans le pays; cependant, en 1885, il en a été exporté 16,000 tonnes, et en 1889, l'exportation s'est élevée à plus de 52,000 tonnes."

Agriculture—Richesse forestière du Canada.

La commission forestière de New-York, dit dans son rapport de 1891: "Pendant les derniers huit ans, la quantité de bois que l'on a employé dans les usines à pulpe a augmenté de 500 pour 100. Pendant l'année qui vient de finir, 1891, la quantité de bois coupé dans les forêts du nord de New-York pour fabriquer de la pulpe, équivaut à un tiers de tout le bois abattu par les exploitants."

En Canada, l'exportation, tant de la pulpe de bois que du bois à pulpe, a aussi beaucoup augmenté. Les tableaux du commerce et de la navigation n'en font pas mention avant 1890, mais après cette date on y trouve les chiffres suivants:—

	Pulpe de bois, valeur.	Bois à pulpe, valeur.
1890	$ 80,005	$168,180
1891	188,198	280,619
1892	219,458	335,303
1893	386,092	455,893

On a demandé l'imposition d'un droit d'exportation sur le bois à pulpe dans le double but de protéger nos forêts et de garder cette industrie en Canada, au lieu d'envoyer la matière brute pour être manufacturée en dehors du pays. On a fait ailleurs l'essai de ce droit d'exportation, mais sans beaucoup de succès. Le rapport consulaire des Etats-Unis pour 1890 dit, au sujet de la Norvège: "Ces dernières années, les forêts ont été dépouillées de beaucoup de jeunes arbres que l'on a abattus, soit pour l'exportation, soit pour la fabrication de la pulpe dans les usines du pays. Le bois dit à cellulose, provenant de petits arbres et coupé très court pour échapper au droit d'exportation imposé sur le bois, est maintenant en grande demande sur les marchés étrangers."

Il est évident que, pour être efficaces, les droits doivent s'étendre au bois propre à la fabrication de la pulpe, quelque soit sa forme et ses dimensions, même aux éclats, car autrement le bois pourrait être coupé de manière à éluder la loi.

Il faut aussi se rappeler que les bois dont on se sert pour la pulpe se reproduisent plus aisément et plus rapidement que les forêts de pins et croissent sur une bien plus grande étendue.

GEO. JOHNSON,

Statisticien.

ANNEXE "A."

COMMISSION FORESTIÈRE, ÉTAT DE NEW-YORK.

("*Telegram*", 24 *janvier* 1894.)

ALBANY, N.-Y., 24 janvier 1894.

La nouvelle commission forestière de l'Etat a soumis aujourd'hui à la législature un rapport spécial recommandant fortement l'émission d'obligations au montant de $3,000,000, dans le but d'acheter de grandes étendues dans les forêts Adirondack et Catskill pour le parc de l'Etat. La commission dit: "De la conservation de nos forêts dépendent l'alimentation de nos rivières et de nos canaux, le pouvoir moteur de nos grandes manufactures, les avantages inappréciables offerts par nos sanitariums forestiers, les délicieux endroits où nous trouvons un refuge contre les chaleurs des villes pendant l'été, l'existence du poisson et du gibier; mais, par dessus tout, de leur conservation dépend ce grand facteur dans notre économie politique, notre réserve de bois pour l'avenir."

La grande forêt du nord de New-York couvre une étendue de 3,583,502 acres. Le parc Adirondack, ou la réserve projetée, comprend 2,807,760 acres, divisés comme suit: forêt vierge, 1,575,483 acres; forêts en exploitation 1,027,955 acres; espaces dégarnis de bois, 50,050 acres; brûlés, 13,430 acres; terrains inexploitables, 18,526; eau, 57,104 acres; prairies naturelles, 495 acres; terres améliorées, 64,717 acres. La différence en étendue entre la forêt entière et la réserve,—781,043 acres,—représente des surfaces boisées isolées que l'on peut difficilement faire entrer dans les limites du parc.

L'Etat possède 731,459 acres dans la forêt Adirondack, dont 551,093 acres se trouvent dans les limites de la réserve. En vendant les terres situées hors du parc et les concessions de coupe et en appliquant le produit de la vente à l'achat de terrains dans l'intérieur, l'on croit que l'Etat viendrait à posséder dans l'enceinte du parc 900,000 acres ou plus. On ne se propose pas d'acheter des terres améliorées, des terrains d'hôtel, ni des propriétés de haute valeur ayant front sur l'eau et occupées comme résidences d'été; on ne veut pas non plus acheter maintenant les terrains possédés par les clubs privés. La commission pense que, dans tous les cas, l'Etat devrait acquérir 1,200,000 acres, dont 677,955 sont en exploitation et 522,045 en forêt vierge.

On recommande que l'Etat achète 100,000 acres dans la région Catskill.

Le projet de loi que soumet la commission autorise le contrôleur de l'Etat à émettre pour $3,000,000 d'obligations portant intérêt au taux de pas plus de quatre par cent, un vingtième des obligations devant être payé chaque année après l'émission. Les obligations seraient vendues par le contrôleur, au fur et mesure qu'il serait besoin, au pair, et les produits de la vente seraient employés à l'achat de terres pour le parc de l'Etat.

ASSOCIATION FORESTIÈRE AMÉRICAINE.

("*Telegram*", 7 *mars* 1894.)

ALBANY, N.-Y., 7 mars.

L'Association Forestière Américaine s'est assemblée mardi à Albany, N.-Y. Le gouverneur Flower, au cours d'une adresse de bienvenue, a dit, entre autres choses:

"Bien avant qu'il n'existat de commissions forestières dans les divers états, les membres de votre association, par pur désintéressement, se sont réunis chaque année dans les grandes villes des Etats-Unis et du Canada et ont ainsi attiré l'attention

publique sur la nécessité de conserver les forêts. Il est résulté de ces premiers travaux que plusieurs de nos états ont établi des commissions forestières ; le gouvernement fédéral s'est intéressé au mouvement et, par tout le pays, la célébration de la Fête des Arbres est l'occasion dont on profite pour inculquer dans l'esprit de milliers d'enfants fréquentant les écoles, les premiers principes de sylviculture.

" Il convenait que les associations sylvicoles représentées à ce congrès s'assemblassent à Albany, car c'est dans l'Etat Empire que les idées promulguées par les associations ont pris naissance et ont porté leurs premiers fruits. Des quarante-quatre états de l'union, New-York a été le premier à établir un département de sylviculture et à le doter libéralement pour l'aider dans ses travaux. L'Etat de New-York a été aussi le premier à assumer le contrôle de ses terres publiques et à les soumettre à une administration systématique qui non seulement assure la conservation des forêts, mais garantit l'approvisionnement de bois pour l'avenir, tout en fournissant à l'Etat une source constante de revenu.

" Grâce aux avantages naturels et topographiques de l'Etat de New-York nous possédons d'immenses surfaces boisées qui ont pu, jusqu'à présent, être sauvées de la destruction. Dans la seule région de l'Adirondack, nous avons environ 3.700,000 acres de bois et nous en possédons une autre grande étendue dans la région Catskill. L'Etat de New-York est aussi particulièrement bien pourvu de cours d'eau et de lacs dont l'alimentation dépend dans une très-grande mesures de nos forêts. A ces dernières nous devons d'être exempts des longues périodes de sécheresse qui caractérisent les états non boisés de l'ouest. En 1885, on prit des mesures pour établir le parc Adirondack.

" La plus grande partie des terres boisées situées dans les Adirondacks que l'on pourrait convertir en forêts de réserve sont actuellement possédées par des particuliers ou des sociétés qui les conservent, non pour l'exploitation, mais, pour le présent du moins, comme lieux d'agrément et de sport. On a pensé que ces terres pourraient être converties en une réserve de l'Etat et que, par un arrangement entre ce dernier et les propriétaires, on parviendrait à atteindre le but que l'on poursuit: sauver nos forêts de la destruction. Si nous avons à cœur de conserver nos bois, nous n'hésiterons à payer des millions de dollars plutôt que de nous exposer à l'effet désastreux qui résulterait de leur disparition.

" Adoptant les idées et les suggestions des experts forestiers membres de nos associations, nous voulons que nos forêts non seulement protègent notre approvisionnement d'eau, et par là même l'agriculture et les intérêts du commerce, et fournissent à nos population des lieux de villégiature et des sanitariums, mais encore qu'elles produisent un revenu qui paie les frais de leur administration et laisse en outre un bon surplus. Notre commission a déjà vendu, cette année, des droits de coupe qui rapporteront à l'Etat au delà de $50,000. Cette somme couvre plus que les dépenses du département.

" Cette question de vente de droits de coupe a été mal comprise. Dans quelques endroits on est resté sous l'impression que l'Etat permet l'abbattage de tous les arbres ayant plus de douze pouces de diamètre. La loi actuelle, au contraire, ne permet l'abattage d'aucun des bois durs qui, soit dit en passant, constituent 60 par cent des bois de nos forêts.

" A ceux qui prétendent que la concession des droits de coupe est incompatible avec la conservation de la forêt, je dirai que l'application de ce système a parfaitement réussi en Europe; je leur signalerai aussi le fait que la commission forestière de l'état de New-York vend aujourd'hui des droits de coupe sur des milliers d'acres où il a déjà été fait trois abattages dans certains cas, et que, grâce à la tendance naturelle de l'épinette à se reproduire, ces forêts se sont repeuplées.

" Après le gouverneur Fowler, l'honorable J. Sterling Morton, secrétaire de l'agriculture des Etats Unis, s'est fait entendre. M. Morton est un homme de haute taille, de manières agréables, mais il a la voix faible. Il prouva que la sylviculture lui était familière et fut très intéressant. Il attribua le dépeuplement des forêts à l'irréflexion du bucheron qui a abattu les arbres indistinctement et à celle du chasseur qui a allumé des feux qui ont dévasté des étendues immenses de territoire. Il démontra que l'on devrait enseigner au peuple la sylviculture comme on enseigne

au malade à conserver sa santé. Il dit aussi qu'on avait rendu l'observance de la Fête des Arbres obligatoire dans les plaines afin d'assurer des abris aux habitants de ces régions. Tous les Etats, moins cinq, ont maintenant adopté cette fête pour reconnaître la nécessité des plantations. " L'homme qui aide à la reproduction des arbres est un bienfaiteur de sa race ". Il y a aux Etats-Unis 466,000,000 d'acres de forêts, tandis que la Russie en contient 426,000,000. La consommation de bois qui se fait aux Etats-Unis pour tous usages représente chaque année le produit de 25,000 acres de terre.

" Le professeur B. E. Fernow, chef du Bureau de Sylviculture à Washington, dit que le pin blanc du Michigan a été abattu si inconsidérément que l'on ne pourra plus en couper dans ces forêts avant cinq ans. Environ $40,000,000 ont été dépensés dans ce pays pour la conservation des bois et il faudra encore quatre fois ce montant pour remettre les forêts dans un état qui permette d'y faire l'abattage libre. Nos forêts renferment au delà de 425 variétés de bois, mais il n'y en a qu'environ 50 sur le marché."

ANNEXE "B"

ANALYSE DE RAPPORTS—ONTARIO.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1885.

Towship Blezard, district Nipissingue. N. O. lac Nipissingue. Bien boisé d'épinette blanche et d'épinette rouge, de merisier, de sapin, de peuplier, de cèdre, d'érable. Dans la partie nord, quelques pins, de qualité inférieure, la plupart rabougris. "Contient peut-être un million de pieds." Brulé considérable.

Township Lorain, district Nipissingue. Sur le lac Témiscamingue. Pin blanc de valeur, sur partie S.-E. Partie S.-O. et N.-E. en brulés, mais on y trouve encore beaucoup de pin blanc et de pin rouge. Partie N.-O. produit le sapin, le cèdre l'épinette blanche et la rouge, le bouleau blanc, le peuplier, etc.

Township Olrig, district Nipissingue. Près de la Mattawan. Erable, merisier, sapin, etc. Presque tout le pin coupé.

Township Bower, district Nipissingue. Parc Algonquin. Coin N.-E. partie en brulés. Coin N.-O. dépouillé de pin. Sur le reste, beaucoup de grands pins et un peu de bois dur.

Township Clara, district Nipissingue. Près du parc Algonquin. Beaucoup de brûlés. Exploité depuis longtemps. Il reste peu de bois. Un peu de pin de qualité bien inférieure dans les trois concessions du sud.

Township Cameron, district Nipissingue. A l'est du parc Algonquin. Brulés vieux de 30 ans. Etait couvert de bon pin. Il en reste quelques bouquets. La seconde croissance est abondante. Pin résineux, peuplier, bouleau blanc, etc.

Township Trill, district Nipissingue. Rivière Espagnole. A l'O. et au N.-O. beau bois dur. Sur concessions 4, 5 et 6, quantité de pin, mais rabougri. Sur la partie S., merisier, érable, épinette blanche, sapin, épinette rouge et pin rabougri. Beaucoup de merisier rouge et d'érable. Pin de bonne qualité, disséminé par tout le township.

Township Levack, district Nipissingue. Près de la rivière Espagnole. Une partie est couverte de pin et d'épinette rouge; le pin, d'après le plan, est grand, droit et sain. Une autre partie est couverte de bois mêlé : pin, épinette blanche, rouge, sapin, peuplier, merisier et érable. Une partie en brulés, contient du peuplier et du pin résineux, petit.

Township Cartier, district Nipissingue. Rivière Espagnole. Pin épars dans les *brûlés* et dans les régions intactes du centre et du S. E. Au N. et surtout au N.-O., pin

rouge et pin blanc de haute taille, en quantité. Brûlés couverts de petit pin, de peuplier, de merisier et de cerisier.

Township Freswick, district Nipissingue. Parc Algonquin. N'a jamais contenu beaucoup de pin, maintenant en exploitation. L'est et le sud sont en brûlés. Sur le reste, dans les parties élevées, merisier, érable, hêtre ; dans les terrains bas, épinette rouge, épinette blanche et cèdre.

Township Cascaden, district d'Algoma. Rivière Vermillion. La plus grande partie en brûlés. Seconde croissance ordinaire. Sur la partie S.-E., merisier, peuplier, épinette, sapin et érable. Quelques beaux pins, mais trop épars pour être de quelque valeur commerciale.

Township Dowling, district d'Algoma. Rivière Vermillion. Très peu de pin Du merisier, du peuplier, du sapin, de l'épinette blanche, de l'épinette rouge, de l'érable, du cèdre, du frêne et du bois de fer. Concession 6, vieux brûlés recouverts de sapin, de merisier, de peuplier, d'aune et de coudrier.

Townsihp Baldwin, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Grand brulé dans la partie S. Pin exploité et brûlé. Beaucoup de marais. Au N. et à l'O., un peu de pin de bonne qualité, de l'érable et autres bois durs.

Township Nairne, district d'Algoma, rivière Espagnole. Brûlés. Seconde croissance. Ancienne forêt de pin. Petit pin de Norvège sur les terrains bas du centre.

Township Gould, district d'Algoma. Rivière Mississauga. Un peu de pin parmi le bois dur, répandu par tout le township. Marais nombreux, cèdre, épinette blanche, sapin et merisier.

Township Algoma-Nord, comté de Renfrew. Presque tout en brûlés. Le pin a été abattu ou brûlé et le peu qui en reste est de qualité inférieure. Bouquets de bois dur. Petits marais où croissent l'épinette rouge et le cèdre.

Township Fraser, comté de Renfrew. Le pin a été exploité et brûlé.

Township O'Connor, district de la baie du Tonnerre. Bois épais. Les trois concessions du sud couvertes de pin des rochers, de peuplier; celles du nord, d'un peu d'épinette blanche, d'épinette rouge et de cèdre. Grand brûlé; seconde croissance touffue Quelques beaux pins sur la limite O. et sur la partie O. de la limite N.

Township Gillies, district de la baie du Tonnerre. Brûlés vieux de soixante et dix ans. La seconde croissance se compose de peuplier, de merisier, d'épinette blanche, d'épinette rouge et de pin des rochers. Il y a du peuplier, de l'épinette blanche et de l'épinette rouge de dix à douze pouces de diamètre. Le pin des rochers atteint 12 pouces de diamètre; peut être converti en traverses de chemin de fer et bois de construction. Il y a quelques pins de taille moyenne sur la concession 3.

Township Lybster, district de la baie du Tonnerre. Même que le précédent, mais bois plus petit (seconde croissance).

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1886.

Township Head, comté de Renfrew. A l'est du parc Algonquin. Presque tout le pin est abattu ou brûlé. Un peu de bois dur. Seconde croissance ordinaire sur les brûlés.

Township Maria, comté de Renfrew. A l'est du parc Algonquin. Grande partie en brûlés. Seconde croissance.

Township Broder, district Nipissingue. Près de Sudbury. La plus grande partie en brûlés. Seconde croissance pauvre. Un peu de pin de qualité inférieure sur les concessions 2 et 3, lots 6 et 7, et sur les concessions 1 et 2, lot 12. Epinette blanche, épinette rouge, etc., etc.

Township Deacon, district Nipissingue. Parc Algonquin. Sur une moitié, beaucoup de beau pin et de bois dur. L'autre moitié en brûlés, seconde croissance.

Township Dill, district Nipissingue. Près de Sudbury. Au S.-E., bois mêlé et quantité de pin rouge et de pin blanc. Le N. et l'O. en brûlés.

Township French, district Nipissingue. Rivière Jocko. Sur la partie S. de la concession 233, presque tout le pin a été abattu. Sur la partie N., pin de bonne qualité, épars. Sur les coteaux il y a de l'érable, du merisier rouge, du sapin, du cèdre, un peu de pruche, du bois de fer, de l'orme et du chêne. Sur les terrains bas, on trouve de l'épinette blanche, de l'épinette rouge, du cèdre, du merisier, un peu de frêne et de l'orme. Sur le quart N.-E. brûlés, vieux de cent ans. Bois rabougri.

Township Ermatinger, district d'Algoma. Moitié S.-O., non brûlée. On y trouve surtout le merisier, l'érable, le pin (blanc, rouge et résineux) l'épinette et le sapin. La moitié N.-E., en brûlés. Mais il y a encore beaucoup de pin vert debout.

Township Grassette, district d'Algoma. Rivière Mississauga. Bois rabougri; petit sapin, épinette rouge, cèdre, épinette blanche, pruche et pin; un peu d'érable et de merisier. Sur la partie N.-O., quelques beaux pins, épars.

Township Montgomery, district d'Algoma. Rivière Mississauga. Bien boisé. Beau pin sur une grande étendue à l'extrémité ouest du lac Chiblow et sur trois quarts de mille dans la direction de l'ouest. Plus à l'ouest, il est plus rare. Pin de bonne qualité à l'extrémité sud du lac Bernard et à un quart de mille en arrière. Savanes ici et là, contenant cèdre, épinette rouge, épinette blanche, etc., etc.

Township Morgan, district d'Algoma. Rivière Vermillon. Grande quantité d'excellent pin au-dessus de la taille moyenne, droit et sain. Sapin, épinette rouge, merisier, érable, cèdre, épinette blanche. Brûlés dans les coins S.-E. et N.-E. On y trouve du peuplier, du merisier, de l'épinette, etc., etc.

Township Otter, district d'Algoma. Rivière Mississauga. Partie N.-O. en brûlés. Il s'y trouve du peuplier, du bouleau blanc, et des bouquets de bois dur. Les parties S. et S.-E. ne sont pas brûlées. Le bois est plus grand et consiste en érable, merisier rouge, cèdre, épinette rouge et pin. Le pin a été choisi pour la planche; il en est qui n'est pas sain : d'autre peut servir à faire des billes de sciage.

Ligne méridienne et ligne de base, district de la Baie du Tonnerre. Près de la réserve du Pic et de la rivière Blanche. Court à l'ouest 36 milles le long du chemin de fer du Pacifique, le croisant cinq fois sans jamais s'en éloigner de plus de deux milles et demi. A dix-huit milles, court 12 milles au nord, et ensuite à 24 milles, court encore six milles au nord jusqu'au lac Blanc. sapin, épinette blanche, épinette rouge, bouleau blanc, peuplier et quelques pins de Norvège.

Township Conmee, distric de la Baie du Tonnerre. Rivière Kaministiquia. Le N.-O. et partie du N. en brûlés. Seconde croissance pauvre. Sur le reste, on trouve de grands peupliers, du merisier, de l'épinette et quelques pins blancs, trop peu nombreux pour qu'on y attache de l'importance.

Township Marks, district de la Baie du Tonnerre. Rivière Kaministiquia. Brûlés vieux de cent cinquante ans. Bouleau blanc et merisier blanc, épinette, peuplier, pin des rochers, épinette rouge et sapin en bouquets, très épais. L'épinette blanche, l'épinette rouge et le peuplier sont de grande taille. On rencontre aussi un peu de pin blanc.

Au nord de la rivière et du lac à la Pluie. Exploration de Bolger. Zône fertile sur la rivière à la Pluie, du lac des Bois au Fort Francis, 60 milles par 15 ; contenant surtout du peuplier de grande taille, du cèdre assez grand pour en faire des poteaux de télégraphe et des billes à bardeaux ; de l'épinette blanche, de l'épinette rouge et du sapin. On y trouve aussi quelques pinières, "mais on ne peut pas dire que c'est un pays pinifère." Il y a du pin rouge et du pin blanc sur la Baie N.-O. du lac à la Pluie et de là, sur le bord des eaux, jusqu'au coin S.-E. du lac des Bois. Entre ces eaux et la baie nord du lac à la Pluie, il y a beaucoup de pin, mais il est petit et clairsemé. Il y a une quantité considerable de pins disséminés partout au nord du lac à la Pluie jusqu'au 49°, à l'est jusqu'à la rivière de l'île de Sable, et sur la Seine jusqu'aux chutes à l'Esturgeon. Il y a de beaux bouquets de pin rouge et de pin blanc près de la Seine, du pin des rochers, du peuplier et de l'épinette rouge.

Agriculture—Richesse forestière du Canada.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1887.

Township Lumsden, district d'Algoma. Rivière Vermillon. Des marais, de la roche et des brûlés. "Le bois a très peu de valeur ; cependant, sur une petite étendue de la partie est du township, j'ai trouvé quelques pins de qualité passable."

Township Foster, district d'Algoma. Rivière Vermillon. Bien boisé partout. Pin rouge et pin blanc de taille moyenne et de bonne qualité. Des brulés dans les coins N.-E. et N.-O.

Township Hyman, district d'Algoma. Rivière Espagnole. On y trouve surtout du pin, de l'épinette, du sapin, du cèdre et du merisier. Quantité considérable de bon pin marchand. Au sud de la rivière Espagnole, le terrain est rocheux ; brûlés ; seconde croissance de peuplier, de merisier et de pin. Quelques parties couvertes de bon pin.

Township Edgar, district Nipissingue. Rivière Petawawa, Au nord de la Petawawa, terrain rocheux et brûlés, excepté une petite étendue vers la limite ouest. Au sud, le terrain est plus uni ; les feux ont laissé peu de bois vert ; seconde croissance de peuplier et de merisier.

Township Anglin, district Nipissingue. Près du parc Algonquin. Le feu a détruit tout le bois de valeur, excepté sur quelques points ; seconde croissance de peuplier, de cerisier, etc. Au sud du lac Lavielle, on trouve un sol rocheux ou croissent le bois dur et le pin de bonne qualité. Il reste peu de bois de valeur dans ce township.

Township White, district Nipissingue. Rivière Petawawa. Les parties S. et E. sont presque complètement dépourvues de bois ; c'est une plaine sablonneuse couverte de pin des rochers, de petit peuplier, de bois blanc, etc. Au nord et au N.-O. le terrain est inégal ; on y trouve du petit peuplier, du merisier, de l'aune, de l'osier, etc. A la jonction des rivières de la Perdrix Blanche et Lavielle, sur le côté ouest jusqu'à la limite sud et s'étendant jusqu'à un demi-mille en arrière, se trouve une étendue de bonne terre couverte de bois mêlé, pin, merisier et sapin. Dans les savanes, on trouve de l'épinette blanche et de l'épinette rouge mesurant jusqu'à douze pouces. La plus grande partie du township a passé au feu il y a vingt ans.

Township Garson, district Nipissingue. Au N.-O. du lac Nipissingue. Le pin rouge et le pin blanc abondent, ainsi que l'épinette blanche, le sapin, l'épinette rouge, le cèdre, l'érable et le merisier. Au S.-E. et au S.-O. il y a des brûlés.

Township Dymond, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Le bois est partout petit. Il consiste surtout en épinette blanche, épinette rouge, peuplier, bois blanc, cèdre et sapin. On y rencontre aussi un peu de merisier rouge, de de l'orme et de la plaine. La partie nord a passé au feu il y a plusieurs années et il reste très peu de bois marchand.

Township Harley, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. La plus grande partie du quart S.-O. est un terrain marécageux couvert d'épinette blanche et d'épinette rouge. Le quart S.-E. est couvert des mêmes bois et aussi de cèdre dans les endroits humides. Le coin N.-E. se compose de savanes et contient de l'épinette blanche, du cèdre, et de l'épinette rouge. Le reste de la partie nord est plus élevé ; on y trouve du peuplier et un peu de pin, mais pas assez pour répondre aux besoins des colons.

Township Brethour, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. On y trouve surtout de l'épinette blanche, du sapin, de l'épinette rouge et du merisier, du cèdre et du peuplier disséminés le long des cours d'eau ; très peu de pin. Le coin N.-O. eu brûlés. La seconde croissance est pauvre.

Township Bucke, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Bon cèdre le long du lac Témiscamingue. Ailleurs on trouve surtout du peuplier, du bois blanc, de l'épinette blanche et du sapin.

Township Hilliard, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Dans la partie S.-O. et dans une portion de la partie O. il y a un plateau couvert de bois de belle taille : pin blanc, merisier, peuplier, épinette rouge, épinette blanche et cèdre. A l'est de la rivière Blanche, seconde croissance, sans valeur commerciale. L'ouest

de la rivière Blanche est bien boisé d'épinette blanche et d'épinette rouge, de cèdre, de peuplier et de pin blanc, de belle venue et de valeur.

Township Harris, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Boisé d'épinette blanche, d'épinette rouge, de merisier, de sapin, de grand cèdre et d'un peu d'érable, de pin blanc et de pin rouge.

Township Casey, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Terrain marécageux, couvert surtout d'épinette blanche et d'épinette rouge.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1888.

Township Hess, district d'Algoma. Rivière Espagnole. La plus grande partie est bien boisée de bon pin blanc.

Township Montcrief, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Massif de bon pin de trois milles carrés, au centre et dans l'ouest du township. Beaucoup de brûlés. Seconde croisance d'épinette blanche, de sapin, de pin résineux et de bouleau blanc.

Limite d'Algoma et du Nipissingue. Ligne de base et ligne méridienne. Sur la ligne méridienne, 18 milles vers le nord partant de l'angle N.-E. du township Lumsden ; 1er mille, vielle forêt de bon bois ; de là jusqu'au 8e mille, brûlés contenant surtout du pin résineux, du merisier et du peuplier ; sur moins d'un mille, vielle forêt ; ensuite, un brûlé jusqu'au 14e mille, puis jusqu'au 18e mille, vieux bois consistant en merisier, épinette blanche, pin, peuplier, érable et cèdre. Le second brûlé est bien boisé. On trouve du pin le long du lac sur le premier mille, à l'est du 3e mille, à l'ouest du 4e mille ; en forêt sur les 8e et 9e mille, à l'E. et à l'O. du treizième mille, au N. du quatorzième. Sur la ligne de base, 42 milles vers l'ouest partant de la limite du district, presque tout en brûlés. Il reste encore du vieux bois, surtout du pin résineux, de l'épinette blanche, de l'épinette rouge, du merisier, du peuplier et un peu d'érable. On trouve du pin sur le premier et le second mille et, au nord, sur les 8e, 9e et 10e milles, un peu sur le 14e, plus sur les 18e, 19e et 20e milles et au nord. On en trouve une grande quantité de bonne qualité vers le sud, sur le lac Onaping. On prétend que le pays à l'extrémité N. du lac Onaping est presque tout couvert de pin. Du 21e au 42e mille, il y a du pin partout, en gros bouquets épars. Sur le lac Pogamasing et sur les lacs qui ont été traversés de l'ouest, on trouve le pin en quantité sur les bords et à quelque distance au nord.

Township Chamberlain, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Brûlés contenant du petit peuplier, du merisier, de l'aune et du cerisier. Il reste bien peu de bois d'un peu de valeur.

Township Kerns, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Bien boisé, surtout d'épinette rouge, d'épinette blanche, de sapin, de baumier de Gilead, de cèdre et de peuplier. On trouve du pin blanc sur les concessions 2 et 3, lots 9, 10 et 11.

Township Bronson, district Nipissingue. Sur la rivière Petawawa. Beaucoup de brulés ; seconde croissance ordinaire ; Petit pin en bouquet près des lacs.

Township Dickson, district Nipissingue. Parc Algonquin. A l'est du lac Lavielle et du lac Clair ; partie en brûlés et partie couvert de bon bois dur ainsi que de pin rouge et de pin blanc. Au sud et à l'ouest du lac Clair, bon bois dur et pin. Les parties N. et O. du township sont en brûlés et il y a seconde croissance ordinaire. On trouve de bon pin sur les bords des lac. Ce township a été beaucoup exploité, mais il reste encore du bois de valeur.

Township Armstrong, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Bien boisé, surtout d'épinette rouge et blanche, tant sur les hauteurs que sur les terrains bas. Très peu de pin et presque pas de bois dur.

Township Ingram, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Peuplier, osier, épinette rouge de petite taille, épinette blanche, sapin ; îles couvertes d'épinette rouge et d'épinette blanche de bonne dimension. Il y a une bonne pinière de pins dans le coin N.-E. D'un côteau situé sur la limite nord, on aperçoit, au nord

et à l'est, dans la partie du pays qui n'est pas explorée, une grande étendue de terrain couvert de pin qui paraît être de grande valeur.

Township Marter, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Brûlés et seconde croissance sans valeur marchande. Quelques restes de pin, autrefois abondant.

Township Hudson, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Seconde croissance, vieille de 75 ans. Le bois de plus valeur est le cyprès ou pin résineux, ayant de 6 à 10 pouces de diamètre, grand et serré. Il reste encore quelque chose de la vieille forêt

Township Blythe, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Bois généralement bon, excepté sur quelques terrains bas ou l'on trouve de l'épinette blanche et de l'épinette rouge de petite taille. Sur les hauteurs, excepté 4,000 acres de brulés, croissent le pin, l'épinette blanche, le merisier et l'érable. On trouve du bon pin sur la plus grande partie du township.

Township Stewart, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Pin de bonne dimension et de bonne qualité, excepté dans les brûlés, au nord. Peu de bois dur.

Township Evanturel, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Pas de bon bois. Seconde croissance pauvre. Quelques savanes à cèdre.

Township Fitzgerald, district Nipissingue. Voisin du parc Algonquin. Sur la limite est, il y a 6,000 acres de bon bois dur. Dans le coin S.-O., il y a du pin blanc. Le reste en brûlés ; seconde croissance.

Limite de la Baie de Tonnerre et du district de la rivière à la Pluie. Ligne de base, de l'angle N.-O. du township Strange au lac Agnès, île Hunter. Au sud de cette île, ligne méridienne entre la Baie du Tonnerre et le district de la rivière à la Pluie. Il y a du pin de bonne taille près du lac Waykwahbinonahm ; aussi près du lac Bitchu et sur l'île Hunter. Les sauvages disent que le pin est plus abondant au sud de la ligne de base. Brûlés ; seconde croissance de pin résineux, de merisier et de peuplier. Là où le feu n'a pas passé, il y a du pin résineux, du merisier et du peuplier pouvant servir pour les mines ou comme bois de chauffage. Un peu d'épinette rouge et d'épinette blanche.

Lacs situés à l'ouest du lac La Flèche, district de la Baie du Tonnerre. Du lac Rose jusqu'au lac Gunflint, vers l'ouest, terres bien boisées dépinette, de peuplier, de merisier et de sapin. On rencontre, ici et là, en bouquets ou épars, du pin blanc et du pin rouge, plus de rouge que de blanc, mais pas en assez grande quantité pour donner de la valeur à la région. A l'est, à l'ouest et au nord du lac Gunflint jusqu'à l'île du Portage ou la rivière au Granit, brûlés contenant du peuplier, du merisier, du pin des rochers. De là au lac Seiganagah et sur ses bords S. et O., on rencontre de l'épinette blanche, du peuplier, du merisier, et un peu de pin rouge mesurant de 12 à 16 pouces.

La rive nord du lac est en brûlés jusqu'à deux milles de sa décharge. La partie S.-E. et quelques îles sont couverte d'une quantité considérable de pin, surtout de rouge, mesurant de 12 à 20 pouces. A deux milles de la décharge le pin rouge est très abondant ; on trouve aussi de l'épinette blanche, du peuplier et du merisier. Au lac Seiganagouse, brûlés au S.-E. et à l'E. ; seconde croissance pauvre. A environ deux milles de l'extrémité est, on trouve de l'épinette blanche, du peuplier, du merisier, du pin des rochers et du pin rouge dans une plus grande proportion. A l'ouest du lac de l'Angle, il y a une zône de pin rouge. Du lac Seiganagouse, en allant vers l'ouest, on rencontre peu de brûlés, mais le pin rouge de bonne taille est très abondant, surtout près du lac du Gros-Rocher. Deux cent dix milles ont été parcourus.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, DE 1889.

Township Dack, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. La moitié du township en brûlés ; peuplier, épinette blanche, épinette rouge, sapin, osier et merisier. En forêt : épinette rouge, blanche, sapin, baumier de gilead, merisier et quelques pins de 6 à 24 pouces.

Township Robillard, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Epinette blanche, sapin, épinette rouge, cèdre, merisier, pin résineux. Pin blanc marchand dans la partie sud et le long de la rivière Blanche. Grands brûlés dans toute la partie nord.

Township Savard, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Dans les concessions 1, 2 et 3, du sapin, de l'épinette blanche, de l'épinette rouge, du peuplier, du baumier de gilead, tous de grande taille. Le reste en brulés; du peuplier et du merisier sur les terrains élevés, de l'épinette blanche et de l'épinette rouge sur les terrains bas.

Township Henwood, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. On y trouve surtout l'épinette rouge, l'épinette blanche, le bouleau blanc, le bois blanc et le pin. Au sud il y a des côtes rocheuses couvertes de pin résineux sans valeur commerciale. A l'est, au centre et au nord, pin blanc, pin rouge et pin résineux, de bonnequalité, épars. Deviendra un centre de commerce de bois très important.

Township Notman, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Sapin, épinette blanche, épinette rouge, pruche, cèdre, merisier, érable, pin. Pin de bonne qualité marchande épars par tout le township.

Township Osborne, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Le côté ouest et le coin sud-est en forêt. Merisier, sapin, épinette rouge, épinette blanche et un peu de pin. Dans le coin N.-O., savanes à épinette rouge et épinette blanche; arbres petits. Le reste est en brûlés; peuplier et cerisier, petits.

Township Hammell, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Pin blanc en abondance autour de la plupart des lacs et répandu par tout le township, le plus gros et le meilleur se trouvant dans la partie S.-E. Massifs d'érable et de merisier. Bas-fonds couverts d'épinette rouge, d'épinette blanche et de cèdre.

Township Niven, district Nipissingue. Est contigu au parc Algonquin. Le coin S.-O. (environ 4,000 acres) est couvert d'un bois épais de pins, blancs et rouges, mesurant en moyenne 16 pouces, mais non pas de première qualité. Le reste, ancien brûlé où deux feux ont passé. Dans la partie S.-E., des côteaux entrecoupées, où croissent avec vigueur de jeunes pins, rouges et blancs.

Township Beauchamp, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Sapin, merisier, épinette blanche, épinette rouge, cèdre. Sur les lots 1 et 2 des concessions 2 et 3, il y a un peu de pin. Dans la partie S.-O., un bas-fond couvert de pin résineux. La partie N.-E. est rocheuse et en brûlés. Le long de la limite ouest, sur un mille ou deux en allant vers le sud, il y a une bonne pinière.

Township Marquis, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Forêt épaisse de grands peupliers, d'épinette blanche, d'épinette rouge, de merisier, de sapin. Les plus grands peupliers que l'on puisse voir. Pin blanc et cèdre dans le voisinage de la rivière Blanche, mais seulement en quantité suffisante pour les besoins des colons. Brûlés dans la partie S., s'étendant vers le N.-O.; aussi dans le coin N.-O.; pin résineux, petit.

Township Bryce, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Brûlés couverts de pin rabougri, de peuplier, de merisier, de sapin et d'épinette rouge. Quelques marais couverts de cèdre. Pin blanc par tout le township, mais ayant peu de valeur commerciale.

Township Pacaud, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Brûlés. Tout le bois de valeur disparu. Seconde croissance, vieille de vingt ans, sapin, épinette blanche, pin résineux, épinette rouge, merisier et peuplier.

Township Craig, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Grand brûlé. Petite étendue en forêt, à l'ouest de la rivière Espagnole; un peu de pin d'excellente qualité, sapin, épinette blanche et merisier. Le long de la rivière Espagnole, en allant vers l'ouest, l'espace d'un mille, il y a du bon pin, noirci par le feu et dont on fait du bois de sciage.

Township Scoble, district de la Baie du Tonnerre. Rivière-aux-Tourtes. Presque tout en brûlés. Quelques bouquets de pins, surtout de pins de Norvège. De l'épinette blanche, de l'épinette rouge et du cèdre pouvant servir à faire des traverses de chemins de fer et du bois pour les mines. La partie nord couverte de peuplier, de

merisier et d'un peu d'épinette blanche pouvant être débitée en bois de chauffage ou convertie en pâte de bois.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1890.

Township Shakespeare, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Presque entièrement couvert de bois de valeur, surtout de pin, de sapin, d'épinette blanche, d'épinette rouge, de cèdre, de merisier et d'érable. Le pin est le bois le plus abondant. Parties des coins S.-E. et S.-O. en brûlés.

Township Totten, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Sur la rivière, il y a une lisière, large de ½ à 1½ mille, boisée de pin résineux, d'épinette blanche et d'épinette rouge. Coin N.-E., 3,500 acres en brûlés. Le reste est bien boisé de bon pin blanc, de merisier, d'épinette blanche, de cèdre, d'érable, etc., etc. Le pin est assez abondant, surtout sur les lots 5 et 6 de la concession 3 et sur les lots 7 à 8 des concessions 4 et 5.

Township Barron, district Nipissingue. A l'est du parc Algonquin. Brûlés; quelques bouquets de bois dur. Le pin était bon, mais l'exploitation que l'on fait depuis des années a enlevé tout le plus gros bois.

Township Guthrie, district Nipissingue. A l'est du parc Algonguin. ¼ S.-O. est élevé; pin blanc, pruche, merisier, érable, hêtre, cèdre et sapin; croissance vigoureuse, ¼ N. O. et ½ E. en brûlés. Seconde croissance.

Township Appelby, district Nipissingue. A l'ouest du lac Nipissingue. La plus grande partie en brûlés. Seconde croissance de peuplier, de merisier, d'osier et d'aune. Bonne quantité de pin le long de la rivière la Veuve, aussi du chêne, de la plaine et du frêne.

Township Blaine, district Nipissingue. Au nord du lac Téminscamingue. La moitié nord en grande partie couverte d'épinette rouge, d'épinette blanche, de sapin, de cèdre, de peuplier, dont quelques-uns ont jusqu'à 24 pouces; mais en général bois petit. Le reste, brûlés vieux de 25 ans. Seconde croissance d'épinette rouge, blanche, de sapin, de pin résineux et de peuplier.

Township Charlton, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. La moitié, anciens brûlés. Seconde croissance de peuplier, de merisier et d'épinette blanche, et d'érable en quelques endroits. Le reste est couvert d'épinette blanche, de sapin, de merisier, d'épinette rouge, d'un peu d'érable et de pin blanc, petits et rabougris, excepté dans la partie E. Il y a de grands pins sur les lots 1, 2 et 3 des concessions 2, 3 et 4.

Township Clelland, district Nipissingue. Rivière Wahnapitæ. Grande quantité de pins de valeur, non encore exploités; croissance vigoureuse d'épinette blanche, de merisier, d'épinette rouge, de peuplier, de sapin et de pin résineux. Brûlés dans le coin N.-O. et au nord dans la direction du chemin de fer.

Township Garrow, district Nipissingue. Sur le chemin Téminscamingue. Bien boisé. Sur les hauteurs, du sapin et du pin; sur les terrains bas, de l'épinette rouge et du cèdre. Des étendues considérables couvertes de pin blanc et de pin rouge. Brûlés dans le coin N.-O. Seconde croissance de peuplier et de merisier.

Township Gladman, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Partout, forêt épaisse de bois dur et de bois mou, excepté un brûlé de trois-quarts de mille carrés dans le coin N.-O. Quelques gros pins au nord et à l'est. A travers le township, dans la direction N.-O., savanes à épinette rouge et à épinette blanche. Vu de beaux pins dans le nord du township.

Township Hawley, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Pin rouge et pin blanc, sapin, épinette blanche, épinette rouge et merisier. Très gros pins dans le coin N.-O.; le reste, médiocre. Brûlés; seconde croissance de peuplier, merisier, épinette rouge, épinette blanche et pin des rochers.

Township Lockhart, district Nipissinuge. Au nord du lac Nipissingue. Pas de brûlés. La partie la plus élevée, au centre des concessions 1, 2, 3, contient surtout de

l'érable, du merisier et du sapin, les autres parties, de l'épinette blanche, de l'épinette rouge, du cèdre, du pin blanc, du pin rouge, du pin résineux, un peu de frène, de l'orme et du bois-de-fer.

Township Lyman, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Bon pin, surtout du pin blanc, épars sur la plus grande partie du township. Epinette blanche, épinette rouge, sapin, cèdre, peuplier, bouleau blanc, merisier rouge et érable. Un tiers du township, à l'ouest, en brûlés. Seconde croissance de peuplier, cerisier et de merisier.

Township Sharpe, district Nipissingue. Au nord du lac Témiscamingue. Peuplier, bouleau blanc, épinette blanche, épinette rouge, sapin, pin, cèdre, etc. Quelques pins, blancs et rouges, épars. Les deux tiers du township en brûlés vieux de vingt-cinq ans. De l'épinette rouge convenable pour traverses de chemins de fer, de l'épinette blanche, du peuplier et du merisier de bonne taille et un peu de cèdre.

Limite entre les districts du Lac-à-la-Pluie et de la baie du Tonnerre. Au nord, sur la limite, 120 milles de la ligne de base de Sewell; au 12[e] mille, à l'est, 4 milles jusqu'au township Moss; au 30[e] mille, à l'ouest, 12 milles au lac Magnétic. Sur une grande partie, brûlés vieux de 7 à 70 ans; seconde croissance de peuplier, merisier, cerisier épinette blanche, pin résineux, etc. Epinette rouge en grande abondance et pin résineux, convenables pour traverses de chemins de fer, surtout au nord du chemin de fer canadien du Pacifique, le long de la rivière des Anglais. Quelques bouquets de pins blancs, mais aucun de quelque valeur, au nord de la Seine. Plus ou moins de pins au sud et autour du lac Croche; beaucoup d'arbres épars au sud du lac Windigoostigwan.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1891.

Township Porter, district d'Algoma. Au nord du Sault-Sainte-Marie. Tout le township (excepté 1,000 acres en brûlés) est bien boisé de pin, cèdre, épinette blanche, érable, merisier, pruche, etc. Le pin est de bonne qualité, excepté sur les terrains rocheux de la partie nord-ouest où il est court et rabougri.

Township sur la ligne du chemin de fer canadien du Pacifique, de Pogamasing à la rivière la Femme, district d'Algoma. La plus grande partie est en brûlés. Il y a du pin de bonne dimension en quantité moyenne près de la station Ramsay et du lac au Chat. Près de la rivière la Femme, le pin est petit.

Township Fell, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. La partie S.-E. du coin N.-O. est en brûlés. Bois mêlé et de grosseur moyenne. Bonne épinette rouge, blanche, beaucoup de bouleau blanc et de peuplier; le pin est généralement petit.

Township Clancy, district Nipissingue. Près du parc Algonquin. Quoique exploité depuis longtemps, il reste encore beaucoup de pin blanc et de pin rouge de valeur marchande. La partie nord est marécageuse. Le reste est couvert de gros bois mêlé, merisier rouge, hêtre, bois de fer, pruche, érable, etc.

Township Bastedo, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. On a extrait beaucoup de pin, mais il en reste encore en abondance. Quantité considérable de bonne épinette blanche; bon cèdre dans les savanes; autres bois: bouleau blanc et merisier rouge, sapin, épinette rouge. Brûlés dans les concessions 3, 4, 5, 6. Seconde croissance ordinaire.

Township Gorham, district de la baie du Tonnerre. Brûlés, excepté une petite partie du coin N.E., et quelques espaces ici et là. Bois petit; merisier, peuplier, sapin, épinette blanche, cèdre, épinette rouge.

Township Ware, district de la baie du Tonnerre. Les trois quarts en brûlés; seconde croissance, bois petit: pin résineux, peuplier, merisier, aune, coudrier, quel-

ques étendues en prairie. En forêt: épinette blanche, épinette rouge, cèdre, sapin merisier, peuplier et pin résineux. Pas de pin blanc.

Township Dorion, district de la baie du Tonnerre.—Brûlés; seconde croissance de peuplier, merisier, épinette rouge, épinette blanche, pin résineux, etc., de peu de valeur pour le marché.

Township Carpenter, district de la rivière à la Pluie. Savanes couvertes d'épinette blanche et d'épinette rouge, de petite taille, dans une grande partie du township. Le reste couvert de peuplier, d'épinette blanche, de baumier de gilead, d'épinette rouge, de bouleau et de sapin. Beaucoup de pin de bonne qualité en petits bouquets épars par tout le township.

Township Dobie, district de la rivière à la Pluie. Une partie se compose de savanes où croît l'épinette blanche. Le reste est couvert de peuplier, de baumier de gilead, d'épinette blanche, d'épinette rouge et de sapin.

Lignes de base le long de la Seine, district de la rivière à la Pluie. Du 30e mille sur la limite de la baie du Tonnerre 60 milles vers l'ouest. Presque tout en brûlés vieux de 70 à 80 ans; seconde croissance de bouleau blanc, de peuplier, d'épinette blanche et de pin résineux. Cèdre, épinette blanche et épinette rouge, mais sans abondance. Pin, surtout pin blanc, de bonne taille, le long de la Seine, depuis le lac *Steep Rock* jusqu'aux chutes à l'Esturgeon; un peu de pin le long de l'Atikokan et sur quelques points le long de la seconde et de la troisième lignes méridiennes.

Rapports des arpenteurs provinciaux, tirés du rapport sur les terres de la couronne, 1892.

Township Scadding, district Nipissingue.—Au nord-ouest du lac Nipissingue. Bien boisé sur parties non brûlées. Brulés, avec seconde croissance de bouleau, de pin rouge et de peuplier. Dans la moitié sud, le pin est presque tout abattu; mais dans la moitié nord, surtout dans la partie est, il y a beaucoup de pin de valeur.

Township Street, district Nipissingue. Au nord-ouest du lac Nipissingue. La moitié ouest est bien boisée de pin blanc et de pin rouge, d'épinette blanche, de bouleau, d'érable, de pin des rochers, de sapin et de peuplier. La moitié est est en brûlés. Seconde croissance vieille de dix ou quinze ans: peuplier, bouleau et pin des rochers. Le bon pin est en grande partie sur les lots 8 à 11, concession 5, et sur les lots 7 à 11, concession 6.

Township Maclennan, district Nipissingue. Au nord-ouest du lac Nipissingue. Pin, sapin, épinette blanche, cèdre, bouleau, épinette rouge. Le pin de bonne qualité est abondant.

Township Falconbridge, district Nipissingue. Au nord-ouest du lac Nipissingue. Pin, cèdre, sapin, épinette blanche, épinette rouge, bouleau. Le pin de bonne qualité est exploité depuis longtemps; il reste encore une belle zône vers le nord et l'ouest du township.

Township McLaren, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Le bois consiste surtout en pin, épinette rouge, épinette blanche, cèdre, bouleau, peuplier, sapin, de bonne taille et de bonne qualité. Quelques petits bouquets de bons pins dans le N.-E., et le S.-O.; ailleurs le bois est petit et rabougri.

Township Master, district Nipissingue. Près du parc Algonquin. Pruche, épinette rouge, épinette blanche, érable, hêtre, tilleul, bois de fer, etc. Une grande étendue en brûlés: peuplier, bouleau, etc. Le pin est presque tout dispau, car il y a longtemps qu'on l'exploite.

Township Thistle, district Nipissingue. Au nord du lac Nipissingue. Bois mêlé: pin, épinette rouge, épinette blanche, cèdre, sapin, peuplier, bouleau blanc, un peu de merisier rouge et d'érable à sucre. Une petite partie du coin S.-O., près de la limite ouest, en brûlés. Beaucoup de bonne épinette rouge, d'épinette blanche et de cèdre.

Township Vernon, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Epinette blanche, bouleau, sapin, pin blanc, cèdre, un peu d'érable. Cinq lots en brûlés dans l'angle N.-O. Belles pinières dans la partie ouest: ailleurs le pin est petit et rabougri. Dans la partie est, une croissance vigoureuse de petits pins blancs.

Township Bigelow, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Moitié en brûlés. Seconde croissance de pin résineux, de peuplier et de bouleau. Pin marchand dans le voisinage des limites E. et S. seulement.

Township Dunlop, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Tout bien boisé d'épinette rouge, d'épinette blanche, de bouleau, de sapin, de cèdre et d'érable. Le pin a été beaucoup exploité, mais il en reste un peu sur les concessions 5 et 6.

Township Gough, district d'Algoma. Rivière Espagnole. Peu de brûlés, sur une lisière seulement, le long de la limite sud. Epinette blanche, épinette rouge, cèdre, pruche, etc., en grande quantité; bon bois pour traverses de chemins de fer, etc. Le pin est en partie abattu, mais il en reste beaucoup de bonne qualité.

Township Spohn, district de la rivière à la Pluie. Sur le lac des Bois. Couvert en grande partie de savanes à épinette blanche, à épinette rouge et à cèdre, Sur les terrains plus élevés, on trouve surtout du peuplier, du baumier de gilead, de l'épinette blanche, du bouleau et de l'épinette rouge. Le pin était autrefois abondant, mais il a été abattu; celui qui reste est inférieur et rabougri.

Townships non-subdivisés district d'Algoma. De la rivière la Femme à la station Windermere. "Le bois est celui commun à toute cette région du nord, savoir: épinette blanche, épinette rouge, pin des rochers, bouleau blanc, sapin, peuplier, cèdre, etc." Beaucoup de brûlés. Seconde croissance. Entre la rivière la Femme et Chapleau, beaucoup d'épinette blanche, de pin des rochers et d'épinette rouge, convenables pour traverses de chemins de fer. L'arpenteur dit: "Nous n'avons pas vu plus d'une quarantaine de pins, rouges ou blancs, durant toute notre exploration."

Des Chutes à l'Esturgeon au lac à la Pluie. Lignes de base. District du lac à la Pluie. Brulés considérables le long de la ligne tirée et dans toute la région dans le voisinage du 49° Seconde croissance de bouleau, peuplier, épinette blanche, épinette rouge, pin résineux, vieille de sept à trente ans. Abondance d'épinette blanche, d'épinette rouge, de cèdre et de peuplier de bonne taille. A l'est du lac à la Pluie, terrain marécageux et rocheux. Le long du 49° jusqu'à la première ligne de rectification, terrain rocheux. Au sud de ce point, terrain uni, boisé de peuplier, d'épinette blanche, de cèdre, d'épinette rouge, etc.

Lacs dans le district de la baie du Tonnerre. Un peu de bon pin au S. et à l'E. du Northern Light Rock, sur le Northern Light Lake, s'étendant, au sud, jusqu'à l'île à l'Aigle; le reste, autour du lac, est en brûlés; seconde croissance, arbres petits. Sur les îles, surtout l'île à l'Aigle, bon pin en assez grande quantité, avec ce qu'on trouve sur la terre ferme, pour en faire une bonne concession de coupe. Sur la rive N.-E. du lac au Sable, un peu de pin de bonne qualité; autres bois, petits. Au nord, de l'épinette blanche et de l'épinette rouge. Sur le lac Waykwobionan, à l'extrémité est et sur les îles, il y a un peu de pin, ainsi qu'à la Baie au Sable, au lac Shebandowan et au lac à l'Eau Verte. Autour du lac Kashabowie, le bois est inondé par suite d'un barrage; en arrière, brûlés; seconde croissance, courte. Un peu de pin sur les îles du lac, mais pas assez pour l'exploitation.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX, TIRÉS DU RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1893.

Township McCrossen, district de la rivière à la Pluie. Sur le lac des Bois. Le bois consiste principalement en épinette rouge, en épinette blanche, peuplier et cèdre. Il y a par-ci par là du pin blanc et du pin rouge, mais pas en grande quantité.

Township Pratt, district de la rivière à la Pluie. Près du lac des Bois. Ce township est presque entièrement couvert de savanes où l'on trouve surtout de l'épinette rouge et de l'épinette blanche; sur les terrains élevés, du peuplier, de l'épinette rouge, de l'épinette blanche, du bouleau, du sapin, du baumier de Gilead. Dans les parties les plus humides, on trouve de l'épinette blanche et de l'épinette rouge rabougrie. On rencontre du pin blanc en quelques endroits, mais pas en quantité suffisante pour l'exploiter.

Township Capreol, district Nipissingue. Sur le lac Wahnapitae. La plus grande partie de la moitié sud est basse et marécageuse. Le bois consiste principalement en pin, épinette rouge, épinette blanche, cèdre, bouleau, érable et sapin. On rencontre par tout le township du pin de bonne qualité et assez gros. Sur les savanes, l'épinette blanche, l'épinette rouge et le cèdre sont de bonne taille, ainsi que le bouleau et l'érable sur les coteaux. Le reste du bois est petit et rabougri.

Township Crerar, district Nipissingue. Sur la rivière à l'Esturgeon. On a exploité le bois de ce township depuis de longues années et ce qu'il en reste, à l'exception de ce qui se trouve entre la rivière à l'Esturgeon et la rivière Tamagamingue, est de peu de valeur.

Township Davis, district Nipissingue. Près de la rivière à l'Esturgeon. Presque tout le township a récemment passé au feu. La partie du coin nord-est, excepté le bord du lac, est intacte, ainsi qu'une partie près de la limite nord, à quelque distance vers l'ouest du lac. Sur les brûlés, il y a une jeune croissance de bouleau, de peuplier et de pin des rochers sur les terrains élevés, et d'aune, de cèdre et d'épinette blanche sur les terrains bas. La forêt contient du bois mêlé; on y trouve du pin de 15 à 30 pouces, du bouleau, du bois blanc, de l'épinette blanche et de l'épinette rouge en certains endroits; mais il y a très peu de bois marchand.

Township Gibbons, district Nipissingue. Sur la rivière à l'Esturgeon. Près de la moitié du township en brûlés. Sur le reste, presque tout le pin a été enlevé; le bois qui reste consiste en épinette blanche, sapin, merisier, cèdre et épinette rouge. Un peu d'érable sur les hauteurs et de l'orme le long des cours d'eau.

Township Loughrin, district Nipissingue. Près de la rivière à l'Esturgeon. Presque tout le township a été brûlé il y a environ vingt ans; en conséquence, il n'y a pas de gros bois de valeur. La seconde croissance est forte et consiste en pin des rochers, peuplier, épinette blanche, merisier et épinette rouge. On trouve en certains endroits un grand nombre de pins morts.

Township Norman, district Nipissingue. Sur le lac Wahnapitae. La partie nord du township, depuis la quatrième concession en allant vers le nord, est bien boisée de pin blanc et pin rouge de taille moyenne. La partie sud est couverte d'arbres rabougris d'épinette blanche, de sapin, de pin résineux et de merisier; par-ci par-là, quelques pins blancs ou rouges de taille moyenne.

Township Stratton, district Nipissingue. Sur la rivière Petawawa. Presque tout ce district a été largement exploité depuis plusieurs années; il reste cependant une quantité considérable de pins de taille moyenne ou petite, épars par tout le pays et convenables pour le commerce, outre une quantité presque inépuisable d'autres bois marchands, tels que le tilleul, l'érable, l'épinette blanche, l'épinette rouge, etc. Grandes étendues de brûlés couverts d'une épaisse croissance de jeune peuplier, bouleau blanc, saule, cerisier, sapin, qui rend la marche très difficile.

Township Tennyson, district d'Algoma. Au nord de la rivière Espagnole. Ce township a eu beaucoup de valeur comme concession de coupe, mais aujourd'hui la plus grande partie du pin est abattue. Le township est très densement boisé, à l'exception des brûlées indiqués sur la carte. Le pin, l'épinette rouge, le sapin, l'épinette blanche et le cèdre sont les principaux bois, mêlés avec l'érable, le merisier, le peuplier et la pruche.

Townships non-subdivisés, district d'Algoma, le long du chemin de fer Canadien du Pacifique, de Windermere à la station Brimner. Le bois est celui commun à toute cette région, savoir: épinette blanche, bouleau blanc, épinette rouge, peuplier, sapin, cèdre, pin résineux et, ici et là, pin de Norvège et pin blanc. Ces deux dernières variétés se rencontrent seulement dans les townships n[os] 46 et 47 où il paraît y avoir abondance de pin rouge et de pin blanc. J'ai été informé, par quelqu'un qui a exploré cette partie du pays, que vers le nord le bois gagne beaucoup en qualité et en quantité et que, sur vingt milles dans cette direction, on trouve une quantité considérable de pin blanc et de pin rouge.

Township Booth, district de la Baie du Tonnerre. Sur la rivière Nepigon. Les trois cinquièmes de ce township sont couverts de bois mêlés et rabougris, le mélèze et le peuplier étant les plus communs. Il y a, le long des limites sud et ouest, une lisière de sapin, d'épinette rouge, de merisier et de peuplier et quelques bouquets de très belle épinette blanche. On rencontre accidentellement du pin blanc.

Township Purdom, district de la Baie du Tonnerre. Sur la rivière Nepigon. Une grande partie du terrain exploré est en brûlés. Cependant, on trouve encore en quelques endroits de l'épinette blanche, de l'épinette rouge et du cèdre de très belle qualité. Du pin blanc ici et là.

District de la rivière à la Pluie, lignes méridienne et de base, d'un point près de la Seine; au nord, cinquante-quatre milles sur la cinquième ligne méridienne, jusqu'à la station Taché, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique; ligne de base, dix-huit milles à l'est et trente milles à l'ouest, près de l'extrémité nord de la ligne méridienne. Le pays a été brûlé sur de grandes étendues en différents temps, mais on rencontre encore de belles forêts où le bois est de bonne taille. Sur les terrains plats et les savanes, de l'épinette blanche, de l'épinette rouge et quelquefois du cèdre. On rencontre parfois du pin résineux de grosseur convenable pour les traverses de chemins de fer. Les brûlés sont généralement couverts d'une nouvelle croissance de peuplier, de bouleau blanc, de pin résineux, d'épinette blanche, de cerisier, etc et souvent presque impénétrables.

RAPPORTS DES MAGISTRATS STIPENDIAIRES D'ONTARIO.

Rapport de Borron sur le bassin de la Baie d'Hudson, 1880. Documents de la session, Part. IV, n° 22.

" Le territoire est naturellement divisé en trois zones assez bien définies."

(Ont. N. du faite des terres.)

1° Le plateau du faite des terres, remarquable pour ses lacs. (Il pense qu'il a une largeur moyenne de 50 à 60 milles.)

2° La zone intermédiaire ou " les steppes ", remarquable pour ses rapides et ses chutes.

3° Le territoire plat s'étendant de la côte de la Baie James, vers le sud, jusqu'au point où commencent les steppes de la seconde zone ou zone intermédiaire. (Largeur de 50 ou 60 milles à la limite Est, à 200 milles à la limite ouest, à la chute Saint-Martin.)

Par les rivières Abbitibbi et de l'Orignal (Missinaibi ou bras N.) " Bois. Les essences commencent à changer avant qu'on atteigne le faite des terres; d'autres arbres remplacent le pin dans une certaine mesure. La dimension du bois diminue aussi généralement. Ce changement est soudain et par conséquent plus apparent un peu au delà du plus haut des "quinze portages," à environ quinze milles de l'extrémité N.-E. du lac Témiscamingue. A l'extrémité inférieure de ce portage, j'ai remarqué des chênes ayant de huit à dix pieds de circonférence, et au portage suivant, j'ai vu des pins blancs mesurant six à huit pieds et des pins rouges mesurant cinq à six pieds de circonférence. Roche: gneiss; sol alluvial et, quoique contenant des cailloux épars, apparemment riche. A quelques milles de ce portage, à la décharge d'un lac appelé Mijizowaga, la route des canots laisse le cours principal de la rivière Ottawa, qui vient de ce lac, et va vers le nord, à travers une chaîne de lacs étroits, jusqu'à au faite des terres. Le changement défavorable, à partir de ce point, dans la nature et la dimension du bois doit être attribué, suivant moi, plutôt à quelque altération du sol qu'au climat lui-même. Le sol change souvent beaucoup sur un espace de quelques milles, mais rarement le climat. Je suis convaincu qu'il y a, tant sur le faite des terres que sur l'Ottawa et ses tributaires, d'immenses étendues de territoire où l'on ne saurait trouver un seul pin, ce bois ayant été abattu

ou brûlé. Ces régions pourraient cependant produire le pin en abondance, car le sol et le climat sont favorables; mais cette essence n'y peut venir parce que le sol est couvert d'autres arbres, comme le tremble, le peuplier et le merisier, qui conviennent peut-être mieux à un terrain récemment brûlé et qui réussissent à s'y implanter d'abord grâce à leur croissance plus rapide. Les régions situées de ce côté du faite des terres, qui sont ou peuvent devenir propres à la production du pin plutôt qu'à toute autre, sont si étendues que, bien qu'on n'y trouve peu ou pas de pin, je n'ai aucune appréhension que la principale industrie du Canada périsse faute de matière. Sous le nom de sapin, on se sert presque exclusivement d'épinette blanche, à *Moose Factory* et aux autres postes sur ce territoire, pour la construction de maisons et autres objets. Ce bois est assez abondant sur les bords de l'Abbitibbi et de la rivière à l'Original, non pas en bouquets mais épars. Il y a du pin aux environs du lac Abbitibbi et du lac Missinaibi, mais il n'est ni abondant ni de grande taille. Le peuplier, le tremble, le merisier, le sapin, le cèdre, l'épinette rouge, l'épinette blanche, sont les principaux arbres forestiers que j'ai vus sur ce territoire; et bien qu'il y en ait amplement pour une nombreuse population, je ne crois que ce soit un centre avantageux pour l'exploitant de bois. Sous le titre de "*Climate and Timber*" le Dr Bell, dans son rapport géologique pour 1877-78, page 25 C, fait les remarques suivantes: "Le bois primitif sur le bras inférieur de la rivière à l'Orignal a été en grande partie brûlé durant les derniers cinquante ou soixante ans; mais là où les vieilles épinettes blanches ont échappé au feu, elles sont de plus grande taille que celles que l'on peut voir sur aucune autre partie de la route depuis la rivière Michipicoten. En ce qui regarde la distribution du bois, c'est un fait curieux que de petits ormes blancs se trouvent en bas du Long Portage de la branche Missinaibi de la rivière à l'Original, lorsque les derniers ont été vus en bas de la rivière Michipicoten, près du lac Supérieur. La limite nord du cèdre blanc est justement au sud de *Rupert House*. A la rivière de la Grande Baleine, le bouleau blanc n'existe qu'à l'état de grand arbuste. Les peupliers disparaissent entre Fort George et cette rivière. L'épinette rouge se rencontre presque aussi loin au nord que l'épinette blanche, que l'on trouve en dernier lieu sur la côte près de la partie nord du golfe Richmond. On dit cependant que l'épinette blanche croit encore bien plus au nord dans les endroits éloignés de la mer."

On remarquera que les points indiqués par le Dr Bell, à l'exception de "Rupert House", sont tous très au nord de Moose Factory. "L'épinette rouge que j'ai vue dans le bas des rivières Abbitibbi et à l'Orignal avait rarement plus d'un pied de diamètre et était loin d'être abondante. L'épinette blanche qui, comme je l'ai déjà dit, est le bois dont on se sert principalement pour en faire des planches et du menu bois de charpente, est exploitable et j'en ai vue mesurant plus de six pieds de circonférence. Le peuplier de *Moose Factory* n'a généralement pas plus de quatre à cinq pieds de circonférence. Parmi les arbustes, on remarque surtout l'osier, l'aune et le cornouiller." (page 27-8.)

De l'Abbitibbi M. Borron dit: "Sur une étendue considérable en bas du lac Abbitibbi, le pays paraît très plat; les bords de la rivière sont même si peu élevés et couverts d'un bois chétif et rabougri si épais qu'on peut à peine la voir. Le pays est rempli de marécages." (page 17.)

En parlant de la rivière à l'Orignal (bras de la Missinaibi) il dit: "Depuis *Moose Factory* jusqu'au commencement du plateau du faite des terres, que je place au-dessus de l'extrémité supérieure du portage de la colline Verte, le bois consiste principalement en tremble, peuplier, épinette blanche, sapin, merisier, épinette rouge et cèdre. Le sorbier d'Amérique est partout abondant." (page 19.)

Rapport de Lyon sur les terres du district de la rivière à la Pluie, de l'île Hunter, au nord, jusqu'au lac Joseph, à l'ouest, 1889. (Documents de la session, Part. IV n° 22.)

"Toute la région est couverte de bois, excepté dans les endroits où le feu a passé. Le bois consiste principalement en peuplier, épinette blanche, chêne, orme, tilleul, cèdre, pin blanc, pin rouge, épinette rouge, pin de rochers et merisier. Dans quelques parties du district le bois est petit mais généralement droit et vigoureux.

Le pin est de taille moyenne et généralement sain. Le gouvernement fédéral a vendu trois concessions de coupe sur le bord du lac des Bois et du lac à la Pluie. On estime qu'elles contiennent 600,000,000 de pieds de bois." (page 44.)

" Outre le bois contenu dans les limites ci-dessus mentionnées, il y a sur ce territoire du pin en quantité considérable. On le trouve généralement sur le bord des lacs et des cours d'eau, d'où on peut l'extraire facilement et le flotter jusqu'au lieu où on veut le scier. Je n'essaierai pas de donner la quantité de pin et autres bois propres à l'exploitation, mais je n'hésite pas à dire qu'elle est très considérable."

RAPPORT DE LYON, 1880. (Documents de la session, Part. IV, n° 44.)

" Le gouvernement du Minnesota est à faire faire l'arpentage de la région au sud du lac à la Pluie et fera faire avant longtemps l'arpentage de celle sur la rive sud de la rivière à la Pluie. La mise en vente et la colonisation de ces terres seront d'un grand avantage pour les colons établis sur le côté canadien de la rivière. Il y a, sur le lac à la Pluie et sur les rivières américaines qui se déchargent dans la rivière à la Pluie, de grandes quantités de pin et d'autres bois de valeur qui devront trouver un débouché par le lac des Bois et le chemin de fer Canadien du Pacifique." (Page 56.)

RAPPORT DE E. B. BORRON sur les parties nord et ouest d'Ontario, 1880. (Documents de la session 1881, n° 44.)

" Ceux qui ont lu les recits de mes explorations pendant cette saison ont dû se convaincre que l'apparence fertile des terres situées sur les bords des rivières est bien trompeuse. Mainte et mainte fois nous avons constaté, en nous avançant dans l'intérieur des terres aux endroits où, sur le rivage, le sol et le bois présentaient la plus belle apparence, que le terrain devenait de plus en plus humide, qu'il était couvert d'une couche de mousse de plus en plus épaisse et généralement, à moins d'un demi-mille, nousarrivions à une tourbière. A mesure que ces mousses devenaient plus profondes, le peuplier, le tremble puis le merisier, étaient remplacés par l'épinette blanche, ou ce que l'on appelle genevrier dans ce pays, et par l'épinette rouge; le bois diminuait ensuite en dimension jusqu'à ce qu'il n'y eut plus guère que des arbustes clairsemés sur de vastes espaces. Partout où la tourbe avait atteint une certaine épaisseur les arbres, loin d'être sains et de belle venue, étaient rabougris, chétifs et souvent morts. Les expéditions que j'ai faites de *Moose Factory*, d'abord au centre de la région s'étendant entre les rivières à l'Orignal et Albany, en remontant la rivière Jag-a-wa, et ensuite dans la partie du pays qui s'étend sur le côté est de la rivière à l'Orignal, en remontant la rivière Abbitibi jusqu'à New-Post, de même que mes exploratious sur la côte de la baie James, m'ont convaincu que ces tourbières sont très considérables, quand elles ne couvrent pas presque entièrement cette zone de pays plat qui borde l'extrémité sud de la baie James." (Page VII, 2.)

Parlant de la partie du pays située plus au sud, " remarquable par ses rapides et ses chutes," comme étant plus propre à la culture, M. Borron dit: " Je suis cependant porté à croire que, même dans cette zone, les marais couvrent une étendue assez considérable, plus particulièrement sur le côté est de l'Abbi tibi; et je ne serais pas surpris d'apprendre que, dans cette direction, les tourbières s'étendent sans interruption depuis la baie Hannah sur la côte jusqu'à près du lac Abbitibi."

" Je ne connais aucun autre endroit dans le Dominion, ou même dans le monde entier, où les tourbières soient aussi considérables qu'elles paraissent l'être dans ce bassin de la Baie d'Hudson. Je crois fermement que pas moins de dix mille milles carrés du territoire appartenant à Ontario, sur le côté nord du faite des terres, sont couverts de couches de tourbe ayant souvent plus de six pieds d'épaisseur et atteignant probablement, en plusieurs endroits, vingt pieds et plus. Il n'y a pas que là qu'il s'en trouve, car je suis convaincu que chaque côté du terrain qui nous a été attribué en contient sur des étendues considérables." (Page xi.)

Par la rivière Michipicoten à la rivière Missinaïbi. Rivière Missinaïbi.—M.

Borron dit qu'il y a seulement "un peu de pin rouge au lac Brunswick." Les bords de la rivière sont souvent couverts d'épinette blanche, d'épinette rouge, de bouleau, de peuplier, etc.

Rivière Jag-a-wa. Région entre la rivière à l'Orignal et la rivière Albany. Du peuplier, du tremble et de l'épinette blanche sur les rives. La tourbe à sphagnées s'étend de chaque côté aussi loin que l'on peut voir de la cime des arbres les plus élevés.

Rivière à l'Orignal inférieure. Mêmes bois sur les rives. Tourbe en arrière.

Rivière Abbitibbi. Mêmes bois sur les rives; à un quart de mille, de la tourbe jusqu'à New-Post.

Rivière Rupert. Tourbières.

Rivière Abbitibbi, au-dessus du Long Portage. Le bois est meilleur, mais encore des tourbières en arrière des rives.

Lac Abbitibbi. Un peu de pin rouge près de la décharge du lac.

Par le lac Témiscamingue et la rivière Montréal au lac Tamagamingue.

Lac et riviére Tamagamingue. Bon pin blanc et pin rouge, mais beaucoup de brûlés. Revenu par le lac Nipissingue, etc.

EXPLORATIONS DU BASSIN DE LA BAIE D'HUDSON PAR BORRON. 1881 (Documents de la session, n° 53, 1882).

Bois.—Dans son rapport général, M. Borron s'exprime ainsi :

" Dans la partie du pays que l'on a désignée sous le nom de contrée argileuse plane, qui comprend tout le premier plateau et la majeure partie du second, la forêt est en grande mesure restreinte à l'étroite lisière de bon sol qui se trouve sur le bord des rivières, des cours d'eau et des lacs. Les terrains alluviaux et les îles des rivières et des lacs sont généralement bien boisés. Le bois consiste en épinette blanche, tremble, peuplier, épinette rouge et bouleau blanc principalement. L'épinette blanche est le bois qui a le plus de valeur ; c'est celui qui est le plus propre à être scié en planches et en menu bois de charpente et on l'emploie à cette fin, sous le nom de sapin (*fir*), dans tous les postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson situés sur la Baie James. Les plus gros arbres ont environ sept pieds de circonférence ; mais sous le rapport de la nodosité, il est inférieur à notre pin blanc ou à notre pin rouge. Ce bois est actuellement et sera toujours de grande valeur pour les habitants du territoire ; quoiqu'il ne soit pas encore recherché, il prendra plus tard sa place sur le marché, quand le pays sera ouvert et que l'autre bois deviendra plus rare et plus cher. On trouvait autrefois le pin blanc et le pin rouge en abondance sur la limite supérieure ou méridionale du second plateau et aussi sur le faite même des terres. J'ai vu à *New Flying Post* du beau pin de chaque variété, ainsi que de l'épinette blanche et de l'épinette rouge. Quelques-uns des plus gros arbres que j'ai mesurés avaient les dimensions suivantes à environ trois pieds du sol : pin blanc, huit pieds de circonférence ; pin rouge, sept pieds ; épinette blanche et épinette rouge, s x pieds*. Lors d'un voyage que je fis plus tard de *Flying-Post* à Matawagamangue, j'ai vu quelques pins blancs (restes de l'ancienne forêt) dont deux mesuraient dix et onze pieds de circonférence respectivement. Il m'a été impossible de constater la quantité du pin épargné par le feu dans le voisinage de *Flying-Post*, mais je suis convaincu qu'il est plus abondant et de meilleure qualité que partout ailleurs sur le côté nord du faîte des terres. Quoi qu'il en soit, ce qu'il en reste ne représente qu'une très faible proportion des pinières qui ont été, temporairement du moins, détruites par le feu.

" Le tremble et le peuplier sont très abondants dans cette région et peuvent acquérir une grande valeur, vu l'usage que l'on fait de la pulpe de ce bois dans la fabrication du papier. L'épinette rouge, quoique en moindre quantité (si l'on ne tient pas compte des petits arbres qui croissent dans les marécages) acquerra aussi de la valeur lorsque le pays sera ouvert. L'épinette rouge de taille à faire des

* J'ai été informé par M. Thomas Moore, l'officier chargé de la surveillance de ce poste, qu'il croît, à quelques milles de là, de l'érable à sucre et du merisier rouge, et qu'il avait mesuré un pin blanc ayant deux brasses ou douze pieds de circonférence.

poteaux de télégraphe est très commune; celle de dimension propre à faire des traverses de chemins de fer est plus rare. Les plus gros arbres de cette espèce avaient rarement plus de six pieds de circonférence.

"Les autres bois sont si peu abondants et si clairsemés qu'ils n'ont aucune valeur apparente, à l'exception du cèdre blanc et du bouleau blanc que l'on trouve en plus ou moins grande quantité depuis le faîte des terres jusqu'à quelques milles de la baie James. Les naturels apprécient beaucoup ces deux essences qui leur fournissent les meilleurs matériaux possibles pour la construction de leurs canots. On trouve un peu partout dans cette région, surtout dans la partie supérieure ou méridionale, sur les terrains sableux ou rocheux, une variété de pin qui atteint rarement une grande taille, qui a l'écorce rugueuse et ne pousse que quelques branches près de son sommet; elle produit une quantité assez considérable de gomme résineuse; le bois est jaunâtre et ne sert que comme combustible, usage auquel il convient assez quand il est sec. Dans le récit de mon voyage je l'appelle quelquefois "pin résineux" et quelquefois "pin à écorce rugueuse."

Tourbe à sphagnées.—Dans d'autres parties de son rapport, M. Borron exprime l'opinion que les tourbières couvrent non-seulement le plateau inférieur, mais "aussi la très grande partie de la zône du plateau" située entre les longs portages et le faîte des terres et qu'elle s'étend même au delà.

De Missinaibi à *Flying Post*, sur la branche de la Matagami (140 milles).

M. Borron parle aussi d'une zone de bois divers sur la route du portage entre ces deux branches. Il y aurait en arrière de la tourbe à sphagnées et du pin rouge sur un certain point. Près de *Flying*, il y a des bouquets de pin blanc et de pin rouge.

De *Flying Post*, vers l'est, jusqu'à Matawagamingue, sur la Mantagami (85 milles). Un peu de bon bois, quelquefois du pin.

En descendant la Matagami. Un peu de pin au départ. Ensuite, bois ordinaire sur les bords, tourbières dans l'intérieur, sur le second plateau au-dessus du long portage.

En remontant la rivière Albany. Bois pauvre, sur les bords; tourbières dans l'intérieur. A la rivière Chepy, un sauvage nous informa qu'il n'y avait que des marécages jusqu'à la rivière à l'Orignal.

RAPPORTS DES ARPENTEURS FÉDÉRAUX.—RAPPORT DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1885.

Exploration de M. Fawcett. Du Portage du Rat, le long de la rivière Winnipeg, jusqu'à la rivière des Anglais et, en remontant cette dernière, jusqu'à la rivière Albany. Bois—peuplier, pin rabougri, un peu d'épinette blanche, etc. A *Grassy Narrows*, quelques beaux pins, le premier bois de valeur qu'il ait vu. De chaque côté de la rivière, près du lac Seul, quantité considérable de bon pin, ressemblant au pin de Norvège; sur les bords du lac, de l'épinette blanche et de l'épinette rouge. On ne voit pas de pin au nord du faîte des terres.

RAPPORTS DES ARPENTEURS FÉDÉRAUX.—RAPPORT DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1890.

Exploration de M. Ogilvie. Dela rivière Ottawa à la Baie-d'Hudson. Pas de pin au delà de l'Abbitibbi; bois rare.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE 1886. VOL. 2.

Exploration de la rivière Attawapishkat et de la rivière Albany par M. Bell. Du lac Seul à la Baie James. Autour du lac Saint-Joseph, le bois a été en grande partie détruit par des feux de forêts; la seconde croissance se compose soit de tremble ou de bouleau blanc avec un peu d'épinette blanche, soit entièrement de pin des rochers. Sur une partie de la rive et sur plusieurs îles où le feu n'a pas passé,

il y a de bon bois, savoir : de l'épinette blanche, de l'épinette noire, de l'épinette rouge, du tremble, du bouleau blanc, du pin des rochers, du peuplier, du cèdre blanc, etc. Sur le lac Lansdowne, on trouve de l'épinette blanche et de l'épinette rouge de bonne qualité. Sur la rivière Attawapishkat, de l'épinette blanche, diminuant en dimension vers le nord. Sur la rivière Albany, de l'épinette blanche, de l'épinette rouge, du pin des rochers et du cèdre en bouquets, mais beaucoup de brûlés. A l'intérieur, terrain marécageux. Pas de pin blanc.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1887–88. VOL. 3, II. H.

Rapport de M. Ingall sur la région minière de la Baie du Tonnerre, du 81° au 91°, et vers l'intérieur. Cette région est en grande partie rocheuse, couverte de forêts souvent très épaisses, et coupée de marécages nombreux et étendus. On y trouve de grands espaces couverts de bois exploitables, comme l'érable et le pin, mais la plus grande partie des essences n'ont de valeur que pour la consommation locale ou pour les opérations de mines. Les forêts se composent surtout de peuplier, de merisier, mêlés d'un peu de pin dans les terrains bas. Dans les parties marécageuses, on trouve surtout le sapin, l'épinette blanche et l'épinette rouge.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1887–88. VOL. 3, I. F.

Exploration de la région du lac à la Pluie. " On ne peut qualifier ce pays de région pinifère, quoique l'on trouve du pin sur quelques points." Les bois les plus commuus sont l'épinette blanche, le cèdre, l'épinette rouge, le sapin et les bois durs.

QUÉBEC.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX.—RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1887.

Township Radnor et Seigneurie du Cap de la Madeleine, comté de Champlain. Peu de pin ; de l'épinette blanche, du cèdre, etc.

Rivières Towachiche, aux Eaux-Mortes, etc., comté de Portneuf. Un peu de pin en deux endroits. Epinette blanche marchande, etc.

Rivières Musquarro et Kegashka, comté du Saguenay. Bois trop petit pour le marché.

Lacs et rivières entre la Batiscan et la Métabetchouan, comté de Québec. Pin très rare. Epinette blanche et épinette noire.

Rivières Moise et Croche, comté de Québec. Bonne épinette blanche. Il n'est pas fait mention de pin. Rivières Upikamba, aux Ecorces, etc., comté de Chicoutimi. Epinette blanche marchande.

Rivière Métabetchouan, comté de Québec. Peu de bois marchand; pas de pin.

Entre le Lac au Cèdre et le Lac Saint-Jean, comté de Chicoutimi. Un peu d'épinette blanche ; pas de pin, grands brûlés.

Township Marlow, partie près de la rivière Chaudière, comté de Beauce. Le pin a été enlevé ; il reste un peu d'épinette blanche.

Township Risborough, comté de Beauce. Même que le précédent.

Township Baskatongue, comté d'Ottawa. Peu de bois marchand.

Township Pope, Montagne du Diable, comté d'Ottawa. Pas de pin marchand ; un peu de bois mélé.

Township McGill, comté d'Ottawa. Pas de pin. Un peu de bois mêlé.

Rivière du Diable, comté de Montcalm. Pas de pin; bon bois mêlé.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX.—RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1888.

Township Fabre, comté de Pontiac. Les deux tiers en brûlés; plus de pin.

Township Guigues, comté de Pontiac. Moitié en brûlés; il reste un peu de pin sur la partie nord.

Township Boisclerc, comté de Pontiac. Moitié ouest en brûlées. Moitié est bien boisée; on y fait l'abattage du pin.

Rivière à l'Ours et ses tributaires, comté d'Ottawa. On a abattu beaucoup de pin; il en reste encore en quantité considérable, ainsi que de l'épinette.

Township Hincks, comté d'Ottawa. Principalement du bois dur. Le pin est épuisé.

Township Kiamika, comté d'Ottawa. Bois mêlé, un peu de pin.

Seigneurie de Batiscan, comté de Champlain. Un peu d'épinette blanche, de sapin, d'érable et de merisier.

Rivière Sainte-Anne, branche nord, comté de Portneuf. Principalement de l'épinette blanche, assez belle en certains endroits.

Rivière Métabetchouan, comté de Chicoutimi. Pas de bois marchand.

Townships Dallas et Taillon, comté de Chicoutimi. De l'épinette blanche principalement; un peu de pin rouge. Le pin blanc a été coupé.

Township Kenogame, comté de Chicoutimi. Principalement de l'épinette blanche et de l'épinette rouge. Quelques jeunes pins.

Township Ferland, comté de Chicoutimi. Epinette blanche, merisier et peuplier.

Rivière Sainte-Marguerite, comté du Sagnenay. Bonne épinette blanche de dimension marchande.

Rivière à la Truite, comté du Saguenay. Bon bois marchand; principalement de l'épinette blanche.

Rivière Manitou. Bonne épinette blanche.

Township Tessier, comté de Rimouski. Dégarni du pin et de l'épinette blanche marchands.

Township Tourelle, comté de Gaspé. Petite épinette blanche, sapin et merisier.

Rivières Mont Louis, de l'Anse Pleureuse, Pierre et Claude, comté de Gaspé. Epinette blanche marchande, sapin et merisier par endroits.

Township Port Daniel, comté de Bonaventure. Un peu d'épinette blanche, de sapin, de merisier, etc. Un peu de pin au nord.

Township Coleraine, comté de Mégantic. Epinette blanche, sapin, merisier, etc., généralement petits.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX—RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1889.

Townships Dallas et Dolbeau, comté de Chicoutimi. Epinette blanche marchande, sapin, etc. Un peu de pin.

Rivière Shipshaw, comté du Saguenay. Epinette blanche et merisier. Le meilleur bois a été coupé.

Rivière Péribonka, aux Epinettes et Betsiamites, comté du Saguenay. Epinette blanche et un peu de pin de peu de valeur sur la Péribonka.

Rivières Croche et Bostonais, comté de Portneuf. Epinette blanche, merisier et un peu de pin.

Rivières Petite Bastican et Blanche, comté de Portneuf. Epinette blanche petite, sapin et merisier.

Rivière Talayarde, comté de Portneuf. Sapin petit, merisier, et un peu d'épinette blanche.

Rivières aux Rats, Belle-Avance et du Milieu, comté de Champlain. Quelques beaux pins par endroits; bonne épinette blanche et bois dur.

Township Campbell (partie) comté d'Ottawa. Pruche, cèdre, bois dur. Peu de pin ou d'épinette blanche.

Townships Moreau et Campbell, comté d'Ottawa. Pin presque tout coupé. En quelques endroits, la seconde croissance de pin fera bientôt d'excellent bois de construction. Bon bois dur, sapin, épinette blanche, etc.

Township Blake, comté d'Ottawa. Très beau pin, bonne épinette blanche, bois dur, etc.

Township Hincks, comté d'Ottawa. Bois mêlé. Beau pin, épinette blanche, bois dur, etc.

Township Northfield, comté d'Ottawa. Bon pin et autre bois.

Townships Guigues et Fabre, comté de Pontiac. Le pin a été coupé ou brûlé. Il reste un peu d'épinette blanche et de bois dur.

Township Gauthier, comté de Berthier. Epinette blanche, merisier, cèdre, etc.

Township Gagnon, comté de Chicoutimi. Pin marchand et autre bois en grande quantité.

Township Tourelle, comté de Gaspé. Un peu d'épinette blanche marchande, sapin, merisier.

Rivière Petite Mecatina, Labrador. La partie supérieure est bien boisée de belle épinette blanche, de sapin, d'épinette rouge et de merisier.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX—RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1890.

Rivière et lac Manouan et rivière Péribonka, comté du Saguenay. Pas de bois propre à l'exploitation sur la Manouan; épinette noire (*black fir*) sur la Péribonca.

Rivière Goynish, comté du Saguenay. Pas de bois marchand.

Township Cap-Chat, comté de Gaspé. Cèdre, sapin, merisier; quelques arbres de bonne taille.

Rivières Sainte-Anne et Tourilli, comté de Québec. Epinette blanche, sapin, merisier, etc., de bonne qualité marchande; pas de pin.

Rivière Saint-Paul ou des Esquimaux, Labrador. Sur les bords, épinette, sapin, merisier, épinette rouge, de petite taille et pouvant servir pour espars ou comme bois de chauffage. Dans l'intérieur, tourbières.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX.—RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1891.

Rivière Nabesipi, comté du Saguenay. Epinette blanche, sapin, de petite taille et sans valeur commerciale.

Rivières aux Rochers et Moïse, comté du Saguenay. Epinette blanche marchande, en petite quantité dans les coulées.

Rivières Goynish et Nabesipi, comté du Saguenay. Pas de bois marchand.

Township Melherbe, comté du Lac Saint-Jean. Epinette blanche, sapin et merisier, de bonne qualité; quelques pins seulement.

Rivière Casapscal, comté de Matane. Pas de bois de construction. Un peu d'épinette blanche, de cèdre, de sapin et de merisier de bonne qualité.

Rivière Hamilton, Labrador. Partie supérieure et tributaires, boisés.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX.—RAPPORT SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1892.

Township Crespiel, comté du Lac Saint-Jean. Epinette blanche, sapin et merisier. "Les rivières à la Perche, de l'Epinette-Rouge, et aux Rats-Musqués traversent le township et c'est sur leurs bords que l'on trouve la plus grande quantité de bois marchand."

Un second rapport dit qu'il y a aussi du pin près des lacs.

Township Chavigny, comté de Portneuf. Le pin est presque tout coupé. Epinette blanche, érable, de bonne qualité.

Township Marmier, comté de Portneuf. Epinette blanche et merisier de qualité marchande, en abondance. Peu de pin.

Township Alton, comté de Porneuf. Bois marchand : épinette blanche, pruche, merisier, hêtre et érable; le bois dur prédomine. L'épinette blanche a été abattue. On abat la pruche pour l'écorce et on laisse là le bois. Il n'a pas été vu de bon pin ; " le sol ne lui convient pas."

Rivière au Tonnerre, comté du Saguenay. Pas de bois marchand.

Rivière Magpie, comté du Saguenay. Epinette blanche marchande de bonne qualité et de grande taille, à huit milles de l'embouchure de la rivière.

RAPPORTS DES ARPENTEURS PROVINCIAUX.—RAPPORTS SUR LES TERRES DE LA COURONNE, 1893.

Rivière Jupitagon, comté du Saguenay. L'épinette blanche et le sapin sont les seuls bois que l'on rencontre ; les arbres ont environ dix pouces de diamètre.

Township Lauré et Trudel, dans les comtés de Québec et de Champlain. Les principales essences sont le sapin, l'épinette blanche et le bouleau. En certains endroits ils sont en assez grande quantité pour être utilisés comme bois marchands. On mentionne comme fait remarquable l'existence d'une érablière sur une montagne de la rivière Jeannotte, vu qu'il n'y a d'érables nulle part ailleurs dans la région.

Rivière Chaloupe, comté du Saguenay. Sapin, épinette blanche et bouleau de taille moyenne ; ce sont les seuls bois que l'on trouve sur les bords. Dans le haut de la rivière le bois, principalement du sapin et de l'épinette est petit et ne peut servir que comme bois de chauffage.

Rivière-Aux-Pins et rivière Adam, comté du Saguenay. La maison Price Frère et C[ie] utilisent ces deux rivières pour flotter leur billots jusqu'au fleuve Saint-Laurent.

Rivière Petite Cascapédiac, comté de Bonaventure. " Sur la branche de l'est, à peu de distance des Fourches, et aussi sur le cours d'eau appelé Samarague, j'ai remarqué de riches bouquets d'épinettes blanches et de très belles pinières. J'aurais pu me croire dans la région du Saint-Maurice."

Rivière Odili et Consapsigan, tributaires du Saint-Maurice. Sur l'Odili le bois, épinette blanche, épinette rouge et bouleau, consistant en jeunes arbres qui croissent sur les cendres d'un vieux brûlé, est petit et de peu de valeur. Sur la rivière Consapsigan ou Jonglerie le bois, de taille moyenne, consiste surtout en bouleau, épinette blanche, épinette rouge et peuplier. Il n'y a pas de cèdre.

Rivière Saint-Paul ou des Esquimaux, comté du Saguenay. Le peu de bois que l'on trouve sur les bords de cette rivière est chétif et rabougri.

Rivière au Bouleau, comté du Saguenay. Le bois, en grande partie de l'épinette blanche, mesure de douze à vingt pouces de diamètre.

Rivière Mingan, comté du Saguenay. Pas de bois marchand. Depuis l'embouchure, sur une distance de vingt milles, on ne rencontre que des brûlés et des marécages. De là jusqu'à la source, on trouve du sapin, de l'épinette blanche et du bouleau de qualité inférieure. Un autre rapport dit que le feu a détruit tout le bois.

Grande et Petite rivière Bostonais, et autres tributaires du Saint-Maurice. Sur la Petite rivière Bostonais, on a établi des chantiers partout. Le jeune bois consiste en pin, en épinette blanche et en bouleau. Sur la Grande rivière Bostonais, le bois marchand a été coupé. L'épinette blanche, le bouleau et un peu de pin forment des bois très épais. Les cours d'eau et les lacs à Déchêne et à Shay sont également bien boisés.

Entre la rivière Valin et le lac Moucouche, comté de Chicoutimi, l'épinette blanche est abondante, mais les plus gros arbres ont été abattus pour en faire des billes de sciage. Les autres bois sont le sapin et le bouleau. On voit aussi quelques pins.

Rivière à l'Eau dorée, à la Truite et rivière Nipissis, comté du Saguenay. Le long du cours supérieur de la rivière à l'Eau dorée, de la rivière à la Truite et du cours inférieur de la rivière Nipissis, il existe de grandes quantités d'épinette blanche, de sapin et de bouleau. Dans le haut de la rivière Nipissis, le bois est plus rare et plus petit.

Rivières Odili et Consapsigan, Lac Clair et Lac des Iles, tributaires du Saint-Maurice. Sur une étendue de vingt-cinq milles le long de la rivière Consapsigan, là où le feu n'a pas passé, le bois consiste en bouleau, pin des rochers, sapin et épinette noire de peu de valeur, si ce n'est comme bois de chauffage. Sur l'Odili, le bois est en partie brûlé, mais il y a des bouquets de pauvre venue. Sur la rivière Croche, il croît du bouleau, de l'épinette blanche, du sapin et de l'orme. Les bords du Lac des Iles sont boisés d'épinette noire et de sapin. A la décharge du lac de l'Equerre, on trouve du sapin, de l'épinette blanche, du merisier, et quelques cèdres sur les bords du Saint-Maurice.

Rivières Etamamion et Darby, comté du Saguenay. Grand brulés où l'on ne voit que de la roche. On trouve cependant du bois en certains endroits, mais il est petit et consiste en sapin, bouleau et épinette blanche.

Rivières Tom, Bastien, etc., comté de Champlain. Une compagnie américaine a abattu beaucoup de bois marchand. Partie en brûlés ; seconde croissance pauvre.

Rivière Pebelognang, tributaire de la rivière Vermillon. Les bords de la rivière Vermillon, près de son embouchure, sont élevés, rocheux, et couverts d'épinette blanche, de sapin, de bouleau et de jeune pin des rochers. Sur la Pebelognang, le bois de consiste surtout en bouleau, épinette blanche, épinette rouge, épinettenoire, sapin, pin des rochers. On trouve ici et là quelques pins blancs, et du cèdre sur les bords du lac Sleigh. La région sur la branche sud-ouest de la rivière et autour des lacs Sleigh, Dorval, à Baude et Wekaumekouke est bien boisée de bois marchand, comme le pin et l'épinette blanche. Les incendies ont fait des ravages en plusieurs endroits.

Rivière du Pin, comté de Bellechasse. Au N.-E. et au S.-O. de la rivière du Pin il y a de l'érable, du merisier, du bouleau, de l'épinette blanche, du cèdre et du sapin ; le cèdre et l'épinette blanche de plus belle qualité ont été abattus. Au N.-E. et S.-O. de la réserve du village, il y a très peu de bois.

Rivière French, tributaire du Saint-Maurice, comté de Champlain. Le pin rouge ou cyprès, l'épinette blanche, le sapin et le bouleau sont les bois qui prédominent. Près de l'embouchure de la rivière French, l'épinette blanche est assez grosse pour être exploitée avec avantage. Le pin a été abattu.

Ligne de base, de la rivière Grande Peribonca jusqu'à la rivière Mistassibi, au nord du lac Saint-Jean. Le bois marchand est maintenant très rare dans cette région ; j'ai cependant rencontré de l'épinette blanche et du pin entre la rivière petite Peribonca et la Mistassibi ; si l'on en juge par la partie que M. J. B. Scott exploite actuellement, cette région serait assez avantageuse pour le commerce de bois.

Bras du nord de la rivière Sainte-Anne et tributaires, comté de Portneuf. Tout le bois est petit et sans valeur marchande, si ce n'est comme bois de chauffage. Il faut cependant en excepter le bouleau blanc qui constitue en certains endroits une partie considérable de la forêt. Ce bois est très estimé pour l'ébénisterie. Les seules espèces de bois sont l'épinette (blanche et noire) le sapin, le bouleau blanc, et ici et là, un peu de bouleau noir et de merisier blanc. Sur certains points c'est l'épinette blanche qui prédomine et elle est toujours de petite dimension ; ailleurs, ce sont le sapin et le bouleau blanc, ce dernier bois étant bien moins répandu que le bouleau noir et le merisier blanc.

Lac Bay, Ottawa supérieur, comté de Pontiac. Le pin blanc, le pin rouge et l'épinette sont abondants.

RAPPORT DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1885. VOL. I.

Exploration du lac Mistassini, etc. par M. Low.—Sur une distance de quarante-cinq milles sur la rivière Betsiamites ou Bersimis, les côtes sont bien boisées d'épinette blanche et d'épinette noire. Grands feux de forêts. Seconde croissance de peuplier,

de bouleau blanc, de pin des rochers et d'épinette; bois petit. Les bords du lac Pipmuakin et les coteaux sont couverts d'épinette et de merisier. Fait le portage jusqu'à la rivière et au lac Manouan; épinette et merisier de petite taille; la moitié environ est en brûlés. Sur la rivière Péribonca, là ou le feu n'a pas passé, l'épinette blanche est plus grosse. A pied jusqu'au faite des terres. Des marécages presque partout; de l'épinette noire et du mélèze. Au lac Mistassini par la Témiscamie. Les terrains plus élevés, à l'extrémité sud, sont couverts d'épinette blanche, de peuplier et de merisier. Dans les savanes, on trouve l'épinette blanche et l'épinette rouge; dans les brûlés, le pin des rochers; sur la rivière Rupert, de la petite épinette blanche, du merisier, de l'épinette rouge, du pin des rochers (*banksian pine*), etc. Du côté de la branche Martin de la rivière Rupert, on trouve le même petit bois. En bas du lac Memiskow, le bois est meilleur jusqu'à Rupert House.

MANITOBA ET LES TERRITOIRES.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1886.

Alberta-nord, etc.—M. Tyrrell à fait l'exploration du pays situé entre le 51° et le 54° de latitude N. et le 110° et le 115° de longitude O., couvrant une superficie de 45,000 milles carrés. La région est en prairie et partie boisée. L''étendue en forêts est peu considérable: elle comprend les Buttes du Castor (*Beaver Hills*) et le district situé au sud-ouest d'Edmonton, au sud de la Saskatchewan et à l'ouest des lacs Pigeon et Bataille. Elle s'étend le long de la ligne ouest de ce district, ayant les Buttes du Castor comme limite. Sur les hauts coteaux de sable, on trouve de l'épinette blanche et du pin des rochers; entre ces coteaux, il y a des savanes, avec de l'épinette blanche de petite taille et du mélèze.

Du lac Winnipeg à la Baie-d'Hudson.—MM. Low et J. M. Macoun ont exploré la rivière Berens; ils n'ont trouvé que du bois rugueux et petit: de l'épinette noire, du pin des rochers, de l'épinette rouge, etc. Autour du lac Favorable et des Lacs au Sable et Severn, le bois est meilleur: épinette blanche et noire. En descendant la rivière Severn, même bois, mais plus petit.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1887–88.

District du Yukon, etc.—Le pin Douglas, l'épinette Engelmann, la pruche (*Tsuga Mertensiana*) et le cèdre rouge gigantesque ne se trouvent pas dans les vallées des rivières Stikine, des Liards et du Yukon supérieur. On y trouve en quantité l'épinette noire et le pin des rochers. Ce dernier bois est particulier à la vallée du Mackenzie. Sur la côte, au nord du 54°, le bois est petit et il a moins de valeur marchande. Le cèdre rouge cesse de croître à l'embouchure de la Stikine et on ne trouve guère de cèdre jaune à Stika. L'épinette blanche et l'épinette noire, de qualité assez bonne, convenables pour la construction, croissent par tout le district du Yukon, dans les vallées et les terrains bas. Les bas-fonds près de l'embouchure de la rivière Stikine produisent de l'épinette blanche et du peuplier de bonne qualité. Autour du lac Dease le pays est boisé, mais on y trouve peu de bois propre à l'exploitation. Sur le lac Francis, il y a de l'épinette blanche et de la noire, debonne qualité. Sur le cours supérieur de la rivière des Liards et sur ses tributaires, le bois est généralement petit.

Montagne aux Canards et montagne Dauphin.—Il existe une forêt d'arbres conifères sur le sommet et sur les flancs nord et est de la montagne aux Canards et de la montagne Dauphin et sur l'étendue de pays comprise entre ces montagnes et les lacs Winnipigosis et Dauphin. Sur les rivières il y a des zônes de bois dur et des bouquets épars.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1888-89.

Bassins du Yukon et du Mackenzie.—M. McConnell, qui a fait l'exploration de cette région, s'exprime ainsi: "Tout le pays situé entre la rivière de la Paix et la

rivière Athabaska au nord de la rivière aux Huards, couvrant une superficie d'environ 25,000 milles carrés, est généralement boisé, principalement d'épinette et de peuplier, et se distingue par le nombre de ses lacs, fondrières et marais." La vallée de la rivière des Liards est couverte d'épinette blanche, de pin des rochers (banksian pine) et de peuplier, de petite dimension. La région s'étendant le long de la rivière Nelson (un tributaire de la rivière des Liards), sur une distance de 100 milles jusqu'au Fort-Nelson, est bien boisée. On y trouve, dit-on, la meilleure qualité de bois de toute la vallée du Mackenzie. Sur la rivière de l'Esclave (Slave River), il y a des plaines unies couvertes d'immenses forêts d'épinette blanche, de pin des rochers (banksian pine), de mélèze et de peuplier. De Fort-Providence au Lac Bistcho, le pays, lorsqu'il n'est pas marécageux, est bien boisé d'épinette blanche et de pin des rochers. Sur le Mackenzie, depuis la rivière des Liards jusqu'à la rivière à l'Eau Noire (Black water river) il y a des forêts d'épinette blanche, des lacs et des marais. Jusqu'à la rivière à l'Ours (Bear river) et au Fort de Bonne Espérance, l'épinette est plus petite. Près de la rivière à l'Ours se trouve une plaine couverte d'arbres. Jusqu'à la rivière Peel, on rencontre des bouquets d'épinette, quelques-uns considérables.

Montagne du Porc-Epic et collines Pasquia.—M. Tyrell, dans son rapport sur l'exploration de cette région, dit: "Plusieurs parties des vastes plaines ou de la vallée entre la Montagne du Porc-Epic et les collines Pasquia sont maintenant couvertes d'épaisses forêts de grosse épinette qui, si on les protège de la destruction par le feu, donneront au Manitoba un abondant approvisionnement de bois.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1877.

Troisième méridien principal.—Du lac de la Pêche au lac de la Plume, le pays est bien garni de bois dont une partie est de qualité marchande. Jusqu'à trois milles au sud du chemin de fer canadien du Pacifique, on rencontre du bois de bonne dimension et du peuplier de grande taille sur les terrains élevés. Les bois et les lacs se succèdent sur une distance de vingt-sept milles. Sur le troisième méridien, à la onzième ligne de base, les bouquets de bois abondent. Des Buttes-du-Tondre à Carleton, il y a vingt-quatre milles de pays montagneux, couvert de forêts épaisses; ensuite, peu de bois, excepté à la rivière Saskatchewan. De Carleton-House à Prince-Albert, le bois est rare jusqu'à ce que l'on atteigne une langue de terre entre les branches nord et sud et sur laquelle croissent en abondance l'épinette blanche et le peuplier. De là jusqu'à Prince-Albert, le pays est assez bien boisé. De Prince-Albert à l'établissement indien, 104 milles, peu de bois; de cet endroit au Fort à la Corne, 39 milles, pays bien garni de bois; du Fort à la Corne à Big-Hill, 60 milles, quelques bouquets de peuplier.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1878.

Rivière Nelson.—Epinette blanche, petite; épinette rouge et pin des rochers (banksian pine) convenables pour traverses de chemins de fer, jusqu'au delà de la rivière Churchill

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1881.

Lac Winnipegosis.—Le professeur Macoun, en faisant l'exploration du pays situé autour du Lac Winnipegosis, a trouvé de grandes quantités de bon bois, épinette blanche, peuplier, etc.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1882.

Montagne du Porc-Epic.—Le professeur Macoun, dans son rapport sur l'exploration de ce district, s'exprime ainsi: "La Montagne du Porc-Epic est couverte de belles forêts d'épinette blanche et de peuplier." On y voit aussi d'autres espèces de bois.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1886.

Lac Winnipeg.—Dans son rapport d'exploration autour du lac Winnipeg, M. Wilkin dit "que cette région a peu de valeur pour l'exploitation". Il a trouvé un peu d'épinette blanche.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1892.

District d'Edmonton.—M. Hubbell et d'autres arpenteurs, en rétablissant les marques de coins des anciens arpentages dans le district d'Edmonton, ont constaté qu'une grande partie de la contrée était densement couverte de peuplier entremêlé d'une certaine quantité d'épinette propre à la construction ou à faire du bois de sciage. Dans plusieurs des townships voisins des rivières Saskatchewan et à l'Esturgeon, et à l'est du lac aux Œufs, il croît de bon bois, principalement de l'épinette blanche. Les arpenteurs qui ont parcouru les autres townships parlent "d'endroits où l'on peut se procurer en quantité du bois de chauffage et du bois propre aux constructions"; "de prairies couvertes de saules et de peupliers"; "de savanes boisées d'épinette blanche," "de quantités considérables de bois de construction," etc.

District de Prince-Albert.—Dans le district de Melfort, autrefois district de Stony Creek, M. Ogilvie à trouvé du saule et du peuplier, impropres à l'exploitation, mais pouvant servir pour les clôtures et les maisons en troncs d'arbres. La moitié sud du township 43, rang 20, à l'ouest du second méridien, est couverte d'un bois épais. Le township 45, rangs 16 et 17, contient des bouquets épars d'épinette rabougrie et petite, le plus étendu ne couvrant pas plus de 240 acres, avec 6,000 pieds de bois à l'acre. Il y aurait environ 400 acres en tout, pouvant donner deux millions et quart de pieds de bois mediocre. On a rapporté qu'il y a de bon bois dans les townships au nord de ceux qui ont été arpentés, mais qu'il y a beaucoup de brûlés. Le peuplier est abondant à la tête de Melfort Creek. Au nord du lac Muskeg, il y a un lot d'épinette blanche de peu d'étendue. L'arpenteur Bélanger a trouvé dans le township 44, rang 17, le long de la limite sud, une zone de deux milles de large couverte de beau peuplier, et des bouquets d'épinette. Dans quelques autres townships, on trouve du peuplier et du pin rabougri.

Rivière-de-la-Paix et ses tributaires.—Au cours de ses explorations, M. Ogilvie a trouvé dans la vallée de l'Athabasca, depuis l'embouchure de la Pembina jusqu'au Fort-McMurray, beaucoup d'épinette et du peuplier propre à faire du bois de sciage. Ce bois est plus petit que celui que l'on emploie dans les provinces de l'Est, mais il est aussi bon que celui dont on se sert dans les Territoires. Du Fort-McMurray jusqu'au lac, il y a abondance d'épinette blanche marchande, mais la rivière coule dans la mauvaise direction, vers le nord en partant des établissements. D'après M. Ogilvie, le bois qui se trouve au delà de "Athabasca-Landing" et du Petit-Lac et de la Rivière-de l'Esclave pourrait être flotté jusqu'au "Landing"; de là, il ne resterait que quatre-vingt-seize milles à parcourir pour le transporter à Edmonton. Une grande partie de l'épinette à cet endroit a été brûlée. Sur le Grand-Lac-de l'Esclave et la partie inférieure de la rivière de la Paix, M. Ogilvie a trouvé beaucoup de beau bois, de même que sur les bords arctiques et sur le Mackenzie. Le bois de la vallée de la rivière des Liards et du Bras-Est est très gros. Depuis le Mackenzie jusqu'aux fourches du Bras-Est et la rivière Sicannie, 450 milles par les cours d'eau, il y a de nombreuses et grandes étendues couvertes d'épinette blanche, meilleure que celle qu'il a rencontrée jusqu'ici dans le pays. Le peuplier et le peuplier-baumier sont aussi très gros. A Fort-Nelson, il y a une immense platière couverte de ces arbres et d'épinette blanche. Entre la rivière Sicannie et la rivière de la Paix, le bois n'est bon qu'à faire des clôtures; mais en approchant de la rivière de la Paix, l'épinette blanche, le peuplier et le pin des rochers (banksian pine) deviennent plus gros. Sur la rivière de la Paix, entre le Fort-Saint-Jean et la rivière aux Boucanes, il y a de bon bois dans le fond de la vallée, mais seulement assez pour

à la demande locale. Sur les hauteurs, de chaque côté, le bois n'est propre qu'à faire des clôtures. Sur le chemin entre la traverse de la rivière de la Paix et le Petit-Lac-de-l'Esclave, le pays est couvert de bois, mais il y en a peu qui pourrait servir comme bois de sciage. Il en est probablement de même de tout le district. Autour du Petit-Lac-de-l'Esclave on pourrait tirer une grande quantité de bois de sciage. M. Ogilvie cite le comte de Sainsville qui dit, en parlant de la contrée avoisinant le delta du Mackenzie, qu'il n'existe pas de bois de grosseur exploitable près de la côte. Sur la montagne du Caribou, il y a de l'épinette blanche, petite, sur une étendue de 35 milles au nord et au sud, et de 20 milles à l'est et à l'ouest. Au nord du Grand-Lac-de-l'Esclave, jusqu'aux rivières Back et du Gros-Poisson et au Lac Beachey, la terre est stérile et sans bois marchand.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1893.

Rivière du Daim-Rouge, Alberta-Nord.—Cette contrée, qui comprend les townships 37 et 38, rangs 23 et 24, est rocheuse, vallonnée et couverte en grande partie d'une épaisse forêt de peuplier et d'osier. On trouve des quantités considérables d'épinette blanche, par bouquets, le long de la rivière du Daim-Rouge qui entre dans le township 38, rang 24, près du coin sud-ouest des townships, se dirige un peu au nord-est en serpentant et traverse la limite ouest du township 38, rang 23, près du coin sud-ouest de la section 7. On rencontre de grandes étendues de bon peuplier blanc le long de la limite est des townships 37 et 38, dans le rang 22.

District d'Edmonton, Alberta.—La limite est des townships 53 et 54, rang 13, traverse, sur un espace d'environ 12 milles, une forêt épaisse composée principalement de peuplier et de saule d'une grosseur variant de 2 à 14 pouces de diamètre. Une grande partie de ce bois pourrait servir à faire des clôtures et, en quelque endroits, on pourrait en retirer des troncs pour la construction. La partie nord du township 54 est plus ouverte, avec des bouquets de petit peuplier et de saule. Le township 56, rang 13, est densement couvert de peuplier, d'épinette et de saule, assez gros pour servir aux constructions et faire des clôtures; il y a aussi beaucoup de brûlés. Le township 55 est plus ouvert; on y trouve du peuplier et surtout du saule rabougri. Le township 56, rang 12, est généralement ouvert: il y croit des bouquets de petit peuplier et du saule chétif. Le township 55 est un peu plus boisé; on y trouve des bouquets d'une seconde croissance de petit peuplier et de saule et d'épaisses broussailles. Le township 53 est densement couvert de peuplier et de saule, le premier ayant de 3 à 13 pouces de diamètre. Le township 54 est plus ouvert avec, ici et là, des bouquets de peuplier et du saule rabougri. Le township 56, rang 20, est couvert d'un bois épais de peuplier, d'épinette blanche et de pin des rochers, assez gros pour en faire du bois de sciage ou des pièces de construction. Sur le township 56, rang 21, on trouve en abondance l'épinette blanche et le peuplier; il y a aussi beaucoup de chablis. La plus grande partie du township 55, rang 21, est couverte de bouquets de peuplier et de saule et d'un peu d'épinette blanche. Les parties du township 46, rang 25, situées au nord et à l'ouest de Bigstone-Creek, sont densement boisées de peuplier, de saule, et de quelques bouquets d'épinette blanche.

Dans les contreforts des Montagnes-Rocheuses, Alberta-Sud.—Dans les townships 21 et 20, rangs 3 et 4, on trouve une quantité considérable de broussailles et quelques gros arbres. Dans les township 32 et 33, rangs 5 et 6, il y a une bonne quantité de merisier et de saule chétif dans le fonds de la vallée de la rivière du Daim-Rouge.

District de la Saskatchewan, depuis les lacs de la Plume, au nord des collines Pasquia, et depuis les montages aux Noix vers l'ouest jusqu'à Humbolt.—La plus grande partie du territoire est plus ou moins couverte de bois et de broussailles. Sur la 10e ligne de base, du rang 8 au rang 21, la contrée est décrite comme étant partie en prairie et partie boisée, quelquefois de broussailles épaisses et quelquefois de beau bois, épinette blanche, peuplier, etc., en quantité assez grande pour les besoins des colons, mais non pour l'exploitation. Sur la 11e ligne de base, du rang 23 vers l'est jusqu'au rang 17, la contrée, d'après le rapport, est plus montagneuse et couverte de bois plus gros avec, ici et là, des prairies ondulées. Cette ligne traverse les collines Pasquia.

District des Buttes-du-Tondre, Saskatchewan.—Subdivision d'un certain nombre de townships depuis le versant nord des Buttes-du-Tondre jusqu'aux lacs de la Plume et au lac de la Pêche.—Les townships 32 et 34, rangs 11 et 15, font voir une contrée de prairie ondulée, avec ici et là des bouquets de bois, surtout du peuplier, quelquefois rabougri, souvent beau et exploitable.

District de Prince-Albert, Saskatchewan.—Dans la subdivision de quelques townships près des fourches de la Saskatchewan et sur le lac de la Poule-d'Eau, la contrée est décrite comme une prairie avec, ici et là, des bouquets de bon peuplier.

Sud-est de la Saskatchewan et Assiniboïa Nord-Est.—Sur les lignes extérieures et de restification de quelques townships entre les collines des Castors et la Montagne aux Noix, les lacs de la Plume et la rivière Assiniboïa, le pays est en grande partie en prairie ; broussailles et un peu de peuplier et d'épinette blanche de bonne qualité.

Townships 21 et 22, rang 15, à l'ouest du méridien principal.—Le bois exploitable n'est pas aussi abondant dans le township 22 que dans celui situé immédiatement au sud ; mais sur la plupart des sections, surtout sur celles avoisinant les cours d'eau, il y a du peuplier de bonne dimension et de l'épinette blanche et rouge, en quantité suffisante pour répondre à tous les besoins des colons. Le saule rouge, qui fait un excellent combustible, abonde aussi. Le township 21 comprend des étendues de terre ouverte entremêlées de bouquets de bois. Le bois tombé par suite des incendies constitue, avec celui qui est sur pied, un ample approvisionnement de combustible. Le bois qui couvre cette région est, en grande partie, du peuplier de dimension convenable pour la construction; il y a aussi de l'épinette blanche et l'épinette rouge de grande taille, mais elle ne sont ni en assez grande quantité, ni convenablement situées pour l'exploitation.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1885.

Zône du chemin de fer.—M. Higginson, dans son rapport sur la zône du chemin de fer de la Colombie-Britannique, quarante milles de large sur cinq cents milles de long, depuis le sommet des Montagnes-Rocheuses jusqu'à la côte du Pacifique, a estimé le bois à 3,000,000,000 de pieds, mesure de planche. Le pin Dauglas, l'épinette blanche, la pruche et le cèdre sont tous de bonne qualité, mais le cèdre est souvent creux. Le bois croît principalement dans les vallées, le long du lac et sur les versants s'étendant des creeks et des rivières ; le plus gros se trouve près de la côte sur le bras nord de Burrard Inlet, sur les rivières Pitt, Stave, et sur les lacs Lillooet et Harrison. Dans l'est, la plus grande étendue de forêt sur un seul point se trouve sur le versant oriental des montagnes Selkirk, le long de la rivière Columbia.

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1892.

Zône de chemin de fer.—M. Drewry rapporte que le long des rivières Illecillewaet et Incomappleux il y a des quantités considérables de bois de valeur ; sur la première de ces rivières les terres sont sous permis. Le bois consiste en sapin, épinette blanche, pruche et cèdre. Sur l'Incomappleux, à partir du creek Bataille en descendant, il y a beaucoup de gros cèdres entremêlés de quelques pins (*P. ponderosa*).

EXPLORATIONS DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR, 1893.

Districts de Kamloops et de New-Westminster, zône du chemin de fer.—Le partie arpentée du township 4, rang 30, à l'ouest du 6e méridien, est basse et densement boisée. Les montagnes à gauche de la vallée de la rivière au Saumon sont couvertes d'une herbe épaisse ; le bois y est rare. Les montagnes à droite sont

couvertes d'épaisses forêts et il n'y a que peu d'herbe. Les terrains arpentés dans la partie des townships 4 et 5, rang 27, à l'ouest du 6e méridien sont couverts de gros bois. Les townships 3 et 4, rang 5, à l'ouest du 7e méridien, sont humides et densement boisés. La partie arpentée du township 20, rang 10, à l'ouest du 6e méridien, est passablement boisée de sapin, de cèdre et d'épinette blanche qu'on emploie actuellement pour les traverses de chemins de fer et pour d'autres fins. Les townships 20 et 21, rang 9, à l'ouest du 6e méridien, depuis l'embouchure du ruisseau du Canot au lac Shuswap, sur une distance de deux milles en remontant le ruisseau, sont densement boisés de cèdre, de sapin et d'épinette rouge de magnifique qualité et de dimensions énormes.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1885, VOL. I.

Montagnes-Rocheuses-Sud.—M. Dawson, en faisant l'exploration du pays situé entre le 49° (la limite internationale) et le 51° 30′, une étendue de 50 milles de large sur 200 milles de long, a constaté que le bois le plus commun était le pin noir et l'épinette blanche d'Engelmann, et le pin Douglas dans les vallées basses. Dans la vallée de la Tête-plate (Flathead) et sur le creek Mist, il a trouvé du pin noir et du peuplier. Dans la vallée de la Kootenay, il y a du pin Douglas, de l'épinette blanche, etc. Dans celle de la rivière de l'Elan, il y a beaucoup d'épinette de bonne qualité. Il croît aussi de bon bois dans la vallée de la Vermillon.

RAPPORT DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1886, VOL. 2.

Ile Vancouver-Nord.—M. Dawson rapporte que l'île Texada est généralement boisée, mais pas densement. Il y a du beau bois dans les vallées. Les versants des collines sont souvent nus et rocheux. Dans le voisinage de la baie Hardy, au sud du Port-du-Castor (Beaver Harbour), il y a d'immenses étendues de terrain bas et uni couvertes de gros bois. Sur le "Quotsino Sound," il y a des lisières de terrain bas, de larges vallées, des collines basses et arrondies, portant du bois de bonne qualité en quantités très considérables. On trouve du pin Douglas sur la partie supérieure du Sound, mais non sur la côte extérieure. Sur la côte de la Colombie-Britannique et de l'île Vancouver, le long des rivages et sur les hauteurs rocheuses, le bois est un peu inférieur. A l'intérieur, dans les régions unies et dans les vallées abritées, il y a beaucoup de beaux arbres pouvant fournir un approvisionnement de bois de construction presque inépuisable. Le pin Douglas est abondant sur les bords de l'île Vancouver et sur la terre ferme, mais non sur l'extrémité nord de l'île ni sur la côte ouest. Le cyprès jaune croît plus au nord. Sur toute l'étendue de l'île on trouve la pruche et le cèdre de l'ouest, l'épinette blanche de Menzies, le pin des rochers de l'ouest et l'if.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1886-7, VOL. 3, PARTIE 2.

Chaîne des Montagnes-Rocheuses.—Dans son rapport sur les Montagnes-Rocheuses proprement dites, M. Dawson s'exprime ainsi:—"Quelques-unes des vallées qui pénètrent cette chaîne, à l'est, portent peu de bois ou ont en partie l'aspect de prairies; mais, règle générale, les montagnes sont densement boisées partout où il existe une couche de sol assez épaisse pour supporter les arbres; et comme les pluies sont plus fréquentes et plus abondantes sur le versant occidental de la chaîne, les forêts de ce côté sont souvent très épaisses." La vallée entre cette chaîne et la suivante a, d'après lui, 700 milles de long. Il parle de la chaîne d'or (Gold range) sous différents noms et dit: "Les forêts des chaînes Purcell, Selkirk et Colombie consistent en bois épais et emmêlées et sont moins bien explorées que la partie correspondante des Montagnes-Rocheuses." Sur le grand plateau intérieur, dans la partie méridionale, il a trouvé beaucoup de pays ouvert; mais vers le nord, la contrée en devenant plus humide est généralement plus boisée. Parlant de la chaîne de la Côte

(Coast range), une continuation des Cascades des Etats-Unis, il s'exprime ainsi: "Règle générale, les montagnes sont très abruptes et densement boisées; sur les versants du côté de la mer, la flore est celle qui caractérise la côte ouest et correspond à une grande humidité, tandis que sur les flancs nord-est la forêt ressemble à celle des chaînes de l'intérieur."

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1888-9, VOL. III.

Région de la Kootenay occidentale.—La limite du bois se trouve à une altitude de 7,000 pieds; quand on dépasse la hauteur de 5,000 pieds, on ne rencontre que des bois clairsemés, et au-dessus de ce point les pentes rocheuses et non abritées, ainsi qu'un bon nombre de plateaux étendus, sont presque complètement dépourvus d'arbres. Ailleurs, le pays est généralement boisé et l'on trouve une quantité de beau bois dans les vallées basses et les mieux protégées. La vallée de la rivière Colombie et le versant des montagnes sont bien couverts d'épinette blanche, de cèdre, de peuplier, etc. Il y a du bois de bonne qualité dans la vallée de la Kootenay et sur les pentes.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1885, VOL. I.

Région du Nord.—Dans le massif silurien, sur les terrains élevés et secs, croissent l'épinette blanche, le sapin, le pin blanc, le pin rouge, etc.; sur les terrains marécageux, l'épinette blanche et la noire, etc.; sur les côteaux, le merisier, l'érable, le hêtre et un peu d'épinette. L'épinette blanche, la pruche, le pin rouge et le pin blanc, sont communs dans la zône cristalline; les bois durs y sont rares. Il reste peu de bois le long de la baie de Fundy.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1886, vol. II.

Nord du Nouveau-Brunswick et sud-ouest de Québec.—Sur les terrains élevés et secs du massif silurien, M. Chalmers a trouvé de l'épinette blanche, du merisisr rouge, de l'érable, du bouleau, du merisier blanc et un peu de pin rouge et de pin blanc; dans les terrains bas et les savanes, du cèdre, du mélèze et les différentes épinettes; sur les bords des rivières et dans les vallées, de l'orme, de l'épinette blanche, du cèdre, etc., et un peu de pin rouge. La région arrosée par la Ristigouche supérieure et par ses tributaires, est couverte d'une croissance épaisse d'épinette blanche, de merisier, d'érable, etc. Outre ces essences, on trouve de la pruche sur la formation carbonifère.

Parties de Northumberland, Victoria et Ristigouche.—Sur la formation précambrienne, il existe une épaisse croissance d'épinette noire. Le pin rouge et le pin blanc sont épuisés.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1886-7, VOL. 3, PARTIE 2.

Lac Témiscouata.—Dans le rapport de leur exploration, MM. Bailey et McInnes disent: "Toute la contrée située à l'est du lac Témiscouata et une grande partie de celle située à l'ouest de ce lac sont encore en forêt et sont le siège d'une importante exploitation."

Région Nord-Est.—M. Chalmers y a trouvé de la pruche, de l'épinette noire et de l'épinette blanche, du merisier, de l'érable, du hêtre, du peuplier, du pin rouge et du pin blanc, etc., sur les terrains élevés, et du cèdre, du mélèze, du frène et de l'orme dans les savanes. La région a été ravagée par le grand incendie de Miramichi, en 1825, et il y a une nouvelle croissance de peuplier, etc. Sur les terrains sableux et

graveleux, il y a du pin rouge et de l'épinette noire, et de l'épinette blanche sur les berges des rivières. Les arbres poussées depuis le feu ont de 12 à 15 pouces.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1888-9, VOL. IV.

Partie méridionale.—M. Chalmers, en faisant ses explorations, a constaté que le comté de Charlotte, le comté de Saint-Jean, et les parties des comtés de King et de Queen au sud-ouest de la rivière Saint-Jean, étaient presque entièrement couverts de la forêt primitive, épinette blanche, pin, pruche, cèdre, etc. Dans le comté de Saint-Jean, on ne trouve presque plus de bois, excepté dans la partie est de la paroisse Saint-Martin où il y a de l'épinette noire, du pin, etc. La forêt s'étend dans le comté d'Albert jusqu'à la rivière de Shepody. Dans la région montagneuse du comté de King, au sud-est du chemin de fer Intercolonial, la forêt renferme à peu près les mêmes essences, mais il y a plus d'érable. Dans les comtés de King et de Westmoreland, à l'ouest de l'Intercolonial, on trouve le même bois, mais clair semé. Sur la surface carbonifère, dans les comtés de Queen, de Westmoreland et de Sudbury, il y a de l'épinette noire, de la pruche et du cèdre. Dans la partie septentrionale des comtés de Queen, de King et de Sudbury, la forêt est encore vierge, excepté dans les brûlés.

COMMISSION DES TERRES À BOIS DE LA COURONNE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, 1892.

Rivières Renous et Dungarvon.—" La forêt qui couvre une grande étendue sur le cours supérieur de ces rivières est encore vierge en grande partie, et a atteint un âge où, loin de s'améliorer, elle ne peut que diminuer de valeur. Ce bois devrait être abattu et mis sur le marché. On laisserait ainsi se repeupler d'autres forêts que l'on épuise, et on donnerait à leurs jeunes arbres le temps d'atteindre leur plein développements.

Ristigouche Supérieure.—" Les documents que nous avons établissent qu'il y a, dans le district de la Ristigouche Supérieure, 1,800,000 acres non encore explorés que l'on croit être bien boisés d'épinette blanche et de cèdre de belle qualité."

Rive Nord.—" L'pprovisionnement de cèdre du Maine est aujourd'hui insuffisant pour répondre à la demande toujours croissante du marché des États-Unis. Comme nous avons dans cette province, et surtout sur la rive nord, les plus belles forêts de cèdre du pays, nous croyons que leur valeur devrait être mieux appréciée qu'elle ne l'est actuellement."

NOUVELLE-ECOSSE.

RAPPORTS DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, 1886, VOL. II.

Comtés d'Antigonish, de Guysborough et de Pictou.—Entre la partie supérieure de la rivière du Havre Isaac et le lac Lawlor, du côté de "Country Harbour" et vers l'ouest, il y a du bois dur de bonne qualité et, par endroits, des espaces couverts de rochers stériles. On expédie en Angleterre, surtout du Havre de Guysborough, une grande quantité de bois marchand; mais, dans la plus grande partie du pays, le bois est petit et il y en a à peine assez pour satisfaire à la demande locale. Le pin est exporté en pièces carrées ou en billes; il en est de même du chêne, de l'épinette rouge, du merisier et de l'érable.

Comtés de Guysborough et d'Halifax.—D'immenses incendies ont détruit les forêts le long des côtes et, en plusieurs endroits, bien avant dans l'intérieur. Il existe encore une grande forêt contenant du bon bois propre à la construction de navires dans la région des sources des rivières "New-Harbour," "Isaac-Harbour," "Indian," "Liscomb", "Ecum-Secum", "Moses", "Quoddy", "Salmon", et "Sheet-Harbour." Il se fait actuellement une exploitation considérable sur les rivières "Sheet-Harbour," "Moses" et "Liscomb".

ANNEXE "C."

OPINIONS D'EXPERTS SUR NOTRE RICHESSE FORESTIERE.

En 1878, l'honorable M. Joly fit à l'honorable ministre de l'agriculture, à Ottawa, un rapport sur les Forêts du Canada.

Quelques extraits de ce rapport nous feront voir ce qu'il pense de l'étendue de nos forêts. M. Joly signale les difficultés que présentent des recherches ayant pour objet d'établir les ressources de forêts croissant sur la moitié d'un continent qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique.

" Essayons de faire l'inventaire de la richesse forestière du Dominion, en commençant par l'ouest. Sur les bords du Pacifique, dans la Colombie-Britannique, le don abondant de la Providence est encore intact; les forêts ont été à peine touchées.

" Entre les Montagnes-Rocheuses et la province d'Ontario, il se rencontre ça et là des surfaces bien boisées, mais c'est l'exception. Ce bois sera nécessaire aux colons qui ne font encore que commencer à venir dans les prairies fertiles; aussi, je ne pense pas qu'il fournisse jamais un élément important à l'exportation.

" La grande forêt canadienne par excellence est plantée sur le territoire arrosé par l'Ottawa, le Saint-Maurice, le Saguenay et leurs affluents, c'est-à-dire dans un espace de plus de cent mille milles carrés. Avant de nous arrêter pour la considérer plus particulièrement, voyons le reste de nos massifs boisés dont aucun ne lui est comparable, ni sous le rapport de l'étendue, ni sous celui des ressources exploitables. Ils se trouvent dans la contrée de la baie Georgienne; les bassins du Muskoka et du Nipissingue; les Cantons de l'Est de la province Québequoise; sur la rive sud du Saint-Laurent jusqu'au golfe, et sur sa rive nord, depuis le Saguenay jusqu'à la Betsiamitz, et peut-être au delà jusqu'à Mingan; et dans la région traversée par le Saint-Jean, le Miramichi, le Ristigouche et leurs tributaires. Ces massifs sont, en plusieurs endroits, épars et isolés. Exploités depuis longtemps, à quelques exceptions près, (comme les forêts de la Betsiamitz, dans l'est, et quelques pinières nouvellement découvertes, dans l'ouest, sur les bords du lac Supérieur) ils ne pourront guère fournir désormais en quantités considérables des bois de pin de première qualité; mais ils renferment encore, ceux de l'est surtout, une immense végétation d'épinette, susceptible d'un abondant rapport si elle était traitée avec soin.

" Revenons maintenant à la grande forêt canadienne, à notre admirable région pinifère, avec son infini réseau d'eaux courantes et ses trois puissantes artères, l'Ottawa, le Saint-Maurice et le Saguenay. Commencerait-elle donc à présenter des signes d'épuisement? Jetez les yeux sur la carte de cette vaste région et voyez combien est retrécie maintenant la partie qui en reste encore intacte. En Ontario, les affluents les plus praticables de l'Ottawa, tels que les rivières Madawaska, Bonnechère, Mississipi, Pétéwawa, etc., s'exploitent depuis des années; les exploitants sont rendus à l'extrémité orientale du lac Nipissingue, qu'ils tournent déjà même, bien qu'ils ne puissent atteindre les eaux flottables de la Matawan, affluent de l'Ottawa, qu'en faisant un charroi par terre. Ils sont parvenus à un point encore plus élevé dans le nord, aux bords de la rivière Montréal.

" Sur le territoire québecquois, ils sont rendus presque aux sources de tous les principaux tributaires de l'Ottawa, la rivière Rouge, la rivière du Lièvre, la Gatineau, avec son affluent dit des Gens de Terre; et aux lacs des rapides et Kakébouga. Ils font des coupes sur les bords de la Képawa et du lac Témiscamingue, situé environ trois cents milles au-dessus de la ville d'Ottawa.

" Dans le bassin du Saint-Maurice, sur le côté ouest, ils sont arrivés au lac Manovan; et sur le côté est, ils ont dépouillé les pinières des rivières Bostonais et Croche de la plus grande partie de leur gros bois, si bien qu'il faut aller maintenant chercher le matériel de choix aux sources de ces courants d'eau.

" Quant à la région du Saguenay, elle renferme encore des ressources assez considérables en épinette ; mais de forêts de pin, intactes ou à peu près, il n'y en a plus que de médiocres étendues, au sud du lac Saint-Jean, entre la Métabetchouan et les sources de la Croche, dans le voisinage des lacs Bouchette et des Commissaires. Il existe de faibles débris de pinières au nord du lac Saint-Jean et sur la rivière Chipcha; d'autres dans la partie basse du Saguenay, sur la Sainte-Marguerite, la petite rivière Saint-Jean, etc. Sur le cours inférieur des grandes rivières qui tombent dans le lac Saint-Jean : la Chamouchouan, la Mistassini et la Péribouca, les bois de pins ont presque tous été coupés ; et, depuis leurs sources lointaines jusqu'à cette partie, les eaux coulent dans le désert le plus désolé, œuvre des incendies qui ont dévoré la forêt et le sol végétal.

" L'immense espace de plein bois entre l'Ottawa et le Saint-Maurise qui séparait, par une forêt en apparence inépuisable et d'une durée infinie, les exploitants répandus sur les côtés de ces rivières, cet immense massif, dis-je, est percé de part en part : le bucheron de l'Ottawa et celui du Saint-Maurice se sont rencontrés sur les rives du lac Manovan."

M. Joly termine ainsi ses remarques sur la grande forêt canadienne :

" Dans un court laps de temps, depuis le commencement du siècle, tout a été envahi et ravagé. Par un abattage inconsidéré, nous avons appauvri nos forêts si riches et, ce qui rend ce résultat encore plus malheureux, nous avons en même temps appauvri notre pays ; car, par la force de diverses circonstances que nous examinerons tout à l'heure, notre exportation de bois ne rapporte pas au Canada autant qu'il aurait raison d'espérer. A la vérité, il nous reste en abondance des bois d'épinette et de pin ordinaire dont la production, s'ils sont exploités avec intelligence, excèdera, pendant des générations, le besoin de la consommation intérieure ; mais le pin supérieur, nécessaire pour maintenir notre commerce d'exportation de bois à son point actuel, est devenu rare ou inaccessible, et nous devons, je le crains, nous préparer à une subite et forte réduction."

En 1876, M. James Little publia une brochure sur la question de l'approvisionnement du bois. D'après lui " la Colombie-Britannique est bien fournie d'une espèce de pin qui diffère considérablement de notre pin blanc, et d'autres bois marchands ; mais que l'approvisionnement en soit considérable ou non, ce bois est si loin qu'il serait beaucoup moins dispendieux d'en expédier du nord de l'Europe que de cette province. On pourra l'utiliser dans une certaine mesure quand il existera un chemin de fer pour le transporter jusque dans la vallée de la Saskatchewan. Au nord-est des Montagnes-Rocheuses, il y a du bois sur les rivières du nord qui se déchargent dans l'océan, mais il est aussi trop éloigné pour qu'on puisse en tirer profit ici dans l'est."

" Vient ensuite la province du Manitoba qui est dépourvue de bois, à l'exception de ce que l'on peut trouver sur la portion canadienne de la région de la Rivière-Rouge, autour du Lac-des-Bois, et de quelques bouquets de peu d'importance dans un pays se composant presque entièrement de prairies."

" Puis vient le pays rocheux et stérile situé au nord du lac Supérieur et qui borne la province d'Ontario à son extrémité nord-ouest. Il n'y a pas longtemps encore, cette province était une magnifique contrée forestière, probablement sans égale sur la surface du globe par l'abondance de son bois, surtout du pin de meilleure qualité qu'on y trouvait en quantité considérable. La partie de la province arrosée par les rivières qui se déversent dans les lacs Huron, St-Clair et Erié était extrêmement riche en bois marchands tels que le pin, le chêne, le noyer, le frêne, l'orme et le bois blanc. Ces bois sont maintenant presque tous disparus ; à peine peut-on en trouver encore à l'ouest du chemin de fer du nord qui va de Toronto à Collingwood, sur la baie Georgienne.

" La région du Muskoka, sur la baie Georgienne, qui n'est ouverte à la colonisation que depuis quelques années, est en voie d'être déboisée comme cela arrive pour les nouveaux établissements. On brûle le bois dur pour faire place à la charrue et le pin disparaît promptement sous la hache qui suffit à peine à alimenter la scierie. Toute cette région, y compris les rivières qui se déversent dans la baie Georgienne jusqu'au Sault-Sainte-Marie, ne contient pas autant de pin qu'on en extrait du Michigan

seul pendant une saison. De fait, il serait sage, si une telle mesure pouvait être mise en vigueur, de forcer toute la contrée située à l'ouest du point de partage des eaux de l'Ottawa à conserver pour son propre usage le peu de bois qui reste.

" Nous arrivons maintenant à la vallée de l'Ottawa, qui est la seule région pinifère qui mérite considération dans l'étude de la question de l'approvisionnement du bois; et , si j'en crois les renseignements que j'ai obtenus à ce sujet de personnes qui ont passé presque toute leur vie sur ce territoire, j'ai toute raison de conclure que, au taux actuel de consommation, dix années suffiront pour épuiser le pays.

" La vallée du Saint-Laurent, depuis Montréal jusqu'au golfe, n'a jamais été très riche en pin. Le Saint-Maurice en contenait plus que tout le territoire voisin; mais on a mis cette région à contribution depuis tant d'années, que je crois pouvoir dire sans crainte que l'on n'y trouverait plus maintenant assez de ce bois pour fournir à la consommation de l'État de New-York pendant une seule saison.

" Je me permettrai maintenant quelques observations au sujet de notre approvisionnement d'épinette blanche, qui vient immédiatement après le pin pour la quantité consommée et qui entre en concurrence dans une mesure considérable avec les qualités inférieures de cette dernière essence. De ce côté de la Colombie-Britannique, l'approvisionnement d'épinette blanche est restreint principalement à la vallée du Saint-Laurent en bas de Montréal, aux townships de l'Est, à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. Les townships de l'Est ont été largement exploités, tant pour la consommation locale que pour le marché étranger. Chaque cours d'eau a été dépouillé pour alimenter les scieries situées à l'intérieur et à Québec; et, en dehors des terres qui sont de propriété privée, surtout dans le district de Saint-François, il ne reste plus maintenant beaucoup de bois qui vaille la peine d'être flotté. Sur la rive nord du Saint-Laurent, l'épinette blanche est épuisée jusqu'à plusieurs milles en arrière et ce qui en reste est possédé en vertu de permis accordés par le gouvernement de la province. Il en est de même de toute la région en bas de Québec; il n'y a peut-être pas une seule rivière sur les bords de laquelle on ne voit de grandes scieries et, d'après toutes les apparences, cette essence disparaîtra aussi vite que le pin blanc dans la province.

" La Nouvelle-Ecosse achève aussi d'épuiser ses forêts; quant au Nouveau-Brunswick, qui fabrique plus de madriers d'épinette blanche qu'il ne s'expédie à Québec de madriers d'épinette et de pin à la fois, et qui paraît décidé à se défaire de son bois à n'importe quel sacrifice, il ne doit plus en avoir beaucoup, si les renseignements que nous fournit à ce sujet la presse de cette province sont exacts. Le *Telegraph* de Saint-Jean, le journal le plus important de la province, nous donne une idée de l'état des choses: ' Le fait, dit-il, que le bois devient de plus en plus rare sur les bords de la mer et des rivières navigables est devenu, depuis quelques années, une cause de grande préoccupation pour les habitants de la province. Jusqu'à dernièrement, bon nombre regardaient le pin et l'épinette comme un embarras et comme ne valant pas la peine d'être protégés. Mais le public a changé de manière de voir depuis qu'il a été constaté que la moitié des plus belles terres à bois ont été ravagées et que les neuf-dixièmes de celles qui restent ont été tellement exploitées qu'elles sont en grande partie dépouillées de leurs bois mous les plus précieux.' Et cependant, en présence de cette condition des ressources forestières de la province qui a perdu toutes ses précieuses pinières, on sacrifie ce qui reste d'épinette blanche et on l'offre à l'encan sur les marchés anglais à des prix si bas qu'ils ne représentent pas la valeur du bois sur pied dans la forêt.

" Dans un article paru récemment dans le *Timber Trades Journal* de Londres, il est fait mention d'une vente de 300 acres de bois, appartenant au comte de Cawdor, dans les montagnes de l'Ecosse, qui auraient rapporté £16,000 sterling, soit environ $80,000, et cela après qu'on en eût retiré déjà des sommes considérables de plusieurs coupes antérieures. J'oserais dire qu'il n'y a pas d'étendue de trois cents acres dont le bois est actuellement sacrifié par des exploitants du Nouveau-Brunswick qui ne vaudrait autant dans cinq ans si l'on n'y touchait pas.

" Dans cinq ans, il ne s'expédiera plus du port de Québec ni billes de pin, ni madriers de pin ou d'épinette, si ce n'est peut-être une petite quantité du pin de choix

qui est indispensable à la Grande-Bretagne pour divers objets et pour lequel elle devra payer des prix très élevés.

" Dans cinq ans, le prix du bois de sciage, à l'exception de celui ci-dessus mentionné, sera plus élevé de ce côté de l'Atlantique qu'il ne l'est actuellement ou qu'il ne le sera alors dans la Grande-Bretagne.

" Dans cinq ans, je me demande où l'on prendra le bois sur l'Ottawa pour approvisionner le Michigan et les états de Prairies de l'ouest ; dans douze ans, les bois marchands des Etats-Unis et du Canada. de ce côté-ci du Pacifique, auront complètement disparu et, au lieu d'aller à l'étranger chercher des marchés pour y écouler à sacrifice le produit de nos forêts, nous serons forcés d'aller acheter ailleurs l'approvisionnement nécessaire pour la consommation domestique et nous demanderons alors aux navires qui transportent aujourd'hui nos produits forestiers dans d'autres pays de nous rapporter du bois de partout où ils pourront en trouver."

En 1878, quelques témoins furent entendus devant le comité permanent de l'agriculture et de la colonisation du parlement fédéral du Canada sur la question forestière et les intérêts du commerce de bois. A la question suivante, posée par M. Trow, le président du comité :—" Pouvez-vous vous former une idée de la durée probable de notre approvissonnement actuel de bois, en supposant que la consommation, l'exportation et la perte restent les mêmes ? " M. Stewart Thayne répondit : " Je n'aimerais pas à émettre une opinion à ce sujet pour trois raisons : 1° Je n'ai pas de données suffisamment sûres pour me former une idée juste sur une question si importante ; 2° toute estimation qui ne tiendrait pas compte des bois sur pied, jeunes encore mais pouvant être disponibles d'ici à vingt ou trente ans pêcherait par la base ; 3° Il y a, dans les provinces, un trop grand nombre de terres à bois qui, réunies, constitueraient une source abondante pour l'approvisionnement, quoiqu'elles soient de peu importance prises séparément, et qui seraient bientôt exploitées, bien qu'on paraisse aujourd'hui les avoir perdues de vue, s'il y avait moyen d'écouler avec avantage le bois qui les couvre. Tels sont les motifs qui m'empêchent de me prononcer d'une manière catégorique sur la durée de l'approvisionnement de bois. Cependant, je dois dire que, d'après les recherches que j'ai faites pour établir la quantité de bois marchand croissant actuellement dans toutes les parties du pays, je suis convaincu que les ressources disponibles sont bien moindres qu'on ne le croit généralement, surtout en ce qui regarde les essences qui conviennent au commerce d'exportation."

Dans le rapport de la " Société d'horticulture de Montréal," pour l'année 1879, Mr A. T. Drummond traite de la distribution et de la conservation des bois marchands du Canada. Voici ce qu'il dit au sujet des pins : " Le pin rouge et le pin blanc sont cependant les arbres qui commandent peut-être le plus d'intérêt. Le pin résineux ne se trouve qu'en certains endroits, et le pin gris,—quoiqu'il soit abondant dans la région du lac Supérieur, et de dimension marchande, suivant le professeur Robert Bell, le long du bras sud de la rivière Albany—n'est qu'un arbre chétif dans les régions plus accessibles. Il reste maintenant peu de pin dans la province de Québec, au sud du Saint-Laurent, bien qu'il s'en soit fait une grande exploitation il y a trente ans dans la région située au sud de Québec et à l'est de Sherbrooke. Dans la péninsule d'Ontario le pin est également rare, et ce qui en reste est de petite dimension. Si vaste que soit le territoire où nous trouvons le pin rouge ou le pin blanc, le fait que de grandes étendues de pays en sont actuellement presque complètement dépouillées doit nous mettre en garde et nous convaincre que nos forêts ne peuvent suffire à nos besoins de chaque année. Actuellement, les vallées de l'Ottawa et du Saint-Laurent fournissent la plus grande partie du bois de pin. Chaque année il s'en coupe presque autant sur le Saint-Laurent et ses tributaires en bas de Montréal que dans la vallée de l'Ottawa ; mais, contrairement à l'impression générale et à ce que font voir les états de la douane, bien près des deux tiers du bois carré et des sciages manufacturés dans le haut de l'Ottawa sont extraits des forêts d'Ontario, ainsi que me l'a fait remarquer Mr A. J. Russell. On peut juger de l'abondance de cette essence dans ces deux vallées et de l'énorme quantité de pin que les exploitants tirent de nos forêts chaque année par le fait déjà mentionné que, pendant les années 1870-71 et 1872, le nombre moyen de

billes amenées sur les bords des petites rivières tributaires du Saint-Laurent et de l'Ottawa a été d'au delà de 5,250,000 annuellement."

En 1882, le congrès forestier américain s'assembla en la cité de Montréal. M. G. L. Marler, qui fait autorité dans la matière, y fit une lecture sur "Le dépeuplement de nos forêts."

"La province de Québec," dit-il, "est le principal territoire d'où l'on tire le bois marchand. Il y a dans la province deux grandes zônes de terres à bois: l'une sur la rive sud du Saint-Laurent et l'autre, la plus considérable, sur la rive nord. La première s'étend depuis Gaspé, sur la baie des Chaleurs, qui divise la province de Québec du Nouveau-Brunswick, suit les hauteurs de la frontière jusqu'à ce qu'elle atteigne la source de la rivière Connecticut, puis la ligne du 45e degré de de latitude nord jusqu'au Saint-Laurent qui la borne en front. Cette zône contient environ 30,000 milles carrées. La seconde s'étend depuis le Saguenay jusqu'à la rivière Ottawa, et de là jusqu'à 200 milles au nord du Saint-Laurent, et comprend environ 120,000 milles carrés.

"Il n'y a encore que quelques années, on ne pouvait atteindre ces immenses territoires boisés que par les cours d'eau qui les traversent: l'exploitant ne pouvait en dévaster que quelques milles de chaque côté des rivières et de grandes étendues de forêts n'avaient pas encore été attaquées par la hache. Mais depuis vingt ans, une douzaine de lignes de chemin de fer se croisent en tous sens sur la grande zône méridionale, et nous pouvons compter que dans dix ans tout le bois de ce vaste territoire sera épuisé.

"La zône septentrionale passe actuellement par les mêmes phases. Les rivières de la rive nord ne sont pas aussi nombreuses que celles de la rive sud du St. Laurent, mais elles ont plus de volume et pénètrent plus loin dans l'intérieur. Comme l'autre, cette zône est coupée par des chemins de fer."

Nous extrayons les passages suivants d'une conférence faite à Montréal, le 10 décembre 1883, par M. J. K. Ward:

"D'après les statistiques tirées des états du gouvernement et d'autres sources et la connaissance personnelle que j'ai des affaires, j'estime qu'il se fabrique annuellement dans le Dominion, à l'est des montagnes Rocheuses, environ 2,600,000,000 de pieds de bois, mesure de planche, consistant en bois carré et bois de sciage, traverses de chemin de fer, cèdre, etc.

"J'ai divisé comme suit le produit de toutes les provinces :—

"Ontario fournit 4,474,000 pièces, égalant 2,600,000 billes de pin, étalons de 200 pieds chacune, donnant 520,000,000 de pieds de sciages; 6,790,000 pieds cubes de pin rouge et blanc ou 81,000,000 de pieds, mesure de planche; bois de dimension, 23,000,000 de pieds, mesure de planche; bois dur, cèdre, etc., 5,000,000 de pieds, faisant en tout 635,500,000 pieds mesure de planche qui rapportent au gouvernement provincial $501,000, pour droits de coupe et $46,000 pour les rentes foncières. L'étendue de terre concédée est de 18,000 milles carrés.

"Dans Québec, il y a 48,500 milles carrés sous permis; ils produisent: 2,500,000 billes de pin, égalant386,000,000 de pieds, mesure de planche, et 1,308,000 billes d'épinette blanche équivalant à 106,000,000 de pieds, mesure de planche; 3,110,000 pieds cubes de pin rouge et blanc égalant à 37,320,000 pieds, mesure de planche; 51,000 pieds de bois dur ou 611,000 pieds, mesure de planche; 143,000 pièces pour traverses de chemins de fer de 32 pieds chacune, faisant 4,576,000 pieds, mesure de planche; 4,500,000 pieds de cèdre; ,760,000 pieds, mesure de planche, de pin et d'épinette blanche en grume; 175,000 pieds, mesure de planche, d'épinette rouge; 34,000 pieds de pruche; 5,000,000 de pieds de bois de corde, soit un total de 549,976,000 pieds, donnant à la province une recette brute de $668,596.

"Dans le Nouveau-Brunswick, la coupe sur les terres du gouvernement est de 160,000,000 de pieds de bois de toutes sortes, surtout d'épinette; le pin de cette province, autrefois si renommé, est presque complètement épuisé. Comme il y a une grande étendue de terres privées dans cette province, je crois que l'on peut en toute sûreté porter la production du bois à 500,000,000 de pieds au moins, dont beaucoup plus des trois quarts sont exportés; le reste sert à l'usage domestique. Le territoire a une étendue de 17,500,000 acres, dont 10 millions sont concédés et

7,500,000 sont encore inoccupés. La province retire un revenu de $152,000 pour droits de coupe, rentes foncières, etc.

" On calcule que la Nouvelle-Ecosse produit environ 250,000,000 de pieds de bois et qu'elle en exporte pour la valeur de $1.500,000 environ. Cette province fournit beaucoup de merisier et d'érable.

" Le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest produisent environ 75,000,000 de pieds de bois.

" Ces chiffres nous donnent un total de 2,010,476,000 pieds.

" La différence entre ce total et 2,600,000,000 est comblée par le produit des terres privées, surtout dans le Nouveau-Brunswick et dans les townships de l'Est de Québec, et par celui de vingtaines, sinon de centaines, de petites scieries répandues par tout le pays et qui ne sont connues que dans les localités où elles sont en activité. Les trois quarts environ de ce total sont exportés et donnent un revenu de $24,000,000.

" Quant à l'étendue de territoire sur lequel se fait l'exploitation, il y a dans les trois provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick 75,500 milles carrés sous permis, outre environ 7,000 milles carrés possédés par des particuliers dans ces trois provinces et la Nouvelle-Ecosse, formant en tout 52,800,000 acres. Cela ne constitue pas cependant toute l'étendue boisée sur laquelle nous puissions compter pour notre approvisionnement futur. Les anciennes provinces de la Puissance couvrent une superficie d'environ 360,000 milles carrés; en en déduisant les terres sous permis, nous restons avec une superficie de 270,000 milles carrés ou 180,000,000 d'acres. Il n'y a comparativement qu'une petite proportion de cette étendue occupée pour les fins de l'agriculture, ce qui laisse un immense territoire certainement couvert de grandes quantités de bois pour l'exportation et l'usage domestique. Je n'ai pas le moindre doute que plus de la moitié de ce territoire est impropre à la colonisation et restera en forêts pendant longtemps. Au point de vue sanitaire, les forêts sont très utiles: elles attirent les pluies, retiennent les eaux dans leur lit naturel, et préviennent ainsi les crues et les baisses soudaines des rivières, causes de tant de dommage par les inondations et les sécheresses. Ne voit-on pas, dans les territoires déboisés, des rivières qui fournissaient autrefois de bons pouvoirs d'eau devenues aujourd'hui inutiles pour cet objet ?

" Pour en revenir à la question de l'étendue du territoire boisé qui doit nous fournir à l'avenir notre approvisionnement de bois marchand, il est presque impossible de trouver deux exploitants qui aient la même opinion. Le rendement de bois d'un espace donné de terrain est très problématique. J'ai vu tirer cinq, dix et même vingt milles pieds de bois d'un acre de terre, et j'ai entendu dire qu'on avait tiré d'un acre jusqu'à cinquante mille pieds; mais je crois ce cas très rare. On a calculé que nos terres à bois, dans Ontario et Québec, pourraient donner d'un à deux mille pieds à l'acre, et je crois cette estimation raisonnable. Or, en adoptant comme moyenne quinze cents pieds à l'acre, nous aurions, au taux de la production actuelle, un approvisionnement pour trente-sept ans à venir. En y ajoutant le rendement de la très grande étendue de territoire non encore concédé, nous avons raison de supposer que l'approvisionnement durerait cinquante ans, ainsi que je l'ai dit devant le Congrès forestier. Ces calculs se rapportent exclusivement au pin, à l'épinette blanche et aux essences dures, dont notre pays abonde. Ces bois, que l'on a jusqu'à ce jour comparativement négligés, seront de plus en plus employés dans l'industrie à mesure que le pin devient plus rare. Dans quelques années les arbres auront grossi et le territoire parcouru par l'exploitant qui n'a pris alors que les pièces de choix contiendra une grande quantité de bois qui sera apprécié.

" Quant aux feux de forêts, nous avons raison d'espérer qu'ils seront moins fréquents que dans le passé et que, comme on le prétend en certain quartier, nous serons dédommagés des pertes que les incendies nous ont fait subir par l'augmentation naturelle dans la dimension du bois. Il peut paraître étrange que pour la production annuelle des articles en bois, en supposant que le rendement soit de 1,500 pieds à l'âcre, il faille parcourir 1,700,000 acres de terre ou une superficie égale à seize fois celle de l'île de Montréal.

" Avant de terminer, qu'il me soit permis de rappeler cette partie de ma conférence devant le Congrès américain où je disais que le voyageur inexpérimenté qui

traverserait une forêt pourrait difficilement découvrir un emplacement de chantier, s'il ne rencontrait çà et là une souche, quelques copeaux, ou une tête d'arbre. Cela demande explication. Dans mon expérience de près de quarante ans d'exploitation des forêts, j'ai eu la bonne fortune de travailler surtout dans les régions dites à essences dures, où généralement le pin de meilleur qualité est très épars. Mais lorsque j'ai fait l'exploitation dans les pays à essences toujours vertes, où le pin domine, j'ai trouvé ce bois si pauvre qu'une très petite proportion pouvait être considérée comme de qualité marchande. Dans ces conditions le pays, examiné à distance, paraît être couvert de bois."

ANNEXE "D."

CONSERVATION DES FORETS.

ROCKLAND, ONT., 14 février 1894.

L'honorable
Commissaire des terres de la couronne,
Québec.

MONSIEUR,—J'ai eu plusieurs entrevues avec l'assistant-commissaire, relativement à la conservation des forêts de la province de Québec. Deux ou trois fois j'ai vainement tenté de vous rencontrer pour m'entretenir avec vous sur ce sujet. Lors de mon dernier voyage à Québec j'ai cherché à vous voir mais, malheureusement, vous étiez retenu chez vous par la maladie. J'eus cependant une longue entrevue avec M. Taché et, finalement, il me demanda de vous soumettre mes idées par écrit, ce que je vais essayer de faire.

La protection des forêts contre les ravages du feu est d'une importance majeure, tant pour la province que pour les porteurs de permis de coupe; l'abattage du bois fait avec précaution et discernement sur les terres concédées est aussi d'une grande conséquence pour la province, s'il ne l'est pas autant pour les exploitants.

Je m'efforcerai d'abord de traiter la première question, celle de la protection des forêts; en le faisant, je m'occuperai plus particulièrement de cette portion de la province que je connais mieux, savoir: la partie arrosée par les tributaires de l'Ottawa, depuis les rapides du Long Sault à Grenville jusqu'à la tête du lac Témiscamingue. Je crois qu'on peut se faire une juste idée de l'état du reste de la province par celui de cette région.

Avant l'arrivée du colon et de l'exploitant de bois, ce territoire était immensément riche en pin et contenait aussi, en quantité moindre, de l'épinette blanche, du cèdre, de la pruche et d'autres essences. Depuis soixante ans ou plus, et plus particulièrement peut-être depuis trente ou quarante ans, on n'a cessé d'abattre les arbres de pin pour le commerce. Comme résultat, la province a retiré un revenu annuel considérable et produit un article pour l'exportation à l'étranger qui a largement contribué à payer nos importations; cette exploitation a en outre donné du travail à un grand nombre de bras et créé un large marché domestique pour les produits de la ferme. Quant aux exploitants eux-mêmes, la plupart d'entre eux ont été malheureux; les uns se sont retirés du commerce sans le sou, les autres sont morts pauvres. Il en est comparativement peu qui aient eu quelque succès et le nombre de ceux qui ont été réellement heureux, après une lutte de plusieurs années, est très restreint.

Sans les feux de forêts, je crois pouvoir assurer que la province pourrait continuer à produire du bois dans la même proportion qu'aujourd'hui pendant des années à venir; car, considérant le pouvoir naturel de reproduction, je suis fermement convaincu que, s'il n'y avait d'autre cause de destruction que l'exploitation, le dépeu-

ment des forêts serait à peine perceptible même aujourd'hui et que leur épuisement n'aurait lieu que dans un avenir éloigné, peut être dans cent ou deux cents ans.

Avec les ressources qu'elle posséderait aujourd'hui si elle n'eut subi de telles pertes, la province pourrait voir avec assurance le chiffre de sa dette; mais hélas! les incendies ont fait des ravages considérables dans ses forêts. Je ne crois pas exagérer en disant que, dans la région qui nous occupe actuellement, le feu a détruit vingt fois autant de bois marchand qu'il n'en a été abattu et extrait par l'exploitant; et je ne parle pas des jeunes pins et des autres petits bois brûlés en même temps, car le feu consume tout sans distinction tandis que le bûcheron prudent conserve les jeunes arbres pour l'avenir. Je n'irai pas jusqu'à dire que cette perte énorme pourrait être complètement conjurée, mais je prétends qu'on pourrait la diminuer considérablement.

Les causes de ces funestes incendies de forêts ne sont pas très nombreuses et la principale est l'occupation illégitime de terrains sur les concessions de coupe. On peut dire sans crainte que la province perd ainsi des centaines de millions de dollars. Les pêcheurs et les chasseurs en excursion, les défricheurs, les équipes de bûcherons, la foudre, sont aussi des causes de danger, quoiqu'à un degré moindre. Les sauvages sont peut-être responsables de quelques incendies, mais rarement j'en suis certain. Personnellement je ne connais pas un seul cas qui leur soit imputable. J'ai eu connaissance de deux ou trois feux que l'on n'a pu attribuer à d'autre cause qu'à la foudre; mais ces incendies doivent être rares, car la foudre est presque toujours accompagnée de pluie. Dans tous les cas c'est là le moindre des dangers et on ne peut le prévenir. Mais on peut se prémunir contre toutes les autres causes; et pour commencer par la première et la plus importante, vous me pardonnerez de dire qu'aucun moyen efficace n'a encore été employé pour la faire disparaître. Il y a quelques années, on a créé une nouvelle taxe appelée "taxe contre le feu" (*fire tax*); mais je suis parfaitement sincère en disant que je ne sache qu'on ait obtenu de cette mesure un résultat quelconque, si ce n'est le paiement du droit. Je n'ai jamais vu un garde contre le feu, et je n'ai jamais entendu dire qu'il y en eût, sur les concessions de coupe possédées par moi ou par d'autres exploitants de bois.

Et si vous me permettez de suggérer un remède pour le mal, le voici:

D'abord, je ne permettrais pas l'arpentage ou la délimitation de townships dans les districts boisés, surtout lorsque ces districts sont impropres à la colonisation. En second lieu, je ne permettrais à personne de s'établir sans titre sur les concessions de coupe sans l'approbation conjointe du commissaire des terres de la couronne et des porteurs de permis, et seulement quand ces établissements sont nécessaires comme postes pour les besoins des exploitants de bois. En agissant ainsi, on ferait disparaître la plus grande cause de danger. Mais j'irai plus loin; je suggérerais que des brigades contre le feu fussent organisées par toute la province, ces brigades devant être plus ou moins nombreuses suivant la valeur des bois à garder et les dangers possibles auxquels sont exposés les forêts que l'on veut protéger. L'organisation de ce système de protection demande une sérieuse étude et il serait difficile de le discuter par correspondance. C'est à vous de considérer si vous devriez nommer un chef pour toute la province, ayant sous ses ordres un sous-chef dans chaque district, et vous jugerez peut-être à propos de consulter les exploitants de bois à ce sujet. Mais pour les besoins de la discussion, prenons une région limitée, le district de la Gatineau, par exemple. Les Gilmour et nous-mêmes sommes les plus grands concessionnaires sur cette rivière. La grande question pour moi est de savoir s'il devrait y avoir deux organisations distinctes pour le district, ou une seule qui aurait la surveillance de la région entière. Chacun de ces projets a du pour et du contre et c'est un point qu'il faudrait considérer avec soin; mais en principe général, je diviserais le territoire en districts et nommerais pour chacun d'eux un gardien en chef ayant sous ses ordres un nombre d'hommes suffisant pour surveiller attentivement les districts colonisés qui avoisinent les concessions de coupe, pour garder les chemins qui conduisent aux concessions et les traversent, enfin pour empêcher de toute manière que le feu ne soit mis et pour éteindre les incendies qui pourraient se déclarer. Naturellement, ces gardiens devraient être autorisés à se faire aider quand cela serait nécesssaire et possible.

Je suggérerais que les gardiens contre le feu soient choisis par les exploitants de bois et nommés par le commissaire des terres de la couronne, les exploitants et la couronne devant contribuer chacun pour une moitié au paiement des salaires. Il serait important de nommer des hommes de jugement qui créeraient une bonne impression parmi les colons et les convaincraient de la grande et importante vérité que leur salut dépend de la conservation des forêts et du commerce de bois pour deux raisons, savoir : 1° parce que l'exploitation des forêts leur fournit du travail et des marchés pour leurs produits et 2° parce qu'elle éloigne autant que possible la taxation directe qui deviendra inévitable quand les forêts auront complètement cessé de donner des revenus, ou quand ces revenus seront considérablement diminués. Les saisons influeraient beaucoup sur le nombre d'hommes requis ; il faudrait naturellement moins de gardiens pendant une saison généralement pluvieuse que pendant une saison sèche, mais cette question pourrait être facilement réglée suivant le besoin.

Venons en maintenant aux dangers moindres. Je me demande s'il est sage de louer les lacs pour la pêche. Quant à moi, je préfèrerais qu'on ne le fit pas, car il y a là un danger ; mais on devrait certainement défendre, autant que possible, la chasse sur les concessions de coupe pendant toute saison très sèche, excepté pour les sauvages; ce serait encore mieux si on pouvait aussi en éloigner les pêcheurs et les excursionnistes.

Quant aux fermes possédées par les exploitants de bois, le défrichement a été cause de grandes pertes dans le passé; mais je crois que ce danger n'existe plus aujourd'hui et que l'intérêt même des exploitants nous en garantit.

Les équipes de bucherons sont une autre source de grands dangers contre lesquels on doit se prémunir. Le plan que nous avons nous-même adopté est le suivant: pour chaque équipe pénétrant dans une région boisée nous nommons un homme digne de confiance et soigneux dont l'unique devoir est de veiller à ce qu'il ne se déclare pas d'incendies. Il parcourt en tous sens la contrée que l'on exploite et voit à ce que le feu ne soit pas mis par la négligence des fumeurs ou autrement; il surveille aussi les feux du camp, reste en arrière quand les travailleurs changent de campement et s'assure qu'il n'ont rien laissé qui puisse faire prendre le feu. Je crois que ce système, ou un autre analogue, devrait être appliqué à toute la province.

La seconde question dont il est fait mention au commencement de cette lettre est celle du discernement que l'on doit apporter dans l'abattage du bois sur les concessions de coupe. La condition de la région qui m'occupe et qui représente bien celle de toute la province est la suivante: le feu a ravagé la plus grande partie des plus belles pinières; à l'exception de petites étendues, le plus beau bois a été abattu; ce qui en a été laissé à la province et aux exploitants actuels est ce qui reste du gros bois de pin, de qualité généralement inférieure et les petits pins en croissance, ainsi que l'épinette blanche, la pruche, le frêne, le tilleul, etc. Ces bois, s'ils n'ont pas de valeur commerciale aujourd'hui, en auront dans un avenir prochain, s'ils sont préservés du feu. Quant aux opérations d'exploitation, je crois que les règlements et conditions devraient être tels que l'abattage ne dût se faire qu'avec le plus grand soin et la plus grande économie, l'exploitant devant veiller à ne rien perdre de ce qui peut être de quelque utilité, être attentif à sauver et conserver les jeunes arbres et faire tous ses efforts pour protéger nos forêts et l'industrie du bois.

Il n'est que trop vrai que la province a perdu des centaines de millions de dollars qui se sont en allés en fumée et il est de toute évidence que si cet état de choses dure encore quelques années nous verrons disparaître le commerce de bois et les revenus qui en proviennent. Les pertes subies par la province sont incalculables et il ne lui reste qu'une portion comparativement minime de sa richesse forestière. Cependant, par une administration soigneuse et prudente, ce qui en reste peut être conservé et acquérir une grande valeur. Pour obtenir ce résultat, les exploitants de bois et le département des terres de la couronne doivent unir leurs efforts, les divisions politiques et de parti doivent disparaître ; tous doivent s'animer de patriotisme pour aider la province à sauver le commerce de bois. La situation est également grave et pour la province et pour les exploitants. Dans un très grand nombre de cas, la richesse de ces derniers se compose des jeunes pins et des autres bois qui croissent

sur leurs concessions de coupe et, avant peu, la province devra largement compter sur cette source de revenus. La conservation, non seulement des jeunes pinières mais de toutes les forêts d'arbres toujours verts, est de la plus grande importance ; car à mesure que le pin s'épuisera, les autres bois le remplaceront et, si mauvaise que soit la position aujourd'hui, on peut encore assurer à la province un revenu considérable pour plusieurs années à venir en prenant les précautions nécessaires.

Une autre cause de pertes pour la province et de dommage pour les porteurs de permis de coupe vient de ce qu'un grand nombre de personnes achètent des lots dans les townships arpentés, ostensiblement dans un but de colonisation, mais réellement en vue d'obtenir le bois sur pied à un prix nominal. Ainsi, toutes les concessions de coupe que nous possédons sont d'anciennes concessions qui ont été grandement éclaircies avant de devenir notre propriété. Quand nous avons acheté, c'est la quantité du bois autre que le pin qui nous a portés à payer le prix que nous avons donné ; aujourd'hui, nous sommes poursuivis, tant sur la rivière de la Nation du Nord que sur la Gatineau, par des gens qui nous volent, de même qu'ils volent la couronne, en achetant à vil prix des lots sur lesquels nous avons payé la rente foncière pendant des années, qui nous frustrent de nos droits et qui obtiennent de la couronne de grandes quantités de bois à des prix insignifiants. Ce système et les incendies sont les deux grands ennemis de la province et des porteurs de permis ; ce sont deux maux qui, dans le meilleur intérêt de la province, requièrent l'application immédiate d'un remède efficace.

En terminant, permettez-moi de vous dire que je suis chagrin de vous avoir dérangé par cette longue lettre. Ma seule excuse est que je prends cettequestion à cœur et que je désire vous exposer mes vues aussi bien qu'on peut le faire par la correspondance. Je n'ai dit que ce que je sais être vrai. Je m'afflige, chaque fois que je remonte la Gatineau, de voir les ravages faits par le feu dans une région autrefois si riche en pins et, en parcourant de jeunes forêts en pleine croissance, de prévoir qu'elles sont vouées à la même destruction. A mon avis, nul rapport, soit écrit soit verbal, ne saurait vous représenter toute l'importance de cette question. Rien ne serait plus utile que de vous rendre compte par vous-même de l'état des choses et je vous invite à le faire. Si vous pouvez disposer de quelques jours pour faire rapidement avec moi le tour du district de la Gatineau, nous voyagerons confortablement et vous vous convaincrez de la vérité de tout ce que j'avance. Ce voyage serait très utile à vous-même et de la plus grande importance pour la province. Je crois que M. Andrew Thompson, de Québec, consentirait à se joindre à nous pour faire cette tournée.

Vous priant de nouveau de pardonner la longueur de cette lettre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) W. C. EDWARDS.

ANNEXE "E."

PÊCHERIES ET FORÊTS.

OTTAWA, 27 janvier 1894.

M. GEO. JOHNSON, statisticien, etc.,

CHER MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre du 11 courant me demandant des renseignements sur la question de "l'influence du déboisement des forêts sur les pêches fluviales." Vous attirez mon attention sur une conversation que nous eûmes ensemble, en passant, sur ce sujet et au cours de laquelle nous en vînmes tous deux à la conclusion que le déboisement des forêts était très préjudiciable aux pêches fluviales.

Plusieurs années d'expérience et d'observation m'ont confirmé dans l'opinion que non seulement l'abattage du bois de nos forêts nuit aux pêcheries, mais qu'il cause aussi la destruction de plusieurs espèces de poissons, principalement de celles de qualité supérieure, telles que les salmonidés.

Plusieurs rivières et cours d'eau qui abondaient en saumons et en truites quand le pays était dans son état primitif ou lorsqu'on a commencé à le coloniser sont maintenant presque complètement dépeuplés de ces espèces choisies: ce résultat est attribuable au déboisement des forêts et au défrichement faits pour les fins de l'agriculture en général.

La disparition de ces espèces dépend de plusieurs causes. Le déboisement des forêts et l'ouverture d'une contrée font généralement diminuer les pluies qui sont en grande mesure absorbées par les terres défrichées et arables et réduisent ainsi le volume d'eau qui alimentait les rivières ; les arbres ayant été abattus, les rayons du soleil donnent en plein sur les cours d'eau ainsi réduits et les maintiennent à une température élevée qui les rend impropres et insalubres pour la truite et autres poissons d'abord indigènes à ces rivières. Ces cours d'eau sont maintenant remplis de différentes espèces de poissons de qualité inférieure tels que la barbue, le crapet, la perche, le brochet et autres poissons de même nature. La température trop élevée a chassé les poissons de qualité supérieure de leur habitat naturel où ils ne peuvent plus vivre.

Le déboisement des forêts, en favorisant les fins générales de l'agriculture, nuit au contraire à la pisciculture. Les boues des routes, les eaux d'égout et de drainage, les déchets des scieries et des fabriques, sont souvent déversés dans les rivières qui deviennent ainsi des drains publics, au lieu d'être comme autrefois des cours d'eau pure et limpide. Tous ces résultats nuisibles réunis provenant du déboisement ont, dans plusieurs cas et dans plusieurs localités en particulier, tellement changé la condition primitive des rivières qu'elles sont devenues impropres à l'habitation des espèces de poissons les plus précieuses ; ils ont même causé en certains endroits la destruction totale du poisson, autrefois si abondant et destiné par la nature à servir de nourriture à l'homme.

Outre ceux ci-dessus mentionnés, le déboisement des forêts a encore d'autres mauvais effets qui, unis à la soi-disant marche du progrès pour subvenir aux besoins de l'homme sans égard aux conséquences pour l'avenir, ont amené ce triste état de choses et fait naître un problème que l'on trouvera très difficile à résoudre.

Je suis, respectueusement votre,

(Signé) SAM. WILMOT,

Surint. général F.C.

ANNEXE "F."

ABAISSEMENT DE NIVEAU DU LAC ONTARIO.

M. Kivas Tully, I.C., a fait samedi soir, le 10 février 1894, au "Canadian Institute" une intéressante conférence sur "Les variations du lac Ontario"; elle est la suite d'une conférence antérieure faite à la même institution le 22 mars 1879, et ce travail couvre une période de quarante années. L'exploration des grands lacs ayant été complétée par les Etats-Unis, M. Tully s'est trouvé en mesure de fournir des renseignements exacts sur le bassin, le niveau et la surface d'eau des lacs. Ceux donnés dans la conférence précédente n'étaient qu'approximatifs, quoique empruntés aux meilleures autorités. La grande diminution de près de trois pouces dans la moyenne de pluie et de neige tombées durant les dernières quinze années, comparativement aux vingt-cinq années précédentes, est attribuée à la destruction des forêts, que l'on s'est peu occupé de reboiser. La diminution dans la chute de neige est confirmée par l'abaissement de plus de trois pouces du niveau du lac Ontario depuis quinze ans. Les registres de l'observatoire météorologique font voir une diminution de 2,602 pouces, pour les dernières cinquante années les chiffres donnant 36,940 pouces comme moyenne de seize années en 1858, et 34,338 pouces comme moyenne de cinquante années en 1891. Ces faits méritent la sérieuse considération du public en général et surtout celle des cultivateurs car la diminution des pluies veut dire la défertilisation du sol (L'*Empire* de Toronto, 13 février 1894.)

ANNEXE "G."

CONSOMMATION DU BOIS AUX ETATS-UNIS.

(*Du bulletin n°* 10, *division des forêts, département de l'agriculture des Etats-Unis.*)

D'après des estimations basées sur le recensement et sur d'autres données, les Etats-Unis emploient annuellement 22,000,000,000 de pieds cubes de bois. De cette quantité énorme (environ 350 pieds cubes par tête), plus de 4,000,000,000 de pieds cubes du meilleur bois, (entre 30,000,000,000 et 40,000,000,000 de pieds mesure de planche) sont convertis en sciages. Il en entre environ 500,000,000 de pieds cubes dans la construction de chemins de fer, et autant dans celle des clôtures; mais la quantité de beaucoup la plus grande est consommée en combustible. Les feux de forêts qui ravagent chaque année les montagnes, surtout dans la partie occidentale du pays, détruisent aussi une quantité de bois que l'on ne peut déterminer; la destruction par cette cause et la consommation industrielle et domestique peuvent probablement s'évaluer à au delà de 25,000,000,000 de pieds cubes annuellement. Les trois dernières décades indiquent, chacune, une augmentation d'environ trente pour cent dans la consommation. La surface boisée est de moins de 500,000,000 d'acres. Si toute l'étendue de terrain que l'on ne peut classer comme terres déboisées ou comme fermes était en forêts, cette superficie ne dépasserait pas 850,000,000 d'acres; mais le chiffre le moins élevé est probablement le plus près de la vérité

D'après les statistiques du gouvernement allemand et les données recueillies pour les forêts de propriété privée, nous savons que la croissance du bois par acre et par année ne dépasse pas en moyenne cinquante-cinq pieds cubes, quoique quelques

essences, dans des conditions favorables, puissent donner le double. Dans cet accroissement sont compris les branches et les petits arbres ayant au moins trois pouces de diamètre, dont on ne fait pas d'usage aux Etats-Unis. Si nous ne tenons compte que de la production du bois dont la dimension correspond à celui employé aux Etats-Unis, leurs arbres, à 125 ans, n'auraient pas pris un développement supérieur à trente-cinq pieds cubes par acre annuellement. La superficie actuelle des Etats-Unis, même si elle était bien boisée et bien administrée, ne pourrait donc pas produire assez pour la consommation annuelle ; mais nous savons qu'elle est négligée, peu peuplée et ne l'est que d'espèces pauvres. Les Etats-Unis consomment donc plus de bois qu'ils n'en produisent, probablement le double, et la disproportion grandit chaque année. En supposant qu'il y ait actuellement 10,000 pieds, mesure de planche, de bois sur pied sur chaque acre de la superficie en forêt,—une estimation exagérée, même en tenant compte de la grosseur énorme des arbres des forêts de la côte du Pacifique,—les Etats-Unis ne pourraient pas subvenir à leurs besoins pendant beaucoup plus de cent ans, durée nécessaire pour produire une bonne bille de sciage. La plupart du bois que l'on abat actuellement est vieux de plus de 200 ans. Il est probable que nos forêts seront épuisées bien avant qu'une égale durée ne se soit écoulée. Quant au pni blanc il n'en existe plus, relativement, et on peut en dire autant du noyer, du peuplier jaune et du frêne.

P. E. FERNOW,
Division forestière.

ANNEXE "H."

FORÊTS DE L'EUROPE.

Le tableau * des surfaces des forêts de l'Europe a été préparé d'après les données les plus récentes, surtout d'après les états obtenus expressément pour ce rapport, des représentants britanniques dans les différents pays par le secrétaire des affaires étrangères, lord Rosebery.

En Allemagnes, en France et en Autriche, de même qu'en Suisse, en Italie, en Roumanie et dans d'autres pays les forêts publiques, et en grande partie les forêts de propriété privée, sont cultivées avec autant de soin et de science que la ferme la mieux administrée. On ne consomme que le produit de l'année, sans jamais épuiser la forêt qui est au contraire conservée à perpétuité. Pour utiliser l'accroissement annuel et répartir l'approvisionnement, le meilleur mode est de diviser la forêt en sections renfermant chacune des arbres d'âges différents qui sont de la sorte bons à être coupés successivement. Au moment de l'abattage, on laisse quelques arbres de futaie pour faire semence et protéger les jeunes rejetons qui prennent place par rotation. Lorsqu'il est nécessaire, on remplit les vides en faisant des plantations. Ce plan général de traitement que nous venons d'exposer brièvement est naturellement sujet à être modifié pour diverses causes, suivant que le jugent à propos les agents forestiers. Un autre mode d'exploitation, appelé "jardinage," consiste à choisir chaque année et à abattre dans une forêt un certain nombre d'arbres qui ont atteint leur plein développement, en prenant soin de ne pas nuire au bois en croissance et de remplacer les arbres abattus par semis ou plantation. Même lorsque l'on se propose de diviser plus tard la forêt en sections, il faut adopter d'abord quelque mode d'exploitation de cette nature. Environ vingt-cinq pour cent des surfaces en forêts soumises à ce traitement suffisent à répondre aux besoins d'une population dense dans des pays d'Europe, et les forêts se conservent. En France, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse et dans quelques autres pays, les propriétaires privés eux-mêmes en

* Voir tableau statistique 3*a*.

peuvent abattre le bois de leurs forêts qu'après en avoir obtenu la permission de l'Etat et à la condition de faire de nouvelles plantations, surtout près de la source des cours d'eau, sur les coteaux d'où le sol est susceptible d'être entraîné par l'eau, dans les endroits qu'il faut protéger contre les avalanches, etc.

Dans quelques autres pays de l'Europe, comme la Norvège, la Suède et, jusque dernièrement, le nord de la Russie, on ne s'occupe guère de la culture ou de la conservation des forêts que l'on dépouille pour la consommation locale et pour l'exportation comme on le fait sur ce continent.

En vue de l'assertion souvent émise que nos pinières ne pourraient pas être traitées de manière à être conservées, il est intéressant et instructif de connaître la proportion de forêts conifères dans les pays d'Europe ou l'on pratique avec succès la sylviculture scientifique.

PROPORTION DE FORÊTS CONIFÈRES.

PAYS.	Essences conifères.	Essences à feuilles caduques.
	par cent	par cent
Autriche	72	28
Hongrie	22	78
Belgique	33	67
France	33	67
Empire allemand	67	33
Hollande	40	60
Italie	31	69

Les statistiques forestières de quelques-unes des subdivisions des empires allemand et autrichien établissent d'une manière plus évidente encore cette grande proportion d'arbres conifères. La Bohème renferme 82 pour cent de pin, 12 pour cent de bois mêlé et 6 pour cent de bois dur. La Prusse a 67 pour cent d'arbres conifères; la Saxe, 86 pour cent; la Hesse, 39 pour cent; le Wurtemburg, 58 pour cent, et 9 pour cent de forêts mêlées. Les forestiers experts de l'Europe ne trouvent pas qu'il soit plus difficile de conserver ces forêts conifères (composées principalement de pin), tout en en retirant un approvisionnement annuel, que les forêts d'essences de bois dur.

Le tableau des surfaces en forêts dans les autres parties du monde fait voir que quelques-unes des colonies et dépendances Britanniques s'occupent de la conservation et de la reproduction de leurs bois. Dans l'Inde, où un système analogue a été établi, les forêts sont administrées avec succès par des agents forestiers habiles qui ont dû d'abord acquérir leur instruction dans les écoles de sylviculture de France et d'Allemagne. Il existe maintenant une institution semblable en Angleterre. En Australasie et dans l'Afrique méridionale les gouvernements ont aussi reconnu, comme nous le verrons plus tard, la nécessité de conserver et d'accroître leurs forêts.

ALLEMAGNE.

L'Allemagne occupe le premier rang parmi les pays qui pratiquent la sylviculture scientifique. L'administration et les modes de culture diffèrent quelque peu dans les divers états qui composent l'empire, mais le Royaume de Prusse fournit le type général de l'administration en usage. Les règles fondamentales de la régie de la forêt d'état sont exposées comme suit par Donner, l'*Oberland förstmeister* ou chef du service forestier :—

“ Les règles fondamentales de la régie de la forêt d'état, sont:

“ 1° Se tenir strictement dans les limites d'un traitement conservatif.

" 2° Obtenir, en suivant ce traitement, le plus fort rendement des produits les plus utiles dans le temps le plus court possible.

" Dans l'administration de ses forêts, l'état s'estime tenu d'avoir en vue le bien commun de la population, tant en satisfaisant à la demande constante de bois de construction et autres produits forestiers, qu'en conservant à la forêt son utilité sous d'autres rapports. Il croit de son devoir d'administrer les forêts de l'état comme une propriété qu'il a en régie pour la nation, afin de satisfaire dans la mesure du possible à ses besoins présents et à venir.

" Les forêts sont un legs du temps passé dont la valeur ne réside pas seulement dans les produits qu'elles donnent immédiatement, mais aussi et essentiellement dans les avantages qu'elles procurent à l'agriculture par leur influence directe sur le climat, la température, la conservation du sol, etc. Les forêts ont une valeur non seulement pour le temps présent et pour leur possesseur, mais aussi pour l'avenir et la nation toute entière."

Une autre autorité dit de la Prusse :—

" Le gouvernement a toujours défendu ses forêts contre une destruction plus ou moins rapide en ne permettant pas qu'elles passent entre les mains de propriétaires temporaires et moins prévoyants. Même au moment des plus grands embarras financiers, alors que la Prusse était écrasée et presque anéantie par la France, jamais on n'a sérieusement pensé à vendre les forêts de l'Etat."

L'organisation du service forestier de la Prusse est sous la direction du ministère de l'agriculture, des domaines et forêts, et à pour chef immédiat le *Oberland förstmeister* ou chef du service forestier. A la direction centrale se trouve le " bureau des inspecteurs forestiers et des plans d'exploitation." Ce bureau est chargé d'établir des zônes qui sont chacune sous la surveillance d'un officier exécutif; de subdiviser ces zônes en blocs puis en sections; de faire l'inspection et l'évaluation des forêts et du matériel ligneux, fixer le rendement qui peut être convenablement utilisé et faire les plans d'exploitation qui sont révisés tous les cinq ou dix ans.

Chacune des trente-cinq divisions a un conseil qui surveille les opérations de sa sphère; l'Oberförstmeister et le Förstmeister en font partie; les 680 Oberförsters qui ont la gestion directe des forêts sont soumis à son inspection.

Voici comment sont formés les agents forestiers: après avoir pris leurs degrés dans un lycée ou gymnasium, ils font un an de travail pratique sous un oberförster, puis deux ans d'école forestière et un an de droit et d'économie politique dans une université. L'examen, s'il est heureux, est suivi de deux ans de voyages et de travaux. De ces deux années, cinq mois doivent être employés à l'administration pratique d'une zône sous un oberförster, quatre mois à la préparation de plans d'exploitation, et six mois à l'accomplissement de tous les devoirs d'un garde-forestier ordinaire. Vient ensuite l'examen final; si le candidat est heureux, il est fait asssesseur forestier puis, avec le temps, oberförster chargé de la surveillance d'une contenance de 10,000 acres.

Sous leurs ordres sont les gardes-forestiers subalternes commis au soin de protéger la forêt, de faire les plantations et les abattages et jouissant aussi d'une instruction spéciale éprouvée.

Dans les autres parties de l'empire, les forêts de l'Etat sont soumises à un régime très approchant. Il y a plus de différence en ce qui regarde l'autre catégorie de propriétés forestières, les bois des municipalités et des autres corps publics. Partout cependant on empêche les méthodes de traitement imprévoyantes et ruineuses et toutes les forêts sont sous le contrôle des officiers de l'Etat.

Les forêts de propriété privée elles mêmes sont sujettes à l'intervention de l'Etat et on y défend la déforestation dangereuse, surtout dans le cas de forêts dites " forêts de protection." Lorsque le propriétaire se refuse à se soumettre à ces restrictions, il est exproprié par l'Etat.

GRAND DUCHÉ DE HESSE.

Date.	Pays.	Par cent,	Forêts acres	Domaniales acres	Communales acres,	Privées, acres
1887.......	HesseG.D.	32	612,663.	170,895.	234,599	207,169

Il existe un service d'agents forestiers parfaitement organisé chargé de la surveillance des forêts privées comme de celle des forêts publiques.

On ne peut extirper d'arbres des forêts privées sans le consentement du ministre.

Les forêts régulières ou futaies comptent pour 86½ pour cent et les bois petits et moyens pour 13½ pour cent. Les forêts d'essenses résineutes sont dans la proportion de 39 pour cent.—U.S. Con. Rep., Vol., 25, 1888, page 1.

*REVENU ET DÉPENSE DES FORÊTS DE L'ÉTAT.

Pays.	Surface en forêt.	Dépense totale.	Revenu.		Dépense par acre.						Revenue net par acre.
			Brut.	Net.	Total.	Par cent de revenu brut.	Administration et protection	Frais de vente des produits.	Culture.	Chemins.	
	Acres.	$	$	$	$	p. c.	$	$	$	$	$
Prusse	6,000,000	8,000,000	14,000,000	6,000,000	1·33	58	0·48	0·30	0·14	0·06	0·96
Bavière	2,300,000	3,150,000	5,880,000	2,730,000	1·37	53	0·64	0·37	0·11	0·11	1·19
Wurtemburg	470,000	1,025,000	2,260,000	1,235,000	2·17	45	0·87	0·92	0·22	0·33	2·63
Saxe	416,000	1,040,000	2,750,000	1,710,500	2·50	37	0·65	0·81	0·11	0·21	4·11
Bade	235,000	404,000	1,090,000	686,000	1·54	40	0·22	0·83	0·15	0·12	2·90
Ville de Zurich	2,760	14,000	26,000	12,000	5·00	54	1·14	2·10	0·16	1·14	4·40

* E. B. Fernow, U. S. For. Div. Bulletin n° 5.

FRANCE.

Depuis des siècles, on a compris en France la nécessité de conserver les forêts, qui, dès 1569, ont été l'objet d'une législation importante.

Les attributions conférées à l'administration des forêts sont exercées sous l'autorité du ministre de l'agriculture, qui est aussi président du conseil forestier, lequel comprend la direction des forêts et trois administrations. Ce conseil a sous ses ordres 36 conservateurs, chargés de la surveillance; 225 inspecteurs, conduisant les opérations; 242 sous-inspecteurs, agents actifs et chefs de cantonnements; 328 gardes généraux ayant des attributions analogues à celles de sous-inspecteurs. Le service compte en outre 3,500 gardes de différents grades.

Les études suivies pour le service de l'administration des forêts ne durent que le tiers ou le quart du temps employé à celles de ce genre en Allemagne; le personnel est cependant très effectif. Une école forestière a été instituée à Nancy; les élèves y passent deux ans. Il y a aussi une école professionnelle au Domaine des Barres pour les gardes-forestiers.

Les forêts communales et d'établissements publics couvrent 4,715,124 acres*; elles sont gérées par l'administration des forêts. Les communes et les établissements publics ne peuvent faire de coupes dans leurs forêts sans que l'administration en ait autorisé l'assiette. Les forêts communales ne peuvent être partagées entre les habitants.

Lorsque la contenance d'une forêt est de sept acres et trois quarts au moins, le quart de sa surface doit être tenue en réserve. Les gardes-forestiers choisis par les communes et les établissements publics doivent êtres agréés par l'administration; elle contrôle les exploitations et les ventes, etc. Les frais de gestion sont payés au moyen d'une taxe spéciale.

Les particuliers sont assujétis à des restrictions Ils ne peuvent arracher ou

* Cette surface a été portée à 4,738,464 acres. Voir Rapport du ministre de l'Agriculture, 1894.

défricher leurs bois qu'après en avoir fait préalablement la déclaration à la Direction des forêts au moins quatre mois d'avance, durant lesquels elle peut prohiber le défrichement pour les motifs suivants : Si les bois sont reconnus nécessaires pour conserver le sol sur la pente d'une montagne ; pour soustraire des terrains à la dégradation et à l'inondation par des rivières et torrents ; pour assurer l'alimentation de sources et cours d'eau ; pour protéger les dunes et les rivages contre l'action érosive de la mer et l'envahissement des sables ; pour servir à la défense du territoire ; pour assainir des localités.

Le particulier qui défriche ses bois sans autorisation est passible d'une forte amende et peut être condamné, en outre, à rétablir les lieux en nature de bois. Sous ce régime prévoyant, les forêts en France ont, depuis des années, augmenté plutôt que diminué en capital ligneux. Des reboisements ont été opérés sur une étendue de plus de 350,000 acres dans les régions des Alpes, des Pyrénées et des Cévennes, où le service forestier a exécuté d'importants travaux pour contenir les eaux des torrents. Les plantations ont aussi été poursuivies en grand et systématiquement dans les régions des dunes et des landes, et elles ont transformé en une source de profit ce qui était autrefois une cause de danger et de destruction.

Malgré les soins scientifiques qu'elle apporte au traitement de ses forêts, la France n'en tire pas autant de bois d'œuvre qu'il lui en faut pour ses besoins. Ce fait est signalé dans une étude sur les forêts de la France par le major Bailey, expert en sylviculture, dont les statistiques ont été approuvées par la Direction des forêts. Voici ce qu'il dit :—

" Sur une production ligneuse de 21,500,000 voies, le bois d'œuvre compte pour 4,000,000 de voies, le bois de feu pour le reste. Ce dernier produit suffit à la consommation nationale, mais il est loin d'en être ainsi du premier. Les importations de bois d'œuvre dépassent en effet les exportations de 2,062,432 voies, estimées à £6,408,000, c'est-à-dire que la production en bois d'œuvre ne va pas au tiers des besoins. L'importation de bois étrangers devient donc une question très importante, même pour la France, où les forêts occupent dix-sept pour cent du territoire."—Major F. Bailey, R. E., Vol XI Trans. Scot. Arboric. Soc.

La Direction des forêts, dans un bulletin (août 1894) inséré au rapport du ministère de l'agriculture, donne les renseignements recueillis par elle sur les forêts soumises au régime forestier. La statistique des contenances établit la situation à la fin de l'année 1892.

Le service forestier exerce sa gestion sur :

	Acres.
Forêts domaniales	2,691,156
Forêts communales et d'établissements publics	4,738,464
Total	7,429,620

En comparant ce chiffre à la superficie totale de la France, on voit que le service forestier administre 5·6 pour 100, soit environ $\frac{1}{18}$ du territoire. Les bois et forêts des particuliers, formant plus de 16,000,000 d'acres, ne sont pas soumis au régime forestier ; cependant, ils jouissent de plusieurs de ses dispositions, de même qu'ils sont assujettis à quelques restrictions ou servitudes spéciales.

" Bien que désignées, suivant l'usage, sous le nom de forêts, les propriétés qui composent le domaine géré par les agents forestiers ne sont pas entièrement boisées. Elles comprennent, indépendamment des forêts proprement dites, des étendues fort considérables de terrains à peine peuplés, ou même à l'état de vides, landes, rochers nus, etc. On a donc porté à part les contenances occupées par les périmètres de reboisement, les zones littorales de la région des dunes, les vacants ou pâturages, les zones d'abri des hautes régions montagneuses, les étangs, les tirés spécialement aménagés en vue de la chasse."

" Ce travail a donné les résultats suivants :

Désignation.	Surfaces totales.	Forêts proprement dites.	Surfaces improductives.	Proportion des surfaces improductives dans l'étendue totale.
	Acres.	Acres.	Acres.	
Forêts domaniales	2,691,156	2,206,175	484,981	18·0
Forêts communales et d'établissements publics	4,738,464	4,565,358	173,106	3·6
Total	7,429,620	6,771,533	658,087	8·8

" On remarquera que la proportion des surfaces improductives est cinq fois plus considérable dans les forêts domaniales que dans les forêts communales et établissements publics: 18 pour 100 d'une part, 3·6 pour 100 de l'autre. Ce fait est facile à expliquer.

" Les propriétés appartenant aux communes et établissements publics ne sont placées sous la gestion du service forestier qu'à la condition de former des forêts susceptibles d'exploitation régulière, ou d'être constituées par des terrains dont la conversion en bois est relativement facile. Lorsqu'on y a englobé des portions improductives, c'est qu'il était nécessaire de soustraire ces terrains, par une surveillance efficace, à des causes de dégradation qui pouvaient avoir les plus graves conséquences sur l'existence des forêts, sur la sécurité des habitations et des cultures situées en contre-bas.

" L'Etat, au contraire, en même temps qu'il est propriétaire de forêts productives, exerce un rôle d'utilité publique. Chargé d'arrêter la marche envahissante des dunes, de porter remède aux désastres provenant du déboisement des montagnes, il est détenteur et se rend même chaque année acquéreur de terrains qui, non seulement ne lui rapportent rien, mais sont pour lui une cause de dépenses en raison des frais de leur surveillance et des travaux destinés à les rendre accessibles, à enrayer leur dégradation, à les couvrir de végétation.

" Mais si ces terrains ne rapportent rien à l'Etat, considéré comme propriétaire foncier, en revanche ils sont d'un profit inappréciable pour l'Etat, envisagé comme le représentant de la communauté des intérêts sociaux, puisqu'ils protègent les villages, les routes, les chemins de fer, les cultures contre l'envahissement des sables, les avalanches ou les torrents. C'est par millions que se chiffrent les dégâts des torrents ; c'est par millions aussi que devrait s'évaluer le profit pour le pays des forêts improductives qui empêchent de nouveaux torrents de se former, ou ont éteint ceux qui récemment encore exerçaient leurs ravages."

Suit un tableau extrait des tableaux d'ensemble, qui donne par département les surfaces soumises au régime forestier, et leur répartition en forêts domaniales et forêts communales et d'établissements publics, forêts proprement dites et surfaces improductives.

Ce tableau fait voir que la surface soumise au régime forestier est supérieure à 98,840 acres (40,000 hectares) dans 27 départements, situés au nord-est, à l'est, au midi, dans les régions des Alpes et des Pyrénées, l'un comprenant la Corse. Les surfaces soumises dans ces 27 départements s'élèvent à 72 pour 100 du total général.

Au bulletin du ministère de l'Agriculture (août 1894) sont annexées vingt cartes qui font ressortir par leurs teintes la situation des forêts dans les différents départements : elles montrent les surfaces totales, les surfaces improductives, les forêts domaniales, les forêts communales et d'établissements publics, les taillis simples, les taillis sous futaie, les taillis en conversion, les futaies, la productioo en matière et en argent, la production ligneuse en bois feuillus et en bois résineux.

On voit par ces cartes, surtout par celle des surfaces improductives gérées par l'administration des forêts, que les départements où ces surfaces acquièrent le plus

d'importance forment une bande partant des Alpes, suivant la limite sud du massif central, longeant les Pyrénées, puis remontant le long du golfe de Gascogne. Cette bande embrasse les régions où le service forestier exécute des travaux destinés à reboiser les montagnes ou à arrêter la marche des dunes.

Passant aux modes de traitement, on laisse de côté les surfaces improductives pour ne s'occuper que des forêts proprement dites.

Les forêts domaniales se répartissent suivant leurs modes de traitement, savoir :

	Acres.	Par 100.
Taillis simples, taillis sartés (1) ou taillis furetés (2)	55,798	2·5
Taillis sous futaie	645,017	29·2
Taillis en conversion	368,811	16·8
Futaies	1,136,549	51·5
Total	2,206,175	100

Comme le taillis simple ne fournit à la consommation que des bois de feu, marchandises de plus en plus délaissées, l'Etat a cherché depuis longtemps à diminuer la proportion de son domaine soumis à ce mode de traitement; elle n'est plus actuellement que de 2·5 pour 100.

Dans le Vaucluse et le Var l'essence dominante des forêts soumises au taillis simple est le chêne yeuse qui donne du bois de feu, du charbon et des écorces très estimées et se prête mal à la production du bois d'œuvre.

Les taillis sous futaie, avec une proportion de 29·2 pour 100, donnent des bois d'œuvre, bois de mines, bois de feu qui sont assurés de débouchés avantageux à proximité des grandes villes ou des bassins houillers, à condition cependant que ces taillis soient exploités à longues révolutions de façon à augmenter la proportion des bois d'œuvre.

Les taillis en voie de conversion en futaie couvrent 16·8 pour 100 de l'étendue totale.

" Les futaies occupent plus de moitié (51·5 pour 100) des forêts domaniales. En tête, on trouve le département des Vosges avec ses futaies de sapin et de hêtre, la Corse avec ses futaies de pin, la Seine-Inférieure où le hêtre constitue l'essence dominante, l'Allier qui possède les plus belles futaies de chêne de la France; les Landes et la Gironde où les forêts de pin maritime de création récente occupent la chaîne des dunes. Les forêts communales et d'établissements publics se répartissent suivant leurs modes de traitement, savoir :—

	Acres.	Pour 100.
" Taillis simples, taillis sartés, ou taillis furetés	672,222	14·7
" Taillis sous futaie	2,429,586	53·2
" Taillis en conversion	45,338	1·0
" Futaies	1,418,211	31·1
Total	4,565,358	100

" La proportion des forêts communales et d'établissements publics, soumises au régime du taillis simple (14·7 pour 100) paraît assez élevée si on la compare à celle de 2·5 pour 100 qui existe dans les forêts domaniales. Mais il ne faut pas perdre de vue que, lorsqu'il s'agit de régler le traitement d'une forêt communale, l'administration doit tenir grand compte des besoins locaux et que dans les froides régions mon-

(1) Le sartage consiste à nettoyer le sol, à brûler les copeaux et fragments qui restent après l'abattage. Les cendres servent d'engrais pour la semaille suivante faite entre les souches. Il se pratique surtout dans les Ardennes.

(2) Le furetage est un mode d'exploitation qui consiste à retrancher de la souche les brins qui ont l'âge de la coupe et à ne laisser que ceux qui sont les plus jeunes. On le pratique surtout dans la vallée de la Seine pour se procurer du combustible, et dans les massifs montagneux où le déboisement total pourrait devenir une cause de danger.

tagneuses où les transports sont très difficiles, un taillis simple de bois durs mettant à la portée d'une commune un combustible de bonne qualité peut rendre souvent plus de services qu'une futaie résineuse dont les produits, médiocres comme bois de feu, se vendraient mal comme bois d'œuvre faute de débouchés.

"Le taillis sous futaie est appliqué sur 53·2 p. 100 de la surface des forêts communales et d'établissements publics. C'est le mode de traitement préféré par les propriétaires qui hésitent à engager un capital superficiel considérable dans leurs domaines forestiers et tiennent cependant à en améliorer le rendement par la production d'une certaine quantité de bois d'œuvre, chêne principalement. Les régions tempérées de plaines et de collines conviennent particulièrement aux taillis sous futaie. Ces conditions se rencontrent dans le nord-est de la France ou d'autre part la propriété forestière communale est très étendue; ou s'explique donc parfaitement la place importante qu'occupent les taillis sous futaie dans l'ensemble des forêts communales et d'établissements publics."

"Les taillis traités en vue de leur conversion en futaie n'occupent que 1 p. 100 de la surface totale des forêts communales et d'établissements publics. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Les communes et établissements publics tiennent généralement à réaliser l'intégralité de leurs revenus forestiers dès que ceux-ci sont disponibles; leur situation financière, les besoins journaliers qui les pressent leur en font une nécessité. Or, on sait qu'on ne peut convertir un taillis en futaie qu'en augmentant considérablement le capital ligneux laissé sur pied, ce qui exige forcément, pendant une durée plus ou moins prolongée, l'accumulation d'épargnes forestières. Ces épagnes ne se constituent que par une diminution de revenu.

"Il s'en faut d'ailleurs que toutes les conversions en cours dans les forêts communales soient le résultat d'un but méthodiquement poursuivi. Bon nombre d'entre elles ne sont que la conséquence de circonstances que ni l'administration, ni les communes, n'ont créées. C'est ainsi que dans les Pyrénées, les Alpes, le massif central, certains taillis restés inexploités, faute de débouchés, et devenus trop âgés pour pouvoir repousser de souches, ont dû être élevés en futaie et seront plus tard régénérés par la semence."

"Les forêts communales et d'établissements publics traitées en futaie (31·1 p. 100 de l'étendue totale) se rencontrent principalement dans les départements montagneux de l'est (massifs des Vosges, du Jura et des Alpes), dans ceux des Pyrénées et en Corse. Ces futaies ont pour essences principales les résineux plus ou moins mélangés de hêtres. Les communes possèdent très peu de futaies de chêne, les forêts communales de cette essence étant le plus souvent traitées en taillis sous futaie."

La production en matière pendant l'année 1892 s'est élevée :

Pour les forêts domaniales :

Production ligneuse........................	96,135,860 pieds cubes.
Liége	257,497 lbs.
Ecorces à tan	31,237,859 do
Résines............	4,170,662 do

Le tout évalué à $5,047,645.

Pour les forêts communales et d'établissements publics :

Production ligneuse.........................	169,439,938 pieds cubes.
Liége	673,285 lbs.
Ecorces à tan......................................	51,051,702 do
Résines.....................	1,806,229 do

Le tout évalué à $6,377,704.

Ce qui donne pour l'ensemble des forêts soumise au régime forestier :

Production ligneuse.	265,575,798 pieds cubes.
Liége........	930,782 lbs.
Ecorces à tan...	82,289,561 do
Résines.............	5,976,891 do

Le tout évalué à $11,425,349.

Le production moyenne par acre, calculée en ne tenant compte que des forêts proprement dites, est:

En matière (production ligneuse).

Forêts domaniales.............. .... 43·58 pieds cubes.
Forêts communales et d'établissements publics. 37·11 do

En argent.

Forêts domaniales............... .. .. $2.29
Forêts communales et d'établissements publics. 1.40

La supériorité du rendement des forêts domaniales est bien marquée. Les produits qu'elles fournissent sont à la fois plus considérables et de meilleure qualité.

La production en matière a varié avec les modes de traitement, ainsi que l'indique le tableau ci-après:

PRODUCTION PAR ACRE EN PIEDS CUBES.

—	Taillis.	Taillis moyen.	Taillis en conversion.	Forêts de haute futaie.
Forêts domaniales..............................	13·68	48·90	41·07	42·85
Forêts communales et d'établissements publlcs.....	17·87	49·01	23·52	26·28

La production des taillis simple est sensiblement plus élevée dans les forêts communales et d'établissements publics que dans les forêts domaniales. Cela tient à ce que l'Etat n'a maintenu en taillis simple que les forêts les plus médiocres.

En ce qui concerne les taillis sous futaie, il y a presque égalité de production.

Quand aux taillis en conversion leur rendement est beaucoup plus élevé dans les forêts domaniales. Les massifs que l'Etat veut convertir en futaie ont été choisis parmi ses meilleures forêts, celles où l'on comptait obtenir des bois de choix.

Les futaies domaniales ont un produit très supérieur aux futaies communales et d'établissements publics.

Sur l'ensemble de la production des forêts communales et d'établissements publics, on a: bois feuillus 81·3 p. 100; bois résineux 18·7 p. 100; bois d'œuvre 23·1 p. 100; (chêne 7·4; feuillus divers 2·1; résineux 13·6); perches et étançons 1·3; bois de feu 75.6 p. 100; (feuillus 70.9; résineux 4.7).

AUTRICHE.

"Le gouvernement paternel de l'Autriche a adopté les lois les plus sévères relativement à la culture et à la conservation des forêts domaniales et des bois appartenant à des municipalités ou à des particuliers. Suivant nous, elles sont quelque peu autocratiques; mais elles atteignent le but proposé, et les forêts de l'Autriche sont renommées pour les soins exemplaires apportés à leur conservation. Les statistiques les plus récentes portent à 28,406,532 hectares la surface productive de l'Empire; les forêts en couvrent 9,227.061 hectares, dont 1,381,433 en bois durs, 6,587,853 en pin et 1,257,775 en broussailles. Les forêts couvrent environ un quart de l'empire et sont d'une grande valeur. Leur culture, leur conservation et l'admi-

nistration des lois qui s'y rapportent sont confiées au ministère de l'agriculture, au président provincial et à des capitaines de districts. Tous les officiers subalternes doivent subir un examen.

"Dans chaque district il se tient un registre et l'on dresse des cartes indiquant le nombre d'acres en forêt, la condition, l'âge du bois et son état de croissance. Les dépenses de l'administration des forêts de l'état s'élèvent à 3,546,240 florins et les revenus à 3,951,650 florins, ce qui laisse un profit de 405,410 florins. Les forêts de l'état contiennent 952,689·96 hectares; les forêts municipales, 1,297,-238·21 et les forêts de propriété privée, 6,977,133·03. Les plus grands propriétaires sont: l'empereur, 35,000 hectares; la famille impériale, 25,000; l'archiduc Albrecht, 115,000; le prince Johann Lichtenstein, 136,103; le prince J. A. Schwarzenberg, 110,718: le comte Schonborn, 124,563; le prince de Saxe-Cobourg, 74,181; le baron Von Sina, 60,000; le prince Esterhazy, 85,060."—U.S. Cons. Rep. n° 131, 1891.

SUISSE.

"Il existe un bureau fédéral de sylviculture, connu comme la troisième division du département du commerce et de l'agriculture, directement chargé de l'administration des districts forestiers fédéraux; les forêts situées en dehors de ces districts sont sous la directiôn des gouvernements cantonaux respectifs. L'inspecteur fédéral a le pouvoir de faire observer les lois et règlements de police de la Confédération et des cantons relatifs aux forêts. Dans tous les cantons, à l'exception de ceux de Bâle-Ville, de Bâle-Campagne et de Genève, il y a un chef forestier de qui dépend toute l'administration. Presque chaque grande ville et commune a en outre des gardes-forestiers spéciaux, habiles et instruits, chargés de la surveillance attentive des forêts locales. Tous, cependant, sont sous les ordres et la direction immédiate du chef forestier cantonal, qui, lui-même, relève de l'autorité du département forestier fédéral.

La loi fédérale de mars 1876 protège particulièrement les forêts, et avant son adoption il existait dans la plupart des cantons des lois sévères contre le défrichement de nature à causer des dangers. Règle générale toute personne, commune ou établissement public désirant abattre du bois doit préalablement obtenir le consentement du directeur forestier, ou celui des officiers du gouvernement si l'abattage doit être fait en tout ou en partie dans les limites du district forestier fédéral. Le permis n'est donné qu'à la condition de replanter en rejets le terrain déboisé ou de payer une somme suffisante pour cet objet."—U.S. Con. Rep. n° 74, fév. 1887, pages 428-9.

La Confédération Suisse a le droit de surveillance sur la police forestière et celui de faire des règlements pour la conservation des forêts. La surface en forêts de la Suisse est de 828,770 hectares. Le district sous la surveillance fédérale est situé au sud et à l'est d'une ligne presque droite s'étendant de l'extrémité est du lac de Genève à l'extrémité nord du lac de Constance. Il comprend environ 452,326 hectares, et les lois fédérales s'appliquent à toute forêt cantonale, communale et municipale située dans ses limites. Les forêts appartenant à des particuliers en sont exemptes, excepté quand, par leur situation, elles sont nécessaires pour la protection des locatités contre les influences climatériques. En 1876, il fut décrété que cette surface en forêt ne serait jamais réduite; que les servitudes auxquelles elle était sujette, telles que droits de passage, d'affouage, devaient être rachetées; que les forêts publiques devaient être inspectées en vue des reboisements nécessaires, des subventions étant votées à cette fin. De 1881 à 1891, 2,057 servitudes ont été rachetées au prix de 726,938 francs; à la fin de l'année 1891 on avait fait la cadastration de 95,380 hectares de forêt, et planté 700,000,000 d'arbres. Des subventions sont aussi accordées aux districts forestiers libres, qui comprennent 3,827 kilomètres carrés de forêts. Dans la plupart des cantons l'administration est exercée par un département sous l'autorité d'un membre du gouvernement, assisté d'un chef forestier; mais dans quelques-uns elle l'est par un comité choisi directement par le peuple.—*Statesman's Year Book*, 1893, p. 1006.

RUSSIE.

Il y a environ cinquante ans, l'attention ayant été attirée sur le déboisement des forêts en Russie, des mesures furent prises pour organiser une administration des forêts de la couronne. Cependant, ce n'est que vingt ans plus tard que l'organisation actuelle fut établie; et si l'on considère la vaste étendue à gérer, il n'est pas surprenant que l'industrie forestière soit encore comparativement dans son enfance et qu'une grande partie des forêts n'ait pas encore été améliorée. Le service comprend 350 inspecteurs chargés de faire des plans pour l'exploitation des forêts dont ils ont déterminé les limites et établi les subdivisions nécessaires. Après dix ans, ces plans sont revisés et le travail pratique est fait, en les suivant, par un corps nombreux d'agents forestiers locaux. Les grandes forêts du nord n'ont cependant pas encore été soumises même à ce mode préliminaire de division. C'est dans les autres parties de l'empire, où les forêts sont plus accessibles et leur entretien plus urgent, que le service forestier a déjà fait beaucoup de bon travail. On ne s'est pas borné aux mesures de conservation, car dans les steppes, les prairies russes, on a fait d'immenses plantations qui couvrent maintenant 130 milles carrés, et auxquelles on ajoute, chaque année, environ trois milles carrés. On a de plus réussi à arrêter l'envahissement des sables par la plantation d'essences convenables.

Tandis que l'on prend soin des forêts de la couronne celles appartenant aux établissements publics et aux particuliers ne sont pas exemptes de contrôle. En 1888 il a été adopté une loi pour la protection des surfaces boisées. En vertu de cette loi les forêts, dans toute la Russie d'Europe, peuvent être déclarées "futaies s'en réserve" (*preserved woodlands*) pour les raisons suivantes: parce qu'elles empêchent la formation des plaines de sable et leur envahissement sur les rivages de la mer ou les bords des rivières navigables, les canaux et les réservoirs artificiels : qu'elles protègent contre la marche des dunes les villes, les villages, les routes des terres en culture, etc.; qu'elles défendent les berges des rivières navigables, les canaux et les sources contre les éboulements, les inondations ou les dommages causés par les débâcles : parce que, lorsqu'elles croissent sur la pente des montagues, lles fixent le sol et préviennent les éboulements de roc, les avalanches et les débordements des rivières. Peuvent aussi être déclarées "futaies en réserves" toutes les forêts qui protègent les fontaines et les sources des rivières et de leurs tributaires. Ces forêts réservées ne peuvent être converties en terres arables et l'abattage même ne peut y être pratiqué sans une permission officielle. Le système de traitement doit être approuvé par le comité forestier local afin qu'il y ait toujours reboisement après la coupe. Si les dépenses à faire sont considérables, les propriétaires peuvent transférer leurs forêts au gouvernement et ils ont le droit de les racheter dans dix ans en payant les dépenses faites et les intérêts.

Les forêts non comprises dans ces "futaies en réserves," quoiqu'elles soient possédées par des établissements publics ou des particuliers, sont elles-mêmes sujettes aux règlements. On ne peut y faire de défrichements sans donner une raison valable ; les coupes totales qui pourraient épuiser la matière ligneuse et empêcher une seconde croissance sont défendues. Il n'est pas permis de faire paître les bestiaux dans les jeunes forêts. Pour rendre ces restrictions plus faciles, les propriétaires sont tenus de faire approuver les plans de coupe par le comité des forêts; dans le cas d'infraction aux règlements, ils sont obligés de replanter les terrains qu'ils ont déboisés illégalement ou s'ils négligent de le faire, le reboisement est fait par le comité aux frais du propriétaire.

Dans chaque gouvernement il y a un comité de protection des forêts sous la présidence du gouverneur général et composé des représentants de l'administration locale, des juges de paix, du conseil de comté et des propriétaires forestiers. Ce comité a le pouvoir de déclarer quelles seront les forêts qui devront être classées comme "futaies en réserve" et d'approuver les plans des propriétaires de forêts non réservées. Les plans des bois réservés sont faits aux frais du gouvernement et ceux des bois non réservés aux frais des propriétaires. Le gouvernement nomme dans

chaque province un inspecteur-instructeur dont le devoir est de renseigner ceux qui s'adressent à lui sur les questions forestières et de surveiller, sur les lieux autant que possible, les travaux forestiers. Le gouvernement a aussi établi des pépinères ou les propriétaires privés peuvent se procurer à bas prix de jeunes arbres et des graines. On permet aux propriétaires d'employer, pour gérer leurs forêts, les agents officiels qui conservent leur grade dans le service forestier, et l'on distribue chaque année aux propriétaires de forêts des médailles et des prix pour l'excellence de la culture et du mode de traitement.

On a pris des mesures suffisantes pour l'instruction. Il existe à Saint-Petersbourg un institut forestier où se donne l'enseignement théorique que l'on complète par des études pratiques sur le terrain pendant l'été. Le corps enseignant se compose de seize professeurs et sept assistants. Il existe un autre institut forestier à Nouvelle-Alexandrie, dans la province de la Vistule, et il y a des chaires de sylviculture dans nombre de collèges et d'écoles. Il y a en outre treize écoles inférieures où l'instruction se donne en grande partie au moyen du travail pratique dans les forêts; les élèves exercés joignent ensuite le service forestier du gouvernement ou sont employés par les propriétaires particuliers.

Des sociétés forestières, dues à l'entreprise privée, ont été formées à Saint-Petersbourg, à Moscou et à Riga et aident beaucoup répandre la connaissance de la sylviculture.

SUÈDE.

L'exportation de la Suède consiste principalement en sciages et se compose pour les quatre cinquièmes de madriers, chevrons et planches. Le reste consiste en bois carré, billes d'épinette blanche pour pilotis, bois de mâture et bois de mines. L'exportation du bois non manufacturé, de 1881 à 1885, a été en moyenne de $25,864,000 par année, et celle du bois manufacturé d'environ $4,500,000. La production de la pulpe de bois a augmenté très rapidement durant les dernières années. C'est surtout l'épinette blanche qu'on emploie à cette fin. La plus grande proporton de la pulpe de bois est consommée dans le pays; cependant, en 1885, il en a été exporté 16,000 tonnes, et en 1889, l'exportation a dépassé 52,000 tonnes.

" Plus d'un quart de toute la surface boisée de la Suède, soit 14,300,000 acres, appartient à la couronne. Cette étendue est évaluée à $13,588,000, soit près de $1 l'acre, et a donné en 1888 un revenu net de $335,000. Ces réserves domaniales sont gérées avec un soin srupuleux. Toute la Suède est divisée en districts forestiers et ceux-ci en "*revir*." Chaque district est sous la surveillance d'un inspecteur forestiers en chef et chaque "*revir*" sous la protection d'un garde-forestier (*ranger*) et de quelques sous-gardes. On ne peut abattre que les arbres marqués par eux. De fait, les forêts de la couronne sont gérées d'après le principe que l'on ne doit abattre que le bois d'accroissement et que la forêt même—le capital ligneux pour ainsi dire—doit toujours rester debout sur toute les terres de la couronne impropres à la culture. De plus, le gouvernement fait faire de grandes plantations d'arbres sur les terrains incultes et déserts. Ces excellentes mesures officielles ont eu un effet marqué, surtout auprès des grands propriétaires de forêt privées; un grand nombre d'entre eux gèrent maintenant leurs bois de manière à n'en tirer que le revenu. Je suis donc convaincu que les vastes forêts de la Suède seront conservées, substantiellement, dans leur état actuel et que l'exportation de bois de ce pays—sa plus grande source de revenu—ne cessera d'augmenter et de prospérer." U.S. Con. Rep., n° 125 1891, pages 227-8.

NORVÈGE.

Le consul français à Christiania fournit les renseignements suivants sur les forêts de la Norvège :—

"Les forêts * couvrent une surface de 19,752,393 maal, ou 4,803,216 acres, divisés comme suit :—

	Surface boisée.	Surface improductive.	Total.
Etat........	7,748,967	9,895,738	17,644,705
Districts et communes....	1,762,348	345,840	2,107,688
Total......................	9,511,315	10,241,578	19,752,393

"La valeur moyenne d'un hectare (2.47 acres) de forêt est de 43 couronnes (environ $11.60).—U.S. Con. Rep., Vol., 26, 1888, page 241.

"La richesse forestière de la Norvège décline depuis longtemps d'une manière constante. On calcule que les forêts de l'Etat et les forêts communales couvrent une étendue de 1,000,000 d'hectares ou 2,500,000 acres. Depuis 1866, le gouvernement a acheté environ 37,000 hectares de terres boisées dans différentes parties du pays, mais on suppose que les forêts de la Norvège ont diminué en surface dans une mesure égale par la destruction des bois de particuliers. La valeur des forêts publiques et communales est portée à $4,000,000, et elles n'occupent que douze et demi pour cent de toute la surface boisée que l'on peut évaluer à près de 8,000,000 d'hectares ou 20,000,000 d'acres. Les forêts publiques représentent seize pour cent de la totalité de la surface boisée en Suède, cinquante et un pour cent en Bavière, soixante et dix pour cent à Bade, soixante et huit pour cent en Prusse, et trente-cinq et demi pour cent en France."—U.S. Con. Rep., Vol. 122, 1890, p. 394.

"En 1874, on nomma une commission royale chargée de s'enquérir de la condition des forêts privées et de l'approvisionnement de bois dans le pays en général. Le rapport fut alarmant. On calcula que les cinq *stifts* ou provinces méridionales de la Norvège qui, réunies, couvrent environ 17,000,000 d'acres, avaient consommé, en 1875, 401,000,000 de pieds cubes de bois, tandis que la reproduction n'avait pas excédé 293,000,000 de pieds cubes, laissant pour l'année un déficit de 108,000,000 de pieds cubes. Quarante ans auparavant les statistiques forestières accusaient un bon surplus de production et, en 1855, la production était à peu près égale à la consommation. Le comité constata que la perte annuelle, déjà si grande, ne pouvait qu'augmenter chaque année, et que le gouvernement était impuissant à arrêter le déboisement des forêts. Quoique n'espérant pas de grands résultats de l'adoption de cette seule mesure, le comité recommanda au gouvernement d'acheter de grandes étendues de forêts privées, La diffusion de la connaissance technique de la sylviculture ne peut avoir qu'une influence limitée, bien que le gouvernement ait établi des écoles forestières dans différentes parties du pays. Le seul moyen de protection qui reste maintenant serait l'adoption d'une loi limitant les pouvoirs des propriétaires particuliers de vendre leurs bois et défendant la destruction des jeunes arbres. Il existe déjà une loi analogue France, en Italie, en Allemagne, en Suisse et, jusqu'à un certain point, en Suède. Le gouvernement a même proposé l'adoption d'une loi de cette nature en 1882, mais l'affaire en est restée là depuis, le sentiment public s'opposant fortement aux restrictions projetées. Finalement, la législature prit la chose en mains l'année dernière, et et il y a maintenant beaucoup de personnes qui demandent avec instance l'adoption immédiate de mesures ayant en vue la conservation et la protection d'une partie au moins des forêts qui constituent encore un facteur important de la richesse nationale et la principale ressource d'une grande portion du pays. Depuis quelques annéées on a extrait des forêts un grand nombre de jeunes arbres de petite dimension, abattus soit pour l'exportation, soit pour la fabrication de la pulpe. Le bois dit à *cellulose*, provenant de petits arbres et coupé très court pour éviter les droits d'exportation sur le bois, est actuellement en grande demande sur les marchés étrangers."—U.S. Con. Rep., n° 122, 1890, p. 394.

* Les forêts publiques apparemment, non les forêts privées.

"Les deux tiers environ de l'exportation de bois de la Norvège, soit près de 1,200,000 pieds cubes par année, vont maintenant dans la Grande-Bretagne." * * ° En 1889, l'exportation faite à l'Australie était d'un tiers moindre que celle faite en 1888 ; mais le Cap de Bonne-Espérance et Port-Natal ont, dans le même temps, doublé leur consommation de bois de Norvège, qui s'est vendu à de bons prix."—U.S. Con. Rep. n° 122, 1890, p. 395.

EXPORTATION DES PRODUITS DE LA FORÊT ET DE L'INDUSTRIE DU BOIS.

	Krones.
1866–70 moyenne	31,040,000
1871–75 do	44,950,000
1876–80 do	38,800,000
1881–85 do	42,860,000
1881 année	44,910,000
1882 do	45,890,000
1883 do	43,800,000
1884 do	40,520,000
1885 do	39,160,000

"Dans l'évaluation donnée ci-dessus des produits ligneux de la Norvège exportés en 1885, le bois d'œuvre proprement dit compte pour 31,236,000 krones, la pulpe de bois pour 5,664,000 krones, et les allumettes pour 1,802,000 krones.

EXPORTATION DE BOIS PENDANT LES DIX ANNÉES 1879-85.

	Bois plané Ton. enreg.	Sciages. Ton. enreg.	Bois équarri. Ton. enreg.	Bois rond. Ton. enreg.	Douves. Tonn. enregist.	Bois à brûler. Ton. enrg.	Totaux. Ton. enreg.
1876	144,199	340,594	134,572	240,846	29.854	42,589	932,654
1877	158,279	314,186	101,479	197,292	28,151	31,121	830,508
1878	162,198	219,193	97,846	195,429	27,016	35,332	737,014
1879	164,770	176,893	102,134	207,417	26,148	29,496	706,858
1880	193,654	245,548	105,628	290,739	30,161	29,576	895,206
1881	227,088	228,951	80,016	280,429	34,405	31,102	881,991
1882	234,044	268,484	66,485	278,520	34,526	36,750	918,809
1883	247,667	244,150	66,165	303,007	43,977	40,190	945,156
1884	238,954	243,920	69,356	307,826	39,969	39,206	939,231
1885	245.936	236,011	59,441	242,666	33,928	42,405	860,387

"La quantité de bois d'œuvre exporté a été moins considérable en 1885, que pendant aucune des cinq années précédentes ; elle a été moindre de 49,000 tonneaux de régistre que l'exportation moyenne des années 1881-1885, mais elle a dépassé de 40,000 tonneaux de régistre l'exportation moyenne des années 1876-1880. Durant les dernières années, l'exportation du bois scié et plané a généralement un peu dépassé 480,000 tonneaux de régistre après avoir atteint, en 1882, 502,500 tonneaux, la quantité la plus forte exportée depuis 1873 et 1874, alors que l'exportation s'est élevée à 570,000 et 550,000 tonneaux respectivement. Pendant ces dernières années il s'est exporté en moyenne plus de bois plané que de sciages, tandis qu'en 1877, la proportion était d'un tiers de bois plané et de deux tiers de sciages. L'exportation du bois équarri, *i.e.*, poutres, etc., a diminué régulièrement ; en 1885, elle dépassait à peine la moitié de l'exportation moyenne des années 1876-1880, et un tiers de l'exportation moyenne des années 1871-1875. Il s'est aussi transporté moins de bois de mines en 1885 que pendant les années précédentes.— U. S. Con. Rep., vol. 22. 1887, p. 777.

"L'exportation de la pulpe de bois s'est élevée de 8,540 tonnes en 1875 à 26,055 tonnes en 1880 et à 90,781 tonnes en 1885."—*Ibid.*, p. 778.

FORÊTS DES COLONIES ET POSSESSIONS BRITANNIQUES.

INDE.

La sylviculture est d'institution comparativement récente dans l'Inde. Il n'y a pas de doute qu'autrefois on conservait scrupuleusement dans plusieurs parties du pays des surfaces boisées considérables; mais alors ces forêts étaient gardées comme réserves de chasse pour le plaisir des rois, des princes et de la grande noblesse. L'idée de conserver les forêts pour assurer pour toujours un approvisionnement de bois utile et même nécessaire à la population; celle de maintenir boisée une partie du pays en vue des avantages que tout l'Empire pourrait retirer de l'existence même des forêts, n'ont jamais été conçues par les anciens gouvernements. Même dans les premiers temps de la domination britannique, la valeur économique des forêts n'était pas reconnue; on les regardait plutôt comme un empêchement aux progrès de la culture et, conséquemment, à la prospérité générale de l'Empire. Ce temps est passé; on admet aujourd'hui presque universellement que l'entretien et la conservation des bois sont nécessaires à la prospérité de l'agriculture et la protection des forêts est considérée comme un devoir de l'Etat.

Le déboisement inconsidéré des forêts a naturellement fait un tort incalculable, surtout dans les districts les plus populeux où les nouveaux terrains étaient plus recherchées et où les forêts avaient souvent moins d'étendue que ne le demandait la condition du pays. De grandes surfaces, sans être dépouillées immédiatement, furent aliénées pour la colonisation et à titre de concessions, et soustraites ainsi pour l'avenir à l'action du gouvernement. La vie et la propriété étant protégées, les paysans et les bergers laissaient paître leurs troupeaux loin de leurs demeures. Les troupeaux augmentèrent en valeur et en nombre et il fallut bientôt de nouveaux espaces pour les pâturages; on fit des défrichements par le feu, hâtant ainsi la destruction qui devait amener la disette. Les chemins de fer couvrirent bientôt le pays et firent disparaître les forêts dans la sphère de leur influence: il fallut pour les construire des quantités de matériel ligneux et l'on fit des abattages inconsidérées et excessifs; les défrichements se pratiquèrent aussi activement sur leurs parcours.

Ce n'est que lorsqu'on s'aperçut que le bois allait manquer pour les travaux publics que l'on commença à se rendre compte de la valeur des forêts. On vit alors la gravité de la situation et on comprit qu'un sujet de cette importance devait être remis aux soins d'une organisation spéciale. C'est ainsi que fut créé le département de sylviculture.

Il était naturel que le gouvernement prit l'initiative et le premier pas à faire dans la nouvelle voie était d'établir l'étendue de forêt restant en la possession de l'Etat et les servitudes dont cette propriété était grevée. Les gouvernements orientaux, de qui le gouvernement britannique a hérité de ses forêts, n'ont jamais reconnu l'existence d'un droit de prescription; mais, d'un autre côté, chacun était habitué, sans jamais en être empêché, à prendre dans la forêt ce dont il avait besoin, à faire paître ses troupeaux où il le jugeait convenable, à défricher le terrain qu'il avait choisi pour le mettre en culture. Dans ces conditions, il était impossible de soumettre les forêts à un traitement systématique, et il devint évident qu'il était urgent d'adopter une loi sur cette matière. Il était nécessaires que cette loi déterminât les forêts sur lesquelles l'Etat avait encore un droit absolu; celles qui, tout en étant sa propriété, étaient soumises aux droits de prescription ou de concession; celles enfin qui appartenaient aux particuliers ou aux établissements publics, mais où l'Etat avait des droits sur toutes ou sur certaines espèces d'arbres en croissance.

La première loi indienne sur les forêts fut adoptée en 1865, après que plusieurs actes et règlements locaux eussent été en vigueur pendant untemps plus ou moins long.

La loi de 1865 ayant été trouvée défectueuse sous plusieurs rapports importants dans son application, fut remplacé par celle de 1878. Même dans cette dernière on découvrit de suite des défauts, et des lois distinctes furent adoptées pour Burmah et Madras, en 1881 et 1882 respectivement. Ces trois lois décrètent la formation et règlent le régime de réserves forestières domaniales, et pourvoient à la création de forêts de village. Elles contiennent des règlements de police nécessaires pour la

protection des forêts de l'état et des produits forestiers. La loi Indienne sur les forêts règle en outrela création de forêts protégées. Les trois lois ci-dessus mentionnées décrètent encore que les forêts qui n'appartiennent pas à l'état seront soumises à son contrôle lorsque cela sera jugé nécessaire pour le bien général, ou lorsque le mode de traitement suivi par les propriétaires est de nature à nuire à la sûreté et à la prospérité publiques.

Les agents chargés de la surveillance des bois sont au nombre de 170 environ. La moitié d'entre eux ont suivi un cours scientifique de sylviculture et ont été nommés en Angleterre par le Secrétaire d'Etat de Sa Majesté. La plupart ont pris leur instruction en France, quelques-uns en Allemagne. En 1885, une école forestière a été établie en Angleterre à "Cooper's Hill," près de Windsor. Le cours est de trois ans. Trois mois de la dernière année sont consacrés à visiter les plus belles forêts de l'Europe. Il existe aussi dans l'Inde une école forestière pour les agents indigènes.

Par les mesures prises contre le feu, les règlements sur la pâture et la protection générale des bois, on parvient le plus souvent, après un temps plus ou moins long, à assurer une abondante reproduction des forêts les plus précieuses de l'Inde.

Le tableau suivant fait voir les résultats obtenus :—

Périodes quinquennales.	Revenu.	Dépense.	Surplus.
	Roupies.	Roupies.	Roupies.
1864-5 à 1868-9, moyenne annuelle	37,38,189	23,81,732	13,56,457
1874-5 à 1878-9 do do	66,55,913	45,76,372	20,79,541
1884-5	1,01,02,420	68,27,373	32,75,047

Il y a cinq ans, le Dr. Schlick a prédit que, si le gouvernement de l'Inde continue de traiter ses forêts comme par le passé, le surplus net dans vingt-cinq ans sera quatre fois plus élevé.

NOUVELLE GALLES-DU-SUD.

"Les forêts de la Nouvelle Galles-du-Sud n'excèdent probablement pas 30,000 milles carrés sur une superficie totale de 310,938 milles carrés. * * * La contrée située à l'est du grand faîte des terres est estimée contenir 50,000 milles carrés, dont un quart environ est en forêt."

"Il y a dans la Nouvelle Galles-du-Sud quarante-sept variétés de l'*Eucalyptus*. Le mieux connu est le celèbre *Eucalyptus Globulus* (*blue-gum*). C'est le plus grand arbre du monde et il s'élève quelquefois jusqu'à 200 pieds avant de pousser une branche. Il atteint cependant une plus haute taille à Victoria et dans la Tasmanie que dans la Nouvelle Galles-du-Sud. Le plus grand qu'on ait coupé dans cette dernière colonie avait 360 pieds, tandis qu'on en a abattu un dans Victoria (à Healsville, à 37 milles de Melbourne) qui mesurait 480 pieds (14 pieds de plus que la cathédrale de Strasbourg). Ce géant de la forêt mesurait 100 pieds de circonférence. Dans la Tasmanie ces arbres atteignent souvent une hauteur de 400 pieds."

"La Nouvelle Galles-du-Sud possède environ cent variétés différentes de l'acacia." L'écorce est employée pour le tannage et on se sert du bois de quelques espèces dans l'ébénisterie.

Il existe différentes espèces de pin, mais ce bois est rare et inaccessible.

"A l'exception des réserves de l'état qui comprennent environ 5,400,000 acres, toutes les forêts ou terres de la couronne sont propriété commune dans la Nouvelle Galles-du-Sud, excepté pour le pâturage. Les réserves de l'état ne sont cependant

que temporaires ; elles sont réduites de temps à autre soit parce que l'on constate, après une inspection faite avec soin, qu'elles ne contiennent que peu ou point de bois de construction, soit parce que le gouvernement cède à la pression exercée sur lui pour faire mettre les terrains en vente. Le gouvernement a aussi sous son contrôle de grandes surfaces en forêts non réservées, mais une fois qu'elles sont vendues il n'a plus rien à voir au bois d'œuvre qu'elle portent."

"Le droit d'abattre et d'enlever le bois d'œuvre sur des sections dans les forêts de l'état est vendu à l'encan ou sur soumission, a la mise à prix de £10 ($48.66) par année par section de 640 acres, pour le terme d'une année seulement; à moins que les circonstances ne justifient le gouvernemeut d'étendre ce terme à trois ans, dans des cas spéciaux, et alors, outre le loyer de la section, il est imposé un droit régalien."

On donne aussi des permis de coupe sur les terres de la couronne à raison de 5s. ($1.20) pour le bois d'œuvre ordinaire et de 10s. ($2.40) pour le cèdre. La coupe du bois à brûler est gratuite pour la consommation mais non pour la vente.

Attaché au département des mines, il y a un bureau de conservation des forêts. Il se compose de 1 inspecteur, 28 gardes-forestiers et 10 aides. Ces agents n'ont pas suivi un cours scientifique comme dans l'Inde.

Les permis imposent des restrictions quand à la dimension des arbres qui peuvent être coupés. Il n'est pas permis d'abattre d'arbres à moins d'une chaîne et demie d'une rivière navigable.

Il a été fait peu de plantations.

Les importations sont considérables, ainsi que le fait voir le tableau suivant pour 1885-6 :—

Bois façonné.

—	1885.		1886.	
	Pieds sup.	$	Pieds sup.	$
Royaume-Uni	3,522,771	159,840	6,404,526	314,760
Nouvelle-Zélande	5,304,866	218,245	5,376,615	198,945
Australie (reste)	1,005,899	74,625	1,216,237	84,450
Norvège	5,423,341	218,600	5,762,179	207,675
Etats-Unis	3,436,799	178,325	4,479,598	187,350
Canada (C.-B.)	767,319	30,165	113,577	4,000
Autres pays	3,850	2,265	208,443	10,585
Totaux	19,464,845	882,065	23,561,175	1,007,765

Bois non façonné.

—	1885.		1886.	
	Pieds sup.	$	Pieds sup.	$
Royaume-Uni	1,732,186	61,580	1,519,040	58,225
Nouvelle-Zélande	10,537,974	287,880	8,465,653	220,385
Australie (reste)	3,261,291	144,615	1,655,728	98,305
Norvège	785,595	27,975	1,039,042	31,020
Suède	477,314	23,850	513,004	21,000
Etats-Unis	19,728,436	581,140	25,761,156	686,395
Canada (C.-B.)	9,485,774	272,675	1,808,416	40,000
Autres pays	172,209	9,980	281,576	9,205
Totaux	46,180,779	1,409,695	41,043,618	1,164,535

U. S. Cons. Rep. Vol. 23, 1887.

Le tableau suivant fait connaître quelques-uns des articles importés par la Nouvelle Galles-du-Sud en 1892, et la proportion qu'elle en a tirée du Canada et des Etats-Unis :—

Articles.	Canada.	Etats-Unis.
	$	$
Bois façonné	30,000	46,000
Bois brut	46,000	537,500
Portes	......	71,300
Douves	......	650
Lattes	1,775	12,475
Bardeaux	......	5,000

U. S. Cons. Rep. n° 155, 1893, p. 410.

VICTORIA.

Il y a plusieurs années l'attention publique fut attirée sur les abattages inconsidérés et excessifs qui se pratiquaient dans les forêts de Victoria et des autres parties de l'Australie. Non seulement le bois disparaissait par suite des défrichements faits pour la colonisation et la consommation domestique ordinaire, ou était détruit par les incendies de forêts, mais on faisait mourir une quantité innombrable d'arbres en les dépouillant de leur écorce pour couvrir, souvent, de simples huttes.

En 1876, il fut voté une loi, désignée sous le nom de "Loi des forêts de l'Etat." Elle pourvoyait : 1° à la nomination de conseils forestiers locaux qui devaient avoir la garde des réserves et des autres terres de la couronne ; 2° à la nomination de gardes-forestiers par ces conseils forestiers locaux ; et 3°, à la promulgation par le gouverneur général en conseil des règlements qui détermin aient les devoirs de ces conseils. Cette loi fut remplacée en 1884 par une autre qui règle la formation et l'administration des forêts de l'Etat et des réserves forestières, ainsi que le mode de traitement du bois d'œuvre et des autres produits forestiers non compris dans ces forêts et ces réserves.

Les forêts sont généralement exploitées d'après le système de permis, suivant les règles établies en vertu de cette loi. On donne des permis pour abattre le bois, le fendre, pour enlever les sous-bois, pour construire des scieries, pour faire paître les troupeaux, pour écorcer, etc.

Cette loi n'a pas donné les bons résultats qu'on en attendait. Les causes de cet insuccès sont le système défectueux de permis, la classification imparfaite des forêts de l'état, des futaise en réserve et des terres de la Couronne, le manque de gardes-forestiers professionnels pour diriger l'exploitation et, enfin, la négligence de garder en réserve les plus belles forêts naturelles.

AUSTRALIE-MÉRIDIONALE.

"La plantation d'arbres forestiers et la conservation des bois et forêts sont à bon droit l'objet d'une sérieuse attention dans l'Australie Méridionale. La colonie commence à en ressentir les avantages ; durant l'année, il a été abattu une quantité considérable de bois pour traverses de chemins de fer et elle en a retiré un revenu de £2,660, en sus des dépenses d'administration. Depuis que le département a été établi, il y a dix ans, la colonie a retiré £59,043 de la vente du bois d'œuvre, des rentes de terres pour pâturages, etc., et elle a dépensé £58,216 en améliorations permanentes sur ses réserves forestières. Depuis le commencement le profit net réalisé par le département a été de £827. Les travaux vont toujours croissant et chaque année

accuse un progrès considérable. Le revenu de l'année dernière a été de £8,123, soit £1,606 de plus que celui d'aucune année précédente. Il n'y a pas moins de 165,324 acres en futaies en réserve dans les différentes parties de la colonie et, sur ce nombre, 6,685 acres sont clôturés pour le repeuplement. La valeur totale actuelle des améliorations permanentes faites par le département est estimée à £150,000, pour une dépense de £58,206 à répartir sur dix années et plus que remboursée par les ventes de bois, loyers de pâturages, etc."—U. S. Cons. Rep., vol. 23, 1887, p. 41.

COLONIE DU CAP.

"En 1880, la question du régime forestier fut soumise au parlement colonial. On fit observer que les agents forestieas n'avaient reçu aucune instruction spéciale, que l'exploitation en avait sérieusement souffert, et le parlement vota le traitement d'un homme expérimenté. On s'assura les services du comte de Vasselot, de l'école forestière française de Nancy, et dès le commencement de l'année 1881 il s'occupa de l'organisation du département actuel des forêts. Le comte de Vasselot adopta la méthode de diviser la forêt en blocs, subdivisés en sections. La coupe se pratique régulièrement en sections biennales ; les arbres de la nouvelle croissance dans la première section ont ainsi le temps d'atteindre leur complet développement avant que l'exploitation de la dernière section ne soit terminée, et il ne sera plus nécessaire en aucun temps de suspendre l'abattage dans la forêt entière. La période de révolution pour les abattages a été fixée à quarante ans." U. S. Cons. Rep., vol. 24, 1887, p. 360.

"Pour bien faire comprendre la méthode actuellement employée dans la colonie pour l'administration et la conservation des forêts, il suffira de décrire le mode suivi dans la Knysua, la plus grande et la plus riche des forêts de la colonie du cap. La superficie totale de la Knysua est de près de 100,000 acres, dont environ les trois quarts ont été considérablement appauvris par des abattages faits sans discrétion. Le corps forestier qui l'administre se compose d'un conservateur, de trois officiers de grade supérieur et de six gardes-forestiers. Chaque officier de grade supérieur exerce sa surveillance sur une surface variant, suivant les circonstances, de 10 à 30,000 acres. C'est lui qui fait l'inspection du bois de haute futaie, arrête les limites des séries ou blocs et prépare les plans d'exploitation pour la formation des sections. Tous ces plans sont soumis au surintendant des bois et forêts et, lorsqu'ils sont approuvés, les lignes sont tirées, les sections inspectées et les arbres propres à être coupés sont comptés et frappésd'une marque officielle. Les gardes-forestiers parcourent les sections et rapportent les infractions a la loi. On emploie en outre, dans les différentes forêts, treize ouvriers forestiers dont les devoirs consistent à planter et transplanter les arbres ; chacun d'eux doit élever au moins 40,000 jeunes arbres par année. * * * "En 1885, il y avait six ouvriers forestiers dans les forêts de "King William Town ;" durant l'année il eurent en pépinière 138,080 plants et transplantèrent dans la forêt 63,885 jeunes arbres."—U. S. Cons. Rep., vol. 24, 1887, p. 360.

"Les pépinières du gouvernement contiennent maintenant au delà d'un million de plants." ***

"Sur la plantation Tokai, située sur la chaîne "Table Mountain-Range," il a été cultivé des plants de 150 espèces différentes d'arbres d'au delà des tropiques. On se propose de reboiser entièrement les versants de ces montagnes et, en deux saisons, on a planté plus de 1,000 acres. Des plants provenant de ces pépinières sont distribués dans toute la colonie à un prix nominal." U. S. Cons. Rep., vol. 24, 1887, p. 360–1.

Le corps forestier se compose actuellement d'un surintendant, de trois conservateurs, de quatre aides conservateurs et du nombre nécessaire de gardes-forestiers.

AUTRES FORÊTS.

JAPON.

Les renseignements suivants, fournis par Heinrick Semler, font voir que le Japon sait protéger ses forêts:

" Le Japon, dont la superficie totale est de 94,900,000 acres, en chiffres ronds, possède 28,700,000 acres de forêts. Ce peuple nous donne un bel exemple en matière de sylviculture. Les vieux seigneurs féodaux eux-mêmes comprenaient bien la valeur des forêts, comme ils l'ont fait voir en adoptant des lois protectrices rigoureuses. En abolissant le système féodal, lors de la récente guerre civile, le gouvernement du Mikado déclara que les forêts, en tant que propriété des seigneurs féodaux, devenaient la propriété de l'Etat et promulgua une loi forestière qui s'appliquait à tout le royaume. En vertu de cette loi les forêts du Japon sont divisées à peu près également entre l'Etat et les propriétaires particuliers. L'Etat administre ses forêts par l'entremise d'un service forestier qui a ses quartiers généraux à Tokio où se trouve aussi l'école de sylviculture. Fondée il y a moins de dix ans (en 1888), cette école est fréquentée par une moyenne de 150 élèves; elle était récemment sous la direction du Dr Mayr, bien connu parmi les partisans de la sylviculture aux Etats-Unis par son ouvrage "The Forests of North America." Une partie seulement des élèves comptent entrer au service de l'Etat.

" Le service des forêts ne parait pas satisfait de la proportion de terrains boisés que possède le pays; il s'occupe activement de faire de nouvelles plantations et d'y introduire des espèces étrangères.

" Le Japon fait une exportation notable de bois en Chine. D'un autre côté il importe du bois de l'Amérique du Nord, mais il espère pouvoir bientôt se passer de cette importation."

COSTA-RICA.

" Il est défendu d'abattre du bois dans la forêt nationale sans une permission de l'exécutif.

" Il est défendu d'abattre les arbres le long des routes et ceux que l'on peut utiliser sans les abattre.

" Les propriétaires de terrains traversés par des cours d'eau sur les bords desquels le bois a été détruit sont obligés par la loi de planter des arbres de chaque côté de ces cours d'eau sur une largeur de dix mètres dans toute l'étendue de leur propriété.

" Les personnes coupables d'infraction aux règlements ci-dessus sont passibles d'une amende de pas moins de $25 et de pas plus de $100."—U.S. Cons. Rep., n° 119, 1890, p. 615.

RÉPUBLIQUE ARGENTIEE.

" Tout le bois du pays se trouve au loin dans l'intérieur ou sur le cours supérieur des rivières, où il existe, dans leur condition primitive, des forêts d'essences dures les plus belles du monde, couvrant des milliers de lieues. Le Congrès Argentin a adopté des lois pour les protéger contre une armée de violateurs qui s'approprient pour vivre tout le bois qu'ils peuvent couper et flotter hors du pays. Les états de la douane ne font voir pour cette raison qu'une faible portion du bois d'œuvre qui laisse la Rivière-Plate pour les ports étrangers. Les chargements inscrits à la douane l'année dernière n'ont été que de $339,020 contre $394,848 en 1884."—U. S. Cons. Rep., vol. 23, 1887, p. 311.

L'importation de " sciages et articles en bois " a été bien plus considérable et s'est élevée à la somme de $5,906,805, dont $4,219,611 de pin."—Ibid. p. 327.

VENEZUELA.

" Le fustique et autres bois sont expédiés en grandes quantités et des navires venant de l'Europe et des Etats-Unis sont constamment employés à ce commerce. L'année dernière, les Etats-Unis ont reçu de Maracaibo du fustique, du cèdre et du buis pour les valeurs respectives de $37,734.19, $8,484.85, et $8,878.85."—U.S. Cons. Rep., vol. 23, 1887, p. 545.

SIAM.

" Le bois de teck est le bois le plus précieux du pays. On l'emploie en immense quantité dans l'orient pour la construction des maisons. Il n'a pas son égal pour les constructions navales et il s'en fait, pour cet objet, une grande exportation en Chine et en Europe. C'est le bois qui résiste le mieux à l'action du temps et aux ravages des termites. Il croît dans le nord du Siam et du Burmah, à une altitude de 1,200 à 1,500 pieds, et atteint son entier développement dans environ 120 ans. A dix ou quinze ans cet arbre est de taille à être abattu, quand on ne recherche pas la qualité du bois. On croit généralement que les forêts seront épuisées avant longtemps, vu qu'il n'existe pas de loi pour régler l'abattage ou ordonner la plantation de nouveaux arbres. La région du bois de teck a de 100 à 150 milles de large. Les forêts sont sous la surveillance des gouverneurs des provinces. Elles sont généralement louées pour dix ans et c'est l'intérêt du locataire d'abattre et d'enlever pendant ce temps le plus grand nombre possible de pièces, sur chacune desquelles il paie au gouverneur un droit de $1.80."—U.S. Cons. Rep., vol. 26, 1888, p. 553.

ANNEXE " I ".

ARBRES DU CANADA.

Le Canada a toujours été regardé comme un pays riche en bois. Cela était vrai pour le Canada d'autrefois, les provinces maritimes, Québec et Ontario, et on peut en dire autant aujourd'hui malgré les grandes trouées faites dans nos forêts par le commerce et la colonisation. Les territoires du Nord-Ouest, s'ils renferment de vastes prairies, ont aussi leur grande forêt du nord et la Colombie-Britannique est essentiellement un pays forestier.

L'arbre le plus important au point de vue du commerce est le pin blanc, le meilleur peut-être de tous les bois mous. Il contribue largement à notre exportation et constitue l'élément le plus précieux des forêts d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. L'épinette blanche, surtout dans la province de Québec et dans les provinces maritimes, fournit aussi beaucoup à notre commerce étranger qui prend de plus à notre pays une quantité considérable de pruche, d'épinette rouge, de cèdre et de différentes essencesdures.

Nous donnons ci-après, sous le nom de chaque province, une description plus détaillée de nos bois.

ONTARIO.

L'arbre par excellence de la province d'Ontario, l'objet principal de notre exploitation, est le pin blanc ou pin de Weymouth (*P. strobus*). Outre qu'il s'en fait une grande consommation dans le pays, le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique en importent des quantités énormes, vu qu'il est sans égal pour les boiseries intérieures des maisons et pour autres fins. Qu'il soit en pinières épaisses ou mêlé à d'autres arbres, on le trouve partout dans les grandes vallées de l'Ottawa et de ses tributaires, sur la rivière Trent et sur les cours d'eau qui se jettent dans la baie Georgienne et le lac Huron. Quoique les feux de forêts et l'exploitation l'aient

beaucoup appauvrie, cette région pinifère est encore bien boisée. Autrefois, il y avait aussi beaucoup de pin au sud de ce district; mais la colonisation de cette partie de la province n'a rien laissé qu'on puisse qualifier du nom de pinière, quoiqu'on trouve encore un grand nombre de pins épars et même des massifs qui fournissent un ample approvisionnement à la consommation locale, comme le font voir les états du recensement. Vers le nord, le faîte des terres forme la limite des forêts de pins qui vont déjà diminuant, et au delà de ce point on ne trouve ce bois qu'en de rares endroits et en petite quantité. A l'est, le pin blanc est rare jusqu'au nord du lac Supérieur; mais en avançant d'avantage vers l'est, on le retrouve encore, soit épars soit en massifs, sur les bords du Lac-à-la-Pluie, du Lac-des-Bois et de leurs affluents; il s'étend même, sur une petite distance, dans le coin sud-ouest du Manitoba, mais ces massifs ne sont pas à comparer avec la grande forêt de pin centrale.

Le pin rouge (*P. resinosa*) n'a pas autant de valeur que le pin blanc comme bois de sciage, mais il est très apprécié comme bois de construction, de mâture, etc. On le trouve à peu près dans la même région que son congénère et il croit souvent à ses côtés, mais en quantité beaucoup moindre. Vers la limite nord, il devient plus abondant que le pin blanc; il l'est encore d'avantage vers la limite est. Le pin du district de la rivière à la Pluie est principalement de l'espèce rouge.

La troisième espèce de pin que l'on trouve dans la province d'Ontario, le pin gris ou cyprès (*P. banksiana*), s'étend plus au nord et à l'est que le pin rouge ou le pin blanc. Quoiqu'il devienne quelquefois assez gros pour être de quelque utilité locale, sa qualité inférieure le rend impropre à l'exportation. Nous ne le mentionnons que parce que le nom de cet arbre est quelquefois donné dans des rapports qui peuvent erronément faire croire qu'il y a de riches forêts de pin blanc là où ce bois n'existe pas en réalité.

L'épinette blanche de bonne qualité abonde dans la province d'Ontario et on commence à l'employer d'avantage; mais la prédominance du pin dans les régions où se fait l'exploitation est cause qu'on néglige actuellement ce bois comme objet de commerce. L'usage croissant que l'on en fait dans la fabrication de la pulpe de bois, en grands partie pour l'exploitation, menace sérieusement de destruction cette essence précieuse. La pruche court le même danger par l'emploi que l'on fait de son écorce pour en obtenir du tanin; cet arbre, ainsi que l'épinette rouge, le cèdre et le sapin sont abondants et employés sur les lieux, mais il ne s'en exporte pas encore beaucoup.

Les bois durs sont très variés; ils sont abondants et employés à divers usages, tant au pays qu'à l'étranger. Ceux qui sont le plus estimés dans le commerce sont: le chêne, l'orme, l'érable, le hêtre, le merisier, le noyer tendre, le noyer dur, le bois blanc, le cerisier, etc. Il y a encore de riches forêts d'essences dures, bien qu'elles aient été éclaircies par les défrichements et ravagées par le feu.

Dans la péninsule sud-ouest d'Ontario il y avait autrefois une variété d'arbres préeieux; les uns sont devenus rares, les autres sont presque entièrement disparus; on y trouvait le noyer noir, le tulipier, le platane, le châtaignier, le noyer tendre, le noyer dur, le chicot, etc.

Ci-suit une liste des arbres de la province avec leur nom botanique, anglais et français :—

ONTARIO.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
Abies balsamea.	Balsam fir.	Sapin baumier.
Acer dasycarpum.	Silver maple.	Erable blanc.
do nigrum.	Black maple.	do noir.
do Pennsylvanicum.	Striped maple.	do jaspé.
do rubrum.	Red or soft maple.	do rouge.
do saccharinum.	Sugar or rock maple.	do à sucre.
do spicatum.	Mountain maple.	do bâtard.
Alnus incana.	Alder.	Aune.

ONTARIO—*Fin.*

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
Asimina triloba.	Papaw.	Papayer.
Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
do lutea.	Yellow birch.	do blanc.
do papyrifera.	Canoe birch.	Bouleau blanc.
Carpinus Caroliniana.	Hornbeam.	Charme.
Carya alba.	Shell-bark hickory.	Noyer tendre.
do amara.	Bitter hickory.	do dur.
do microcarpa.	Small fruit hickory.	Petite noix.
do porcina.	Pignut hickory.	Noyer brun.
do tomentosa.	White heart hickory.	Noix blanche.
Castanea Americana.	Chestnut.	Châtaignier.
Celtis occidentalis.	Sugar berry.	Micocoulier.
Cornus Florida.	Dogwood.	Cornouillier.
Cratægus coccinea.	White thorn.	Aubépine.
do crus-galli.	Cockspur thorn.	do ergot de coq.
do tomentosa.	Black thorn.	Epine noire.
Fagus ferruginea.	Beech.	Hêtre.
Fraxinus Americana.	White ash.	Frêne blanc.
do pubescens.	Red ash.	do rouge.
do sambucifolia.	Black ash.	do noir.
do quadrangulata.	Blue ash.	do bleu.
do viridis.	Green ash.	do vert.
Gymnocladus Canadensis.	Coffee tree.	Chicot.
Juglans cinerea.	Butternut.	Noyer tendre.
do nigra.	Black walnut.	do noir.
Juniperus virginiana.	Red cedar.	Cèdre rouge.
Larix Americana.	Tamarack or larch.	Epinette rouge.
Liriodendron tulipifera.	Tulip tree.	Tulipier.
Morus rubra.	Mulberry.	Mûrier rouge.
Negundo aceroides.	Ash-leaved maple.	Erable à feuilles de frêne.
Nyssa multiflora.	Tupelo.	Tupelos.
Ostrya Virginica.	Ironwood.	Bois de fer.
Picea alba.	White spruce.	Petite epinette.
do nigra.	Black spruce.	Grosse epinette.
Pinus Banksiana.	Banksian or scrub pine.	Pin gris ou cyprès.
do resinosa.	Red or Norway pine.	Pin rouge.
* do rigida.	Pitch pine.	Pin à poix.
do strobus.	White or Weymouth pine.	Pin blanc.
Pirus Americana.	Mountain ash.	Cormier.
do coronaria.	Wild crab tree.	Pommier.
Platanus occidentalis.	Plane or buttonwood.	Platane de Virginie.
Populus balsamifera.	Balsam poplar.	Peuplier-Baumier.
do grandidentata.	Large-toothed poplar.	Peuplier à grandes dents.
do monilifera.	Cottonwood.	Liard.
do tremuloides.	Aspen.	Tremble.
Prunus Americana.	Wild plum.	Prunier rouge.
do Pennsylvanica.	Red cherry.	Cerisier rouge.
do serotina.	Black cherry.	do noir.
Quercus alba.	White oak.	Chêne blanc.
do bicolor.	Blue oak.	do bleu.
do coccinea.	Scarlet oak.	do écarlate.
do macrocarpa.	Burr oak.	do à gros fruits.
do palustris.	Prin oak.	do chataignier des savanes.
do prinoides.	Yellow chestnut oak.	do chataignier jaune.
do prinus.	Chestnut oak.	do chataignier.
do rubra.	Red oak or black oak.	do rouge.
do tinctoria.	Yellow oak.	do noir.
Rhus typhina.	Sumach.	Sumac.
Salix nigra.	Black willow.	Saule noir.
Sassafras officinale.	Sassafras.	Sassafras.
Thuya occidentalis.	White cedar or arbor vitæ.	Cèdre blanc.
Tilia Americana.	Basswood.	Bois blanc.
do pubescens.	do	do
Tsuga Canadensis.	Hemlock.	Pruche.
Ulmus Americana.	White elm.	Orme blanc.
do fulva.	Red or slippery elm.	do rouge.
do racemosa.	Rock elm.	do des rochers.

* Sur les Mille-Iles seulement.

QUÉBEC.

Comme dans la province d'Ontario, le pin blanc (*P. strobus*) est l'arbre le plus important au point de vue du commerce. L'Ottawa semble être le centre des riches pinières du Canada, qui sont aussi fertiles sur la rive gauche de cette rivière et sur ses affluents situés de ce côté que dans la partie de la grande vallée appartenant à la province d'Ontario. Sur le Saint-Maurice et sur ses tributaires, il existe aussi de belles forêts de pins; mais quoiqu'il en reste encore beaucoup dans les deux vallées, les exploitants ont dépouillé de grandes surfaces de tout le bois de dimension marchande. Dans le haut du Saguenay et autour du lac Saint-Jean, il y avait autrefois une certaine quantité de pin blanc; aujourd'hui il est presque entièrement disparu et, plus vers l'est et vers le nord, il n'y a plus que le pin gris pour représenter l'espèce. Sur le côté sud du Saint-Laurent, quoique le pays soit en grande partie colonisé et presque entièrement possédé par des particuliers, il doit encore exister ici et là des restes des anciennes pinières, car les états du recensement établissent que l'on apporte du pin sur le marché. Dans les autres provinces, on trouve le pin rouge et on l'exploite avec le pin blanc.

Les forêts d'épinette blanche de la province Québec sont aussi très riches et très étendues. On les exploite chaque année davantage, et ce bois compte pour une proportion toujours croissante dans nos exportations. L'épinette blanche s'étend beaucoup plus vers l'est que le pin, et c'est au delà de la vallée du Saint-Maurice et au sud du Saint-Laurent que croît le bois de plus de valeur. On trouve aussi en abondance l'épinette rouge, la pruche et le cèdre, mais ici encore la pruche est abattue et détruite pour l'écorce. Les essences dures, surtout le merisier et l'érable, fournissent aussi une grande quantité de bois marchand.

Nous donnons ci-après une liste des arbres de la province :—

QUÉBEC.

Nom botanique.	Nom anglais.	Non français.
Abies balsamea.	Balsam fir.	Sapin baumier.
Acer dasycarpum.	Silver maple.	Erable blanc.
do Pennsylvanicum.	Striped maple.	do jaspé.
do rubrum.	Red or soft maple.	do rouge.
do saccharinum.	Sugar or rock maple.	do à sucre.
do spicatum.	Mountain maple.	do bâtard.
Alnus incana.	Alder.	Aune.
Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
do lutea.	Yellow birch.	do blanc.
do papyrifera.	Canoe birch.	Bouleau blanc.
do populifolia.	Poplar-leaved birch.	do rouge.
Carpinus Caroliniana.	Hornbeam.	Charme.
Carya alba.	Shell-bark hickory.	Noyer tendre.
do amara.	Bitter hickory.	do dur.
Celtis occidentalis.	Sugar berry.	Micocoulier.
Cratægus coccinea.	White thorn.	Aubépine.
Fagus ferruginea.	Beech.	Hêtre
Fraxinus Americana.	White ash.	Frêne blanc.
do pubescens.	Red ash.	do rouge.
do sambucifolia.	Black ash.	do noir.
Juglans cinerea.	Butternut.	Noyer tendre.—(Noyer cendré.
Juniperus Virginiana.	Red cedar.	Cèdre rouge.
Larix Americana.	Tamarack or larch.	Epinette rouge.
Ostrya Virginica.	Ironwood.	Bois de fer.
Picea alba	White spruce.	Petite épinette.
do nigra.	Black spruce.	Grosse do
Pinus Banksiana.	Banksian or scrub pine.	Pin gris ou cyprès.
do resinosa.	Red or Norway pine.	Pin rouge.
do strobus.	White or Weymouth pine.	Pin blanc.
Pirus Americana.	Mountain ash.	Cormier.
Populus balsamifera.	Balsam poplar.	Peuplier-Baumier.
do grandidentata.	Large-toothed poplar.	Peuplier à grandes dents.
do monilifera.	Cottonwood.	Liard.
do tremuloides.	Aspen.	Tremble.
Prunus Americana.	Wild plum.	Prunier rouge.

QUÉBEC—*Fin.*.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
do Pennsylvanica.	Red cherry.	Cerisier rouge.
do serotina.	Black cherry.	do noir.
Quercus alba.	White oak.	Chêne blanc.
do macrocarpa.	Burr oak.	do à gros fruits.
do rubra.	Red or black oak.	do rouge.
Salix nigra.	Black willow.	Saule noir.
Thuya occidentalis.	White cedar or arbor vitæ.	Cèdre blanc.
Tilia Americana.	Basswood.	Bois blanc.
Tsuga Canadensis.	Hemlock.	Pruche.
Ulmus Americana.	White elm.	Orme blanc.
do fulva.	Red or slippery elm.	do rouge.
do racemosa.	Rock elm.	do des rochers.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Comme Ontario et Québec, le Nouveau-Brunswick possédait autrefois de riches forêts de pin rouge et de pin blanc ; quoique l'on en trouve encore des massifs épars, l'approvisionnement est sensiblement diminué. Le bois de pin s'exporte encore en grande quantité ; mais l'épinette blanche, qui non seulement est abondante, mais de bonne dimension et d'excellente qualité, fournit bien davantage au commerce. Le cèdre blanc ou *arbor vitæ* croît aussi avec profusion. Il se fait une grande exploitation de ce bois, de même que de pruche, dépinette rouge ou *hacmatac*, de sapin et de quantité de bois durs qui abondent dans la province.

Ci suit une liste des arbres du Nouveau-Brunswick :—

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
Abies balsamea.	Balsam fir.	Sapin baumier.
Acer Pennsylvanicum.	Striped maple.	Erable jaspé.
do rubrum.	Red maple.	do rouge.
do saccharinum.	Sugar maple.	do à sucre.
do spicatum.	Mountain maple.	do bâtard.
Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
do lutea.	Yellow birch.	do blanc.
do nigra.	Red birch	Bouleau noir.
do papyrifera.	Canoe birch.	do blanc.
do populifolia.	Poplar-leaved birch.	do rouge.
Fagus ferruginea.	Beech.	Hêtre.
Fraxinus Americana.	White ash.	Frêne blanc.
do pubescens.	Red ash.	do rouge.
do sambucifolia.	Black ash.	do noir.
Juglans cinerea.	Butternut.	Noyer tendre.—(Noyer cendré).
Larix Americana.	Hackmatac or larch.	Epinette rouge.
Ostrya Virginica.	Iron wood.	Bois de fer.
Picea alba.	White spruce.	Petite épinette.
do nigra.	Black spruce.	Grosse épinette.
Pinus Banksiana.	Banksian or scrub pine.	Pin gris, ou cyprès
do resinosa.	Red or Norway pine.	Pin rouge.
do strobus.	White or Weymouth pine.	Pin blanc.
Pirus Americana.	Mountain ash.	Cormier.
Populus balsamifera.	Balsam poplar.	Peuplier-Baumier.
do grandidentata.	Large-toothed poplar.	Peuplier à grandes dents.
do monilifera.	Cotton wood.	Liard.
do tremuloides.	Aspen.	Tremble.
Prunus serotina.	Black cherry.	Cerisier noir.
Quercus macrocarpa.	Burr oak.	Chêne à gros fruits.
do rubra.	Red or black oak.	do rouge.
Salix nigra.	Black willow.	Saule noir.
Thuya occidentalis.	White cedar.	Cèdre blanc.
Tilia Americana.	Bass wood.	Bois blanc.
Tsuga Canadensis.	Hemlock.	Pruche.
Ulmus Americana.	White elm.	Orme blanc.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

La destruction du pin est encore plus avancée dans la Nouvelle-Ecosse que dans les autres provinces et presque tout ce qui reste de ce bois se trouve sur les propriétés privées. Cette essence est remplacée, en grande partie, tant pour l'usage domestique que pour l'exportation, par l'épinette blanche qui est abondante et de bonne qualité. L'épinette rouge et la pruche sont aussi largement employées et le sapin commence à être mieux apprécié. Contrairement à la province voisine, la Nouvelle-Ecosse ne possède pas de cèdre blanc; à peine en trouve-t-on quelques arbres épars près de la Baie de Fundy. Diverses essences de bois dur y croissent en abondance et sont employées pour les besoins locaux et le commerce étranger.

Liste des arbres de la Nouvelle-Ecosse :—

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
Abies balsamea.	Balsam fir.	Sapin baumier.
Acer Pennsylvanicum.	Striped maple.	Erable jaspé.
do rubrum.	Red maple.	do rouge.
do saccharinum.	Sugar maple.	do à sucre.
do spicatum.	Mountain maple.	do bâtard.
Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
do lutea.	Yellow birch.	do blanc.
do papyrifera.	Canoe birch.	Bouleau blanc.
do populifolia.	Poplar-leaved birch.	do rouge.
Fagus ferruginea.	Beech.	Hêtre.
Fraxinus Americana.	White ash.	Frêne blanc.
do pubescens.	Red ash.	do rouge.
do sambucifolia.	Black ash.	do noir.
Juglans cinerea.	Butternut.	Noyer tendre.
Larix Americana.	Tamarack or larch.	Epinette rouge.
Ostrya Virginica.	Iron wood.	Bois de fer.
Picea alba.	White spruce.	Petite épinette.
do nigra.	Black spruce.	Grosse épinette.
Pinus banksiana.	Banksian or scrub pine.	Pin gris ou cyprès.
do resinosa.	Red or Norway pine.	Pin rouge.
do strobus.	White or Weymouth pine.	Pin blanc.
Pirus Americana.	Mountain ash.	Cormier.
Populus balsamifera.	Balsam poplar.	Peuplier-Baumier.
do grandidentata.	Large-toothed poplar.	Peuplier à grandes dents.
do monilifera.	Cotton wood.	Liard.
do tremuloides.	Aspen.	Tremble.
Prunus serotina.	Black cherry.	Cerisier noir.
Quercus macrocarpa.	Burr oak.	Chêne à gros fruits.
do rubra.	Red or black oak.	do rouge.
Salix nigra.	Black willow.	Saule noir.
*Thuya occidentalis.	White cedar.	Cèdre blanc.
Tilia Americana.	Bass wood.	Bois blanc.
Tsuga Canadensis.	Hemlock.	Pruche.
Ulmus Americana.	White elm.	Orme blanc.

* Le long de la Baie de Fundy seulement.—Rare.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Une grande partie de cette île était autrefois densement boisée, mais aujourd'hui elle produit à peine assez de bois pour suffire à ses besoins. L'étendue de terres de la couronne qui reste inaliénée est peu considérable, et les forêts ne sont pas de première qualité. Le marché local est alimenté par le peu de pin qui reste encore, par les autres espèces conifères et quelques excellentes variétés de bois durs. Le cèdre blanc est très rare.

Liste des arbres de l'Ile du Prince-Edouard :—

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
Abies balsamea.	Balsam fir.	Sapin baumier.
Acer Pennsylvanicum.	Striped maple.	Erable jaspé.
do rubrum.	Red maple.	do rouge.
do saccharinum.	Sugar maple.	do à sucre.
do spicatum.	Mountain maple.	do bâtard.
Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
do lutea.	Yellow birch.	do blanc.
do papyrifera.	Canoe Birch.	Bouleau blanc.
do populifolia.	Poplar-leaved birch.	do rouge.
Fagus ferruginea.	Beech.	Hêtre.
Fraxinus Americana.	White ash.	Frêne blanc.
do sambucifolia.	Black ash.	do noir.
Larix Americana.	Larch.	Epinette rouge.
Ostrya Virginica.	Iron wood.	Bois de fer.
Picea alba.	White spruce.	Petite épinette.
do nigra.	Black spruce.	Grosse épinette.
Pinus strobus.	White pine.	Pin blanc.
Pirus Americana.	Mountain ash.	Cormier.
Populus balsamifera.	Balsam poplar.	Peuplier-Baumier.
do grandidentata.	Large-toothed poplar.	Peuplier à grandes dents.
do tremuloides.	Aspen.	Tremble.
Salix nigra.	Black willow.	Saule noir.
Tilia Americana.	Bass wood.	Bois blanc.
Tsuga Canadensis.	Hemlock.	Pruche.
Ulmus Americana.	White elm.	Orme blanc.

MANITOBA ET LES TERRITOIRES.

La grande région occidentale du Canada, qui s'étend du lac des Bois aux Montagnes Rocheuses et de la frontière internationale à l'océan Arctique, contient une vaste étendue de prairies, mais elle n'est pas entièrement dépourvue de forêts. Les prairies elles-mêmes ne sont pas absolument découvertes, car les rivières et les cours d'eau sont bordés de peupliers de grande taille et d'autres arbres fournissant un bon bois de construction, et les coteaux sont couverts d'épinette blanche, de peuplier, etc. Ces bois alimentent les scieries locales et sont employés par la population des districts en voie de colonisation. Il s'importe aussi du bois de l'est et de l'ouest.

Au nord de la région des prairies il y a une belle forêt, composée en grande partie d'épinette blanche de la même espèce que celle que l'on trouve dans l'est du Canada, mais de qualité meilleure et atteignant une plus grande dimension. Le sapin blanc, le pin gris, le peuplier, etc., figurent aussi pour leur part dans cette grande forêt du nord qui, s'étendant au nord-ouest, sur le fleuve Mackenzie, atteint presque l'océan Arctique. Comme les eaux coulent vers le nord et qu'il n'y a pas de chemins de fer, cette forêt n'a pas encore été utilisée pour approvisionner les colons établis vers le sud.

A l'est, le Manitoba touche à la région forestière du Canada-Oriental et renferme quelques-unes des essences propres à cette dernière région. Ainsi, le pin blanc et le pin rouge, le cèdre blanc, le bois banc, les érables et autres bois d'Ontario et de Québec se trouvent en petite quantité dans l'angle sud-ouest du Manitoba, jusqu'à ce que leur ligne de limite tourne vers le sud.

D'un autre côté, les territoires de l'ouest qui bordent les Montagnes Rocheuses, dont les sommets forment une ligne de séparation, ont quelques-unes des essences de l'intérieur de la Colombie-Britannique, tels que le pin Douglas, le pin blanc des montagnes, les épinettes, etc. Les marchands utilisent ces bois qui fournissent un approvisionnement précieux aux habitants des prairies voisines.

Dans la partie ouest du Manitoba, et s'étendant plus ou ou moins dans les territoires avoisinants, il y a un petit groupe ou massif d'arbres qu'on ne trouve ni à l'est, ni à l'oues, ni au nord. Ce sont l'érable à feuilles de frêne)*Negundo aceroides*), le frêne vert, puis le chêne à gros fruits que l'on retrouve après l'avoir longtemps perdu de vue ; ils ont une grande valeur dans la région où ils croissent. L'érable à feuilles de frêne est aussi l'un des arbres favoris des colons des prairies qui ont le bon esprit de faire des plantations pour abriter leurs demeures et leurs champs.

Ci-suit une liste des arbres de cette région :

MANITOBA ET TERRITORIES DU NORD-OUEST.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
Abies balsamea.	Balsam fir.	Sapin baumier.
do subalpina.	Alpine balsam fir.	do des monts.
Acer spicatum.	Mountain maple.	Erable bâtard.
Betula papyrifera.	Canoe birch.	Bouleau blanc.
Fraxinus pubescens.	Red ash.	Frêne rouge.
do viridis.	Green ash.	do vert.
Larix Americana.	Larch or tamarack.	Epinette rouge.
do Lyallii.	Mountain larch.	do des monts.
Negundo aceroides.	Ash-leaved maple.	Erable à feuilles de frêne.
Picea alba.	White spruce.	Petite épinette.
do Engelmannii.	Western black spruce.	Epinette noire.
do nigra.	Black spruce.	Grosse épinette.
Pinus albicaulis.	White bark pine.	Pin blanc.
do Banksiana.	Banksian pine.	Pin gris ou cyprès.
do flexilis.	Mountain white pine.	Pin blanc.
do Murrayana.	Black pine or cypress.	Cyprès.
do resinosa.	Red pine.	Pin rouge.
do strobus.	White pine.	Pin blanc.
Pirus Americana.	Mountain ash.	Cormier.
Populus angustifolia.	Black cottonwood.	Liard noir.
do balsamifera.	Balsam poplar.	Peuplier-Baumier.
do monilifera.	Cottonwood.	Liard.
do tremuloides.	Aspen.	Tremble.
do trichocarpa.	Black cottonwood.	Liard.
Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir.	Pin d'Oregon.
Quercus macrocarpa.	Burr oak.	Chêne à gros fruits.
Salix flavescens.	Willow.	Saule.
do nigra.	Black willow.	do noir.
Thuya occidentales.	White cedar.	Cèdre blanc.
Tilia Americana.	Basswood.	Bois blanc.
Ulmus Americana.	White elm.	Orme blanc.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

De toutes les provinces et de tous les territoires du Canada, la Colombie-Britannique est, comme ensemble, le pays le plus densement couvert de bois marchands de toutes espèces. Elle ne possède pas le roi des arbres canadien, le pin blanc sans rival (*P. strobus*) mais, sous d'autres rapports, elle surpasse le reste du Dominion. Le pin Douglas est l'arbre le plus important. Il croit avec abondance et atteint des dimensions énormes sur l'île Vancouver, sur le littoral et, comme nous l'avons vu, il s'étend même sur quelques points dans l'intérieur jusqu'au versant oriental des Montagnes Rocheuses. Il est très recherché pour le marché et, outre ce qui est consommé dans le pays, il s'en exporte des quantités considérables, car il est très connu dans le commerce sous le nom de pin d'Orégon. Il produit de puisantes pièces de construction, des mâts superbes et des sciages de bonne qualité, quoique un peu grossiers. Le cèdre gigantesque, qui croît aussi sur les côtes de la mer, est très employé, surtout dans la fabrication du bardeau. Le cyprès jaune, un autre espèce

des côtes qui s'étend plus au nord, est aussi de grande venue et d'un beau grain. Le pin blanc des montagnes, là où il est accessible, est très employé: c'est le bois qui remplace le mieux notre pin blanc (*P. strobus*) quoiqu'il ne soit pas aussi bon ; on peut en dire autant du pin jaune de l'ouest, un autre arbre de l'intérieur. Les épinettes ont beaucoup de prix, sont abondantes et très répandues. L'épinette blanche du Canada-Oriental, qui traverse le continent d'un océan à l'autre, s'étend au nord jusqu'aux limites de la province et, dans son habitat occidental, est même plus grosse et de meilleure qualité que dans l'est. L'épinette noire de l'ouest ou épinette d'Engelman, un arbre de l'intérieur, est aussi supérieure en dimensions et en qualité; il en est de même de l'épinette Sitka de la côte. Il y a plusieurs autres essences conifères précieuses. Les peupliers, sur quelques points, sont gigantesques. Les essences dures sont bien représentées ; il y a entre autres une variété de chêne et quelques érables particuliers à cette côte. Le climat convient si bien à la croissance des arbres que même les essences qui ailleurs ne forment guère que des arbustes prennent ici du développement et de la valeur, comme l'aune rouge, le cornouiller, l'arbousier, le pommier, etc.

Liste des arbres de la Colombie-Britannique :—

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
Abies amabilis.	White fir.	Sapin blanc.
do grandis.	Western white fir.	Gros sapin.
do subalpina.	Mountain balsam.	Sapin des monts.
Acer macrophyllum.	Large-leaved maple.	Erable.
do circinatum.	Vine maple.	do
Alnus rubra.	Red alder.	Aune rouge.
Arbutus Menziesii.	Arbutus.	Arbousier.
Betula occidentalis.	Western birch.	Bouleau de l'ouest
do papyrifera.	Canoe birch.	do blanc.
Cornus Nuttallii.	Western dogwood.	Cornouillier.
Juniperus Virginiana.	Red cedar.	Cèdre rouge.
Larix Americana.	American larch.	Epinette rouge.
do Lyallii.	Mountain larch.	do des monts.
do occidentalis.	Western larch.	do rouge.
Picea alba.	White spruce.	Petite épinette.
do Engelmannii.	Western black spruce.	Epinette noire.
do nigra.	Black spruce.	Grosse épinette.
do Sitchensis.	Western white spruce.	Epinette blanche.
Pinus albicaulis.	White bark pine.	Pin blanc.
do contorta.	Scrub pine.	Cyprès.
do monticola.	White mountain pine.	Pin blanc.
do Murrayana.	Black pine.	Cyprès.
do ponderosa.	Yellow pine.	Pin jaune ou rouge.
Pirus rivularis.	Western crab apple.	Pommier à bouquet, de l'ouest.
Populus balsamifera.	Balsam poplar.	Baumier.
do monilifera.	Cottonwood.	Liard.
do tremuloides.	Aspen.	Tremble.
do trichocarpa.	Cottonwood.	Liard.
Prunus emarginata.	Cherry.	Cerisier.
do mollis.	do	do
Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir.	Pin Douglas.
Quercus Garryana.	Western white oak.	Chêne blanc de l'ouest.
Salix lancifolia.	Lance-leaved willow.	Saule.
do lasiandra.	Willow.	do
Taxus brevifolia.	Western yew.	If.
Thuya gigantea.	Giant cedar.	Grand cèdre.
do excelsa.	Yellow cypress or cedar.	Cèdre jaune.
Tsuga Mertensiana.	Western hemlock.	Pruche.
do Pattoniana.	Alpine hemlock.	do alpestre.

Agriculture—Richesse forestière du Canada.

DOMINION DU CANADA.

Nous donnons ci-après une liste des arbres indigènes du Canada avec leur nom botanique, anglais et français, et l'indication des provinces où ils croissent.

Quelques espèces étrangères sont si parfaitement acclimatées et si répandues que l'on pourrait les comprendre dans cette liste. Les plus remarquables de ces arbres exotiques sont:—

ARBRES ACCLIMATÉS.

Nom botanique.	Nom anglais.	Habitat.
Abies excelsa.	Norway spruce.	Epinette de Norvège.
Æsculus hippocastanea.	Horse chesnut.	Marronnier.
Populus alba.	White poplar.	Peuplier argenté.
do pyramidalis.	Lombardy poplar	do de Lombardie.
Robinia pseudo-acacia.	Locust treet.	Acacia.
Salix alba.	White willow.	Saule blanc.

On pourrait ajouter d'autres espèces à cette liste. A ce sujet on peut observer que l'érable à feuilles de frêne (*Negundo aceroides*) du Manitoba et des territoires a été planté dans les autres provinces, tandis que l'on fait dans les prairies des plantations de quelques-unes des espèces du Canada-Oriental.

La liste des arbres du Canada a été faite aussi complète que possible; mais il est probable qu'il faudra encore y ajouter des essences de la Colombie-Britannique, et l'habitat des différentes espèces peut s'étendre à d'autres provinces qu'à celles indiquées.

Je suis redevable au professeur John Macoun, de la commission géologique, pour la revision de ces listes.

ARBRES DU CANADA.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Habitat.
Abies amabilis	White fir	Sapin blanc	Colombie-Britannique,
do balsamea	Balsam fir	Sapin-baumier	Toutes les provinces excepté la Colombie Britannique.
do grandis	Western white fir	Gros sapin	Colombie-Britannique.
do subalpina	Mountain balsam	Sapin des monts	C.-Britannique et les Territ.
Acer circinatum	Vine maple	Erable	Colombie-Britannique.
do dasycarpum	Silver maple	do blanc	Ontario et Québec.
do nigrum	Black maple	do noir	Ontario.
do macrophyllum	Large-leaved maple	do à grandes feuilles	Colombie-Britannique.
do Pennsylvanicum	Striped maple	do jaspé	Ont., Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
do rubrum	Red or soft maple	do rouge	Ont., Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
do saccharinum	Sugar or rock maple	do à sucre	Ont., Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
do spicatum	Mountain maple	do bâtard	Ont., Qué., N.-B., N.-E., I. P.-E., Man. et Terit.
Alnus incana	Alder	Aune	Ontario et Québec.
do rubra	Red alder	do rouge	Colombie-Britannique.
Amelanchier Canadensis	June berry	Alisier	Ont., Qué., N.-B. et N.-E.
Arbutus Menziesii	Arburus	Arbousier	Colombie-Britannique.
Asimina triloba	Papaw	Papayer	Ontario.
Betula lenta	Black birch	Merisier rouge	Ont., Qué. N.-B. N.-E., et I.P.-E.
do lutea	Yellow birch	do blanc	Ont., Qué., N.-B., N.-E., I.P.-E. et Ter. du N.-O.

ARBRES DU CANADA.—*Suite.*

NOM BOTANIQUE.	NOM ANGLAIS.	NOM FRANÇAIS.	DISTRIBUTION.
Betula occidentalis	Western birch	Bouleau de l'ouest	Colombie-Britannique.
do papyrifera	Canoe birch	do blanc	Toutes les provinces.
do populifolia	Poplar-leaved birch	do rouge	Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
Carpinus Caroliniana	Hornbeam	Charme	Ontario et Québec.
Carya alba	Shell bark hickory	Noyer tendre	do do
do amara	Bitter hickory	do dur	do do
do microcarpa	Small fruit hickory	Petite noix	Ontario.
do porcina	Pignut hickory	Noyer brun	do
do tomentosa	White heart hickory	Noix blanche	do et Québec.
Castanea Americana	Chestnut	Chataignier	do
Celtis occidentalis	Sugar berry	Micocoulier	do et Québec.
Cornus Florida	Dogwood	Cornouiller	do
do Nutallii	Western dogwood	do de l'ouest	do
Cratægus coccinea	White thorn	Aubépine	do et Québec.
do crus-galli	Cockspur thorn	do ergot de coq	do
do tomentosa	Black thorn	Epine noire	do
Fagus ferruginea	Beech	Hêtre	Ont., Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
Fraxinus Americana	White ash	Frêne blanc	Ont., Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
do pubescens	Red ash	do rouge	Ont., Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
do sambucifolia	Black ash	do noir	Ont., Qué., N.-B., N.-E. et I.P.-E.
do quandrangulata	Blue ash	do bleu	Ontario.
do viridis	Green ash	do vert	do Manitoba et Territ.
Gymnocladus Canadensis	Coffee tree	Chicot	Ontario.
Juglans cinerea	Butternut	Noyer tendre (noy. cend.)	Ontario, Québec, N.-Brunswick et Nouvelle-Ecosse.
do nigra	Black walnut	do noir	Ontario.
Juniperus Virginiana	Red cedar	Cèdre rouge	Ontario, Québec et Colombie-Britannique.
Larix Americana	Tamarack or larch	Epinette rouge	Toutes les provinces.
do Lyallii	Mountain larch	do des monts	C.-Britannique et Territoires
do occidentalis	Western larch	do rouge de l'ouest	Colombie-Britannique.
Liriodendron tulipifera	Tulip tree	Tulipier	Ontario.
Morus rubra	Mulberry	Murier rouge	Ontario.
Negundo aceroides	Ash-leaved maple	Erable à feuilles de frêne.	Ontario, Manitoba et Territoires.
Nissa multiflora	Tupelo	Tupelos	Ontario.
Ostrya Virginica	Iron wood	Bois de fer	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-Ecosse et Ile du P.-E.
Picea alba	White spruce	Petite épinette	Toutes les provinces.
do Engelmannii	Engelmann's black spruce	Epin. noire d'Engelman.	Colombie - Britannique et Manitoba.
do nigra	Black spruce	Grosse épinette	Toutes les provinces.
do Sitchensis	Western white spruce	Epinette blanche de l'ou't	Colombie-Britannique.
Pinus albicaulis	White bark pine	Pin blanc	Colombie - Britannique et Territoires.
do Banksiana	Banksian or scrub pine	do gris	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-Ecosse, Man. et Ter.
do contorta	Scrub pine	do des rochers	Colombie-Britannique.
do flexilis	Rocky Mountain pine	do bl. des Mont.-Roch.	Territoires.
do monticola	White do	do des montagnes	Colombie-Britannique.
do Murrayana	Black pine or cyprès	do noir ou cypres	Colombie-Britannique, Manitoba et Territoires.
do ponderosa	Yellow pine	Pin jaune	Colombie-Britannique.
do resinosa	Red or Norway pine	do rouge	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-E. (Man. angle S.-O.)
do rigida	Pitch pine	do résineux	Ontario.
do strobus	White or Weymouth pine	do blanc ou Weymouth	Ont., Qué., N.-B., N.-S., I. P.-E. (Man. angle S.-O).
Pirus Americana	Mountain ash	Cormier	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-Ecosse et Manitoba.
do coronaria	Crab apple	Pommier à bouquet	Ontario.
do rivularis	Western crab apple	do de l'ouest	Colombie-Britannique.
Platanus occidentalis	Plane or button wood	Platane de Virginie	Ontario.
Populus angustifolia	Black cotton wood	Liard noir	Territoires.
do balsamifera	Balsam poplar	Peuplier baumier	Toutes les provinces.

ARBRES DU CANADA– *Fin.*

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Distribution.
Populus grandidentata...	Large-toothed poplar...	Peuplier à grandes dents.	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-Ecosse et Ile du P.-E.
do monilifera......	Cotton wood........	Liard............	Toutes les provinces excepté l'Ile du Prince-Edouard.
do tremuloides.....	Aspen..............	Tremble...........	Toutes les provinces.
do trichocarpa.....	Cotton wood	Liard..............	Colombie-Britannique, Manitoba et Territoires.
Prunus Americana.....	Wild plum...........	Prunier rouge..........	Ontario et Québec.
do emarginata.....	Western cherry.........	Cerisier de l'ouest......	Colombie-Britannique.
do mollis..........	Cherry	do	Colombie-Britannique.
do Pennsylvanica ..	Red cherry..............	do rouge..........	Ontario et Québec.
do serotina	Black cherry............	do noir	Ontario, Québec, N.-Brunswick et Nouv.-Ecosse.
Pseudotsuga Douglasii ..	Douglas fir..............	Pin Douglas...........	Colombie - Britannique et Territoires.
Quercus alba	White oak..............	Chêne blanc............	Ontario et Québec.
do bicolor	Blue oak................	do bleu............	Ontario.
do coccinea........	Scarlet oak............	do blanc de l'ouest...	Ontario.
do Garryana	Western white oak	do do	Colombie-Britannique.
do macrocarpa.....	Burr oak...............	do à gros fruits......	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-Ecosse, Man. et Ter.
do palustris......	Prin oak...............	do châtaignier de savanes........	Ontario.
do prinoides	Yellow chestnut oak.....	do châtaignier jaune.	Ontario.
do prinus..........	Chestnut oak..........	do châtaignier	Ontario.
do rubra..........	Red or black oak......	do rouge...........	Ontario, Québec, N.-Brunswick, et Nouvelle-Ecosse.
do tinctoria.......	Yellow oak	do noir..............	Ontario.
Rhus typhina...........	Sumach..............	Sumac (Vinaigrier)......	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-Ecosse et Ile du P.-E.
Salix flavescens........	Willow...............	Saule.................	Manitoba et Territoires.
do lancifolia..........	Lance-leaved willow. ...	do	Colombie-Britannique.
do lasiandra..........	do	do	Colombie-Britannique.
do nigra.............	Black willow...........	do noir.............	Ont., Qué., N.-Brunswick, Ile du P.-E. et Man
Sassafras officinale.....	Sassafras.............	Sassafras.............	Ontario.
Taxus brevifolia........	Western Yew...........	If	Colombie-Britannique.
Thuya excelsa...........	Yellow cypress or cedar .	Cèdre jaune.............	Colombie-Britannique.
do gigantea.........	Giant cypress..........	Cèdre géant............	Colombie-Britannique.
do occidentalis	White cedar or arbor vitæ.	Cèdre blanc ou arbre de vie..................	Ont., Qué., N.-Brunswick, Nouv.-Ecosse et Man.
Tilia Americana........	Bass wood.............	Tilleul ou bois blanc....	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-E., I.P.-E. et Man.
do pubescens	do	Tilleul pubescent........	Ontario.
Tsuga Canadensis. . .	Hemlock..............	Pruche................	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-Ecosse et Ile du P.-E.
do Mertensiana......	Western hemlock........	do d'Occident........	Colombie-Britannique.
do Pattoniana.......	Alpine hemlock.........	do Alpestre..........	Colombie-Britannique.
Ulmus Americana.......	White elm..............	Orme blanc............	Ont., Qué., N.-Brunswick, N.-E., Man. et Ter.
do fulva...........	Red or slippery elm......	do rouge............	Ontario et Québec.
do racemosa	Rock elm...............	do des rochers	Ontario et Québec.

ANNEXE "J".

BOIS DU CANADA—FORCE DE RÉSISTANCE, PESANTEUR, ETC.

On n'a pas fait en Canada d'expériences faisant autorité pour établir la force, la pesanteur, etc., de nos bois.

M. Sargent, chef de la branche forestière du recensement des Etats-Unis pour 1880, a fait faire des recherches sur les bois de l'Amérique du Nord (le Mexique excepté) par M. Sharples, et les tableaux qui suivent sont extraits des données ainsi obtenues pour les essences que l'on trouve en Canada.

Dans la plupart des cas les spécimens ont été tirés du gros bout de l'arbre, sans nœuds et sans aubier, et peuvent être considérés comme représentant le meilleur bois. La valeur pour la construction a été établie au moyen d'essais faits à l'arsenal de Watertown, avec l'appareil d'épreuves en usage aux Etats-Unis.

Les échantillons dont on s'est servi pour déterminer la gravité spécifique avaient 100 millimètres de long et environ 35 millimètres sur les faces, et avaient été séchés à 100° centigrade, jusqu'à cessation de perte de poids.

La valeur relative combustible a été déterminée en déduisant le percentage de cendre du poids spécifique et en se basant sur l'hypothèse que la valeur réelle de la matière combustible est la même pour tous les bois.

Les échantillons destinés à établir la force du bois des diverses essences ont été coupés, sauf quelques exceptions, avant mars 1881 et séchés lentement et avec soin.

Ceux employées à déterminer la résistance à la flexion transversale avaient quatre centimètres carrés et étaient assez longs pour avoir la portée nécessaire sur les appuis. La pression hydraulique fut appliquée au moyen d'une tige en fer de 12 millimètres de rayon ayant son point d'action à égale distance des deux appuis.

Les échantillons soumis à la pression longitudinale avaient quatre centimètres carrés et 32 centimètres de long. Ils furent placés entre les tables de la machine et la pression fut appliquée graduellement jusqu'à rupture. Les chiffres donnés indiquent le nombre de kilogrammes requis pour produire la rupture.

Les échantillons soumis à la pression appliquée perpendiculairement aux fibres avaient 4 centimètres carrés et 16 centimètres de long. Ils furent placés sur la table de la machine et éprouvés au moyen d'un poinçon en fer ayant 4 centimètres carrés de face, couvrant toute la largeur du spécimen et un quart de sa longueur au centre.

Dans le tableau suivant le coefficient d'élasticité est calculé sur la seconde flexion; les mesures sont données en millimètres et le poids en kilogrammes.

La limite de résistance à la flexion transversale est la force, appliquée au milieu, requise pour briser un bois ayant 4 centimètres carrés et un mètre de long entre les appuis.

Dans les essais de compression la surface exposée était de 4 centimètres carrés. Pour obtenir la pression sur un centimètre carré il faut diviser les résultats par 16.

---

* Dans le rapport sur le recensement des Etats-Unis on trouve la note suivante: "Plusieurs circonstances affectent cependant la valeur du bois à brûler. Peu de foyers sont construits de manière à utiliser complètement la valeur combustible des bois résineux, et le carbone s'échappe sous forme de fumée sans avoir été consumé. Ainsi le pin, susceptible de produire plus de chaleur que le chêne ou le noyer, peut en donner considérablement moins en pratique, car il perd sous forme de fumée du carbone et de l'hydrogène, tandis que le noyer et le chêne, brûlant avec une flamme sans fumée, sont presque entièrement consumés. La cendre n'étant pas combustible influe sur la valeur combustible du bois dans la proportion de sa quantité. Le degré de siccité du bois influe aussi sur sa valeur combustible, mais pas autant qu'on le croit généralement.

Bois du Canada.

Tableau des moyennes, gravité spécifique, valeur combustible et résistance.—(Chiffres tirés des états du recensement des Etats-Unis de 1880.)

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Gravité spécifique.	Valeur combustible approximative relative.	Coefficient d'élasticité, kilogrammes sur millimètres.	Limite de résistance à la flexion transversale, en kilogrammes	Limite de résistance à la pression longitudinale, en kilogrammes	Résistance à la pénétration à 1·27 millimètres, en kilogrammes
Abies amabilis	White fir	Sapin blanc	0·4228	42·18	1,260	338	7,480	1,029
do balsamea	Balsam fir	do	0·3819	38·02	819	220	5,851	1,202
do grandis	Western white fir	Gros sapin	0·3545	35·08	958	211	6,255	810
do subalpina	Mountain balsam	Sapin des monts	0·3476	34·61	762	202	4,829	1,015
Acer circinatum	Vine maple	Erable	0·6660	66·34	718	327	7,349	3,205
do dasycarpum	Silver do	do blanc	0·5269	52·52	1,110	435	7,711	2,899
do nigrum	Black do	do noir	0·6915	68·66	1,027	410	8,803	4,149
do macrophyllum	Large-leaved maple	do à grandes feuilles	0·4909	48·83	780	292	6,100	2,597
do Pennsylvanicum	Striped do	do jaspé	0·5299	...	...	...	...	...
do rubrum	Soft or red do	do rouge	0·6178	61·65	943	346	7,402	2,795
do saccharinum	Sugar or rock do	do à sucre	0·6912	68·75	1,465	490	9,907	4,019
do spicatum	Mountain do	do bâtard	0·5330	...	...	...	...	...
Alnus incana	Black alder	Aune	0·4607	...	...	...	...	...
do rubra	Red do	do rouge	0·4813	47·93	1,060	346	6,644	1,870
Amelanchier Canadensis	June berry	Alisier	0·7838	77·95	1,197	483	10,712	4,483
Arbutus Menziesii	Arbutus	Arbousier	0·7052	70·24	838	387	8,034	3,322
Asimina triloba	Papaw	Papayer	0·3969	39·61	482	167	3,395	1,098
Betula lenta	Black birch	Merisier rouge	0·7617	75·97	1,432	519	9,907	3,615
do lutea	Yellow do	do blanc	0·6553	65·34	1,618	533	9,907	2,581
do occidentalis	Western do	Bouleau de l'ouest	0·6030	60·12	924	344	6,260	2,459
do papyrifera	Canoe do	do blanc	0·5955	59·40	1,306	454	7,781	2,083
do populifolia	Poplar-leaved birch	do rouge	0·5760	57·43	730	332	5,564	2,073
Carpinus Caroliniana	Hornbeam	Charme	0·7286	72·26	1,149	490	7,969	3,405
Carya alba	Shell-bark hickory	Noyer tendre	0·8372	83·11	1,390	512	10,107	4,344
do amara	Bitter do	do dur	0·7552	74·74	1,030	470	8,357	3,878
a do microcarpa	Small fruit do	*a*Petite noix	...	...	...	...	...	...
do porcina	Pignut do	Noyer brun	0·8217	81·36	1,014	466	9,232	4,822
do tomentosa	White heart do	Noix blanche	0·8218	81·29	1,150	482	9,485	4,429
Castanea Americana	Chestnut	Chataignier	0·4504	44·95	856	297	6,106	1,698
Celtis occidentalis	Sugar berry	Micocoulier	0·7287	72·08	685	337	6,739	3,472
Cornus Florida	Dogwood	Cornouillier	0·8153	80·98	821	386	8,553	4,875

(*a*) La petite noix (carya microcarpa) est considérée par Sargent comme une variété du noyer tendre (carya alba) et n'a pas été distinguée de cette espèce dans les essais. Voir ci-dessus.

BOIS DU CANADA—*Fin.*

TABLEAU des moyennes, gravité spécifique, valeur combustible et résistance.—(Chiffres tirés des états du recensement des Etats-Unis de 1880.)

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Gravité spécifique.	Valeur combustible approximative relative.	Coefficient d'élasticité, kilogrammes sur millimètres.	Limite de résistance à la flexion transversale, en kilogrammes	Limite de résistance à la pression longitudinale, en kilogrammes	Résistance à la pénétration à 1·27 millimètres, en kilogrammes
Cornus Nuttallii	Western dogwood	Cornouillier de l'ouest	0·7481	74·44	1,031	423	10,603	3,883
Cratægus coccinea	White thorn	Aubépine	0·8618					
do crus-galli	Cockspur do	de ergot de coq	0·7194	71·55	664	279	6,884	3,368
do tomentosa	Black do	Epine noire	0·7633	75·96	732	303	7,117	3,844
Fagus ferruginea	Beach	Hètre	0·6883	68·48	1,210	490	7,550	3,145
Fraxinus Americana	White ash	Frêne blanc	0·6543	65·16	1,015	367	7,535	2,745
do pubescens	Red do	do rouge	0·6251	62·35	812	371	6,960	3,272
do sambucifolia	Black do	do noir	0·6318	62·72	872	345	6,766	3,106
do quadrangulata	Blue do	do bleu	0·7184	74·50	774	346	7,980	3,322
do viridis	Green do	do vert	0·7117	70·71	903	382	7,711	3,521
Gymnocladus Canadensis	Coffee tree	Chicot	0·6934	68·88	1,048	329	6,406	2,560
Juglans cinerea	Butternut	Noyer tendre (noyer cendré)	0·4086	40·66	812	255	6,270	1,488
do nigra	Black walnut	do noir	0·6115	60·91	1,092	365	9,178	3,140
Juniperus Virginiana	Red cedar	Cèdre rouge	0·4926	49·11	670	316	6,750	2,376
Larix Americana	Tamarack	Epinette rouge	0·6236	62·16	1,261	384	8,763	1,675
b do Lyallii	Mountain larch	*b* do des monts						
do occidentalis	Western larch	do rouge de l'ouest	0·7407	74·00	1,658	524	11,023	2,395
Liriodendron tulipifera	Tulip tree	Tulipier	0·4230	42·20	926	280	5,955	1,296
Morus rubra	Red mulberry	Murier rouge	0·5898	58·56	824	331	6,721	2,805
Negundo aceroides	Ash-leaved maple	Erable à feuilles de frêne	0·4328	42·82	582	226	5,151	1,781
*c*Nissa multiflora	Tupelo	*c*Tupelos	0·6353	63·66	818	360	7,497	3,131
Ostrya Virginica	Ironwood	Bois de fer	0·8284	82·42	1,373	484	8,669	3,696
Picea alba	White spruce	Petite épinette	0·4051	40·38	1,023	319	5,489	1,117
Picea Engelmanni	Engelmann's spruce	Epinette d'Engelmann	0·3449	38·38	808	245	4,271	1,217
do nigra	Black spruce	do noire	0·4584	45·71	1,100	318	6,520	1,240
do Sitchensis	Western white spruce	Epinette blanche de l'ouest	0·4287	42·80	990	277	5,653	1,160
Pinus albicaulis	White bark pine	Pin blanc	0·4165	41·54	512	249	5,296	1,716
do Banksiana	Banksian or scrub pine	do gris	0.4761	47·50	942	278	6,329	1,609
do contorta	Scrub pine	do des rochers	0·5815	58·04	1,585	423	9,868	2,382
do flexilis	Rocky Mountain pine	do blanc des montagnes Roc	0·4358	43·42	676	266	5,591	1,727
do monticola	White mountain pine	do do	0·3908	38·99	950	260	5,349	1,071

(*b*) L'épinette des monts (Larix Lyallii) appelée "une espèce rare et spéciale aux Montagnes Rocheuses du nord," n'a pas été éprouvée. Elle est plus abondante dans la Colombie-Britannique.

(*c*) Le tupelos (nissa multiflora) est compris par Sargent avec le N. *Sylvatica*, une espèce qui renferme différentes variétés.

do Murrayana	Black pine or cypress	Pin noir ou cyprès	0·4096	40·83	771	241	5,328	1,379
do ponderosa	Yellow pine	Pin jaune	0·4715	46·99	887	307	6,037	1,719
do resinosa	Red or Norway pine	do rouge	0·4854	48·41	1,132	341	7,274	1,353
do rigida	Pitch pine	do résineux	0·5151	51·39	581	316	5,687	2,123
do strobus	White or Weymouth pine.	Pin blanc ou de Weymouth	0·3854	38·47	851	267	6,219	1,194
Pirus coronaria	Crab apple	Pommier à bouquet	0·7048	70·11	642	207	6,706	3,999
do rivularis	Western crab apple	do de l'ouest	0·8316					
Platanus occidentalis	Plane or buttonwood	Platane de Virginie	0·5678	56·52	864	271	7,207	2,645
Populus angustifolia	Black cottonwood	Liard noir	0·3912	38·81	458	171	4,332	1,225
do balsamifera	Balsam poplar	Peuplier baumier	0·3635	36·11	857	235	5,126	1,202
do grandidentata	Large-tooth poplar	Peuplier à grandes dents	0·4632	46·11	963	308	5,727	994
do monilifera	Cottonwood	Liard	0·3839	38·53	994	328	5,651	1,327
do tremuloides	Aspen	Tremble	0·4032	40·11	814	289	5,285	1,281
do trichocarpa	Cottonwood	Liard	0·3814	37·66	1,117	284	6,243	1,018
Prunus Americana	Wild plum	Prunier rouge	0·7215	72·02	827	369	9,419	3,405
d do mollis	Western cherry	*d*Cerisier de l'ouest	0·4502	44·93	861	290	7,507	1,280
do Pennsylvanica	Red cherry	do rouge	0·5023					
do serotina	Black cherry	do noir	0·5822	58·14	852	354	8,746	3,269
Pseudotsuga Douglasii	Douglas fir	Pin Douglas	0·5157	51·53	1,283	376	8,289	1,608
Quercus alba	White oak	Chêne blanc	0·7470	74·39	971	386	8,183	3,388
do bicolor	Blue oak	do bleu	0·7662	76·18	906	388	7,850	3,534
do coccinea	Scarlet oak	do écarlate	0·7405	73·91	1,085	450	8,074	3,224
do Garryana	Western white oak	do blanc de l'Ouest	0·7453	74·24	811	375	7,957	3,846
do macrocarpa	Burr oak	do à gros fruits	0·7453	74·06	929	419	7,843	3,730
do palustris	Pin oak	do chataignier des savanes	0·6938	68·82	1,123	465	7,862	3,040
do prinoides	Yellow chestnut oak	do chataignier jaune	0·8605	86·09	1,125	528	9,204	4,224
do prinus	Chestnut oak	do chataignier	0·7499	74·42	1,255	440	8,615	3,686
do rubra	Red or black oak	do rouge	0·6540	65·28	1,137	422	8,172	2,825
do tinctoria	Yellow oak	do noir	0·7045	70·10	1,034	444	8,012	3,243
Rhus typhina	Sumach	Sumac (vinaigrier)	0·4357					
Salix flavescens	Black willow	Saule	0·4969	53·91	1,262	388	7,484	2,019
do lancifolia	Lance leaved willow	do	0·4517	45·73	305	200	4,581	1,311
do lasiandra	Willow	do	0·4756					
do nigra	Black willow	do noir	0·4456					
Sassafras officinale	Sassafras	Sassafras	0·5042	50·38	519	257	6,110	2,144
Taxus brevifolia	Western yew	If	0·6391	63·78	761	460	7,734	4,223
*e*Thuya excelsa	Yellow cypress	*e*Cèdre jaune	0·4782	47·66	1,029	342	7,281	1,618
do gigantea	Giant cypress or cedar	Cèdre géant	0·3796	37·90	1,034	319	7,197	1,114
do occidentalis	White cedar or arbor vitæ.	Cèdre blanc ou arbre de vie	0·3164	31·53	533	219	4,903	957
Tilia Americana	Basswood	Tilleul (bois blanc)	0·4525	45·00	840	252	5,768	1,044
do pubescens	Downy basswood	do pubescent	0·4074	40·47	811	239	6,487	950
Tsuga Canadensis	Hemlock	Pruche	0·4239	42·20	900	307	6,142	1,314
do Mertensiana	Western hemlock	do d'occident	0·5182	51·61	1,375	388	8,747	1,622
do Pattoniana	Alpine hemlock	do alpestre	0·4454	44·35	775	307	6,074	1,664
Ulmus Americana	White elm	Orme blanc	0·6506	64·54	747	364	7,191	2,970
do fulva	Red or slippery elm	do rouge	0·6956	69·77	953	371	8,628	2,399
do racemosa	Rock elm	do des rochers	0·7263	72·20	1,096	455	9,474	3,281

(*d*) *Prunus mollis* est classé par Sargent comme une variété de *P. emarginata*. Cette dernière essence n'a pas été soumise à l'épreuve.
(*e*) Dans les listes de Sargent le *Thuya Excelsa* parait sous le nom de *Chamæcyparis Nutkaensis*.

On voit qu'il n'y a pas d'arbre au Canada dont le bois, séché, soit plus pesant que l'eau. Aux Etats-Unis, d'après M. Sargent, les seuls bois plus lourds que l'eau appartiennent à la région semi-tropicale de la Floride ou aux régions arides du Mexique et de l'intérieur du Pacifique.

Les 24 essences les plus lourdes du Canada sont les suivantes :—

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
1. Cratægus coccinea.	White thorn.	Aubépine.
2. Quercus prinoides.	Yellow chestnut oak.	Chêne châtaignier jaune.
3. Carya alba.	Shell bark hickory.	Noyer tendre.
4. Pirus rivularis.	Western crab apple.	Pommier à bouquet de l'Ouest.
5. Ostrya Virginica.	Ironwood.	Bois de fer.
6. Carya tomentosa.	White heart hickory.	Noix blanche.
7. do porcina.	Pignut hickory.	Noyer brun.
8. Cornus Florida.	Dogwood.	Cornouiller.
9. Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
10. Quercus bicolor.	Blue oak.	Chêne bleu.
11. Cratægus tomentosa.	Black thorn.	Epine noire.
12. Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
13. Carya amara.	Bitter hickory.	Noyer dur.
14. Quercus prinus.	Chesnut oak.	Chêne châtaignier.
15. Cornus Nuttallii.	Western dogwood.	Cornouiller de l'Ouest.
16. Quercus alba.	White oak.	Chêne blanc.
17. do Garryana.	Western white oak.	do do de l'Ouest.
18. do macrocarpa.	Burr oak.	do à gros fruits.
19. do coccinea.	Scarlet oak.	do écarlate.
20. Larix occidentalis.	Western larch.	Epinette rouge de l'Ouest.
21. Celtis occidentalis.	Sugar berry.	Micocoulier.
22. Carpinus Caroliniana.	Hornbeam.	Charme.
23. Ulmus racemosa.	Rock elm.	Orme des rochers.
24. Prunus Americana.	Wild plum.	Prunier rouge.

Les essences les plus légeres sont les 12 suivantes :—

1. Thuya occidentalis.	White cedar.	Cèdre blanc.
2. Picea Engelmanni.	Engelmanns' spruce.	Epinette blanche d'Engelmann.
3. Abies subalpina.	Mountain balsam.	Sapin des monts.
4. do grandis.	Western white fir.	Gros sapin de l'ouest.
5. Populus balsamifera.	Balsam poplar.	Peuplier baumier.
6. Thuya gigantea.	Giant cedar or cypress.	Grand cèdre ou cyprès.
7. Populus trichocarpa.	Western cottonwood.	Peuplier de l'Ouest.
8. Abies balsamea.	Balsam fir.	Sapin baumier
9. Pinus strobus.	White pine.	Pin blanc.
10. Populus monilifera.	Cottonwood.	Peuplier.
11. Pinus monticola.	White mountain pine.	Pin blanc des montagnes.
12. Populus angustifolia.	Black cottonwood.	Liard noir.

Les 24 essences qui offrent la plus grande résistance à la flexion transversale sont les suivantes :—

1. Betula lutea.	Yellow birch.	Merisier blanc.
2. Quercus prinoides.	do chestnut oak.	Chêne châtaignier jaune.
3. Larix occidentalis.	Western larch.	Epinette rouge de l'Ouest.
4. Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
5. Carya alba.	Shell bark hickory.	Noyer tendre.
6. Acer saccharinum.	Sugar maple.	Erable à sucre.
7. Fagus ferruginea.	Beech.	Hêtre.
8. Carpinus Caroliniana.	Hornbeam.	Charme.
9. Ostrya Virginica.	Ironwood.	Bois de fer.
10. Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
11. Carya tomentosa.	White heart hickory.	Noix blanche.
12. Carya amara.	Bitter hickory.	Noyer dur.
13. Carya porcina.	Pignut hickory.	do brun.
14. Quercus palustris.	Prin oak.	Chêne châtaignier des savanes.
15. Taxus brevifolia.	Western yew.	If.
16. Ulmus racemosa.	Rock elm.	Orme des rochers.
17. Betula papyrifera.	Canoe birch.	Bouleau blanc.
18. Quercus coccinea.	Scarlet oak.	Chêne écarlate.
19. do tinctoria.	Yellow oak.	do jaune.
20. do prinus.	Chesnut oak.	do châtaignier.
21. Acer dasycarpum.	Silver maple.	Erable blanc.
22. Cornus Nuttallii.	Western dogwood.	Cornouiller de l'Ouest.
23. Pinus contorta.	Scrub pine.	Pin des rochers.
24. Quercus rubra.	Red or black oak.	Chêne rouge ou noir.

Les essences qui ont le plus d'élasticité sont :—

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
1. Larix occidentalis.	Western larch.	Epinette rouge de l'Ouest.
2. Betula lutea.	Yellow birch.	Merisier blanc.
3. Pinus contorta.	Scrub pine.	Pin des rochers.
4. Acer saccharinum.	Sugar maple.	Erable à sucre.
5. Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
6. Carya alba.	Shell bark hickory.	Noyer tendre.
7. Tsuga Mertensiana.	Western hemlock.	Pruche de l'Ouest.
8. Ostrya Virginica.	Ironwood.	Bois de fer.
9. Betula papyrifera.	Canoe birch.	Bouleau blanc.
10. Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir.	Pin Douglas.
11. Salix flavescens.	Black willow.	Saule noir.
12. Larix Americana.	Tamarack.	Epinette rouge.
13. Abies amabilis.	White fir.	Sapin blanc.
14. Quercus prinus.	Chestnut oak.	Chêne châtaignier.
15. Fagus ferruginea.	Beech.	Frêne.
16. Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
17. Carya tomentosa.	White heart hickory.	Noix blanche.
18. Carpinus Caroliniana.	Hornbeam.	Charme.
19. Quercus rubra.	Red oak.	Chêne rouge.
20. Pinus resinosa.	Red pine.	Pin rouge.
21. Quercus prinoides.	Yellow chestnut oak.	Chêne châtaignier jaune.
22. do palustris.	Prin oak.	do do des savanes.
23. Populus trichocarpa.	Western cottonwood.	Liard de l'Ouest.
24. Acer dasycarpum.	Silver maple.	Erable blanc.

Les bois offrant la plus grande résistance à la pression longitudinale sont au nombre de 24 :—

1. Larix occidentalis.	Western larch.	Epinette rouge de l'Ouest.
2. Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
3. Carya alba.	Shell bark hickory.	Noyer tendre.
4. Acer saccharinum.	Sugar maple.	Erable à sucre.
5. Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
6. do lutea.	Yellow birch.	Merisier blanc.
7. Carya tomentosa.	White heart hickory.	Noix blanche.
8. Ulmus racemosa.	Rock elm.	Orme des rochers.
9. Prunus Americana.	Wild plum.	Prunier rouge.
10. Carya porcina.	Pignut hickory.	Noyer brun.
11. Quercus prinoides.	Yellow chestnut oak.	Chêne châtaignier jaune.
12. Juglans nigra.	Black walnut.	Noyer noir.
13. Pinus contorta.	Scrub pine.	Pin des rochers.
14. Acer nigrum.	Black maple.	Erable noir.
15. Larix Americana.	Tamarack.	Epinette rouge.
16. Tsuga Mertensiana.	Western hemlock.	Pruche de l Ouest.
17. Prunus serotina.	Black cherry.	Cerisier noir.
18. Ostrya Virginica.	Ironwood.	Bois de fer.
19. Ulmus fulva.	Red elm.	Orme rouge.
20. Quercus prinus.	Chestnut oak.	Chêne châtaignier.
21. Cornus Florida.	Dogwood.	Cornouiller.
22. Carya amara.	Bitter hickory.	Noyer dur.
23. Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir.	Pin Douglas.
24. Quercus alba.	White oak.	Chêne blanc.

Les 24 essences qui offrent le plus de résistance à la pénétration à la profondeur de 1·27 millimètres sont les suivantes :—

1. Cornus Florida.	Dogwood.	Cornouiller.
2. Carya porcina.	Pignut hickory.	Noyer brun.
3. Amelanchier Canadensis.	June berry.	Alisier.
4. Carya tomentosa.	White heart hickory.	Noix blanche.
5. do alba.	Shell bark hickory.	Noyer tendre.
6. Quercus prinoides.	Yellow chestnut oak.	Chêne châtaignier jaune.
7. Taxus brevifolia.	Western yew.	If
8. Acer nigrum.	Black maple.	Erable noir.
9. do saccharinum.	Sugar maple.	do à sucre.
10. Pirus coronaria.	Crab apple.	Pommier.
11. Cornus Nuttallii.	Western dogwood.	Cornouiller de l'Ouest.
12. Carya amara.	Bitter hickory.	Noyer dur.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.
13. Quercus Garryana.	Western white oak.	Chêne blanc de l'Ouest.
14. Cratægus tomentosa.	Black thorn.	Epine noire.
15. Quercus macrocarpa.	Burr oak.	Chêne à gros fruits.
16. Ostrya Virginica.	Ironwood.	Bois de fer.
17. Quercus prinus.	Chestnut oak.	Chêne châtaignier.
18. Betula lenta.	Black birch.	Merisier rouge.
19. Quercus bicolor.	Blue oak.	Chêne bleu.
20. Fraxinus viridis.	Green ash.	Frêne vert.
21. Celtis occidentalis.	Sugar berry.	Micacoulier.
22. Carpinus Caroliniana.	Hornbeam.	Charme.
23. Prunus Americana.	Wild plum.	Prunier rouge.
24. Quercus alba.	White oak.	Chêne blanc.

COMPARAISON AVEC LES BOIS DES ETATS-UNIS.

Dans les tableaux, tirés des états du recensement des Etats-Unis de 1880, de la pesanteur, de la résistance, etc., des bois, il n'est pas fait mention des espèces canadiennes parmi les bois durs; il est donc impossible d'établir une comparaison entre les essences dures des deux pays.

Quant aux arbres conifères, pour plusieurs espèces et des plus précieuses, on a donné les résultats des essais faits sur des échantillons du Canada et des Etats-Unis afin d'établir les moyennes. Dans les tableaux précédents les moyennes sont réunies, mais dans celui que nous donnons ci-dessous elles ont été calculées séparément pour les deux pays, afin de faire la comparaison.

Le tableau suivant fait voir la gravité spécifique de quelques-unes des principales essences conifères du Canada et des Etats-Unis, les moyennes pour les deux pays étant données séparément:

COMPARAISON DE LA GRAVITÉ SPÉCIFIQUE MOYENNE DES BOIS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Canada. Nombre d'échantillons.	Canada. Gravité spécifique.	Etats-Unis. Nombre d'échantillons.	Etats-Unis. Gravité spécifique.
		Côte de l'Atlantique.				
Larix Americana	Tamarack	Epinette rouge	4	0·5764	4	0·6709
Picea alba	White spruce	" blanche	3	0·4060	2	0·4038
do nigra	Black spruce	" noire	3	0·4400	3	0·4768
Pinus Banksiana	Banksian pine	Pin des rochers.	2	0·4744	1	0·4794
do resinosa	Red pine	Pin rouge	2	0·4587	6	0·4944
do strobus	White pine	Pin blanc	4	0·3678	6	0·3972
Thuya occidentalis	do cedar	Cèdre blanc	5	0·3160	4	0·3169
Tsuga Canadensis	Hemlock	Pruche	5	0·5527	6	0·4081
		Côte du Pacifique.				
Picea Sitchensis	Western white spruce	Epinette blanche de l'O.	1	0·3816	4	0·4405
Pinus monticola	White mountain pine	Pin blanc des montagnes.	1	0·4197	1	0·3619
Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir	Pin Douglas	4	0·4864	17	0·5226
Thuya excelsa	Yellow cypress	Cèdre jaune	1	0·4999	3	0·4710

D'après ce tableau, sur la côte de l'Atlantique, les bois d'épinette rouge, d'épinette noire, de pin gris, de pin rouge, de pin blanc et de cèdre blanc du Canada ont été trouvés plus légers que les mêmes bois des Etats-Unis, et l'épinette blanche et la pruche plus pesantes. Sur la côte du Pacifique, le pin Douglas et l'épinette blanche de l'ouest canadiens ont été trouvés plus légers et le pin blanc des montagnes

plus lourd que les essences similaires des Etats-Unis. Tous les échantillons de cèdre jaune des Etats-Unis venaient de l'Alaska et étaient plus légers que ceux du Canada.

Le tableau suivant donne le coefficient d'élasticité, kilogrammes sur millimètres, des mêmes bois pour les deux pays :

COMPARAISON DU COEFFIENT D'ÉLASTICITÉ DES BOIS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Canada. Nombre d'échantillons.	Canada. Coefficient d'élasticité.	Etats-Unis. Nombre d'échantillons.	Etats-Unis. Coefficient d'élasticité.
		Côte de l'Atlantique.				
Larix Americana	Tamarack	Epinette rouge	8	1,230	4	1,324
Picea alba	White spruce	" blanche	6	1,121	2	729
Picea nigra	Black spruce	" noire	6	1,032	3	1,207
Pinus Banksiana	Banksian pine	Pin gris	4	1,077	2	671
Pinus resinosa	Red pine	Pin rouge	2	944	6	1,195
Pinus strobus	White pine	Pin blanc	8	888	5	791
Thuya occidentalis	White cedar	Cèdre blanc	8	487	6	596
Tsuga Canadensis	Hemlock	Pruche	10	910	10	890
		Côte du Pacifique.				
Picea Sitchensis	Western white spruce	Epinette blanche de l'O.	2	1,128	7	957
Pinus monticola	White mountain pine	Pin blanc des montagnes.	1	1,191	2	830
Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir	Pin Douglas	6	1,316	30	1,277
Thuya excelsa	Yellow cypress	Cèdre jaune	2	1,206	7	978

Sur la côté de l'Atlantique, il a été constaté que l'épinette blanche, le pin gris, le pin blanc et la pruche du Canada avaient plus d'élasticité que les mêmes bois des Etats-Unis, et que l'épinette rouge, l'épinette noire, le pin rouge et le cèdre blanc canadiens avaient moins d'élasticité. Sur la côte du Pacifique les quatre essences canadiennes éprouvées ont été trouvées plus élastiques que les essences similaires des Etats-Unis.

Le tableau ci-dessous donne, en kilogrammes, la limite de résistance à la flexion transversale des mêmes bois pour les deux pays :

COMPARAISON DE LA RÉSISTANCE À LA FLEXION TRANSVERSALE DES BOIS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Canada. Nombre d'échantillons.	Canada. Limite de résistance à la flexion transversale.	Etats-Unis. Nombre d'échantillons.	Etats-Unis. Limite de résistance à la flexion transversale.
		Côte de l'Atlantique.				
Larix Americana	Tamarack	Epinette rouge	8	370	4	412
Picea alba	White spruce	" blanche	6	323	2	307
Picea nigra	Black spruce	" noire	6	298	3	360
Pinus Banksiana	Banksian pine	Pin gris	4	286	2	261
Pinus resinosa	Red pine	Pin rouge	2	315	6	350
Pinus strobus	White pine	Pin blanc	8	269	5	263
Thuya occidentalis	White cedar	Cèdre blanc	8	202	6	241
Tsuga Canadensis	Hemlock	Pruche	10	329	10	299
		Côte du Pacifique.				
Picea Sitchensis	Western white spruce	Epinette blanche de l'O.	2	281	7	276
Pinus monticola	White mountain pine	Pin blanc des montagnes.	1	292	2	244
Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir	Pin Douglas	6	352	30	381
Thuya excelsa	Yellow cypress	Cèdre jaune	2	416	7	321

Ainsi qu'on le voit par ce tableau, du côté de l'Atlantique, l'épinette blanche, le pin gris, le pin blanc et la pruche du Canada résistent plus, et l'épinette rouge, l'épinette noire, le pin rouge et le cèdre blanc canadiens résistent moins à la flexion transversale que les essences similaires des Etats-Unis. Sur la côte du Pacifique, le pin Douglas du Canada résiste moins, et les autres bois canadiens résistent plus à la flexion transversale que les mêmes essences des Etats-Unis.

Le tableau suivant fait voir la limite de résistance à la pression longitudinale en kilogrammes des mêmes bois pour les deux pays.

COMPARAISON DE LA RÉSISTANCE DES BOIS DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS À LA PRESSION LONGITUDINALE.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Canada.		Etats-Unis.	
			Nombre d'échantillons.	Résistance à la pression longitudinale.	Nombre d'échantillons.	Résistance à la pression longitudinale.
		Côte de l'Atlantique.				
Larix Americana......	Tamarack	Epinette rouge........	8	8,531	6	8,653
Picea alba............	White spruce......	" blanche.......	6	5,688	4	5,140
Picea nigra........ ...	Black spruce..... ..	" noire	6	6,259	3	7,040
Pinus Banksiana......	Banksian pine......	Pin gris	4	6,959	2	5,069
Pinus resinosa........	Red pine...	" rouge	2	7,666	6	7,143
Pinus strobus...	White pine.........	" blanc	8	5,386	5	5,470
Thuya occidentalis....	White cedar	Cèdre blanc............	10	4,635	6	5,316
Tsuga Canadensis.....	Hemlock.	Pruche	10	5,918	10	6,367
Côte du Pacifique.		*Côte du Pacifique.*				
Picea Sitchensis.......	Western white spruce	Epinette blanche de l'O..	2	5,647	7	5,655
Pinus monticola	White mountain pine	Pin blanc des montagnes	1	6,123	2	4,963
Pseudotsuga Douglasii.	Douglas fir..........	Pin d'orégon............	7	8,136	28	8,703
Thuya excelsa........	Yellow cypress......	Cèdre jaune	2	7,995	6	7,044

Du côté de l'Atlantique, l'épinette blanche, le pin gris et le pin rouge du Canada offrent plus de résistance à la pression longitudinale que ceux des Etats-Unis, et l'épinette rouge, l'épinette noire, le pin blanc, le cèdre blanc et la pruche en offrent moins. Sur la côte du Pacifique, le pin blanc des montagnes et le cèdre jaune du Canada, et l'épinette blanche et le pin d'Orégon des Etats-Unis sont les bois qui offrent le plus de résistance à cette pression.

Le tableau suivant donne, en kilogrammes, la résistance à la pénétration à 1·27 millimètres des mêmes essences pour les deux pays:—

COMPARAISON DE LA RÉSISTANCE À LA PÉNÉTRATION DES BOIS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Canada.		Etats-Unis.	
			Nombre d'échantillons.	Résistance à la pénétration.	Nombre d'échantillons.	Résistance à la pénétration.
		Côte de l'Atlantique.				
Larix Americana ...	Tamarack	Epinette rouge.........	8	1,467	6	2,215
Picea alba............	White spruce........	" blanche.......	6	1,058	4	1,358
Picea nigra...........	Black spruce........	" noire..........	6	1,179	3	1,361
Pinus Banksiana.....	Banksian pine	Pin gris	4	1,569	2	1,690
Pinus resinosa	Red pine	" rouge..............	2	1,592	6	1,273
Pinus strobus	White pine.........	" blanc..............	8	1,046	5	1,431
Thuya occidentalis....	White cedar	Cèdre blanc..........	10	969	6	936
Tsuga Canadensis.....	Hemlock	Pruche...............	10	1,491	10	1,138
		Côte du Pacifique.				
Picea Sitchensis.......	Western white spruce	Epinette blanche de l'O..	2	1,146	7	1,165
Pinus monticola......	White mountain pine	Pin blanc des montagnes.	1	1,139	2	1,037
Pseudotsuga Douglasii	Douglas fir	Pin d'Orégon...........	7	1,392	28	1,650
Thuya excelsa.........	Yellow cypress......	Cèdre jaune...........	2	1,674	6	1,600

Du côté de l'Atlantique, le pin rouge et la pruche du Canada offrent plus de résistance à la pénétration que ceux des Etats Unis ; l'épinette blanche, l'épinette noire, le pin gris, le pin blanc et le cèdre blanc du Canada en offrent moins Sur la côte du Pacifique, l'épinette blanche, le pin blanc et le pin Douglas du Canada résistent moins à la pénétration que les essences similaires des Etats-Unis. Le cèdre jaune de la Colombie-Britannique offre plus de résistance que celui de l'Alaska.

Récapitulons les résultats de ces divers essais. L'épinette rouge, l'épinette noire et le cèdre blanc du Canada sont plus légers, moins élastiques, résistent moins à la flexion transversale, à la pression longitudinale et à la pénétration que les mêmes essences des Etats-Unis; l'épinette blanche du Canada est plus pesante, plus élastique, résiste plus à la flexion transversale et à la pression longitudinale, mais moins à la pénétration ; le pin gris a plus d'élasticité et résiste mieux à la flexion transversale et à la pression longitudinale, mais il est plus léger et résiste moins à la pénétration; le pin rouge résiste mieux à la pression longitudinale et à la pénétration, mais il a moins de poids, d'élasticité et de flexibilité ; le pin blanc a plus d'élasticité et de flexibilité, mais il est plus léger et résiste moins à la pression longitudinale et à la pénétration ; la pruche a plus de poids, d'élasticité, de flexibilité et résiste mieux à la pression longitudinale, mais elle offre moinsde résistance à la pénétration. Parmi les arbres de la côte du Pacifique, l'épinette blanche du Canada a plus d'élasticité et de flexibilité, mais elle est plus légère et résiste moins à la pression longitudinale et à la pénétration que celle des Etats-Unis; le pin blanc des montagnes a plus de poids, d'élasticité, de flexibilité et de résistance à la pression longitudinale, mais il résiste moins à la pénétration ; le pin Douglas est plus élastique, mais il est plus léger, moins flexible et offre moins de résistance à la pression longitudinale et à la pénétration. Le cèdre jaune de la Colombie-Britannique a plus de poids, d'élasticité, de flexibilité, et résiste plus à la pression longitudinale et à la pénétration que celui d'Alaska.

Mis en tableau, les résultats de ces essais sont les suivants: le signe + ou — est inscrit vis à-vis le nom de l'essence suivant que le bois du Canada l'emporte ou non sur l'espèce similaire des Etats-Unis.

COMPARAISON ENTRE LES BOIS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS.

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Gravité spécifique.	Elasticité.	Limite de résistance à la flexion transversale.	Résistance à pression longitudinale.	Résistance à la pénétration.
		Côte de l'Atlantique.					
Larix Americana......	Tamarack..........	Epinette rouge.........	—	—	—	—	—
Picea alba............	White spruce.......	" blanche......	+	+	+	+	—
Picea nigra...........	Black spruce.......	" noire.........	—	—	—	—	—
Pinus Banksiana	Banksian pine ..	Pin gris..............	—	+	+	+	—
Pinus resinosa........	Red pine...........	" rouge...........	—	—	—	+	+
Pinus strobus.........	White pine........	" blanc.............	—	+	+	—	—
Thuya occidentalis. ..	White cedar........	Cèdre blanc..........	—	—	—	—	—
Tsuga Canadensis.....	Hemlock...........	Pruche...............	+	+	+	—	+
		Côte du Pacifique.					
Picea Sitchensis......	Western white spruce	Epinette blanche de l'O.	—	+	+	—	—
Pinus monticola	White mountain pine	Pin blanc des montagnes	+	+	+	+	—
Pseudotsuga Douglasii	Douglas fir..........	Pin d'orégon...........	—	+	—	—	—
Thuya excelsa	Yellow spruce......	Cèdre jaune...........	+	+	+	+	+

VALEUR DES BOIS POUR LE TANNAGE.

Le rapport du recensement des Etats-Unis pour 1880 donne un tableau qui fait voir la quantité de tanin contenue dans l'écorce des différents arbres de l'Amérique du Nord, et nous mentionnons ci-dessous celles de ces essences qui croissent en Canada.

Le rapport dit: "Ces chiffres font voir la proportion de tanin; ils n'indiquent pas la valeur réelle de telle ou telle écorce pour les fins du tannage. Cette valeur ne peut être constatée qu'au moyen de grandes expériences pratiques car, outre la proportion de tanin qu'elles contiennent, les écorces ont d'autres propriétés qui influent sur la valeur du cuir préparé avec elles. Ce ne sont donc que des calculs approximatifs qui serviront, dans certains cas, à indiquer des espèces non généralement employées pour le tannage, mais pouvant devenir une source d'approvisionnement de tanin. Dans chaque essai on s'est servi d'écorce dépouillée de son épiderme.

PROPORTION DE TANIN CONTENUE DANS L'ÉCORCE DES ARBRES DU CANADA.

Non botanique.	Non anglais.	Non français.	Tanin.
			p. c.
Castanea Americana....	Chestnut..............	Châtaigniér..............	6·25
Picea nigra.............	Black spruce...........	Epinette noire.............	7·20
Picea Engelmanni........	Western white spruce......	" blanche............	20·56
do	do do	" "	17·01
do	do do	" "	12·60
Pseudotsuga Douglasii......	Douglas fir.............	Pin d'Orégon..............	13·79

PROPORTION DE TANIN CONTENUE DANS L'ÉCORCE DES ARBRES DU CANADA—*Fin.*

Nom botanique.	Nom anglais.	Nom français.	Total.
			p. c.
Quercus alba	White oak	Chêne blanc	5·99
do macrocarpa	Burr oak	" à gros fruits	4·59
do prinus	Chestnut oak	" châtaignes	6·25
do prinoides (old tree)	Yellow chestnut oak	" " jaune	4·33
do do (young tree)	do do	" " "	10·33
do rubra	Red or black oak	" rouge ou noire	4·56
do tinctoria	Yellow oak	" jaune	5·90
Tsuga Canadensis	Hemlock	Pruche	13·11
do Mertensiana	Western hemlock	" de l'ouest	14·42
do do	do do	" "	15·87
do Pattoniana	Alpine hemlock	" alpestre	13·79

Il ressort de ces expériences que l'épinette blanche, le pin Douglas, la pruche de l'ouest et la pruche alpestre, tous arbres de la Colombie-Britannique, contiennent une plus grande proportion de tanin dans leur écorce que la pruche ordinaire.

ANNEXE "K."

LES BOIS DU CANADA ET LEURS USAGES ÉCONOMIQUES.

LECTURE PAR L'HONORABLE J. K. WARD, AU "COURS SOMMERVILLE."

(*Montréal Herald*, 22 *mars*, 1893.)

En consentant à faire une lecture sur les arbres forestiers du Canada, leurs usages et leur valeur commerciale, je me suis engagé à traiter le côté pratique de la question plutôt que le côté théorique et technique. Ce que j'aurai à vous dire, je l'ai appris à la rude école de l'expérience et non dans les salles académiques ni auprès des hommes de science. Ayant passé plus d'un demi-siècle dans l'atelier ou dans la forêt, sur les lacs, les rivières ou dans les scieries vous ne trouverez pas, j'en suis convaincu, qu'il soit déplacé ou présomptueux d'essayer de vous faire part des connaissances acquises dans ces conditions.

Les arbres indigènes à notre pays et à notre climat sont de deux sortes : les conifères ou arbres toujours verts et les arbres à feuilles décidues ou qui renouvellent leur feuillage tous les ans.

Parmi les premiers se trouve le cèdre ordinaire, l'un des arbres les plus utiles de nos forêts. Il abonde dans presque chaque partie de la contrée boisée et on l'emploie beaucoup pour en faire des perches de clôtures, des piquets, des seuils de portes, des poteaux télégraphiques, des traverses de chemin de fer quand la ligne est droite, car il est trop tendre pour résister à la pression dans les courbes. Il est très léger, dure bien et a un arôme agréable qui, dit-on, est un préservatif contre les mites; pour cette raison, on se sert de ce bois dans la confection des tiroirs et des armoires. On en fait aussi, pour l'usage domestique et pour l'exportation, du bardeau à toiture que les townships de l'est expédient en grande quantité aux Etats-Unis.

La pruche n'est pas le moins important des bois verts. Elle croît en grande abondance dans presque toute la province et on la trouve généralement mêlée à d'autres essences. C'est le moins cher de nos bois de sciage ; il est fort et dure bien, s'il n'est pas exposé à l'imtempérie. On s'en sert pour les ouvrages grossiers

et on en fait du bois de revêtement, des planches de toitures pour recevoir le bardeau —de tous les bois c'est celui qui retient le mieux les clous—des poutres, des poteaux, des planchers d'étable, car on prétend que les rats ne peuvent le ronger parce qu'il est de nature piquante. Mais la grande valeur de cet arbre, quand il n'est pas trop loin des eaux navigables ou du chemin de fer, est son écorce qui est inestimable pour le tannage et qui se vend de $4 à $7 la corde près du lieu de chargement. Les arbres choisis pour leur écorce sont généralement abattus et dépouillés pendant les mois de juin et juillet, alors qu'ils s'écorcent facilement; mais ce travail n'est guère agréable pour ceux qui sont obligés de le faire, à cause des mouches noires et des moustiques qui abondent à cette saison, et ceux-là seuls qui ont eu l'expérience du bois à ce temps de l'année peuvent se faire une idée de ce qu'est ce fléau. Après avoir été dépouillé de son écorce l'arbre, s'il n'est pas trop loin de la rivière ou du moulin, est scié en billes et vendu au marchand de bois, ou il est transporté à la scierie pour être converti en bois de sciage, le propriétaire du moulin gardant une moitié du produit pour prix de son travail et le fermier vendant le reste ou le transportant chez lui pour son propre usage. On emploie l'extrait de pruche en médecine pour ses propriétés narcotiques.

Le baumier ou sapin a peu de valeur dans le commerce. Quand il est assez gros, on en fait du bois de sciage. Il croît généralement sur les terrains pauvres, mêlé à l'épinette blanche. C'est un arbre d'ornement, de forme pyramidale et gracieuse et de couleur vert très foncé.

Notre épinette blanche ordinaire, l'un des mieux connus et des plus utiles des arbres toujours verts, croît en grande abondance depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à l'Ottawa, dans la vallée du Saint-Laurent et de ses tributaires ; mais on ne le voit guère à l'ouest du fleuve avant d'atteindre le lac Supérieur et le nord du Manitoba. Le bois de cet arbre est très employé dans les constructions ; il est d'excellente qualité pour les planchers, les poutres, les portes, les châssis, les moulures, et pour les boiseries intérieures quand le pin blanc est rare. Comme il est en même temps fort et léger, on en fait aussi des vergues, des mâts, etc.

L'épinette noire de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick est beaucoup employée dans la charpente des navires et, quand elle est bien imprégnée de sel, on prétend qu'elle est presque aussi forte et durable que le chêne. J'ai vu une barque de la Nouvelle-Ecosse dont la charpente était aussi saine que le jour où elle avait été faite, après un service de huit années sous divers climats. L'épinette blanche est le bois favori des manufacturiers de la pulpe qui entre dans la fabrication du papier, quoiqu'ils se servent aussi d'autres bois. On préfère les jeunes arbres pour cet usage. On en abat un grand nombre pour fournir à la demande qui augmente rapidement. Une grande quantité de cette matière à l'état brut est expédiée aux Etats-Unis où elle est admise en franchise. Notre gouvernement, à mon sens, a manqué de sagesse en supprimant le droit d'exportation qui existait encore il y a un an ou deux ; il contribue ainsi à hâter le déboisement de nos forêts et enlève au pays l'une de ses principales sources de richesse.

Après l'épinette noire, l'arbre le plus important est l'épinette rouge ou melèze, désigné quelquefois sous le nom de *hackmatack*. C'est un arbre à feuilles décidues qui a perdu de sa valeur durant ces dernières années par le déclin dans la construction des navires à Québec ; ce bois est excellent ; il ne le cède guère au chêne pour la force et la durabilité et se travaille bien plus aisément. Il y a plusieurs années, j'en ai vendu à Québec à 25 centins le pied cube et il est difficile d'obtenir aujourd'hui 12 à 14 centins pour la même qualité de bois, même pour une petite quantité. Ce bois ne s'exporte pas. Ce qu'on en abat sert à faire des seuils de portes, des trottoirs, des petits bateaux et des chaloupes servant aux usages locaux. Les plus petits arbres sont convertis en traverses de chemin de fer et en bois de corde ; c'est un combustible très estimé pour la production de la vapeur, à cause de son inflammabilité. Les courbes d'épinette rouge, faites avec la racine de l'arbre, ont de la valeur pour l'exportation.

Le pin rouge ou pin de norvège, un autre arbre conifère, se trouve en grande quantité sur l'Ottawa et ses tributaires, souvent mêlé au pin blanc ; l'aubier est beaucoup plus épais que celui des autres pins ; c'est un bois de prix, fort, élastique, très

employé dans ce pays pour les planchers et la charpente des voitures de chemins de fer; en Angleterre on s'en sert beaucoup pour faire des planchers, des poutres et des bordages de navires.

Nous en venons maintenant à l'arbre que tout exploitant de bois considère comme le roi de la forêt à cause de sa grandeur, de son utilité ou de sa valeur, au pin blanc ou pin liège, ou *pinus strobus* des botanistes, à l'essence servant à plus d'objets que nous n'en pouvons indiquer. Il nous donne la mince allumette, l'immense mât de navire, la caisse du piano; dans les arts, dans l'atelier, dans l'usine, chaque fois qu'il faut un bois tendre et facile à façonner, c'est le pin qu'on emploie. Comme article de commerce, il surpasse toutes les espèces rares et j'oserais dire que la vente du pin dépasse celle de tous les autres bois réunis. Il fournit plus de fret aux navires qui sillonnent le Saint-Laurent que toute autre marchandise; il donne plus d'emploi et fait gagner plus de gages que toute autre industrie de notre pays, à part l'agriculture. Le capital engagé dans cette exploitation, du moment où les hommes gagnent la forêt à l'automne pour abattre le bois jusqu'à ce qu'ils aient extrait et flotté aux moulins; dans la construction des scieries, des chalands et des bateaux à vapeur nécessaires pour le transport, et dans celle des usines où le bois est façonné pour les divers usages auxquels on le destine, est énorme. Cette industrie fournit aussi un trafic considérable aux chemins de fer. On peut dire sans crainte que la valeur de la production du pin seul, en Canada, est d'au moins $25,000,000, ou deux fois et demie autant que celle de toute autre industrie manufacturière. Si l'on considère que 60 pour cent de ce montant est payé en gages presqu'entièrement à des hommes représentant une population considérable, on voit de suite l'importance qu'il y a de protéger et de conserver, par une mesure législative ou autrement, ce puissant élément de prospérité. Comment pouvons-nous assez vanter ce roi de la forêt à qui nous devons tant?

Lorsqu'il croît sur un terrain ouvert le pin n'a de valeur que pour l'ombre qu'il donne, ses branches latérales atteignant presque le sol. C'est dans la forêt épaisse, où la nature remplit l'office d'élageur, qu'il faut chercher le grand arbre du commerce. Là, les branches dépérissent et tombent et le tronc monte et dépasse ses voisins, cherchant l'air et la lumière dont il est privé en bas. C'est à cette action de la nature que nous devons notre pin sans nœuds, si apprécié des ouvriers. A mesure que les branches tombent, le bois se développe et nous avons cet arbre superbe qui atteint souvent de 60 à 70 pieds sous les premières branches. J'ai vu un de ces arbres qui mesurait 40 pouces de diamètre à 70 pieds du sol, sans un nœud ou un défaut sur cette longueur. Cependant, il est naturellement très rare de trouver une bille, même du plus beau bois, sans nœuds ou défectuosités près du cœur; ce sont les restes des branches tombées quand l'arbre était jeune.

L'expérience m'enseigne que le pin blanc croît très lentement. On ne devrait abattre aucun arbre ayant moins de quatorze pouces à la souche. L'arbre a alors au moins cinquante ans et celui dont j'ai parlé tantôt devait en avoir cent cinquante. J'ai près de ma maison un pin blanc qui n'a pas gagné plus de trois pouces en vingt ans bien qu'il croisse dans un sol riche, trop riche peut-être. On trouve communément de grands bouquets de pin sur un sol pauvre et léger. Mais je crois que la majeure partie du pin dans ces conditions est exposé à se détériorer faute de nourriture suffisante. Le pin le plus beau croît généralement sur une terre plus forte, mêlé aux bois durs.

Il est pénible de songer que ce bois précieux peut manquer; car une fois disparu il l'est pour toujours et ne peut être reproduit de notre temps ni du temps de nos enfants. Il est possible, cependant, que le temps nous fournisse à sa place un bois artificiel ou que, plus tard, le métal remplace le bois.

Les bois durs, dont je dirai qnelques mots en passant ne servaient guère autrefois que comme bois de chauffage, mais ils sont aujourd'hui très en usage; grâce aux machines perfectionnées inventées depuis quelques années, le travail du menuisier est devenu beaucoup plus simple et plus facile; il façonne le bois dur avec plus d'aise aujourd'hui qu'il ne travaillait le pin il y a cinquante ans, alors que

j'étais en apprentissage et que les planchers, les mortaises, les tenons, les moulures se faisaient à la main, avec l'épinette blanche sèche et remplie de nœuds. Les facilités que nous avons d'atteindre les bois durs et de les amener sur le marché compenseront, dans une certaine mesure, la disparition de l'essence favorite, disparition encore fort éloignée, je l'espère. Je puis ajouter que le magnifique cèdre de la Colombie-Britannique remplacera en grande partie le pin blanc dans la menuiserie et que le pin Douglas prendra avec avantage la place de nos bois de moindre qualité quand ils seront devenus rares et plus chers, si les chemins de fer diminuent leurs taux de transport vers l'Est de manière que ces bois puissent se faire concurrence ; ce qui, je le crains, n'est pas près d'arriver.

Le dernier des bois mous sur lequel je veux attirer votre attention est le tilleul ou bois blanc. On le trouve généralement mêlé à d'autre bois. C'est un bel arbre, de haute taille haut et droit, ayant souvent de deux à trois pieds de diamètre. Il renouvelle ses feuilles tous les ans. Son bois est très employé par les carossiers, les ébénistes, les menuisiers dans la confection des panneaux. Lorsqu'il est vert, le tilleul absorbe l'eau promptement et, si on le flotte avec d'autre bois, souvent il cale au fond et se perd. Les billes qui arrivent à destination sont saturées d'eau, etc., et ont ont perdu beaucoup de leur valeur comme bois de menuiserie. Pour manufacturer le bois blanc il faut le transporter directement du terrain à la scierie, quand la chose est possible. Le bois que l'on obtient ainsi est susceptible d'un beau poli, et quand il est travaillé avec soin, *laqué* et huilé, il a presque l'apparence du bois satiné. La portion commune ou rouge des billes sert surtout à faire des caisses d'emballage. Je ne sache pas qu'il s'exporte de ce bois ; il est en grande partie fabriqué dans les petites scieries pour l'usage domestique.

Parmi les arbres à feuilles décidues, je citerai d'abord le hêtre, un bel arbre d'ombrage à écorce lisse, produisant une noix petite, triangulaire, d'un goût agréable. Ce bois sert à divers usages : on en fait des varlopes, des formes de cordonniers, des bobines et des navettes pour les filatures de coton et de laine. On l'emploie aussi comme bois de chauffage, car c'est un excellent combustible.

Le merisier, dont on compte plusieurs espèces parmi lesquelles on remarque surtout le merisier blanc, est très employé par les ébénistes et les charrons ; dans la confection des escaliers, des rampes, des balustrades ; dans la construction des navires, pour la charpente, les planchers et la carlingue, car il dure bien quand il est tenu mouillé. Il s'exporte aussi beaucoup en Europe, comme bois carré. C'est un arbre de dimensions considérables, atteignant souvent de 20 à 30 pouces de diamètre. Il est très apprécié comme bois de chauffage.

Depuis quelques années le bouleau a pris de la valeur là où il est facile de se le procurer ; on l'utilise pour en faire du bois pour bobines à l'usage des filatures. Le bois, dont on ne prend que la partie blanche, est coupé en trançons de un à trois pouces de face et de trois à quatre pieds de long. Durant ces dernières années on en a expédié en Angleterre et en Ecosse plusieurs chargements venant principalement du bas du Saint-Laurent. La partie rouge ou le cœur du bois étant inutile aux fabricants de bobines, on en fait du bois de chauffage ou on le laisse sur place. Il y a d'immenses quantités de ce bois dans l'intérieur du pays, mais trop loin des rivières ou des chemins de fer pour être d'aucune valeur. Le bouleau croît généralement sur un sol pauvre, mêlé au sapin, à la petite épinette blanche et au cèdre. Sec, c'est un bon bois de chauffage. Avec l'écorce, le sauvage fait son canot, le "cassot" avec lequel il recueille la sève de l'érable, son vase à boire, la couverture de son wigwam. Le merisier lui fournit contre la toux un précieux remède qu'il obtient en faisant bouillir la sève jusqu'à consistance de sirop ; enfin, il fournit la proverbiale canne à pêche qui, quoique démodée, rend encore de bons service même dans nos jours de progrès. Quant au bouleau nain ou bouleau noir, on s'en servait autrefois comme de lien dans la construction des trains de bois ; certaines maisons employaient dans une seule saison jusqu'à trente ou quarante milles de ces liens, représentant autant de jeunes arbres ; mais cet usage disparaît.

L'orme est très admiré comme arbre d'ombrage et son bois est très estimé. L'orme des rochers que l'on trouve dans la province d'Ontario, fournissant un bois solide et

durable, est très apprécié pour planchéier la cale des navires et border les parties exposées au frottement des défenses. L'orme ordinaire sert à faire des douves; il a peu de valeur comme combustible.

Le chêne est l'un des bois les plus précieux du commerce. Le chêne blanc et le chêne bleu de la province d'Ontario sont fameux pour leur grosseur et leur longueur, ainsi que pour leur résistance et leur durabilité. Pour la constrution des navires ils n'ont pas d'égal, si ce n'est peut être le chêne yeuse de Floride. Dans la confection des wagons et des articles demandant un bois résistant, le chêne est inappréciable et on l'emploie beaucoup pour les meubles de choix. Le chêne blanc que l'on trouve dans la province de Québec est petit et de peu de valeur; le chêne rouge est de bonne dimension; il fait d'excellents planchers intérieurs et on l'estime beaucoup pour la confection des meubles de ménage. On s'en sert aussi avec avantage dans la fabrication des douves pour tonneaux. Quand il est sec, il produit un feu très ardent et on dit qu'il brûle les poêles.

Le noyer noir est presque une chose du passé ; cependant, il y a quarante ou cinquante ans, dans la contrée située entre Guelph, la rivière Saint Clair et le lac Erié, on abattait ce bois pour le brûler ou l'employait à tous les usages ; on en faisait des piquets de clôture, des barrières, des enclos pour les porcs, etc. Sa valeur a tellement augmenté depuis ce temps que j'ai vu livrer à Troy, N.-Y. une bille de noyer noir qui coûtait trois cents dollars.

On compte plusieurs variétés d'érable. Nous ne nous occuperons que de deux espèces, celles qu'on désigne communément sous le nom d'érable tendre et d'érable dur. Le premier est un arbre de croissance rapide que l'on trouve tantôt sur les terrains bas, tantôt sur le versant des collines. Sec, il fait un bon bois de chauffage ; scié, on l'emploie pour la confection des planchers, des meubles, des crossesde fusil et des formes de cordonniers. Il est comparativement tendre et facile à travailler. L'érable dur, communément connu sous le nom d'érable à sucre ou d'érable des rochers, est l'un des plus beaux et des plus utiles de nos arbres forestiers. C'est l'emblême national. On le trouve à peu près partout dans le pays, comme arbre d'ornement ou de commerce. Aucun autre essence ne le surpasse guère pour la beauté de son feuillage ou la symétrie de ses proportions. Qui n'a pas admiré l'élégance et la richesse des meubles faits d'érable piqueté ou ondulé ? On l'emploie partout où il faut un bois fort et durable. Le constructeur de moulins le préfère à tout autre de nos bois pour les boîtes et les coussinets, pour les arbres de couche sous eau ainsi que pour les dents des roues d'engrenage. L'exploitant de bois le recherche, car il lui fournit le meilleur matériel pour la confection des manches de haches, des anspects et des leviers à croc employés dans le flottage. Comme arbre sucrier il a aussi une grande valeur : il est une source de richesse pour le cultivateur, donne de l'ouvrage dans une saison où il y a peu d'autre chose à faire et fournit à la jeunesse les amusements des parties de sucre. Bien qu'il croisse lentement, il sera toujours l'arbre favori.

L'hickory, dont on compte aussi plusieurs espèces, est très apprécié pour ses qualités comme bois de chauffage. C'est peut-être le bois du pays qui fournit le plus de chaleur ; il est considéré pour cette fin supérieur même à l'érable des rochers. Il est beaucoup plus abondant dans la province d'Ontario que dans celle de Québec. Pour la dureté et la résistance, il n'est surpassé par aucun autre de nos arbres forestiers ; on s'en sert beaucoup dans la confection des manches de haches et les fabricants d'instruments aratoires l'emploient avec avantage quand il leur faut un bois solide en même temps que l'éger.

Avant de terminer, je désire attirer votre attention sur l'importance de faire tout en notre pouvoir pour conserver notre richesse forestière. Je crois ne pas être loin de la vérité en disant que la valeur annuelle des produits forestiers en Canada est d'au moins $40,000,000.

Les forêts régularisent l'écoulement des eaux en les retenant dans les marais et les savanes et préviennent souvent ainsi des inondations qui pourraient être désastreuses.

ANNEXE "L."

"LA BATAILLE DES FORÊTS."

(*Par le professeur B. E. Fernow.*)

Dans un article paru dans la *New Science Review* en octobre 1894, M. Charles Barnard donne le rapport suivant des lectures faites devant l'Association américaine pour l'avancement de la science, à son assemblée du mois d'août :

La lecture faite à l'une des séances du soir par le professeur B. E. Fernow, chef du département de sylviculture à Washington, a été accompagnée d'un grand nombre de vues explicatives ; quoique d'un caractère technique, elle traitait de sujets qui sont d'une importance vitale pour toute la population. Après avoir fait, d'une manière très détaillée et très instructive, l'histoire de l'origine et du progrès des vastes forêts qui couvraient autrefois la plus grande partie de ce pays et montré combien notre richesse forestière a été considérable, M. Fernow aborda la question de l'intervention de l'homme dans la lutte centenaire qui se poursuit sur toutes les terres forestières entre l'arbre faible et l'arbre fort, chacun luttant pour prendre pied dans le sol et avoir sa part d'air et de soleil.

La crue de la forêt commence sur les sables arides ou les rochers nus par une végétation de broussailles et de petites plantes qui, en mourant, forment de leurs débris l'humus ou sol où peuvent pousser des plantes meilleures et plus grandes. Les arbres forment le sol en dépérissant et en retenant les eaux et les matières mouvantes de toutes sortes. Une forêt en pleine croissance crée son propre sol à raison d'un pied par cinq cents ans. L'exploitant à qui il ne faut que quelques jours pour dépouiller de ses arbres un acre de forêt peut être cause que le sol, qui a pris deux mille ans à se former, sera totalement ruiné et détruit en quelques mois. Le travail de la nature qui suit la coupe ou l'incendie d'une forêt, le mode rationnel de le contrôler, les moyens convenables pour sauver nos richesses forestières, voilà en quoi consiste la science de la sylviculture. Une étude rapide et graphique de cette science constituait la partie la plus intéressante et la plus utile de la conférence du professeur Fernow.

La pluie tombant sur une terre couverte de bois rencontre une surface élastique et les feuilles en rompent la violence. Les arbres et la végétation croissant en-dessous d'eux agissent absolument comme une éponge, diminuent l'impétuosité de la chute de l'eau qu'ils retiennent, permettant à celle-ci de pénétrer lentement dans le sol sans l'endommager. Les forêts gardent l'humidité de l'air en prévenant une évaporation trop rapide. Les vents desséchants et la lumière directe du soleil agissent plus lentement dans les bois que sur les coteaux nus. Dépouillez la terre de ses arbres par la hache ou le feu, et la pluie frappera la terre avec force, s'amassera en ruisseaux rapides, labourera le sol et l'entraînera dans les bas-fonds. L'action est simple ; les résultats sont dévastateurs. Des cours d'eau qui, dans la forêt, coulaient régulièrement durant la plus grande partie de l'année deviennent capricieux et incertains, tantôt roulant des flots impétueux, tantôt devenant de simples filets d'eau inutiles au meunier ou au batelier. Lorsque les forêts disparaissent, le sol précieux recouvrant le versant des montagnes est balayé avec une incroyable rapidité et perdu. Le sol parti, les pluies détachent des blocs de roche et couvrent de débris, de sable et de gravier la vallée autrefois fertile. La destruction commence partout du moment que les arbres s'en vont et augmente d'année en année jusqu'à ce que les montagnes ne soient plus que des amas de roche et les vallées, des déserts. Si nous ne voyons pas plus de grands espaces de terre ruinée, de versants de montagnes stériles ; si notre pays n'est pas aussi appauvri et désolé que l'Espagne et quelques parties de la France, c'est simplement parce que nous ne sommes pas allés aussi loin qu'eux. La dévastation a déjà fait un progrès immense dans notre pays et le temps arrive où

les Etats, de concert ou séparément, devront intervenir pour contrôler le fermier, le meunier, le marchand de bois, dans leur œuvre barbare de destruction, et protéger cette grande source de richesses du pays. En nous voyant abattre nos bois avec tant de prodigalité, en lisant le récit des incendies injustifiables qui ravagent nos forêts, les écrivains étrangers ont bien raison de dire que nous sommes " un peuple barbare et non civilisé."

La science forestière nous procure les moyens de prévenir le mal et d'y remédier par la surveillance et le repeuplement des forêts. Le reboisement ou rétablissement en futaie est dispendieux et comparativement lent. Son adoption en grand dans ce pays aurait peut-être un résultat douteux. Mais nous pouvons et nous devons établir sans délai un système de contrôle des forêts.

Le mode de reboisement, tel que pratiqué en France sur les montagnes incultes et sans valeur, a été décrit au long et d'une manière intéressante par le professeur Fernow. Il n'est pas impossible qu'en y apportant quelques modifications on puisse l'appliquer avec avantage dans le pays, là où le prix du terrain permettrait la culture des arbres. Ces montagnes, complètement dépouillées de sol, sont lavées par les pluies et les débris sont entraînés sur les terres à leurs pieds. La première chose à faire est d'arrêter l'impétuosité des eaux d'orage en coustruisant sur le flanc de la montagne des clayonnages destinés à ralentir leur écoulement et à le diriger par une série d'étangs ou de petites cascades. Dans ces bassins de ralentissement ou de retenue, le sable s'amasse et forme de petits plateaux qui, en très peu de temps, peuvent soutenir une végétation de jeunes arbres robustes. Les racines affermissent ce nouveau sol et, dans un temps comparativement court, les versants incultes sont couverts de forêts naissantes. Lorsque la pente est très rapide et que les dégâts ont été considérables, on construit des barrages en maçonnerie, derrière lesquels on transporte de la terre pour donner prise aux jeunes arbres. Ces terrasses artificielles retiennent de suite les eaux, modèrent le débordement des rivières, préviennent les sécheresses, donnent en somme tous les avantages que donnerait la forêt. Ces travaux seraient-ils profitables dans ce pays? Cela dépendrait du coût de la main-d'œuvre, de la valeur du terrain, du produit ligneux, de l'abondance d'eau. Ils auraient tout au moins le résultat de prévenir la destruction d'autre bonne terre, de ménager l'eau et de régler le cours des rivières. Dans le New-Jersey, où l'eau est rare, il serait certainement avantageux de reboiser plusieurs milles carrés de versants de montagnes actuellement sans valeur. Le reboisement des coteaux stériles qui se trouvent dans le voisinage des grandes villes ne pourrait manquer avec le temps d'être rémunératif, à cause de la valeur de l'eau retenue et recouvrée au moyen de la végétation forestière. Finalement, la production de bois viendrait s'ajouter à la production d'eau.

Le professeur Fernow a fortement insisté sur la surveillance des forêts. Nous devons, a-t-il dit, soumettre nos bois à un mode de contrôle, ou quelque jours nous manquerons de bois et d'eau ; nous verrons nos fermes ruinées, le cours de nos rivières interrompu, nos grandes villes manquant d'eau et de bois. Le contrôle des forêts veut dire seulement surveillance intelligente de la coupe. Le fermier et le propriétaire de terres à bois prétendent avoir le droit de faire de leur bien ce que bon leur semble, mais l'exercice de ce droit ne doit nuire à personne. Quant il s'agit des forêts, le droit d'abattre les arbres est en conflit avec les droits de la communauté toute entière et avec ceux de la postérité qui a des droits moraux sinon légaux. Le traitement des forêts est une science. Comme, en France, le reboisement constitue l'une des fonctions du gouvernement, ainsi en Allemagne le contrôle des forêts est une attribution du gouvernement général. Des gardes-forestiers expérimentés—la police des bois—parcourent les forêts, protègent les arbres contre les incendies, décident quels sont ceux qui seront coupés chaque année, comment et quand chaque arbre sera abattu. Les essences sans valeur sont supprimées, celles qui sont appréciées dans le commerce sont conservées et protégées jusqu'à ce que les arbres soient de dimension marchande. Les coteaux nus, les fermes de peu de prix ou comparativement sans valeur, sont replantés d'arbres et on retire des produits ligneux des terres qui ne pouvaient produire autre chose. Dans ce pays, il faudra avant peu établir un mode de contrôle des forêts par l'Etat ; le garde-forestier public devra bientôt arrêter la

main du fermier et de l'exploitant de bois. Nos législateurs doivent apporter toute leur habilité et tout leur savoir à l'étude de la question forestière qui est d'une importance vitale et qui touche à tant d'intérêts divers et opposés en apparence. Conserver la forêt ne veut pas dire qu'il faille ou laisser dépérir le bois ou le laisser croître inutilement. La sylviculture intelligente signifie simplement contrôle; conservation et protection d'abord, puis abattage bien entendu du bois, le plus riche produit que le sol ait jamais donné. En nous voyant rester inactifs pendant que les feux de forêts nous font perdre chaque année des millions, pendant que le bûcheron inintelligent a toute liberté de faire ce qu'il lui plaît d'un bien qui n'est réellement pas le sien, les étrangers ont bien raison de nous appeler " un peuple barbare."

Plusieurs courts essais se rapportant au sujet traité par le professeur Fernow ont été lus devant l'association sylvicole américaine qui s'est réunie au même temps que l'association américaine pour l'avancement de la science; tous, sauf un, traitaient de sylviculture. Celui qui faisait exception était un mémoire descriptif et illustré, par M. Horace C. Hovey, de Newport, Mass., sur les forêts pétrifiées de l'Arizona Ce travail, récit très intéressant d'une visite à des restes géologiques curieux, n'avait aucun rapport direct à la sylviculture comme science. Il avait cependant beaucoup d'importance au point de vue de la géologie parce qu'il faisait connaître comment ces intéressantes et magnifiques reliques d'anciennes forêts sont follement détruites par des personnes qui n'ont, en les pillant, que leur gain en vue, et qu'il demandait qu'on eût recours à la loi pour protéger ce dépôt remarquable avant qu'il ne fut trop tard.

Tous les autres mémoires étaient écrits par des experts en sylviculture; leur valeur était de démontrer où en est cette science dans le pays. Dans tous nos états, les forêts sont aujourd'hui le sujet d'études sérieuses faites par les particuliers, les spécialistes et les commissions forestières sous le contrôle fédéral ou celui des états. Dans quelques cas le sujet est sous la direction de géologistes et de stations expérimentales. Les feux de forêts et les moyens de les prévenir forment aussi le sujet d'ardentes recherches dans plusieurs états, notamment dans le New-Jersey où l'on s'occupe d'établir un système complet de protection contre les incendies. Dans les assemblées, l'opinion générale semble être que nous devions prendre pour modèle les lois forestières de l'Allemagne et établir une organisation de gardes rétribués pour nous protéger contre les feux de forêts.

Tous les mémoires présentés à l'association, quoique techniqnes pour la plupart, parurent attirer la plus sérieuse attention du public, et il ressort des débats de l'association que le grand besoin du jour, dans ce pays, c'est l'instruction forestière. Ce n'est pas que la masse de la population soit insouciante, ni qu'elle voie d'un œil indifférent le fermier ou l'exploitant ruiner nos grands bois; mais le peuple ne se rend pas compte de la gravité de la question, ni des pertes énormes que nous occasionnent chaque année les feux de forêts. A l'œil inexpérimenté, le pays semble bien boisé. On rencontre rarement des régions montagneuses désolées, sans arbres, et la demande de bois est énorme. De cet état de choses il est résulté une indifférence publique qui se retrouve dans toutes nos législatures, et il est évident que l'association forestière désire que les éducateurs répandus par le pays fassent bien comprendre au public toute l'importance de la science de la sylviculture qui peut nous fournir les moyens de sauver du désastre ce qui nous reste encore de richesse forestière.

ANNEXE "M."

BOIS À PATE ET PATE DE BOIS.

(*Extrait du rapport de la commission sur la réserve forestière.*

L'industrie de la pâte de bois a pris naissance en 1846. Pendant les premières trente années ses progrès ont été très lents ; mais depuis 1876, la production de cette matière a rapidement augmenté. Dans sa période préindustrielle elle n'était connue que du chimiste. En 1840, on faisait de la cellulose dans le laboratoire ; mais elle n'a été manufacturée pour le commerce qu'en 1852. Le bois broyé fut employé pour la première fois dans la fabrication du papier par Keller, en 1846, en vertu d'un brevet obtenu en Saxe l'année précédente. Depuis, on a beaucoup amélioré les machines et les méthodes de broyage, l'objet principal en vue étant d'obtenir une fibre plus longue et plus fine. La fibre ligneuse est détachée au moyen de la pression mécanique exercée contre une meule tournante, en contact avec l'eau. Il n'est pas nécessaire de faire subir au bois de traitement chimique. Tout ce qu'il faut pour cette industrie, c'est du bois à bon marché, de l'eau en abondance et les machines convenables.

Plusieurs procédés, comme le procédé Sinclair, sont depuis longtemps en usage pour réduire en pâte les bois résineux coupés très fin. A l'exposition de Paris de 1880, l'un des articles les plus en vue exposés dans la section norvégienne était une pâte de bois ou papier mâché, fabriqué au moyen de ce procédé avec du bois de pin, et dont on avait fait des cartonnages, des panneaux moulés, etc. On a constaté de plus que, de cette façon, tout l'arbre de pin—branches, feuilles, etc.,—peut être converti en papier sans perte. Les petits arbres qui ne valent pas la peine d'être coupés pour en faire du bois à brûler sont maintenant utilement convertis en carton.

Au moyen des procédés chimiques employés pour la fabrication, on obtient une pâte de bonne qualité du peuplier hâtif et de l'épinette blanche. Le bois blanc, de croissance plus lente, fournit une pâte à papier blanche égalemént bonne.

On peut aussi employer le chêne; mais il donne un produit de qualité inférieure, qui a besoin d'être blanchi. L'un des grands avantages de cette méthode est que le tanin du chêne s'obtient comme dérivé. Les matières chimiques ajoutées à sa solution favorisent le procédé du tannage, et des peaux soumises à ce mélange se tannent parfaitement en dix jours. Cela paraît offrir au cultivateur de taillis de chêne, ou au planteur entreprenant de peupliers, une source importante de revenu, tandis qu'avec les arbres résineux il n'y a absolument rien à perdre.

Le traitement chimique de la fibre a donné naissance à deux procédés distincts : le procédé à la soude et le procédé à l'acide.

Le pâte chimique (cellulose) est employée comme accessoire avec les débris de sparte ou la pâte mécanique pour la fabrication du papier d'impression, du papier de couleur et de quelques espèces de papier à enveloppe. Elle constitue (d'après M. Routledge) un excellent succédané et se blanchit très bien. On fabrique aussi de belles indiennes exclusivement avec la pâte à l'acide.

La pâte mécanique s'emploie surtout comme accessoire pour la fabrication du papier à journaux, du papier d'impression commun, des papiers-tentures ; mais on en fait aussi plusieurs espèces de papier distinctes sans se servir d'autres ingrédients.

On l'emploie aussi beaucoup pour la fabrication du carton de pâte de bois et du carton brun dit carton "breveté." Le premier est fait avec la pâte de pin blanc, l'autre avec la pâte de pin brun.

La consommation du carton de pâte de bois augmente rapidement ; on l'emploie surtout pour la confection des boîtes, pour laquelle il est plus avantageux que le carton de paille.

Presque tous les bois peuvent être convertis en pâte, mais l'expérience enseigne que les conifères d'un certain âge sont préférables pour cet usage.

Pour la fabrication de la pâte chimique, les arbres d'environ vingt ans, ayant six à huit pouces de diamètre à la base du tronc, sont réputés les meilleurs. Avant cet âge le bois est plus sensible à l'action chimique, mais il produit une fibre de qualité inférieure. Plus âgé, il demande une action chimique plus puissante pour enlever l'écorce qui le recouvre et il n'offre aucun avantage particulier en compensation.

En Canada, on emploie à cet usage plusieurs espèces de bois parmi lesquelles on peut mentionner le pin, le peuplier, l'épinette blanche, le saule, le bois blanc, le cèdre, la pruche, l'érable et le merisier.

Après le broyage, la pâte du peuplier reste blanche, celle du bouleau devient rose, celle de l'érable prend une teinte pourpre et la pâte du bois blanc devient rougeâtre.

La fabrication de la pâte de bois, par le procédé à la soude caustique comprend les différentes opérations suivantes : l'écorçage, le sciage, le fendage, le broyage, le bouillage, le lavage et blanchiment, le traitement de la matière pour la mise en vente.

L'INDUSTRIE DE LA PATE DE BOIS.

(*Extrait de la "Canadian Trade Review,"* 24 *novembre* 1893.)

De toutes nos industries, la moins connue du public est peut-être celle qui consiste à convertir le bois en papier. La matière brute et le produit qu'on en retire sont d'une nature si différente que peu de personnes, en dehors du commerce, se rendent compte des procédés par lesquels le bois est converti en papier et de ce que l'on peut attendre de cette intéressante et extraordinaire conquête de la science. On comprend aisément que l'on fasse du papier avec des chiffons, car l'affinité des deux matières est naturelle; mais il est plus difficile de concevoir que l'épinette blanche qui croît aujourd'hui dans la forêt nous sera présentée dans quelques jours sous forme de papier d'emballage ou de journal.

Il y a deux espèces de pâte de bois : la pâte mécanique et la pâte chimique. La première s'obtient en broyant le bois entre des pierres ; la seconde, en le faisant bouillir dans de grandes chaudières sous une forte pression de vapeur. Il y a deux modes de production : le procédé à la soude et le procédé à l'acide ; la fibre ligneuse, coupée en copeaux, est bouillie dans une liqueur d'alcali ou de sulfate de chaux.

La valeur marchande de la pâte mécanique est de $20 par tonne et celle de la pâte chimique, de 2¾ à 5 centins la livre, suivant la qualité de la fibre. La pâte mécanique sert généralement à faire le papier le plus commun ; elle entre pour une moyenne de 80* à 90 pour 100 dans la fabrication du papier à journaux ordinaire ; la pâte chimique, plus forte, sert à fabriquer les papiers de meilleure qualité, comme les papiers pour livres et à écrire. L'usage de ces deux articles a réduit de beaucoup le prix du papier et diminué d'un tiers celui des chiffons. Suivant la nature du bois broyé, par l'exposition au soleil ou même à l'atmosphère d'une chambre, la couleur de la pâte mécanique passe au jaune sale ; il en est de même, jusqu'à un certain point, pour la pâte chimique préparée aux acides. Il en résulte que lorsque l'on désire avoir un papier qui garde sa couleur on n'emploie pas de pâte à l'acide, à cause de l'extrême difficulté d'éliminer du papier les traces de souffre. D'un autre côté, la pâte cimique préparée à la soude étant naturellement libre de toute matière corticale, ne contient que de la fibre pure et sert en conséquence à la fabrication des papiers de meilleure qualité. On eut d'abord beaucoup de difficulté à faire accepter ces pâtes aux fabricants et à vendre le papier fait en partie avec ces matières. Mais les idées ont maintenant changé et les fabricants, voyant que le public sait apprécier le papier de bonne qualité et à bon marché fait avec la pâte de bois, l'ont mis en grand usage. On fait maintenant de ce papier à Angus-Est et ailleurs en Canada.

* Cette moyenne de 80 pour 100 est trop élevée.

La maison qui a introduit cette industrie dans le pays—MM. Angus et Logan—la pratique depuis dix ans ; et pendant ce temps toute la pâte fabriquée à leurs usines a été convertie en papier. Un certain nombre des fabriques de papier canadiennes manufacturent la pâte dont elles se servent. D'autres usines fabriquent la pâte chimique et la pâte *mécanique* de bois broyé et la vendent en Canada ou l'exportent aux Etats-Unis et en Angleterre. Comme nous le disions la semaine dernière, le droit sur cet article, aux Etats-Unis, est presque prohibitif—10 pour 100 sur la pâte mécanique, et de $6 à $8 par tonne sur la pâte chimique. Une corde de bois produit environ 900 livres de pâte chimique et environ 1,400 livres de pâte mécanique. On fabrique actuellement dans le Dominion environ cinquante tonnes de pâte au sulfite ou pâte à l'acide, cinquante tonnes de pâte à la soude et cent tonnes de pâte de bois broyé, par jour. Pour produire cette quantité de pâte au sulfite et à la soude il faut environ 225 cordes de bois par jour ou 70,000 cordes par année et environ 160 cordes de bois par jour ou 32,000 par année pour fabriquer la pâte mécanique.

La qualité et le poids du papier déterminent la quantité de pâte requise par tonne de papier. La fabrication et l'usage de la fibre chimique et mécanique aux Etats-Unis sont énormes comparés à la production de cet article en Canada et nos voisins se voient sur le point de manquer de bois d'épinette pour cette industrie. En conséquence, les grands propriétaires de fabriques et les capitalistes américains ont acheté de vastes étendues de terres boisées en Canada en vue de les repeupler des essences convenables ; ils achètent aussi tout le bois coupé qu'ils peuvent trouver. Les choses en sont au point qu'aujourd'hui les Etats-Unis achètent une grande partie de nos billes sans avoir à payer de droits d'exportation ; et grâce à notre imprévoyance, le seul profit que le pays retire c'est le prix du droit de coupe. Si le Canadien veut expédier une tonne de pâte aux Etats-Unis, il doit payer un droit d'entrée; s'il veut exporter de l'épinette, on lui réclame $2.00 d'impôt par 1000 pieds. Il en résulte que le gouvernement du Canada offre une prime au manufacturier des Etats-Unis et entrave d'autant l'industrie indigène. Les propriétaires de scieries et les fabricants de pâte se sont à maintes reprises adressés au gouvernement lui faisant voir la position désavantageuse qui leur est faite et que l'on peut définir en peu de mots. Le Canada possède la matière première nécessaire à une grande industrie manufacturière. Il a les hommes, l'expérience, le capital voulus pour convertir cette matière première en une marchandise de grande valeur. Les Etats-Unis ont besoin de cette matière première ; mais ils n'admettent chez eux le produit fabriqué que sur le paiement de droits exorbitants. Pour chaque dollar que le Canada retire de l'exportation de cet article il en aurait cent ou mille s'il l'employait chez lui, en utilisant la main-d'œuvre et le capital canadiens. Sommes-nous donc si peu soucieux de nos ressources, si indolents, si apathiques, si indifférents aux intérêts nationaux que de permettre à une nation rivale d'acheter à vil prix nos matières premières, d'enlever le travail à nos ouvriers, de stériliser nos capitaux, de réduire nos travailleurs à n'être plus que des scieurs de bois pour un voisin plus entreprenant ? Si nous ne sommes pas résignés à subir cette honte, nous imposerons sur les billes d'épinette et de pin blanc un droit d'exportation au moins égal à celui dont les Etats-Unis frappent notre pâte et nos sciages, soit $4 par corde sur le bois à pâte.

BOIS D'ŒUVRE ET PATE DE BOIS DU CANADA.

(*New-York Journal of Commerce*, 1893.)

Le comité des voies et moyens a agi sagement en comprenant le bois en grume et les billes dans les articles admis en franchise; mais nous avions espéré que les sciages et la pâte de bois seraient admis de même. Cette réflexion nous est inspirée par les remarques de l'honorable M. Foster, ministre des finances du gouvernement du Canada, qui laisse entendre que l'échange des produits forestiers entre le Canada et les Etats-Unis ne peut continuer à se faire dans les conditions peu satisfaisantes actuelles. Nos exploitants disent hautement qu'ils vont s'approvisionner de bois canadiens pour alimenter leurs usines du Michigan, maintenant qu'ils ont épuisé leurs

propres ressources, et c'est ce qui a forcé le gouvernement canadien de s'enquérir de la condition de ce commerce.

Bien que M. Foster ne paraisse pas dire absolument que ce soit l'intention de son gouvernement de rétablir le droit d'exportation, il ne nous laisse pas douter que c'est ce qui arrivera, si nous persistons à frapper de droits élevés les sciages et la pâte de bois du Canada. Cela ressort clairement de ses paroles : "Si les conditions restent les mêmes il deviendra du devoir du gouvernement, lors de sa prochaine session, de considérer avec soin si les intérêts du Canada et la production des sciages et de la pâte de bois généralement, pour le présent et l'avenir, ne requièrent pas l'application d'une décision énergique," et il laisse entendre qu'il s'agit de "l'imposition d'un droit d'exportation équivalent sur les billes exportées à tout pays qui frappe de droits élevés les sciages et la pâte de bois du Canada."

Il est bien avéré qu'il existe en Canada, au moins parmi les propriétaires qui ont été forcés de fermr leurs scieries, un mécontentement marqué pour ce qu'ils considèrent une préférence injuste de la part du gouvernement canadien en faveur des manufacturiers américains. Quelques-uns vont même jusqu'à demander l'imposition d'un droit d'exportation plus élevé que le droit d'importation imposé par les Etats-Unis sur les sciages et la pâte de bois du Canada. Nos exploitants ont toujours prétendu, tant qu'il y a eu du bois aux Etats-Unis, qu'il était raisonnable d'exiger un droit de $2 par mille pieds pour protéger les scieries américaines; maintenant que les propriétaires de scieries du Michigan sont obligés de compter sur le bois du Canada pour l'avenir, les Canadiens soutiennent qu'il n'est que juste que la même mesure soit appliquée pour la protection des scieries canadiennes. Mais M. Foster ne paraît pas vouloir aller aussi loin, car il ne parle que d'un "droit d'exportation équivalent," et nous serions libres d'importer sans payer de droits les billeset le bois à pâte, pourvu que, en échange, nous admettions en franchise les sciages et la pâte de bois du Canada.

Plusieurs de nos hommes les mieux informés sont d'avis, abstraction faite des principes de protection ou de libre-échange, que le temps est venu de s'occuper très sérieusement de la condition de nos forêts, surtout de celles contenant de l'épinette blanche et du pin blanc, en vue d'en assurer la conservation afin que nous n'ayions pas à dépendre de la générosité d'autrui pour nos approvisionnemenes d'articles aussi indispensables que le pin blanc, l'épinette blanche et la pâte de bois. Même aujourd'hui la situation n'est pas rassurante. Il résulte en effet des renseignements puisés au bulletin extra du recensement de 1890 relatif à l'industrie de scierie dans nos états pinifères—le Michigan, le Wisconsin et le Minnesota—qu'à cette époque, à part ce qui appartenait au gouvernement fédéral et aux gouvernements d'états, il y avait à peine 50,000,000,000 de pieds de pin blanc, et que l'abattage fait pendant l'année du recensement a atteint le chiffre énorme de 10,670,000,000 de pieds ou plus d'un cinquième du tout. On faisait à ce sujet l'observation suivante : "Si l'on continue l'abattage dans cette proportion, les exploitants de concessions forestières ne trouveront plus de bois dans cinq ans. La quantité en réserve se trouve principalement, dit-on, sur les terres appartenant au gouvernement fédéral et aux gouvernements des états."

Les abattages que l'on a faits dans le Michigan depuis trois ans ont presque complètement épuisé le pin que possédaient les propriétaires de scieries dans la peninsule inférieure. La plus grande étendue de forêt détenue actuellement par un seul individu l'est par M. David Ward, de Détroit, qui refuse de la mettre en vente pour le présent ; et tandis que la rivière Saginaw dépend en grande partie du marché canadien pour l'approvisionnement de ses moulins, la rivière Muskegon, la plus productive après la Saginaw, est qualifiée de "cours d'eau ruiné" dans un numéro récent du "Chicago Timberman"; triste peinture pour ceux qui se rappellent ce qu'était autrefois cette rivière. Muskegon même, l'un des centres où se faisait le plus grand commerce de bois du monde, n'a plus d'importance. Il y a quelques années à peine, ce district produisait annuellement au delà 750,000,000 de pieds de bois; on en retire actuellement environ 100,000,000 de pieds de qualité inférieure, les restes des grandes opérations de vidange du passé.

On peut en dire autant du grand tributaire de la Saginaw, la Tittabanassee, dont on a tiré, en 1882, au delà de 600,000,000 de pieds de bois en billes. De fait, la peninsule inférieure du Michigan qui, jusqu'à l'année dernière, a donné plus de sciages de pin qu'aucun Etat de l'Union ne saurait être désormais considérée comme une région pinifère En dehors du Wisconsin et du Minnesota, il ne reste donc plus que les forêts limitées de pin blanc des montagnes Alléghanys au sud de la Pennsylvanie. Ce dernier état, comme ceux de New-York et de la Nouvelle-Angleterre, s'est défait de tout le pin blanc de valeur commerciale qu'il possédait, tandis que le Wisconsin et le Minnesota sont en train d'en faire autant du peu qu'il leur en reste. Nous pouvons donc dire que quant au pin blanc la situation est irréparable.

Les observations que nous venons de faire s'appliquent également bien à l'épinette blanche; cet arbre étant particulier au nord, nous devons nécessairement dépendre du Canada pour notre approvisionnement de cette espèce de bois, tant sous forme de sciages que sous forme de pâte, que cela nous plaise ou non. Le professeur Sargent, dans ses rapports, donne la quantité d'épinette encore sur pied en 1880 ; il calculait alors que l'approvisionnement des Etats de la Nouvelle-Angleterre durerait dix ans au plus, et il doit être aujourd'hui à peu près épuisé si l'on a depuis continué à l'abattre comme auparavant. L'estimation qu'il a faite du pin blanc dans le Michigan est d'une exactitude presque mathématique, et nous devons donc accepter ses autres calculs avec confiance. Dans son estimation de la quantité de pin blanc dans le Michigan, il n'a compris que les arbres ayant douze pouces de diamètre à vingt pieds du sol; mais depuis six ans on a abattu des arbres que l'on aurait dû laisser croître pour l'approvisionnement futur et on a complètement dépouillé l'Etat de son bois de pin. Le pin blanc, l'épinette blanche et la pâte de bois devraient être admis en franchise.

DE LA COUPE DES BOIS CONVERTIBLES EN PATE.

(*Rapport de la commission sur la réserve forestière.*)

Les conditions étant les mêmes dans la région couverte par le parc Adirondack de l'Etat de New-York que dans les parties boisées de la province d'Ontario, en ce qui concerne la forêt même, il n'est pas sans intérêt, en vue de ce qui se passe dans notre propre province, de donner les extraits suivants tirés du rapport de la Commission forestière de New-York de 1891 sur l'industrie de la pâte de bois, la reproduction naturelle des forêts dans des circonstances favorables, etc.

" La fabrication du papier avec le bois est une industri comparativement nouvelle dans ce pays. Son développement rapide et l'augmentation qui en a résulté dans la consommation de produits forestiers importants méritent l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la sylviculture en Amérique. L'introduction de la pâte de bois dans le commerce a été bien accueillie par ceux qui s'occupent de la question forestière, parcequ'ils voyaient s'ouvrir par son emploi un marché pour certains bois de petite dimension dont la vente est nécessaire pour l'administration économique d'une forêt. Les résultats pécunaires heureux obtenus dans l'administration des forêts de l'Europe sont dûs, en grande partie, au fait qu'il existe un marché pour tout ce qui reste après que le gros bois est coupé ; et l'inauguration de l'industrie de la pâte de bois a fait comprendre à nos forestiers que l'on pouvait dorénavant pratiquer l'élagage, vu que les frais en sont couverts par la vente des branches et fragments.

" Mais la consommation de bois faite par les fabriques de pâte a pris un tel accroissement qu'elle met nos forêts en danger. Durant les huit dernières années, la quantité de bois employée pour cette industrie a augmenté de 500 pour 100. Pendant l'année qui vient de finir, 1891, le bois coupé dans la grande forêt du nord de New-York pour la fabrication de la pâte représente un tiers de ce qui a été abattu par les exploitants.

" Ce n'est pas tant la grande consommation de ce produit forestier qui est à remarquer, mais le fait que tout le materiel ligueux provient de jeunes arbres. On ne peut tirer que peu de bois à pâte des branches et des têtes d'arbres qui restent après les abattages. Ce sont l'épinette blanche et le sapin que l'on emploie davantage, et vu leur croissance excurrente on ne peut se servir que du tronc de ces arbres.

" Les moulins à pâte du côté est de la grande forêt emploient du bois dont le diamètre varie depuis quatorze jusqu'à six pouces. Du côté ouest, les moulins situés sur la rivière Black utilisent même les arbres de trois pouces de diamètre. On voit par là que la nouvelle industrie de la pâte de bois, bien qu'elle puisse être un facteur important dans la production forestière, indique une extinction rapide des variétés conifères.

" Les usines situées sur l'Hudson supérieur emploient le peuplier dans une proportion de vingt-cinq pour cent et l'épinette blanche pour le reste; mais la proportion du peuplier employée diminue chaque année. Les moulins de la rivière Black se servent d'épinette blanche, de sapin, de peuplier et d'un peu de jeune pin de seconde croissance. On emploie la pruche en petite quantité lorsqu'elle est mêlée à d'autres essences. Cependant, dans la fabrication de la fibre chimique, les moulins à pâte au sulfite peuvent employer la pruche dans la proportion d'un tiers. L'épinette rouge entre aussi quelquefois dans la fabrication de la pâte; le papier qu'on en obtient est fort, mais de couleur foncée. On n'emploie ni cèdre ni bois dur. Sur l'Hudson, le bois à pâte est coupé de la même longueur que les billes et on le flotte avec elles sur les rivières. Le bois est coupé en longueurs de 13 pieds et envoyé au moulin recouvert de son écorce. La plus grande partie du bois à pâte destiné aux moulins de la rivière Black vient des comtés de Saint-Laurent et de Lewis, où il est coupé en longueur de quatre pieds, mesuré, vendu à la corde et transporté sur le chemin de fer de Carthage et Adirondack. Une grande proportion du bois coupé dans les comtés de Saint-Laurent et de Lewis est écorcé avant d'être extrait de la forêt; on s'exempte ainsi d'avoir dans les moulins des machines à écorcer. Ce bois se coupe dans la saison qui dure du 20 mai au 15 août; avant ou après ce temps l'écorce ne peut s'enlever.

" On compte généralement qu'une corde de bois donne une tonne de pâte brune, poids sec ; mais les résultats acquis indiquent qu'on n'en tire que 1,800 livres. Quand on emploie le procédé chimique, il faut deux cordes de bois pour faire une tonne de pâte sèche qu'on appelle aussi fibre chimique.

" La pâte de bois ou cellulose, lorsqu'on a commencé à la fabriquer dans ce pays, ne servait qu'à faire le papier, et dans une proportion peu considérable. Mais l'industrie s'est développée avec une rapidité surprenante, et, aujourd'hui, presque tout le papier à journaux est tiré du bois. On a découvert pour la pâte d'autres usages et ces nouvelles adaptations se multiplient chaque année. Sous le nom de fibre durcie on l'emploie beaucoup dans la fabrication de cuvettes, seaux, barils, ustensiles de cuisine, cercueils, trains de voitures, meubles et matériaux de construction. Il y a dans cet Etat, à Oswego et Lockport, des usines qui fabriquent différents articles en fibre durcie, mais ils ne s'approvisionnent pas de bois dans la forêt de l'Adirondack. On se sert aussi de la pâte de bois dans la fabrication de la poudre.

" Le Prof. B. E. Fernow, du " Forestry Bureau " à Washington, dit dans son dernier rapport annuel :—' Tandis que l'on cesse d'employer le bois dans la construction des navires, le dernier torpilleur de la marine autrichienne a reçu une armature de protection en cellulose et nos nouveaux vaisseaux doivent en avoir une semblable. Cette armature a pour but de diminuer l'effet désastreux des projectiles, et d'un autre côté, des balles pour les carabines se font avec de la pâte de papier. En fait de produits alimentaires, on peut en tirer du sucre (glucose) et de l'alcool; on en fabrique avec succès des matières qui ont l'apparence du cuir, de la toile et de la soie. Dernièrement à Hambourg, Allemagne, un hôtel a été entièrement construit avec des matériaux dont la pâte forme la base ; elle entre aussi comme base dans la composition d'un mortier de qualité supérieure, à l'épreuve de l'eau et du feu, et qui sert à couvrir et finir les murs.

" L'Etat de New-York est à la tête de tous les autres états pour la fabrication de la pâte de bois ; sur les 237 usines employées dans cette industrie aux Etats-Unis, New-York en compte soixante et quinze. Le Wisconsin vient ensuite avec vingt-six ; puis le Maine avec vingt-quatre, et le New-Hampshire et le Vermont avec chacun dix-huit. Le Canada produit aussi une grande quantité de pâte et possède trente-trois usines ; il fournit en outre beaucoup de bois aux usines des Etats-Unis.

" Sur les soixante et quinze usines de l'Etat de New-York, soixante et quatre

s'approvisionnent exclusivement dans la grande forêt du Nord de New-York, ou ce que l'on appelle les bois Adirondacks."

DECLARATION DU MINISTRE DES FINANCES.

(*Extrait de la " The Canadian Trade Review.*)

Depuis notre article de la semaine dernière sur le pâte de bois, dans lequel nous protestions énergiquement contre l'exportation de nos matières premières aux Etats-Unis, le ministre des finances a déclaré que la question demandera la plus sérieuse considération du parlement à la prochaine session. Le Canada doit battre le fer pendant qu'il est chaud. Les Américains devront prendre nos billes ou fermer leurs usines à pâte, acheter notre bois manufacturé et notre bois à pâte ou fermer leurs moulins à papier de l'Etat de New-York et la Nouvelle-Angleterre. Si nous imposons un droit d'exportation, les Etats-Unis prendront encore une grande partie de nos produits, mais nous en tirerons un revenu. La vrai ligne de conduite à suivre, la seule raisonnable, c'est de garder les billes chez nous et de laisser les Américains acheter l'article manufacturé ; ce qu'ils seraient bien forcés de faire, car leurs approvisionnements s'épuisent promptement.

SIR CHARLES TUPPER, BARONNET, ET LE COMMERCE DE LA PATE DE BOIS DANS LE ROYAUME-UNI.

(*Circulaire. Ministère du commerce, Ottawa,* 6 *juillet* 1893.)

MINISTERE DU COMMERCE, OTTAWA, 6 juillet 1893.

J'ai reçu instruction de l'honorable ministre du commerce d'attirer votre attention sur les renseignements que le haut commissaire à Londres a transmis à ce ministère relativement à la demande pour la pâte de bois et l'importation de cet article en Angleterre ; ces renseignements sembleraient indiquer qu'avec les ressources à la disposition des fabricants de pâte de bois en Canada, il pourrait se faire un grand commerce avec les consommateurs de là-bas.

Ces renseignements peuvent se résumer comme suit :

La plus grande partie de la pâte de bois qui s'importe en Angleterre provient de l'Allemagne et de la Scandinavie.

Les meilleures pâtes au sulfite sont fabriquées en Allemagne, quoiqu'il s'en fabrique aussi de grandes quantités en Scandinavie et en Autriche ; les pâtes de ce dernier pays sont de très bonnes qualités.

Les produits des fabriques les plus en renom en Allemagne commandent des prix élevés ; l'étiquette que portent les échantillons de ces produits fait voir que le prix à Liverpool est de £11 5s. 0d., £12 5s. 0d., £12 10s. 0d., £12 15s. 0d., £13 5s. 0d., £13 10s. 0d. et £16, moins 2½ pour 100 par tonne.

Les échantillons de pâtes de bois au sulfite de Norvège sont marqués £12, £12 10s. 0d., £13 5s. 0d. ; le prix des pâtes de bois de Scandinave est de £12 5s. 0d., £12 10s. 0d., et de £13 5s. 0d.; de l'Autriche, £12 10s. 0d. et £13 10s. 0d. Les intéressés pourront voir ces échantillons à ce bureau.

En Norvège et en Suède il se fabrique diverses espèces de pâtes de bois, savoir : la pâte de bois à la soude et la pâte de bois à la mécanique ; le prix de cette dernière pâte était, au 14 juin 1893, de 40s. à 60s. la tonne.

Les diverses qualités de pâte de bois son innombrables, et il ne semble pas y avoir beaucoup de difficultés à trouver un marché pour tout ce qui se produit.

On dit que la consommation des pâtes de bois en Angleterre est présentement énorme et qu'elle augmente rapidement ; il s'en est plus importé que jamais dans le cours de l'année dernière. L'emploi des chiffons a disparu en partie à cause des mesures restrictives auxquelles est soumise l'importation de cet article provenant des pays infectés du choléra ; ces restrictions sont encore en vigueur et le seront pour un temps indéfini.

Il semblerait aussi qu'il existe une demande considérable pour la meilleure qualité de pâte de bois aux Etats-Unis, qui en importent de grandes quantités d'Allemagne, quoiqu'en même temps les Etats-Unis exportent de la pâte de bois en Europe ; la quantité qui se fabrique ne suffit pas à la consommation sur place.

Ci-joint des citations de la lettre du haut-commissaire en date du 14 juin 1893.

W. G. PARMELEE,
Sous-ministre.

EXTRAIT DE LA LETTRE DE SIR CHARLES TUPPER.

J'ai pris des renseignements relativement à la demande qui existe dans ce pays-ci pour les pâtes de bois de diverses qualités, et je constate que la plus forte partie de ce produit est présentement importée d'Allemagne et de la Scandinavie.

Je me suis procuré des échantillons de pâtes de bois allemandes que je vous envoie, et je cite aussi une lettre que j'ai reçue de grands fabricants de papier et qui donne des explications sur ce sujet :

" Les meilleures pâtes de bois au sulfite se fabriquent incontestablement en Allemagne. Il s'en fabrique aussi de grandes quantités en Scandinavie et en Autriche, celles du dernier pays étant aussi très bonnes. En Norvège et en Suède il se fabrique diverses espèces de pâtes de bois, savoir : la pâte à la soude et la pâte à la mécanique ; cette dernière vaut de 40s. à 60s. la tonne et s'emploie dans la fabrication de papiers très communs à journaux ou à impression. Nous ne faisons pas usage de ces qualités. Les échantillons que nous vous expédions représentent à peu près les meilleures qualités de pâtes de bois au sulfite non blanchi. Nous en employons ici une grande quantité non blanchie, et lorsqu'il est nécessaire d'avoir des pâtes de bois blanchies, nous trouvons qu'il est beaucoup plus économique de les blanchir nous-mêmes que de les acheter tout blanchies à des prix très élevés.

" Présentement, la consommation des pâtes de bois de ce pays est énorme, et elle augmente dans des proportions étonnantes ; en conséquence, l'emploi des chiffons disparaît.

" D'autres matières se sont aussi ressenties de l'emploi de la pâte de bois, tel que l'*esparto*, mais beaucoup moins que les chiffons.

De plus, il s'est acheté dans ce pays-ci et en Amérique plus de pâtes de bois pendant les douze mois qui viennent de finir, que jamais auparavant, à cause des mesures restrictives que les gouvernements ont imposées sur l'importation des chiffons provenant de pays infectés du choléra ; ces restrictions sont encore en vigueur et le seront indéfiniment.

" Les différentes qualités et marques de pâte de bois sont innombrables. Nous ne connaissons guère ici les espèces plus communes, mais d'après ce que nous apprenons, il ne semble pas y avoir de difficulté pour trouver à écouler tout ce qui se produit."

Quant à la question de savoir si le Canada peut facilement écouler ses produits en Angleterre, je ne suis guère en état d'y répondre. J'ai cependant l'idée que voici : Je suis convaincu que dans un avenir rapproché le Canada deviendra un rival très redoutable pour l'Europe dans la fabrication des pâtes de bois. A mon avis, rien n'empêche que ceci n'arrive. Le Canada possède la matière première en quantité inépuisable. Avec cela, je ne vois pas pourquoi il ne viendrait pas, après un certain temps, faire la concurrence à l'Europe sur ses propres marches avec le surplus de sa production.

Déjà les Etats-Unis fabriquent une quantité considérable de pâtes de bois, pas assez, cependant, pour leur propre consommation. Pour le moment ils ne tiennent pas tête à l'Europe, même dans leur propre pays."

M. JOHN DYKE, AGENT À LIVERPOOL, SUR LA PATE DE BOIS CANADIENNE.

(*Rapport du ministère du Commerce*, 1893.)

Dans mes rapports précédents j'ai fait allusion au commerce que l'on pourrait faire avec la pâte de bois. Les importations continuent à augmenter ; les chiffres

donnent 156,609 tonnes en 1891, 190,946 en 1892, et 215,584 en 1893, la valeur pou cette dernière année étant porté à £1,180,310. Je suis heureux de pouvoir dire que les fabricants canadiens ont bien commencé la saison de commerce l'année dernière ; j'ai fait tout en mon pouvoir pour les assister et j'espère que dans mon prochain rapport je pourrai dire qu'ils ont reçu une large part des sommes que l'Angleterre paie annuellement aux pays étrangers pour cet article.

LA PATE DE BOIS EN NORVÈGE ET EN SUÈDE.

(*Rapport du ministère du Commerce*, 1893.)

Il est survenu, en 1892, dans le prix moyen de la pâte de bois, une hausse variant entre 4s. 5d. et 8s. 11d. par tonne de pâte sèche, le prix moyen ayant été jusqu'alors de £3 18s. 11d. par tonne l. s. m. La Grande-Bretagne nous a acheté plus de pâte chimique et mécanique cette année que les années précédentes. Le nombre d'usines à pâte en opération est de 53. Le prix par tonne de pâte au sulfite sec a été, pour la première qualité, un peu au-dessus de £10, et de £9 15s. à £10 pour la deuxième qualité. La pâte au sulfate sec non mêlée est cotée entre £9 14s. et £10 pour la première qualité, et entre £9 3s. et £9 9s. pour la deuxième qualité. Onze usines produisent de la pâte au sulfite et quatre de la pâte au sulfate. La quantité de cellulose a été de 20,000 tonnes de cellulose sèche et 8,500 tonnes de cellulose humide, y compris la cellulose de la Suède.

LA COMMISSION DES TERRES DE LA COURONNE DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET LA PATE DE BOIS.

(*Rapport sur les terres de la couronne au Nouveau-Brunswick*, 1892.

" Nous sommes fermement convaincus que le montant du droit de coupe perçu sur les bois de la couronne est loin de représenter leur valeur actuelle et que, s'ils étaient cultivés, nous en retirerions dans quelques années un revenu beaucoup plus considérable et peut-être double. Nous basons notre opinion sur les faits suivants ; premièrement la diminution rapide de l'épinette blanche dans l'Etat de New-York et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre lesquels, avec le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et une partie de la province de Québec, sont les seuls endroits de l'Amérique du Nord où ce bois croît en quantité appréciable ; deuxièmement, l'immense développement du commerce de la pâte de bois qui absorbe maintenant un tiers des billes d'épinette blanche que l'on tire de l'Etat de New-York et des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et qui ont produit l'année dernière 1,250,000,000 de pieds superficiels ; bientôt il faudra il faudra venir chercher cette matière dans cette province ; troisièmement la probabilité que, dans un avenir prochain, le bois du Nouveau-Brunswick sera admis en franchise aux Etats-Unis ; quatrièmement, l'augmentation des prix qui devra nécessairement résulter d'une consommation plus forte unie à une production moindre dans l'état de New-York et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, à cause de la rareté du bois.

" A ce propos, nous ne saurions trop insister auprès de Votre Honneur sur la nécessité d'appliquer strictement la loi qui prohibe la coupe des arbres de dimension trop petite, pour la fabrication de la pâte et autres usages. Les fabriquants de pâte nous informent qu'ils préfèrent les grosses billes pour leur matière première ; ce serait donc faire preuve d'une imprévoyance aveugle que d'abattre les arbres trop jeunes. Il est aussi venu à notre connaissance que les mesureurs de bois du gouvernement laissent passer de l'épinette blanche qui n'a pas la dimension légale et négligent d'attirer l'attention des exploitants sur cette violation de la loi. Pour réprimer cet abus, nous conseillons que l'on impose double droit de coupe en tel cas."*

---

* La recommandation faite par la commission a eu son effet. D'après la nouvelle forme de permis de 1893 on ne peut abattre l'épinette blanche (ou le pin), " même pour en faire des pilotis," si ce bois a moins de 18 pieds de long et de 10 pouces de diamètre au petit bout, sous peine de paiement de double droit coupe et de déchéance de permis.

L'INDUSTRIE DE LA PATE DE BOIS.

Esquisse par M. J. H. Lefebvre, i. c., lue devant la chambre de commerce de Montréal, le 9 novembre 1894.

(*De la Presse du* 10 *novembre* 1894.)

La fabrication des pâtes de bois ou de la pulpe est devenue depuis quelques années une des industries les plus importantes. Elle s'est pour ainsi dire localisée dans la Scandinavie, dont la plupart des pays d'Europe sont tributaires pour l'alimentation de leurs fabriques de papier ; mais elle peut être exploitée aussi avantageusement au Canada, principalement dans la province de Québec, et elle devrait attirer l'attention de nos capitalistes, auxquels elle offre un placement des plus sûrs et des plus lucratifs. Cette étude a pour objet d'indiquer sommairement ces avantages et le développement extraordinaire dont cette industrie est susceptible.

La guerre de sécession aux Etats-Unis a été l'origine, ou plutôt la cause déterminante, d'une véritable révolution dans la fabrication du papier. Suivant avec anxiété les péripéties de ce grand drame national, les Américains exigèrent de leur presse des nouvelles complètes et détaillées de ce qui se passait sur les champs de bataille. Le format des journaux fut nécessairement agrandi ; les petites feuilles in-quarto furent remplacées par de grandes gazettes; on fonda des journaux dans tous les centres un peu importants ; la publication des livres augmenta dans les mêmes proportions et bientôt les fabricants de papier se virent dans l'impossibilité de faire face à la demande toujours croissante des éditeurs de journaux et de livres.

Jusqu'à cette époque, on n'avait employé dans la fabrication du papier à journal que les chiffons, les déchets de filature et la paille. Le surcroît de demande occasionné par cet accroissement extraordinaire dans le format et le nombre des journaux de même que la hausse du prix de la matière première employée par les fabricants de papier, stimulèrent le génie inventif des Américains, qui essayèrent plusieurs succédanés des chiffons et autres matières similaires dans la fabrication du papier. Ils cherchèrent d'abord à utiliser certaines fibres végétales, telles que la paille et différentes herbes, surtout l'esparto, qu'ils traitèrent par le procédé à la soude, auquel ils finirent par soumettre le bois. Le nouveau procédé, perfectionné en Allemagne par le chimiste Mitschernich, opéra une transformation radicale dans la fabrication du papier, dont il diminua considérablement le coût.

Le papier de bois était inventé. Mais ce papier préparé chimiquement était encore trop cher pour permettre à la publication des journaux et des livres de prendre tout le développement dont elle était susceptible, ou qu'elle demandait. En poussant plus loin les recherches, on arriva à la pulpe moulue, ou pâte de cellulose, une des plus grandes découvertes de notre époque et qui a permis de fabriquer le papier exclusivement avec du bois. Aujourd'hui, presque tous les papiers à imprimer et une grande partie des papiers à écrire se font avec la pulpe de bois ; celle qui est préparée chimiquement entre pour 30 à 40 pour 100, et la cellulose moulue, ou pulpe mécanique, pour 60 à 70 pour 100 dans leur fabrication. Grâce à ces découvertes, le prix du papier a diminué considérablement : ainsi le papier à journal qui se vendait de 15 à 16 centins la livre vers 1860, ne coûte aujourd'hui que 3 centins. C'est au moyen de ces découvertes et de l'utilisation du bois comme matière première, que l'on a créé le journal et le livre à bon marché et que l'on a multiplié les œuvres de l'imprimerie, qui a pris depuis une quinzaine d'années un développement si merveilleux.

On a donc abandonné l'emploi des chiffons et des autres matières aussi coûteuses pour faire le papier ; depuis une dizaine d'années, cette industrie s'est complètement transformée et aujourd'hui il est pratiquement impossible de revenir à l'ancien système. Même dans les pays où l'on n'a pas de bois pour faire la pâte, les fabricants de papiers sont obligés d'importer ce produit ou de fermer leurs fabriques.

Trois choses sont indispensables au succès de l'industrie des pâtes de cellulose : du bois convenable, de forts pouvoirs d'eau et de la main-d'œuvre à bon marché.

Les bois propres à la fabrication de la pulpe sont l'épinette blanche, l'épinette noire, le sapin, le peuplier, le tremble et le pin. L'épinette et le sapin sont les

essences les plus précieuses, tant à cause des qualités spéciales de leur fibre que de leur couleur. Ces bois comparativement tendres se laissent facilement défibrer par les meules. Le peuplier et le tremble ont aussi cette propriété; mais ils contiennent presque toujours des nœuds et des veines noires qui gâtent la couleur du papier. Le pin ne s'emploie que dans la fabrication de la pulpe chimique. La pâte qu'il donne est bonne, mais les procédés requis pour la blanchir sont comparativement dispendieux. D'ailleurs, ce bois est d'un prix trop élevé pour entrer avantageusement cemme matière première dans l'industrie du papier. Au point où en est rendu le prix du papier, il faut absolument des bois de peu de valeur aux fabricants de pulpe, et c'est pour cette raison que l'épinette et le sapin constituent les matériaux les plus avantageux, on peut même dire indispensables, à l'industrie de la pulpe.

Il faut aussi des pouvoirs d'eau considérables. Pour mettre en marche une usine capable de produire 25 à 30 tonnes de pulpe moulue par 24 heures, il faut une force motrice de 2,500 à 3,000 chevaux-vapeur. La production de cette force motrice au moyen de la vapeur serait d'un prix trop élevé et, en pratique, il est reconnu que la pulpe ne peut se fabriquer avantageusement que dans des endroits où l'eau peut fournir le pouvoir moteur.

Le bas prix relatif de la main-d'œuvre est aussi une condition essentielle au succès de cette industrie qui exige un grand nombre d'ouvriers, comparativement à la valeur de l'article fabriqué.

La Suède et la Norvège, qui possèdent ces trois éléments, monopolisent pour ainsi dire l'industrie de la pulpe et commandent les marchés de l'Europe. Ces deux pays fournissent à eux seuls plus de la moitié du bois et de la pulpe qu'emploient les papeteries de la Grande-Bretagne et du continent européen. En 1893, la Scandinavie a vendu à l'Angleterre et à la France 242,584 tonnes de pulpe et environ 200,000 tonnes aux autres pays d'Europe, ou un total approchant 500,000 tonnes.

Tous les éléments nécessaires au succès de la fabrication de la pulpe existent au Canada, qui offre des avantages particuliers. Nous avons dans nos immenses forêts de conifères un approvisionnement pratiquement illimité des bois les plus propres à la fabrication de la pulpe. Ces bois sont de qualité supérieure et très recherchés par les fabricants des Etats-Unis qui, en 1893, nous en ont acheté pour $454,253. La preuve que les bois canadiens sont excellents pour la fabrication de la pulpe se trouve dans l'augmentation de la quantité que les Américains achètent chaque année pour alimenter leurs usines. L'exportation du bois de pulpe aux Etats-Unis a commencé il y a quatre ans. En 1890, nous en avons exporté pour $57,197; pour $170,636 en 1891; pour $183,312 en 1892; et comme on l'a vu plus haut, pour $454,253 en 1893. Les Tableaux du commerce et de la navigation pour 1894 ne sont pas encore publiés; mais il est connu que l'exportation durant cette année a été bien plus considérable qu'en 1893.

Sous le rapport de la quantité et de la qualité du bois, la position du Canada est donc supérieure à celle des Etats-Unis. Elle est aussi égale, sinon supérieure, à celle de la Scandinavie, qui a monopolisé jusqu'à présent l'industrie des pâtss de bois, laquelle industrie emploie 69 fabriques en Suède et en Norvège. S'il faut en juger par les prix obtenus en Angleterre, les bois du Canada font une meilleure pulpe que ceux des pays scandinaves, puisqu'en 1893 la pulpe canadienne s'est vendue en moyenne, en Angleterre, $24.80 la tonne, au lieu de $20.77 qu'a rapportés celle venant de Suède et de Norvège.

Quant aux pouvoirs d'eau, ils sont pour ainsi dire illimités dans les régions où les bois à pulpe sont en plus grande abondance, notamment dans la partie orientale de la province de Québec et plusieurs parties des provinces maritimes. La région du lac Supérieur offre aussi beaucoup de ressources sous ce rapport et les journaux annonçaient il y a quelques semaines que des capitalistes américains sont à prendre les mesures préliminaires pour utiliser les chutes de la rivière Kaministiquia, dans le but de monter une immense usine à pulpe.

Le prix de la main-d'œuvre dans plusieurs parties de la province de Québec, surtout dans la région située à l'est de Québec, n'est pas plus élevé qu'en Suède et en Norvège, et grâce aux facilités de transport qu'offrent les belles grandes rivières de cette contrée, le coût du bois serait aussi bas, sinon plus bas qu'en Scandinavie. Le

Canada est donc, pour ce qui concerne la matière première, la force motrice et la main d'œuvre, dans les conditions les plus avantageuses pour réussir dans l'industrie de la pulpe.

Pour qu'une industrie réussisse, il faut non seulement qu'elle soit dans les conditions voulues pour produire facilement, mais aussi qu'elle ait des marchés pour l'écoulement de ses produits.

Le marché des Etats-Unis nous est pratiquement fermé par le tarif américain, qui frappe la pulpe d'un droit de $2.50, $6.50 et $7 la tonne suivant la qualité ; mais nous avons libre accès à ceux de l'Angleterre, de la France, de la Belgique, qui sont immenses. En 1893, la Grande-Bretagne a importé 215,920 tonneaux de pulpe ou pâte de bois, et la France 106,049 tonnes, ce qui forme un total de 321,969 tonnes pour ces deux pays seulement. La Belgique, l'Espagne, l'Italie et les autres pays européens en ont importé pour le moins 200,000 tonnes, en sorte que l'importation totale excède 500,000 tonnes par année. Et cette importation augmente constamment. Ainsi les importations en Angleterre ont été de :

121,534 tonnes en 1888
156,609 tonnes en 1890
190,946 tonnes en 1892
215,920 tonnes en 1893,

ce qui fait une augmentation de 77 pour 100 sur 1888. Pour les huit mois finissant le 31 août 1894, les importations en Angleterre ont atteint le chiffre de 181,621 tonnes au lieu de 129,481 en 1893, ce qui représente une augmentation de plus de 40 pour 100. Cette augmentation d'ailleurs, pourra continuer encore longtemps dans la même proportion avant de produire l'encombrement du marché anglais. Ainsi en 1893, en sus des 215,920 tonnes de pâte de bois mentionnées plus haut, l'Angleterre a importé pour compléter l'alimentation de ses papeteries, 20,750 tonnes de chiffons de toile et de coton, 185,450 tonnes d'esparto et 30,258 tonnes de pulpe fabriquée au moyen de chiffons et autres matériaux, en tout 236,558 tonnes. Pourtant, cela n'a pas suffi à la fabrication du papier qui se consomme en Angleterre, puisque les livres bleus constatent que durant cette même année 1893, il a été importé dans ce pays 146,644 tonnes de papier et de carton. La production de la pulpe nécessaire pour fabriquer ce papier et ce carton emploierait dix-huit fabriques exigeant une force motrice de 2,500 à 3,000 chevaux-vapeur chacune. Et pour produire la pulpe capable de remplacer les 236,558 tonnes d'autres matières premières, importées pour compléter l'alimentation des papeteries de la Grande-Bretagne, il faudrait encore trente fabriques de la même capacité. Actuellement il n'y a que deux établissements au Canada qui produisent pour l'exportation en Angleteterre : un dans la province de Québec, exploité par des Américains, et un dans la Nouvelle-Ecosse. On pourrait encore en organiser une quarantaine avant de pouvoir encombrer le marché anglais, et alors il resterait toujours les marchés des autres pays d'Europe, qui peuvent absorber annuellement plus de 200,000 tonnes.

Ces considérations, basées sur des faits actuels, peuvent donner une idée des marchés et de l'étendue du champ d'opération ouverts à l'industrie de la pulpe dans notre pays.

La transformation radicale qui s'est opérée depuis une dizaine d'années dans la fabrication du papier a fait de la pulpe de bois un article de nécessité première. Il est impossible de revenir aux anciens procédés de fabrication avec les chiffons ; il faut absolument employer les pâtes de cellulose, et les pays qui n'ont pas les bois requis pour faire ces pâtes, ou n'ont pas ces bois en quantités suffisantes, sont tributaires de ceux qui ont du bois et des pouvoirs d'eau en abondance. Aussi le prix de cet article se maintient-il avec une fixité qui ne se rencontre dans aucun autre genre d'industrie. En prenant pour base de calcul les chiffres donnés par l'état officiel du commerce, la pulpe du Canada s'est vendue en Angleterre en 1893, à un prix moyen de $24.80 la tonne. Le *World's Paper Trade Review* la cotait le 15 septembre dernier à £5 et £5 10s. suivant la qualité, ou de $24.30 à $26.90 la tonne. Dans les parties de la province de Québec situées à proximité des ports de mer, il est possible

de fabriquer la pulpe mécanique ou moulue, et de la livrer en Angleterre pour $15 ou $16 la tonne, ce qui laisse un bénéfice de $8 à $10 pour payer l'intérêt sur le capital employé et les frais d'administration. Une usine disposant d'un pouvoir d'eau de 2,500 chevaux-vapeur peut facilement produire 25 tonnes de pulpe par vingt-quatre heures et donner par conséquent de $200 à $250 de bénéfice par jour.

Quelles sont dans l'industrie manufacturière les exploitations capables de donner de pareils résultats ?

Ces considérations peuvent donner une idée de la perspective qu'offre l'industrie de la pulpe et l'attention qu'elle mérite de la part de nos capitalistes.

Il n'est pas une industrie qui puisse aider aussi directement à la colonisation que celle de la fabrication de la pulpe. Pour défricher sa terre, le colon est obligé d'abattre et de brûler sur place des quantités considérables d'épinettes et de sapins de dimensions trop petites pour faire du bois de sciage, mais très propres à faire de la pulpe. Dans les régions où il s'ouvrirait des moulins à pulpe, le colon trouverait donc à vendre tous ces petits bois et gagnerait de l'argent en défrichant, au lieu que actuellement il est obligé d'en dépenser. Il suffit d'exposer ces considérations pour faire voir l'impulsion que l'industrie de la pulpe pourrait donner à la colonisation et, en l'examinant à ce point de vue, il est permis de dire que c'est une industrie nationale dont l'importance s'impose à tous ceux qui s'intéressent à la colonisation.

L'exportation de la pulpe donnerait aussi un essor considérable à la navigation. Si nous parvenons seulement à fabriquer une centaine de mille tonnes de pulpe mécanique pour l'exportation, ce sera une couple de cent mille tonnes que nous ajouterons au mouvement de nos ports de mer.

Pour ce qui regarde l'industrie de la pulpe et du papier, le rôle que nous subissons de la part des Etats-Unis est tout simplement celui de dupes. Il est constaté que la moitié des billots d'épinette coupée chaque année chez nos voisins est utilisée pour la fabrication de la pulpe et du papier. On comprend facilement que de ce train les forêts s'épuisent promptement, d'autant plus que non contents de fabriquer pour la consommation domestique, les manufacturiers des Etats-Unis fabriquent aussi pour l'exportation, et sur une grande échelle. Les Tableaux du commerce et de la navigation constatent que, durant les trois dernières années, les Américains nous ont vendu en papier et en articles de papier, pour les sommes suivantes :

En 1891, pour	$648,034
En 1892, pour	714,474
En 1893, pour	730,433

Durant les mêmes années, ils nous ont acheté, comme le montrent les chiffres cités plus haut, pour les valeurs suivantes en bois à pulpe :

En 1891, pour	$170,636
En 1892, pour	183,312
En 1893, pour	454,253

De la comparaison de ces chiffres, il n'y a qu'une conclusion à tirer : c'est que les Américains viennent chercher notre bois pour manufacturer du papier qu'ils nous vendent ensuite, bénéficiant ainsi des profits et des avantages de la fabrication. Cela démontre assez clairement, il semble, le rôle de dupes que nous jouons dans cette affaire.

Il suffit de signaler cette anomalie pour démontrer qu'il est du devoir des gouvernements locaux de protéger l'industrie du pays en imposant un droit différentiel ou plus élevé sur la coupe du bois à pulpe destiné à l'exportation aux Etats-Unis. C'est précisément ce qu'a fait le gouvernement de Québec dans le cours de l'été, en faisant payer 15 centins de plus par corde pour la coupe du bois à pulpe expédié aux Etats-Unis. Malheureusement il est revenu sur cette bonne décision : les journaux annoncent qu'il a fait disparaître ce droit différentiel en rendant le tarif uniforme et augmentant de 15 centins la corde les droits sur le bois employé pour la fabrication de la pulpe dans le pays. C'est-à-dire qu'il a frappé tous les bois à

pulpe d'un droit de coupe uniforme de 40 centins la corde, au lieu de 25 comme auparavant. Cette surélévation de taxe est de nature à nuire considérablement au mouvement qui commence à se produire en faveur de l'industrie de la pulpe dans la province de Québec. Quinze centins de plus paraissent peu de chose de prime abord; mais quand on songe qu'une usine de capacité ordinaire consomme une quarantaine de cordes de bois par jour, ce qui fait $6 pour cette addition de 15 centins, on est forcé d'admettre que cette surélévation de taxe est de nature à empêcher l'établissement des moulins à pulpe dans plusieurs endroits où il y a du bois et des pouvoirs d'eau, mais où les transports sont longs et coûteux. Il incombe à tous ceux qui s'intéressent au succès de l'industrie de la pulpe de prendre les mesures voulues pour forcer le gouvernement à supprimer cet obstacle, en rétablissant l'ancien tarif et la clause différentielle contre les Etats-Unis. Pourquoi aurions-nous tant d'égards pour les Américains qui ferment virtuellement l'accès de leur marché à la pulpe fabriquée au Canada et trouvent ainsi moyen de nous inonder du papier fabriqué avec notre bois ?

La province de Québec avec ses bois splendides et à bon marché, ses pouvoirs d'eau illimités, sa main-d'œuvre peu coûteuse, ses nombreux ports de mer, son fret océanique peu élevé, offre des avantages exceptionnels à la fabrication de la pulpe en vue de l'exportation en Europe, et peut soutenir victorieusement la concurrence de la Scandinavie sur les marchés du vieux monde.

Cette industrie est une des plus lucratives, des plus sûres, et mérite la plus favorable attention des capitalistes. Malheureusement, les Américains nous enlèvent la matière première en nous achetant nos bois à l'état brut et réalisent tous les bénéfices de la fabrication. Il importe de mettre fin à ce système ruineux pour nous, et les gouvernements devraient prendre les moyens d'empêcher la libre exportation du bois à pulpe aux Etats-Unis tant que ceux-ci n'admettront pas en franchise la pulpe fabriquée au Canada. La question se réduit à savoir si nous laisserons nos rivaux s'emparer de nos bois ou si nous les utiliserons nous-mêmes pour en retirer les profits dont bénéficient nos voisins.

PRODUITS DÉRIVÉS DU BOIS.

(*Du* " *New-York Evening Post.*")

Ceux qui s'intéresssent à la conservation de nos bois et forêts paraissent en général ignorer que les nombreux produits secondaires de nos arbres ont autant de valeur que le bois d'œuvre. Jusqu'à une époque comparativement récente, ces produits n'étaient pas utilisés; on les laissait dépérir lorsqu'on s'était procuré le bois de construction. On commence à se rendre compte de l'importance réelle de nos bois, et à mesure que le pays se colonisera et que les matières ligneuses acquèreront plus de valeur, plusieurs autres produits de la forêt non utilisès aujourd'hui seront convertis en argent.

Aucun pays ne s'est montré aussi prodigue que les Etats-Unis dans l'emploi du bois comme combustible, et c'est probablement l'une des principales causes de l'épuisement de nos forêts. Dans les pays de l'Europe on ne se sert pour bois de feu que des broussailles ou des branchages; mais ici, nous brûlons souvent le meilleur bois. Dans les neuf-dixièmes des districts ruraux, les cultivateurs se servent presque exclusivement de bois comme combustible, prenant les plus grosses branches et souvent le tronc des arbres. Un pareil gaspillage ne serait pas toléré un seul instant en Europe; on en serait aussi indigné que le cultivateur américain qui verrait son voisin se servir de bon foin ou de bonne paille pour cuire ses aliments. Quelques-unes de nos manufactures, des bateaux à vapeur et des chemins de fer se servent de bois comme combustible, ce qui en augmente beaucoup la consommation. Pendant que l'on gaspille ainsi le bois dans certaines parties du pays, on importe chaque année des quantités considérables de bois à brûler dont la valeur s'élève à environ $500,000. Nous importons aussi pour au-delà de $50,000 valant de cendre pour l'usage général, après avoir brûlé notre bois avec prodigalité et jeté les cendres avec d'autres déchets.

Une autre cause d'appauvrissement de nos forêts c'est la fabrication de ce qu'on appelle les "articles pour la marine," comprenant tous les produits résineux des conifères. Les Etats du Sud fournissent la plupart de ces produits et monopolisent ce commerce. Il s'en fabrique aussi en Russie, en France, en Autriche, en Portugal, à Ceylan et dans la Galicie, mais en insignifiante quantité comparée à ce qu'en produisent les Etats-Unis. Ces articles ne sont pas en aussi grande demande depuis que le fer et l'acier entrent dans la construction des navires, et l'on peut considérer que c'est un fait heureux vu la diminution rapide des produits résineux. Mais la térébenthine, la poix, le goudron, l'huile de goudron, sont tous plus ou moins employés dans les arts, la médecine et comme insecticides. Ces produits seront donc toujours en demande, même lorsque la constrnction des navires en bois sera devenu une industrie du passé.

La préparation de l'écorce à tan est l'une des plus importantes industries se rattachant à l'utilisation des produits de la forêt. La demande annuelle est considérable. Outre ce que le pays produit, nous importons du Canada pour environ $250,000 d'écorce. Dans les régions du pays où croissent les arbres résineux, il a surgi une industrie nouvelle qui promet de prendre de grands développements. C'est l'utilisation, sur de vastes espaces, des billes et des souches de *pin gras* dont on a extrait toute la matière résineuse. Autrefois, on laissait pourrir ce bois sur place. Ce pin gras, comme on l'appelle, est coupé, mis en bottes et détaillé dans la plupart de nos villes de l'Est. Une machine a été inventée pour tailler les restes des billes et des souches de la longueur convenable. Les morceaux sont ensuite attachés en petits paquets et envoyés dans les villes sur des navires. On dit qu'au taux d'un centin la botte, les vieilles souches rapporteront ainsi presque autant que les arbres vendus comme bois d'œuvre.

L'emploi de l'épinette blanche pour la fabrication de la pâte de bois avec laquelle on manufacture presque tout le papier à journaux est bien connu et représente une industrie qui ne sera limitée que par l'approvisionnement. On a déjà fait de grandes trouées dans les forêts d'épinette et, si l'on n'adopte pas pour elles une culture systématique, la matière première pour ce papier à bon marché sera bientôt épuisée. En Allemagne, où l'on fabrique aussi la pâte de bois en grande quantité, la sylviculture est mieux comprise que dans ce pays et l'on cultive les forêts d'épinette blanche avec tant de soin que l'approvisionnement est toujours suffisant pour la demande. Au lieu d'y détruire les forêts d'épinette on les éclaircit seulement, ne prenant que les vieux arbres et laissant croître les jeunes que l'on conserve pour les besoins de l'avenir.

Les bois durs, de même que les bois tendres, nous fournissent plusieurs dérivés, et spécialement le charbon de bois pour nos usines de fer. Nous fabriquons aussi en quantité de l'huile de cèdre, de l'alcool de bois ou acide pyroligneux et de l'huile de sassafras. Ces produits des bois durs sont très employés dans la fabrication des peintures, des savons, des vernis, des médicaments, des parfums et des désinfectants. Les forêts de bois durs dans ce pays ont moins d'étendue que les forêts de bois tendres, mais elles sont également menacées d'une destruction complète. Il entre une quantité considérable de bois dans la fabrication des cercles, des barils, des cuves et des seaux et l'on n'emploie pour cet usage que les bois d'essence dure. Un fait curieux, c'est que la plupart des perches dont on se sert dans les houblonnières, dans celles du moins situées le long des grands lacs, sont importées du Canada. On se sert aussi de perches pour les vignes, mais on les prend généralement dans le pays.

Il y a plusieurs autres produits dérivés; ils ont actuellement peu de valeur, mais peuvent en avoir dans l'avenir. Réunis, ces produits sont d'une plus grande valeur que les bois d'œuvre extraits chaque année de nos forêts.

NOUVEAUX EMPLOIS DU PAPIER ET DE LA PATE DE BOIS.

(*Du "New-York Sun."*)

Rien n'a encouragé l'art du forestier, durant ces dernières années, comme la découverte de la fabrication du papier à l'aide de la pâte de bois. La pâte de bois fournit aujourd'hui de papier 20,000 publications hebdomadaires et quotidiennes. Le nombre de ces publications augmente tous les ans de 10 à 20 pour cent, et la consommation du bois d'épinette blanche qui en résulte est si considérable qu'elle menace les forêts d'une destruction complète, si des mesures intelligentes ne sont pas prises pour les protéger. En Allemagne, où la fabrication de la pâte de bois est encore plus considérable que dans ce pays, on pratique la sylviculture de telle manière que les forêts peuvent régulièrement répondre à la demande. C'est en vue d'imiter ce mode de culture et d'empêcher la destruction de nos forêts d'épinette blanche que les fabricants de papiers achètent les grandes étendues de terres couvertes de ces arbres.

Dans les arts et les métiers, tous les ans on emploie le papier à de nouveaux usages, de sorte que la demande augmente aussi vite que la production. Les archives du bureau des brevets de Washington font voir le nombre vraiment étonnant des différents usages auxquels sert le papier et des demandes de brevets sont faites pour d'autres découvertes étranges qui restent à l'état de projet.

On fait avec du papier des boîtes à cigares que l'on parfume avec de l'huile de cèdre pour faire croire qu'elles sont faites avec du bois de cèdre. Des médailles en papier pressé sont recouvertes d'une préparation qui leur donne l'apparence de l'argent ou du bronze. On fait aussi en pâte de papier des corniches, des panneaux, des frises, et l'on obtient ainsi des effets extérieurs et intérieurs d'architecture à un prix relativement bas.

La fabrication des roues de chars en papier n'est plus une nouveauté. Ce sont probablement les bons résultats qu'on en a obtenus qui ont fait naître l'idée de recouvrir de papier les vaisseaux de guerre en fer. Le problème que les inventeurs cherchent actuellement à résoudre, c'est la découverte d'une préparation de papier comprimé ou de coton de ramie comprimé qui formerait pour ces vaisseaux un doublage à l'épreuve des boulets. Les roues de chars et les tuyaux à vapeur confectionnés en papier sont susceptibles de recevoir des formes multiples propres à toutes les destinations. On pourrait aussi donner aux revêtements en papier des plaques de blindage l'apparence d'écailles de poisson au moyen de petites plaques superposées en saillie. On ferait la surface polie ou rugueuse ; le revêtement de papier, tout en donnant plus de force à la cuirasse d'acier, la protégerait contre la corrosion.

Un autre usage singulier auquel on se propose de faire servir le papier, c'est la fabrication des poteaux télégraphiques. Les poteaux en papier sont creux et sont faits de pâte de papier que l'on recouvre de silicate de potasse pour les conserver. On emploie actuellement avec succès des conduits électriques faits de pâte de papier et aussi des tuyaux pour l'eau et la vapeur, très forts et très durables. Les matériaux pour toiture en papier sont chose si commune qu'il est inutile d'en faire mention ici, non plus que des seaux, cuves, etc.

Les entrepreneurs de pompes funèbres emploient aujourd'hui des cercueils en pâte de papier pressée. Polis et peints, ces cercueils sont presque aussi beaux que ceux faits de bois. Ils se conservent plus longtemps en terre que les cercueils en bois ou en métal et peuvent être scellés hermétiquement, mieux que les lourds cercueils en métal.

On faisait autrefois de petits bateaux en papier pour servir de jouets aux enfants : on fabrique aujourd'hui avec la pâte de papier des navires grands, commodes et étanches. Ils résistent à la vague et sont plus légers que les navires en bois ou en métal. Les porte-cigares et les porte-crayons en papier sont communément en usage. Le papier entre, dans une certaine mesure, même dans la fabrication des tapis et des matelas. Ces derniers sont faits d'un mélange de pâte de papier et d'éponge commune, les ressorts étant enfoncés dans cette composition. On vient de mettre sur le marché des pailles artificielles, supérieures aux pailles naturelles pour boire les breuvages glacés, et aussi un papier de toile spécial pour l'impression des billets de banque.

ANNEXE "N"

FABRICATION DES ALLUMETTES.

(De la "Montreal Gazette," 21 novembre 1894.)

Il n'y a pas de pays qui soit aussi bien outillé que le Canada pour exercer cette industrie sur une grande échelle. Il a un approvisionnement sans égal des bois qui conviennent le mieux à cet objet ; la main-d'œuvre est abondante et peu chère, les pouvoirs d'eau sont nombreux et bien situés. D'excellentes lignes de transport lui permettent d'atteindre facilement les marchés intérieurs et aussi les marchés étrangers comme l'Amérique du Sud, les Indes occidentales, l'Australie, le Japon, la Chine, l'Angleterre et le continent. Il peut même faire concurrence aux manufactures locales des Etats-Unis. On se fait difficilement une idée de l'importance de cette industrie, répandue dans tout le monde et dans laquelle se trouve engagé un capital d'au delà de $50,000,000. En France, elle est exercée en vertu d'une concession accordée à une compagnie par le gouvernement qui surveille les opérations, règle les prix, etc. Cette compagnie a un capital de 45,000,000 de francs égal à $9,000,000, et emploie de 6,000 à 7,000 ouvriers. En Autriche, elle est encore plus considérable. L'Allemagne occupe aussi le premier rang, et la Belgique, la Norvège et la Suède opèrent en grand. En Angleterre, deux puissantes compagnies font d'énormes affaires et prennent en Canada une partie des matériaux dont ils ont besoin, mais non l'article fini ; l'Angleterre importe cependant pour $1,500,000 d'allumettes que le Canada devrait lui fournir. Aux Etats-Unis, la production est considérable et sous le contrôle de la Compagnie d'allumettes Diamond (*Diamond Match Company*) de Akron, Ohio, qui possède des usines répandues par tout le pays et d'immenses forêts de pins où elle s'approvisionne. On peut se former une idée de la puissance de cette compagnie, qui a atteint de si grandes proportions en réunissant des usines séparées et en y faisant sans cesse de nouvelles additions, par le fait que dans les incendies de forêts de l'automne dernier elle a eu 90,000,000 de pieds de pin en forêt de consumés. Son dernier bilan accusait un capital engagé de $9,000,000, un surplus accumulé de $1,100,000 ; ses actions de $100 valaient sur le marché de $145 à $147 et l'on assure que, malgré les temps difficiles, les recettes de la compagnie pendant l'année courante ont dépassé de $1,000,000 celles de l'année précédente. Tous ces faits prouvent abondamment jusqu'à quel point cette industrie est lucrative ; ils sont d'ailleurs confirmés par une dépêche parue dans la presse, portant que le président de cette compagnie, M. Barber, considéré comme l'un des magnats du commerce aux Etats-Unis, est sur le point de partir pour Liverpool, Angleterre, pour y faire construire la plus grande usine du genre dans le monde. On dit aussi que M. Edwin Gould, fils de feu Jay Gould, ainsi que ses frères et ses associés, ont formé une nouvelle et puissante compagnie pour l'exploitation de cette industrie. Tout cela devrait certainement tendre à encourager et aider le développement, en Canada, d'une industrie si bien appropriée au pays et qui paraît exceptionnellement prospère.

ANNEXE "O."

RESSOURCES FORESTIÈRES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(*R. E. Gosnell dans le " World," C.-B.*)

La Colombie-Britannique possède certainement la plus grande réserve forestière d'un seul tenant qui existe au monde. Jusqu'à présent, on n'y a abattu qu'une mince lisière de bois; et sans les feux de forêts qui ont dévasté une partie considérable de l'intérieur, dans la zone sèche, l'approvisionnement du bois marchand serait près du double de ce qu'il est aujourd'hui. Cependant, la grande quantité des bois de choix se trouve sur la côte, et les ravages causés par le feu y ont été beaucoup moindres que dans l'intérieur.

La côte, jusqu'à l'Alaska dans la direction du nord, est densement boisée. La forêt suit les les échancrures du rivage, les vallées des rivières, et borde le flanc des montagnes. La coupe du bois se fait jusqu'à " Knight's Inlet," un point sur la terre ferme vis-à-vis l'extrémité nord de l'île Vancouver. Ici, le pin d'Orégon disparaît et fait place au cyprès ou cèdre. Au nord, après le cèdre, l'épinette blanche et la pruche sont les principales essences qu'on rencontre.

Les concessions de coupe les plus importantes se trouvent sur l'île Vancouver, principalement dans les vallées des rivières Cowichan, Chemainus, Nanaïmo, Englishman, Petite Qualicum, Grande Qualicum, Comox, Oyster, Campbell, Salmon, Adams et Nimkish, sur les petites rivières French et Black, sur les tributaires de ces cours d'eau et dans la vallée de l'Alberni ; dans le district de Westminster, le long des rivières Fraser et Pitt, sur le " Burrard " Inlet, dans Vancouver-Sud et sur le Sound " Howe " ; sur les principales baies de la côte jusqu'à " Knight's Inlet," et sur les îles du golfe de Géorgie, surtout sur les îles Cracow, Valdez et Harwick.

Une description des divers bois de la Colombie-Britannique, donnant leur distribution, sera intéressante. Le pin Douglas (*Pseudotsuga Douglasii*) est ainsi désigné d'après le célèbre botaniste de ce nom, et non pas d'après sir James Douglas comme plusieurs se l'imaginent. Il est très répandu et se trouve partout, depuis la côte jusqu'au sommet de la chaîne des Montagnes Rocheuses. Sur la côte, il atteint des proportions énormes, est très grand et sans défauts; il s'élève quelquefois à une hauteur de 300 pieds et mesure cinquante pieds de circonférence à la base. Mais les plus beaux arbres ont en moyenne cent cinquante pieds de tronc sans branches et de cinq à six pieds de diamètre. C'est le principal bois de commerce. On l'appelle quelquefois pin d'Orégon. Il a environ la même gravité spécifique et la même force que le chêne, sert à un grand nombre d'usages et convient surtout pour les travaux de construction où la résistance est nécessaire. Le professeur Macoun le classe comme tenant le milieu entre l'épinette blanche et le sapin, et il est d'avis qu'il ferait une matière précieuse pour la fabrication du papier.

Le cèdre se divise en deux espèces: le cèdre rouge ou cèdre géant (*Thuja gigantea*), et le cèdre jaune ou cyprès (*Thuja cypressis*). * On trouve le premier partout dans la Colombie-Britannique; mais sur la côte il atteint toute sa majestueuse grandeur et dépasse tous les autres arbres. Outre que son bois est très apprécié dans le commerce pour les lambris et le bardeau, cet arbre est le meilleur ami du colon, car il lui fournit les matériaux pour se bâtir, faire ses meubles, ses clôtures, etc.

Le cèdre jaune a encore plus de valeur que le cèdre rouge. Il est très fort, extraordinairement durable, est susceptible d'un beau poli et atteint de grandes dimensions. On le trouve en grande quantité dans l'intérieur de l'île Vancouver, et sur le mont Benson il croît à une altitude de 1,200 pieds. Vers le nord de l'île,

*Thuya excelsa.

sur les îles de la reine Charlotte et sur la côte nord du continent, il croît en abondance sur les terrains moins élevés. C'est avec le cyprès que les sauvages Hydah construisent leurs grands canots de guerre, dont plusieurs ont jusqu'à huit pied de de large, soixante pieds de long, et peuvent résister aux plus fortes vagues le long des côtes.

Après le cèdre, l'arbre le plus utile est probablement l'épinette blanche (*Picea Sitchensis*). On la trouve éparse dans les forêts, mêlée au sapin et aux autres essences dans les terrains bas et marécageux et sur les deltas, mais nulle part en grande quantité. Elle atteint une circonférence presque égale à celle du pin Douglas, mais elle croît à une moindre hauteur et a plus de branches. C'est un très beau bois pour portes, moulures, etc., et on l'emploie beaucoup pour la fabrication des barils et des boîtes à saumon et à fruits. Il fournit aussi une matière excellente pour la fabrication du papier. L'épinette blanche *Menzies* devient plus abondante à mesure qu'on avance vers le nord.

La pruche (*Tsuga Mertensiana*) est commune et croît en abondance sur la côte. C'est un bois utile; mais comme on l'emploie aux mêmes objets que le pin Douglas, il ne viendra en usage que quand celui-ci sera épuisé. Le pin blanc des montagnes (*Pinus monticola*) a beaucoup de valeur, mais est peu abondant. Le sapin (*Abies nobilis)* est très répandu. On le trouve surtout dans les vallées de rivières, mais il a peu de valeur marchande. Outre l'if (*Taxus brevifolia*) et l'épinette rouge qui ont aussi leur importance, les arbres ci-dessus mentionnés constituent les principales variétés des arbres toujours verts de la Colombie-Britannique.

Parmi les arbres à feuilles décidues, on compte l'érable à grandes feuilles (*Acer macrophyllum*), l'érable à branches inclinées (*Acer circinatum*), l'aune rouge (*Alnus rubra*), le pommier à bouquet (*Pirus rivularis*), le chêne blanc (*Quercus Garryana*), deux variétés du liard (*Populus balsimifera* et *trichocarpa*), le tremble (*Populus tremoloides*), l'arbousier (*Arbutus Menziesii*), le merisier, le saule et le *cèdre.* L'érable, l'aune et l'arbousier font de beaux bois pour l'ébénisterie et, quoique peu abondants, sont très recherchés pour les boiseries intérieures. Le peuplier, communément appelé liard, est employé dans la fabrication de l'*Excelsior* et pourrait l'être également dans celle du papier. Le tremble est commun sur l'île Vancouver et dans la région du nord. Le chêne ne se trouve que dans la partie sud de l'île; il est rabougri et noueux. Il est peu utile, mais très pittoresque. Le pommier est abondant dans les endroits marécageux, autour des étangs, et sur le bord des rivières. Presque tous les bois durs que nous venons d'énumérer se rencontrent dans les terrains bas et leur présence est un signe de fertilité. Il n'existe pas d'endroit dans la Colombie-Britannique où il n'y ait pas assez de bois pour suffire à la demande locale. Ce qui caractérise ces forêts, c'est moins leur étendue que leur densité. On a extrait jusqu'à 500,000 pieds de bois d'un seul acre, et le rendement moyen est d'environ 75,000 pieds.

Il y a dans la province cinquante et une scieries qui font 3,000,000 de pieds de bois par jour. Sur ce nombre, il y en a trente-cinq sur la côte qui, journellement, donnent de 1,750,000 à 2,000,000 de pieds de bois. L'année dernière la coupe totale dans la province a été de 65,000,000 de pieds. On a calculé qu'il y a au-delà de 100,000,000,000 de pieds de bois debout et que les scieries actuelles, en fonctionnant continuellement et donnant la moyenne de production mentionnée ci-dessus, mettraient de cent cinquante à deux cents ans à épuiser ces ressources. Nous n'avons donc pas à nous inquiéter avec quoi, d'ici à quelque temps, nous construirons nos maisons.

Cependant, quand le canal de Nicaragua sera terminé et que le commerce étranger, actuellement languissant, aura repris son activité, la Colombie-Britannique, qui sera pratiquement la dernière région forestière à exploiter sur ce continent, pourra s'attendre à voir l'industrie du bois prendre un développement inoui jusque-là en Amérique. Quand ce temps viendra ceux qui ont de grandes concessions de coupe, et ils sont nombreux, feront une riche moisson.

RÈGLEMENTS CONCERNANT LES BOIS.

Les terres à bois de la Couronne arpentées et non concédées peuvent être louées aux personnes offrant le plus haut prix en argent comptant pour une période n'ex-

cédant pas vingt et un ans, sujettes au paiement d'une rente annuelle de 10 centins par acre et d'un droit régalien de 50 centins par mille pieds d'après le mesurage des billes. Le locataire s'il n'est pas actuellement engagé dans la manufacture du bois doit, pour conserver ses concessions de coupe, construire, dans les deux ans, une scierie capable de scier au moins mille pieds de bois par jour par étendue de 400 acres de terre compris dans le bail et donner, avant que le bail ne lui soit consenti, une garantie égale à 10 centins de l'acre qu'il remplira ces conditions.

Une concession de coupe de mille acres peut être accordée pour quatre ans sur paiement de $10 par année et de 15 centins par pied d'arbre (excepté la pruche); et personne, sans permis, ne peut couper de bois sur les terres de la Couronne, excepté pour les besoins de l'agriculture et de l'exploitation des mines. On ne peut obtenir qu'un seul permis à la fois et il est incessible. On peut obtenir un permis spécial de 1,000 acres pour un an en publiant sa demande dans la gazette officielle et en payant $50 au commissaire en chef des terres et des travaux.

EXPORTATION DE BOIS EN 1892.

Quarante-six navires en tout ont pris des chargements de bois, principalement à "Burrard Inlet," pour l'exportation. Ces chargements comprenaient 40,420,091 pieds, soit une moyenne de 878,697 pieds par navire. La valeur de l'exportation pour l'année a été de $411,351 ou $8,943 par navire en moyenne. Le tonnage brut des navires était de 50,306 tonneaux, donnant une moyenne de 1,311 tonneaux pour chaque navire.

Outre la consommation locale et l'exportation régulière par navires, la Colombie-Britannique trouve dans le Canada oriental un marché pour son bois et les produits qui en dérivent, tels que bardeau, boiseries pour maisons, bureaux et chars, espars, gros bois de construction, etc., et elle finira par exporter dans plusieurs autres parties du monde. Une autre industrie qui s'alimente du produit des forêts de ce pays et dont il a déjà été question, c'est la fabrication du papier. Les bois qui peuvent servir à cet objet sont le pin Douglas, l'épinette blanche, le peuplier, le bouleau et l'épinette rouge, et ils sont abondants dans cette province.

ANNEXE "P."

RÉSERVES FORESTIÈRES AUX ETATS-UNIS.

(*Robert Underwood Johnson, "Review of Reviews," décembre* 1894.)

On rapporte que quelqu'un ayant demandé au général Sherman s'il aimerait à être président il répondit: non, donnant pour raison que la présidence n'était pas réellement un poste de pouvoir. Plusieurs seraient tentés de différer d'avis. Ce que le président Cleveland vient de faire pour arracher le pays au système de dépouilles est un acte d'autorité d'une grande portée et d'une grande valeur. Le général lui-même a vécu assez longtemps pour voir le Congrès conférer à l'exécutif, au sujet du Bill McKinley, un pouvoir si nouveau et si considérable en matière de commerce international, que tous ceux qui n'étaient pas partisans en ont été alarmés et que le bill dut être révoqué. Quelques jours après la mort de M. Sherman, savoir: le 3 mars 1891, on ajouta notablement aux prérogatives du président par la disposition suivante:

"Le président des Etats-Unis pourra, de temps à autre, mettre à part et réserver dans tout état ou territoire possédant des terres publiques couvertes de forêts, toute étendue de ces terres publiques, couverte en tout ou en partie de bois ou de broussailles, ayant ou non une valeur marchande, comme réserve publique; et le président devra, par proclamation, déclarer que telle réserve a été établie et en faire connaître les limites."

En vertu de cet acte,—pensée heureuse de l'assistant commissaire actuel des terres, l'honorable E. A. Bowers—le pouvoir qu'a le président d'être utile à son pays est si grand que plusieurs, ayant même de l'ambition, seraient satisfaits de l'avoir, avec ou sans la présidence. Et comme les actes de l'exécutif peuvent en tout temps être corrigés et même, si cela est désirable, annulés par le Congrès, les intérêts publics ne courent aucun danger.

Au contraire, cette loi sert grandement les intérêts publics et le président Harrison a usé avec intelligence et sagesse de la discrétion qu'elle lui accorde. A la suggestion du secrétaire Noble, qui lui-même était inspiré par les amis de la sylviculture, le président a établi une série de réserves dont la valeur est tout simplement incalculable pour les régions voisines moins élevées. Sans parler des terrains mis en réserve à cause de la grandeur de leurs paysages, comme l'imcomparable Grand Cañon du Colorado et la splendide région qui renferme le Mont-Rainier, indiquons les surfaces réservées en vue surtout de la conservation d'approvisionnements d'eau. Il a été établi cinq réserves de ce genre dans le Colorado et trois dans la Californie. La plus considérable est la "Réserve Sierra" s'étendant deux cents milles vers le nord en suivant l'altitude des montagnes jusqu'à la limite sud du parc national Yosemite. Cette étendue de forêt comprend au delà de 4,000,000 d'acres; on se rend mieux compte de ses proportions impériales en réfléchissant qu'elle est près de cinq fois aussi grande que le *Rhode Island*, et qu'elle égale la moitié du Connecticut et les deux tiers du New-Jersey. Sur ce territoire qui renferme des forêts magnifiques de sequoias et le magnifique Cañon de la rivière King, que John Muir, l'explorateur, appelle "le rival du Yosemite" il n'y a probablement pas un mille carré qui ne doive faire partie d'une réserve. Après Muir, qui connaît parfaitement cette région et qui le premier, je crois, a suggéré d'en faire une réserve, il n'y a pas de meilleure autorité sur le sujet que feu le Sénateur George Hearst. Je me rappelle encore avec quelle chaleur il me parlait, à Washington, en 1890, de l'avantage d'une pareille réserve. J'étais allé lui demander l'appui de son influence en faveur du projet du Parc National Yosemite qui, sans la comprendre dans les limites, devait s'étendre autour de l'ancienne concession faite à la Californie en 1864. Cette concession est bornée par une ligne courbe passant à un mille de la gorge et ainsi ne comprend pas les magnifiques points de vue qui avoisinent les chutes du Yosemite.

Campés sur les bords de la Tuolumne supérieure, en juin 1889, nous résolûmes, M. Muir et moi, de faire revivre l'ancien projet, déjà abandonné, d'établir une grande réserve dans cette région, et ce fut en somme le plan de M. Muir qui fut adopté par le congrès le 1er octobre 1890. Le nouveau parc est aussi grand que l'État du Rhode Island et vingt fois aussi grand que la concession de l'Etat. Lorsque je parlai de la chose au sénateur Hearst, il s'exclama: "Réserver la Tuolumne? Mais j'approuverais la mise en réserve de toute la Sierra, depuis Shasta. Cette région renferme peu de terre propre à l'agriculture; elle a été entièrement "prospectée" et, d'ailleurs, les droits de mine et autrés droits privés seraient sauvegardés." Inutile de dire qu'en cherchant à faire accepter le projet du Parc National Yosemite, je n'ai pas manqué d'invoquer l'opinion de l'habile et prévoyant californien.

La manière favorable dont a été reçue la proclamation du président établissant les réserves prouve que le public embrasse l'opinion du sénateur Hearst. Ces réserves comprennent aujourd'hui au delà de 17.000,000 d'acres et sont au nombre de dix-sept, situées dans l'Arizona, la Californie, le Colorado, le Montana, le Nouveau-Mexique, l'Orégon, l'Utah, le Washington et le Wyoming. Cette détermination fut particulièrement bien reçue en Californie. On devait s'attendre à ce qu'elle aurait quelques adversaires. Les propriétaires de moutons qui voulaient faire paître leurs troupeaux sur le domaine public, en l'endommageant gravement; les exploitants de bois qui abattaient des arbres géants pour en vendre la graine à l'étranger à raison de $8 la livre; les occupants frauduleux; tous ces gens-là furent naturellement indignés de ce qu'on portât atteinte à leur "droits acquis." Mais les personnes désintéressées et la nombreuse population des vallées, comprenant l'importance de la réserve pour leur approvisionnement d'eau, se réjouirent unanimement du salut de la vallée de San Joaquin. Sans irrigation, cette vallée était très pauvre; aujourd'hui, les parties conquises forment les terrains les plus fertiles du monde.

Le président Cleveland a, lui aussi, compris tous les avantages de pareilles mesures. Durant son administration il n'a été établi qu'une réserve, mais c'est la plus considérable qui existe. Elle est située dans l'Orégon, sur le sommet de la chaîne de la Cascade; elle renferme quelques 4,500,000 acres et sera pour l'Orégon ce que la réserve de la Sierra a été pour la Californie.

Il est grandement à espérer que le président trouvera moyen d'en établir une troisième dans la Californie du Nord, qui s'étendra du Yosemite au Mont Shasta et qui unira virtuellement les deux autres. Les grandes vallées du versant du Pacifique seront ainsi assurées à perpétuité d'un approvisionnement de bois et d'eau.

La question suivante surgit naturellement: Pourquoi n'étend-on pas ce système à tout l'ouest, jusqu'à ce que la source de toute rivière importante qui se trouve sous le contrôle national soit devenue le siège d'une réserve forestière? Comme nous l'avons vu déjà, le président a le pouvoir de le faire, et jusqu'à présent personne n'a élevé la voix contre la création de ces réserves. Considérons les raisons qui militent en sa faveur.

Il est presque superflu de signaler les périls qu'entraînerait la destruction des forêts. Humboldt a dit: "En abattant les arbres qui croissent sur le versant et le sommet des montagnes les hommes, sous tous les climats, exposent les générations futures à deux grands malheurs: le manque de combustible et le manque d'eau." La Chine, l'Inde, l'île de Chypre, la Syrie, l'Afrique du Nord et l'Afrique méridionale ont été victimes de cette imprévoyance. La perte de l'ascendant politique de l'Espagne est attribuée à la même cause, et les versants des montagnes de l'Andalousie, qui ne sont couverts que de maigres touffes d'oliviers, sont exposés alternativement à des inondations et des sécheresses destructives. Le même état de choses existe sur la limite méridionale de l'Autriche-Hongrie, dans de grandes portions de l'Italie, et surtout dans le midi de la France où, durant les trente années dernières, il a été dépensé trente-cinq millions de dollars pour reboiser les montagnes dévastées pour payer les guerres de Napoléon; et le reboisement n'est qu'à moitié fait. La diminution de profondeur des rivières de l'Europe-Centrale—de dix-sept à cinquante-cinq pouces en cinquante ans—est une preuve du sort qui nous attend s'il ne se fait un changement radical et pour le mieux dans l'administration de nos forêts. Dans notre pays même, la disparition de l'empire qui florissait dans l'Arizona et le Nouveau-Mexique et le débordement annuel du Mississipi, de l'Ohio et de la rivière Rouge sont le résultat de la déforestation. On peut se convaincre que nous n'exagérons pas le péril en parcourant un volume que tout législateur américain devrait savoir par cœur, le traité de George P. Marsh, intitulé: "The earth as modified by human action." Il y a quarante ans, M. Marsh disait: "Une désolation pareille à celle qui a dévasté plusieurs régions de l'Europe, autrefois belles et fertiles, menace une partie importante des territoires des Etats-Unis, à moins que l'on ne prenne promptement de mesures pour arrêter les causes de destruction déjà à l'œuvre." Que celui qui s'est tenu au courant des faits dise jusqu'à quel point cette prédiction s'est écartée de la vérité. Des autorités compétentes ont été jusqu'à dire que dans vingt-cinq ans nos forêts seraient virtuellement épuisées si le déboisement se continue dans la même proportion qu'aujourd'hui. Ce n'est pas seulement l'abattage inconsidéré qu'il faut craindre. Il y a dix-huit siècles, le poète Horace mettait ses compatriotes en garde contre les ravages qu'exercent dans les forêts les troupeaux de moutons. Cet avertissement a traversé les siècles et a été à peine entendu. Ce que nous avons le plus à craindre dans ce pays, ce sont les feux de forêts. Il n'était pas besoin des incendies récents qui ont éclaté dans le Nord-Ouest pour se convaincre que le domaine public est chaque jour exposé à un pareil danger. En parcourant en chemin de fer ce vaste pays, on rencontre ça et là des souches noircies et des nuages de fumée. Il ne se passe pas un été sans que des terres du gouvernement soient ravagées par les incendies. Et cependant notre population insouciante ne se rend pas compte de la situation critique du grand Nord-Ouest.

Le congrès n'adopte pas souvent de lois avant que l'esprit public ne se soit pénétré de leur utilité. Il faut donc répéter jusqu'à satiété que les forêts des montagnes ont d'autres services à rendre, et de plus importants, que ceux de fournir du bois. Elles sont une source de vie et de santé pour les régions inférieures. Leurs relations avec l'agriculture, le commerce, le climat, la vie sociale, sont intimes.

"Nous pouvons considérer comme prouvé", dit Marsh, "que les forêts tendent à mitiger, au moins dans leur étendue, les extrêmes de température, d'humidité et de sécheresse." Parlant de l'influence électrique des arbres, il fait la remarque que les orages de grêle qui sont presque toujours accompagnés de perturbations électriques "paraissent être devenus plus fréquents et plus destructeurs, dans les pays particulièrement exposés à ce fléau, à mesure que les forêts y ont été abattues ;" et il cite le fait qu'une compagnie d'assurance de l'Italie septentrionale a payé, en sept ans (1854-61) 6,500,000 francs de dommages causés par la grêle. Marsh fait encore observer que les arbres protègent contre les émanations marécageuses, qu'ils servent de brise-vents, et il déclare que leur disparition a eu une grande influence sur le climat, surtout dans l'Europe méridionale.

Sous un rapport important, la cause des réserves forestières a fait indirectement un progrès dans le congrès par l'octroi de 1,000,000 d'acres de terre aride à plusieurs des états de l'ouest pour des fins d'irrigation et de colonisation. Le Congrès s'est engagé par là même à s'occuper de la conservation de l'approvisionnement de l'eau, car autrement ce serait offrir une coupe vide à celui qui a soif. En présence d'un besoin aussi pressant, certains représentants des Etats de l'ouest ont bien mal agi à la dernière session en retardant, par des tactiques parlementaires, la mesure de conservation modérée (trop modérée même) connue sous le nom de Bill McRay. Ce projet de loi, qui est encore sur le feuilleton de la Chambre des représentants, restreint et règle la vente du bois sur les terres réservées de manière à assurer l'objet et la perpétuité des réserves. La vente au plus haut enchérisseur est substituée au système actuel peu satisfaisant des permis de coupe de bois et la loi contient aussi de sages dispositions au sujet des besoins des colons de bonne foi. Au lieu d'hésiter un seul instant à adopter une loi qui est si clairement dans l'intérêt général de leurs commettants, ces représentants auraient mieux fait de s'unir pour pétitioner le président d'étendre le système de réserve aux états qu'ils représentent et pour obtenir des lois en vue d'assurer aux réserves, établies et à établir, le contrôle le plus effectif et le plus intelligent, un système d'administration par lequel on obtiendrait la même quantité de bois sans ruiner les forêts. En l'absence de lois de cette nature, les réserves n'existeront que de nom, et il doit être bien compris que le congrès ne peut pas éluder plus longtemps la responsabilité qui lui incombe.

Le bill McRae, tout admirable qu'il soit, ne sera probablement qu'une mesure temporaire ; ce qu'il a de bon sera plus tard incorporé dans nos lois forestières permanentes. Ce qu'il nous faut, c'est une loi large, pratique et complète qui vise à l'avenir et se fonde sur les données scientifiques. Je crois que ces qualités se rencontrent dans le plan préparé par le professeur Charles S. Sargent, de la pépinière Arnold de l'Université Harvard, qui s'est acquis la réputation d'expert émérite par son rapport sur les forêts et son ouvrage intitulé : "Silva of North America." Ce plan compréhensif transfère les réserves au ministère de la guerre. L'armée doit protéger les forêts (non seulement en théorie) contre les dévastations lorsque le secrétaire de l'intérieur en fait la demande. Ne serait-il pas plus simple que l'autorité militaire eût l'initiative ? Le défaut du système actuel de dualité est que l'intérêt permanent des réserves doit toujours être sacrifié aux exigences temporaires de l'ordre public. Une grève à Sacramento, ou une querelle insignifiante sur une réserve des sauvages, priverait le parc national Yosemite de la protection militaire efficace dont il jouit maintenant. Le parc national de Yellowstone est admirablement administré par un détachement de l'armée. Ces deux parcs nous montrent assez quel plan doit être suivi. Je crois que les dix-sept réserves forestières sont virtuellement sans service de surveillance. La raison principale de les mettre aussi entre les mains du département militaire est que c'est le seul moyen de les conserver et cultiver d'après les principes scientifiques. West Point offre un système d'éducation bien établi et des moyens d'instruction. L'intention n'est pas de convertir l'académie militaire en une école de sylviculture, mais de fournir les moyens pour qu'il y soit donné un enseignement systématique des principes de cette science, de telle sorte que tous les gradués en connussent les éléments, tandis que quelques-uns d'entre eux seraient en état de surveiller les réserves avec intelligence, tout en remplissant leurs autres devoirs, et de diriger le travail pratique de détachements de gardes-forestiers employés sur les lieux. Laissera-t-on les forêts en proie aux

agents de destruction, ou établira-t-on une école civile offrant de nouvelles occasions de manipulation politique ? Le pays est fatigué du système de dépouilles, il met son seul espoir dans l'armée sur l'intégrité de laquelle ilpeut compter pour une administration honnête exercée dans l'intérêt public. C'est surtout pendant l'été, alors qu'on organise des expéditions et qu'on établit des camps pour le bien-être des troupes, qu'il faudrait une attention particulière. Connaître les éléments de la sylviculture, quels arbres il faut couper et quand il faut les abattre pour obtenir un rendement annuel sans détériorer la forêt est un enseignement qui doit être donné ; cela entre autant dans les attributions de l'armée en temps de paix que la construction des ponts et des docks. Nous voyons au parc national Yosemite un exemple de ce que peut faire un service de gardes. Là, un corps de cavalerie a mis fin aux déprédations des exploitants de bois et des troupeaux de moutons; en quatre ans la forêt a repris son apparence naturelle tandis que pendant l'été dernier, au mépris de la loi, on a fait paître 500,000 moutons sur la réserve voisine, la Sierra, qui n'était pas protégée. Et cependant ces désordres auraient été facilement prévenus si l'on avait pu disposer d'un détachement de soldats.

La négligence du congrès de pourvoir au soin des forêts n'autorise pas le président à retarder la création de nouvelles réserves. Considérons un moment les circonstances favorables qui s'offrent à M. Cleveland. Quelle belle occasion de servir le pays et la postérité ! Que de dangers imprévus peuvent être détournés, d'avantages assurés aux générations futures. Les avertissements de la science sont graves, la loi confère d'amples pouvoirs. D'un trait de plume le président peut créer, aux sources du Missouri par exemple, une réserve qui, sans porter atteinte aux droits privés, protégerait les eaux de ce grand fleuve. Le pays ne pourrait manquer d'accueillir avec faveur un plan bien mûri pour l'établissement de pareilles réserves dans tout l'ouest. Une telle mesure éveillerait le patriotisme et le bon sens du congrès, deux qualités qui ne font jamais défaut dans une crise; et la grandeur d'un pareil projet assurerait l'adoption d'une loi pour la police et la surveillance des réserves.

ANNEXE "Q."

PARCS DU DOMINION ET RÉSERVES FORESTIÈRES.

La découverte des eaux thermales près de la station de Banff a eu pour conséquence l'adoption d'un arrêté en conseil, le 25 novembre 1885, réservant une étendue de terre dans cette région. Subséquemment, en 1887, par acte du parlement (chap. 32), le "Parc des Montagnes Rocheuses", comprenant cette étendue de terre et ayant vingt-six milles de long sur dix de large, soit une superficie de 260 milles carrés, fut établi comme réserve permanente. Ce parc renferme des montagnes dont le sommet s'élève à près de 10,000 pieds. La rivière de l'Arc le traverse diagonalement, dans la direction de l'est, pendant près de quinze milles et y reçoit les eaux de ses tributaires la rivière Spray, la rivière Cascade et autres cours d'eau. Le lac Minnewanka ou lac du Diable, qui a plus de dix milles de long sur une largeur moyenne d'un demi-mille, se déverse dans la rivière Cascade par la rivière Minnewanka. Le lac Vermillon et d'autres petits lacs se relient aussi à la rivière de l'Arc. Près de l'extrémité nord-est du parc, la rivière du Fantôme le traverse en coulant vers l'est pendant environ douze milles et la branche sud de cette rivière est aussi en partie dans la réserve. Les forêts qui couvrent une grande partie du parc sont bien situées pour favoriser le cours de ces importantes rivières. Il est remarquable que ces forêts aient été à l'abri du feu depuis l'établissement de cette réserve. M. Geo. Stewart, A.F., le surintendant, dans ses rapports annuels, mentionne à plusieurs reprises le fait que les feux de forêts qui se sont déclarés en dehors du parc ne se sont pas étendu jusque dans son enceinte et il attribue ce résultat à deux causes: l'enlèvement du bois mort et l'existence de coupe-feu formés par les chemins que l'on a ouverts pour arriver aux différents points d'intérêt. C'est là une indication des moyens par lesquels on peut réduire à leur minimum les dangers de destruction par le feu. On a fait aussi des plantations considérables d'arbres forestiers. Les eaux thermales, la beauté des perspectives et les nombreux objets d'intérêt attirent un grand nombre de visiteurs, outre les valétudinaires qui recherchent cet endroit comme sanitarum.

En octobre 1886, par arrêté en conseil, quatre autres parcs de montagnes ou réserves furent établies dans les montagnes Rocheuses savoir:

1. Un parc au Mont Stephen, comprenant la région qui entoure la montagne et les endroits pittoresques qui l'avoisinent;
2. Une réserve dans le voisinage de la montagne connue sous le nom de "Mont sir Donald," comprenant le détour du chemin de fer et le territoire adjacent.
3. Une étendue de terrain dans la Passe de l'Aigle, suffisante pour comprendre les lacs Griffin et des Trois Vallées et les points d'intérêt avoisinants.
4. L'amphithéâtre au sommet des monts Selkirk.

Ces réserves renferment toutes des forêts considérables qui protègent la source d'importantes rivières.

ANNEXE "R."

APPROVISIONNEMENT ET CONSOMMATION DES PRODUITS FORESTIERS AUX ETATS-UNIS.

(Par M. B. E. Fernow, Rapports sur les forêts des Etats-Unis, 1893.)

Nous n'avons aucune donnée sur les produits qui peuvent être retirés des forêts vierges existant encore. La difficulté d'obtenir les renseignements même les plus imparfaits, excepté pour certaines espèces de bois comme le pin blanc, le pin à longues feuilles, le bois blanc., etc., est non seulement grande en elle-même pour plusieurs raisons, mais elle est encore augmentée par le fait que le mode d'emploi des matières change suivant leur dimension et par suite des moyens de transport et d'autres circonstances économiques. Ainsi la statistique donnée pour le pin blanc et le pin à longues feuilles par le recensement de 1880 était approximativement aussi exacte que possible, malgré ce qu'on a dit; mais si les approvisionnements, particulièrement ceux de pin blanc, ont dépassé l'époque à laquelle, d'après les chiffres du recensement, ils devaient être pratiquement épuisés, cela n'a été possible qu'en réduisant la bille marchande moyenne dans la proportion de 27 à 57 pour cent; ainsi, au Wisconsin par exemple, pendant l'année du recensement, la bille moyenne était de 200 pieds ou de 18 pouces de diamètre; en 1893, elle était descendue à 84 pieds ou 13 pouces de diamètre. La statistique du recensement est basée sur la pratique alors en usage de ne pas prendre de billes ayant moins de 10 pouces de diamètre, mais on exploite maintenant le bois n'ayant pas plus de cinq ou six pouces.

Rien ne peut mieux faire comprendre la diminution de l'approvisionnement du pin blanc que de mentionner le nombre de pieds en billes qui ont passé dans les neuf principales estacades de la péninsule inférieure du Michigan; en 1887 on en a compté 2,217,104,985 pieds, contre 505,134,656 pieds en 1893, soit une différence de près de 80 par cent, attribuable sans doute en partie aux modes de transport, mais faisant voir aussi d'une manière évidente que les approvisionnements s'épuisent.

ÉTENDUES DES SURFACES EN FORÊT.

Quoiqu'il nous soit impossible de donner, même approximativement, la quantité de bois sur pied et en croissance, nous avons sur les surfaces en forêt des données plus satisfaisantes qui, quoique loin d'être complètes, nous permettent cependant de nous faire une idée de l'étendue de nos ressources ligneuses. Mais ici encore, vu la connaissance incomplète que nous avons de la condition de ces surfaces, nous ne pouvons faire que des conjectures. Il faut tenir compte non seulement des terres garnies de bois prêt à être abattu pour la consommation immédiate, mais dans la seconde croissance il faut distinguer les surfaces qui nous promettent des produits de valeur des surfaces couvertes de broussailles qui, loin de produire du bois nouveau, empêchent au contraire la croissance des forêts et resteront toujours sans valeur.

Il pourra paraître étonnant à ceux qui n'ont pas étudiée la question de la colonisation de ce pays de constater par le tableau ci-joint que tandis qu'il n'y a que 18 pour cent de la surface du pays améliorée la partie orientale la mieux développée (l'est du Colorado) n'a que 29 par cent de terrain amélioré et que même la côte de l'Atlantique, colonisée depuis longtemps et que nous sommes portés à considérer comme entièrement occupée, contient encore 65 pour cent de terres non améliorées, dont 43 pour cent en bois, tandis que le percentage des terres boisées pour tout le pays est de 25. Nous aurions assez de bois pour satisfaire à nos besoins pendant

bien des années à venir si nous étions attentifs à en faire un usage rationnel et à reboiser les endroits dépeuplés par la coupe; mais la condition des étendues boisées où l'on a fait des abattages partiels est si pauvre par rapport à l'approvisionnement de bois marc hand que d'ici à longtemps on n'en doit pas tenir compte.*

Le tableau suivant, puisé aux meilleures sources et rectifiant les états antérieurs fournis par cette section, est destiné à faire connaître la proportion approximative des terres améliorées, des terres boisées et des terres incultes:—

---

* Dans une autre partie de son rapport, M. Fernow dit:—

" Dans les forêts bien administrées de la Prusse (couvrant environ 35,000,000 d'acres) croissant en grande partie sur des terrains pauvres, la production ligneuse moyenne pendant un grand nombre d'années n'a pas été de plus de 21 pieds cubes par acre, en y comprenant les branches, les broussailles et les racines qui ne sont pas employés dans ce pays. Dans cette quantité, les matériaux utiles à l'industrie n'entrent que pour 14 pour cent ou à peine trois pieds cubes : et nous devons ajouter qu'aux Etats-Unis ces matériaux comprennent le bois à brûler. Dans les forêts domainales de la Prusse (couvrant environ 8,000,000 d'acres) administrées d'une manière parfaite, la production atteint près de six pieds cubes à l'acre. Les forêts de l'Allemagne qui rapportent le plus sont celles de Baden (couvrant seulement (4,330,000 acres) qui donnent un peu plus de 50 pieds cubes de bois à l'acre annuellement. En supposant une moyenne plus forte de bois de grosseur, soit 20 pour cent, la production annuelle par acre du bois que nous avons coutume d'employer dans ce pays serait de dix pieds. Des hommes versés dans la question, qui croient que les rapports du gouvernement donnent une estimation trop basse de la croissance annuelle, ont calculé que les forêts donnaient jusqu'à 55 pieds cubes de bois par acre (voir rapport de la division de sylviculture ,1886, p. 184) ; de ce chiffre, une proportion de 27 pour cent représenterait le bois de plus de trois pouces de diamètre : mais même en acceptant cette estimation plus élevée, la production du bois de grosseur serait de moins de 15 pieds cubes par année. Et je répète, ce qui d'ailleurs est bien connu, qu'aux Etats-Unis nous employons très peu de petit bois, même pour le chauffage.

" Si nous en venons maintenant à évaluer des forêts que nous connaissons mieux, nous pouvons en calculer la possibilité de production de la manière suivante, notre estimation étant plutôt large que restreinte.

" Tout exploitant qui connaît bien les diverses régions forestières des Etats-Unis admettra que, en laissant de côté, à cause de sa condition exceptionnelle, la côte du Pacifique, une coupe de 20,000 pieds M. P. par acre dans nos forêts vierges serait une moyenne très exagérée ; cette coupe représenterait, pourvu que l'on apportât une attention particulière à la préparation des matériaux, disons 2,000 pieds cubes de bois rond ; et comme les arbres abattus pour donner ce bois ont au moins 150 ans—la plupart ont réellement plus de 200 ans—la production annuelle serait dans ces circonstances de 14 pieds cubes par acre, ou presque autant que les résultats les plus avantageux obtenus dans les forêts bien administrées de l'Allemagne."

TERRES améliorées et terres boisées aux Etats-Unis.

	Surface.		Pour cent.				
	Etendue totale des terres.	Terres améliorées : fermes.	Terres améliorées.	Forêt, broussailles et terres incultes.	Etendue probable en forêts.	Broussailles.	Pays découvert.
	Acres.	Acres.					
Etats-Unis	1,900,800,000	357,616,000	18	82	26	....	....
Maine	19,132,000	3,044,000	15	85	64	....	....
New-Hampshire	5,783,000	1,727,000	29	71	62	....	....
Vermont	5,846,000	2,655,000	45	55	42	....	....
Massachusetts	5,155,000	1,657,000	32	68	29	....	....
Rhode-Island	694,000	274,000	39	60	40	....	....
Connecticut	3,100,000	1,379.000	44	55	29	....	....
Etats de la Nouv.-Angleterre	39,710,000	10,736,000	27	73	52	....	....
New-York	30,376,000	16,389,000	54	46	30	....	....
Pennsylvanie	28,790,000	13,210,000	45	65	24	....	....
New-Jersey	4,671,000	1,999,000	42	58	41	....	....
Delaware	1,254,000	762,000	60	40	24	....	....
Maryland	6,310,000	3,412,000	54	46	32	....	....
Etats du Milieu, Atlantiques	71,401,000	35,772,000	50	50	28	....	....
Virginie	25,680,000	9,125,000	35	65	48	....	....
Caroline du Nord	31,089,000	7,828,000	25	75	54	....	....
Caroline du Sud	19,308,000	5,255,000	27	73	45	....	....
Georgie	38,647,000	9,582,000	24	76	50	....	....
Etats du Sud, Atlantiques	114,724,000	31,790,000	27	73	49	....	....
Côte de l'Atlantique	225,835,000	78,298,000	35	65	43	....	....
Floride	34,713,000	1,145,000	3	97	58	....	....
Alabama	32,986,000	7,698,000	23	77	53	....	....
Mississippi	29,658,000	6,849,000	23	77	44	....	....
Louisiane	29,069,000	3,775,000	13	87	45	....	....
Etats du Golfe	126,426,000	19,467,000	16	84	50	....	....
Texas	167,808,000	20,746,000	12	88	23	....	....
Michigan	36,755,000	9,865,000	26	74	50	....	....
Wisconsin	34,848,000	9,793,000	28	72	47	....	....
Minnesota	50,691,000	11,128,000	21	79	36	....	....
Etats forestiers du Nord	122,294,000	30,786,000	25	75	43	....	....
Ohio	26,086,000	18,338,000	71	29	16	....	....
Indiana	22,982,000	15,107,000	65	35	15	....	....
Illinois	35,840,000	25,669,000	71	29	10	....	....
Etats agricoles du Nord	84,908,000	59,114,000	69	31	13	....	....
Etats des Lacs	207,202,000	89,900,000	43	57	31	....	....

Terres améliorées et terres boisées aux Etats-Unis.

	Surface.		Pour cent.				
	Etendue totale des terres.	Terres améliorées : fermes.	Terres améliorées.	Forêt, broussailles et terres incultes.	Etendue probable en forêts.	Broussailles.	Pays découvert.
	Acres.	Acres.					
Virginie occidentale	15,772,000	4,554,000	28	72	52	....	....
Kentucky	25,600,000	11,819,000	46	54	43	....	....
Tennessee	26,720,000	9,362,000	35	65	55	....	....
Arkansas	33,949,000	5,475,000	16	84	60	....	....
Missouri	43,990,000	19,792,000	45	55	36	....	....
Etats du Centre	146,031,000	51,002,000	35	65	48	....	....
Iowa	35,504,000	25,429,000	71	29	13	....	....
Dakota-Nord	45,308,000	4,658,000	10	90	1	....	....
Dakota-Sud	49,696,000	6,959,000	14	86	2	....	....
Nebraska	42,998,000	15,247,000	34	65	3	....	....
Kansas	52,288,000	22,303,000	42	58	7	....	....
Oklahoma	24,960,000	564,000	2	98	....	....	....
Etats des Prairies	250,754,000	75,160,000	30	70	4	....	....
Etats intérieurs	396,785,000	126,162,000	32	68	20	....	....
Montana	92,998,000	915,000	1	99	18	20	61
Wyoming	62,448,000	476,000	0·7	99	12	16	71
Colorado	66,332,000	1,823,000	2·7	97	16	21	60
Nouveau-Mexique	78,374,000	263,000	0·3	99	6	21	72
Région orientale des Montagnes-Rocheuses	300,154,000	3,477,000	1	99	13	20	66
Idaho	53,945,000	606,000	1	99	20	40	39
Nevada	70,233,000	723,000	1	99	....	9	90
Utah	52,601,000	548,000	1	99	16	27	56
Arizona	72,268,000	104,000	0·1	99·9	14	12	74
Région occidentale des Montagnes-Rocheuses	249,047,000	1,981,000	0·7	99·3	8	22	69
Région des Montagnes-Rocheuses	549,201,000	5,458,000	1	99	10	21	68
Californie	99,827,000	12,222,000	12	88	18	27	43
Orégon	60,518,000	3,516,000	6	94	34	28	32
Washington	42,703,000	1,820,000	4	96	55	21	20
Côte du Pacifique	203,048,000	17,558,000	8	92	30	27	35

Note.—L'étendue des terres en fermes nous est fournie par le recensement de 1890. L'étendue en forêts, broussailles et terres incultes a été obtenue en retranchant les surfaces cultivées de la surface totale des divers états et est donnée comme percentage de la surface totale dans la colonne 4. L'étendue probable en forêts est basée sur des renseignements puisés à diverses sources. Quant à la partie occidentale du pays, la subdivision en forêts, broussailles et pays découvert est basée partie sur les chiffres recueillis par le colonel Ensign et publiés dans le bulletin 2 de cette division, partie sur la carte publiée avec le présent rapport, et partie sur les évalutions des quantités de bois marchand publiées dans le " Lumberman " de Puget-Sound.

INSUFFISANCE DES RESSOURCES FORESTIÈRES.

Il n'existe pas de statistique complète de la consommation des produits forestiers, mais nous appuyons nos estimations sur une base meilleure. Le rapport de l'année 1892 établissait que la consommation annuelle totale ne pouvait être de moins de 22,000,000,000 de pieds cubes de bois de toutes espèces, soit 350 pieds cubes par tête. On était arrivé à ce chiffre par une série d'évaluations soigneuses dont on indiquait la base. D'après les renseignements additionnels fournis par le onzième recensement, la consommation peut être portée à 24,000,000,000 de pieds. La quantité de bois consommé dans les moulins était portée à 4,000,000,000 de pieds cubes (il est maintenant établi que ce chiffre était trop bas de 15 par 100) représentant environ 30,000,000,000 de pieds M.P. ou de 20 à 25 par 100 de la consommation totale. On admettra sans difficulté que cette propotion constitue une moyenne exagérée des bois de sciage. En supposant que la croissance annuelle de ce bois soit de dix pieds cubes par acre, il faudrait au moins 400,000,000 d'acres de pleine forêt pour suffire à cette consommation. En y ajoutant le bois de chauffage qui provient en grande partie de gros arbres, on peut affirmer sans crainte qu'il faudrait la croissance annuelle d'une étendue triple pour suffire à la consommation actuelle. D'après cet exposé, très favorable à ceux qui prétendent que notre approvisionnement de bois est suffisant et inépuisable, il est évident que nos forêts ne peuvent suffire à une demande qui va toujours croissant.

QUANTITÉ ET VALEUR DES PRODUITS FORESTIERS.

La statistique du onzième recensement sur les produits du bois, préparée avec soin par M. George A. Priest, agent du recensement, n'a pas encore été publiée. Comme toute statistique de ce genre, les chiffres sont incomplets; ils restent toujours au-dessous de la vérité et demandent quelques additions. Cependant, ils prouvent que les estimations faites par l'auteur ne sont pas exagérées.

L'auteur doit à l'amabilité du surintendant du recensement, l'honorable Carroll D. Wright, l'autorisation de donner, avant la publication régulière du recensement, un exposé sommaire préparé en partie par M. Priest, et donnant approximativement la variété, la quantité et la valeur des produits forestiers consommées aux Etats-Unis pendant l'année du recensement.

MONTANT et valeur des produits forestiers consommés pendant l'année de recensement 1890.

Nature des produits.	Quantité.	Cubage estimamatif du matériel forestier. (b.)	Valeur.
I. Produits des moulins : (a)		Pieds cubes.	
Matériaux pour instruments d'agriculture..pieds, M.P.	30,000,000		$582,000
" " bobines, fuseaux "	49,000,000		688,000
" " voitures "	66,000,000		1,306,000
" " meubles "	94,000,000		1,435,000
Tous autres sciages "	27,630,000,000		310,818,000
Total des sciages "	27,869,000,000	4,000,000,000	314,829,000
Lattes ... pièces.	2,365,000,000		3,709,924
Piquets et perches "	110,000,000		750,000
Bardeaux "	9,276,000,000	200,000,000	17,000,000
Douves "	1,178,000,000	300,000,000	7,762,000
Fonçailles "	183,000,000	175,000,000	4,934,000
Total des sciages et produits tirés directement des billes		4,675,000,000	348,984,924
II. Construction de chemins de fer :			
Traverses (c) ... pièces.	80,000,000	400,000,000	
Bois rond ou équarri, pour ponts, chevalets, etc		80,000,000	
Poteaux télégraphiques		5,000,000	
Total		485,000,000	40,000,000

Montant et valeur des produits forestiers consommés pendant l'année de recensement 1890—*Fin.*

Nature des produits.	Quantité.	Cubage estimatif du matériel forestier. (*b*.)	Valeur.
III. Bois exporté, non compris dans la subdivision I (*d*)			
Bois dégrossi, 6,900,000 pieds cubes	....	9,000,000	1,230,000
Billes et bois rond	....	2,500,000	2,000,000
Douves et billes à douves	....	500,000	1,500,000
	....	12,000,000	4,730,000
IV. Pulpe de bois : (*b*)			
300,000 tonnes de pulpe à papier, moulue	....	75,000,000	3,550,000
80,000 " " à la soude	....		
60,000 " " —fibre au sulfite	....		
50,000 " " pour autres objets	....		
V. Divers produits de la scierie, autres que les sciages provenant directement des billes, etc. (*e*)	....	80,000,000	20,765,000
Total du matériel tiré des bois en bille	....	5,327,000,000	418,029,924
Le chiffre en regard de "produits divers" est une estimation trop basse, quoique basée sur les rapports du recensement ; nous pouvons en toute sûreté porter le total de la quantité et de la valeur du bois de service à	....	5,500,000,000	450,000,000
VI. Combustible, sous forme de bois (*f*)	....	18,000,000,000	450,000,000
" " de charbon de bois	....	250,000,000	7,000,000
VII. Bois employé pour les extraits de teinture et charbon de bois entrant dans la fabrication de la poubre (*c*)	....	16,200,000	437,000
Montant total et valeur de la consommation du bois	....	23,766,000,000	907,437,000

	Quantité.	Valeur.	Val. totale.
VIII. Fournitures de marine :—(*e*)			
Térébenthine ... brls.	346,544	$5,459,115	....
Résine ... "	1,429,154	2,413,757	$7,872,872
IX. *e* Alcool de bois ... gallons.	2,000,000	1,750,000	....
Acide acétique dans l'acétate de chaux	....	360,000	2,110,000
X. Substances tannantes :—(*e*)			
Ecorce de pruche ... cordes.	1,056,000	6,925,000	....
" " chêne ... "	322,150	2,783,500	....
" " pruche pour extrait ... "	64,200	307,500	....
Feuilles de sumac pour tannage ... tonnes.	3,300	198,800	....
" " " extrait ... "	3,750	112,000	....
Diverses autres, non mentionnées	....	74,000	....
			10,400,000
XI. Sucre d'érable (*e*) ... livres	32,952,927	3,300,000	....
Sirop " (*e*) ... galls.	2,258,376	2,200,000	5,500,000
Valeur totale des produits dérivée	....	....	25,882,872
Valeur totale de tous les produits forestiers	....	....	933,319,872
A ajouter, 10 p.c. p. les omissions et les éval. trop basses (*e*).	....	....	93,331,987
Valeur totale des produits des bois et forêts aux lieux de production, que l'on calcule avoir été consommés durant l'année de recensement 1890	....	....	1,026,650,859

(*a*) Ces données ont été extraites par M. Priest des rapports de 21,011 établissements (représentant probablement 70 pour cent de la quantité et 95 pour cent de la valeur des produits) dont 18,064 manufacturaient du bois de sciage comme produit principal, 702 manufacturaient du bardeau, 438 faisaient exclusivement des douves et fonçailles, et 1807 employaient des billes dans la fabrication des différents produits mentionnés sous la désignation "divers"—et complétées par l'addition des quantités figurant aux relevés des douanes et non comprise dans les états du recensement.

(*b*) Estimation de la division de sylviculture.

(*c*) Données recueillies par la division de sylviculture.

(*d*) Rapports du bureau de la statistique, département du Trésor, E.-U.

(*e*) D'après les chiffres du onzième recensement.

(*f*) D'après les chiffres du dixième recensement et les données recueillies par la division de sylviculture

Le tableau suivant, indiquant la division des produits de la manufacture par régions et par espèces, a été dressé par M. Priest. Les quantités sont tirées de plusieurs rapports et, pour cette raison, diffèrent un peu entre elles.

Bois de différentes espèces, scié pendant l'année de recensement 1890.

Espèce.	Pieds, m. p.
Pin blanc	11,300,000,000
Epinette blanche et sapin	4,483,000,000
Pruche	3,390,000,000
Pin dur, cyprès, etc	5,516,000,000
Bois rouge	317,000,000
Bois dur et tous autres bois	5,517,000,000
	30,593,000,000

QUANTITÉ et valeur du bois scié dans les différentes parties des Etats-Unis, pendant l'année de recensement 1890.

*Régions.	Quantité (m. pieds.)	Valeur.
Groupe de l'Est	4,808,761	$51,939,519
" central	3,129,988	44,407,296
" des lacs	8,250,702	98,110,488
" méridional	4,926,331	46,790,542
" du Pacifique	2,027,848	22,466,088
Divers territoires	866,796	11,306,807
Total	24,010,446	272,020,740

* Le groupe de l'Est comprend les Etats de la Nouvelle-Angleterre et de l'Atlantique-Nord ; le groupe central, l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois, la Virginie occidentale, le Kentucky, le Tennessee, le Missouri ; le groupe des lacs, le Michigan, le Wisconsin, le Minnesota ; le groupe méridional, le Maryland, la Virginie, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, l'Alabama, le Mississippi, la Louisiane, l'Arkansas, le Texas ; le groupe du Pacifique, la Californie, l'Orégon, Washington ; divers, tous les autres Etats et territoires.

IMPORTATION de bois et de produits de bois par les Etats-Unis pour la consommation domestique.

—	1891-92.	1892-93.
	$	$
En franchise	7,442,640	8,865,408
Imposables	14,364,100	17,163,589
Totaux	21,806,740	26,028,997

L'exportation de bois et des produits du bois faite par les Etats-Unis a été de $42,729,407 en 1891-92 et de $43,097,786 en 1892-93.

EXPORTATION de bois et de produits de bois par districts, en 1892–93.

—	*DISTRICTS. I.	II.	III.	IV.	Totaux.
	$	$	$	$	$
Matière brute	9,633,527	10,234,058	6,631,539	1,640,202	28,139,326
Produits manufacturés	13,085,593	221,940	558,392	390,020	14,255,945
Totaux	22,719,120	10,455,998	7,189,931	2,030,222	42,395,271

* Le district n° I comprend tous les Etats-Unis situés au nord de Baltimore et à l'est des Montagnes Rocheuses. Le district n° II comprend le territoire ayant son débouché sur les ports de l'Atlantique S. Le district n° III comprend le territoire adjacent aux ports du golfe et le district n° IV comprend la partie des Etats-Unis située sur la côte du Pacifique.

PROGRÈS DES INTÉRÊTS FORESTIERS PENDANT L'ANNÉE.

Nous avons eu pendant l'année plusieurs indices qui font espérer de bons résultats des efforts faits pour établir dans ce pays une administration rationnelle des forêts. Aux réserves existant déjà, le président a ajouté par proclamation celles de la Sierra Nevada et d'Ashland qui forment réunies 4,511,360 acres. Les Etats-Unis possèdent maintenant en réserves forestières une superficie de 17,564,800 acres.

LISTE des réserves forestières et des parcs nationaux des Etats-Unis.

N°		Etablies.	Superficie.
			Acres.
1	Réserve du parc National de Yellowstone (Wyo.)	10 sept. 1891	1,239,040
2	" du Plateau de la rivière Blanche (Colo)	16 oct. 1891	1,198,080
3	" de la rivière Pecos (N.-Mex.)	11 janv. 1892	311,040
4	" de la Sierra (Cal.)	14 fév. 1893	4,096,000
5	" du Pacifique (Wash.)	20 fév. 1893	967,680
6	" de Pike's Peak (Colo.)	18 mars 1892	184,320
7	" de Bull Run, Orég.)	17 juin 1892	142,080
8	" de Plum Creek (Colo.)	23 juin 1892	179,200
9	" de South Platte (Colo.)	9 déc. 1892	683,520
10	" de San Gabriel (Cal.)	29 déc. 1892	555,520
11	" de Battlement Mesa (Col.)	24 déc. 1892	858,240
12	" de forêt et de pisciculture d'Afognak (Alaska)	24 déc. 1892	inconnue.
13	" du Grand Canyon (Ariz.)	20 fév. 1893	1,851,520
14	" du Canyon Trabuco (Cal.)	25 fév. 1893	49,920
15	" de San Bernardino (Cal.)	25 fév. 1893	737,280
16	" d'Ashland (Orég.)	28 sept. 1893	18,560
17	" Cascade Range (Orég.)	28 sept. 1893	4,492,800
	Superficie en acres des réserves forestières		17,564,800

PARCS NATIONAUX.

18	Parc National de Yellowstone	1er mars 1872	2,142,720
19	" Yosemite	1er oct. 1890	967,680
20	" Seguoia	1er oct 1890	161,280
21	" Général Grant	1er oct. 1890	2,560

Il doit être pourvu à la protection et à la bonne administration actuellement nécessaires de ces réserves par l'adoption d'une loi qui, tout en étant moins compréhensive que celle projetée pendant le cinquante-deuxième congrès (S. 3235), est un acheminement vers une organisation plus parfaite et se recommande par sa simplicité. Ce projet de loi ayant été reçu favorablement par le comité des terres publiques et mis sur la liste des bills du Congrès, nous souhaitons son adoption prochaine, si nécessaire pour donner suite à la politique exprimée dans la proclamation. Il porte en premier lieu que l'armée pourra être employée pour la protection des bois de réserve. L'expérience qu'on en a faite dans le parc de Yellowstone et ailleurs démontre l'efficacité d'un tel service qui est en même temps avantageux pour les officiers et les troupes, vu qu'il rompt la monotonie de la vie de camp et habitue les hommes au service de campagne.

Une autre disposition importante est celle qui confère au secrétaire de l'intérieur l'autorité nécessaire pour réglementer l'usage et l'occupation des réserves et établit ainsi leur *status légal*. Le secrétaire peut aussi à sa discrétion, en faisant exercer une surveillance qui assure l'inviolabilité des forêts, permettre la vente du bois des réserves et des autres terres publiques propre à être coupé. Cette disposition de la loi, qui a été sévèrement critiquée, est de la plus haute importance et essentielle au succès de toute administration forestière. Son absence des statuts jusqu'à ce jour a été une cause de déprédations et de destruction, car la population a besoin de bois et si elle ne peut s'en procurer par des moyens légaux et légitimes, elle aura recours à des moyens malhonnêtes. Du moment qu'on attachera de la valeur au bois du domaine public, non seulement il deviendra possible de le vendre avantageusement, mais on pourra aussi en régler l'exploitation de façon que la condition présente et future des forêts n'en souffre pas et l'on s'intéressera à leur conservation. Ce n'est que par une loi de cette nature, tendant à régler l'exploitation des produits forestiers d'une manière rationnelle, que nous parviendrons à sauver de la destruction nos bois de l'ouest et à conserver dans les conditions qui en dépendent le sol et les cours d'eau.

Les fonds provenant de la vente du bois bon à couper ou d'autre source seront réservés pour établir graduellement un système d'administration plus complet et plus efficace, de sorte que les forêts elles-mêmes paieront les dépenses faites pour leur protection.

Les gouvernements des différents états commencent aussi à s'occuper plus activement de leurs intérêts forestiers. Le New-Hampshire a suivi en partie les recommandations que sa commission forestière d'investigation lui a faites en la rendant permanente (avec un nouveau personnel), en nommant des *fire-wardens* choisis dans les différentes villes, ou en autorisant les commissaires à en nommer de spéciaux, toutes les dépenses de ce service devant être portées au compte de la ville ou du comté.

L'Etat de New-York a adopté une nouvelle loi ayant en vue l'établissement final d'une grande forêt d'état et l'introduction de certaines méthodes destinées à l'utilisation de l'épinette blanche dans la réserve forestière actuelle de l'état. Cette dernière disposition pèche en ce qu'elle est basée sur l'idée fausse que la restriction de l'abattage aux arbres de certaine dimension est suffisante pour la protection des forêts.

La Pensylvanie a adopté une loi établissant une organisation pour examiner la condition des forêts, surtout à la source des rivières, et doit appliquer cette mesure activement. L'association forestière de la Pensylvanie, qui compte certainement l'élément le plus actif, le mieux initié aux affaires et le plus intelligent du mouvement forestier, a rendu cette mesure possible ; l'association prospère, le nombre de ses membres augmente tous les jours et, grâce à la publication de son journal le *Forest Leaves* qui paraît maintenant presque régulièrement, elle est l'alliée la plus puissante de l'association nationale.

Le New-Jersey fait espérer qu'il se joindra bientôt aux Etats qui reconnaissent l'importance de leurs forêts. Son premier pas dans cette direction, fait à la suggestion du directeur de la commission géologique et sur les indications fournies par lui, a été de faire étudier par un comité de la commission sanitaire de l'Etat la nécessité de conserver et protéger les forêts sur les hauteurs.

Le Maine ayant adopté une loi contre le feu assez satisfaisante, les états du Nord-Est de l'Atlantique paraissent vouloir établir des règlements pour l'aménagement de leurs forêts.

Dans l'ouest, nous constatons plutôt un mouvement rétrograde. Pour des raisons politiques, la Californie a trouvé nécessaire d'abolir sa commission forestière établie il y a huit ans et qui promettait de si beaux résultats garantis par le grand et intelligent travail fait par la première commission. Le Colorado a aussi pratiquement renoncé à donner suite à son projet d'aménager ses forêts en laissant sans salaire et sans moyen de continuer son travail un commissaire forestier compétent et utile.

Le Wisconsin est entré dans les rangs des Etats protecteurs de leurs forêts en créant une association forestière qui commence ses opérations d'une manière pratique en s'assurant la coopération active des exploitants de bois.

ANNEXE "S."

LE TRAITÉ FRANÇAIS, DANS SES RAPPORTS AVEC LES PRODUITS FORESTIERS.

Le traité commercial réglant les relations de la France et du Canada relativement à leurs tarifs douaniers est maintenant ratifié.

Les produits forestiers suivants (entre autres articles) importés directement du Canada bénéficieront de l'avantage du tarif minimum à leur entrée en France, en Algérie ou dans les colonies françaises :

Bois de construction, bruts ou sciés.
Pavés en bois.
Merrains.
Pâte de bois (cellulose).
Sucs tanins.
Meubles en bois communs.
Meubles, autres que sièges, massifs ou communs.
Lames de parquet en sapin ou autre bois tendre.
Bâtiments de mer, en bois.

TABLEAUX STATISTIQUES.

TABLEAU 1 (*a.*)

PRODUITS FORESTIERS de 1890-91.—(Etats du recensement 1891.)

Bois de construction.	Ontario.	Québec.	Nouv.-Brunswick.	Nouv.-Ecosse.	Ile du P.-E.	Manitoba.	Colombie-Britannique	Territoires.	Total, Canada.
Pin blanc, équarri, pds cubes.......	6,884,808	1,665,231	414,727	202,938	1,550	550	19,000	2,440	9,191,244
Pin roug., éq., p. c.	595,879	317,609	2,805	148,055	2,651	100	336,890	2,410	1,406,399
Chêne, équar. "	1,765,544	68,863	1,412	26,226	400	32,035	600	....	1,895,080
Epinet. roug. éq. ou à 2 fac "	562,728	2,595,980	266,320	19,600	1,400	189,508	16,333	13,265	3,665,134
Meris. et erable, à 2 faces "	1,133,790	959,304	636,161	670,478	237,713	295	....	4,728	3,642,073
Orme " "	2,686,725	166,781	430	1,040	1,880	6,334	....	1,232	2,864,422
Noyer noir, à 2 faces... "	38,042	7,696	....	....	....	....	....	....	45,738
Autr. noyer, à 2 faces... "	30,736	71,477	5,040	1,674	....	....	....	....	108,927
Noy. dur, 2 fac. "	316,977	49,786	....	9,192	3,500	700	6,300	......	386,455
Tous aut. " "	4,811,878	11,437,966	883,679	2,206,675	338,503	323,110	740,905	763,488	21,506,204
Billes de pin.. } Etalon du recens., 100 pds M.P.	10,293,171	2,560,298	532,017	402,021	20,144	613	1,194,156	88,138	15,090,528
Billes d'épinette, et autr. }	11,660,690	10,757,148	4,619,901	4,793,477	469,310	270,384	908,053	59,594	33,538,557
Espars et mâts....... no.	40,685	50,498	187,965	22,836	2,318	200	18,638	....	323,140
Douves........M.	29,550	44,628	8,026	9,103	788	2	163	....	92,260
Lattes.....cordes	97,684	172,594	11,471	9,598	1,011	716	313	25	293,412
Ecorce à tan. "	110,124	148,851	56,268	12,574	610	1,040	320	23	329,810
Bois de chauf. "	5,192,399	3,380,389	616,049	703,809	160,532	274,992	157,006	69,988	10,555,164
Piquets de clôt. no.	6,528,980	10,670,437	1,494,484	2,541,881	2,120,486	1,508,353	2,284,660	1,213,974	28,363,255
Trav. ch. de f. "	4,813,666	2 404,593	1,483,334	317,222	42,130	473,672	940,690	209,600	10,684,907
Poteaux de tél. "	220,818	97,265	12,634	40,777	10	305	22,002	50	393,861
Bois à pulpe. cord.	114,959	131,191	11,372	3,334	24	....	267	....	261,155
Bardeaux..... M.	610,374	175,625	34,359	88,267	19,169	548	10,386	1,008	939,736

PRODUITS FORESTIERS de 1880-81.—Etats du recensement 1881.

Bois de construction.	Ontario.	Québec.	Nouv.-Brunswick.	Nouv.-Ecosse.	Ile du P.-E.	Manitoba.	Colombie-Britannique	Territoires.	Total, Canada.
Pin blanc, équarri, pds cubes.......	12,262,570	4,840,462	130,762	124,451	1,524	2,168	1,945,708	18,610	19,326,255
Pin rouge éq. p. c.	1,848,927	654,721	31,954	35,726	342	......	19,382	11,500	2,602,552
Chêne équar. "	5,448,263	59,587	3,316	22,876	180	138,672	....	....	5,672,894
Epin. rouge, éq. à 2 faces "	1,515,360	2,707,745	256,389	106,069	11,270	32,792	....	23,950	4,653,575
Meris. et érable, 2 faces "	612,760	2,784,395	348,441	549,330	93,742	....	26,000	127	4,414,795
Orme, " "	2,925,382	163,049	2,400	1,393	290	99,454	....	......	3,191,968
Noyer noir, à 2 faces. "	59,032	....	....	....	....	....	....	....	59,032
Autr. noyer, à 2 faces .. "	682,399	66,806	......	13	5,001	....	....	....	754,219
Noy. dur, 2 fac. "	26 377,811	7,998	....	630	......	300	......	880	387,619
Tous aut. " "	14,200,058	14,382,814	2,371,061	4,091,517	797,851	622,059	436,792	54,806	48,956,958
Billes de pin.... } Etalon du recens., 100 pds M.P.	,945,670	5,400,273	657,400	497,785	5,260	14,742	798,119	5,158	22,324,407
Billes d'épinette, et aut.. }	7,621,610	8,182,434	5,001,069	2,250,593	192,083	240,033	2,483,024	54,738	26,025,584
Espars et mâts........ no.	23,721	104,248	54,406	8,703	196	....	900	67	192,241
Douves ....M.	22,857	3,585	955	13,147	1,177	10	148	2	41,881
Lattes.....cordes.	50,265	31,881	3,434	5,585	814	279	6,053	....	98,311
Ecorce à tan.. "	45,921	285,940	55,535	10,843	629	......	1,550	....	400,418
Bois de chauf. "	5,435,414	3,638,928	781,729	637,084	159,619	219,784	82,277	38,390	10,993,234

Les piquets de clôture, les traverses de chemin de fer, les poteaux de télégraphe, le bois à pulpe et les bardeaux ne sont pas mentionnés en 1881 ; ces colonnes ont été ajoutées pour la première fois dans le recensement de 1891.

TABLEAU

ETAT COMPARATIF des produits forestiers dans quatre provinces.

	Année.	Pin équarri.		Chêne équarri.	Epinette rouge, équarrie ou à 2 faces.	Merisier et érable, équarris ou à 2 faces.	Orme équarri.	Noyer.		Pieds cubes de noyer dur.	Tous autres bois, équarris ou à 2 faces.
		Blanc.*	Rouge.*	*	*	*	*	Noir. *	*Autres espèces.	*	*
											NOUVEAU-
1	1891	414,727	2,805	1,412	266,320	636,161	430	.....	5,040	.....	883,679
2	1881	130,762	31,954	3,316	256,389	348,441	2,400	.....	.....	.....	2,371,061
3	1871	330,920	60,139	7,360	360,825	827,345	1,250	.....	120	.....	2,192,608
											NOUVELLE-
4	1891	202,938	148,055	26,226	19,600	670,478	1,040	.....	1,674	9,192	2,206,675
5	1881	124,451	35,726	22,876	106,069	549,330	1,393	.....	13	630	4,091,517
6	1871	238,638	22,020	96,494	116,816	518,727	200	.....	2,265	240	3,088,003
											ONTA
7	1891	6,884,808	595,879	1,765,544	562,728	1,133,790	2,686,725	38,042	30,736	316,977	4,811,878
8	1881	12,262,570	1,848,927	5,448,263	1,515,360	612,760	2,925,382	59,032	682,399	377,811	26,200,058
9	1871	14,791,203	1,524,698	3,144,554	1,223,444	92,290	1,777,905	117,589	72,214	157,975	10,594,943
											QUÉ
10	1891	1,665,231	317,609	68,863	2,595,980	959,304	166,781	7,696	71,477	49,786	11,437,966
11	1881	4,840,462	654,721	59,587	2,707,745	2,784,395	163,049	.....	66,806	7,998	14,382,814
12	1871	8,876,060	347,515	53,635	3,994,878	500,995	53,299	.....	28,382	39,612	10,414,710
											TOTAL,
13	1891	9,167,704	1,064,348	1,862,045	3,444,628	2,265,943	2,854,976	45,738	108,927	375,955	18,940,198
14	1881	17,358.245	2,571,328	5,534,042	4,585,563	4,294,926	3,092,224	59,032	749,218	386,439	47,045,450
15	1871	24,236,821	1,954,372	3,302,043	5,695,963	1,939,357	1,832,654	117,589	102,981	197,827	26,290,264
											TOTAL,
16	1891	23,540	342,051	33,035	220,506	242,340	9,446	.....	.....	10,500	2,166,006
17	1881	1,968,010	31,224	138,852	68,012	119,869	99,744	.....	5,001	1,180	1,911,508
											CONTRIBUTION
18	1891	1,900	336,890	600	16,333	.....	.....	.....	.....	6,300	740,905
19	1881	1,945,708	19,382	.....	.....	26,000	.....	.....	.....	.....	436,792

* 50 pieds cubes au tonneau.

1 (*b*).

—(Réduits en tonneaux d'après les états des recensements de 1891, 81, 71.)

Billes de pin.	Billes d'épinette et autres.	Espars et mâts.	Douves.	Lattes.	Ecorce à tan.	Bois de chauffage.	Piquets de clôture.	Traverses de chemin de fer.	Poteaux de télégr.	Bois à pulpe.	ardeaux.	
†	†			‡	‡	§		‖	**			
BRUNSWICK.												
532,017	4,619,901	187,965	8,026	11,471	56,268	616,049	4,483,452	4,450,002	126,340	11,372	34,359	1
657,400	5,001,069	54,406	955	3,434	55,535	781,729	....	....	......	......	......	2
1,214,485	3,533,152	11,356	747	2,490	28,228	545,679	....	....	......	......	......	3
ÉCOSSE.												
402,021	4,793,477	22,836	9,103	9,598	12,574	703,809	7,625,643	951,666	407,770	3,334	88,267	4
497,785	2,250,593	8,703	13,147	5,585	10,843	637,084	....	....	......	......	......	5
477,187	897,595	10,631	11,811	924	12,388	526,472	....	....	......	......	......	6
RIO.												
10,293,171	11,660,690	40,685	29,550	97,684	110,124	5,192,399	19,586,940	14,410.998	2,208,180	114,959	610,374	7
14,945,670	7,621,610	23,721	22,857	50,265	45,921	5,435,414	....	....	......	......	......	8
5,713,204	1,255,090	4,876	20,964	15,095	30,854	4,519,320	....	....	......	......	......	9
BEC.												
2,560,298	10,757,148	50,498	44,628	172,594	148,851	3,380,389	32,011,311	7,213,779	972,650	131,199	175,625	10
5,400,273	8,182,434	104,248	3,585	31,881	285,940	3,638,928	....	....	......	......	......	11
5,011,532	3,628.720	94,822	1,184	7,148	91,051	3,121,612	....	....	......	......	......	12
QUATRE PROVINCES.												
13,787,507	31,831,216	301,984	91,307	291,347	327,817	9,892,646	63,707,346	27,026,445	3,714,940	260,864	908,625	13
21,501,128	23,055,706	191,078	40,544	91,165	398,239	10,493,155	....	....	......	......	......	14
12,416,468	9,314,557	121,085	34,706	25,657	162,521	8,713,083	....	....	......	......	......	15
AUTRES PROVINCES.												
1,203,021	1,707,341	21,156	953	2,065	1,993	662,518	21,382,419	4,998,276	223,670	291	31,311	16
823,279	2,969,878	1,163	2,144	7,146	2,179	500,079	....	....	......	......	......	17
DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.												
1,194,156	908,053	18,638		313	320	157,006	6,853,980	2,822,070	220,020	267	10,386	18
798,119	2,483,024	900		6,053	1,550	82,277	....	....	......	......	......	19

† 40 pds cubes au tonneau. ‡ 128 pds cubes au tonneau. § 100 pds cubes au tonneau. ‖ 3 pds cubes à la pièce. ** 10 pds cubes à la pièce.

TABLEAU

SCIERIES du Canada—

	SCIERIES. — 1891.	Etablissements.	CAPITAL FIXE			Capital actif.
			En terrains.	En bâtisses.	En machines et outillages.	
1	Colombie-Britannique	67	891,435	437,311	944,631	2,399,142
2	Manitoba	31	17,308	57,025	104,950	312,025
3	Nouveau-Brunswick	496	437,873	738,420	1,120,070	2,329,545
4	Nouvelle-Ecosse	1,172	499,542	351,677	786,738	869,597
5	Ontario	1,895	2,355,168	2,615,883	5,403,534	15,375,446
6	Ile du Prince Edouard	172	30,438	41,390	97,462	42,663
7	Québec	1,815	1,856,663	1,628,986	2,493,640	5,433,[illegible]79
8	Territoires	18	16,575	39,425	87,120	388,150
	Total	5,666	6,105,002	5,910,117	11,038,145	27,149,847
	1881.					
1	Colombie-Britannique	27	.....	.....	.....	1,343,600
2	Manitoba	37	.....	.....	.....	609,350
3	Nouveau-Brunswick[1]	478	.....	.....	.....	2,987,860
4	Nouvelle-Ecosse	1,190	.....	.....	.....	1,640,487
5	Ontario	1,761	.....	.....	.....	11,004,042
6	Ile du Prince-Edouard	165	.....	.....	.....	199,919
7	Québec	1,729	.....	.....	.....	7,637,975
8	Territoires	3	.....	.....	.....	64,000
	Total	5,390	.....	.....	.....	*25,487,233

* Total capital.

TABLEAU

MOULINS à bardeaux en Canada—

	MOULINS À BARDEAUX.					
1	Colombie-Britannique	9	2,300	6,200	20,800	7,500
2	Manitoba	1	.....	.....	2,200	2,200
3	Nouveau-Brunswick	126	15,820	36,305	112,159	109,710
4	Nouvelle-Ecosse	213	12,280	22,455	52,301	15,515
5	Ontario	295	96,188	90,225	295,027	286,812
6	Ile du Prince-Edouard	32	2,575	6,361	11,469	1,955
7	Québec	201	11,364	25,623	101,247	182,767
8	Territoires	.....	.....	.....	.....	.....
	Total	877	140,527	187,169	595,203	606,459

1 (*c*.)

(Etats des recensements, 1891 et 1881.)

Nombre moyen des employés. — Hommes. — Au-dessus de 16 ans.	Hommes. — Au-dessous de 16 ans.	Femmes. — Au-dessus de 16 ans.	Femmes. — Au-dessous de 16 ans.	Montant collectif des salaires payés durant l'année, en $.	Mois d'activité. — Tout le temps.	Mois d'activité. — Moitié du temps.	Mois d'activité. — Quart du temps.	Pouvoir moteur employé. — Vapeur. — Machines.	Vapeur. — Chevaux.	Eau. — Chevaux.	Tous autres pouvoirs moteurs, électricité, gaz, etc.	Matériaux employés, coût à l'usine, y compris le fret.	Produits. — Valeur.	
1,542	12	2	....	697,868	43	13	11	86	6,865	743	10	1,060,176	2,212,910	1
517	10	....	....	156,681	19	7	5	30	999	40	..	240,356	511,976	2
6,266	560	4	1	1,448,837	254	118	123	178	11,232	9,694	163	3,785,836	6,673,701	3
4,512	235	8	....	921,028	476	358	338	213	7,003	18,640	1	1,944,630	4,083,980	4
22,484	1,342	24	1	6,577,006	1,039	477	380	1,387	52,434	26,701	82	14,554,541	26,987,259	5
317	28	3	....	68,996	96	35	40	30	689	2,392	2	157,163	324,743	6
12,169	1,044	20	8	2,662,319	716	431	773	456	22,054	45,591	422	4,959,148	10,082,891	7
267	2	....	....	93,160	8	5	5	16	603	60	60	186,160	384,975	8
48,074	3,233	61	10	12,625,895	2,651	1,444	1,675	2,396	101,879	103,861	740	26,888,010	51,262,435	
393	5	....	...	202,420	....	....	....	....	......	...	.....	223,961	550,321	1
563	13	6	...	208,190	.....	.....	.....	.....	.....	......	......	513,158	885,173	2
6,440	707	20	8	1,243,628	.....	.....	.....	.....	.....	.....	......	4,355,735	6,532,826	3
3,970	156	34	....	549,480	.....	.....	.....	...	......	......	......	1,446,858	3,094,137	4
15,765	1,004	69	8	3,581,225	...	.....	.....	.	......	......	......	8,985,797	16,601,175	5
385	16	17	1	58,262	.....	.....	.....	.....	....	......	....	127,194	240,153	6
11,575	841	37	8	2,287,191	....	.....	....	.....	......	......	......	5,101,884	10,542,649	7
44	....	...	....	16,600	.....	.....	.....	......	......	......	.....	43,802	95,318	8
39,135	2,742	183	25	8,146.996	....	.....	.....	......	....	....	.....	20,798,389	38,541,752	

1 (*d*.)

(Etats du recensement 1891.)

96	2	....	....	22,464	5	3	1	6	178	40	.....	39,810	109,688	1
4	....	....	....	240	....	1	....	1	16	....	......	150	500	2
737	17	3	...	172,742	23	15	88	27	1,339	565	.....	173,479	438,744	3
396	36	...	....	51,343	62	78	73	9	197	2,613	15	51,967	149,077	4
1,321	169	1	1	282,385	119	80	94	192	4,569	1,706	50	495,377	1,126,849	5
42	11	....	....	6,519	6	9	17	3	75	375	.....	9,748	22,531	6
454	76	2	....	80,663	60	65	94	45	1,252	1,997	......	90,277	246,535	7
......	......	....	....	....	.....	.....	.....	....	.....	....	......	....	....	8
3,050	311	6	1	616,356	275	251	367	283	7,626	7,296	65	860,808	2,093,924	

TABLEAU 1 (*e.*)

Recensement de 1891.

Industries de la fabrication du bois.

Nature des industries.	Capital engagé.	Salaires.	Valeur de la production.
	$	$	$
Potasseries	113,019	45,139	153,441
Vannerie	80,540	66,987	151,003
Construction de bateaux	421,395	179,092	477,522
Ebénisterie	6,094,435	2,432,771	7,706,093
Charpenterie et menuiserie	5,012,670	2,949,803	9,111,299
Carrosserie	8,029,621	2,999,572	9,744,416
Sculpture et dorure	72,174	42,845	136,430
Charbonnerie	56,831	22,696	91,874
Fabrication de boîtes à fromage	106,380	44,876	137,616
" " à cigares	19,500	6,000	15,000
" cercueils	502,346	166,039	498,440
Tonnellerie	1,896,931	744,534	2,382,072
Fabrication de moyeux et de rais de roue	106,895	30,010	105,400
" " voitures pour enfants et invalides	51,300	43,400	145,500
" " formes et chevilles à chaussures	67,000	28,630	72,500
Scieries à lattes	25,365	11,180	37,860
Fabrication d'espars et mâts	58,065	15,620	59,800
" d'allumettes	336,650	143,064	434,953
" boîtes d'emballage	137,305	68,900	293,869
" seaux et cuves	192,130	36,280	99,962
" patrons et de moules	3,700	4,250	10,100
" mécanismes de pianos	11,000	10,800	29,500
" cadres à gravures	289,962	122,014	564,579
Moulins à raboter	2,955,680	970,112	5,211,592
" pulpe	2,900,907	292,099	1,057,810
Fabriques de pompes et de moulins à vent	519,890	163,325	601,513
" réfrigérateurs	22,775	22,840	56,350
" portes, chassis et persiennes	7,108,076	2,309,267	9,891,510
Scieries	50,203,111	12,625,895	51,262,435
Moulins à bardeaux	1,529,358	616,356	2,093,924
Construction de navires	2,045,456	998,615	3,101,275
Fabrication de vitrines	233,425	84,250	441,750
" de voliges pour boîtes	73,677	28,127	99,714
" de rouets	12,915	5,050	8,788
" de bobines	63,400	25,000	50,000
" de douves	724,242	296,008	814,339
" de chars urbains	13,858	2,400	13,600
Tanneries	6,322,963	1,522,007	*11,422,860
Fabriques de valises et de coffres	659,805	253,863	1,042,733
" de machines à laver et à tordre le linge	93,260	46,300	164,998
Tournage du bois	469,510	204,265	621,096
Total	99,637,522	30,680,281	120,415,516

*Le produit est ici du cuir. Dans tous les autres cas le produit est du bois.

TABLEAU 1 (*f*).

Produits forestiers (4 provinces).—Etats du recensement 1891–'81–'71.

Article.	1891.		1881.		1871.		1891.	1881.	1871.
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Valeur d'après les états de la douane.		
		$				$	$	$	$
Bois équarri—									
Pin blanc....ton.	183,354	2,420,298	347,165	3,558,442	484,738	3,635,535	14 40	10 25	7 50
" rouge.... "	21,287	209,038	51,428	421,710	39,090	287,702	9 82	8 20	7 36
Chêne....... "	37,241	782,061	110,700	1,911,789	66,041	775,972	21 00	17 27	11 75
Epinet. rouge "	68,900	482,300	91,712	550,274	113,919	404,412	7 00	6 00	3 55
Merisier et érable...... "	45,319	376,941	86,000	574,270	38,800	257,247	* *Voir* note au bas de la page.		
Orme....... "	57,100	762,285	61,845	749,561	36,653	344,538	13 35	12 12	9 40
Tout autre bois équarri...... "	389,416	6,674,590	965,000	11,753,700	536,173	5,576,200	17 14	12 18	10 40
Billes de pin.. no.	13,787,507	11,581,506	21,501,128	17,845,936	12,416,468	8,877,774	84c p. bil.	83c p. bil.	71½c p. bil.
" autres. "	31,831,216	19,098,729	23,055,706	11,527,853	9,314,557	3,725,823	60c do	50c do	40c do
Espars et mâts. pcs	301,984	256,686	191,078	171,971	121,085	227,640	85c	90c	1 88
Douves........M.	91,307	418,724	40,544	290,253	34,707	321,650	† *Voir* note au bas de la page.		
Bois à lattes. cord.	291,347	1,456,735	91,165	455,825	25,657	128,285	5 00	5 00	5 00
Ecorce à tan... "	327,817	1,475,176	398,239	1,792,576	162,521	731,346	4 50	4 50	4 50
Bois de chauf.. "	9,892,646	21,269,189	10,493,155	21,825,762	8,713,083	19,168,783	2 15	2 08	2 20
Piquets à clôt. p.c.	63,707,346	2,123,578	....	....	....	....	10c	....	....
Trav. de c. de f. "	27,026,445	1,803,763	....	....	....	....	20c	....	....
Poteaux de télégraphe .... "	3,714,940	315,770	....	....	....	....	85c	....	....
Bois à pulpe..cord.	260,864	782,592	....	....	....	....	3 00	....	....
Bardeaux......M.	908,625	1,908,112	....	....	....	....	2 10	....	....

Produits forestiers du Dominion.—(Etats du recensement 1891–'81–'71).

Bois équarri—									
Pin blanc....ton.	184,000	2,649,600	386,525	3,961,881	....	....	14 40	10 25	....
" rouge.... "	28,130	276,237	52,050	426,810	....	....	9 82	8 20	....
Chêne. ..... "	38,000	798,000	113,458	1,954,420	....	....	21 00	17 27	....
Epinet. rouge "	73,300	513,100	93,070	558,420	....	....	7 00	6 00	....
Merisier et érable...... "	50,166	417,255	88,300	604,769	....	....	* *Voir* note.		
Orme.. ..... "	59,300	791,655	63,840	773,740	....	....	13 35	12 12	....
Tout autre bois équarri..... "	433,000	7,421,620	1,003,156	12,218,440	....	....	17 14	12 18	....
Billes de pin.. no.	14,990,528	12,741,950	22,324,407	18,529,258	....	....	84c p. bil.	83c p. bil.	....
" d'épin. et autres... "	33,538,557	20,123,134	26,025,584	13,012,792	....	....	60c do	50c do	....
Espars et mâts. pcs	323,140	274,669	192,241	173,017	....	....	85c p. pc.	90c p. pc.	....
Douves.... ...M.	92,260	434,868	41,881	300,128	....	....	† *Voir* note.		
Bois à lattes. cord.	293,412	1,467,060	98,311	491,558	....	....	5 00	5 00	....
Ecorce à tan.. "	329,810	1,494,145	400,418	1,801,881	....	....	4 50	4 50	....
Bois de chauf.. "	10,555,164	22,693,602	10,993,234	22,865,926	....	....	2 15	2 08	....
Piquets à clôt. p.c.	85,089,765	2,836,325	....	....	....	....	10c	....	....
Trav. de c. de f. "	32,054,721	2,136,982	....	....	....	....	20c	....	....
Poteaux de télégraphe .... "	3,938,610	333,882	....	....	....	....	85c	....	....
Bois à pulpe. cord.	261,155	783,465	....	....	....	....	3 00	....	....
Bardeaux......M.	939,736	1,973,866	....	....	....	....	2 10	....	....

Dans les quantités données en ton. : 50 pds cubes = 1 ton. de bois équarri ; 40 pds cubes = 1 ton. de billes. La bille du recensement (comme ci-dessus) de 100 pds M.P. = 8·3 pds cubes. La bille étalon, dans l'usage ordinaire = 200 pds.

* En 1891, $\frac{1}{40}$ d'érable à $14.07, le reste de merisier à $8.17 ; en 1881, $\frac{1}{80}$ d'érable à $13.10, le reste de merisier à $6.77 ; en 1871, $\frac{1}{30}$ d'érable à $5.75, le reste de merisier à $7.07. Estimation tirée des tableaux du Commerce et Navigation.

† En 1891, 280 M. à $42, 91,980 M. à $4.60 ; en 1881, 1,000 M. à $42, 40,881 M. à $7.34 par M.

TABLEAU 1 (*f*).

PRODUITS FORESTIERS DU CANADA, 1891.—(Etats du recensement, 1891).

Articles.		Quantité.	Valeur.	Valeur d'après les états de la douane.
			$	
Bois équarri—				
Pin blanc	ton.	184,000	2,649,600	$14.40 par ton.
" rouge	"	28,130	276,237	$9.82 do
Chêne	"	38,000	798,000	$21.00.
Epinette rouge	"	73,300	513,100	$7.00.
Merisier et érable	"	50,166	417,255	$\frac{1}{40}$ d'érable à $14.07 ; le reste en boul. à $8.17.
Orme	"	59,300	791,655	$13.35 par tonne.
Tout autre bois équarri.	"	433,000	7,421,620	$17.14 do
Billes—				
Pin	no.	14,990,528	12,741,950	84c. par bille.
Epinette et autres	"	33,538,557	20,123,134	60c. do
Mâts et espars	pièces.	323,140	274,669	85c. par pièce.
Douves	M.	92,260	434,868	* 280 M. à $42 ; 91,980 M. à $4.60.
Bois à lattes	cordes.	293,412	1,467,060	$5.00 par corde.
Ecorce à tan	"	329,810	1,494,145	$4.50 do
Piquets de clôture	no.	28,363,255	2,836,325	† 10c. chaque.
Traverses de ch. de fer	"	10,684,907	2,136,982	† 20c. do
Poteaux de télégraphe	"	393,861	333,882	85c. do
Bois de chauffage	cordes.	10,555,164	22,693,602	$2.15 par corde.
Bois à pulpe	"	261,155	783,465	$3.00 do
Bardeaux	M.	939,736	1,973,866	$2.10 do

Dans les quantités données en ton. : 50 pds cubes = 1 tonne de bois équarri ; 40 pds cubes = 1 ton. de billes. Bille du recensement : 100 pieds M.P. = 8·3 pieds cubes ; bille étalon, 200 pieds M.P.

* Proportion ettimée d'après les tableaux du Commerce et de la Navigation à 280 M. pieds ; pour le reste, le prix a été obtenu aux sources locales.

† Valeur estimée.

PRODUITS FORESTIERS DU CANADA, 1881.—(Etats du recensement, 1881).

Bois équarri—				
Pin blanc	tonnes.	386,525	3,961,881	$10.25 par tonne.
" rouge	"	52,050	426,810	$8.20 do
Chêne	"	113,458	1,954,420	$17.27.
Epinette rouge	"	93,070	558,420	$6.00.
Merisier et érable	"	88,300	604,769	* $\frac{1}{80}$ d'érable à $13.10 ; $\frac{79}{80}$ de boul. à $6.77.
Orme	"	63,840	773,740	$12.12.
Tout autre bois équarri.	"	1,003,156	12,218,440	$12.18.
Billes—				
Pin	nomb.	22,324,407	18,529,258	83c. par bille de 100 pds.
Epinette et autres	"	26,025,584	13,012,792	50c. do do
Mâts et espars	pièce.	192,241	173,017	90c.
Douves	M.	41,881	300,128	† 1,000 à $42, 40,881 à $7.34 par M.
Bois à lattes	cordes.	98,311	491,555	$5.00 par corde.
Ecorce à tan	"	400,418	1,801,881	$4.50 do
Piquets de clôture	nomb.	....	....	
Traverses de ch. de fer	"	....	....	
Bois à pulpe	cordes.	....	....	
Bardeaux	M.	....	....	
Bois de chauffage	cordes.	10,993,234	22,865,926	$2.08.
Poteaux de télégraphe	nomb.	....	....	

Dans les quantités données en ton. : 50 pds cubes = 1 ton. de bois équarri ; 40 pds cubes = 1 ton. de billes. L'estimation d'après les tableaux du Commerce. La bille de recensement est de 100 pieds M.P.

* Proportion calculée d'après tableaux du Commerce et de la Navigation.

† Proportion calculée d'après tableaux du Commerce et de la Navigation pour 1,000 M. Pour le reste, le prix a été obtenu aux sources locales.

TABLEAU 1 (*f.*)

VALEUR COMPARATIVE des produits forestiers pour les quatre provinces, 1891-'81-'71.

(Tirée des états du recensement et des tableaux du commerce et de la navigation).

Articles.	1891.	1881.	1871.
	$	$	$
Pin blanc	2,420,298	3,558,442	3,635,535
" rouge	209,038	421,710	287,702
Chêne	782,061	1,911,789	775,972
Epinette rouge	482,300	550,274	404,412
Merisier et érable	376,941	574,270	257,247
Orme	762,285	749,561	344,538
Tout autre bois équarri	6,674,590	11,753,700	5,576,200
Billes de pin	11,581,506	17,845,936	8,877,774
" autres	19,098,729	11,527,853	3,725,823
Espars et mâts	256,686	171,971	227,640
Douves	418,724	290,253	321,650
Bois à lattes	1,456,735	455,825	128,285
Ecorce à tan	1,475,176	1,792,576	731,346
Bois de chauffage	21,269,189	21,825,762	19,168,783
	67,264,258	73,429,922	44,462,907
Total des articles ci-dessus pour le Dominion	72,096,795	77,673,040	....
Pourcentage des quatre provinces	93·3	94·5	....
" des autres provinces	6·7	5·5	....
Augmentation des quatre provinces en 1881 sur 1871	....	65 p.c.	....
Diminution en 1891 comparativement à 1881	8·4	....	....
" du Dominion en 1891 comparativem. à 1881	7·18	....	....
Total p. le Dominion, avec articles extras. *Voir* feuil. A.	80,161,415	....	....

TABLEAU 2.—SCIAGES, ETC., TRANSPORTÉS PAR CHEMINS DE FER.

(Statistique des chemins de fer—Ministère des chemins de fer et canaux).

Année.	Bois de toutes sortes.		*Billes.	Bois de chauffage.
	Pieds.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
1876	517,623,083	723,183	....	113,435
1877	464,250,672	833,713	....	145,165
1878	....	....	....	....
1879	393,117,149	986,169	....	181,350
1880	....	....	....	....
1881	728,903,172	1,197,972	....	265,896
1882	....	....	....	....
1883	889,934,325	1,183,354	....	560,152
1884	....	....	....	....
1885	1,689,887,638	2,350,519	....	490,297
1886	1,561,609,941	2,302,382	....	498,285
1887	1,816,968,458	2,548,807	200,000	540,821
1888	1,618,006,137	2,361,351	297,500	652,636
1889	1,946,986,627	2,587,503	267,000	1,078,379
1890	2,303,168,858	3,178,960	211,500	806,614
1891	2,301,741,757	3,191,806	76,800	946,175
1892	2,424,050,459	3,338,854	154,570	895,522
1893	2,321,317,135	3,417,446	82,670	1,064,812

*D'autres billes sont aussi comprises dans la colonne "Sciages de toutes sortes."

TABLEAU 2.—SCIAGES ET AUTRES PRODUITS FORESTIERS TRANSPORTÉS PAR LES CANAUX—D'APRÈS LES RAPPORTS DES MINISTÈRES DU REVENU DE L'INTÉRIEUR ET DES CHEMINS DE FER ET CANAUX.

TRAFIC SUR LES CANAUX, PRODUITS FORESTIERS PAR ARTICLES. EXERCICES DE 1876 À 1893.

Années.	Ecorce.	Courbes pour bâtiments.	Flottes.	Bois de chauffage.	Cercles et échalas à houblon.	Sciages.	Mâts, espars, poteaux de télégraphe.	Traverses de chemin de fer.	Billes de sciage.	Douves de toutes sortes.	Bardeaux.	Piquets et perches.	Bois équarri.	Bois de cons. et aut. bois en franchise	Traverses à l'état brut.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
1876	150	177	14,407	361,874	2,525	484,023	16,318	8,767	31,818	13,523	777	217	102,896	....	18,661	1,056,133
1877	340	....	21,345	357,658	2,331	648,007	16,115	7,692	45,852	15,846	811	179	128,137	....	23,195	1,267,508
1878	307	116	19,330	299,380	3,606	502,466	5,352	3,657	23,098	9,453	655	154	114,070	......	16,335	997,979
1879	422	34	12,230	295,748	392	450,925	7,670	6,106	14,566	3,554	864	206	65,622	....	11,988	870,327
1880	253	26	8,925	274,595	250	565,682	12,095	9,880	21,551	2,391	734	151	60,614	....	15,417	972,564
1881	309	133	14,485	236,437	1,531	706,940	11,448	16,188	34,414	5,624	643	1,842	119,445	......	19,045	1,168,484
1882	201	44	23,758	237,461	595	689,910	14,657	44,185	88,398	10,077	643	4,423	139,523	......	14,640	1,268,515
1883	104	38	15,213	203,539	179	764,615	11,281	63,358	124,187	13,346	769	474	94,394	......	18,257	1,309,754
1884	182	25	13,062	225,124	947	733,794	15,381	29,338	51,179	5,360	869	232	129,052	......	12,182	1,246,727
1885	126	10	13,876	171,001	99	699,652	10,700	11,295	34,754	2,267	838	52	100,362	6,482	8,967	1,060,481
1886	63	......	24,666	174,330	131	863,709	12,797	11,664	50,363	2,321	1,107	96	97,724	41,460	11,088	1,291,519
1887	74	......	30,738	119,083	119	867,788	31,337	17,159	38,257	1,305	1,391	323	60,414	......	12,062	1,180,050
1888	153	....	34,492	121,692	61	816,738	21,864	24,807	45,068	1,801	799	56	57,823	......	10,908	1,136,262
1889‡	83	....	41,473	133,674	86	841,102	25,416	22,833	43,051	3,234	835	52	73,451	......	11,987	1,197,277
1890	349	....	42,678	130,009	109	857,559	22,228	17,668	54,484	1,032	755	78	118,048	......	14,402	1,259,399
1891	63	......	31,506	133,526	247	736,702	19,450	23,380	41,506	159	1,019	55	83,159	......	12,676	1,083,448
1892	118	1,128	50,487	135,885	4	662,939	19,313	9,689	51,053	391	1,011	18	50,047	......	9,918	992,001
1893	135	.....	76,728	191,742	418	718,484	15,544	13,621	48,466	724	1,203	30	93,729	.....	10,043	1,170,867
Total	3,432	1,731	489,399	3,802,758	13,630	12,611,035	288,966	341,287	872,065	92,408	15,723	8,638	1,688,510	47,942	251,771	20,529,295
Moyenne	191	96	27,189	211,264	757	700,613	16,054	18.960	48,448	5,134	873	480	93,806	....	13,987	1,140,516

‡Le ministère des chemins de fer et canaux a recueilli ces statistiques pour 1889 et les années suivantes.

TABLEAU 2.—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers, par canaux—Exercices de 1876 à 1893.—(Rapports des ministères du revenu de l'intérieur et des chemins de fer et canaux.)

Années.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canal Murray.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal Saint-Pierre.	† Canaux de la Vallée de la Trent.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
1876	212,233	203,963	65,008	14,404	....	428,455	125,534	1,220	5,316	1,056,133
1877	271,605	247,868	44,878	13,879	....	538,139	110,943	....	40,196	1,267,508
1878	208,784	173,756	46,962	4,106	....	451,808	98,113	....	14,450	997,979
1879	148,709	129,083	49,997	3,855	....	437,555	90,239	....	10,889	870,327
1880	146,718	145,510	57,955	11,459	....	503,982	87,934	....	19,006	972,564
1881	173,700	154,848	74,123	22,921	....	639,418	88,818	392	14,264	1,168,484
1882	177,905	160,303	101,970	29,713	....	703,634	78,451	1,479	15,060	1,268,515
1883	158,555	174,026	122,730	14,451	....	742,002	81,390	1,638	14,962	1,309,754
1884	178,826	135,421	109,836	11,083	....	727,065	72,373	1,374	10,749	1,246,727
1885	174,994	104,791	76,271	8,129	....	621,960	59,465	2,051	12,820	1,060,481
1886	211,043	138,910	80,799	4,748	....	753,405	71,603	2,664	28,347	1,291,519
1887	158,196	138,709	77,809	....	....	718,599	66,570	2,858	17,309	1,180,050
1888	119,354	151,194	103,164	....	....	668,105	75,860	4,510	14,075	1,136,262
1889*	155,355	139,990	102,102	....	....	687,353	91,693	5,293	15,491	1,197,277
1890	193,854	134,282	88,955	....	6,832	698,978	105,237	5,362	25,899	1,259,399
1891	137,879	120,061	98,868	....	4,124	622,329	74,530	2,619	23,038	1,083,448
1892	109,447	112,613	123,661	....	4,530	542,950	73,588	3,420	21,792	992,001
1893	165,350	106,092	177,008	....	7,363	613,503	77,505	4,316	19,730	1,170,867
Totals	3,102,507	2,671,420	1,602,096	138,748	22,849	11,099,240	1,529,846	39,196	323,393	20,529,295

Total du fret transporté par les canaux, 1887-91 .... 14,535,530 tonn.
Produits forestiers transportés durant la même période .... 5,845,480 " = 40·2 pour 100.

* Le ministère des chemins de fer et canaux a recueilli ces statistiques pour 1889 et les années suivantes.
† Autrefois canaux du district de Newcastle.
Dans les totaux pour 1889-90 et 1891, certaines quantités ont figuré deux fois dans la statistique des canaux préparée au ministère, mais cette erreur a été rectifiée pour le tableau ci-dessus.

TABLEAU 2—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1876.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal, Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Can., dist. de Newcastle.	TOTAUX.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce		33				117			150
Courbes pour bâtiments	125	51			1				177
Flottes	390	5,324	303		2,359	6,031			14,407
Bois de chauffage	56,472	72,894	5,162	615	133,626	92,160		945	361,874
Cercles et échalas pour houblon	176	1,542			2	805			2,525
Sciages	73,305	62,625	46,138	2,764	284,235	9,864	1,220	3,872	484,023
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	258	15,310	49	621		80			16,318
Traverses de chemin de fer	578	537	6,947	100		473		132	8,767
Billes de sciage	9,066	9,943			5,013	7,689		107	31,818
Douves de toutes sortes	7,385	4,241			566	1,331			13,523
Bardeaux	246	43	45		186	209		48	777
Piquets et perches	100	5	1	5	22	74		10	217
Bois équarri	64,132	19,706	5,968	10,299	2,160	481		150	102,896
Traverses à l'état brut		11,709	395		285	6,220		52	18,661
Totaux	212,233	203,963	65,008	14,404	428,455	125,534	1,220	5,316	1,056,133

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1877.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal, Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Can., dist. de Newcastle.	TOTAUX.
Ecorce	40	78				138		84	340
Courbes pour bâtiments									
Flottes	70	7,356			6,965	6,874		80	21,345
Bois de chauffage	62,084	62,637	840	548	149,094	73,152		9,303	357,658
Cercles et échalas pour houblon	448	759	54		21	1,049			2,331
Sciages	101,045	101,629	43,075	1,533	374,932	12,016		13,777	648,007
Mâts, espars et poteaux de télégraphe		15,766	96	253					16,115
Traverses de chemins de fer	1,117	515	267	894	1,394	3,455		50	7,692
Billes de sciage	6,632	17,451			1,633	4,396		15,740	45,852
Douves de toutes sortes	10,963	3,757		318	125	683			15,846
Bardeaux	268	24	24	233	163	77		22	811
Piquets et perches		10	7		1	104		57	179
Bois équarri	88,938	23,578	495	10,100	2,484	1,499		1,043	128,137
Traverses à l'état brut		14,308	20		1,327	7,500		40	23,195
Totaux	271,605	247,868	44,878	13,879	538,139	110,943		40,196	1,267,508

TABLEAU 2—*Suite.*

Trafic sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1878.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce		20			6	281			307
Courbes pour bâtiments		116							116
Flottes		4,796	3,840		3,391	7,303			19,330
Bois de chauffage	52,046	52,392	1,284	435	121,718	63,426		8,079	299,380
Cercles et échalas pour houblon	300	1,162			797	1,347			3,606
Sciages	56,981	68,557	41,789	755	318,987	12,445		2,952	502,466
Mâts, espars et poteaux de télégraphe		5,352							5,352
Traverses de chemin de fer	53	200				3,232		172	3,657
Billes de sciage	5,934	11,820			888	1,696		2,760	23,098
Douves de toutes sortes	6,422	2,249		416	18	348			9,453
Bardeaux	169	74	2		152	121		137	655
Piquets et perches	1	2	12			139			154
Bois équarri	86,628	17,974		2,500	4,949	1,669		350	114,070
Traverses brut	250	9,042	35		902	6,106			16,335
Totaux	208,784	173,756	46,962	4,106	451,808	98,113		14,450	997,979

Trafic sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1879.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
Ecorce		58			34	330			422
Courbes pour bâtiments	34								34
Flottes		3,732	2,350		2,642	3,506			12,230
Bois de chauffage	48,742	47,490	1,218		128,827	63,597		5,874	295,748
Cercles et échalas pour houblon		45		276	25	46			392
Sciages	48,354	37,501	46,256	1,198	302,418	13,234		1,964	450,925
Mâts, espars et poteaux de télégraphe		7,670							7,670
Traverses de chemin de fer	47	1,194			16	4,409		440	6,106
Billes de sciage	3,769	7,744	13			654		2,386	14,566
Douves de toutes sortes	2,183	952		381		38			3,554
Bardeaux	86	148	20		345	245		20	864
Piquets et perches	4				47	155			206
Bois équarri	45,090	15,089		2,000	2,535	703		205	65,622
Traverses à l'état brut	400	7,460	140		666	3,322			11,988
Totaux	148,709	129,083	49,997	3,855	437,555	90,239		10,889	870,327

TABLEAU 2—*Suite.*

Trafic sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1880.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce		28			83	142			253
Courbes pour bâtiments	20	6							26
Flottes		3,832	1,038		1,599	2,456			8,925
Bois de chauffage	47,354	46,950	1,836	300	110,973	58,170		9,012	274,595
Cercles et échalas pour houblon		69		8	27	146			250
Sciages	57,816	48,081	54,409	1,331	388,063	15,084		898	565,682
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	1,013	10,525	377		30	150			12,095
Traverses de chemin de fer	127	470	22		8	3,533		5,720	9,880
Billes de sciage	9,416	9,258			22	505		2,350	21,551
Douves de toutes sortes	1,147	51		560		633			2,391
Bardeaux	53	165	5		253	258			734
Piquets et perches	4	3	14		12	117		1	151
Bois équarri	29,588	17,981	199	9,260	2,241	320		1,025	60,614
Traverses à l'état brut	180	8,091	55		671	6,420			15,417
Totaux	146,718	145,510	57,955	11,459	503,982	87,934		19,006	972,564

Trafic sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1881.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
Ecorce		22			112	175			309
Courbes pour bâtiments		133							133
Flottes	240	4,416	4,286		1,214	4,329			14,485
Bois de chauffage	42,078	37,093	972		97,719	52,533		6,042	236,437
Cercles et échalas pour houblon	8	35	157		40	1,291			1,531
Sciages	45,292	55,005	65,376	1,183	530,908	8,425	392	359	706,940
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	63	10,644		650		91			11,448
Traverses de chemin de fer	30	1,790	2,281		779	7,903		3,405	16,188
Billes de sciage	14,021	12,216			2,275	2,022		3,880	34,414
Douves de toutes sortes	3,132	1,559		287		646			5,624
Bardeaux	30	101	92		270	147		3	643
Piquets et perches	16	3	25	1,600	43	55		100	1,842
Bois équarri	68,790	23,381	744	19,201	5,462	1,392		475	119,445
Traverses à l'état brut		8,450	190		596	9,809			19,045
Totaux	173,700	154,848	74,123	22,921	639,418	88,818	392	14,264	1,168,484

TABLEAU 2—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1882.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canaux de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce	....	....	....	....	115	86	....	....	201
Courbes pour bâtiments	....	31	13	....	....	....	....	....	44
Flottes	....	3,712	9,151	....	5,810	5,085	....	....	23,758
Bois de chauffage	41,139	39,662	2,484	60	101,763	43,500	....	8,853	237,461
Cercles et échalas pour houblon	....	37	....	....	230	328	....	....	595
Sciages	46,758	64,318	72,044	1,404	496,184	6,601	1,479	1,122	689,910
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	495	13,664	....	....	498	....	....	....	14,657
Traverses de chemin de fer	1,019	11,759	15,396	....	1,241	13,785	....	985	44,185
Billes de sciage	6,156	5,366	....	....	73,109	2,467	....	1,300	88,398
Douves, toutes sortes	5,511	1,571	....	2,656	10	329	....	....	10,077
Bardeaux	32	148	64	....	261	113	....	25	643
Piquets et perches	....	2	89	4,100	138	94	....	....	4,423
Bois équarri	76,735	12,073	2,369	21,493	23,598	480	....	2,775	139,523
Traverses à l'état brut	60	7,960	360	....	677	5,583	....	....	14,640
Totaux	177,905	160,303	101,970	29,713	703,634	78,451	1,479	15,060	1,268,515

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1883.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canaux de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
Ecorce	....	....	....	....	....	104	....	....	104
Courbes pour bâtiments	....	38	....	....	....	....	....	....	38
Flottes	....	4,638	3,948	....	830	5,797	....	....	15,213
Bois de chauffage	31,813	30,477	2,812	120	89,897	43,047	....	5,373	203,539
Cercles et échalas pour houblon	....	89	....	....	27	63	....	....	179
Sciages	48,409	60,236	93,025	1,311	550,458	8,896	1,638	642	764,615
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	....	11,146	....	....	135	....	....	....	11,281
Traverses de chemin de fer	2,166	19,818	22,601	....	5,572	12,390	....	811	63,358
Billes de sciage	9,514	21,494	....	....	84,112	1,647	....	7,420	124,187
Douves, toutes sortes	8,502	2,275	....	2,370	60	139	....	....	13,346
Bardeaux	25	263	44	5	408	24	....	....	769
Piquets et perches	4	10	9	....	9	76	....	366	474
Bois équarri	58,122	13,480	151	10,645	10,324	1,322	....	350	94,394
Traverses à l'état brut	....	10,062	140	....	170	7,885	....	....	18,257
Totaux	158,555	174,026	122,730	14,451	742,002	81,390	1,638	14,962	1,309,754

TABLEAU 2—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1884.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce					92	90			182
Courbes pour bâtiments	25								25
Flottes		4,326	1,978		898	5,860			13,062
Bois de chauffage	39,894	32,370	957		107,961	38,596		5,346	225,124
Cercles et échalas pour houblon	26	572			16	333			947
Sciages	45,247	37,796	88,028	4,353	542,738	12,846	1,374	1,412	733,794
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	285	13,356		1,655		85			15,381
Traverses de chemin de fer	546	646	17,223		2,754	7,758		411	29,338
Billes de sciage	10,120	20,519			45,047	3,143		2,350	81,179
Douves, toutes sortes	3,839	993		508		20			5,360
Bardeaux	44	170	87	2	531	35			869
Piquets et perches	3	1			4	44		180	232
Bois équarri	78,797	14,698	1,478	4,565	26,634	1,830		1,050	129,052
Traverses à l'état brut		9,974	85		390	1,733			12,182
Totaux	178,826	135,421	109,836	11,083	727,065	72,373	1,374	10,749	1,246,727

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1885.—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
Ecorce					44	82			126
Courbes pour bâtiments	10								10
Flottes		2,912	565		8,650	1,749			13,876
Bois de chauffage	27,908	22,386	420		75,129	38,255		6,903	171,001
Cercles et échalas pour houblon		4			46	49			99
Sciages	71,063	40,124	68,664	1,129	500,825	13,700	2,051	2,096	699,652
Mâts, espars et poteaux de télégraphe		10,540	100		3	57			10,700
Traverses de chemin de fer	150	2,836	5,415		1,451	1,252		191	11,295
Billes de sciage	6,803	12,137	10		10,890	1,614		3,300	34,754
Douves, toutes sortes	2,026	241							2,267
Bardeaux	101	268	26		245	193		5	838
Piquets et perches	1	1	8		20	22			52
Bois équarri	66,932	6,596	1,003	7,000	17,982	524		325	100,362
Bois, etc., en franchise					6,482				6,482
Traverses à l'état brut		6,746	60		193	1,968			8,967
Totaux	174,994	104,791	76,271	8,129	621,960	59,465	2,051	12,820	1,060,481

TABLEAU 2—*Suite.*

Trafic sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1886—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce		4			7	52			63
Courbes pour bâtiments									
Flottes		3,696			18,720	2,250			24,666
Bois de chauffage	29,709	22,512	441		83,070	23,300		15,297	174,330
Cercles et échalas pour houblon		13			18	100			131
Sciages	93,672	55,676	73,804	2,179	593,698	39,289	2,664	2,727	863,709
Mâts, espars et poteaux de télégraphe		12,594		9	194				12,797
Traverses de chemin de fer	183	336	6,267		1,130	3,621		127	11,664
Billes de sciage	6,369	22,702			11,517	520		9,255	50,363
Douves, de toutes sortes	2,264	57							2,321
Bardeaux	159	187	128	3	473	66		91	1,107
Piquets et perches		7	39		4	46			96
Bois, équarri	78,687	12,248	120	2,557	2,628	681		800	97,724
Bois, etc., en franchise					41,460				41,460
Traverses à l'état brut		8,878			486	1,674		50	11,088
Totaux	211,043	138,910	80,799	4,748	753,405	71,603	2,664	28,347	1,291,519

Trafic sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1887—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal de la Baie Burlington.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
Ecorce	4				18	52			74
Courbes pour bâtiments									
Flottes	20	4,256			23,704	2,758			30,738
Bois de chauffage	15,045	13,625	360		62,703	18,096		9,254	119,083
Cercles et échalas pour houblon		11			60	48			119
Sciages	84,866	61,637	72,692		603,513	39,241	2,858	2,981	867,788
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	29	21,027			10,256	25			31,337
Traverses de chemin de fer	2,496	1,946	4,468		3,049	4,989		211	17,159
Billes de sciage	5,013	17,841			11,241	137		4,025	38,257
Douves, de toutes sortes	1,273	32							1,305
Bardeaux	395	139	264		417	33		143	1,391
Piquets et perches		1	25		254	43			323
Bois, équarri	49,055	7,830			2,694	140		695	60,414
Traverses à l'état brut		10,364			690	1,008			12,062
Totaux	158,196	138,709	77,809		718,599	66,570	2,858	17,309	1,180,050

TABLEAU 2—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1888—(Rapport du ministère du revenu de l'intérieur.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canaux de l' Ottawa	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canaux du district de Newcastle.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce					104		45	153
Courbes pour bâtiments								
Flottes		4,786	430	28,696	580			34,492
Bois de chauffage	19,620	20,118	300	52,485	19,932		9,237	121,692
Cercles et échalas pour houblon		9		29	23			61
Sciages	46,679	63,292	92,668	559,632	48,576	4,510	1,381	816,738
Mâts, espars et poteaux de télégraphe		21,799		65				21,864
Traverses de chemins de fer	2,596	2,967	9,661	3,657	5,749		177	24,807
Billes de sciage	11,092	15,803		14,471	822		2,880	45,068
Douves, de toutes sortes	1,171	630						1,801
Bardeaux	35	82	45	501	41		95	799
Piquets et perches		10	8	5	33			56
Bois équarri	38,161	11,626	52	7,724			260	57,823
Traverses à l'état brut		10,068		840				10,908
Totaux	119,354	151,194	103,164	668,105	75,860	4,510	14,075	1,136,262

TABLEAU 2.—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1889.—(Rapport du ministère des chemins de fer et canaux.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canal de la Vallée de la Trent.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce	....	....	....	....	83	....	....	83
Courbes pour bâtiments	....	....	....	....	....	....	....	....
Flottes	429	4,694	333	35,187	830	....	....	41,473
Bois de chauffage	17,922	10,729	780	68,670	22,676	....	12,897	133,674
Cercles et échalas pour houblon	....	10	....	14	62	....	....	86
Sciages	74,289	53,049	92,678	555,932	59,412	5,293	449	841,102
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	....	24,897	....	....	519	....	....	25,416
Traverses de chemin de fer	603	3,693	8,084	3,423	6,889	....	141	22,833
Billots de sciage	5,650	22,843	....	12,657	676	....	1,225	43,051
Douves de toutes sortes	2,040	1,192	....	1	1	....	....	3,234
Bardeaux	23	59	87	548	44	....	74	835
Piquets et perches	....	21	....	11	20	....	....	52
Bois equarri	54,399	7,191	126	10,810	220	....	705	73,451
Traverses à l'état brut	....	11,612	14	100	261	....	....	11,987
Totaux	*155,355	†139,990	102,102	687,353	91,693	5,293	15,491	1,197,277
Produits admis en franchise	1,416	19,440	....	....	....	....	....	20,856

* Canal Welland—1,416 tonn. admis en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits aux canaux du Saint-Laurent.

† Canaux du Saint-Laurent—6,532 tonn. de sciages, 1,398 de douves, 11,510 de bois équarri, total, 19,440 tonn. admis en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits au canal Welland.

TABLEAU 2—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1890—(Rapport du ministère des chemins de fer et canaux.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal Murray.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canal de la Vallée de la Trent.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce					13			336	349
Courbes pour bâtiments									
Flottes		5,524			32,746	4,358		50	42,678
Bois de chauffage	13,707	12,146	4,568	228	46,432	34,914		18,014	130,009
Cercles et échalas pour houblon		3			27	79			109
Sciages	80,898	50,040	81,955	85	584,731	53,779	5,362	709	857,559
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	225	21,884			8			111	22,228
Traverses de chemin de fer	949	1,596	2,350		5,608	6,948		217	17,668
Billes de sciage	3,036	18,179			27,847	559		4,863	54,484
Douves de toutes sortes	860	156		8		8			1,032
Bardeaux	33	70	64	11	323	166		88	755
Piquets et perches	17	11	18		3	18		11	78
Bois équarri	94,129	12,799		6,500	1,240	1,880		1,500	118,048
Traverses à l'état brut		11,874				2,528			14,402
Totaux	* 193,854	† 134,282	88,955	6,832	698,978	105,237	5,362	25,899	1,259,399
Produits admis en franchise	290	10,179							10,469

* Canal Welland—290 tonn. de billes admis en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits aux canaux du Saint-Laurent.

† Canaux du St-Lauaent—580 tonn. de flottes, 6,280 tonn. de sciages et 3,319 tonn. de bois équarri, total 10,179 tonn. admis en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits au canal Welland.

TABLEAU 2.—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux.—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1891.—(Rapport du ministère des chemins de fer et canaux.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal Murray.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canal de la Vallée de Trent.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce	.....	.....	.....	.....	15	31	.....	17	63
Courbes pour bâtiments	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Flottes	.....	5,572	.....	.....	23,880	1,597	.....	457	31,506
Bois de chauffage	13,332	12,667	8,833	1,506	53,932	26,840	.....	16,416	133,526
Cercles et échalas pour houblon	.....	1	.....	.....	246	.....	.....	.....	247
Sciages	56,586	39,840	85,620	854	512,422	38,343	2,619	418	736,702
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	27	18,522	.....	28	323	94	.....	456	19,450
Traverses de chemin de fer	207	1,004	4,223	153	12,090	5,301	.....	402	23,380
Billes de sciage	4,759	0,562	.....	.....	13,328	658	.....	2,199	41,506
Douves de toutes sortes	150	9	.....	.....	.....	.....	.....	.....	159
Bardeaux	14	49	192	16	422	154	.....	172	1,019
Piquets et perches	.....	.....	.....	7	11	29	.....	8	55
Bois équarri	62,804	10,981	.....	1,560	5,460	741	.....	1,613	83,159
Traverses à l'état brut	.....	10,854	.....	.....	200	742	.....	880	12,676
Totaux	* 137,879	† 120,061	98,868	4,124	622,329	74,530	2,619	23,038	1,083,448
Produits admis en franchise	326	6,067	.....	.....	.....	.....	.....	.....	6,393

* Canal Welland—25 tonn. de traverses de chemin de fer, 301 tonn. de billes de sciage, total 326 tonn. admis en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits aux canaux du Saint-Laurent.

† Canaux du Saint-Laurent—3,347 tonn. de sciages, 400 tonn. de piquets et perches, 2,320 tonn. de bois équarri, total 6,067 tonn. admis en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits au canal Welland.

TABLEAU 2.—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux.—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1892.—(Rapport du ministère des chemins de fer et canaux.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal Murray.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal St-Pierre.	Canal de la Vallée de Trent.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce	....	13	....	....	....	73	....	32	118
Courbes pour bâtiments	....	....	....	....	1	....	....	1,127	1,128
Flottes	40	4,204	3	....	45,500	740	....	....	50,487
Bois de chauffage	9,321	11,673	24,629	342	43,772	31,944	....	14,204	135,885
Cercles et échalas pour houblon	....	....	....	....	4	....	....	....	4
Sciages	70,122	42,389	97,075	852	414,472	33,539	3,420	1,070	662,939
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	....	19,068	....	....	40	34	....	171	19,313
Traverses de chemin de fer	241	526	1,919	27	435	6,246	....	295	9,689
Billes de sciage	3,190	14,577	....	....	29,824	248	....	3,214	51,053
Douves de toutes sortes	383	8	....	....	....	....	....	....	391
Bardeaux	19	10	35	4	634	138	....	171	1,011
Piquets et perches	....	....	....	....	4	14	....	....	18
Bois équarri	26,131	10,769	....	3,305	8,044	515	....	1,283	50,047
Traverses à l'état brut	....	9,376	....	....	220	97	....	225	9,918
Totaux	a109,447	b112,613	123,661	4,530	542,950	73,588	3,420	21,792	992,001
Produits admis en franchise	263	5,826	....	....	....	....	....	....	6,089

a. Canal Welland—263 tonn. de billes de sciage admis en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits aux canaux du Saint-Laurent.

b. Canaux du Saint-Laurent—3,738 tonn. de sciages, 128 tonn. de douves, 1,960 tonn. de bois équarri, total 5,826 tonn. admis en franchsse, ayant acquitté le droit et été inscrits au canal Welland.

TABLEAU 2—*Suite.*

TRAFIC sur les canaux—Produits forestiers—Exercice terminé en juin 1893.—(Rapport du ministère des chemins de fer et canaux.)

Articles.	Canal Welland.	Canaux du St-Laurent.	Canal Chambly.	Canal Murray.	Canaux de l'Ottawa.	Canal Rideau.	Canal Saint-Pierre	Canal de la Vallée de la Trent.	Totaux.
	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.	Tonn.
Ecorce		5				52		78	135
Courbes pour bâtiments									
Flottes	4	7,172			68,020	1,380		152	76,728
Bois de chauffage	6,162	13,271	82,204	229	40,857	36,875		12,144	191,742
Cercles et échalas pour houblon			347		30	41			418
Sciages	107,388	39,958	89,048	2,436	441,927	32,109	4,316	1,302	718,484
Mâts, espars et poteaux de télégraphe	5	13,092			415	54		1,978	15,544
Traverses de chemin de fer	128	148	5,366	25	1,901	5,803		250	13,621
Billes de sciage	3,792	15,456			27,323	266		1,629	48,466
Douves de toutes sortes	499	224		1					724
Bardeaux	25	31	43	72	449	101		482	1,203
Piquets et perches					21	9			30
Bois équarri	47,347	9,117		4,600	30,960	200		1,505	93,729
Traverses à l'état brut		7,618			1,600	615		210	10,043
Totaux	165,350	106,092	177,008	7,363	613,503	77,505	4,316	19,730	1,170,867
Produits admis en franchise		c1,142							1,142

c. Ont passé en franchise, ayant acquitté le droit et été inscrits au canal Welland.

TABLEAU 3 (*a*).

FORÊTS d'Europe.—Superficie et propriété.

Date.	Pays.	Pour cent en forêt.	Superficie en forêt.	Terres de l'Etat ou de la couronne.	Institutions municipales, etc.	Particuliers.	Non spécifié.	Observations.
			Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	
a. 1893	Autriche	32·58	24,172,360	2,347,868	3,524,264	18,300,228	....	
a. 1892	Hongrie	23·52	18,777,771	2,923,555	6,481,739	9,372,477	....	
a. 1893	Belgique	17·08	1,243,507	61,945	403,197	778,365	....	
d. 1892	Bosnie et Herzegovine	45·00	6,699,456	....	....	....	6,699,456	
a. 1888	Bulgarie	4·64	1,135,906	....	....	....	1,135,906	
b. 1887	Danemark	4·80	469,490	....	....	....	469,490	
a. k. 1893	France	17·92	23,466,450	2,691,156	4,738,464	(*l*) 16,036,830	....	
a. e. 1893	Empire allemand	25·70	34,367,651	11,341,325	6,529,854	16,496,472	....	
a. c. 1889	Grèce	12·60	2,025,400	1,620,320	....	405,080	....	
a. 1891	Hollande	6·93	561,456	....	....	....	561,456	
a. e. 1892	Italie	14·31	10,131,235	425,835	....	9,705,400	....	
f. c. 1889	Norvège	24·53	19,288,626	2,314,635	578,659	16,395,332	....	
a. 1892	Portugal	5·25	1,163,841	53,964	....	1,109,877	....	Propriétés municipales et privées.
a. b. 1893	Roumanie	15·22	4,942,000	2,254,070	....	....	2,687,930	
a. c. 1892	Russie (Europe)	37·15	498,200,000	298,920,000	....	199,280,000	....	
g. 1891	Servie	48·00	5,763,163	....	....	....	5,763,163	
a. 1890	Espagne	13·03	16,354,941	722,656	15,632,285	....	....	Sur cette quantité il y a 629,850 acres de chênes-lièges.
h. 1890	Suède	40·65	44,480,000	14,300,000	....	30,180,000	....	Le rapport officiel du consul britannique donne de 66·67 pour cent de forêt, soit 68,256,171, acres compren. apparem. des terres de l'Etat non boisées.
a. 1893	Suisse	20·12	2,059,018	86,161	1,394,942	577,915	....	
d. 1892	Turquie (Europe)	8·93	3,500,000	....	....	....	3,500,000	Le consul britannique donne : superficie en forêt de l'Empire ottoman, 25,741,717 acres ; de l'Etat, 18,328,717 acres ; de particuliers, 7,413,000 acres.
i. 1892	Royaume-Uni	4·00	2,695,000	....	....	....	2,695,000	
	Europe	30·26	721,497,271	340,063,490	39,283,404	318,637,976	23,512,401	

a. Rapports spéciaux des représentants britanniques.
b. L'Economiste Français, juillet 1888.
c. Schlich—*Manual of Forestry*, 1884.
d. *Statesman's Year Book*, 1893.
e. *U. S. Cons. Rep.*, *Forestry in Europe*, 1887.
f. *U. S. Cons. Rep.*, n° 122, 1890.
g. do 143, 1892.
h. do 125, 1891.
i. *Hazell's Annual*, 1893.
k. Rapport officiel sur les forêts (ministère de l'agriculture, France), 1894.
l. L'étendue des forêts privées est indiquée au cadastre de 1879-81.

TABLEAU 3 (*b*)—STATISTIQUE FORESTIÈRE.

FORÊTS de l'Amérique, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Australasie.

	Date.	Pays.	Pour cent en forêt.	Superficie totale en forêt.	Terres de l'Etat ou de la couronne.	Institutions municipales et particulières.	Observations.
				Acres.	Acres.	Acres.	
	1894..	Canada	37·66	799,230,720	... .	.. . .	
	1894..	Etats-Unis.	23·29	450,000,000	....	.. . .	
a.	1893..	Guyane anglaise ..	18·00	5,760,000	.. ..	.... ..	
b. c.	1893..	Inde	25·00	140,000,000	70,000,000	70,000,000	33,000,000 acres, réserve de l'Etat, (à perpétuité). 22,000,000 acres, de l'Etat, protég. 15,000,000 acres, du gouvern., ne dépendant pas du dép. des forêts.
c.	1892..	Turquie d'Asie....	.....	17,500,000	....	....	
i.	1888..	Japon	30·24	28,700,000	....	....	
d.	1887..	Alger.............	5·50	5,833,100	5,058,060	775,040	
e.	1887..	Colonie du Cap ...	......	224,000	....	....	
f.	1887..	N.-Galles-du-Sud..	10·00	19,230,000	5,400,000	....	
g.	1889..	Victoria.........	......	....	1,355,442	... .	Etat, 664,710 acres; ressources forestières, 690,732 acres. Autres forêts non comprises.
g.	1889..	Australie méridion.	.. ...	....	165,324	....	Comprenant 6,685 acres pour plantations. Autres forêts non comprises.
h.	1882..	Nouvelle-Zélande .	29·61	20,000,000	10,000,000	10,000,000	

a. L'hon. J. J. Quetch, Congrès forestier, exposition universelle.
b. "*Manual of Forestry*" de Schlick, 1884.
c. *Statesman's Year Book*, 1893.
d. *U. S. Con. Rep.*—"*Forestry in Europe.*"
e. " vol. 24.
f. Schlick—*Proceedings Colon. Instit.*," vol. xxi. 1889-90.
g. *U. S. Cons. Rep.*, vol. 23.
h. " *Commercial No.* 25.
i. Heinrich Semler, 1888.

TABLEAU 3 (*c*).

Bois et produits forestiers importés et exportés par les pays indiqués et étendue de leurs forêts.

Pays.	Année.	Unité de valeur.	Exportations.	Equivalent en $ des exportations.	Importations.	Equivalent en $ des importations.	Exportations + ou — importations	Pour cent de la superficie en forêt.
				$		$	$	p. 100.
Autric.-Hongrie.	1881	Gulden.	68,057,000	27,700,000	5,898,000	2,400,486	+ 25,300,000	30
do ..	1891	do .	81,771,000	33,252,000	4,273,000	1,739,110	+ 31,513,000	30
Belgique..	1881	Franc...	....	....	49,658,000	9,584,000	— 9,584,000	17
do	1891	do ..	....	....	60,887,000	11,752,000	— 11,752,000	17
Canada..........	1881	$	23,643,000	23,643,000	2,206,400	2,206,400	+ 21,436,600	38
do	1891	$	27,169,000	27,169,000	2,593,200	2,593,200	+ 24,575,000	38
Danemark	1881	Kroner.	3,333,000	899,910	18,033,000	4,868,910	— 3,969,000	5
do	1891	do ..	3,311,000	893,970	19,463,000	5,265,000	— 4,371,030	5
France..	1881	Franc...	31,729,000	6,123,700	211,387,000	40,797,700	— 34,674,000	18
do	1891	do .	47,362,000	9,140,900	251,257,000	48,492,600	— 39,351,700	18
Allemagne	1881	Marc...	41,400,000	9,853,200	109,600,000	25,084,800	— 15,231,600	26
do	1891	do ..	51,800,000	12,328,400	137,600,000	32,448,800	— 20,120,400	26
Hollande.	1881	Gulden.	....	....	18,282,000	7,440,600	— 7,440,600	7
do	1891	do ..	....	....	23,562,000	9,590,000	— 9,590,000	7
Italie.	1881	Lire....	....	....	33,820,000	6,494,000	— 6,494,000	14
do	1891	do ..	....	....	26,483,000	5,084,740	— 5,084,740	14
Norvège....	1881	Kroner	37,802,000	10,206,540	....	....	+ 10,206,540	25
do	1891	do ..	30,422,000	8,213,900	....	....	+ 8,213,900	25
Roumanie.......	1881	Lei.....	6,902,000	1,158,400	7,377,000	1,423,800	— 265,400	15
do	1891	do.....	2,778,000	536,200	2,030,000	391,800	+ 144,400	15
Russie	1881	Rouble.	29,635,000	23,115,300	2,200,000	1,711,600	+ 21,403,700	38
do	1891	do ..	43,306,000	33,778,680	4,428,000	3,453,840	+ 33,324,840	38
Espagne......	1881	Peseto..	....	....	31,610,000	6,100,100	— 6,100,100	13
do	1891	do ..	....	....	42,990,000	8,297,100	— 8,297,100	13
Suède	1881	Kroner.	99,901,000	26,973,270	1,195,000	322,650	+ 26,650,600	40
do	1891	do ..	111,376,000	30,071,500	4,725,000	1,275,750	+ 28,704,750	40
Suisse..........	1881	Franc...	8,341,000	1,609,800	3,826,000	738,420	+ 871,200	20
do	1891	do ..	6,033,000	1,164,400	7,972,000	1,538,600	— 374,200	20
Royaume-Uni...	1881	£.	....	....	14,596,366	71,084,302	— 71,084,302	4
do ..	1891	£.......	.. ..	.. ..	16,766,996	81,655,270	— 81,655,270	4
Etats-Unis. ...	1881	$	18,600,000	18,600,000	11,652,000	11,652,000	+ 6,984,000	25
do	1891	$	28,715,700	28,715,700	19,888,200	19,888,200	+ 8,827,500	25
Inde.	1881	£.....	545,831	2,658,196	....	... .	....	25
do	1891	£.	695,259	3,338,911	....	....	....	25

TABLEAU 3 (*d*)—POPULATION et superficie en forêt par tête.

Pays.	Acres, superficie en forêt.	Population, 1891.	Acres, superficie en forêt par tête.
Norvège..	19,288,626	2,001,000	$9\frac{64}{100}$ acres.
Suède......	44,480,000	4,802,751	$9\frac{30}{100}$ "
Danemark..	469,490	2,185,335	$\frac{21}{100}$ d'acre.
Allemagne......................	34,367,650	49,428,470	$\frac{70}{100}$
Hollande..........................	561,330	4,621,744	$\frac{12}{100}$
Belgique	1,243,507	6,136,444	$\frac{20}{100}$
France..	23,538,936	38,343,192	$\frac{61}{100}$
Suisse.............	2,059,018	2,950,000	$\frac{70}{100}$
Espagne...	16,348,322	17,290,000	$\frac{95}{100}$
Italie...	10,250,000	30,350,000	$\frac{34}{100}$
Autriche-Hongrie..................	42,950,130	41,358,886	$1\frac{04}{100}$
Roumanie..	2,254,000	5,500,000	$\frac{41}{100}$
Etats-Unis	450,000,000	64,000,000	$7\frac{03}{100}$
Royaume-Uni.	2,695,000	37,795,000	$\frac{97}{100}$
Canada..	799,000,000	4,833,240	163 acres.
Russie d'Europe....	387,600,000	97,600,000	$3\frac{97}{100}$

TABLEAU 4 (*a*).

*Superficie des bois et forêts du Canada.

Provinces.	Superficie totale.	*a* Bois et forêts.	Pour cent en bois.	*b* Pinières, pin blanc et pin rouge.	*c* Autres essences.
	Milles carr.	Milles carr.	Milles carr.	Milles carr.	Milles carr.
Ontario	219,650	102,118	46·49	38,808	63,310
Québec	227,500	116,521	51·22	31,468	85,053
Nouveau-Brunswick	28,100	14,766	52·55	....	....
Nouvelle-Ecosse	20,550	6,464	31·45	....	....
Ile du Prince-Edouard	2,000	797	39·85	....	....
Manitoba	64,066	25,626	40·00	....	....
Colombie-Britannique	382,300	285,554	74·69	....	....
Territoires	2,371,481	696,952	29·38	....	....
Totaux, Canada	3,315,647	1,248,798	37·66	....	....

* L'évaluation de la superficie en bois et forêts dans les diverses provinces et les territoires du Canada—en distinguant les pinières—a été préparée avec soin. Elle est basée sur les états provinciaux relatifs aux terres sous permis et sur les rapports des arpenteurs ; sur les rapports des départements de l'intérieur et des affaires des sauvages au sujet de leurs terres sous permis et ceux des arpenteurs de ces départements, sur les cartes et les rapports de la commission géologique, sur les états du recensement et autres données certaines qu'il a été possible de se procurer.

Il faut admettre que les données que l'on a actuellement ne sont pas assez exactes pour permettre de faire une évaluation aussi précise qu'on pourrait le désirer. Les gouvernements provinciaux pourraient obtenir des renseignements beaucoup plus détaillés de leurs arpenteurs, leurs agents forestiers et autres employés, surtout en ce qui regarde l'état des concessions en exploitation et de celles qui ont été exploitées. Mais nous ne trouvons nulle part qu'ils aient publié des rapports suffisants pour nous permettre d'évaluer la richesse forestière du pays.

a. Ces bois et forêts sont loin d'être tous exploitables. Ils consistent, en grande partie, en petits arbres pouvant servir sur les lieux, mais ayant peu ou point de valeur marchande.

b. On ne doit pas supposer que ces pinières sont couvertes de forêts denses. Dans la plupart des cas, le pin rouge et le pin blanc, en plus ou moins grande quantité, sont mêlés aux autres bois. Dans les provinces maritimes le pin, qui a beaucoup diminué, est tellement disséminé, qu'il est impossible d'en établir la quantité. Dans le Manitoba et les Territoires il n'y a ni pin blanc ni pin rouge, non plus que dans la Colombie-Britannique ou le pin blanc (*P. strobus*) du Canada oriental est remplacé par le pin Douglas (*Douglas fir*), le cèdre, l'épinette blanche, etc.

c. Avec les données que nous avons il est impossible d'estimer la quantitité de l'épinette blanche dans le Dominion.

Province d'Ontario—Superficie boisée.

Comtés étab., au sud des conces. de coupe	31,530	7,834	25·	100	7,734
Terres concédées pour la coupe	21,380	20,311	95·	16,250	4,061
Des concessions de coupe, jusq. faîte des terres, à l'Est de la Baie du Tonnerre	48,823	36,617	75·	18,308	18,309
Total, au sud du faîte des terres, à l'est de la Baie du Tonnerre	101,733	64,762	63·65	34,658	30,204
Districts de la Baie du Tonnerre et du lac à la Pluie, au sud du faîte des terres	49,700	24,850	50·	4,000	20,850
Région au nord du faîte des terres	68,216	12,506	18·33	150	12,356
Total, province d'Ontario	219,650	102,118	46·49	38,808	63,310

Comtés établis.—Superficie d'après recensement. D'après les autorités les plus compétentes, le pour cent des bois est de 25. Un peu de pin sur quelques points.

Terres concédées pour la coupe.—Superficie donnée par la province (moins 470 milles dans les districts de la Baie du Tonnerre et du lac de la Pluie), par le département des affaires des sauvages, et dix townships de l'ancienne "Canadian Land and Emigration Co." L'étendue en bois et forêts est évaluée à 95 pour cent, laissant 5 pour cent pour brûlés, etc. La proportion en pinières est évaluée à 80 pour cent.

Jusqu'au faîte des terres.—Reste de la superficie totale d'après dans le recensement de 1871. Superficie en bois et forêts évaluée à 75 pour cent ; proportion en pinières, 50 pour cent.

Baie du Tonnerre et lac de la Pluie, au sud du faîte des terres.—Superficie en bois et forêts estimée à 50 pour cent. Proportion en pinières, 4,000 milles carrés (470 milles carrés occupés par permis provinciaux.)

Au nord du faîte des terres.—Deux tiers en partie boisés, proportion 25 p. c. et un tiers en tourbières, etc. ; proportion boisée, 5 par cent. Un peu de pin sur quelques points.

TABLEAU 4 (*a*) *Suite.*

Province de Québec—Superficie boisée.

Description.	Superficie totale.	Bois et forêts.	Pour cent en bois.	Pinières.	Autres essences.
	Milles carr.	Milles carr.	Milles carr.	Milles carr.	Milles carr.
Terres concédées	33,563	11,391	33·94	....	11,391
do sous licences	50,119	47,603	95·	26,000	21,603
do inoccupées de la couronne	143,818	57,527	40·	5,468	52,059
Total, Québec	227,500	116,521	51·22	31,468	85,053

Terres concédées—Superficie totale tirée des rapports provinciaux. Proportion des bois, tirée du recensement et autres autorités. Quantité de pin sans importance, non évaluée.

Terres sous licences.—Superficie donnée par la province. Proportion de forêt évaluée à 95 p. c., laissant 5 p. c. pour les brûlés, etc. Proportion de pin estimée à 90 p. c. de l'étendue concédée dans la région du haut de l'Ottawa, à 75 p. c. pour le bas de l'Ottawa, à 50 p. c. pour le Saint-Maurice et à 700 milles carrés pour le reste des terres sous permis.

Terres inoccupées de la couronne.—Leur superficie totale forme le reste de la province. Elle a été établie par les arpenteurs fédéraux et dépasse un peu l'évaluation provinciale. Le pour cent de terres boisées, la proportion du pin et des autres essences sont tirés des rapports publiés par le département des terres de la couronne de Québec.

Provinces maritimes.

Nouveau-Brunswick—Superficie boisée.

Terres inoccupées de la couronne	7,915	5,936	75·	....	....
do sous licences	4,420	4,200	95·	....	....
do concédées	15,765	4,630	29·37	....	....
Total	28,100	14,766	52·54	....	....

L'évaluation des superficies est basée sur les chiffres officiels de la province. Proportion en bois dan l'étendue sous permis, 95 p. c. ; sur les terres inoccupées de la couronne, 75 p. c. Sur les terres concédées, la proportion est tirée du recensement. La quantité de pin ne peut être évaluée, la province ne fournissant aucune donnée et ce bois étant épars dans la forêt.

Nouvelle-Ecosse—Superficie boisée.

Non concédées	1,562	78	5·	....	....
Concédées	18,988	6,386	33·63	....	....
Total	20,550	6,464	31·45	....	....

Superficies tirées des rapports provinciaux. Les terres de la couronne, décrites comme rocheuses et stériles, sont boisées dans la proportion de 5 p. c. Sur terres concédées, proportion tirée du recensement. Le pin, qui disparaît promptement, est épars dans la forêt.

Ile du Prince-Edouard—Superficie boisée.

Non concédées	70	22	75·	....	....
Concédées	1,930	775	40·15	....	....
Total	2,000	797	39·85	....	....

Superficies tirées des rapports officiels. Les terres de la couronne, décrites comme boisées, sont évaluées à 75 p. c. Peu de pin, disséminé çà et là. Sur terres concédées, proportion en bois tirée du recensement.

TABLEAU 4 (*a*)—*Fin.*

Province du Manitoba—Superficie boisée.

Province.	Superficie totale.	Bois et forêts.	Pour cent en bois.
	Milles carrés.	Milles carrés.	
Manitoba	64,066	25,626	40·0

La surface boisée est évaluée d'après les cartes et les rapports de la commission géologique et du département de l'intérieur. Une grande partie des terres boisées ne contient pas de bois marchand ; de grandes étendues de ces terres sont couvertes de peuplier, de petite épinette blanche, d'épinette rouge, etc., de peu de valeur.

Il n'y a ni pin blanc, ni pin rouge, excepté quelques arbres disséminés dans l'extrême partie sud-est.

Province de la Colombie-Britannique.—Superficie boisée.

Colombie-Britannique	382,300	285,554	74·69

La surface boisée est évaluée d'après les cartes et les rapports de la commission géologique et du départ tement de l'intérieur. Le bois que l'on trouve sur les terres cultivables du plateau central est en grande partie du petit peuplier, etc., ayant peu de valeur. On ne trouve pas le pin blanc de l'est du Canada (*P. strobus*) sur la côte Pacifique. Le pin Douglas (*Douglass fir*), le cèdre jaune et les épinettes sont les principaux bois de construction.

*Territoires.—Superficie boisée.

Alberta	105,355	64,662	61·38
Assiniboïa	88,534	5,127	5·79
Saskatchewan	101,092	59,017	58·38
Athabasca	103,300	59,300	57·40
Territoires non organisés	1,973,200	508,846	25·78
Total, Territoires	2,371,481	696,952	29·39

*Détail des territoires non organisés.

Kéwatin	267,000	100,125	37·50
Territoires du Nord-Ouest	859,600	300,860	35·00
Est de Kéwatin, au sud de la Baie d'Hudson	194,300	72,861	37·50
Est de la Baie d'Hudson	352,300	35,000	1·00
Iles dans l'Océan Arctique et la Baie d'Hudson	300,000	.....	.....
Total, Territoires non organisés	1,973,200	508,846	25·78

* La surface boisée est évaluée d'après les cartes et les rapports de la commission géologique et du département de l'intérieur. Une grande partie de cette surface ne contient pas de bois marchand, mais est couverte de petit peuplier, d'épinette blanche, d'épinette rouge, etc.

Il n'y a ni pin blanc, ni pin rouge dans les Territoires; mais dans une partie d'Alberta, au pied des Montagnes Rocheuses, on trouve du pin Douglas (*Douglas fir*) et d'autres bois indigènes de la Colombie-Britannique.

TABLEAU 4 (*b*).

Evaluation approximative de la quantité de pin en Canada.

	Pieds M.P.
Pour Ontario, l'évaluation faite avec soin donne 38,808 milles carrés de pinières. En calculant un demi-million de pieds, M.P., au mille, ce qui est l'évaluation provinciale pour les terres sous permis, évaluation probablement à peu près exacte—la superficie non concédée ne devant pas vraisemblablement donner plus, vu que le pin devient plus rare et plus petit vers le nord et l'ouest—nous arrivons à un total, M.P. de................	19,404,000,000
Pour Québec, la même évaluation donne 31,468 milles carrés en pinières. D'après le même rendement proportionnel, nous avons un total de....	15,734,000,000
Pour les provinces maritimes, la même évaluation donne 22,027 milles carrés en bois de toutes sortes. En supposant que le cinquième soit en pinières (ce qui est probablement au-delà de la vérité) et adoptant la même règle de calcul, nous avons un total de.....	2,200,000,000
Total des quantités de pin, de l'Atlantique aux Moutagnes Rocheuses.	37,388,000,000

1. En supposant que la coupe annuelle ne dépasse pas 1,000,000,000 pieds M.P., nos forêts seraient épuisées dans environs 37 ans. Avec le système actuel, la croissance annuelle ne pourrait guère prolonger cette période.

2. Nous n'avons actuellement aucun moyen d'évaluer la quantité du pin Douglas (*Douglas fir*) et des autres bois qui, dans la Colombie-Britannique, remplacent dans une grande mesure nos pins de l'est.

3. Nous n'avons pas non plus de données suffisantes pour faire une évaluation, même approximative, de la quantité de l'épinette blanche. Elle existe en grande abondance, car on la trouve partout, de l'Atlantique au Pacifique, depuis la frontière internationale jusqu'au delta du Mackenzie, excepté dans les prairies et les terres stériles ; mais elle est généralement très petite. Outre qu'on l'emploie tous les jours davantage comme bois de sciage, le développement de l'industrie de la pulpe est cause que nos forêts d'épinettes sont envahies.

TABLEAU 4 (c).

Permis provinciaux et Fédéraux : Étendue des concessions de coupe, quantité de bois abattu, et recettes.

Les rapports provinciaux estiment trop bas l'étendue des concessions de coupe dans la province d'Ontario. Cela semble venir de ce que, au commencement de l'année, des baux sont suspendus parce que les droits ne sont pas payés. Nous avons en conséquence ajouté, dans les tableaux qui suivent, une colonne indiquant la superficie calculée d'après les loyers à $3 par mille carré ; elle se rapproche beaucoup de l'énonciation contenue dans le rapport du département des terres de la couronne d'Ontario portant à 20,000 milles carrés l'étendue des terres sous permis.

Dans la province de Québec, les chiffres donnés sont aussi au-dessous de la réalité, quoique dans une proportion moindre. Un rapport du département les terres de la couronne porte à 50,000 milles carrés la superficie des terres sous permis.

Dans la Colombie-Britannique, dans le Manitoba et les territoires, outre les concessions, on donne des permis pour faire l'abattage sur des terres non comprises dans l'étendue louée.

Dans la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard il n'y a pas de concessions de coupe. L'exploitation se fait sur des terres achetées. Ces provinces ne publient pas de rapports.

L'échelle de mesurage des billes de sciage pour établir le contenu en mesure de planche diffère dans la province d'Ontario et dans celle de Québec. La différence varie avec la dimension des billes, mais la mesure est en moyenne d'au moins dix pour cent plus forte d'après l'échelle de Québec.

Il est impossible de donner séparément le chiffre de la coupe des billes d'épinette blanche dans Ontario, car elles sont comprises sous la désignation "autres billes". La quantité totale des billes n'est pas grande et l'épinette blanche n'en constitue qu'une petite proportion.

Les rapports de la province de Québec comprennent aussi l'épinette sous la désignation "autres billes". La quantité de billes est considérable et l'épinette en constitue la grande proportion.

Dans le Nouveau-Brunswick, les billes de pin et d'épinette sont mentionnées ensemble et ne peuvent être données séparément. Le nombre de billes n'est pas donné, mais seulement le mesurage.

Les états de la Colombie-Britannique, du Manitoba et des territoires ne font pas de différence entre les espèces de billes ; elles sont données toutes ensemble avec le mesurage, mais sans indication du nombre. Dans le Manitoba et les territoires elles sont principalement d'épinette blanche ; dans la Colombie-Britannique, de pin Douglas pour une grande partie, d'épinette blanche et de cèdre.

La province de la Colombie-Britannique ne donne pas de rapport pour 1887.

Le bois de dimension et d'estacades mentionné aux rapports de la province d'Ontario est principalement du pin (en grande partie du pin rouge) comme le font voir les rapports de 1892 et 1893 où le pin est donné séparément.

Dans les rapports de la province de Québec, le bois d'estacades est donné en pieds linéaires de 1887 à 1890, et en mesure de planche de 1891 à 1893.

La Colombie-Britannique, le Manitoba et les territoires ne donnent point dans leurs rapports de bois équarri ou de dimension quoique, outre la consommation locale, il s'en exporte de la Colombie-Britannique et qu'il s'en expédie dans d'autres parties du Canada. Une partie de ce bois peut avoir été coupée avec permis sur des terres non louées et une partie mesurée et comptée avec les billes.

Une grande partie des produits forestiers de la Colombie-Britannique provient de la zone du chemin de fer qui a 40 milles de large sur 500 milles de long et appartient au gouvernement fédéral.

Les recettes qui apparaissent dans les rapports de la province d'Ontario pour 1892 ne représentent qu'une partie du montant considérable perçu pour les ventes de l'année; plus d'un million de dollars était resté impayé et a grossi les recettes de 1893.

Les tableaux qui donnent la coupe du pin par districts dans Québec et Ontario, font voir la situation des concessions. On verra que dans Québec la masse du pin vient de la vallée de l'Ottawa, le Saint-Maurice étant le seul autre district qui en produise en quantité appréciable.

Le tableau (5*b*), qui indique la dimension moyenne des billes de sciage et du bois équarri, fait voir une grande diminution dans la dimension de billes de pin d'Ontario, tandis que dans Québec les rapports accusent une augmentation jusqu'à 1893, époque à laquelle il y eut une forte diminution. La dimension de l'épinette blanche a diminué dans Ontario et augmenté dans Québec. En faisant les comparaisons, il ne faut pas oublier que la différence de l'échelle de mesurage dans Québec et Ontario donne à Québec une mesure de planche plus forte de dix pour cent, comme nous l'avons dit plus haut.

Les tableaux suivants sont annexés aux présentes :—

Etendue des concessions de coupe, quantité de bois abattu, etc., et recettes.

Ontario—Terres provinciales	Six ans
do Terres des sauvages	do
do Total	do
Québec—Terres provinciales	do
do Terres des sauvages	do
do Total	do
Nouveau-Brunswick—Terres provinciales	do
do Terres des sauvages	do
do Total	do
Colombie-Britannique—Terres fédérales	do
do Terres provinciales	do
do Teres des sauvages	do
do Total	do
Manitoba et territoires—Terres fédérales	do
Coupe du pin par districts—Ontario	do
do do Québec	do
*Dimension moyenne des billes et du bois équarri—Ontario	do
*Dimension moyenne des billes et du bois équarri—Québec	do

*Voir tableau 5*b*.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

ONTARIO.—Étendue des conc. et quantité de la coupe.—(Rapp. des terres de la couronne d'Ontario et du dép. des affaires indiennes).

Total des terres provinciales et des terres des sauvages.

Années.	Superficie sous licences.		Billes de sciage.				Bois équarri.						Bois d'estacades et de dimension.	
	D'après rapports provinc.	D'après loyers à $3.	Pin.		Autres bois.		Pin blanc.		Pin rouge.		Autre.			
	Milles carrés.	Milles carrés.	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pds, M. P.	Pièces.	Pieds cubes.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds cub.	Pièces.	Pds, M. P.
1887	16,832	20,383½	4,715,587	577,442,195	30,908	2,440,369	41,402	2,197,079	11,510	461,203	1,307	45,359	147,578	31,235,880
1888	17,914	20,611¼	6,499,518	715,476,978	36,684	2,862,000	56,831	3,134,629	11,486	433,256	1,033	38,425	232,491	41,891,060
1889	18,179¾	20,763½	6,936,338	740,078,737	47,362	3,847,391	89,160	4,798,567	10,890	400,114	399	13,257	169,625	33,948,530
1890	14,465¾	20,276	5,140,451	529,731,673	44,697	3,420,329	62,444	3,237,019	4,245	166,465	1,768	70,216	152,544	34,184,428
1891	16,681½	20,098½	4,976,382	477,384,116	93,280	4,238,710	31,390	1,563,540	557	22,839	2,646	112,251	207,900	38,051,088
1892	13,740¾	20,389¼	6,670,139	626,422,425	110,818	5,615,284	73,564	3,841,853	428	17,466	1,991	74,472	255,954	45,488,853
1893	18,142½	21,545¼	7,770,104	748,814,910	157,786	8,801,661	38,435	1,975,609	940	40,983	1,361	50,229	132,197	25,475,763
Totaux.	115,956¼	144,067¼	42,708,519	4,415,351,034	521,535	31,225,744	393,226	20,748,296	40,056	1,542,326	10,505	404,209	1,298,289	250,275,602
Moyenne.	16,565¼	20,581												

Années.	Divers.										Recettes.				
	Cèdre.	Espars.	Bois pour pilotis.	Traverses de chemin de fer.	Poteaux de télégraphe.	Perches, traverses, etc.	Billes à bardeaux.	Bois à pâte.	Potea'x, billes à douves, etc.	Bois de chauff., écorce à tan, etc.	Amendes provenant des infractions et intérêt.	Droits de coupe.	Rente foncière.	Bonus.	Recettes totales.
	Pieds lin.	Pcs.	Pds, M.P.	Pièces.	Pièces.	Pièces.	Cordes.	Cordes.	Cordes.	Cordes.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	386,240 * 1,449	26	6,765,244	776,142	2,944	4,986	3,104	...	2,792	48,260	15,212 70	535,530 33	59,001 10	425,672 80	1,035.416 93
1888	363,441	...	98,752	761,346	2,856	1,719	4,567	...	2,200	15,698	35,356 14	544,774 46	60,047 18	774,550 34	1,716,440 12
1889	104,059	6	37,360	579,201	2,380	450	3,841	...	1,544	3,062	12,322 47	919,649 10	62,302 55	66,264 16	1,060,538 28
1890	162,346	...	11,664	672,410	468	1,324	3,560	...	587	29,971	7,638 54	690,049 80	60,979 05	135,479 53	894,146 92
1891	132,309	...	3,000	975,841	1,484	2,632	5 006	864	1,254	18,862	27,481 08	614,967 40	60,450 05	172,752 22	875,650 75
1892	326,432	...	...	628,898	276	3,779	6,763	7,544	2,811	69,916	21,120 57	790,454 54	61,517 05	†1,309,260 91	2,182,353 07
1893	203 130	...	157,500	130,405	2,667	5,234	1,962	3,717	4,819	16,872	39,205 96	888,509 27	64,636 90	959,638 60	1,951,990 89
Totaux.	1,679,406	32	7,073,520	5,524,243	13,075	20.124	28,803	12,125	16,007	202,641	158,337 46	4,983,934 90	428,933 88	3,843,618 56	9,716,536 80

* Pruche et épinette.

† *Vente, 1892.*

Total, bonus	$2,315,000 00
Payé même année	1,227,665 63
Balance	$1,087,334 37

TABLEAU 4 (*c*).—*Suite.*

ONTARIO.—Étendue des concessions et quantité de la coupe.—(Rapports des terres de la couronne d'Ontario).

Terres provinciales.

Années.	Superficie sous licences.		Billes de sciage.				Bois équarri.						Bois d'estacades et de dimension.	
	D'aprés rapports provinciaux.	D'après loyers à $3.	Pin blanc.		Autres bois.		Pin blanc.		Pin rouge.		Autre.			
	Milles carrés.	Milles carrés.	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pieds cubes.	Pièces.	Pieds cubes.	Pièces.	Pieds cubes.	Pièces.	Pieds, M.P.
1887........	15,850	19,401½	4,650,258	567,803,200	30,845	2,433,000	37,849	2,013,187	11,510	461,203	1,307	45,359	147,288	31,216,800
1888........	16,934	19,631¼	6,364,650	699,581,000	36,684	2,862,000	52,640	2,923 332	11,486	433,256	1,033	38,425	228,524	41,177,000
1889.......	17,226½	19,810¼	6,802,308	725,727,633	44,801	3,668,113	86,231	4,659,755	10,890	400,114	399	13,257	159,932	32,000,237
1890........	13,555	19,365¼	5,032,230	519,215,801	43,331	3,308,482	62,296	3,226,164	4,245	166,465	1,768	70,216	148,863	33,337,798
1891........	15,820	19,237	4,718,469	451,207,505	85,305	3,671,249	31,238	1,557,075	557	22,839	2,646	112,251	206,769	37,844,115
1892	12,887	19,535½	6,424,475	606,190,122	110,415	5,599,354	73,564	3,841,853	428	17,466	1,991	74,472	229,150 21,244	* 42,297,750 † 2,206,983
1893........	17,244	20,559	7,291,439	718,215,271	142,109	8,095,124	36,814	1,867,340	940	40,983	¶ 1,361	50,229	124,849 5,580	* 24,276,520 † 751,775
Totaux...	109,516½	137,539¾	41,283,829	4,287,940,532	493,490	29,637,322	380,632	20,088,706	40,056	1,542,326	10,505	404,209	1,272,199	245,108,978
Moyenne.	15,645¼	19,648½												

* Pin.
† Autres bois.
¶ Frêne, merisier, orme, érable et chêne, 491 pièces, 12,143 pieds cubes ; épinette blanche, pruche et épinette rouge, 870 pièces, 38,086 pieds cubes. Aussi 21,90 ieds cubes de cèdre ; le nombre de pièces n'est pas donné.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite*.

ONTARIO.—Etendue des concessions et quantité de la coupe, terres provinciales—*Suite*.

Années.	Divers.										Recettes.				
	Cèdre.	Es-pars.	Bois pour pilotis.	Traverses de chemins de fer.	Poteaux de télégraphe.	Perches.	Billes à bardeaux.	Bois à pulpe.	Poteaux et billes à douves.	Bois de chauffage, écorce à tan, etc.	Amendes provenant d'infractions et intérêt.	Droits de coupe.	Rentes foncières.	Bonus.	Total.
	Pds lin.	Pcs.	Pds, M.P.	Pièces.	Pcs.	Pcs.	Cordes.	Cordes.	Cordes.	Cordes.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	386,240 † 1,449	26	6,765,244	776,142	2,944	4,986	3,104	....	2,792	48,260	15,212 70	522,063 18	58,201 75	424,039 80	1,019,517 43
1888	363 441	...	98,752	761,346	2,856	1,719	4,567	....	2,200	15,698	35,356 14	823,775 08	58,893 83	769,990 34	1,688,015 39
1889	104,059	6	37,360	579,201	2,380	450	3,841	....	1,544	3,062	12,232 10	902,043 07	59,430 50	66,058 16	1,039,763 83
1890	162,346	......	11,664	672,410	468	1,324	3,560	....	587	29,971	7,320 53	677,875 97	58 096 00	135,479 53	878.772 03
1891	132,309	.....	3,000	975 841	1,484	2,632	5,006	864	1,254	18,862	27,451 20	579,725 28	57,711 00	172,551 22	837,438 70
1892	326.432	.....	....	628,898	276	3,779	6,763	7,544	2,811	69,916	19,942 71	767,982 80	58,606 25	§1,309,260 91	2.155 792 67
1893	203,130	......	‡ 157,500	1,130,405	2,667	5,234	1,962	3,717	4,819	16,872	38,975 36	838,680 03	61,678 00	958,538 60	1,897,871 99
Totaux.	1,679,406	32	7,073,520	5,524,243	13,075	20,124	28,803	12,125	16,007	202,641	156,490 74	5,112,145 41	412,617 33	3,835,918 56	9,517,172 04

† Pruche et épinette, pds lin.
‡ Aussi, blocs à fonçailles, 85,120 pds.

§ Vente, 1892.

Total bonus	$ 2,315,000 00
Payé la même année........	1,227,665 63
Balance...... ...	$ 1,087,334 37

TABLEAU 4 (c)—*Suite.*

ONTARIO.—Etendue des concessions et quantité de la coupe.—(Rapport du département des affaires indiennes).

Terres des sauvages et réserves.

Années.	Superficie sous licences.	Billes de sciage.				Bois équarri.				Bois d'estacade et de dimension.		Recettes.				
		Pin.		Epinette.		Pin blanc.		Pin rouge.				Amend. proven. d'infrac.	Droits de coupe.	Rente foncière.	Bonus.	Totaux.
	Milles carrés.	Pièces.	Pds, M.P.	Pièces.	Pds, M.P.	Pièces.	Pds cub.	Pièces.	Pds cub.	Pièces.	Pieds.	$ c.	$ c.	$ c.	$	$ c.
1887......	982·06	65,329	9,638,995	63	7,369	3,553	183,892	....	....	290	19,080	....	13,467 15	799 35	1,633	15,899 50
1888......	980·06	134,868	15,895,978	....	....	4,191	211,297	....	....	3,967	714,060	....	22,711 38	1,153 35	4,560	28,424 73
1889......	953·26	134,030	14,351,104	2,561	179,278	2,929	138,812	....	....	9,693	1,948,293	90 37	17,606 03	2,872 05	206	20,774 45
1890......	910·72	108,221	10,515,872	1,366	111,847	148	10,855	....	....	3,681	846,630	318 01	12,173 83	2,883 05	....	15,374 89
1891......	861·47	257,913	26,176,611	7,975	567,461	152	6,465	....	....	1,131	206,973	29 88	35,242 12	2,739 05	201	38,212 05
1892......	853·77	245,664	20,232,303	403	15,930	....	....	....	....	5,560	984,120	1,177 86	22,471 74	2,910 80	....	26,560 40
1893......	898·53	478,665	30,599,639	15,597	706,537	1,621	108,269	....	....	1,768	447,468	230 60	49,829 24	2,958 90	1,100	54,118 74
Totaux...	6,439·87	1,424,690	127,410,502	27,965	1,588,422	12,594	659,590	....	....	26,090	5,166,624	1,846 72	175,501 49	16,316 55	7,700	199,364 76
Moyenne.	919·98															

TABLEAU 4 (*c*).—*Suite.*

QUÉBEC.—Etendue des concess. et quantité de la coupe.—(Rapp. des terres de la cour. de Québec et du dép. des affaires indiennes.)

Total pour les terres provinciales et terres des sauvages.

Années.	Superficie sous licences.	Billes de sciage.				Bois équarri.						Bois d'estacades.	
		Pin.		Epinette, etc.		Pin blanc.		Pin rouge.		Epinette, merisier, etc.			
	M. carrés.	Pièces.	Pieds M. P.	Pièces.	Pieds M. P.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	*Pieds.
1887	42,631½	2,693,140	371,141,816	1,352,260	107,183,800	11,230	528,275	241	9,852	2,112	22,690	27,601	841,796
1888	41,775½	2,406,381	330,680,303	963,804	76,396,318	9,378	415,283	3,426	105,830	5,025	159,192	14,572	482,291
1889	41,760½	3,395,747	467,940,975	1,633,093	129,588,734	9,555	509,451	2,762	95,317	2,757	55,431	19,644	888,009
1890	44,378	2,846,861	395,086,976	1,337,640	104,703,944	41,504	1,989,522	4,440	162,269	2,207	67,428	24	647
1891	45,367	2,142,754	302,553,454	2,708,078	193,155,071	59,944	3,046,316	3,915	99,371	3,095	78,760	9,509	2,355,649
1892	43,141½	2,302,276	377,397,063	2,596,606	153,234,313	9,964	755,198	592	20,087	5,310	166,567	5,878	803,082
1893	46,165½	3,372,469	428,598,154	2,827,779	257,140,858	42,673	1,131,079	3,011	129,221	2,342	51,621	1,639	178,277
Totaux	305,219½	19,159,628	2,673,398,741	13,419,260	1,021,403,038	284,248	8,375,124	18,387	621,947	22,848	601,689	78,867	....
Moyenne	43,602¾												

Années.	Divers.									Recettes.				
	Bois méplat et petit bois.		Espars.	Traverses de ch. de fer.	Poteaux de télégraphe.	Bardeaux.	Perches, courbes, piquets, etc.	Bois à pulpe et à fuseaux.	Bois de chauffage.	Amendes provenant d'inf., intér., taxe des feux	Droits.	Rente foncière.	Bonus et bonus de transfert.	Recettes totales.
	Pièces.	Pds. lin.	Pièces.	Pièces.	Pièces.	M.	Pièces.	Cordes.	Cordes.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	4,730	123,321	9,223	101,440	7,360	3,318	62,525	....	13,406	12,427 56	475,944 44	90,689 83	3,888 28	582,950 11
1888	16,811	828,442	....	166,314	9,040	2,882	234,004	471	9,772	7,597 91	447,576 12	141,759 49	6,815 03	603,748 55
1889	3,427	100,518	65	473,623	1,962	3,152	105,090	1,587	15,350	7,293 81	708,298 11	124,434 09	119,972 90	959,998 91
1890	3,009	100,489	120	109,777	635	3,331	30,883	9,708	9,808	12,380 96	627,266 64	147,376 72	19,708 35	806,732 67
1891	8,401	422,041	6,000	169,159	435	2,579	41,365	6,184	10,166	11,206 82	499,187 71	125,264 77	11,539 37	647,198 67
1892	6,362	177,108	2,593	137,615	1,211	4,237	9,656	10,014	11,948	12,641 42	476,562 42	133,382 45	3,470 53	626,056 82
1893	34,378	555,153	21	168,038	1,231	10,142	21,633	5,847	†6,657	19,293 97	645,655 26	‡153,004 67	73,811 14	891,765 04
Totaux	77,118	2,307,072	18,022	1,325,966	21,874	29,641	504,956	33,811	77,107	82,842 45	3,880,490 70	915,912 02	239,205 60	5,118,450 77

* Bois d'estacade, 1887-90, pds lin. ; 1891-92, pds M. P. † Aussi 255 cordes de bois à lattes et 929 cordes d'écorce de pruche. ‡ Y comp. arrér. de rentes foncières.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

QUÉBEC.—Etendue des conc. et quantité de la coupe.—(Rapp. des terres de la couronne de Québec et du dép. des affaires indiennes.)

Terres provinciales.

Années.	Superficie sous licences.	Billes de sciage.				Bois équarri.						Bois d'estacades.	
		Pin.		Epinette, etc.		Pin blanc.		Pin rouge.		Epinette, mésisier, etc.			
	M. carrés.	Pièces.	Pieds M. P.	Pièces.	Pieds M. P.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	* Pieds.
1887.....	42,440	2,693,119	371,140,200	1,352,260	107,183,800	11,204	528,019	241	9,852	2,112	22,690	27,601	841,796
1888.....	41,584	2,391,098	329,518,600	963,392	76,361,000	9,378	415,283	3,426	105,830	5,025	159,192	14,569	482,191
1889.....	41,569	3,394,164	467,751,800	1,633,066	129,586,400	9,555	509,451	2,762	95,317	2,757	55,431	19,644	888,009
1890. ...	44,201½	2,804,337	392,024,600	1,324,872	103,429,200	41,504	1,989,522	4,440	162,269	2,207	67,428	24	647
1891.....	45,190½	2,137,938	302,152,600	2,679,173	191,394,439	59,944	3,046,316	3,915	99,371	3,095	78,760	9,509	2,355,649
1892.....	42,965	2,297,814	376,970,400	2,525,008	149,083,075	9,866	753,875	592	20,087	5,310	166,567	5,874	802,482
1893.....	46,006	3,365,425	427,901,693	2,798,955	255,459,466	42,619	1,129,847	3.011	129,221	2,342	51,621	1,507	146,837
Totaux..	303,956	19,083,895	2,667,459,893	13,276,726	1,012,497,380	184,070	8,372,313	18,387	621,947	22,848	601,689	78,728	... .
Moyenne	43,422¼												

Années.	Divers.									Recettes.				
	Bois méplat et petit bois.		Espars.	Traverses de ch. de fer.	Poteaux de télégraphe.	Bardeaux.	Perches, courbes, Piquets, etc.	Bois à pulpe et à fuseaux.	Bois de chauffage.	Amendes prov. d'infr., intérêt, taxe des feux.	Droits de coupe.	Rentes foncières.	Bonus et bonus de transfert.	Recettes totales.
	Pièces.	Pds lin.	Pièces.	Pièces.	Pièces.	M.	Pièces.	Cordes.	Cordes.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887....	4,730	123,321	9,223	101,440	7,360	3,318	62,325	. . . . .	13,406	12,427 56	475,617 40	90,684 83	3,888 28	582,618 07
1888....	16,811	828,442	....	166,314	9,040	2,882	234,004	471	9,772	7,597 91	447,200 87	141,549 88	2,315 03	598,663 69
1889....	3,427	100,518	65	473,623	1,962	3,152	105,090	1,587	15,350	7,293 81	707,357 20	124,314 09	119,972 90	958,938 00
1890....	3,009	100,489	120	109,777	635	3,331	30,883	9,708	9,808	12,380 96	626,753 66	147,208 72	19,708 35	806,051 69
1891. .	8,401	422,041	6,000	169,159	435	2,579	41,365	6,184	10,166	11,185 81	498,370 30	125,141 77	11,539 37	646,237 25
1892....	6,362	177,108	2,593	137,615	1,211	4,237	9,656	10,014	11,948	12,641 42	474,900 79	132,984 95	3,470 53	623,997 69
1893....	34,378	555,153	21	168,038	1,231	10,142	21,633	5,847	†6,657	19,293 97	642,952 63	‡152,664 67	73,811 14	888,722 41
Totaux.	77,118	2,307,072	18,022	1,325,966	21,874	29,641	504,956	33,811	77,107	83,821 44	3,873,152 85	914,548 91	234,705 60	5,105,228 80

* Bois d'estacade, 1887-90, pds lin. ; 1891-93, pds. M.P. † Aussi 255 cordes de bois à lattes et 929 cordes d'écorce de pruche. ‡ Y comp. arrér. de rentes foncières.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

QUÉBEC.—Etendue des concessions et quantité de la coupe.—(Département des affaires indiennes.)

Terres des sauvages et réserves.

Années.	Superficie sous licences.	Billes de sciage.				Bois équarri.				Bois d'estacades et de dimension.		Recettes.				
		Pin.		Epinette.		Pin blanc.		Pin rouge.				Amend. prov. d'infrac.	Droits de coupe.	Rentes foncières.	Bonus.	Totaux.
	Milles carrés.	Pièces.	Pds, M. P.	Pièces.	Pds, M. P.	Pièces.	Pds cub.	Pièces.	Pds cub.	Pièces.	Pds lin.	$ c.	$ c.	$ c.	$	$ c.
1887	191½	21	1,616	....	....	26	256	....	....	....	....	....	327 04	5 00	....	332 04
1888	191½	15,283	1,161,703	412	35,318	....	....	....	......	3	100	....	375 25	209 61	4,500	5,084 86
1889	191½	1,583	189,175	27	2,334	....	....	.....	....	....	....	....	940 91	120 00	....	1,060 91
1890	176½	42,524	3,062,376	12,768	1,274,744	....	....	....	....	....	....	....	512 98	168 00	....	680 98
1891	176½	4,816	400,854	28,905	1,760,632	....	....	....	....	....	....	21 01	817 41	123 00	....	961 42
1892	176½	4,462	426,663	71,598	4,151,238	98	1,323	....	....	4	120	....	1,661 63	397 50	....	2,059 13
1893	159½	7,044	696,461	28,824	1,681,392	54	1,232	....	....	132	31,440	....	2,702 63	340 00	....	3,042 63
Totaux	1,263½	75,733	5,938,848	142,534	8,905,658	178	2,811	....	....	139	31,660	21 01	7,337 85	1,363 11	4,500	13,221 97
Moyenne	180½															

TABLEAU 4 (c)—*Suite.*

NOUVEAU-BRUNSWICK.—Etendue des concessions et quantité de la coupe.—(Rapports des terres de la couronne du N.-B. et du département des affaires indiennes.)

Total pour terres provinciales et terres des sauvages.

Années.	Superficie sous licences.	Billes de sciage.					Bois de construction.			Pièces pour estacades.
		Pin et épinette.	Pruche.	Cèdre.	Mélèze.	Bois dur.	Pin.	Epinette.	Bois dur.	
	Milles carr.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	Pds cubes.	Pds cubes.	Pds cubes.	Pièces.
1887	4,217½	64,412,319	3,567,445	1,525,076	....	106,150	3,693	6,800	7,332	2,680
1888	4,622½	68,625,132	13,101,707	2,997,752	....	351,168	6,480	4,650	12,009	3,050
1889	4,778½	79,287,013	17,594,206	4,063,549	....	749,740	2,720	6,720	9,614	5,250
1890	4,566	95,663,626	12,227,023	4,746,681	....	390,462		2,040	14,778	7,375
1891	4,408½	66,560,402	12,799,030	5,040,723	....	221,280	....	....	21,480	17,178
1892	4,419	79,7[illegible]6,842	2,146,824	12,039,918	16,090	1,668,130	2,504	....	33,188	14,204
1893	5,690	87,075,187	7,252,896	13,951,563	....	1,378,945	3,752	....	10,898	13,180
Totaux	32,702	541,270,521	68,689,131	44,365,262	16,090	5,365,855	19,149	20,210	109,299	62,917
Moyenne	4,671¾									

Années.	Divers.							Recettes.		
	*Bois à fuseaux.	Traverses de ch. de fer.	Poteaux de télégraphe.	Bardeaux.	Piquets et perches, courbes, etc.	Chevilles pour cages.	Bois de chauffage, écorce à tan, etc.	Droits de coupe.	Rentes, ventes et renouvellements.	Recettes totales.
	Pds sup.	Pièces.	Pièces.	M.	Pièces.	M.	Cordes.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	....	63,462	2,190	9,322	28,097	80	1,399	87,670 11	21,398 10	109,068 21
1888	....	103,050	3,495	4,466	68,662	235	2,168	98,568 53	23,612 50	122,181 03
1889	....	61,808	4,544	632	25,841	....	2,515	113,322 60	22,217 13	135,539 73
1890	....	79,488	3,233	615	22,537	63	1,614	111,031 07	19,499 00	130,530 07
1891	....	80,626	1,935	780	27,267	105	1,847	81,830 08	19,388 50	101,218 58
1892	....	103,672	3,805	390	14,522	101	2,918	96,553 52	18,913 83	115,467 35
1893	1,196,400	135,513	2,359	625	15,779	75	946	†106,507 08	‡89,900 00	196,407 13
Totaux	1,196,400	627,619	21,561	16,830	202,705	659	13,407	695,482 99	214,929 06	910,412 10

* Bouleau blanc. † $100 sont compris pour amendes provenant d'infractions sur les terres des sauvages. ‡ Cette grande augmentation est due à l'extension des termes des baux de 10 à 25 ans, et est la conséq. des enchères sur la mise à prix des ventes de 1893, alors qu'il y eut aussi augm. dans le nombre des concessions vendues.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

NOUVEAU-BRUNSWICK.—Etendue des concessions et quantité de la coupe.—(Rapports des terres de la couronne, N.-B.

Terres provinciales.

Années.	Superficie sous licences.	Billes de pin et d'épinette.	Billes de pruche.	Billes de mélèze.	Billes de cèdre.	Billes de bois dur.	Pièces pour estacades.	Bois de construction : pin.	Bois de construction : épinette blanche.	Bois de construction : dur.
	Milles carrés.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	Pièces.	Pds cub.	Pds cub.	Pds cub.
1887	4,200½	64,300,098	3,567,445	.....	1,525,076	106,150	2,680	3,693	6,800	7,332
1888	4,605½	68,382,300	13,054,434	.....	2,964,564	351,168	3,050	6,480	4,650	12,009
1889	4,761½	79,287,013	17,594,206	.....	4,063,549	749,740	5,250	2,720	6,720	9,614
1890	4,549	95,539,612	12,139,048	.....	4,716,201	390,462	7,375	.....	2,040	14,778
1891	4,391½	66,355,301	12,777,830	.....	5,029,723	221,280	17,178	.....	.....	21,480
1892	4,402	79,495,134	1,526,554	16,090	12,034,758	1,668,130	14,204	2,504	.....	33,188
1893	5,673	86,809,334	7,015,471	.....	13,950,423	1,378,945	13,180	3,752	.....	10,898
Totaux	32,583	540,168,792	67,674,988	16,090	44,284,294	5,365,855	62,917	19,149	20,210	109,299
Moyenne	4,654¾									

Années.	†Bois pour fuseaux.	Traverses de ch. de fer	Poteaux de télégraphe, etc.	Bardeaux.	Piquets et perches, courbes, etc.	Chevilles pour cages, etc.	Bois de chauffage, écorce à tan.	Recettes. Droits de coupe.	Recettes. Ventes et renouvellement de permis.	Recettes. Totaux.
	Pds cub.	Pièces.	Pièces.	M.	Pièces.	M.	Cordes.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	.....	63,462	2,190	9,322	28,097	80	1,399	87,557 89	21,258 10	108,815 99
1888	.....	103,050	3,495	4,466	68,662	235	2,168	98,217 21	23,472 50	121,689 71
1889	.....	61,808	4,544	632	25,841	.....	2,515	113,322 60	22,147 13	135,469 73
1890	.....	79,488	3,233	615	22,537	63	1,614	110,897 08	19,429 00	130,326 08
1891	.....	80,626	1,935	780	27,267	105	1,847	81,725 84	19,318 50	101,044 34
1892	.....	103,672	3,805	390	14,522	101	2,918	96,153 52	18,843 83	114,997 35
1893	1,196,400	135,513	2,359	625	15,779	75	946	105,739 59	*89,830 00	195,569 59
Totaux	1,196,400	627,619	21,561	16,830	202,705	659	13,407	693,613 73	214,299 06	907,912 79

*Cette grande augmentation est due à l'extension des termes des baux de 10 à 25 ans, et est la conséquence des enchères sur la mise à prix des ventes de 1893, époque à laquelle il y eut aussi augmentation dans le nombre des concessions vendues. † Bouleau blanc.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

NOUVEAU-BRUNSWICK—Etendue des concessions et quantité de la coupe.—(Rapport du département des affaires indiennes.)

Terres des sauvages et réserves.

Années.	Superficie sous licences.	Billes de pin.	Billes d'épinette.	Billes de pruche.	Billes de cèdre.	Recettes.		
						Droits de coupe.	Rente foncière.	Totaux.
	Milles carrés.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	Pds sup.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	17	....	112,221	....	....	112 22	140	252 22
1888	17	....	242,832	47,273	33,188	351 32	140	491 32
1889	17	....	....	....	....	....	70	70 00
1890	17	77,247	46,767	87,975	30,480	133 99	70	203 99
1891	17	....	145,101	21,200	11,000	104 24	70	174 24
1892	17	....	211,708	620,270	5,160	400 00	70	470 00
1893	17	....	265,853	237,425	1,140	†767 54	70	837 54
Totaux	119	77,247	1,024,482	1,014,143	80,968	1,869 31	630	2,499 31
Moyenne	17							

MANITOBA ET TERRITOIRES.—Etendue des concessions et quantité de la coupe.—(Rapport du département de l'intérieur.)

Terres Fédérales, département de l'intérieur.

Années.	Superficie sous licences.	Bois, quantité manufacturée.	Trav. de ch. de f.	Bardeaux.	Lattes	Perches, poteaux, etc.	Bois de chauffage, dosses.	Espèces de bois.	Recettes.					
									Amendes provenant d'infractions.	Droits rég. et permis.	Rente foncière.	Bonus.	Bois des terres des écoles.	Total.
	M. car.	Pds M. P.	Pièces.	M.	M.	Pcs.	Cordes.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	2,006½	25,208,209	7,610	5,653	2,698	......	......	Princ. épinet.	5,850 18	40,292 89	14,926 80	1,733 50	1,604 46	64,407 83
1888	2,036¼	24,879,935	......	6,242	2,487	......	......	do	4,973 92	41,688 59	17,668 94	1,325 25	310 15	65,966 85
1889	2,247½	16,279,826	62,089	1,777	727	301	842	do	5,490 39	35,081 92	14,844 85	3,024 20	868 14	59,309 50
1890	2,169½	17,058,963	452,764	1,450	371	2,375	......	do	2,802 67	30,686 40	15,981 53	6,794 66	918 18	57,183 44
1891	2,262¾	22,023,091	99,098	4,277	1,027	430	5,188	do	3,245 51	41,439 91	10,577 65	3,070 75	277 91	58,611 73
1892	2,132¾	20,610,648	97,403	5,546	1,195	2,696	11,329	do	6,247 74	41,873 24	17,536 53	2,428 10	336 21	68,421 82
1893	2,280¾	22,015,730	9,069	1,747	456	*363	3,635	do	3,875 73	36,726 21	16,740 71	8,601 95	903 30	66,847 90
Totaux	15,136	148,076,402	728,033	26,692	8,961	6,165	20,994		32,486 14	267,789 16	108,277 01	26,978 41	5,218 35	440,749 07
Moyenne	2,162¼													

* Bois rond. † $100 pour amendes provenant d'infractions.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

Colombie-Britannique—Etendue des concessions et quantité de la coupe—(Du département de l'intérieur.)

Total pour les terres provinciales, fédérales et des sauvages.

Années.	Superficie sous licences.	Bois, quantité manu-facturé.	Traverses.	Bardeaux.	Amendes provenant d'infrac-tions, inté-rêt, etc.	Droits de coupe et droit régal.	Rentes foncières.	Bonus.	Recettes totales.
	Milles carrés	Pds M. P.	Pièces.	M.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	18·56	7,144,868	....	137	1,817 91	3,723 76	1,531 85	8,067 95	15,141 47
1888	239·12	56,305,279	....	....	14,645 85	20,244 40	6,211 18	2,682 50	43,783 93
1889	330·29	66,311,164	....	....	233 30	33,481 42	11,445 76	4,092 50	49,252 98
1890	404·50	95,860,913	....	....	98 13	62,073 26	20,635 08	11,131 25	93,937 72
1891	608·59	115,613,057	10,119	520	120 26	56,303 61	24,199 97	19,275 02	99,898 86
1892	847·07	84,392,536	....	1,000	183 52	54,073 33	40,542 91	2,626 50	97,426 26
1893	1,172·25	76,851,963	....	940	583 23	54,997 86	48,665 90	4,693 25	108,940 25
Totaux	3,620·41	502,479,780	10,119	2,597	17,682 20	284,897 64	153,232 65	52,568 97	508,381 47
Moyenne	517·20								

Colombie-Britannique—Etendue des conces. et quantité de la coupe—(Rapports des terres de la couronne, Colombie-Britannique.)

Terres provinciales.

Années.	Superficie sous licences.	Quantité manufacturée.	Droit régalien.	Rente.	Permis.	Recettes totales.
	Milles carrés.	Pds M. P.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	*	....	....	....	....	....
1888	211	31,868,384	† 12,675 59	5,540 83	....	18,216 42
1889	280	42,551,222	21,227 28	9,956 93	....	31,184 21
1890	352½	79,177,055	29,677 71	15,614 03	....	45,291 74
1891	427¼	83,108,335	31,479 06	20,404 23	....	51,883 29
1892	603¼	64,186,820	32,093 41	31,673 63	2,600 00	66,367 04
1893	776½	60,587,300	30,293 68	42,737 68	2,950 00	75,981 36
Totaux	2,650½	361,479,116	157,446 73	125,927 33	5,550 00	288,924 06
Moyenne	441¾					

* Pas de rapports provinciaux sur le bois pour 1887. † Remise du droit régalien sur le bois exporté, $3,051.40.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Etendue des concessions et quantité de la coupe—Du département de l'intérieur.

Terres fédérales.

Années.	Superficie sous licences.	Quantité de bois manufacturé.	Traverses.	Bardeaux.	Espèces de bois.	Recettes. Amendes provenant d'infractions	Recettes. Droits de coupe et permis.	Recettes. Rentes foncières.	Recettes. Bonus.	Recettes. Totaux.
	Miles carr.	Pds M. P.	Pièces.	M.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	18·56	7,144,868	....	137	Pin Douglass, épin. bl. et cèdre	1,817 91	3,723 76	1,531 85	8,067 95	15,141 47
1888	27·62	24,436,895	....	....	do do	14,645 85	7,568 81	670 35	2,682 50	25,567 51
1889	41·79	23,759,942	....	....	do do	233 30	12,254 14	1,464 83	4,092 50	18,044 77
1890	43·50	13,546,943	....	....	do do	98 13	29,258 66	4,997 05	11,131 25	45,485 09
1891	172·84	30,507,439	10,119	520	do do	120 26	22,827 29	3,771 74	19,275 02	45,994 31
1892	243·32	20,062,680	....	1,000	do do	183 52	21,836 92	6,269 28	2,626 50	30,916 22
1893	388·75	16,086,067	....	940	do do	583 23	24,525 60	2,978 22	4,693 25	32,780 30
Totaux	936·38	135,544,834	10,119	2,597		17,682 20	121,995 18	21,683 32	52,568 97	213,929 67
Moyenne	133·77									

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE.—Étendue des concessions et quantité de la coupe.—(Du département des affaires indiennes.

Terres des sauvages et réserves.

Années.	Superficie sous licences.	Quantité manufacturée.	Recettes. Droits de coupe.	Recettes. Rentes foncières.	Recettes. Totaux.
	Milles carrés	Pieds, M.P.	$ c.	$ c.	$ c.
1887	....	....	....	....	....
1888	½	....	....	....	....
1889	8½	....	....	24 00	24 00
1890	8½	3,136,915	3,136 89	24 00	3,160 89
1891	8½	1,997,283	1,997 26	24 00	2,021 26
1892	½	143,036	143 00	....	143 00
1893	8	178,596	178 59	....	178 59
Totaux	34½	5,455,830	5,455 74	72 00	5,527 74
Moyenne—6 ans	5¾				

1887 à 1893 — Nouvelle-Ecosse. Ile du Prince-Edouard. Manitoba. Les Territoires. — Pas de terres des sauvages ou Réserves sous permis de coupe.

TABLEAU 4 (*c*)—*Suite.*

(ONTARIO—Billes de pin par régions.—Rapports des terres de la couronne, Ontario.)

Régions forestières.	1887.		1888.		1889.		1890.	
	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pieds, M. P.
Ottawa	2,072,349	268,153,000	2,554,528	302,247,200	1,982,827	237,664,827	1,568,144	193,338,688
Belleville	804,675	90,452,000	1,481,498	136,549,000	1,418,946	123,272,526	583,456	57,245,005
Ouest	1,773,234	209,198,200	2,328,624	260,784,800	3,400,484	364,790,280	2,880,630	268,632,108
Totaux	4,650,258	567,803,200	6,364,650	699,581,000	6,802,308	725,727,633	5,032,230	519,215,801

Régions forestières.	1891.		1892.		1893.	
	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pieds, M. P.	Pièces.	Pieds, M. P.
Ottawa	910,862	109,613,459	1,113,035	125,471,239	1,127,453	109,779,211
Belleville	520,468	52,258,143	670,794	69,649,772	710,597	80,354,372
Ouest	3,287,139	289,335,903	4,604,646	411,009,111	5,453,389	528,081,688
Totaux	4,718,469	451,207,505	6,424,475	606,190,122	7,291,439	718,215,271

TABLEAU 4 (*c*)—*Fin.*

QUÉBEC—Pin par régions.—(Rapports des terres de la couronne, Québec.)

Régions.	1887.				1888.				1889.			
	Billes de sciage.		Bois équarri.		Billes de sciage.		Bois équarri.		Billes de sciage.		Bois équarri.	
	Pièces.	Pds. M.P.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds. M.P.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds. M.P.	Pièces.	Pds cubes.
Ottawa supérieur	2,137,016	*	10,979	522,890	1,965,918	....	12,441	516,815	2,863,998	....	10,780	548,617
do inférieur	298,494	....	102	2,093	299,000	....	4	80	364,470	....	1,523	55,394
Saint-Maurice	194,167	....	48	1,347	89,237	....	....	....	111,114	....	....	....
Toute autre	63,442	....	182	5,114	36,941	....	359	4,218	54,582	....	14	757
Total	2,693,119	....	11,311	531,444	2,391,096	....	12,804	521,113	3,394,164	....	12,317	604,768

Régions.	1890.				1891.			
	Billes de sciage.		Bois équarri.		Billes de sciage.		Bois équarri.	
	Pièces.	Pds. M. P.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds. M. P.	Pièces.	Pds cubes.
Ottawa supérieur	2,434,731	338,588,800	44,291	2,115,043	1,657,816	239,374,800	60,617	2,954,491
do inférieur	196,286	35,945,200	639	23,921	335,052	48,717,600	3,194	189,343
Saint-Maurice	104,041	10,688,000	202	4,973	73,177	8,224,800	....	....
Toute autre	69,279	6,802,600	812	7,854	71,892	5,835,400	48	1,853
Total	2,804,337	392,024,600	45,944	2,151,791	2,137,938	302,152,600	63,859	3,145,687

Régions.	1892.				1893.			
	Billes de sciage.		Bois équarri.		Billes de sciage.		Bois équarri.	
	Pièces.	Pds. M. P.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds. M. P.	Pièces.	Pds. cubes.
Ottawa supérieur	1,577,034	313,454,400	7,882	645,189	2,788,132	357,061,600	43,464	1,122,861
do inférieur	451,538	45,935,400	2,572	128,574	260,598	49,015,000	2,160	135,995
Saint-Maurice	190,220	11,659,600	....	....	87,775	8,418,600	....	....
Toute autre	79,022	5,921,000	4	199	76,451	5,521,600	6	212
Total	2,297,814	376,970,400	10,458	773,962	3,212,956	420,016,800	45,630	1,259,068

* Pour 1887-89, les rapports donnent le nombre des billes sans le mesurage.

TABLEAU

Rapports des

ÉTAT du bois, etc., mesuré aux ports de

	Description.	1865.		1870.		1875.		1880.	
	Bois flacheux.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.
1	Pin blanc	15,582	31,177·29	39,142	54,714·21	31,514	44,914·14	29,246	44,670·37
2	Pin rouge	1	35	14	40·39	228	541·17	99	99·25
3	Epinette bl'nche	....	....	....	....	......	....	....	....
4	Frêne	....	....	8	10·30	1,205	1,333·20	484	456·05
5	Baum. de Gilead	....	....	....	....	1,427	2,167·07	....	....
6	Tilleul	....	....	15	18·35	355	396·35	....	....
7	Hêtre	....	....	....	....	1	1·00	....	....
8	Merisier........	2	2·10	13	9·06	1,511	1,274·34	2	1·33
9	Noyer tendre...	3	4·13	25	32·04	71	72·06	2	1·39
10	Platane	....	....	....	....	41	71·23	....	....
11	Cerisier	259	245·39	151	141·06	2,092	1,436·24	163	108·16
11	Châtaignier	....	....	....	....	....	....	....	....
12	Peuplier........	....	....	....	....	6	5·29	....	....
13	Orme	....	....	....	....	....	....	....	....
14	Pruche	....	....	....	....	3	1·27	....	....
15	Hickory	4	8·34	137	108·13	....	....	1	1·15
16	Erable	8	9·27	....	....	429	493·30	16	23·13
17	Bois mêlé	....	....	....	....	2,739	5,012·04	....	....
89	Chêne	....	....	401	301·23	43	30·26	1	39
20	Sycamore	......	....	....	....	4	4·05	......	....
21	Epinette rouge.	......	....	....	....	....	....	....	....
22	Noyer	1,775	1,847·18	7,067	6,413·14	1,756	1,444·09	1,566	1,180·31
23	Bois blanc......	22	32·02	11	29·26	1,384	2,756·12	10	11·03
		17,656	33,329·07	46,984	61,820·17	44,809	61,958·02	31,590	46,556·16
	Bois équarri.								
1	Pin blanc.......	302,285	498,140·09	290,778	399,991·37	154,426	208,926·11	50,385	69,731·26
2	Pin rouge	121,583	130,408·29	70,549	68,845·14	100,889	94,606·19	23,678	23,159·02
3	Epinette bl'nche	135	131·23	52	39·24	246	244·05	1	1·19
4	Frêne..........	3,234	3,503·17	7,609	8,123·29	26,845	21,689·10	3,395	2,158·15
5	Baum. de Gilead	4	4·17	....	....	5	2·37	....	....
6	Sapin....	....	....	9	8·18	....	....	....	....
7	Tilleul	237	306·12	416	435·22	1,261	1,188·02	13	16·01
8	Hêtre	18	15·31	38	28·02	88	78·25	4	3·18
9	Merisier........	13,816	6,950·28	23,018	9,981·09	8,495	3,924·02	27,859	13,067·33
10	Noyer tendre...	58	72·38	54	39·08	107	56·32	....	....
11	Cèdre	....	....	......	....	7,903	7,599·23	....	....
12	Cerisier	32	36·06	43	32·23	25	25·14	2	3·39
13	Orme	19,694	25,168·07	40,235	43,886·32	56,815	60,107·07	10,328	11,705·05
14	Pruche...	4,387	4,611·27	3,822	4,012·03	8,651	7,619·21	661	911·21
15	Hickory........	537	612·16	1,013	1,574·08	4,008	4,326·25	302	327·12
16	Bois-de-fer	......	....	....	....	2	1·11	....	....
17	Erable	418	383·37	170	165·12	763	586·28	34	36·06
18	Bois dûr mêlé ..	....	....	....	....	450	301·10	....	....
19	B. de const. mêlé	439	305·12	....	....	....	....	....	....
20	Chêne..........	42,541	70,195·39	33,031	50,455·21	59,722	81,526·18	16,996	26,941·01
21	Epinette rouge.	21,834	14,719·36	11,925	7,688·29	17,962	9,198·30	2,278	1,303·09
22	Noyer..........	56	34·11	10	14·21	93	75·14	....	....
23	Bois blanc.....	47	160·35	77	134·15	95	144·25	....	....
		531,355	755,762·30	482,849	595,457·07	448,851	502,229·09	135,936	149,366·07

5 (*a*).

mesureurs de bois.

Québec, Montréal, Lachine, Sorel et Trois-Rivières.

1885.		1890.		1891.		1892.		1893.		
ièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	
35,660	50,729·20	61,296	89,884·34	85,545	127,493·18	34,792	52,546·33	35,420	51,566·10	1
......	......	......	......	51	106·06	10	17·30	1	1·23	2
1	26	......	......	1	08	10	10·28	24	18·15	3
13,045	10,416·22	2,839	2,433·04	4,708	3,850·11	4,751	3,418·35	......	......	4
3	3·19	......	......	1	38	2	1·19	6	8·06	5
118	130·28	55	43·19	......	......	3	3·16	5	5·10	6
4	4·11	......	......	......	......	......	......	......	......	7
395	284·31	393	253·24	1,293	980·18	7,779	3,372·38	5,491	2,865·16	8
39	37·15	28	23·00	100	53·32	110	74·19	12	11·01	9
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	10
264	139·06	207	88·27	273	118·35	354	119·31	89	40·08	11
150	119·20	......	......	88	86·22	131	122·31	261	240·15	12
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	13
42	51·30	34	39·30	1	2·10	......	......	85	81·13	14
76	91·32	......	......	......	......	......	......	......	......	15
931	360·02	403	204·27	142	78·05	11	13·35	667	415·24	16
100	107·23	439	488·28	541	616·38	199	207·16	161	210·09	17
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	18
7	7·32	339	554·08	90	172·21	104	84·02	8	11·19	19
11	16·35	......	......	22	22·38	......	......	......	......	20
62	38·20	222	163·01	7	7·18	22	17·23	......	......	21
2,305	1,379·15	2,301	1,259·20	182	108·14	515	276·04	74	44·31	22
212	325·05	270	286·38	411	503·05	197	227·33	289	431·01	23
53,425	64,244·32	68,826	95,723·20	93,456	134,202·17	48,990	60,515·33	42,593	55,951·01	
70,134	93,782·23	76,994	85,769·04	86,156	95,513·07	27,855	32,347·21	47,452	51,859·13	1
8,424	8,076·30	14,895	14,418·36	8,741	8,275·32	927	968·01	9,982	9,872·24	2
837	739·00	......	......	51	16·36	2	1·07	4	2·39	3
1,059	667·25	382	227·18	253	178·09	202	115·19	116	65·13	4
......	......	1	1·16	2	2·04	......	......	......	......	5
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	6
21	15·02	28	26·25	3	3·01	......	......	......	......	7
2	1·12	......	......	......	......	......	......	......	......	8
16,439	6,849·39	16,853	6,777·13	10,396	3,960·31	11,721	5,305·33	6,926	2,961·20	9
24	24·06	......	......	1	17	......	......	......	......	10
2,454	1,870·15	6,777	4,641·27	2,898	1,985·05	1,772	1,264·00	814	494·23	11
......	......	2	1·28	......	......	9	4·22	......	......	12
15,355	17,544·17	12,119	14,805·28	16,350	19,773·04	10,847	13,090·38	11,632	13,423·20	13
2,181	1,638·03	425	297·31	8,192	5,101·09	465	280·11	......	......	14
324	361·12	140	154·37	412	416·35	379	389·28	533	549·12	15
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	16
161	95·21	34	16·10	26	15·03	......	......	9	10·33	17
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	18
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	19
17,683	28,597·34	20,398	32,979·30	19,362	32,425·14	10,372	17,726·22	15,968	26,613·32	20
346	160·19	265	187·35	225	178·35	32	19·32	32	24·19	21
......	......	......	......	4	5·04	......	......	......	......	22
......	......	2	2·09	11	14·02	......	......	1	2·37	23
135,444	160,424·18	149,315	160,308·27	153,083	167,865·08	64,583	71,513·34	93,469	105,881·05	

TABLEAU

ETAT du bois etc., mesuré aux ports de

	Description.	1865.		1870.		1875.		1880.	
	Bois méplat.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.
1	Pin blanc	10,710	8,648·28	...	...	7,498	6,404·15	2,445	2,043·34
2	Pin rouge	405	386·01	...	...	...	...	...	...
3	Epinette blanche	4	4·11	...	...	572	436·35	58	52·02
4	Frène.........	332	247·16	...	...	751	587·36	36	29·27
5	Tilleul.........	66	42·08	...	...	...	...	...	...
6	Merisier.... ...	30	25·14	...	...	62	42·20	15	12·02
7	Cèdre..........	7,647	6,662·20	...	...	...	...	...	...
8	Orme	888	744·21	...	...	310	290·16	1	0·38
9	Pruche........	8	5·33	...	...	3,541	2,863·13	...	...
10	Erable..........	...	...	...	...	112	132·37	...	...
11	Bois mêlé	68	46·00	29,613	25,069·06	...	...	90	51·12
12	Chêne.	630	418·13	...	...	...	...	...	...
13	Tr. de ch. de fer	...	...	...	...	...	...	...	...
14	Epinette rouge..	5,614	5,011·22	...	...	2,053	1,750·24	649	446·19
		26,402	22,242·27	29,613	25,069·06	14,899	12,508·36	3,294	2,636·14
	Bois rond.								
1	Pin blanc . ..	25,563	7,668·36	...	...	...	...	...	...
2	Epinette blanche	...	...	...	...	...	...	...	...
3	Poteaux en ép. b.	...	...	...	...	5,576	8,343·33	...	...
4	Orme	...	...	...	...	...	...	176	155·29
5	Pruche........	...	...	...	...	...	...	...	...
6	Erable.........	...	...	...	...	...	...	...	...
7	Bois mêlé	...	...	...	...	238	161·28	...	...
8	Chêne..........	...	...	...	...	...	...	1	38
9	Billes de sciage..	...	...	3,534	1,229·00	172	82·27	...	...
10	Epinette rouge..	...	...	...	...	...	...	...	...
		26,563	7,668·36	3,534	1,229·00	5,986	8,588·08	177	156·27
	Sciages.								
1	Mad. (3 pcs.), pin	3,145,532	212,013·00	3,714,951	249,161·09	5,746,503	367,711·38	2,362,652	151,412·06
2	" de pin rou.	...	...	4,844	313·04	...	...	...	...
3	" d'ép. blan.	761,824	42,432·06	1,113,850	61,708·38	2,270,721	127,086 25	714,498	40,711·07
4	" de pin et d'ép. blan.	...	...	...	...	...	...	...	...
5	" non spéc..	...	...	...	...	2,691	154·07	...	...
6	Mad. (2 pcs.), pin	208,051	9,535·28	296,343	13,582·17	394,664	18,088·30	46,874	2,148·15
7	" d'ép. blan.	84,083	3,851·14	105,036	4,814·09	337,387	15,463·24	59,968	2,749·20
8	" de frêne...	667	30·24	...	...	...	...	...	...
9	" de chêne..	5,742	296·28	...	...	...	...	883	11·07
10	" de noyer..	551	25·11	...	...	...	...	...	...
11	Planches de pin.	46,736	2,142·03	130,126	5,964·07	...	...	72,937	3,342·39
12	" de chêne..	14,037	643·15	...	...	...	...	...	...
13	" de noyer..	5,796	265·26	...	...	...	...	...	...
14	" non spécif.	...	...	177,375	21,987·18	269,010	12,055·25	109,298	5,009·21
15	Chêne p. boiserie	846	197·30	...	...	...	...	...	...
16	Chêne, échantil.	...	...	...	...	5,914	608·23	...	...
17	Rames	...	...	23,409	5,500 00	...	...	...	...
18	Sciages pour l'exportation	...	...	...	...	965,205	24,130·05	696,967	17,424·07
19	Revêtements....	...	...	...	...	...	...	...	...
		4,273,865	271,433·25	5,565,934	363,031·22	9,992,095	565,299·17	4,064,077	222,809·02

5 (*a*)—*Suite.*

Montréal, Lachine, Sorel et Trois-Rivières—*Suite.*

1885.		1890.		1891.		1892.		1893.		
Pièces.	Tonnes, 40 pds.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.	Pièces.	Tonnes, 40 pds.	
4,257	3,787·35	12,712	7,644·11	4,791	3,336·12	2,067	1,379·19	997	638·28	1
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2
81	58·04	...	...	...	...	...	...	...	...	3
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	6
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	7
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	8
468	374·09	3,020	2,378·14	2,432	1,497·00	...	...	...	...	9
5	2·39	...	...	...	...	...	...	...	...	10
1,230	641·05	...	...	8,447	3,754·23	...	...	...	...	11
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	12
1,238	571·15	...	...	...	...	...	...	...	...	13
2,952	2,229·05	3,443	1,949·32	4,815	2,901·18	2,635	1,400·17	5,800	3,087·19	14
10,231	7,664·32	19,175	11,972·17	20,485	11,489·13	4,702	2,779·36	6,797	3,726·00	
3,899	3,356·24	142	125·27	3,910	3,138·16	331	218·08	5,708	4,705·12	1
563	568·02	...	...	...	...	...	...	...	...	2
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4
657	689·14	1,290	920·28	5,896	4,537·22	1,173	783·33	...	...	5
...	...	...	...	...	...	...	...	30	33·30	6
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	7
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	8
330	109·32	...	...	...	...	...	...	...	...	9
159	132·12	...	...	...	...	...	...	2,385	1,553·19	10
5,608	4,856·04	1,432	1,046·15	9,806	7,675·38	1,504	1,002,01	8,123	6,292·21	
3,587,805	214,959·30	35,000	2,005·08	...	...	6,850	392·18	17,900	1,025·21	1
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2
1,023,261	58,444·24	75,348	4,055·30	...	...	3,546	197·14	18,000	1,031·10	3
...	...	...	...	...	...	3,920	230·26	...	...	4
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5
104,558	4,792·13	...	...	...	...	7,300	418·09	...	...	6
19,878	911·02	...	...	...	...	...	...	...	...	7
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	8
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	9
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10
95,077	4,244·22	...	...	...	...	...	...	...	...	11
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	12
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	13
577,981	16,448·04	...	...	...	...	...	...	...	...	14
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	15
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	16
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	17
1,400,620	35,280·16	...	...	...	...	...	...	...	...	18
40,000	2,151·23	...	...	...	...	...	...	...	...	19
6,849,180	337,232·14	110,348	6,060·38	...	...	21,616	1,238·27	35,900	2,056·31	

TABLEAU

ÉTAT du bois, etc., mesuré aux ports de Québec,

	Description.	1865.		1870.		1875.		1880.	
	Espars et mâts.	Pièces.	Ton., 40 pds.	Pièces.	Ton., 40 pds.	Pièces.	Ton., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.
1	Mâts, pin blanc.	1,039	7,013·10	56	378·00	....	....	....	....
2	" non spécifiés	......	....	....	....	163	1,100·10	....	....
3	Espars, pin r'ge.	6,767	10,150·20	331	496·20	....	....	23	34 20
4	" épin. bl.	53	108·26	4	8·08	....	....	....	....
5	" épin.r'ge	3	6·36	....	....	....	....	....	....
6	" non spécifiés.........	365	375·11	....	....	426	852·00	683	1,350 16
		8,227	17,654·23	391	882·28	589	1,952 10	706	1,384·36
	Douves et lattes.								
1	Douves, étalons.	1,934	16,588·29	1,266	10,855·00	1,479	12,683·11	147	1,261·06
2	" Antilles	1,425	12,223·08	3,485	29,883·08	563	4,832·25	127	1,091·14
3	" à baril..	3	22·12	7	57·09	3	24·12	....	....
4	Bois à lat.(cord.)	3,609	11,548·00	1,263	4,141·16	1,113	3,560·00	107	340·30
		6,971	40,382·09	6,021	44,836·33	3,158	21,100·08	381	2,693·10

RÉCAPITU

1	Bois flacheux ...	17,656	33,329·07	46,984	61,820·17	44,809	61,958·02	31,590	46,556·16
2	" équarri....	531,355	755,762·30	482,849	595,457·07	448,851	502,229·09	135,936	149,366·07
3	" méplat	26,402	22,242·27	29,613	25,069·06	14,899	12,508·36	3,294	2,636·14
4	" rond.....	25,563	7,668·36	3,534	1,229·00	5,986	8,588·08	177	156·27
5	" sciages.*...	4,273,865	271,433·25	5,565,934	363,031·22	9,992,095	565,299·17	4,064,077	222,809·02
6	Espars et mâts..	8,227	17,654·23	391	882·28	589	1,952·10	706	1,384·36
7	Douves et lattes.	6,971	40,382·09	6,021	44,836·33	3,158	21,100·08	381	2,693·10
	Totaux...	4,890,039	1,148,473·37	6,135,326	1,092,326·33	10,510,387	1,173,636·10	4,236,161	425,602·34

* *Voir* Acte, ch. 18, 1889.—Mesurage non obligatoire pour sciages.

TABLEAU

VOLUME moyen des billes de sciage et

Province d'Ontario—Rapports provinciaux.

Années.	Billes de sciage.		Bois équarri.		
	Pin.	Autres.	Pin blanc.	Pin rouge.	Autre.
	Pieds, M.P.	Pieds, M.P.	Pieds cubes.	Pieds cubes.	Pieds cube.
1887	122½	79	53	40	34¾
1888	110	78	55	37¾	37½
1889	106½	81¼	53¾	36¾	33¼
1890.............	103	76½	51¾	39	39¾
1891.............	96	45½	49¾	41	42½
1892.............	94	50¾	52	40¾	37½
1893...	98½	57	50¾	43½	37

5 (*a*)—*Fin.*

Montréal, Lachine, Sorel et Trois-Rivières—*Fin.*

1885.		1890.		1891.		1892.		1893.		
Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	Pièces.	Tonn., 40 pds.	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	2
....	....	33	49·20	....	....	....	....	....	....	3
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	4
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5
9	18·00	....	....	....	....	86	124·14	....	....	6
9	18·00	33	49·20	....	....	86	124·14	....	....	
116	995·05	60	514·28	18	154·39	3	23·31	1	4·28	1
279	2,393·02	125	1,070·06	8	66·01	4	30·09	16	134·16	2
58	493·27	2	13·11	....	....	....	....	3	25·37	3
200	640·00	....	....	....	....	....	....	....	....	4
653	4,521·34	187	1,598·05	26	221·00	7	54·00	20	165·01	

LATION.

53,425	64,244·32	68,826	95,723·20	93,456	134,202·17	48,990	60,515·33	42,593	55,951·01	1
135,444	160,424·18	149,315	160,308·27	153,083	167,865·08	64,583	71,513·34	93,469	105,881·05	2
10,231	7,664·32	19,175	11,972·17	20,485	11,489·13	4,702	2,779·36	6,797	3,726·07	3
5,608	4,856·04	1,432	1,046·15	9,806	7,675·38	1,504	1,002·01	8,123	6,292·21	4
6,849,180	337,232·14	110,348	6,060·38	....	....	21,616	1,238·27	35,900	2,056·31	5
9	18·00	33	49·20	....	....	86	124·14	....	....	6
653	4,521·34	187	1,598·05	26	221·00	7	54·00	20	165·01	7
7,054,550	578,962·14	394,316	276,759·22	276,856	321,453·36	141,488	137,228·25	186,902	174,072·36	

5 (*b*).

du bois équarri, faisant voir une diminution dans la dimension.

Province de Québec—Rapports provinciaux.

Années.	Billes de sciage.		Bois équarri.		
	Pin.	Autres.	Pin blanc.	Pin rouge.	Autre.
	Pieds, M. P.	Pieds, M. P.	Pieds cubes.	Pieds cubes.	Pieds cubes.
1887..........	138	78¾	47	41	10¾
1888..........	135	79¼	44¼	31	31¾
1889..........	137¾	79¼	53¼	34½	20
1890..........	138¾	78¼	47¾	36	30½
1891..........	141	71¼	50¾	25½	25½
1892..........	163¾	59	75¾	34	31¼
1893..........	127¼	91¼	26¼	43	22

TABLEAU 6 (*a*).—(Tableaux du commerce du Royaume-Uni.)

IMPORTATIONS de bois par le Royaume-Uni—Valeur.

Bois.	1870.	1871.	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Dégrossi...	22,586,779	22,731,363	25,354,370	32,717,087	38,369,817	23,648,700	30,648,393	28,529,753	20,115,539	14,159,469	25,560,458	23,404,136
Scié ou fendu...	36,912,884	31,681,241	37,023,070	51,417,842	60,875,445	44,839,403	56,160,384	64,133,771	43,993,995	34,378,742	51,810,280	44,778,492
Douves...	3,206,072	2,942,605	3,034,984	4,166,271	4,552,158	2,988,377	4,169,531	3,596,116	2,095,061	2,000,439	2,286,589	2,855,702
Totaux...	62,705,735	57,355,209	65,412,424	88,301,200	103,797,420	71,476,480	90,978,308	96,259,640	66,203,595	50,538,650	79,657,327	71,038,330

Bois.	1882.	1883.	1884.	1885.	1886.	1887.	1888.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Dégrossi...	25,782,982	27,327,253	22,744,294	22,566,719	16,654,882	15,817,076	19,751,902	27,432,251	24,355,593	21,903,246	23,777,803	19,703,883
Scié ou fendu...	52,750,798	50,667,499	44,947,492	46,710,271	39,933,394	38,416,347	47,048,062	63,966,888	53,986,805	45,673,258	54,370,011	49,965,784
Douves...	3,180,649	3,120,098	2,700,367	2,624,277	2,589,636	2,749,496	2,869,761	3,377,944	3,256,983	2,868,228	2,888,556	2,495,680
Totaux...	81,714,429	81,114,850	70,392,153	71,901,267	59,177,912	56,982,919	69,669,725	94,777,083	81,599,381	70,444,732	81,036,370	72,165,347

TABLEAU 6 (*b*)—(Tableaux du commerce du Royaume-Uni.)

QUANTITÉS de bois de toute sorte importé par le Royaume-Uni de tous pays, et quantités et pourcentage importés du Canada.

Années.	Dégrossi.			Scié.		
	De tous pays.	Du Canada.	Canada.	De tous pays.	Du Canada.	Canada.
	Charges de 50 pds cub.	Charges de 50 pds cub.	Pour cent.	Charges de 50 pds cub.	Charges de 50 pds cub.	Pour cent.
1872	1,782,633	443,484	24·87	3,083,349	788,288	25·57
1873	2,071,390	365,875	17·66	3,415,723	954,356	27·94
1874	2,447,394	476,375	19·46	3,805,247	1,076,188	28·28
1875	1,687,939	336,867	19·96	3,297,830	953,228	28·90
1876	2,158,295	470,549	21·80	4,102,618	1,107,347	26·99
1877	2,079,613	485,720	23·36	4,572,748	1,256,212	27·47
Total	12,227,264	2,578,870	.....	22,277,515	6,135,619	.....
Moyenne	2,037,877	429,812	21·91	3,712,919	1,022,603	27·54
1885	1,935,854	256,280	13·24	4,235,508	999,775	23·60
1886	1,582,762	161,733	10·21	3,785,786	953,440	25·85
1887	1,718,466	165,240	9·62	3,797,747	872,406	22·97
1888	1,989,851	191,374	9·62	4,357,064	930,523	21·36
1889	2,392,223	228,005	9·53	5,319,326	1,235,258	23·22
1890	2,278,171	180,066	7·90	4,778,676	1,185,569	24·81
1891	2,250,392	151,828	6·75	4,379,060	891,094	23·49
1892	2,469,139	194,654	7·88	5,090,798	1,204,838	23·67
1893	2,126,888	136,364	6·41	4,761,717	1,115,674	23·43
Total	18,743,746	1,665,544	.....	40,505,682	9,388,577	.....
Moyenne	2,082,638	185,060	8·89	4,500,631	1,043,175	23·18

TABLEAU

ETATS du recensement—Région sud de

	Comtés.	Année.	Pin équarri—Nombre de pieds cubes: Blanc.	Pin équarri—Nombre de pieds cubes: Rouge	Pieds cubes de chêne équarri.	Pieds cubes d'épinette rouge équarrie ou à deux faces de taille.	Pieds cubes d'érable et de bouleau équarri à deux faces de taille.	Pieds cubes d'orme équarri.	Pieds cubes de noyer: Noir.	Pieds cubes de noyer: Autres espèces.	Pieds cubes de noyer dur.	Pieds cubes de tous autres bois équarri ou à deux faces taille.
1	Bagot	1891	21,210	4,208	2,300	10,924	3,200	4,380	....	6,700	....	843,461
	do	1881	10,850	4,200	....	149,930	340	1,624	....	....	....	150,238
2	Beauce	1891	7,448	338	....	22,716	400	....	....	....	200	483,702
	do	1881	480	....	....	42,231	16,152	....	....	630	226	577,207
3	Beauharnois	1891	7,020	1,500	6,870	10,511	8,900	17,555	....	2,508	7,510	20,708
	do	1881	....	....	....	650	194	302	....	....	....	27,496
4	Bellechasse	1891	928	....	342	925	434	376	2,682	2,415	....	116,139
	do	1881	156	....	36	2,163	....	....	....	358	....	62,229
5	Bonaventure	1891	2,386	300	15	19,713	10,289	....	....	....	....	124,622
	do	1881	38,884	....	....	3,260	97,374	....	....	....	240	106,376
6	Brome	1891	217	268	....	....	50,047	1,844	....	500	....	35,727
	do	1881	....	....	....	....	30,895	250	....	....	....	150,238
7	Chambly	1891	22,167	500	4,122	19,089	....	5,662	....	1,270	....	9,046
	do	1881	17,765	1,300	8,501	39,310	2,364	2,384	....	144	200	25,409
8	Chateauguay	1891	32,762	19,150	2,910	82,965	57,710	34,175	....	125	20	1,804,760
	do	1881	5,536	....	....	6,606	....	25	....	....	100	90,824
9	Compton	1891	600	7,000	....	57,890	73,245	112	....	....	....	178,794
	do	1881	4,812	300	25	99,411	77,152	1,735	....	....	44	1,216,095
10	Dorchester	1891	90	....	....	31,411	7,890	500	....	....	....	192,494
	do	1881	2,608	2,600	....	5,891	10,550	....	....	....	239	187,841
11	Drummond et Arthabaska	1891	40,032	48	....	70,707	3,804	507	....	480	....	221,844
	do	1881	7,305	6,425	....	161,524	45,023	2,043	....	1,203	150	593,968
12	Gaspé	1891	16,225	515	....	2,500	3,365	....	....	....	....	281,382
	do	1881	1,171	....	....	2,598	7,158	....	....	128	....	201,644
13	Huntingdon	1891	14	....	....	2,480	9,694	2,394	....	45	90	23,271
	do	1881	180	....	36	1,752	....	1,802	....	....	800	45,125
14	Iberville	1891	4,046	5,615	1,500	2,872	200	1,933	400	400	....	32,567
	do	1881	41,738	14,040	12,139	15,197	15,350	20,070	....	900	....	189,994
15	Kamouraska	1891	....	....	....	....	....	....	....	....	....	22,450
	do	1881	....	....	....	1,482	48	....	....	....	....	70,888
16	Laprairie	1891	2,087	10,190	5,767	19,185	50	6,005	24	1,350	30	54,884
	do	1881	6,123	400	716	23,546	232	898	....	11	25	18,525
17	Lévis	1891	3,570	....	30	19,519	1,018	....	....	....	95	56,176
	do	1881	2,849	30	165	9,773	1,000	....	....	....	....	105,104
18	L'Islet	1891	2,000	....	....	....	15	....	....	....	....	11,405
	do	1881	....	....	....	....	232	....	....	....	....	9,600
19	Lotbinière	1891	168	400	....	51,084	40	800	....	125	....	198,133
	do	1881	1,321	83	....	32,414	350	5	....	100	40	110,561
20	Mégantic	1891	....	....	....	240	17,767	....	....	760	410	214,694
	do	1881	925	....	120	4,038	27,291	626	....	7,790	750	117,239
21	Missisquoi	1891	3,050	4,523	600	36,369	11,400	800	400	7,000	....	106,437
	do	1881	8,435	200	1,659	4,545	2,126	1,174	....	10	....	290,127
22	Montmagny	1891	1,050	....	803	8,619	....	....	....	....	....	56,247
	do	1881	....	45	66	1,547	1,752	....	....	....	....	106,385
23	Napierville	1891	24,332	2,500	790	19,716	760	8,870	....	600	....	80,327
	do	1881	16,028	....	....	40,327	76	330	....	1,000	....	75,027
24	Nicolet	1891	1,549	200	1,000	36,492	130	190	....	....	800	292,988
	do	1881	9,317	....	1,500	401,184	1,300	....	....	1,020	....	363,213
25	Richelieu	1891	22,755	....	315	60,249	445	13,012	....	500	....	50,590
	do	1881	6,622	3,060	1,162	27,316	12	60	....	....	....	14,576
26	Richmond et Wolfe	1891	1,679	75	....	149,826	142,692	4,925	....	5,240	....	190,155
	do	1881	884	20	....	15,565	19,578	24,000	....	1,313	....	1,088,205
27	Rimouski	1891	107	....	41	6,727	54,984	....	....	450	1,500	553,254
	do	1881	932	1,142	....	60,002	2,183,724	....	....	....	....	637,675
28	Rouville	1891	57,790	3,250	5,400	6,305	3,050	10,009	....	6,010	32,449	187,461
	do	1881	27,184	7,100	1,180	33,197	2,300	2,240	....	2,200	....	192,020
29	Saint-Hyacinthe	1891	42,828	4,900	3,100	87,596	4,214	2,800	....	1,600	240	50,318
	do	1881	34,100	100	8,224	138,455	87,968	57,280	....	70	180	479,414
30	Saint-Jean	1891	12,564	3,300	505	5,200	600	3,406	....	1,050	....	15,202
	do	1881	4,619	960	20	32,756	1,504	835	....	240	400	108,805

7 (*a*).

Québec, par comtés.

Nombre de billes de pin, étalons du recensement.	Nombre de billes d'épinette et autres, étalons du recensement.	Nombre d'espars et de mâts.	Mille de douves.	Cordes de lattes.	Cordes d'écorce à tan.	Cordes de bois de chauffage.	Nombre de piquets de clôture.	Nombre de traverses de chemin de fer.	Nombre de poteaux de télégraphe.	Cordes de bois à pulpe.	Mille de bardeaux.	
11,346	68,107	154	2	57,078	1,032	55,366	157,610	5,120	5,360	80	2,711	1
4,059	239,873	75	1	42	13,588	104,456	.....	.....	.....	.....	.....	
15,978	260,761	314	430	541	524	161,032	229,396	47,915	1,995	49,763	3,804	2
97,309	397,315	215	28	401	143	146,679	.....	.....	.....	.....	.....	
2,571	4,238	1	.....	.....	19	20,641	53,565	1,550	.....	.....	521	3
178	3,640	.....	.....	.....	.....	11,906	.....	.....	.....	.....	.....	
1,245	99,087	90	.....	76	69	46,489	160,948	.....	1,100	.....	1,460	4
580	103,296	10	.....	.....	241	42,519	.....	.....	.....	.....	.....	
35,384	141,615	119	1,501	5	.....	71,029	355,051	257,901	1,927	.....	9,988	5
6,496	95,933	6,996	441	397	1	93,215	.....	.....	.....	.....	.....	
913	213,313	80	.....	30	5,866	83,472	26,839	7,727	1,035	.....	1,790	6
4,059	239,873	75	1	42	13,588	104,456	.....	.....	.....	.....	.....	
2,675	8,359	.....	.....	.....	.....	8,900	9,350	.....	.....	.....	.....	7
14,228	28,230	.....	11	.....	5	10,804	.....	.....	.....	.....	.....	
7,266	35,362	.....	.....	.....	432	28,444	61,571	.....	.....	346	222	8
26,995	41,193	.....	.....	.....	119	28,550	.....	.....	.....	.....	.....	
12,265	1,057,132	707	28	20	173	109,512	69,252	147,048	18,820	15,698	3,840	9
93,847	324,002	9,942	7	.....	1,751	86,005	.....	.....	.....	.....	.....	
3,934	144,024	20	.....	62	460	73,129	199,253	6,078	.....	.....	6,696	10
2,486	78,929	20	12	.....	88	73,848	.....	.....	.....	.....	.....	
105,385	478,689	266	2,030	16,958	19,013	224,368	839,775	205,264	14,725	6,791	10,116	11
172,561	931,141	9,986	11	7,832	69,286	215,849	.....	.....	.....	.....	.....	
7,024	63,405	5,149	217	9	30	80,760	471,165	16,864	2	5,633	1,922	12
36,511	94,321	594	626	21	.....	82,004	.....	.....	.....	.....	.....	
4,405	34,965	80	.....	.....	566	48,144	73,211	2,381	3,585	521	1,672	13
2,991	38,988	205	8	240	902	38,773	.....	.....	.....	.....	.....	
616	1,945	.....	.....	.....	31	11,840	33,465	.....	.....	.....	183	14
635	11,521	603	89	.....	985	17,981	.....	.....	.....	.....	.....	
57,293	109,769	813	63	200	3	34,788	62,529	.....	937	.....	7,485	15
45,144	89,453	13	22	.....	45	45,048	.....	.....	.....	.....	.....	
3,504	2,322	.....	.....	.....	1	10,371	16,052	75	20	.....	2	16
439	671	.....	.....	.....	.....	12,961	.....	.....	.....	.....	.....	
5,411	45,564	241	.....	.....	1,096	35,414	117,271	2,631	.....	.....	508	17
28,537	79,714	732	.....	.....	1,379	45,237	.....	.....	.....	.....	.....	
6,610	156,369	36	5	.....	38	23,064	108,425	450	156	.....	814	18
1,859	150,640	4,737	23	.....	72	29,797	.....	.....	.....	.....	.....	
5,089	76,734	1,980	3	21	2,017	64,002	198,917	14,218	143	.....	2,357	19
2,119	43,603	255	.....	.....	2,519	85,749	.....	.....	.....	.....	.....	
3,226	198,462	10	100	101	13,528	91,736	127,359	49,431	1,132	411	4,792	20
10,767	109,234	3,220	41	1,106	7,587	75,730	.....	.....	.....	.....	.....	
1,515	24,568	.....	.....	.....	1,064	48,993	77,240	400	149	6	947	21
3,008	91,297	.....	7	26	7,601	56,824	.....	.....	.....	.....	.....	
1,013	242,251	294	72	40	126	16,818	127,642	100	.....	.....	818	22
3,994	157,483	303	24	300	52	21,016	.....	.....	.....	.....	.....	
5,333	35,197	.....	.....	.....	34	11,278	46,535	850	140	411	157	23
103,827	48,233	.....	.....	.....	113	15,493	.....	.....	.....	.....	.....	
120,625	552,112	6,874	.....	337	41,588	116,233	390,441	149,413	5,162	8,328	7,775	24
115,285	386,466	4,242	297	396	46,160	122,005	.....	.....	.....	.....	.....	
2,201	9,159	560	50	.....	579	22,352	149,437	1,000	.....	.....	1,554	25
3,000	14,914	14	1	.....	275	27,645	.....	.....	.....	.....	.....	
26,951	784,693	83	34,000	69	6,599	110,923	129,514	162,204	2,491	16,994	5,205	26
14,091	481,745	.....	184	2,625	32,228	105,088	.....	.....	.....	.....	.....	
19,816	404,421	161	.....	8	19	81,599	487,630	263,898	117	1,831	6,805	27
2,521	214,839	1,173	5	11	.....	82,773	.....	.....	.....	.....	.....	
31,737	40,884	.....	.....	6	613	29,157	49,052	3,444	.....	.....	1,250	28
2,776	35,048	.....	.....	.....	3,013	21,839	.....	.....	.....	.....	.....	
39,805	90,136	.....	.....	.....	167	22,347	329,050	.....	.....	.....	1,472	29
22,142	133,919	26	1	.....	471	27,236	.....	.....	.....	.....	.....	
1,284	651	.....	.....	.....	22	7,593	12,662	.....	.....	10	103	30
593	4,730	.....	.....	.....	32	13,786	.....	.....	.....	.....	.....	

TABLEAU

ETAT du recensement—Région sud

	Comtés.	Année.	Pin équarri—nombre de pieds cubes.		Pieds cubes de chêne équarri.	Pieds cubes d'épinette rouge équarrie ou à 2 faces de taille.	Pieds cubes d'érable et de merisier équarris ou à 2 faces de taille.	Pieds cubes d'orme équarri.	Pieds cubes de noyer.		Pieds cubes de noyer dur.	Pieds cubes de tous autres bois équarris ou à 2 faces de taille.
			Blanc.	Rouge					Noir.	Autres espèces.		
31	Shefford	1891	27,270	1,000	......	9,759	123,950	2,660	......	2,000	......	279,375
	do	1881	2,290	......	800	20,156	7,556	10	......	500	......	1,097,660
32	Sherbrooke	1891	....	......	......	320	25	....	......	......	......	23,275
	do	1881	....	......	......	....	26	....	......	20	......	7,073
33	Soulanges	1891	514	......	130	1,352	15	1,250	......	......	......	4,063
	do	1881	29,865	9,160	1,790	30,953	1,590	1,788	......	1,640	......	42,410
34	Stanstead	1891	....	7	......	32,005	17,299	6	......	......	......	70,257
	do	1881	15	......	......	24,553	93,042	....	......	......	......	134,766
35	Témiscouata	1891	340	200	......	6,263	3,544	....	......	......	......	223,973
	do	1881	440	34	......	25,416	1,261	....	......	......	......	128,260
36	Vaudreuil	1891	3,969	......	56	4,450	2,022	13,133	2,000	14,816	955	89,833
	do	1881	15,650	200	1,800	6,530	6,100	....	......	3,400	......	43,640
37	Verchères	1891	155,491	5,000	11,379	120,299	8,750	4,923	......	1,342	510	138,564
	do	1881	22,655	278	3,410	40,277	5,581	3,933	......	1	1	54,979
38	Yamaska	1891	34,471	350	......	288,495	1,246	332	......	55	......	32,495
	do	1881	68,875	5,370	......	113,357	1,390	25	......	......	......	57,901

7 (*a*)—*Suite.*

de Québec, par comtés.

Nombre de billes de pin, étalons du recensement.	Nombre de billes d'épinette et autres, étalons du recensement.	Nombre de mâts et d'espars.	Mille de douves.	Cordes de lattes.	Cordes d'écorce à tan.	Cordes de bois de chauffage.	Nombre de piquets de clôture.	Nombre de traverses de chem. de fer.	Nombre de poteaux de télégraphe.	Cordes de bois à pulpe.	Mille de bardeaux.	
4,428	225,529	40	1,380	132	8,996	84,798	171,750	35,859	343	98	2,684	31
52,195	438,820	634	24	598	41,492	134,290	....	....	....	....	....	
798	34,633	......	102	5,032	467	28,965	10,625	19,673	545	139	504	32
300	107,902	......	......	3	988	29,404	....	....	....	....	....	
861	4,398	10	......	....	91	16,478	21,215	200	50	10	177	33
28,731	66,481	85	......	....	52	30,690	....	....	....	....	....	
388	398,458	260	......	....	883	50,302	21,586	27,275	2,062	89	2,694	34
6,634	360,051	168	38	101	961	61,639	....	....	....	....	....	
558,760	1,226,926	6,461	44	....	....	72,445	461,037	19,445	1,877	642	8,277	35
51,060	85,019	3,795	59	150	....	62,695	....	....	....	....	....	
1,375	20,782	64	......	....	62	20,562	16,795	....	....	461	636	36
2,613	10,316	1	......	5	119	25,784	....	....	....	....	....	
3,126	21,110	......	4	40	44	19,589	148,449	6,785	40	....	858	37
12,650	43,225	......	......	....	159	23,688	....	....	....	....	....	
85,639	59,045	368	76	1	1,368	32,838	232,201	2,045	....	....	2,024	38
36,311	12,404	4,840	......	....	4,944	57,318	....	....	....	....	....	

8*a*—15½

TABLEAU 7 (*b*).

ETATS du recensement—Région sud de Québec—Pin, épinette blanche, etc.

Comtés.	Pin équarri.		Billes de pin.		Billes d'épinette, etc.		Autre bois équarris.	
	1891.	1881.	1891.	1881.	1891.	1881.	1891.	1881.
1re division.								
Bonaventure	2,686	38,884	35,384	6,496	141,615	95,933	154,629	207,250
Gaspé	16,740	1,171	7,024	36,511	63,405	94,321	287,247	211,528
Rimouski	107	2,074	19,816	2,521	404,421	214,839	616,956	2,881,401
Témiscouata	540	474	558,760	51,069	1,226,926	85,019	233,780	154,937
Kamouraska	....	....	57,293	45,144	109,769	89,453	22,450	72,418
L'Islet	2,000	....	6,610	1,859	156,369	150,640	11,420	9,832
Bellechasse	928	156	1,245	580	99,087	103,296	123,314	64,786
Montmagny	1,050	45	1,013	3,994	242,251	157,483	65,669	109,750
2e division.								
Lévis	3,570	2,879	5,411	28,537	45,564	79,714	76,838	116,102
Lotbinière	568	1,404	5,089	2,119	76,734	43,603	250,182	143,470
Nicolet	1,749	9,317	120,625	115,285	552,112	386,466	331,600	768,217
Yamaska	34,821	74,245	85,639	36,311	59,045	12,404	322,623	172,673
Richelieu	22,755	9,682	2,201	3,000	9,159	14,914	125,111	43,126
Verchères	160,491	22,933	3,126	12,650	21,110	43,225	285,767	108,182
Chambly	22,667	19,065	2,675	14,228	8,359	28,230	39,189	78,312
Laprairie	12,277	6,523	3,504	439	2,322	671	87,295	43,953
Beauharnois	8,520	....	2,571	178	4,238	3,640	74,562	28,642
Huntingdon	14	180	4,405	2,991	34,965	38,988	37,974	49,515
3e division.								
Mégantic	....	925	3,226	10,767	198,462	109,234	233,871	157,854
Beauce	7,786	480	15,978	97,309	260,761	397,315	507,018	636,446
Drummond et Arthabaska	40,080	13,730	105,385	172,561	478,689	931.141	297,342	803,911
Richmond et Wolfe	1,754	904	26,951	14,091	784,693	481,745	492,838	1,148,661
Compton	7,600	5,112	12,265	93,847	1,057,132	324,002	310,041	1,394,462
Sherbrooke	....	....	798	300	34,633	107,902	23,620	7,119
Stanstead	7	15	388	6,634	398,458	360,051	119,567	252,361
Bagot	25,418	15,050	4,059	15,978	239,873	260,761	870,965	302,132
Saint-Hyacinthe	47,728	34,200	39,805	22,142	90,136	133,919	149,868	771,591
Shefford	28,270	2,290	4,428	52,195	225,529	438,820	417,744	1,115,882
Brome	485	....	913	4,059	213,313	239,873	88,118	181,383
Missisquoi	7,573	8,635	1,515	3,008	24,568	91,296	163,006	299,641
Iberville	9,661	55,778	616	635	1,945	11,521	39,872	253,650
Rouville	61,040	34,284	31,737	2,776	40,884	35,048	250,684	233,137
Saint-Jean	15,864	5,579	1,284	593	651	4,730	25,963	144,560
Napierville	26,832	16,028	5,333	103,827	35,197	48,233	111,063	116,760
Châteauguay	51,912	5.536	7,266	26,995	35,362	41,193	1,985,675	97,553
Dorchester	90	5,208	3,934	2,486	144,024	78,929	242,295	204,521
Soulanges	514	39,025	861	28,731	4,398	66,481	6,810	80,171
Vaudreuil	3,969	15,850	1,375	2,613	20,782	10,316	127,265	61,370

TABLEAU 7 (*c*).

ETATS du recensement—Région sud de Québec—Pin équarri et billes de pin.

Comtés.	Pieds cubes de pin équarri.			Nombre de billes de pin.		
	1891.	1881.	1871.	1891.	1881.	1871.
1re division.						
Bonaventure	2,686	38,884	119,792	35,384	6,496	11,857
Gaspé	16,740	1,171	3,813	7,024	36,511	20,466
Rimouski	107	2,074	507	19,816	2,521	3,960
Témiscouata	540	474	12,944	558,760	51,060	6,802
Kamouraska	....	....	21,116	57,293	45,144	16,685
L'Islet	2,000	....	....	6,610	1,859	29,377
Bellechasse	928	156	....	1,245	580	15,351
Montmagny	1,050	45	80	1,013	3,994	919
2e division.						
Lévis	3,570	2,879	93,962	5,411	28,537	101,822
Lotbinière	568	1,404	3,520	5,089	2,119	13,154
Nicolet	1,749	9,317	34,306	120,625	115,285	131,604
Yamaska	34,821	74,245	271,306	85,639	36,311	72,589
Richelieu	22,755	9,682	15,042	2,201	3,000	3,635
Verchères	160,491	22,933	13,443	3,126	12,650	3,480
Chambly	22,667	19,065	14,466	2,675	14,228	1,600
Laprairie	12,277	6,523	29,552	3,504	439	660
Beauharnois	8,520	....	28,324	2,571	178	11,642
Huntingdon	14	180	4,102	4,405	2,991	6,734
3e division.						
Mégantic	....	925	968	3,226	10,767	9,492
Beauce	7,786	480	5,290	15,978	97,309	50,836
Drummond et Arthabaska	40,080	13,730	18,497	105,385	172,561	208,913
Richmond et Wolfe	1,754	904	252	26,951	14,091	10,253
Compton	7,600	5,112	24,522	12,265	93,847	9,100
Sherbrooke	....	....	2,000	798	300	302
Stanstead	7	15	8,500	388	6,634	11,566
Bagot	25,418	15,050	1,969	4,059	15,978	12,271
Saint-Hyacinthe	47,728	34,200	6,490	39,805	22,142	3,272
Shefford	28,270	2,290	18,571	4,428	52,195	9,614
Brome	485	....	....	913	4,059	3,751
Missisquoi	7,573	8,635	575	1,515	3,008	5,621
Iberville	9,661	55,778	32,345	616	635	1,048
Rouville	61,040	34,284	24,944	31,737	2,776	3,531
Saint-Jean	15,864	5,579	200	1,284	593	734
Napierville	26,832	16,028	6,990	5,333	103,827	9,866
Châteauguay	51,912	5,536	3,250	7,266	26,995	3,685
Dorchester	90	5,208	306	3,934	2,486	1,534
Soulanges	514	39,025	68,839	861	28,731	8,362
Vaudreuil	3,969	15,850	34,043	1,375	2,613	8,741

ANALYSE du tableau 7 (*c*).

Comtés.		1891.	1881.	1871.
1re division.				
Pin équarri	pieds cubes.	24,051	42,804	158,252
Billes de pin	nombre.	687,145	148,165	105,417
2e division.				
Pin équarri	pieds cubes.	267,432	146,228	508,023
Billes de pin	nombre.	235,246	215,738	346,920
3e division.				
Pin équarri	pieds cubes.	336,583	258,629	268,551
Billes de pin	nombre.	268,118	661,546	372,492
1re division.				
Pin	pieds cubes.	5,727,354	1,272,573	1,033,213
2e division.				
Pin	Pieds cubes.	2,219,973	1,936,853	3,387,459
3e division.				
Pin	Pieds cubes.	2,561,962	5,749,460	3,360,234
1re, 2e et 3e divisions réunies.				
Pin	pieds cubes.	10,509,289	8,958,886	7,780,906

TABLEAU 7 (*d.*)

AGENCES des bois, région sud du Saint-Laurent, Qué.

Année.	Billes de pin.	Billes d'épinette.	Pin blanc équarri.		Pin rouge équarri.	
	Pièces.	Pièces.	Pièces.	Pds cubes.	Pièces.	Pds cubes.
1881	42,910	626,311	266	7,955	380	6,400
1882	44,372	671,798	56	4,045	15	332
1883	32,087	661,411	27	1,840	8	240
1884	9,331	272,407	121	4,524	......	......
1885	44,208	623,366	21	1,885	25	875
1886	39,870	760,232	78	1,939	......	......
1887	11,901	558,289	359	4,218	......	......
1888	31,874	882,512	10	560	......	......
1889	26,047	573,954	812	7,854	......	......
1890	31,704	1,044,603	48	1,853	......	......
1891	29,129	1,083,418	4	199	......	......
Dix ans	300,423	7,131,990	1,536	28,917	48	1,447
Moyenne	30,042	713,199	153	2,891	5	145

TABLEAU 8 (*a*)—Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits forestiers du Canada, par périodes

	Articles.	Moyenne d'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Grande-Bretagne		$		$		$
1	Alcalis, potasse et perlasse brls.	13,516	310,771	10,287	289,464	6,566	199,781
2	" autre	....	....	....	....	....	....
3	Ecorce pour tanneurs......cordes	371	5,656	55	100	....	....
4	Tilleul, noyer tendre et noyer dur..............M. pds	679	18,134	782	21,915	760	22,326
5	Bois de chauffage..........cordes	33	123	293	1,093	32	88
6	Echalas à houblon, poteaux de télégraphe et autres.......	....	418	....	1,220	....	256
7	Courbes et allonges........ pces.	393	518	121	144	789	588
8	Bois à lattes..............cordes	1,603	13,694	761	6,111	391	3,008
	Billes—						
9	Chêne.....................M. pds.	296	4,443	48	2,397	....	....
10	Epinette blanche....... "	14	540	....	....	....	....
11	Autres .... "	480	7,458	78	432	174	1,132
	Sciages—						
12	Chevrons................ pces.	52,575	10,709	48,435	11,496	13,100	6,543
13	Madriers...............étal. c.	222,940	6,719,581	214,599	6,619,568	224,450	6,854,271
14	Bouts de madriers...... "	12,433	279,602	9,037	244,819	10,699	287,224
15	Lattes, etc............... M.	11,969	41,497	5,910	23,943	5,982	33,347
16	Planches, etc..........M. pds.	20,115	279,869	19,389	243,493	18,438	229,949
17	Menu bois de charpente.. "	11,530	76,889	10,666	72,659	7,431	51,779
18	Douves, étalon.......... M.	916	238,371	442	108,694	384	134,088
19	Douves, autres et fonds. "	1,662	109,399	758	48,616	733	59,563
20	Tout autre..................	....	18,615	....	11,024	....	10,937
21	Mâts et espars............ pces,	3,945	17,572	3,694	11,838	3,406	15,149
22	Rames ....paires.	91	104	38	34	583	1,440
23	Bardeaux.................. M.	232	685	5	5	1	2
24	Billes à bardeau...........cordes	....	....	....	....	....	....
25	Traverses de ch. de fer.... pces.	7,746	34,491	28,116	36,097	44,342	63,145
26	Billes à douves...........cordes	....	....	....	....	....	....
27	Fagots de voliges, douves..nomb.	2,128	1,833	35	12	4,845	2,795
	Bois équarri—						
28	Frêne .... tonn.	5,918	58,165	6,955	80,302	8,619	110,198
29	Merisier................. "	31,183	211,029	31,902	215,864	32,745	244,373
30	Orme.................... "	18,426	214,417	19,698	243,084	19,018	251,175
31	Erable.................. "	296	2,692	371	4,878	530	6,480
32	Chêne.................. "	59,164	969,112	46,449	827,607	44,767	896,224
33	Pin blanc.............. "	279,243	2,715,914	220,731	2,304,937	216,210	2,752,456
34	Pin rouge.............. "	37,901	270,367	22,856	213,438	22,162	177,546
35	Tout autre.............. "	4,171	56,676	4,466	86,657	5,285	91,462
36	Bois à pulpe..................	....	....	....	....	....	....
37	Autre bois......................	....	2,795	....	13,112	....	21,573
38	Total	....	12,692,139	....	11,745,053	....	12,528,898
	Etats-Unis.						
39	Alcalis lavés et autres...........	....	4,656	....	14,306	....	31,645
40	" potasse et perlasse. brls.	2,163	26,735	762	17,769	2,481	10,570
41	Ecorce pour tanneurs.....cordes	82,549	290,992	101,579	449,724	71,449	359,230
42	Tilleul, noyer tendre et noyer dur..............M. pds	453	4,314	1,076	7,406	669	8,655
43	Bois de chauffage..........cordes	163,145	317,227	155,923	323,462	156,182	352,843
44	Echalas à houblon, poteaux de télégraphe et autres......	....	36,641	....	176,486	....	164,017
45	Courbes et allonges........ pces.	26,643	11,703	17,263	22,263	21,064	18,977
46	Lattes...................cordes	9	44	....	171	83	91

commerce et de la navigation).

triennales, 1877-1891, inclusivement, avec l'exportation pour les années 1892 et 1893.

Pour les périodes de				Exportations pour les années.				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité,	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
4,266	112,598	2,511	71,142	2,056	61,581	1,651	50,106	1
....	....	....	....	....	....	....	3,455	2
....	....	....	....	....	....	....	....	3
431	11,619	630	19,107	510	20,782	485	17,602	4
5	19	....	....	....	....	1	3	5
....	267	....	159	....	440	....	200	6
22	21	....	....	4	6	....	....	7
98	861	5	66	....	....	....	....	8
9	252	....	....	....	....	....	....	9
8	47	....	....	....	....	....	....	10
113	6,117	182	5,215	14	1,640	437	7,581	11
....	8,019	....	5,089	....	7,918	....	2,781	12
219,477	6,502,662	250,613	7,517,355	211,209	6,116,237	236,965	7,368,126	13
10,172	262,701	10,244	278,332	11,542	281,018	11,895	289,697	14
3,439	17,216	2,890	19,026	1,088	5,820	5,628	32,524	15
13,573	177,319	17,972	206,850	17,192	169,332	27,127	288,244	16
5,325	36,883	6,041	43,048	4,791	33,072	6,211	43,198	17
161	30,864	51	6,786	17	1,605	2	108	18
2,359	33,133	11,393	60,043	7,330	34,800	....	39,867	19
....	103,085	....	159,523	....	82,134	....	270,772	20
646	10,577	102	3,592	1,407	1,965	59	757	21
....	....	....	....	....	....	....	....	22
7	8	2,807	5,556	3,241	7,536	....	....	23
....	....	....	....	....	....	....	....	24
20,782	75,462	10,124	32,126	377	1,569	7,226	2,247	25
....	....	....	....	....	....	....	....	26
95,700	11,198	336,735	26,281	633,739	42,784	441,971	32,934	27
5,455	67,062	6,055	78,378	3,446	42,940	5,509	64,126	28
24,992	177,352	24,071	198,378	29,354	235,241	25,976	207,789	29
13,269	168,085	16,098	215,813	16,148	219,569	15,468	207,457	30
161	1,761	587	7,848	364	4,103	253	3,240	31
29,976	574,314	31,835	668,420	22,940	472,792	27,052	579,636	32
137,894	1,604,621	156,265	2,239,090	123,820	1,644,031	105,579	1,479,255	33
12,311	103,575	10,008	98,276	7,131	62,041	7,827	75,642	34
3,288	86,740	3,875	69,795	3,961	54,805	998	22,027	35
....	....	....	13,723	....	36,146	....	13,461	36
....	1,127	....	2,274	....	3,412	....	2,647	37
....	10,185,565	....	12,051,724	....	9,645,319	....	11,105,482	38
....	35,843	....	31,322	....	40,164	....	55,651	39
275	6,528	287	7,601	470	11,917	432	11,203	40
52,738	234,723	37,859	169,766	43,856	217,552	41,872	205,495	41
179	2,058	1,172	16,459	2,067	30,563	228	3,779	42
154,626	320,912	146,128	311,902	179,103	370,152	181,398	354,392	43
....	115,239	....	110,616	....	83,141	....	113,763	44
16,736	10,773	27,146	23,836	16,204	14,113	22,007	13,984	45
53	160	797	1,633	....	....	2,590	6,491	46

TABLEAU 8 (*a*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Etats-Unis—Suite.		$		$		$
	Billes—						
1	Pruche.......M. pds.	1,065	4,104	4,425	13,093	4,257	18,181
2	Chêne....... "	826	7,703	3,788	49,619	1,727	25,255
3	Orme....... "	....	....	....	....	....	....
4	Epinette blanche....... "	3,513	12,454	5,449	19,179	8,080	37,367
5	Pin....... "	223	1,212	2,009	16,683	1,406	9,708
6	Epinette rouge....... "	9	52	133	1,247	5	48
7	Toutes autres....... "	10,854	54,245	23,581	101,319	30,322	147,513
	Sciages—						
8	Chevrons....... Pces.	47	211	....	....	2	4
9	Madriers....... cent étalon	3,149	80,448	9,385	270,511	17,373	521,126
10	Bouts de madriers.... "	19	227	33	696	42	704
11	Lattes, etc....... M.	140,588	134,940	199,469	210,099	233,279	345,340
12	Planches, etc.......M. pds.	336,374	3,162,347	603,197	6,198,325	582,355	7,265,254
13	Menu bois de charp'te "	11,594	91,241	14,852	121,289	8,531	64,329
14	Douves, étalons...... M.	216	9,995	301	3,281	266	1,851
15	" autres et fonds. "	2,593	14,772	16,173	72,946	52,950	256,476
16	Tout autre bois de service.....	....	25,709	....	42,975	....	136,171
17	Mâts et espars....... pces.	15,114	11,950	40,770	23,994	18,264	16,075
18	Poteaux de cèdre, d'épinette rouge et autres.......	....	....	....	....	....	....
19	Bardeaux....... M.	51,967	100,023	96,998	203,982	92,674	233,863
20	Billes à bardeaux....... cordes.	381	953	1,134	3,747	705	2,816
21	Traverses de ch. de fer.. pces.	996,237	182,397	2,396,535	342,009	1,394,638	325,197
22	Billes à douves....... cordes.	13,824	28,032	76,593	114,922	51,242	147,177
23	Fagots de voliges, douves nombre.	....	14,747	....	29,289	15,965	6,576
	Bois équarri—						
24	Frêne....... tonn.	....	....	49	199	154	1,301
25	Merisier....... "	43	262	44	430	75	655
26	Orme....... "	92	740	494	1,826	122	373
27	Chêne....... "	950	6,484	1,462	9,767	527	4,644
28	Erable....... "	....	....	356	2,549	64	660
29	Pin blanc....... "	1,059	5,413	5,359	19,477	2,544	13,388
30	" rouge....... "	42	333	475	2,176	29	242
31	Tout autre bois équarri. "	946	5,332	3,011	10,432	1,470	8,763
32	Bois à pulpe.......	....	....	....	....	....	....
33	Autre bois.......	....	67,676	....	142,554	....	128,808
34	Totaux.......	....	4,716,314	....	9,040,202	....	10,665,893
	Labrador.						
	Sciages—						
35	Madriers....... cent étal.	....	....	1	49	1	39
36	Planches, etc....... M. pds.	3	40	5	97	4	57
37	Menu bois de charp.. "	....	....	....	6	....	....
38	Douves et fonds..... M.	....	17	....	....	....	....
39	Douves, autres.......	....	70	....	....	....	....
40	Bardeaux....... M.	32	64	10	25	3	6
41	Bois équarri : orme...... tonn.	....	....	1	15	....	....
42	Totaux.......	....	191	....	192	....	102

* Comprend $63,957 de pilotis et de bois pour pilotis.

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
5,200	21,302	3,861	15,450	5,057	21,420	5,880	26,036	1
1,139	18,529	2,037	37,683	1,153	21,297	1,348	21,087	2
7,305	35,506	27,726	145,731	34,116	208,709	33,615	219,065	3
18,594	90,032	24,976	150,843	23,434	141,168	21,103	123,254	4
3,229	25,856	25,561	223,065	73,963	651,540	127,079	1,057,095	5
....	....	2	21	....	....	....	....	6
32,814	157,236	15,522	83,450	12,062	68,553	9,007	61,976	7
....	2,190	....	....	....	....	....	....	8
26,215	737,510	22,782	652,495	21,135	590,883	20,666	605,593	9
233	5,605	36	676	22	207	....	....	10
280,299	407,511	328,640	453,514	309,448	442,469	357,573	565,958	11
551,995	6,581,426	656,486	7,448,923	640,448	7,359,356	747,719	8,571,525	12
15,161	124,113	12,872	104,575	11,064	87,881	11,445	101,786	13
110	1,657	6	486	....	....	10	141	14
59,384	254,899	73,995	331,073	85,262	417,888	....	563,318	15
....	466,616	....	326,636	....	251,754	....	360,207	16
14,093	9,228	20,662	12,433	8,343	4,544	760	1,241	17
....	....	....	37,324	....	105,772	....	70,485	18
125,790	265,988	220,646	469,134	333,693	695,566	403,203	827,816	19
285	1,695	206	1,774	....	3	239	1,772	20
1,913,197	370,488	1,895,167	358,097	1,467,356	259,384	1,404,672	212,890	21
49,700	118,955	46,801	122,002	33,292	91,784	37,567	103,365	22
1,097,012	136,991	1,916,380	226,160	774,841	100,256	234,296	65,258	23
16	191	1	14	....	....	....	....	24
50	363	257	754	....	....	....	....	25
4	28	7	99	65	193	....	....	26
137	1,667	27	314	....	....	....	....	27
3	50	64	1,299	....	....	87	1,010	28
177	1,704	95	1,161	162	1,542	192	1,728	29
135	1,212	20	249	....	....	....	....	30
342	2,074	302	2,150	931	4,119	1,000	7,271	31
....	....	....	75,944	....	183,312	....	371,981	32
....	199,228	....	193,040	....	155,441	....	*134,839	33
....	10,766,086	....	12,149,704	....	12,632,643	....	14,841,455	34
....	....	....	....	....	....	....	....	35
1	5	....	....	....	....	....	....	36
....	....	....	....	....	....	....	....	37
....	....	....	....	....	....	....	....	38
....	....	....	....	....	....	....	....	39
12	22	....	....	....	....	....	....	40
....	....	....	....	....	....	....	....	41
....	27	....	....	....	....	....	....	42

TABLEAU 8 (*a*)—Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation 1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Terreneuve.		$		$		$
1	Alcalis, potasse et perl... brls.	....	4	17	404	26	878
2	Ecorce pour tanneurs.... cordes.	....	....	452	1,736	540	2,638
3	Tilleul, noyer tendre et Noyer dur........ M. pds.	22	244	8	500	5	97
4	Bois de chauffage........ cordes.	5	12	56	67	14	28
5	Echalas à houblon, poteaux de télégraphe et autres	....	189	....	....	....	....
6	Courbes et allonges....... pcs.	43	35	23	26	807	135
	Billes—						
7	Pruche............... M. pds.	305	648	2	11	4	30
8	Chêne.... .... "	....	....	4	177	....	....
9	Epinette blanche....... "	....	....	....	....	....	....
10	Toutes autres......... "	26	59	1	25	....	....
	Sciages—						
11	Chevrons.............. pcs.	123	18	....	....	....	....
12	Madriers .... cent étal.	194	4,294	115	2,529	128	5,086
13	Bouts de madriers...... "	....	....	5	116	....	....
14	Lattes, etc............ M.	813	1,196	1,059	1,309	781	1,158
15	Planches, etc.......... M. pds.	8,486	57,278	4,595	37,734	8,736	83,754
16	Menu bois de charpente "	658	5,660	361	3,322	326	3,002
17	Douves, étalons........ M.	70	1,654	1,112	1,802	101	1,952
18	Douves, autres et fonds. "	929	13,726	986	6,137	198	2,843
19	Tout autre bois de service.....	....	728	....	2,372	....	2,798
20	Mâts et espars. .... pcs.	985	2,772	137	1,336	452	3,028
21	Rames................ prs.	21	12	....	....	....	....
22	Bardeaux............. M.	7,661	12,102	4,871	6,973	7,026	10,541
23	Billes à bardeaux........ cordes.	....	....	....	....	....	....
24	Fagotss de voliges,douves nomb.	317	1,112	....	201	1,080	633
	Bois équarri :—						
25	Merisier .... tonn.	138	751	105	633	153	708
26	Orme.................. "	2	24	1	12	5	90
27	Erable................ "	....	....	1	18	....	....
28	Chêne .... "	7	133	4	98	11	210
29	Pin, blanc .... "	43	343	183	1,011	68	331
30	do rouge .... "	4	71	18	387	8	91
31	Tout autre bois équarri. "	179	996	18	56	210	988
32	Traverses de ch. de fer.... pcs.	230	46	14,408	3,373	2,700	401
33	Autres bois....	....	386	....	215	....	1,488
34	Total......................	....	104,493	....	72,581	....	122,908
	Belgique.						
35	Alcalis, potasse et perl... brls.	....	....	4	90	....	....
36	Tilleul, noyer tendre et noyer dur.......... M. pds.	....	....	28	872	13	407
	Sciages :						
37	Madriers ... . cent étal.	216	5,284	221	6,193	39	1,161
38	Bouts de madriers...... "	10	202	19	427	64	2,049
39	Lattes, etc............ M.	8	111	....	....	4	86
40	Planches, etc.......... M. pds.	188	6,581	40	647	3	27
41	Douves, étalons .... M.	1	271	....	71	....	....
42	do autres et fonds. "	2	101	....	....	....	....
43	Tout autre bois de service.....	....	....	....	....	....	....
	Bois équarri :—						
44	Frêne.... .... tonn.	8	67	63	595	17	208
45	Merisier.............. "	....	....	....	....	1	10
46	Bois de pulpe...............	....	....	....	....	....	....

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
....	....	5	139	....	....	....	....	1
....	....	....	....	....	....	....	....	2
25	579	21	331	2	50	21	362	3
6	14	2	4	....	....	5	10	4
....	1	....	63	....	....	....	....	5
2,033	117	....	....	....	....	....	....	6
2	18	1	40	....	....	131	1,342	7
....	....	....	....	....	....	....	....	8
....	....	4	165	....	....	....	....	9
2	20	....	....	....	....	....	....	10
								11
....	....	....	....	....	....	....	314	
40	623	3	110	16	448	105	2,894	12
....	....	....	....	....	....	....	....	13
578	1,305	1,145	1,918	262	1,692	396	569	14
3,314	33,472	2,701	29,661	1,802	19,742	18,667	194,941	15
280	2,669	98	990	61	582	722	8,878	16
104	2,177	3	12	....	....	367	1,600	17
118	2,765	189	2,538	496	5,068	....	1,136	18
....	1,194	....	3,508	....	3,999	....	27,613	19
342	1,786	20	228	50	884	40	754	20
....	....	....	....	....	....	....	....	21
1,398	2,278	2,035	3,022	243	470	3,859	6,126	22
....	....	....	5	....	....	....	....	23
10,042	757	36,359	1,787	4,200	518	1,550	196	24
5	30	64	270	....	....	680	2,925	25
1	13	17	253	....	....	12	187	26
....	....	....	....	....	....	4	69	27
8	179	4	96	6	134	14	321	28
1	13	5	214	....	....	18	172	29
1	12	3	51	....	....	189	2,208	30
18	207	21	67	65	520	468	2,570	31
....	....	....	....	....	....	3	13	32
....	105	....	354	....	24	....	205	33
....	50,334	....	45,826	....	34,131	....	255,455	34
16	489	16	510	30	991	14	451	35
....	....	....	....	....	....	....	....	36
42	1,947	85	3,770	....	....	....	....	37
....	....	....	....	....	....	....	....	38
....	....	....	....	....	....	....	....	39
11	169	10	306	....	....	786	11,790	40
....	....	....	....	....	....	....	....	41
....	....	....	....	....	....	....	....	42
....	....	....	33	....	....	....	....	43
....	....	....	....	....	....	....	....	44
....	....	....	....	....	....	....	....	45
....	....	....	....	....	....	....	5	46

TABLEAU 8 (*a*)—Rapports du

Exportation moyenne totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Belgique—Fin.		$		$		$
	Bois équarri—						
1	Orme... tonn.			42	500		
2	Chêne "	2,109	34,440	607	11,063	250	4,455
3	Erable "			14	152		
4	Pin blanc "	723	5,289	348	3,290	153	1,385
5	do rouge "			65	525		
6	Tout autre bois équarri "			7	102		
7	Billes m. pds.						
8	Total		52,346		24,529		9,788
	Italie.						
	Sciages—						
9	Madriers cent étal.			97	2,424	145	4,403
10	Bouts de madriers "			5	98	9	158
11	Planches, etc m. pds.					92	731
12	Menu bois de charp. "			1	8	13	93
13	Douves, autr. et fonds m.						
14	Total				2,530		5,385
	Hollande.						
15	Alcalis, potasse et perlasse.. brls.						
16	Tilleul, noyer tendre et noyer dur m. pds	2	42	13	159		
17	Courbes et allonges pièces.						
	Sciages—						
18	Madriers cent étal.	614	16,591	1,458	31,387	345	8,345
19	Bouts de madriers "	28	509	37	708	8	146
20	Lattes, etc m.	4	53				
21	Planches, etc m. pds.	23	535	18	212		
22	Menu bois de charp. "			61	366		
23	Douves, étalons m.		104				
24	Tout autre bois de service						
	Bois équarri—						
25	Frêne tonn.	23	156				
26	Chêne "	1,350	21,401	228	3,060	135	2,749
27	Pin, blanc "	294	3,164	139	1,211	141	1,626
28	do rouge "					19	79
29	Total		42,555		37,103		12,945
	Allemagne.						
30	Alcalis, potasse et perlasse. brls.	3	64			2	64
31	Tilleul, noyer tendre et noyer dur m. pds	12	350				
	Sciages—						
32	Madriers cent étal.	40	1,445	88	2,535	3	309
33	Bouts de madriers "	3	71	3	51	3	266
34	Planches, etc m. pds.	514	5,315	550	4,875	24	372
35	Chevrons "			197	111		
36	Menu bois de charp. "			23	135		
37	Douves, étalons m.			17	507		
38	Tout autre bois de service						
39	Courbes et allonges pièces.	138	467				

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

Pour les périodes de 1886-88. Quantité.	1886-88. Valeur.	1889-91. Quantité.	1889-91. Valeur.	Exportations pour les années 1892. Quantité.	1892. Valeur.	1893. Quantité.	1893. Valeur.	
	$		$		$		$	
...	...	...	...	...	...	...	...	1
...	...	...	...	...	...	...	...	2
...	...	...	...	...	...	...	...	3
...	...	...	...	...	...	...	...	4
...	...	...	...	...	...	...	...	5
...	...	...	...	...	...	...	...	6
...	...	...	...	9	180	...	...	7
...	2,605	...	4,619	...	1,171	...	12,241	8
195	2,773	215	6,252	744	19,637	...	...	9
6	121	6	131	36	694	...	...	10
688	6,959	...	...	...	...	...	...	11
...	...	...	...	...	...	...	...	12
...	...	18	86	...	...	...	...	13
...	9,853	...	6,469	...	20,331	...	...	14
...	...	12	367	...	...	...	...	15
...	...	...	...	...	...	...	...	16
...	...	...	...	...	...	...	...	17
107	2,762	8	222	538	14,632	272	6,736	18
5	96	...	...	40	686	10	177	19
...	...	...	...	...	...	...	...	20
...	...	...	...	721	15,295	578	7,516	21
...	...	...	...	...	...	...	...	22
...	...	...	...	...	...	...	...	23
...	...	...	...	...	...	...	7,601	24
...	...	...	...	...	...	...	...	25
195	3,663	128	2,315	165	3,178	...	...	26
48	530	72	1,271	...	...	...	...	27
...	...	...	...	...	...	...	...	28
...	7,051	...	4,175	...	34,530	...	22,030	29
...	...	23	731	...	...	...	...	30
...	...	23	1,276	11	865	...	...	31
...	...	33	2,293	...	...	...	...	32
...	...	5	232	...	...	...	...	33
55	781	19	200	5	103	...	...	34
...	...	...	...	...	...	...	...	35
...	...	...	...	5	150	...	...	36
...	...	...	...	...	...	...	...	37
...	...	...	1,047	...	...	...	1,708	38
...	...	...	...	...	...	...	...	39

TABLEAU 8 (*a*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.	1883-85. Quantité.	1883-85. Valeur.
	Allemagne—Fin.		$		$		$
	Bois équarri—						
1	Frêne ... tonn.					11	122
2	Orme ... "						5
3	Chêne ... "	46	1,083			30	416
4	Erable ... "		5				
5	Pin blanc ... "	148	1,470				
6	Tout autre bois équarri.. "	51	1,487			5	272
7	Billes ... M.pds						
8	Autre bois ...		3				
9	Total ...		11,760		8,214		1,826
	France.						
10	Alcalis, potasse et perlasse. brls.			10	221	159	5,043
11	Tilleul, noyer tendre et noyer dur ... M.pds	26	633	6	142		
12	Billes de pruche ... "				1		
	Sciages—						
13	Madriers ... cent ét.	9,505	235,150	19,850	502,324	12,286	318,013
14	Bouts de madriers ... "	414	6,852	767	13,626	317	8,394
15	Lattes, etc ... M.	19	168	26	171	1	10
16	Planches, etc ... M.pds	249	5,078	834	6,804	281	2,208
17	Menu bois de charpente. "	49	294	865	5,344	210	1,466
18	Douves, étalons ... M.	4	792	1	162	1	467
19	" autres et fonds.. "	5	369	3	219		
20	Tout autre bois de service ...						120
21	Mâts et espars ... pcs.	42	1,485				
22	Bardeaux ... M.	17	42				
23	Traverses de ch. de fer ... pcs.						
	Bois équarri—						
24	Frêne ... tonnes.	99	896	111	878		
25	Merisier ... "	36	358	5	17	65	551
26	Orme ... "	84	979	149	1,275	87	673
27	Erable ... "		3				
28	Chêne ... "	1,985	31,838	1,358	17,428		
29	Pin blanc ... "	733	5,543	698	4,454	221	2,149
30	" rouge ... "	8	55	1	6	216	3,195
31	Tout autre bois équarri.. "	27	392	83	552	23	315
32	Autre bois ...		7				
33	Total ...		290,934		553,624		342,604
	Espagne.						
34	Tilleul, noyer tendre et noyer dur ... M.pds			1	20		
35	Echalas à houblon, poteaux de télégraphe et autres ...		1				
	Sciages—						
36	Chevrons ... pcs.					3,074	611
37	Madriers ... cent ét.	1,139	26,443	2,372	60,136	4,648	121,587
38	Bouts de madriers ... "	50	770	113	1,824	199	3,485
39	Lattes, etc ... M.					5	36
40	Planches, etc ... M.pds	387	6,041	18	142	265	6,213
41	Menu bois de charpente. "	27	267	50	204	323	2,279
42	Douves, étalons ... M.	3	576				168
43	Mâts et espars ... pcs.	64	1,150	80	582		
44	Rames ... pres.	165	243				
45	Bardeaux ... M.	9	9				

* Pulpe de bois.

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
...	...	...	...	...	...	...	...	1
...	...	21	337	...	...	...	...	2
...	...	...	...	...	...	...	...	3
...	...	...	...	...	...	...	...	4
...	...	245	5,104	...	...	...	...	5
...	...	5	167	...	...	...	...	6
11	220	36	1,074	47	1,331	...	...	7
...	...	...	...	...	...	...	...	8
...	1,001	...	12,461	...	2,449	...	1,708	9
376	7,469	309	8,859	...	...	...	...	10
...	...	32	1,830	38	2,646	67	4,407	11
...	...	...	...	...	...	...	...	12
7,363	177,863	3,662	100,221	6,894	178,560	3,408	95,515	13
436	7,433	186	3,730	240	4,692	160	2,985	14
32	47	...	...	...	...	...	...	15
124	1,066	23	284	...	...	128	6,696	16
42	316	4	26	12	72	...	...	17
...	33	7	1,549	...	...	...	...	18
...	...	...	...	...	...	...	...	19
...	...	...	...	...	...	...	...	20
...	...	...	...	...	...	...	...	21
...	...	...	...	...	...	...	...	22
...	...	...	...	...	...	...	...	23
11	130	4	33	...	...	...	...	24
44	270	30	305	...	...	...	...	25
167	1,917	176	2,410	...	...	...	...	26
1	9	...	...	...	...	...	...	27
...	...	82	2,281	...	...	...	...	28
205	2,344	433	6,091	...	...	...	...	29
60	695	20	169	...	...	...	...	30
1	23	...	20	...	...	...	...	31
...	...	...	67	...	...	...	*645	32
...	199,615	...	127,875	...	185,970	...	110,248	33
...	...	...	...	...	...	...	...	34
...	...	...	...	...	...	...	...	35
...	...	...	...	...	...	...	...	36
1,998	52,967	1,194	29,911	981	24,728	1,622	40,235	37
139	1,826	58	1,380	61	1,065	67	1,264	38
17	25	...	...	...	...	...	...	39
7	67	34	578	59	412	...	...	40
36	328	...	2	...	...	...	...	41
...	...	...	...	...	...	...	...	42
...	...	...	...	...	...	...	...	43
...	...	...	...	...	...	...	...	44
...	...	...	...	...	...	...	...	45

TABLEAU 8 (*a*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

No.	Articles.	Moyenne de l'exportation 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.	1883-85. Quantité.	1883-85. Valeur.
	Espagne—Fin.		$		$		$
	Bois équarri—						
1	Frêne. . . . . ton.	....	....	....	....	....	....
2	Merisier . . . . "	....	....	112	818	36	281
3	Orme. . . . . "	....	....	....	5	....	....
4	Erable . . . . "	....	....	15	194	33	840
5	Chêne. . . . . "	63	1,129	25	508	....	....
6	Pin, blanc . . . . . "	5	54	1	3	16	67
7	" rouge . . . . . . "	142	1,030	....	....	1	12
8	Tout autre bois équarri. "	....	....	1	9	4	17
9	Total	....	37,713	....	64,445	....	135,596
	Portugal.						
	Sciages—						
10	Madriers. . . . .étalon de cent.	612	19,381	961	28,051	1,305	42,173
11	Bouts de madriers. . . "	23	471	33	879	57	1,523
12	Lattes, etc. . . . . . . M.	11	52	....	....	....	....
13	Planches, etc. . . . . . M. pds	309	4,702	119	3,738	187	2,509
14	Menu bois de charpente. "	20	122	....	....	....	....
15	Douves, étalons. . . . . M.	63	20,322	78	24,206	35	13,235
16	" autres, et fonds . . . . . . "	34	5,007	21	1,871	17	1,558
17	Tous autres sciages . . . . "	....	....	....	....	....	....
18	Mâts et espars. . . . . . . pièces.	31	102	14	193	40	21
19	Bardeaux . . . . M.	....	....	....	....	115	200
	Bois équarri—						
20	Frêne. . . . . ton.	....	....	16	230	....	....
21	Merisier. . . . . "	53	298	40	352	69	418
22	Orme . . . . "	39	407	7	100	....	....
23	Erable. . . . . "	....	2	....	....	....	....
24	Chêne. . . . . "	124	1,983	214	3,604	....	....
25	Pin, blanc. . . . . . . "	....	....	17	100	....	....
26	" rouge. . . . . "	82	427	25	212	....	....
27	Tout autre bois équarri. . "	7	173	4	168	....	25
28	Autre bois. . . . . "	....	70	....	7	....	....
29	Total	....	53,519	....	63,711	....	61,662
	Gibraltar.						
	Sciages—						
30	Madriers. . . . . .étalon de cent.	76	2,775	261	7,259	236	6,769
31	Bouts de madriers. . . "	3	72	16	405	8	220
32	Planches, etc. . . . . . M. pds.	6	89	....	....	....	....
33	Douves, autres, et fonds . . . . . . M.	7	567	2	173	....	....
34	Lattes, etc. . . . . . . "	....	....	....	....	....	....
35	Mâts et espars. . . . . . pièces.	2	155	....	....	....	....
36	Douves, étalons. . . . . . M.	1	198	....	....	....	....
	Bois équarri—						
37	Merisier. . . . . ton.	....	....	25	315	....	....
38	Orme . . . . "	12	160	....	....	....	....
39	Chêne. . . . . "	24	439	....	....	....	....
40	Pin, blanc. . . . . . . "	1	3	142	933	....	....
41	" rouge . . . . "	56	735	1	41	....	....
42	Total.	....	5,193	....	9,126	....	6,989

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada par périodes triennales—*Suite.*

POUR LES PÉRIODES DE				EXPORTATIONS POUR LES ANNÉES				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
....	....	....	....	....	....	....	....	1
8	101	....	....	....	....	....	....	2
....	....	42	614	....	....	....	....	3
....	....	....	....	....	....	....	....	4
....	....	50	1,143	....	....	....	....	5
....	....	378	6,785	....	....	....	....	6
....	....	....	....	....	....	....	....	7
....	....	....	....	166	796	....	....	8
....	55,314	....	40,413	....	27,001	....	41,499	9
1,048	31,832	1,373	35,320	1,296	37,072	951	20,301	10
57	1,343	64	1,512	65	1,430	29	670	11
37	97	....	....	67	119	....	....	12
135	1,757	16	929	259	2,907	....	....	13
....	....	....	....	....	....	....	....	14
2	482	2	645	....	....	....	....	15
12	2,470	....	....	....	....	....	....	16
....	....	....	1,221	....	165	....	....	17
5	9	....	....	....	....	....	....	18
67	100	....	....	50	69	....	....	19
13	175	....	....	17	258	....	....	20
4	57	....	....	....	....	....	....	21
4	67	....	....	....	....	....	....	22
....	....	....	....	....	....	....	....	23
52	1,070	8	174	187	4,112	....	....	24
4	83	1	21	....	....	....	....	25
....	....	....	....	....	....	....	....	26
....	....	....	....	....	....	....	....	27
....	....	....	....	....	6	....	....	28
....	39,543	....	39,822	....	46,138	....	20,971	29
238	6,415	80	2,082	150	3,706	157	4,696	30
15	356	7	118	5	96	....	....	31
....	....	....	....	....	....	....	....	32
....	....	....	....	....	....	....	....	33
3	28	....	....	....	....	....	....	34
....	....	....	....	....	....	....	....	35
....	....	....	....	....	....	....	....	36
....	....	....	....	....	....	....	....	37
....	....	....	....	....	....	....	....	38
....	....	....	....	....	....	....	....	39
....	....	....	....	....	....	....	....	40
....	....	....	....	....	....	....	....	41
....	6,799	....	2,200	....	3,802	....	4,696	42

TABLEAU 8 (*a*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.	1883-85. Quantité.	1883-85. Valeur.
	Madère.		$		$		$
	Sciages—						
1	Madriers........étalon de cent.	2	50	1	17	....	....
2	Lattes, etc.......... M.	3	3	....	....	15	47
3	Planches, etc. .... M. pds.	647	9,177	797	10,623	1,123	16,708
4	Menu bois de charp'nte. "	11	154	5	48	45	605
5	Mâts et espars .... pièces.	12	32	18	50	6	6
6	Bardeaux .... M.	....	....	....	....	....	....
7	Tous autres sciages ..... tonn.	92	598	....	....	....	....
8	Total....................	....	10,014	....	10,738	....	17,366
	Antilles françaises.						
9	Echalas à houblon, poteaux de télégraghe et autres	....	13	....	....	....	....
	Sciages—						
10	Madriers........étalon de cent.	....	....	188	4,653	....	....
11	Bouts de madriers.... "	....	....	8	130	....	....
12	Planches, etc......... M. pds.	1,313	13,272	1,417	1 5,404	1,008	10,525
13	Mâts et espars.......... pièces.	35	52	51	87	13	31
14	Rames.................. paires.	10	14	383	29	....	....
15	Bardeaux.............. M.	627	908	532	758	457	088
16	Traverses de che. de fer. pièces.	....	....	2,449	600	....	....
17	Fagots de voliges, douv. nombre.	....	....	....	....	....	....
18	Autre bois	....	93	....	....	....	8
19	Total	....	14,352	....	21,661	....	11,444
	Antilles espagnoles.						
20	Echalas à houblon, poteaux de télégraphe et autres..................	....	177	....	14	....	....
	Sciages—						
21	Madriers ....étalon. de cent.	....	....	....	....	....	....
22	Lattes, etc............ M.	3	3	20	65	5	57
23	Planches, etc.......... M. pds.	7,425	92,253	7,155	87,196	5,371	63,414
24	Menu bois de charp'nte "	19	264	....	1	3	67
25	Douves, étalons. .... M.	1	14	....	....	....	....
26	Douves, autres et fonds. "	....	173	....	....	....	....
27	Tous autres sciages	....	....	....	26	....	4
28	Mâts et espars.. .... pièces.	40	239	34	65	25	80
29	Bardeaux .... M.	2,143	3,744	1,062	2,011	364	736
30	Fagots de voliges, douves.......	....	101,805	....	43,447	....	22,381
31	Billes d'épinette........ M. pd..	....	....	....	....	....	....
32	Autre bois.....................	....	....	....	529	....	20
33	Total	....	198,672	....	133,354	....	86,759
	Antilles anglaises.						
34	Bois de chauffage....... cordes.	15	46	81	271	40	143
35	Echalas à houblon, pot. de télégraphe et autres.........	....	378	....	138	....	13
36	Courbes et allonges..... pièces.	42	60	3	3	53	7
	Billes—						
37	Pruche............... M. pds.	....	....	....	....	9	39
38	Epinette blanche...... "	....	....	....	....	....	....

commerce de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada par périodes triennales —*Suite.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
...	...	...	...	...	...	...	...	1
42	134	10	10	...	...	...	...	2
1,022	14,199	1,143	15,159	1,142	16,000	696	11,061	3
...	...	...	...	...	...	...	...	4
...	...	1	7	...	...	30	15	5
...	...	157	182	...	...	200	400	6
...	...	...	...	...	...	...	...	7
...	14,333	...	15,358	...	16,000	...	11,476	8
...	...	...	...	...	...	...	...	9
...	...	...	...	...	...	...	...	10
...	...	...	...	...	...	...	...	11
286	2,735	299	3,055	562	5,311	383	4,650	12
...	...	...	...	225	169	34	350	13
...	...	...	...	...	...	...	...	14
32	45	35	78	729	923	38	56	15
...	...	...	...	...	...	...	...	16
1,700	104	...	...	...	...	...	...	17
...	...	...	...	...	...	...	...	18
...	2,884	...	3,133	...	6,403	...	5,056	19
...	130	...	...	...	...	...	...	20
2	92	...	...	...	...	...	...	21
12	47	23	32	85	615	...	...	22
5,628	59,556	9,894	102,698	17,244	178,452	16,611	176,751	23
49	612	77	734	...	...	...	...	24
...	...	...	...	...	...	...	...	25
2	40	1,129	5,452	323	1,636	...	4,135	26
...	...	...	...	...	...	...	...	27
27	106	23	161	90	349	52	223	28
780	1,421	1,397	2,918	1,385	2,349	370	613	29
...	2,450	...	4,733	...	5,119	...	4,044	30
...	...	4	131	...	...	...	...	31
...	30	...	67	...	...	...	...	32
...	64,484	...	116,926	...	188,520	...	185,766	33
60	154	21	75	31	94	...	...	34
...	...	...	59	...	...	...	67	35
...	...	...	...	...	...	...	...	36
...	...	...	...	...	...	...	...	37
...	...	1	47	...	...	...	...	38

TABLEAU 8 (*a*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Antilles anglaises—Fin.		$		$		$
	Sciages—						
1	Madriers..........étal. de cent.	16	386	9	226	37	850
2	Bouts de madriers.... "	....	....	....	....	2	30
3	Lattes, etc. .... M.	242	480	287	628	311	607
4	Planches, etc....... .. M. pds.	30,529	292,429	25,012	268,818	18,615	211,479
5	Menu bois de charpente "	24	333	46	390	118	1,122
6	Douves, étalons....... M.	73	1,678	29	824	43	974
7	Douves, autres, et fonds "	118	1,998	36	367	31	292
8	Tous autres sciages......	....	101	....	4	....	748
9	Mâts et espars.......... pces.	521	1,780	647	1,193	622	1,362
10	Rames .... prs.	537	985	889	634	232	560
11	Bardeaux .... M.	15,417	38,334	12,408	28,651	14,481	30,391
12	Fagots de voliges, douves........	....	31	....	358	....	2,467
	Bois d'équarrissage—						
13	Merisier.............. ton.	6	29	....	....	....	....
14	Tous aut. bois d'équar. "	1	5	....	....	....	....
15	Autre bois....................	....	902	....	384	....	193
16	Total	....	339,955	....	302,889	....	251,277
	Iles Canaries.						
	Sciages—						
17	Lattes, etc. .... M.	74	191	48	111	....	....
18	Planches, etc....... .. M. pds.	301	4,176	299	4,351	36	569
19	Voliges............. "	58	661	203	2,395	5	221
20	Mâts et espars.......... pcs.	30	98	....	....	....	....
21	Echalas à houblon, poteaux de télégr. et autres......	....	....	....	14	....	....
22	Total	....	5,126	....	6,871	....	790
	Saint-Pierre.						
23	Alcalis, potasse, perl. et autres...	....	8	....	7	....	19
24	Bois de chauffage....... cordes.	63	152	30	52	10	23
25	Echalas à houblon, pote'x de télégraphe et autres........	....	92	....	....	....	....
26	Courbes et allonges...... pcs.	90	93	41	21	1,762	949
	Billes —						
27	Pruche. .... M. pds.	18	121	2	12	13	71
28	Chêne .... "	....	....	35	247	13	127
29	Toutes autres....... "	....	....	1	7	1	8
	Sciages—						
30	Chevrons .... pcs.	....	....	283	34	....	....
31	Madriers.. ... ..étal. de cent.	43	829	195	4,996	15	566
32	Bouts de madriers .... "	....	....	5	86	....	....
33	Lattes, etc .... M.	250	358	252	381	82	105
34	Planches, etc.. ......M. pds.	1,029	8,738	1,526	11,688	4,726	14,693
35	Menu bois de charpente "	62	611	89	607	46	381
36	Douves, étalons ...... M.	29	402	67	638	144	1,024
37	" autres et fonds "	10	50	198	995	208	1,548
38	Tous autres sciages............	....	279	....	22	....	25
39	Mâts et espars.... .... pcs.	325	549	54	397	337	1,062
40	Traverses de che. de fer. "	....	....	4	1	42	18
41	Bardeaux .... M.	1,484	2,267	1,312	1,797	1,502	2,328
42	Fagots de voliges, douv. nomb.	668	871	....	24	....	....

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
...	...	...	8	...	...	102	2,435	1
...	...	...	...	...	...	...	...	2
520	656	218	342	106	198	229	415	3
14,127	146,914	16,122	172,498	13,039	110,246	14,242	139,756	4
17	183	220	2,307	214	1,393	269	1,773	5
14	182	5	117	2	46	82	688	6
3	30	282	1,014	277	1,154	...	139	7
...	558	...	960	...	8	...	6,093	8
369	825	2,145	1,722	780	2,136	631	2,666	9
...	...	...	...	...	...	...	...	10
7,341	14,044	13,260	26,755	5,556	8,957	8,396	12,621	11
...	4,594	...	11,816	...	26,446	...	30,342	12
...	...	...	...	...	...	13	1,260	13
...	...	...	...	...	...	...	...	14
...	573	...	372	...	141	...	75	15
...	168,713	...	218,092	...	150,819	...	198,330	16
...	...	...	...	...	...	...	...	17
...	...	...	...	...	...	...	...	18
...	...	...	...	...	...	...	...	19
...	...	...	...	...	...	...	...	20
...	...	...	...	...	...	...	...	21
...	...	...	...	...	...	...	...	22
...	106	...	46	...	5	...	20	23
14	39	35	85	24	55	13	24	24
...	...	...	...	...	...	...	...	25
343	132	467	160	100	50	188	72	26
49	327	29	115	27	85	31	118	27
...	...	...	...	...	...	...	...	28
...	...	5	78	...	...	...	...	29
...	...	...	...	...	...	...	...	30
15	446	...	...	...	...	...	...	31
...	...	...	...	...	...	...	...	32
195	282	598	735	168	375	45	86	33
2,077	18,924	1,707	16,877	1,754	16,995	1,243	12,398	35
184	1,628	2	29	...	...	33	311	36
230	1,919	142	1,202	58	484	321	2,370	37
79	797	204	1,559	...	...	...	631	38
...	74	...	98	...	...	...	...	39
271	1,314	63	607	78	342	69	293	40
...	...	...	...	...	...	...	...	41
1,409	1,604	1,871	2,390	2,300	2,605	279	352	42
3,280	358	2,671	17	250	24	...	...	43

TABLEAU 8 (*a*) (Tableaux du

Moyenne de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Saint-Pierre—Fin.		$		$		$
	Bois équarri—						
1	Merisier ... ton.	125	630	27	109	40	196
2	Orme ... "	3	38	...	...	...	...
3	Chêne ... "	18	155	9	169	40	733
4	Pin blanc ... "	...	1	53	187	...	...
5	Pin rouge ... "	...	...	2	28	7	92
6	Tout autre bois équarri... "	...	4	15	363	3	59
7	Autre bois ...	...	468	...	219	...	33
8	Total ...	...	16,716	...	23,087	...	24,060
	Antilles danoises.						
	Sciages—						
9	Lattes ... M.	...	...	8	22	...	...
10	Madriers ... étal. de cent.	...	...	...	...	1	28
11	Planches ... M. pds.	204	2,118	288	2,914	106	1,327
12	Menu bois de charpente. "	...	...	...	...	57	617
13	Tous autres sciages ...	...	...	...	...	...	31
14	Mâts et espars ... pcs.	10	396	...	...	8	12
15	Bardeaux ... M.	37	83	2	23	61	169
16	Fagots de voliges, douves ...	...	...	...	...	...	...
17	Total ...	...	2,597	...	2,959	...	2,184
	Saint-Domingue et Haïti.						
	Sciages—						
18	Planches, etc ... M. pds.	665	8,206	687	9,252	262	3,383
19	Menu bois de charpente.. "	27	324	15	129	22	265
20	Mâts et espars ... pcs.	17	170	13	41	5	25
21	Rames ... pres.	...	...	60	98	...	...
22	Bardeaux ... M.	349	929	276	444	175	312
23	Autre bois ...	...	200	...	...	...	...
24	Total ...	...	9,829	...	9,964	...	3,985
	* *Amérique Méridionale.*						
25	Alcalis ... brls.	17	449	...	...	...	...
	Sciages—						
26	Madriers ... cent. étalon.	61	2,135	2,561	139,189	...	...
27	Bouts de madriers .. "	4	66	1	13	...	...
28	Lattes, etc ... M.	279	1,846	154	1,592	...	...
29	Planches, etc ... M. pds.	17,496	256,268	14,756	190,680	...	...
30	Menn bois de charpente.. "	225	2,202	591	6,684	...	...
31	Douves, autres et fonds. M.	...	...	1	50	...	...
32	Mâts et espars ... pcs.	192	902	109	169	...	...
33	Fagots de voliges, douves ...	...	108	...	43	...	...
	Bois équarri—						
34	Chêne ...	22	551	...	...	...	...
35	Autre ...	...	...	50	183	...	...
36	Total ...	...	264,527	...	338,603	...	...

* Les détails pour les pays constituant l'Amérique Méridionale sont donnés séparément pour chacun d'eux après 1892.

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

Pour les périodes de 1886-88. Quantité.	1886-88. Valeur.	1889-91. Quantité.	1889-91. Valeur.	Exportations pour les années 1892. Quantité.	1892. Valeur.	1893. Quantité.	1893. Valeur.	
	$		$		$		$	
26	135	27	140	9	36	29	116	1
								2
18	220		7					3
								4
		3	55					5
		4	113					6
	47		164				20	7
	28,352		24,477		21,056		16,811	8
3	5							9
								10
88	939	210	3,082	226	3,532	28	378	11
								12
								13
1	4						§ 104	14
174	416	331	857	395	755	266	610	15
	635		873		300		867	16
	1,999		4,812		4,587		1,959	17
47	653	44	576					18
		7	73					19
								20
								21
36	54							22
								23
	707		649					24
								25
								26
								27
								28
								29
								30
								31
								32
								33
								34
								35
								36

§ Douves et fonds.

TABLEAU 8 (*a*)—(Tableaux du

MOYENNE totale de l'exportation des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Chili.		$		$		$
1	Bois de chauffage ... . cordes	....	....	....	....	2	4
	Sciages—						
2	Planches, etc..........M. pds.	....	....	....	....	3,174	41,636
3	Madriers..... .. ...étal. de cent.	....	....	....	....	....	....
4	Lattes, etc .... M.	....	....	....	....	17	48
5	Mâts et espars.. .. .. pces.	....	....	....	....	10	66
6	Total....................	....	... .	....	....	....	41,754
	Brésil.						
	Sciages—						
7	Madriers ....étal. de cent.	....	... .	... .	....	311	13,889
8	Bouts de madriers.. "	....	... .	....	....	....	....
9	Planches, etc..........M. pds.	....	....	....	....	521	7,387
10	Lattes, etc .... M.	....	....	....	.. ..	5	52
11	Menu bois de charpente M. pds.	....	....	....	....	38	397
12	Tous autres sciages.............	....	....	....	....	....	....
13	Mâts et espars...... ..... pcs.	....	....	....	....	17	54
14	Rames.............. . .... pres.	....	....	....	....	11	15
15	Bardeaux....... .... M.	....	....	....	... .	104	208
16	Fagots de voliges, douves.. nomb.	....	....	... .	....	....	....
	Bois équarri—						
17	Pin blanc.............. ton.	.. .. ..	....	... .	....	....	....
18	Total....................	....	....	....	....	....	22,002
	République Argentine.						
	Sciages—						
19	Madriers...........étal. de cent.	....	....	....	....	5,294	318,175
20	Bouts de madriers... "	....	....	....	....	7	247
21	Lattes, etc .... M.	....	....	....	....	169	1,056
22	Planches, etc .... M. pds.	....	....	....	....	4,550	56,171
23	Menu bois de charpente. "	....	....	....	....	201	2,200
24	Tous autres sciages............	....	....	....	....	....	5
25	Mâts et espars............ pces.	....	....	....	....	329	1,234
26	Fagots de volges, douves.. nomb.	. . ....	....	....	....	... .	....
27	Total.......	....	....	....	....	....	379,088
	Uruguay.						
28	Echalas à houblons, poteaux de télégraphe et autres......	....	....	....	....	....	25
	Sciages—						
29	Madriers.........étal. de cent.	....	....	....	....	1,884	104,879
30	Lattes, etc .... M.	....	....	....	....	322	3,502
31	Planches, etc....... ..M. pds.	....	....	....	....	4,602	54,229
32	Menu bois de charpente. "	....	....	....	....	693	7,906
33	Tous autres sciages.............	....	....	....	....	... .	....
34	Mâts et espars...... .... pces.	....	.. ..	....	....	87	415
35	Bardeaux .... M.	....	....	.. ..	.. ..	....	....
36	Fagots de voliges, douves. nomb.	....	....	....	....	....	....
37	Bois équarri...........	....	.. ..	. ...	....	11	77
38	Total	....	....	....	....	....	171,033

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

Pour les périodes de 1886-88. Quantité.	1886-88. Valeur.	1889-91. Quantité.	1889-91. Valeur.	Exportations pour les années 1892. Quantité.	1892. Valeur.	1893. Quantité.	1893. Valeur.	
	$		$		$		$	
...	...	...	...	...	...	...	...	1
4,882	51,136	6,814	77,643	14,295	134,181	11,652	117,199	2
67	5,000	...	...	...	...	...	...	3
129	46	128	256	870	1,185	912	1,017	4
19	88	21	128	47	539	...	...	5
...	56,270	...	78,027	...	135,905	...	118,216	6
76	3,675	348	9,782	408	11,191	416	11,730	7
...	...	5	124	...	...	...	...	8
232	2,616	301	4,305	2,198	21,588	1,375	12,896	9
...	...	80	72	40	142	48	243	10
...	...	121	1,327	...	...	...	...	11
...	...	...	...	...	...	...	6,286	12
...	...	...	...	...	...	...	...	13
...	...	...	...	...	...	...	...	14
...	...	...	...	...	...	...	...	15
...	...	...	...	31,200	2,771	...	...	16
...	...	84	780	12	138	...	...	17
...	6,291	...	16,390	...	35,830	...	31,155	18
5,360	336,453	478	25,937	...	...	...	...	19
...	...	...	...	...	...	...	...	20
803	8,586	389	6,478	16	124	152	1,194	21
3,365	35,723	9,914	111,531	5,578	53,304	13,247	133,562	22
947	11,774	1,616	17,489	1,383	15,063	2,697	27,210	23
...	178,976	...	294,644	...	29,381	...	194,802	24
313	2,175	17	175	...	...	...	...	25
13,848	1,395	210,644	11,878	6,590	2,678	14,000	1,151	26
...	575,082	...	468,132	...	100,550	...	357,919	27
...	...	...	...	...	...	...	...	28
769	35,781	...	...	...	...	...	...	29
229	1,936	105	543	...	...	107	749	30
1,681	18,498	3,782	43,152	118	1,274	882	9,189	31
977	10,459	...	...	...	...	555	4,457	32
...	18,962	...	...	...	...	...	7,602	33
...	...	...	...	...	...	...	...	34
...	...	12	13	...	...	...	...	35
...	...	...	...	95,700	8,503	14,200	1,300	36
...	...	...	...	...	...	...	...	37
...	85,636	...	43,708	...	9,777	...	23,297	38

TABLEAU (*a*).—Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Pérou.		$		$		$
	Sciages—						
1	Madriers..... ....étal. de cent.					5	143
2	Planches, etc.......... M. pds					3,286	51,399
3	Menu bois de charpente. "					13	133
4	Lattes, etc... .... M.						
5	Tous autres sciages....... ...						
6	Total						51,675
	Guyane anglaise.						
7	Echalas à houblon, poteaux de télégraphe et autres...		186				
	Sciages—						
8	Lattes, etc .... M.			1	6	4	30
9	Madriers... .....étal. de cent.				6	5	143
10	Planches, etc......... M. pds	2,328	26,164	3,668	42,218	6,736	81,721
11	Menu bois de charpente.. "					3	26
12	Douves, étalons......... M.	1	8	1	7	17	393
13	" autres et fonds.. "	10	84		6	15	341
14	Tous autres sciages..		54				
15	Billes, d'épinette blanche.M. pds						
16	Mâts et espars .... pièces	169	37	65	72	137	361
17	Rames........ .... prs			13	30	154	331
18	Bardeaux...... .... M.	461	980	45	83	288	505
19	Fagots de voliges, douves..... ..		10		1,047		2,239
20	Autre bois..		32		52		260
21	Total		27,555		43,527		86,350
	Australie.						
	Sciages—						
22	Lattes, etc............ M.	943	3,076	944	3,336	4,427	15,738
23	Madriers.........étal. de cent.	1,016	35,254	923	29,163	1,318	30,705
24	Bouts de madriers.. "	40	671	39	859	49	711
25	Planches..............M. pds	10,501	113,432	14,929	130,405	16,442	207,252
26	Menu bois de charpente.......	2	10	30	206	14	144
27	Douves, étalons........ M.	1	124				
28	" autres, et fonds. "						
29	Tous autres sciages...........						544
30	Mâts et espars............pièces	381	1,781	2	18	12	262
31	Bardeaux........... .... M.	25	73	39	77		
32	Fagots de voliges, douves........						
33	Bois équarri............. ton.						
34	Autre bois		67		51		13
35	Total		154,488		164,115		255,009
	Chine.						
36	Courbes et allonges....... pièces	11	72				
	Sciages—						
37	Planches..... ....M. pds	4,558	54,940	2,620	32,354	2,789	38,964
38	Lattes................. M.	166	566	194	658	215	1,064

commerce et de la navigation)—*Suite.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Suite.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
								1
1,913	20,377	4,050	44,115	1,818	19,792	4,095	34,767	2
								3
		25	17					4
			997					5
	20,377		45,129		19,792		34,767	6
								7
				50	80			8
								9
3,189	36,701	3,342	39,454	476	9,104	1,216	16,229	10
11	73							11
3	69	3	69					12
	7							13
			50		40			14
		4	155					15
22	88	14	89	19	320	14	90	16
								17
383	644	376	923	275	318	249	477	18
	293		475				160	19
	127		115					20
	38,002		41,330		9,862		16,956	21
1,701	7,181	3,884	11,307	5,438	20,785	1,964	4,591	22
295	8,597	1,200	42,096	1,176	33,926	508	14,355	23
12	212	48	1,474	40	820	29	685	24
13,626	135,486	16,474	176,809	18,809	172,966	14,665	114,211	25
10	77	23	276					26
		60	888	26	230	60	480	27
20	206							28
			3,353		22,768		14,243	29
								30
33	75					34	61	31
			355					32
		187	1,867					33
	8							34
	151,842		238,425		251,495		148,626	35
								36
4,031	46,423	3,086	38,323	747	7,656	963	9,184	37
310	1,066	116	492					38

TABLEAU 8 (*a*)—Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valuer.
	Chine—Fin.		$		$		$
1	Mâts et espars.......... pièces.	270	3,458	67	757		
2	Bardeaux.............. m.	143	426	194	453		
3	Autre bois..................				12		
4	Total............		59,462		34,234		40,028
	Afrique.						
	Sciages—						
5	Madriers......... étal. de cent.	482	12,916	941	26,253	1,282	36,176
6	Bouts de madriers .... "	21	448	40	672	32	617
7	Planches, etc......... m. pds.	1,213	14,204	1,625	19,204	1,133	13,962
8	Menu bois de charpente "	42	423	5	279	97	699
9	Lattes, etc........... m.	29	154	5	68	29	296
10	Douves, étalons....... "	6	489			1	533
11	Douves, autr. et fonds "	19	1,224	16	1,260	77	7,365
12	Mâts et espars .... pièces.	50	702	12	345	50	318
13	Bardeaux............. m.	3	7				
	Bois équarri—						
14	Frêne............ ton.			8	120		
15	Orme........... "			6	91		
16	Erable.......... "			8	211		
17	Autre bois d'équarriss. "						
18	Autre bois..................		20				
19	Total..........		30,587		48,513		59,966
20	*Autres pays*..................		28,620		17,995		39,811

EXPORTATIONS des

21	Ontario....................		3,396,393		6,543,924		7,605,820
22	Québec..................		10,031,968		9,849,699		10,835,735
23	Nouvelle-Ecosse		939,571		1,291,381		1,483,311
24	Nouveau-Brunswick		4,453,057		4,802,164		5,116,381
25	Manitoba						121
26	Colombie-Britannique..........		295,716		261,474		376,090
27	Ile du Prince-Edouard.........		55,847		31,089		21,819
28	Les Territoires.............						

commerce et de la navigation—*Suite.*)

forestiers du Canada, par période triennales—*Suite.*

Pour les périodes de				Exportation pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
....	....	7	305	68	601	44	614	1
3	7	....	....	....	....	....	....	2
....	....	....	585	....	265	....	150	3
....	47,496	....	39,705	....	8,522	....	9,948	4
610	15,644	139	5,015	142	3,613	295	7,986	5
26	442	6	152	....	....	....	....	6
1,030	15,949	839	13,706	1,748	19,086	217	5,518	7
134	1,455	13	172	....	....	....	....	8
173	406	416	648	515	1,113	....	....	9
1	311	....	....	....	....	....	....	10
29	2,417	....	....	....	....	....	....	11
30	129	5	12	....	....	16	889	12
98	140	17	17	....	....	....	....	13
....	....	....	....	....	....	....	....	14
....	....	....	....	....	....	24	367	15
....	....	....	....	....	....	....	....	16
....	....	....	....	....	....	64	1,068	17
....	53	....	....	....	....	....	....	18
....	36,946	....	19,722	....	23,812	....	15,828	19
....	33,775	....	16,061	....	17,260	....	40,891	20

produits forestiers par province.

....	7,052,752	....	8,474,251	....	8,340,915	....	9,947,925	21
....	9,149,048	....	10,087,240	....	8,610,849	....	9,852,543	22
....	1,504,866	....	1,739,981	....	1,664,778	....	1,823,960	23
....	4,651,451	....	5,174,245	....	4,582,529	....	5,539,666	24
....	337	....	22	....	184	....	1,670	25
....	290,773	....	389,970	....	425,278	....	454,994	26
....	15,394	....	9,041	....	8,785	....	12,033	27
....	....	....	45	....	357	....	....	28

TABLEAU 8 (*a*)—Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale des produits

	Articles.	Moyenne de l'exportation					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
			$		$		$
1	Alcalis, lavés et autres..........	....	4,656	....	14,312	....	31,664
2	" potasse et perlasse brls.	15,700	338,010	11,100	307,949	7,099	216,616
3	Ecorce pour tanneurs.....cordes	82,820	296,648	102,052	451,560	71,991	361,881
4	Tilleul, noyer tendre et noyer dur............ .. ...M. pds	1,263	23,718	1,746	31,014	1,438	31,206
5	Bois pe chauffage..........cordes	163,261	318,894	156,376	324,947	156,281	353,129
6	Echalas à houblon, poteaux de télégraphe et autres.........	....	38,096	....	177,872	....	164,342
7	Courbes et allonges....... pces.	27,360	12,955	17,480	22,685	24,475	20,657
8	Lattes, bois pour..........cordes	1,613	13,738	932	6,282	474	3,098
9	Anspects................ . pces.	1,813	1,095	....	....	....	....
	Billes—						
10	Pruche............ M. pds	1,392	4,874	4,430	13,118	4,295	18,448
11	Orme.... .... "	....	.. ..	....	... .	....	....
12	Chêne .... "	1,122	12,146	3,875	52,440	1,732	25,296
13	Epinette blanche........ "	3,527	12,994	5,449	19,179	8,081	37,375
14	Pin.............. .... "	223	1,212	2,009	16,683	1,406	9,708
15	Epinette rouge......... .... "	9	52	133	1,247	5	48
16	Toutes autres.. .... "	14,749	56,625	23,675	101,762	30,499	148,658
	Sciages—						
17	Chevrons.......... .... pces.	53,078	10,938	49,011	11,584	16,179	7,158
18	Madriers..........étal. de cent.	240,150	7,164,123	254,234	7,737,472	271,307	8,394,861
19	Bouts de madriers...... "	13,052	290,042	10,164	265,468	11,583	303,949
20	Lattes, etc.. .. .. M.	155,449	184,851	208,074	242,403	245,906	402,636
21	Planches, etc . ...M. pds	447,255	4,450,201	704,859	7,336,048	683,558	8,491,621
22	Menu bois de charpente.. "	24,352	179,497	27,975	214,651	18,200	137,667
23	Douves, étalons......... M.	1,390	277,552	1,056	140,192	918	152,987
24	" autres et fonds . "	5,373	144,707	18,094	132,641	54,306	331,759
25	Tous autres sciages...	......	50,862	....	56,424	....	152,363
26	Mâts et espars .. .. pces.	22,414	46,297	45,709	41,284	24,427	44,239
27	Rames................ paires.	824	1,365	1,391	828	422	954
28	Bardeaux................. M.	80,957	161,585	117,997	245,458	117,836	281,567
29	Billes à bardeaux.. ....cordes	381	953	1,134	3,747	705	2,816
30	Traverses de che. de fer....pces.	1,004,212	216,934	2,448,314	384,031	1,448,374	391,049
31	Billes à douves............ pces.	13,824	28,032	76,597	114,934	51,242	147,177
32	Fagots de voliges, douves..	....	120,485	... .	74,419	... .	37,059
	Bois équarri—						
33	Frêne.................. ton.	6,049	59,284	7,202	82,314	8,783	111,622
34	Merisier..... .... "	31,615	213,357	32,236	218,233	33,185	247,193
35	Orme...... .. .. "	18,657	216,766	20,390	247,222	19,254	252,656
36	Chêne .... "	65,863	1,068,749	50,721	876,084	45,832	911,409
37	Erable ... . "	297	2,702	399	5,223	594	7,140
38	Pin blanc......... .... "	282,250	2,737,194	227,705	2,335,604	219,379	2,771,776
39	Pin rouge...... .... "	38,218	273,019	26,449	216,812	22,442	181,257
40	Tout autre............ "	5,475	65,666	7,655	98,522	7,001	101,901
41	Pot. de cèd., épin. rouge, etc	....	... .	....	....	....	....
42	Bois à pulpe..............	... .	......	....	....	....	.. ..
43	Autre bois.........................	....	71,683	... .	157,082	....	152,334
44	Moyenne de l'export. totale..	....	19,172,557	....	22,779,730	.. . .	25,439,276
45	* Produits étrangers.	....	578,131	....	844,540	.. ..	1,048,746

* Compris dans les totaux ci-dessus. † Y compris les pilotis et bois à pilotis, évaluée à $63,957.

commerce et de la navigation)—*Fin.*

forestiers du Canada, par périodes triennales—*Fin.*

POUR LES PÉRIODES DE				EXPORTATION POUR LES ANNÉES				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
....	35,949	....	31,541	....	40,169	....	59,126	1
4,934	127,091	3,163	89,195	2,556	74,489	2,097	61,760	2
52,738	234,723	37,759	169,766	43,856	217,552	41,872	205,495	3
635	14,256	1,878	39,023	2,628	54,906	801	26,150	4
154,711	321,138	146,185	312,066	179,158	370,301	181,417	354,429	5
....	115,647	....	111,419	....	83,581	....	114,030	6
19,134	11,043	27,613	23,996	16,308	14,169	22,195	14,056	7
152	1,021	802	1,699	....	....	2,590	6,491	8
....	....	....	....	....	....	....	....	9
5,250	21,646	3,890	15.605	5,084	21,505	6,042	27,496	10
7,305	35,506	27,726	145,731	34,116	208,709	33,615	219,065	11
1,148	18,781	2,037	37,683	1,153	21,297	1,348	21,087	12
18,602	90,080	24,990	151,403	23,434	141,168	21,103	123,254	13
3,229	25,856	26,561	223,065	73,963	651,540	127,101	1,057,345	14
....	....	....	....	....	....	....	....	15
32,940	163,594	15,746	89,793	12,132	71,704	9,422	69,307	16
....	10,209	....	5,089	....	7,918	....	3,095	17
264,393	7,935,427	282,326	8,436,418	244,688	7,034,633	265,467	8,180,602	18
11,128	280,599	10,654	288,148	12,051	290,708	12,190	295,478	19
288,761	446,879	332,075	495,597	318,153	474,717	367,427	608,336	20
629,032	7,433,189	756,024	8,562,106	740,786	8,353,055	878,866	9,904,491	21
23,184	190,629	21,095	171,049	17,561	138,478	22,203	191,127	22
632	39,756	279	11,752	103	2,365	842	5,387	23
61,997	294,702	87,210	401,765	93,688	460,546	....	609,677	24
....	770,182	....	792,703	....	390,249	....	902,363	25
19,519	27,624	23,085	19,563	11,198	12,688	1,805	7,933	26
....	....	....	....	....	....	....	....	27
137,563	286,867	242,961	511,880	347,867	719,548	417,116	849,471	28
285	1,695	204	1,759	....	3	241	1,786	29
1,933,979	445,952	1,905,291	390,256	1,467,839	261,036	1,411,901	215,150	30
49,700	118,955	46,801	122,007	33,292	91,784	37,567	103,365	31
....	158,828	....	283,804	....	189,399	....	136,252	32
5,496	67,559	6,060	78,425	3,511	43,937	5,511	64,126	33
25,130	178,309	24,450	199,847	29,363	235,277	26,698	212,090	34
13,444	170,109	16,361	219,525	16,213	219,762	15,504	208,011	35
30,385	581,113	32,135	674,749	23,298	480,216	27,102	580,745	36
165	1,820	651	9,151	364	4,103	344	4,319	37
138,329	1,609,295	157,245	2,260,517	123,994	1,645,711	105,789	1,481,155	38
12,507	105,498	10,055	98,804	7,131	62,041	8,044	78,130	39
3,649	89,044	4,343	74,446	5,123	60,240	2,678	36.248	40
....	....	....	37,326	....	105,772	....	70,485	41
....	....	....	89,668	....	219,458	....	386,092	42
....	204,069	....	196,444	....	158,941	....	† 137,786	43
....	22,664,620	....	25,874,783	....	23,633,675	....	27,632,791	44
....	1,723,897	....	1,373,410	....	1,351,931	....	1,272,881	45

TABLEAU 8 (*b*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale par le Canada de navires et articles en bois pour

	Articles.	Moyenne de l'exportation totale 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.	1883-85. Quantité.	1883-85. Valeur.
	Grande-Bretagne.		$		$		$
1	Navires ... tonnes.	23,887	837,242	9,687	277,355	6,516	156,274
2	Barils, vides ... nombre.	...	...	...	...	...	...
3	Meubles de ménage ...	...	8,474	...	4,532	...	11,099
4	Portes, châssis et persiennes ...	...	8,248	...	19,126	...	36,888
5	Allumettes, et éclisses pour allum.	...	...	...	...	...	...
6	Moulures, garnirures, etc. ...	...	...	...	...	...	...
7	Seaux, cuves, barattes, etc ...	...	...	...	...	...	927
8	Bois à fuseaux et fuseaux ...	...	...	...	...	...	...
9	Pulpe de bois ...	...	...	...	...	...	...
10	Autres articles ...	...	86,240	...	152,983	...	208,341
11	Total ...	...	94,204	...	453,996	...	413,529
	Etats-Unis.						
12	Charbon de bois ...	...	...	...	...	...	...
13	Navires ... tonnes.	377	10,250	1,201	14,143	229	4,073
14	Barils, vides ... nombre.	...	...	...	...	...	...
15	Meubles de ménage ...	...	97,934	...	106,026	...	134,221
16	Portes, châssis et persiennes ...	...	12,809	...	8,139	...	2,052
17	Allumettes, et éclisses pour allum	...	...	...	...	...	...
18	Moulures, garnitures, etc. ...	...	...	...	...	...	...
19	Seaux, cuves, barattes, etc ...	...	...	...	...	...	1,417
20	Bois à fuseaux et fuseaux ...	...	...	...	...	...	...
21	Pulpe de bois ...	...	...	...	...	...	...
22	Autres articles ...	...	60,891	...	141,790	...	190,762
23	Total ...	...	181,884	...	270,098	...	332,525
	Terreneuve.						
24	Navires ... ton.	812	24,933	873	23,720	481	17,363
25	Barils, vides ... nombre.	...	...	...	...	...	...
26	Meubles de ménage ...	...	1,049	...	452	...	479
27	Portes, châssis et persiennes ...	...	256	...	113	...	342
28	Allumettes, et éclisses pour allum	...	...	...	...	...	...
29	Moulures, garnitures, etc. ...	...	...	...	...	...	...
30	Seaux, cuves, barattes etc ...	...	...	...	...	...	115
31	Pulpe de bois ...	...	...	...	...	...	...
32	Autres articles ...	...	20,016	...	9,417	...	11,613
33	Total ...	...	46,254	...	33,702	...	29,912
	Antiles anglaises.						
34	Navires ... tonnes	444	12,989	263	7,855	148	5,217
35	Meubles de ménage ...	...	138	...	963	...	357
36	Portes, châssis et persiennes ...	...	4	...	...	...	...
37	Allumettes, et éclisses pour allum	...	...	...	...	...	...
38	Moulures, garnitures, etc. ...	...	...	...	...	...	...
39	Seaux, cuves, barattes, etc ...	...	...	...	...	...	...
40	Autres articles ...	...	2,832	...	6,042	...	8,250
41	Barils, vides ... nombre.	...	...	...	...	...	...
42	Total ...	...	15,963	...	14,860	...	13,824

commerce et de la navigation.)

les périodes 1877–91, inclusivement, avec l'exportation pour les années 1892 et 1893.

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
3,091	80,045	3,298	31,769	8,958	92,500	8,479	115,633	1
3,771	1,564	6,725	1,938	.....	.....	14,615	3,512	2
.....	22,355	.....	31,635	.....	19,057	.....	33,662	3
.....	38,776	.....	59,567	.....	115,967	.....	109,099	4
.....	.....	.....	78,349	.....	162,028	.....	159,224	5
.....	.....	.....	4,465	.....	4,339	.....	15,122	6
.....	5,047	.....	7,895	.....	7,058	.....	10,811	7
.....	.....	.....	54,846	.....	92,962	.....	67,939	8
.....	.....	.....	153	.....	.....	.....	1,640	9
.....	123,613	.....	98,572	.....	87,621	.....	88,571	10
.....	271,400	.....	369,189	.....	581,512	.....	605,213	11
.....	.....	.....	29,777	.....	46,817	.....	48,700	12
404	3,250	388	6,986	699	8,000	.....	.....	13
17,901	7,479	75,182	39,187	83,488	63,711	76,399	49,534	14
.....	200,196	.....	138,591	.....	45,830	.....	126,136	15
.....	1,590	.....	7,312	.....	2,697	.....	1,441	16
.....	.....	.....	11,867	.....	28,159	.....	35,818	17
.....	.....	.....	2,423	.....	1,419	.....	2,060	18
.....	4,654	.....	3,872	.....	365	.....	605	19
.....	.....	.....	8,340	.....	18,352	.....	15,184	20
.....	.....	.....	142,588	.....	355,303	.....	454,253	21
.....	221,149	.....	162,763	.....	110,952	.....	59,230	22
.....	438,318	.....	553,706	.....	681,605	.....	792,961	23
442	15,763	178	4,733	60	1,200	.....	.....	24
3,881	1,571	8,085	3,961	6,151	2,434	5,937	2,145	25
.....	443	.....	1,093	.....	1,634	.....	14,983	26
.....	158	.....	25	.....	12	.....	12,148	27
.....	.....	.....	3,498	.....	3,678	.....	7,019	28
.....	.....	.....	420	.....	339	.....	3,424	29
.....	671	.....	2,829	.....	54	.....	60	30
.....	.....	.....	6,874	.....	.....	.....	.....	31
.....	15,134	.....	12,651	.....	7,074	.....	33,151	32
.....	33,740	.....	36,084	.....	16,425	.....	72,930	33
181	5,100	489	14,587	.....	.....	354	14,450	34
.....	598	.....	1,046	.....	1,381	.....	2,073	35
.....	.....	.....	29	.....	286	.....	500	36
.....	.....	.....	602	.....	2,098	.....	2,270	37
.....	.....	.....	317	.....	25	.....	189	38
.....	1	.....	31	.....	.....	.....	.....	39
.....	2,224	.....	3,663	.....	3,464	.....	2,893	40
.....	.....	92	44	.....	.....	.....	.....	41
.....	7,923	.....	20,319	.....	7,254	.....	22,375	42

TABLEAU 8 (*b*).—Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale de navires et articles en bois, 1877–91

	Articles.	Moyenne de l'exportation totale					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Antilles espagnoles.		$		$		$
1	Navires ....ton.	299	7,267	....	....	....	....
2	Meubles de ménage	....	....	....	13	....	63
3	Autres articles.	....	146	....	615	....	969
4	Total	....	7,413	....	628	....	1,032
	Antilles danoises.						
5	Navires ....ton.	....	....	162	1,167	....	....
6	Meubles de ménage	....	25	....	....	....	....
7	Seaux, cuves barattes, etc.	....	....	....	....	....	....
8	Autres articles.	....	11	....	22	....	48
9	Total	....	36	....	1,189	....	48
	Antilles françaises.						
10	Navires ....ton.	58	3,967	78	2,945	....	....
11	Autres articles.	....	....	....	4	....	
12	Total	....	3,967	....	2,949	....	33
	Antilles hollandaises.						
13	Navires ....ton.	....	....	....	....	....	....
	Antilles anglaises.						
14	Navires ....ton.	....	....	326	1,667	116	4,056
15	Meubles	....	....	....	....	....	....
16	Total	....	....	....	1,667	....	4,056
	Norvège et Suède.						
17	Navires ....ton	1,068	23,921	1,885	37,963	5,617	87,091
18	Autres articles	....	....	....	....	....	....
19	Total	....	23,921	....	37,963	....	87,091
	Danemark.						
20	Navires ....ton.	228	4,920	377	4,373	148	1,000
21	Autres articles	....	....	....	....	....	....
22	Total	....	4,920	....	4,373	....	1,000
	Saint-Pierre.						
23	Navires ....ton.	160	3,862	111	2,725	247	8,153
24	Barils, vides........ nomb.	....	....	....	....	....	....
25	Meubles de ménage..........	....	123	....	7	....	10
26	Portes, châssis et persiennes.....	....	....	....	....	....	....

commerce et de la navigation)—*Suite.*

inclusivement, avec l'exportation pour les années 1892-93—*Suite.*

POUR LES PÉRIODES DE				EXPORTATIONS POUR LES ANNÉES				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
220	2,876					109	5,600	1
								2
	1,279		3,947		308		1,674	3
	4,155		3,947		308		7,274	4
18	300							5
								6
	32		94					7
	470		55				50	8
	802		149				50	9
		128	3,467					10
							200	11
			3,467				200	12
				85	2,500			13
								14
	87		68					15
	87		68					16
5,337	65,979	12,188	220,769	17,731	253,609	18,639	179,168	17
							353	18
	65,979		220,769		253,609		179,521	19
126	3,333							20
					86			21
	3,333				86			22
584	23,150	348	12,300	814	25,930	215	14,100	23
218	71	409	122	9	8	2,032	649	24
	291				98		12	25
			26		50			26

TABLEAU 8 (*b*)—Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale de navires et articles en bois, 1877–91,

	Articles.	Moyenne de l'exportation totale					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Saint-Pierre—Fin.		$		$		$
1	Allumettes et éclisses pour allum.	....	....	....	....	....	....
2	Seaux, cuves et barattes	....	....	....	....	....	....
3	Autres articles	....	1,360	....	1,230	....	640
4	Total	....	5,345	....	3,962	....	8,803
	Australie.						
5	Navires ....ton.	517	15,661	54	2,000	808	15,733
6	Meubles de ménage............	....	252	....	....	....	53
7	Portes, châssis et persiennes.....	....	1,800	....	893	....	6,749
8	Moulures, garnitures, etc.	....	....	....	....	....	....
9	Seaux, cuves, barattes, etc.......	....	....	....	....	....	....
10	Autres articles..................	....	1,662	....	787	....	1,580
11	Total	....	19,375	....	3,680	....	24,115
	Guyane anglaise.						
12	Navires....................ton.	44	2,833	40	1,450	....	....
13	Barils, vides..............nomb.	....	....	....	....	....	....
14	Meubles.........................	....	....	....	....	....	217
15	Portes, châssis, persiennes.......	....	....	....	....	....	....
16	Moulures, garnitures, etc........	....	....	....	....	....	....
17	Autres articles..................	....	79	....	105	....	685
18	Total.....................	....	2,912	....	1,555	....	902
	Labrador.						
19	Autres articles..................	....	2,977	....	249	....	268
	Amérique Méridionale.						
20	Navires....................ton.	170	6,477	60	2,050	....	....
21	Autres articles..................	....	....	....	1,057	....	....
22	Total	....	6,477	....	3,107	....	....
	Uruguay.						
23	Navires....................ton.	....	....	....	....	....	....
24	Autres articles..................	....	....	....	94	....	4,208
25	Total	....	....	....	94	....	4,208
	Etats-Unis de la Colombie.						
26	Navires....................ton.	....	....	....	....	....	....
27	Autres articles..................	....	....	....	1,175	....	16,023
28	Total	....	....	....	1,175	....	16,023
	Chili.						
29	Navires....................ton.	....	....	....	....	435	2,700

commerce et de la navigation)—*Suite.*

inclusivement, avec l'exportation pour les années 1892-93—*Suite.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
....	....	....	....	....	221	....	79	1
....	7	....	44	....	....	....	....	2
....	3,479	....	1,584	....	741	....	438	3
....	26,998	....	14,076	....	27,048	....	15,278	4
50	1,333	....	....	....	....	....	....	5
....	559	....	991	....	82	....	60	6
....	3,476	....	993	....	....	....	....	7
....	....	....	834	....	....	....	....	8
....	59	....	25	....	....	....	....	9
....	214	....	301	....	65	....	....	10
....	5,641	....	3,144	....	147	....	60	11
....	....	26	1,500	....	....	....	....	12
6	3	124	52	....	....	....	....	13
....	....	....	39	....	....	....	....	14
....	....	....	177	....	....	....	....	15
....	....	....	....	....	45	....	....	16
....	762	....	1,051	....	935	....	778	17
....	765	....	2,819	....	980	....	778	18
....	....	....	64	....	....	....	....	19
....	....	....	....	....	....	....	....	20
....	....	....	....	....	....	....	....	21
....	....	....	....	....	....	....	....	22
35	1,380	....	....	....	....	....	....	23
....	102	....	....	....	....	....	....	24
....	1,482	....	....	....	....	....	....	25
....	....	33	1,667	....	....	....	....	26
....	....	....	527	....	44	....	410	27
....	....	....	2,194	....	44	....	410	28
861	9,498	2	300	....	....	....	....	29

TABLEAU 8 (*b*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale de navires et articles en bois, 1877-91,

	Articles.	Moyenne de l'exportation totale					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	République Argentine.		$		$		$
1	Navires............ton.					636	15,163
2	Autres articles..........						1,739
3	Total						16,902
	Brésil.						
4	Navires ....ton.			169	4,333	289	5,760
5	Autres articles..........				128		33
6	Total				4,461		5,793
	Etats de l'Amérique Centrale.						
7	Navires ....ton.	55	233				
8	Meubles..........						
9	Autres articles..........						7
10	Total		233				7
	Honduras britannique.						
11	Navires..........ton.						
	Possessions portugaises en Afrique.						
12	Navires..........ton.						
13	Autres articles..........						
14	Total						
	France.						
15	Navires..........ton.			14	133	581	25,821
16	Meubles..........		289				
17	Moulures, garnitures, etc..........						
18	Autres articles..........		146		33		31
19	Total		435		166		25,852
	Allemagne.						
20	Navires..........ton.			399	2,211	815	20,583
21	Charbon de bois						
22	Meubles..........						
23	Seaux, cuves et barattes..........						
24	Autres articles..........		17		102		2
25	Total..........		17		2,313		20,585
	Espagne.						
26	Navires ....ton.	142	6,067	30	1,333		
27	Meubles						
28	Autres articles..........		180				
29	Total		6,247		1,333		

commerce et de la navigation)—*Suite.*

inclusivement, avec l'exportation pour 1892-93—*Suite.*

POUR LES PÉRIODES DE				EXPORTATIONS POUR LES ANNÉES				
1886-88.		1889-91.		1892.		1892.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
489	8,680	1,157	21,610	984	19,680	....	....	1
....	1,649	....	694	....	....	....	....	2
....	10,329	....	22,304	....	19,680	....	....	3
....	....	....	....	1,000	15,392	302	5,000	4
....	....	....	....	....	....	....	....	5
....	....	....	....	....	15,392	....	5,000	6
....	....	....	....	....	....	....	....	7
....	17	....	....	....	....	....	....	8
....	....	....	....	....	....	....	....	9
....	17	....	....	....	....	....	....	10
....	....	38	733	....	....	....	....	11
....	....	25	542	....	....	....	....	12
....	24	....	....	....	....	....	....	13
....	24	....	542	....	....	....	....	14
....	....	180	4,207	....	....	....	....	15
....	83	....	22	....	15	....	....	16
....	....	....	....	....	675	....	....	17
....	14	....	100	....	25	....	....	18
....	97	....	4,329	....	715	....	....	19
336	4,586	798	20,164	....	....	....	....	20
....	....	....	1,208	....	....	....	....	21
....	196	....	38	....	....	....	8	22
....	2	....	7	....	....	....	....	23
....	203	....	525	....	834	....	126	24
....	4,987	....	21,942	....	834	....	134	25
....	....	210	4,420	3,071	50,736	....	....	26
....	....	....	4	....	....	....	....	27
....	....	....	....	....	....	....	....	28
....	....	....	4,424	....	50,736	....	....	29

TABLEAU 8 (*b*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale de navires et articles en bois, 1877-91,

	Articles.	Moyenne de l'exportation totale					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Hollande.		$		$		$
1	Navires...ton.	886	9,833	24	500	176	1,579
	Chine.						
2	Navires...ton.	....	....	105	3,000	....	....
3	Meubles	....	....	....	....	....	....
4	Portes, châssis et persiennes....	....	....	....	....	....	....
5	Autres articles....	....	....	....	....	....	....
6	Total....	....	....	....	3,000	....	....
	Japon.						
7	Navires...ton.	....	....	61	1,900	....	....
8	Meubles....	....	....	....	....	....	....
9	Portes, châssis et persiennes....	....	....	....	....	....	....
10	Autres articles....	....	....	....	....	....	....
11	Total....	....	....	....	1,900	....	....
	Italie.						
12	Navires...ton.	....	....	....	....	66	2,267
	Belgique.						
13	Navires...ton.	....	....	....	....	329	1,667
14	Meubles....	....	....	....	....	....	....
15	Seaux, cuves et barattes....	....	....	....	....	....	....
16	Autres articles....	....	....	....	....	....	....
17	Total....	....	....	....	....	....	1,667
	Nouvelle-Zélande.						
18	Navires...ton.	248	8,433	213	5,500	354	14,467
19	Meubles....	....	83	....	....	....	....
20	Autres articles....	....	....	....	....	....	....
21	Total....	....	8,516	....	5,500	....	14,467
	Russie.						
22	Navires...ton.	163	1,833	222	2,027	....	....
	Afrique.						
23	Meubles....	....	....	....	49	....	....
24	Portes, châssis et persiennes....	....	....	....	83	....	692
25	Moulures et garnitures....	....	....	....	....	....	....
26	Autres articles....	....	....	....	598	....	814
27	Total....	....	....	....	730	....	1,506

commerce et de la navigation)—*Suite.*

inclusivement, avec l'exportation pour 1892-93.—*Suite.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années.				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$	
...	...	...	...	...	...	686	5,840	1
177	2,000	...	...	...	...	...	...	2
...	33	...	...	...	...	...	...	3
...	44	...	...	...	...	...	...	4
...	...	...	7	...	...	...	50	5
...	2,077	...	7	...	...	...	50	6
...	...	...	...	...	...	1,143	3,000	7
...	100	...	57	...	85	...	13	8
...	100	...	...	...	...	...	...	9
...	239	...	38	...	15	...	...	10
...	439	...	95	...	100	...	3,013	11
...	...	232	2,733	298	2,200	...	...	12
...	...	...	...	...	...	...	...	13
...	85	...	...	...	...	...	...	14
...	77	...	...	...	...	...	...	15
...	11	...	170	...	...	...	...	16
...	173	...	170	...	...	...	...	17
...	...	...	...	...	...	...	...	18
...	20	...	131	...	...	...	250	19
...	...	...	...	...	25	...	...	20
...	20	...	131	...	25	...	250	21
185	3,333	196	3,417	2,699	35,000	863	9,000	22
...	...	...	...	...	...	...	...	23
...	...	...	1,475	...	4,132	...	7,161	24
...	...	...	394	...	241	...	2,169	25
...	...	...	144	...	...	...	...	26
...	...	...	2,013	...	4,373	...	9,330	27

TABLEAU (*b*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'exportation totale de navires et articles en bois, 1877-91,

	Articles.	Moyenne de l'exportation totale					
		1877-79.		1880-82.		1883-85.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Portugal.		$		$		$
1	Navires ....ton.	47	283	....	....	36	833
2	Meubles	....	....	....	....	....	....
3	Autres articles........	....	3	....	133	....	19
4	Total	....	286	....	133	....	852
	Haïti.						
5	Navires..........ton.	74	2,270	130	3,033	....	....
6	Barils, vides..........nomb.	....	....	....	....	....	....
7	Autres articles........	....	133	....	....	....	....
8	Total..........	....	2,403	....	3,033	....	....
	Grèce.						
9	Navires ....ton.	....	....	77	2,333	....	....
	Iles Sandwich.						
10	Navires..........ton.	....	....	....	....	....	....
11	Autres articles........	....	....	....	....	....	....
12	Tota..........	....	....	....	....	....	....
13	Autres pays..........	....	169	....	....	....	....

RÉCAPI

14	Charbon de bois..........	....	....	....	....	....	....
15	Navires..........ton.	33,616	1,114,071	16,572	405,885	18,147	389,857
16	Barils, vides..........nomb.	....	....	....	....	....	....
17	Meubles..........	....	108,369	....	112,209	....	146,499
18	Portes, châssis et persiennes.....	....	23,192	....	28,355	....	42,823
19	Allumettes et éclisses ponr allum.	....	....	....	....	....	....
20	Moulures, garnitures, etc........	....	....	....	....	....	....
21	Seaux, cuves et barattes........	....	....	....	....	....	2,459
22	Fuseaux et bois à fuseaux......	....	....	....	....	....	....
23	Pulpe de bois	....	....	....	....	....	....
24	Autres articles..........	....	176,786	....	316,660	....	446,368
25	* Total des produits.......	....	1,422,418	....	863,109	....	1,028,006
26	De provenance étrangère	....	11,858	....	16,572	....	21,626

* Produits étrangers compris.

commerce et de la navigation)—*Suite.*

inclusivement, avec l'exportation pour 1892-93—*Fin.*

Pour les périodes de				Exportations pour les années				
1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$				$		$	
......	......	......	......	......	......	......	......	1
......	......	......	17	......	......	......	......	2
......	8	......	......	......	......	......	......	3
......	8	......	17	......	......	......	......	4
......	......	......	......	......	......	......	......	5
......	......	10	3	......	......	......	......	6
......	......	......	......	......	......	......	......	7
......	......	10	3	......	......	......	......	8
......	......	......	......	......	......	393	7,000	9
83	2,000	......	......	......	......	......	......	10
......	......	......	5	......	......	......	......	11
......	2,000	......	5	......	......	......	......	12
......	760	......	1	......	874	......	5,125	13

TULATION.

......	......	......	30,986	......	46,817	......	48,700	14
12,695	233,368	18,913	356,070	36,399	506,747	31,317	363,916	15
25,777	10,688	90,627	45,308	89,648	66,153	98,983	55,840	16
......	225,315	......	173,733	......	68,162	......	177,197	17
......	44,145	......	69,604	......	123,144	......	130,349	18
......	......	......	94,316	......	196,184	......	204,410	19
......	......	......	8,852	......	7,083	......	23,164	20
......	10,550	......	14,796	......	7,477	......	11,476	21
......	......	......	63,186	......	111,314	......	83,123	22
......	......	......	149,616	......	355,303	......	455,893	23
......	370,576	......	286,860	......	213,063	......	187,724	24
......	894,642	......	1,293,327	......	1,701,447	......	1,741,792	25
......	40,105	......	68,332	......	61,460	......	48,186	26

TABLEAU 8 (*c*)—(Tableaux du

Moyenne de l'importation totale par le Canada de certains bois et articles en

	Articles.		Moyenne de l'importation 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.
	Grande-Bretagne.			$		$
1	Barils contenant du pétrole ou ses produits	Nombre.	...	...	...	...
2	" de l'huile de lin	"	...	...	...	...
3	" des viandes salées	"	...	...	...	...
4	Meubles de toutes sortes		...	9,119	...	9,291
5	Moulures, unies et dorées		...	...	...	...
6	Articles en bois, seaux, cuves, barattes, etc		...	...	...	820
7	Produits manufacturés en bois, N.S.A		...	17,989	...	40,365
8	Bois de sciage et gros bois, N.S.A		...	164	...	191
	Sciages—					
9	Cerisier, châtaignier, acajou, noyer, bois blanc, etc.	M. pds.	...	668	...	128
10	Chêne	"	...	...	11	329
11	Pin résineux	"	...	...	76	1,328
12	Bois de teck d'Afrique	"	...	...	...	14
13	Bois rouge	"	...	...	...	...
14	Frêne blanc	"	...	...	...	...
15	Cèdre d'Espagne		...	...	...	...
16	Planches et madriers		...	...	...	...
17	Billes et bois rond non manufacturé		...	158	...	165
18	Bois à pulpe		...	...	...	...
19	Feuilles de placage		...	...	...	...
20	Total		...	28,098	...	52,631
	Etats-Unis.					
21	Barils contenant du pétrole ou ses produits	nombre.	...	...	...	...
22	" de l'huile de lin	"	...	...	...	...
23	" des viandes salées	"	...	...	...	...
24	Meubles de toutes sortes		...	300,486	...	128,906
25	Bières et cercueils, toute matière			...	...	99
26	Moyeux, rais, jantes et parties de roues à l'état brut, ébauch. ou sciés seulement		...	31,413	...	10,858
27	Moulures, unies et dorées		...	...	...	...
28	Bardeaux	M.	1,807	3,403	14,206	28,215
29	Articles en bois, seaux, cuves, barattes, etc		...	...	...	20,878
30	Produits manufacturés en bois, N.S.A		...	329,729	...	513,258
31	Bois de sciags et geos bois, N.S.A		...	310,626	...	302,206
32	Feuilles de placage		...	7,134	...	...
33	Pulpe de bois		...	...	...	...
34	Jantes en noyer dur, ébauchées ou sciées seulement		...	...	...	...
35	Billes de noyer dur, importées pour fabrication de manches d'outils		...	...	...	...
36	Billes et bois en grume non manufacturé, N.S.A		...	127,738	...	418,612
	Sciages—					
37	Buis	M. pds.	...	168,300	41	2,057
38	Cerisier, chataig., gommier, noyer dur et bois blanc.	"	...	*	*	*
39	Acajou	"	...	*	40	4,517
40	Chêne	"	...	...	1,590	49,961
41	Pin résineux	"	...	*	3,434	69,439
42	Bois rouge	"	...	...	...	...
43	Bois de rose	"	...	*	...	330
44	Cèdre d'Espagne	"	...	...	122	4,149
45	Sycamore	"	...	...	...	...
46	Amaranthe et cocoboral	"	...	...	...	...
47	Noyer	"	...	*...	3,790	†189,275
48	Frêne blanc	"	...	...	...	...
49	Noyer dur, ébauché pour rais de roues		...	...	...	...
50	Bois de teck, ébène noire, gaïac	M. pds.	...	...	...	33

* Compris avec le buis. † Bois blanc compris.

commerce et de la navigation).

bois, pour les périodes 1877-90, inclusivement, et importation pour 1892-93.

Totale pour les périodes de						Importations.				
1883-85.		1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$		$	
...	...	46	78	21	41	110	155	44	85	1
...	...	...	...	10,233	10,640	17,215	21,458	13,306	16,217	2
...	...	11	11	...	...	...	...	...	...	3
...	17,476	...	17,847	...	23,816	...	47,903	...	44,070	4
...	19	...	394	...	286	...	769	...	1,026	5
...	875	...	395	...	130	...	6	...	16	6
...	63,992	...	39,126	...	23,498	...	20,522	...	19,635	7
...	236	...	127	...	25	...	79	...	41	8
...	13	...	25	...	7	...	...	22	3,773	9
1	54	11	222	3	202	6	380	...	11	10
7	547	11	245	18	201	...	...	...	...	11
2	238	7	219	50	1,201	...	700	2	237	12
...	...	...	...	8	251	...	...	...	...	13
...	...	...	...	...	...	...	...	9	42	14
...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	15
...	...	...	84	...	3	...	...	...	...	16
...	1,673	...	267	...	56	...	...	...	...	17
...	...	...	...	...	...	...	...	...	346	18
...	...	...	...	...	478	...	1	...	...	19
...	85,123	...	59,041	...	60,835	...	91,972	...	85,499	20
4,116	5,529	110,141	164,568	122,128	191,824	136,204	211 997	145,436	227,849	21
...	...	...	...	354	257	1,900	2,736	419	297	22
...	...	22,288	21,670	65,911	64,940	...	...	...	...	23
...	193,505	...	188,581	...	287,004	...	269,992	...	244,934	24
...	4,598	...	3,870	...	2,850	...	5,559	...	7,383	25
...	12,135	...	8,715	...	2,590	...	716	...	877	26
...	1,419	...	28,741	...	43,135	...	51,695	...	42,738	27
13,992	30,877	7,106	8,258	2,172	2,527	962	855	982	1,631	28
...	24,146	...	35,576	...	21,055	...	5,754	...	5,463	29
...	788,506	...	422,754	...	387,957	...	296,110	...	271,737	30
...	389,850	...	316,540	...	319,327	...	97,945	...	103,748	31
...	...	...	13,773	...	47,236	...	54,933	...	47,983	32
...	...	...	...	...	665	...	361	...	1,435	33
...	...	...	...	...	12,356	...	7,377	...	14,220	34
...	...	...	795	...	4,000	...	1,704	...	4,297	35
...	651,922	...	369,416	...	491,492	...	231,591	...	266,282	36
135	5,697	1,229	37,478	55	2,169	6	231	...	4	37
...	*	...	*	3,666	102,274	4,121	119,287	5,961	186,849	38
123	14,561	156	21,267	241	24,226	...	33,533	155	22,004	39
4,255	109,191	2,531	71,072	7,196	145,673	10,630	242,713	9,859	195,731	40
5,415	110,070	2,802	54,379	6,627	135,336	6,569	120,448	2,967	58,091	41
...	...	1	95	277	8,156	58	1,565	220	6,208	42
8	554	14	552	3	333	...	131	...	150	43
249	8,653	319	9,237	497	10,768	977	20,085	466	11,710	44
...	...	...	...	2	99	60	2,350	55	1,366	45
...	...	...	...	...	...	20	273	15	277	46
4,622	†216,207	4,566	233,241	3,525	114,054	2,749	134,700	2,152	110,412	47
...	...	...	...	43	1,078	138	5,168	306	8,715	48
...	5,052	...	21,920	...	35,255	...	12,873	...	14,427	49
24	2,155	98	2,469	45	2,752	...	3,137	58	2,739	50

TABLEAU 8 (*c*)—(Tableaux du

MOYENNE de l'importation totale par le Canada de

	Articles.	Moyenne de l'importation 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.
	Etats-Unis—Fin.		$		$
	Sciages—				
1	Rais en noyer dur, ébauchés				
2	Douves		19,511		
3	Bois de chauffage ... cordes	3,326	9,036	122	307
4	Bois de plaqueminier et de cornouiller				
5	Total		1,307,376		1,743,100
	France.				
6	Meubles de toutes sortes		588		546
7	Articles en bois				230
8	Produits manufacturés en bois, N.S.A.		2,640		8,378
9	Bois de sciage et gros bois				
10	Moulures				
11	Feuilles de placage				
12	Total		3,228		9,154
	Allemagne.				
13	Meubles de toutes sortes		77		259
14	Moulures				
15	Articles en bois				126
16	Produits manufacturés en bois, N.S.A.		1,095		14,223
17	Feuilles de placage				
18	Pulpe de bois				
19	Total		1,172		14,608
	Belgique.				
20	Meubles de toute sorte		43		52
21	Moulures				
22	Produits manufacturés en bois, N. S. A				418
23	Total		43		470
	Chine.				
24	Meubles		129		51
25	Bois de teck, etc ... M. pds.				
26	Articles en bois				2
27	Produits manufacturés en bois, N. S. A		342		450
28	Bois de sciage et gros bois, N. S. A.				15
29	Total		471		518
	Japon.				
30	Meubles				26
31	Articles en bois				
32	Produits manufacturés en bois, N. S. A.		319		48
33	Total		319		74

commerce et de la navigation.)

certains bois et articles en bois, etc.—*Suite.*

Totale pour les périodes de						Importations.				
1883-85.		1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité	Valeur.	Quantité	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$		$	
					18,575		57,190		64,027	1
										2
2,482	13,810	1,232	4,264	6,243	22,976	3,557	14,016	5,355	20,680	3
			66		373		51		451	4
	2,588,437		2,039,297		2,503,673		2,006,715		1,944,715	5
	647		1,036		1,396		8,924		2,528	6
							19			7
	21,624		5,258		3,333		2,117		3,385	8
					3				27	9
							116			10
									172	11
	22,271		6,294		4,732		11,176		6,112	12
	1,407		1,676		3,018		3,610		16,998	13
			21							14
	230				13		14			15
	27,297		13,911		8,349		7,635		9,578	16
							11			17
									882	18
	28,934		15,608		11,380		11,270		27,458	19
	10		544		29		285		125	20
			100		23					21
	111		1,152		240		316		166	22
	121		1,796		292		601		291	23
	282		1,182		719		1,052		624	24
								3	505	25
	3									26
	1,209		1,237		964		631		714	27
			3							28
	1,494		2,422		1,683		1,683		1,843	29
	299		3,182		3,098		3,345		2,946	30
					53				20	31
	582		5,847		1,429		1,769		568	32
	881		9,029		4,580		5,114		3,534	33

TABLEAU 8 (c)—Tableaux du

Moyenne de l'importation totale par le Canada de

	Articles.	Moyenne de l'exportation			
		1877-79.		1880-82.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Italie.		$		$
1	Meubles		28		41
2	Produits manufacturés en bois, N.S.A		21		27
3	Total		49		68
	Autriche.				
4	Meubles				200
5	Produits manufacturés en bois, N.S.A		591		251
6	Total		591		451
	Antilles anglaises.				
7	Meubles		2		1
8	Produits manufacturés en bois, N.S.A		1		13
9	Bois de sciage et gros bois		350		
10	Pin résineux ... M. p.			1	20
11	Bois de teck, etc ... "				
12	Cèdre d'Espagne				1
13	Billes et bois en grume non manufacturé				4,039
14	Total		353		4,074
	Inde anglaise.				
15	Meubles				195
16	Produits manufacturés en bois, N.S.A				
17	Total				195
	Antilles danoises.				
18	Billes et bois en grume non manufacturé				
	Inde danoise.				
19	Produits manufacturés en bois, N.S.A.				
20	Billes et bois en grume non manufacturé				
21	Total				
	Antilles espagnoles.				
22	Produits manufacturés en bois, N.S.A				4
23	Billes et bois en grume non manufacturé				28
24	Cèdre d'Espagne ... M. p.			1	88
25	Total				120
	Terreneuve.				
26	Meubles		4		6
27	Produits manufacturés en bois, N.S.A.		21		28
28	Articles en bois				
29	Bois de sciage et gros bois, N.SA		1,934		93
30	Bois de teck d'Afrique				
31	Billes et bois en grume non manufacturé				7
32	Total		1,959		134

commerce et de la navigation)—*Suite.*

certains bois et articles en bois, etc.—*Suite.*

TOTALE POUR LES PÉRIODES DE						IMPORTATIONS.				
1883-85.		1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$		$	
	125		275		164		292		117	1
	279		1		32				63	2
	404		276		196		292		180	3
	165		688		1,912		1,107		549	4
	3,076		491		2,034		2,995		1,307	5
	3,241		1,179		3,946		4,102		1,856	6
	4		3		4				55	7
	1		46		456		565		85	8
			25		16					9
7	175							89	1,500	10
		1	53		19			1	50	11
										12
	49		4		178		761		558	13
	229		131		673		1,326		2,248	14
			2						3	15
	41				92					16
	41		2		92				3	17
			565				371			18
					300					19
					435					20
					735					2
										22
			13		13				20	23
										24
			13		13				20	25
			6							26
	12		233		148		15		4	27
	1									28
			333		135		127		199	29
	33									30
	159									31
	205		572		283		142		203	32

TABLEAU 8 (*c*)—(Tableaux du

Moyenne de l'importation totale par le Canada de

	Articles.	Moyenne de l'importation			
		1877-79.		1880-82.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	Egypte.		$		$
1	Meubles				
2	Produits manufacturés en bois, N.A.S.				
3	Total				
	Saint-Pierre.				
4	Meubles		7		3
5	Produits manufacturés en bois, N.S.A		30		
6	Bardeaux ... M.				
7	Bois de sciage et gros bois, N.S.A				3
8	Billes et bois en grume non manufacturé				
9	Total		37		6
	Norvège et Suède.				
10	Barils contenant de l'huile de lin ... nombre.				
11	Meubles				15
12	Produits manufacturés en bois, N.S.A		2,491		105
13	Bois de sciage et gros bois, N.S.A				
14	Total		2,491		120
	Posessions portugaises en Afrique.				
15	Meubles				36
	Suisse.				
16	Meubles				22
17	Articles en bois				8
18	Produits manufacturés en bois, N.S.A		17		300
19	Total		17		330
	Guyane anglaise.				
20	Bois de sciage et gros bois, N.S.A				54
21	Bois rouge ... M. pds.				
22	Billes et bois en grume non manufacturé				13
23	Total				67
	Madère.				
24	Meubles		3		4
25	Produits manufacturés en bois, N.S.A				
26	Total		3		4
	Australie.				
27	Buis				
29	Produits manufacturés en bois, N.S.A				
29	Total				

commerce et de la navigation)—*Suite.*

certains bois et articles en bois, etc.—*Suite.*

Totale pour les périodes de						Importations.				
1883-85.		1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$		$	
	95		27							1
			65							2
	95		92							3
			106							4
	40		2		8					5
		7	11							6
			5							7
	50									8
	90		124		8					9
								1	1	10
	4		58		3				9	11
	7		95				12		92	12
					2					13
	11		153		5		12		102	14
			10		73					15
	6				5					16
										17
	70		47		160				1	18
	76		47		165				1	19
	176		10		20					20
				1	18					21
					63				130	22
	176		10		101				130	23
	68									24
	14									25
	82									26
			7							27
					27					28
			7		27					29

TABLEAU 8 (c)—Tableaux du

MOYENNE de l'importation totale par le Canada de

	Articles.	Moyenne de l'exportation 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.
			$		$
	Espagne.				
1	Meubles				4
2	Articles en bois				32
3	Produits manufacturés en bois, N.S.A				
4	Total				36
	Hollande.				
5	Meubles		32		
6	Produits manufacturés en bois, N.S.A				
7	Total		32		
	Turquie.				
8	Meubles				
9	Produits manufacturés en bois, N.S.A				
10	Total				
	Autres pays.				
11	Meubles				27
12	Articles en bois				1
13	Produits manufacturés en bois, N.S.A				92
14	Buis				
15	Bois de teck d'Afrique				
16	Billes et bois en grume non manufacturé				50
17	Total				170

RÉCA

18	Barils contenant du pétrole ou ses produits ... nombre				
19	" de l'huile de lin ... "				
20	" des viandes salées ... "				
21	Meubles		310,518		139,685
22	Bières et cercueils de toute matière				99
23	Moyeux, rais, jantes et parties de roues, à l'état brut, ébauchés ou sciés seulement		31,413		10,858
24	Moulures, unies ou dorées				
25	Bardeaux ... M.	1,807	3,403	14,206	28,210
26	Articles en bois, seaux, cuves, barattes, etc				22,097
27	Produits manufacturés en bois, N.S.A		355,256		577,960
28	Bois de sciage et gros bois		313,074		302,562
	Sciages—				
29	Buis ... M. pds		168,300	41	2,057
30	Cerisier, châtaignier, etc ... "		* 668		* 128
31	Acajou ... "		*	40	4,517
32	Chêne ... "			1,601	50,290
33	Pin résineux ... "		*	3,511	70,787
34	Bois rouge ... "				
35	Bois de rose ... "		*		330

* Compris avec le buis, excepté le cérisier, le châtaignier, etc., de [illegible]

commerce et de la navigation—*Suite.*

certains bois et articles en bois, etc.—*Suite.*

Totale pour les périodes de 1883-85. Quantité.	1883-85. Valeur.	1886-88. Quantité.	1886-88. Valeur.	1889-91. Quantité.	1889-91. Valeur.	Importations. 1892. Quantité.	1892. Valeur.	1893. Quantité.	1893. Valeur.	
	$		$		$		$		$	
...	...	...	98	...	...	...	...	...	...	1
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2
...	...	...	10	...	...	...	...	...	...	3
...	...	...	108	...	...	...	...	...	...	4
...	1	...	1	...	...	...	...	...	...	5
...	12	...	152	...	10	...	...	...	...	6
...	13	...	153	...	10	...	...	...	...	7
...	55	...	...	...	...	...	...	...	21	8
...	15	...	12	...	4	...	...	...	...	9
...	70	...	12	...	4	...	...	...	21	10
...	...	...	36	...	...	...	3	...	7	11
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	12
...	...	...	13	...	15	...	60	...	...	13
...	...	...	15	...	...	...	...	...	...	14
...	...	...	...	...	80	...	815	...	...	15
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	16
...	...	...	64	...	95	...	978	...	7	17

PITULATION.

1883-85. Quantité.	1883-85. Valeur.	1886-88. Quantité.	1886-88. Valeur.	1889-91. Quantité.	1889-91. Valeur.	1892. Quantité.	1892. Valeur.	1893. Quantité.	1893. Valeur.	
4,116	5,529	110,187	164,646	122,149	191,865	136,314	212,152	145,480	227,934	18
...	...	...	...	10,587	10,897	19,115	24,194	13,726	16,515	19
...	...	22,299	21,681	65,911	64,940	...	...	...	...	20
...	214,149	...	215,358	...	321,241	...	336,513	...	312,986	21
...	4,598	...	3,870	...	2,850	...	5,559	...	7,383	22
...	12,135	...	8,715	...	2,590	...	716	...	877	23
...	1,438	...	29,256	...	43,444	...	52,580	...	43,764	24
13,992	30,877	7,113	8,269	2,172	2,527	962	855	982	1,631	25
...	25,255	...	35,972	...	21,251	...	5,793	...	5,499	26
...	906,888	...	490,452	...	429,056	...	332,747	...	307,335	27
...	390,262	...	317,043	...	319,528	...	98,151	...	104,015	28
135	5,697	1,229	37,500	55	2,169	6	231	...	4	29
...	* 13	...	* 25	3,666	102,281	4,121	119,287	5,983	190,622	30
123	14,561	156	21,267	241	24,226	...	33,533	155	22,004	31
4,256	109,245	2,542	71,294	7,199	145,875	10,636	243,093	9.859	195,742	32
5,429	110,792	2,813	54,624	6,645	135,537	6,569	120,448	3,056	59,591	33
...	...	1	95	286	8,425	58	1,565	220	6,208	34
8	554	14	552	3	333	...	131	...	150	35

TABLEAU 8 (c)—(Tableaux du

MOYENNE de l'importation totale par le Canada de

	Articles.	Moyenne de l'importation 1877-79. Quantité.	1877-79. Valeur.	1880-82. Quantité.	1880-82. Valeur.
	Récapitulation—Suite.		$		$
	Sciages—				
1	Cèdre d'Espagne ..... M. pds.	....	....	123	4,238
2	Sycamore ..... "	....	....	....	....
3	Noyer ..... "	....	*	3,790	189,275
4	Frêne blanc ..... "	....	....	....	....
5	Bois de teck d'Afrique, ébène noire, etc ..... "	....	....	....	47
6	Feuilles de placage	....	7,134	....	....
7	Pulpe de bois	....	....	....	....
8	Billes et bois en grume non manufacturé	....	127,896	....	822,914
9	Jantes en noyer dur, ébauchées	....	....	....	....
10	Billes de noyer dur, importées pour la fabrication de manches d'outils	....	....	....	....
11	Noyer dur, ébauché pour la fabrication des rais de roues	....	....	....	....
12	Rais en noyer dur, ébauchés	....	....	....	....
13	Douves	....	19,511	....	....
14	Bois de chauffage ..... cordes.	3,326	9,036	122	307
15	Planches et madriers	....	....	....	....
16	Amaranthe et cocoboral ..... M. pds.	....	....	....	....
17	Bois de plaqueminier et de cornouiller	....	....	....	....
18	Total	....	1,346,209	....	2,206,366

* Compris avec le buis, excepté le cerisier, châtaignier, etc., importé de la Grande-Bretagne.

commerce et de la navigation)—*Fin.*

certains bois et articles en bois, etc.—*Fin.*

TOTALE POUR LES PÉRIODES DE						IMPORTATIONS.				
1883-85.		1886-88.		1889-91.		1892.		1893.		
Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	
	$		$		$		$		$	
249	8,653	319	9,238	497	10,768	977	20,085	466	11,710	1
....	....	....	....	2	99	60	2,350	55	1,366	2
4,622	216,207	4,566	233,241	3,525	114,054	2,749	134,700	2,152	110,412	3
....	....	....	....	43	1,078	138	5,168	315	8,757	4
26	2,426	106	2,741	95	4,052	....	4,652	64	3,533	5
....	....	....	13,773	....	47,714	....	54,945	....	48,155	6
....	....	....	....	....	665	....	361	....	2,663	7
....	653,553	....	370,265	....	492,237	....	232,723	....	266,990	8
....	....	....	....	....	12,356	....	7,377	....	14,220	9
....	....	....	795	....	4,000	....	1,704	....	4,297	10
....	5,052	....	21,920	....	35,255	....	12,873	....	14,427	11
....	....	....	....	....	18,575	....	57,190	....	64,027	12
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	13
2,482	13,810	1,232	4,264	6,243	22,976	3,557	14,016	5,355	20,680	14
....	....	....	84	....	3	....	....	....	....	15
....	....	....	....	....	....	20	273	15	277	16
....	....	....	66	....	373	....	51	....	451	17
....	2,731,694	....	2,137,006	....	2,593,240	....	2,136,016	....	2,084,225	18

TABLEAU 9.—Canada—Bois.

Exportations et importations du Canada, par pays—Provenances canadienne et étrangère.—(Etat tiré des tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)

Pays.	Années.	Exportations.		Importations.
		Total des produits.	Objets manufacturés.	
		$	$	$
Grande-Bretagne	1877-79	12,692,139	94,204	28,098
	1880-82	11,745,053	453,996	52,631
	1883-85	12,582,898	413,529	85,123
	1886-88	10,185,565	271,400	59,041
	1889-91	12,051,724	369,189	60,835
	1892	9,645,319	581,512	91,972
	1893	11,105,482	605,213	85,499
Etats-Unis	1877-79	4,716,314	181,884	1,307,376
	1880-82	9,090,202	270,098	1,743,100
	1883-85	10,665,893	332,525	2,588,437
	1886-88	10,766,086	438,318	2,039,297
	1889-91	12,149,704	553,706	2,503,673
	1892	12,632,643	681,605	2,006,715
	1893	14,841,455	792,961	1,944,715
Terreneuve	1877-79	104,493	46,254	1,945
	1880-82	72,581	33,702	134
	1883-85	122,908	29,912	205
	1886-88	50,334	33,740	572
	1889-91	45,826	36,084	283
	1892	34,131	16,425	142
	1893	255,455	72,930	203
Saint-Pierre	1877-79	16,716	5,345	37
	1880-82	23,087	3,962	6
	1883-85	24,060	8,803	90
	1886-88	28,352	26,998	124
	1889-91	24,477	14,076	8
	1892	21,056	27,048	....
	1893	16,811	15,278	....
Antilles anglaises	1877-79	339,955	15,963	353
	1880-82	302,889	14,860	4,074
	1883-85	251,277	13,824	229
	1886-88	168,713	7,923	131
	1889-91	218,092	20,319	673
	1892	150,819	7,254	1,326
	1893	198,330	22,375	2,248
Antilles danoises	1877-79	2,597	36	....
	1880-82	2,959	1,189	....
	1883-85	2,184	48	....
	1886-88	1,999	802	....
	1889-91	4,812	149	735
	1892	4,587	....	....
	1893	1,959	50	....
Antilles espagnoles	1877-79	198,672	7,413	....
	1880-82	135,354	628	120
	1883-85	86,759	1,032	13
	1886-88	64,484	4,155	13
	1889-91	116,926	3,947	....
	1892	188,520	308	20
	1893	185,766	7,274	....

TABLEAU 9.—Canada—Bois—*Suite.*

EXPORTATIONS et importations du Canada par pays—Provenances canadienne et étrangère.—(Etat tiré des tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)—*Suite.*

PAYS.	ANNÉES.	EXPORTATIONS. Total des produits.	EXPORTATIONS. Objets manufacturés.	IMPORTATIONS.
		$	$	$
Antilles françaises	1877-79	14,352	3,967	*
	1880-82	21,661	2,949	
	1883-85	11,444	3	
	1886-88	2,884		
	1889-91	3,153	3,467	
	1892	6,403		
	1893	5,056	200	
Saint-Domingue et Haïti	1877-79	9,829	2,403	
	1880-82	9,964	3,033	
	1883-85	3,985		
	1886-88	707		
	1889-91	649	3	
	1892			
	1893			
Chili	1877-79			
	1880-82			
	1883-85	41,754	2,700	
	1886-88	56,270	9,498	
	1889-91	78,027	300	
	1892	135,905		
	1893	118,226		
Brésil	1877-79			
	1880-82		4,461	
	1883-85	22,002	5,793	
	1886-88	6,291		
	1889-91	16,390		
	1892	35,830	15,392	
	1893	31,155	5,000	
République Argentine	1877-79			
	1880-82			
	1883-85	379,088	16,902	
	1886-88	375,082	10,329	
	1889-91	468,132	22,304	
	1892	100,550	19,680	
	1893	357,919		
Uruguay	1877-79			
	1880-82		94	
	1883-85	171,033	4,208	
	1886-88	85,636	1,482	
	1889-91	43,708		
	1892	9,777		
	1893	23,297		
Pérou	1877-79			
	1880-82			
	1883-85	51,675		
	1886-88	20,377		
	1889-91	45,129		
	1892	19,792		
	1893	34,767		

* Inclus peut-être dans "Autres pays."

TABLEAU N° 9.—Canada—Bois—*Suite.*

EXPORTATIONS et importations du Canada par pays—Provenances canadienne et étrangère.—(Etat tiré des tableaux du commerce et de la navigation du Canada)—*Suite.*

Pays.	Années.	Exportations.		Importations.
		Total des produits.	Objets manufacturés.	
		$	$	$
Guyane anglaise	1877-79	27,555	2,912	....
	1880-82	43,527	1,555	67
	1883-85	86,350	902	176
	1886-88	38,002	765	10
	1889-91	41,330	2,819	101
	1892	9,862	980	....
	1893	16,956	778	130
Allemagne	1877-79	11,760	17	1,172
	1880-82	8,214	2,313	14,608
	1883-85	1,826	20,585	28,934
	1886-88	1,001	4,987	15,608
	1889-91	12,461	21,942	11,380
	1892	2,449	834	11,270
	1893	1,708	134	27,458
Belgique	1877-79	52,346	....	43
	1880-82	24,529	....	470
	1883-85	9,788	1,667	121
	1886-88	2,605	173	1,796
	1889-91	4,619	170	292
	1892	1,171	....	601
	1893	12,241	....	291
Italie	1877-79	....	....	49
	1880-82	2,530	....	68
	1883-85	5,385	2,267	404
	1886-88	9,853	....	276
	1889-91	6,469	2,733	196
	1892	20,331	2,200	292
	1893	....	....	180
Hollande	1877-79	42,555	9,833	32
	1880-82	37,103	500	....
	1883-85	12,945	1,579	13
	1886-88	7,051	....	153
	1889-91	4,175	....	10
	1892	34,530	....	....
	1893	22,030	5,840	....
France	1877-79	290,934	435	3,228
	1880-82	553,624	166	9,154
	1883-85	342,604	25,852	22,271
	1886-88	199,615	97	6,294
	1889-91	127,875	4,329	4,732
	1892	186,970	715	11,176
	1893	110,248	....	6,112
Portugal	1877-79	53,519	286	....
	1880-82	63,711	133	....
	1883-85	61,662	852	....
	1886-88	39,543	8	....
	1889-91	39,822	17	....
	1892	46,138	....	....
	1893	20,971	....	....
Espagne	1877-79	37,713	9,833	....
	1880-82	64,445	500	36
	1883-85	135,596	1,579	....
	1886-88	55,314	....	108
	1889-91	40,413	....	....
	1892	27,001	....	....
	1893	41,499	5,840	....

TABLEAU N° 9.—Canada—Bois—*Suite.*

Exportations et importations du Canada, par pays.—Provenances canadienne et étrangère.—(Etat tiré des tableaux du commerce et de la navigation du Canada)—*Suite.*

Pays.	Années.	Exportations.		Importations.
		Total des produits.	Objets manufacturés.	
		$	$	$
Gibraltar	1877-79	5,193	....	....
	1880-82	9,126	....	....
	1883-85	6,989	....	....
	1886-88	6,799	....	....
	1889-91	2,200	....	....
	1892	3,802	....	....
	1893	4,696	....	....
Madère	1877-79	10,014	....	3
	1880-82	10,738	....	4
	1883-85	17,366	....	82
	1886-88	14,333	....	....
	1889-91	15,358	....	....
	1892	16,000	....	....
	1893	14,476	....	....
Iles Canaries	1877-79	5,126	....	....
	1880-82	6,871	....	....
	1883-85	790	....	....
	1886-88	....	....	....
	1889-91	....	....	....
	1892	....	....	....
	1893	....	....	....
Australie	1877-79	154,488	19,375	....
	1880-82	164,115	3,680	....
	1883-85	255,009	24,115	....
	1886-88	151,842	5,641	7
	1889-91	238,425	3,144	27
	1892	251,495	147	....
	1893	148,626	60	....
Chine	1877-79	59,462	....	471
	1880-82	34,234	3,000	518
	1883-85	40,028	....	1,494
	1886-88	47,496	2,077	2,422
	1889-91	39,705	7	1,683
	1892	8,522	....	1,683
	1893	9,948	50	1,843
Afrique	1877-79	30,587	....	....
	1880-82	48,513	730	....
	1883-85	59,966	1,506	* 95
	1886-88	36,946	....	* 92
	1889-91	19,722	2,013	....
	1892	23,812	4,373	....
	1893	15,828	9,330	....
Labrador	1877-79	191	2,977	....
	1880-82	192	249	....
	1883-85	102	268	....
	1886-88	27	....	....
	1889-91	....	64	....
	1892	....	....	....
	1893	....	....	....
Amérique méridionale	1877-79	264,527	6,477	....
(Les détails pour les pays constituant l'Amérique Méridionale sont donnés séparément après 1882.)	1880-82	338,603	3,107	....
	1883-85	....	....	....
	1886-88	....	....	....
	1889-91	....	....	....
	1892	....	....	....
	1893	....	....	....

* Egypte.

TABLEAU N° 9.—Canada—Bois—*Suite.*

EXPORTATIONS et importations du Canada, par pays.—Provenances canadienne et étrangère.—(Etat tiré des tableaux du commerce et de la navigation du Canada)—*Suite.*

Pays.	Années.	Exportations. Total des produits.	Exportations. Objets manufacturés.	Importations.
		$	$	$
Turquie	1883-85			70
	1886-88			12
	1889-91			4
	1893			21
Antilles hollandaises	1877-79			
	1880-82			
	1883-85			
	1886-88			
	1889-91			
	1892		308	
	1893		7,274	
Inde anglaise	1877-79			
	1880-82		1,667	195
	1883-85		4,056	41
	1886-88		87	2
	1889-91		68	92
	1892			
	1893			
Norvège et Suède	1877-79		23,291	2,491
	1880-82		37,963	120
	1883-85		87,091	11
	1886-88		65,979	153
	1889-91		220,769	5
	1892		253,609	12
	1893		179,521	102
Danemark	1877-79		4,920	
	1880-82		4,373	
	1883-85		1,000	
	1886-88		3,333	
	1889-91			
	1892		86	
	1893			
Etats-Unis de la Colombie	1877-79			
	1880-82		1,175	
	1883-85		16,023	
	1886-88			
	1889-91		2,194	
	1892		44	
	1893		410	
Etats de l'Amérique Centrale	1877-79		233	
	1880-82			
	1883-85		7	
	1886-88		17	
	1889-91			
	1892			
	1893			
Autriche	1877-79			591
	1880-82			451
	1883-85			3,241
	1886-88			1,179
	1889-91			3,946
	1892			4,102
	1893			1,856

TABLEAU N° 9.—Canada—Bois—*Fin.*

EXPORTATIONS et importations du Canada, par pays—Provenances canadienne et étrangère.—(Etat tiré des tableaux du commerce et de la navigation du Canada)—*Fin.*

PAYS.	ANNÉES.	EXPORTATIONS.		IMPORTATIONS.
		Total des produits.	Objets manufacturés.	
		$	$	$
Honduras britannique	1877-79	....	....	....
	1880-82	....	....	....
	1883-85	....	....	....
	1886-88	....	....	....
	1889-91	....	733	....
	1892	....	....	....
	1893	....	....	....
Possessions portugaises en Afrique	1877-79	....	....	....
	1880-82	....	....	36
	1883-85	....	....	....
	1886-88	....	24	10
	1889-91	....	542	73
	1892	....	....	....
	1893	....	....	....
Japon	1877-79	....	....	319
	1880-82	....	....	74
	1883-85	....	....	881
	1886-88	....	1,667	9,029
	1889-91	....	173	4,580
	1892	....	170	5,114
	1893	....	....	3,534
Suisse	1877-79	....	....	17
	1880-82	....	....	330
	1883-85	....	....	76
	1886-88	....	....	47
	1889-91	....	....	165
	1892	....	....	....
	1893	....	....	1
Nouvelle-Zélande	1877-79	....	8,516	....
	1880-82	....	5,500	....
	1883-85	....	14,467	....
	1886-88	....	20	....
	1889-91	....	131	....
	1892	....	25	....
	1893	....	250	....
Russie	1877-79	....	1,813	....
	1880-82	....	2,027	....
	1883-85	....	....	....
	1886-88	....	3,333	....
	1889-91	....	3,417	....
	1892	....	35,000	....
	1893	....	9,000	....
Grèce	1880-82	....	2,333	....
Iles Sandwich	1886-88	....	2,000	....
Autres pays	1877-79	....	1,422,418	....
	1880-82	....	863,109	170
	1883-85	....	1,028,006	....
	1886-88	....	894,642	64
	1889-91	....	1,293,327	95
	1892	....	1,701,447	978
	1893	....	1,741,792	7

TABLEAU 10.—Exportation du Canada au Royaume-Uni.

PRODUITS des forêts, des fabriques et des chantiers de construction de navires—Provenance canadienne.—(Tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)

ANNÉE.	Exportation totale au Royaume-Uni.	EXPORTATION DE BOIS ET ARTICLES EN BOIS DU CANADA AU ROYAUME-UNI.		
		Des forêts.	Des fabriques.	Des chantiers de const. de navires.
	$	$	$	$
1868	10,150,469	4,034,471	5,326,668	789,330
1869	12,170,836	4,462,827	6,704,929	1,003,080
1870	11,219,181	4,412,296	6,204,405	602,480
1871	12,197,571	5,467,811	6,200,078	529,682
1872	13,129,142	6,214,292	6,582,588	332,262
1873	14,515,316	6,046,922	7,711,044	757,350
1874	15,741,523	5,364,422	9,580,426	796,675
1875	17,102,568	6,595,733	9,717,385	789,450
1876	15,532,196	4,984,999	9,063,912	1,483,285
1877	17,895,570	7,048,837	9,734,887	1,111,846
1878	14,397,898	4,671,947	8,725,306	1,000,645
1879	7,857,538	1,815,726	5,642,576	399,236
1880	9,243,438	2,363,576	6,748,882	310,980
1881	14,110,499	5,926,757	8,977,842	205,900
1882	11,878,075	3,704,028	7,858,861	315,186
1883	13,510,734	4,779,953	8,494,879	245,902
1884	14,141,202	5,118,497	8,878,085	144,620
1885	9,924,164	3,443,276	6,402,588	78,300
1886	11,190,149	3,408,628	7,681,913	99,608
1887	9,640,456	2,208,620	7,396,702	35,134
1888	9,146,272	2,469,758	6,571,121	105,393
1889	10,500,669	3,144,588	7,298,801	57,220
1890	14,455,264	4,342,963	10,112,301	....
1891	11,616,858	3,105,676	8,488,576	22,606
1892	10,031,738	2,639,169	7,300,069	92,500
1893	11,425,223	2,469,436	8,840,154	115,633

La colonne sous l'entête "des forêts" comprend le bois équarri, les billes, les traverses de chemin de fer, le bois de chauffage, etc. Celle sous l'entête "des fabriques" comprend les produits qui ont acquis de la valeur par la main-d'œuvre en sus de celle de l'abattage et de l'équarrissage. La colonne sous l'entête "des chantiers de construction de navires" comprend tous les navires vendus, neufs ou vieux.

PRODUITS du Canada.—(Tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)

ANNÉE.	Exportation totale aux Etats-Unis.	EXPORTATION DE BOIS ET ARTICLES EN BOIS AUX ETATS-UNIS.		
		Des forêts.	Des fabriques.	Des chantiers de const. de navires.
	$	$	$	$
1868	7,875,379	1,303,034	6,572,345	....
1869	7,543,774	1,147,104	6,396,670	....
1870	8,967,590	1,232,643	7,734,947	....
1871	9,208,493	1,405,739	7,802,754	....
1872	9,325,608	1,343,613	7,981,995	....
1873	12,688,527	2,400,693	10,287,834	....
1874	9,766,804	1.897,310	7,869,494	....
1875	6,485,996	1,294,098	5,191,898	....
1876	4,962,764	981,709	3,958,905	22,150
1877	5,593,254	1,052,548	4,536,716	4,000
1878	4,632,688	1,076,992	3,549,696	6,000
1879	4,382,557	983,192	3,396,615	2,750
1880	6,771,299	1,488,974	5.260,625	21,700
1881	8,609,093	1,746,838	6,849,425	12,830
1882	10,466,739	2,312,572	8,147,267	6,900
1883	10,182,787	2,084,713	8,085,954	12,120
1884	10,180,935	1,854,281	8,326,654	....
1885	9,728,032	1,428,409	8,299,523	100
1886	8,964,962	1,502,792	7,459,820	2,350
1887	9,740,757	1.332,092	8,408,265	400
1888	10,742,904	2,155,539	8,580,365	7,000
1889	11,469,035	2,020,117	9,433,418	15,500
1890	10,734,212	1,956,883	8,776,629	700
1891	13,396,060	2,304,035	10,086,768	5.257
1892	12,050,966	2,627,312	9,415,654	8,000
1893	14,558,085	3,094,593	11,463,492	....

TABLEAU II.—Exportation de pin blanc, équarri, au Royaume-Uni.

(Tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)

Années.	Ton.	Valeur.	Valeur par ton.
		$	$ c.
1868	407,731	2,317,474	5 69
1869	413,696	2,581,287	6 24
1870	341,791	2,707,438	7 92
1871	332,234	3,265,417	9 82
1872	413,073	4,078,129	9 87
1873	355,227	3,837,466	10 80
1874	243,235	2,651,724	10 90
1875	338,976	3,460,850	10 21
1876	282,753	2,908,641	10 28
1877	408,698	4,211,752	10 30
1878	292,108	2,766,961	9 47
1879	126,259	1,077,478	8 54
1880	144,253	1,175,751	8 15
1881	330,079	3,506,641	10 62
1882	182,841	2,153,839	11 80
1883	210,825	2,837,159	13 45
1884	249,745	3,160,812	12 66
1885	168,443	1,984,523	11 80
1886	167,356	1,748,055	10 45
1887	104,050	1,325,246	12 73
1888	122,784	1,480,771	12 06
1889	149,065	2,005,457	13 50
1890	173,479	2,650,847	15 30
1891	138,736	1,952,083	14 07
1892	118,454	1,572,138	13 27
1893	97,446	1,367,071	14 03

TABLEAU 12.

Exportation et importation des billes.

Les rapports officiels font voir une augmentation considérable dans l'exportation des billes du Canada aux Etats-Unis, pendant les douze années écoulées de 1882 à 1893. En 1882, l'exportation s'est élevé à 46,450,000 pieds M.P. valeur $274,083 ; en 1893, elle était de 198,021,000 pieds M.P., valeur, $1,507,000. C'est dans l'exportation des billes de pin que cette augmentation s'est surtout produite : de 1,313,000 pieds M.P., valeur, $16,001 en 1882, elle s'est élevée à 127,062,000 pieds M.P., valeur $1,056,355, en 1893. Cette augmentation suit une progression rapide, ainsi que l'indiquent les chiffres suivants des trois périodes quatriennales ci-dessous :—

Périodes quatriennales.	Pieds M.P.		Moyenne, pds.	
1882-5.........	4,335,000	$ 37,943	1,083,750	$ 9,483
1886-9.........	20,526,000	171,856	5,131,500	42,964
1890-3.........	269,868,000	2,282,802	67,467,000	570,700

Ainsi, la moyenne annuelle d'environ un million de pieds pour les quatre premières années s'est élevée à cinq millions pour la période suivante, et à près de soixante et sept millions et demi pour celle qui vient de finir.

La très grande partie, presque la totalité, de ces billes de pin venait de la province d'Ontario.

L'augmentation dans l'exportation des billes d'épinette blanche et de pruche, venant presque exclusivement de la province de Québec, a aussi été considérable et, avec celle des billes de pin, constitue presque la totalité de l'augmentation des billes exportées aux Etats-Unis. (Voir tableau 12*a*.)

Nous donnons, pour la comparaison, les rapports des Etats-Unis relatifs au " bois non manufacturé " importé du Canada. Ces rapports comprennent beaucoup d'articles en outre des billes. (Voir tableau 12*b*.)

L'importation de billes des Etats-Unis a été beaucoup moindre que l'exportation faite à ce pays. Ainsi que le fait voir le tableau 12*c*. les importations données par notre département des douanes dépassent de beaucoup les exportations mentionnées aux rapports des Etats-Unis qui n'ont donné que leurs propres produits, tandis que les chiffres de l'importation faite par le Canada, comprennent des billes importées d'ailleurs par le territoire américain.

Ces billes importées ne sont pas des billes de pin, excepté celles qui ont été flottées sur les tributaires américains de la rivière à la Pluie jusqu'aux scieries du Portage-du-Rat, etc. Cela est la conséquence de la situation naturelle. Dans sa déposition devant le comité d'immigration, etc., en 1878-79, M. Hugh Sutherland dit à ce sujet : " Il faut que ce bois suive notre route, qui est le cours de l'eau." (Jour., Vol. XII., p. 169) et M. Dawson, M.P. : " Il faut l'amener par là, parce qu'on ne peut le sortir par ailleurs." (Journ., Vol. XIII, p. 86.)

Le montant anormal de l'exportation de billes faite dans notre pays par les Etats-Unis en 1883 peut être dû en partie aux faits mentionnés dans le rapport de M. E. F. Stephenson, agent des terres de la couronne à Winnipeg, qui dit : "Il y a eu une dépression inusitée dans le commerce de bois du Minnesota et, comme conséquence, une quantité considérable de matériaux de construction a dû être expédiée au Canada pour être offerte aux prix que l'on a pu obtenir." (Rapport du département de l'intérieur, page 25, I.)

Dans ce cas et dans d'autres, il y a une divergence apparente entre les rapports canadiens et ceux des Etats-Unis : quoique l'année fiscale expire en juin dans les deux pays, le transport peut commencer au cours d'une année dans un pays et finir l'année suivante dans l'autre.

Il s'importe des Etats-Unis au Canada des billes qui ne sont pas mentionnées comme telles dans les tableaux de l'importation et de l'exportation de l'un ou l'autre pays; ce sont les billes (principalement d'épinette blanche) coupées dans l'Etat du Maine, sur les tributaires des rivières Sainte-Croix et Saint-Jean, et flottées, en franchise en vertu d'un traité, au Nouveau-Brunswick où elles sont manufacturées. Le produit de ces billes, cependant, est porté à nos tableaux, dans l'exportation forestière du Nouveau-Brunswick, comme "produits n'étant pas de provenance canadienne"; et les statistiques des Etats-Unis donnent un état spécial des sciages importés du Nouveau-Brunswick provenant des billes du Maine. Les quantités dépassent un peu celles donnés dans les rapports canadiens, mais cela peut venir de la différence dans l'évaluation faite par les autorités douanières. (*Voir* tableau 12*d*.)

Les tableaux suivants comprenant une période de douze années, sont annexés aux présentes :—

Tableau (*a*) Exportation de billes aux Etats-Unis, quantité et valeur.
" (*b*) "Bois non manufacturé" importé du Canada par les Etats-Unis.
" (*c*) Importation de billes des Etats-Unis, et exportation de billes des Etats-Unis au Canada.
" (*d*) Exportation du Nouveau-Brunswick—produits des billes du Maine, —et état de l'importation de ces produits par les Etats-Unis.

TABLEAU

Exportation de billes aux Etats-Unis.—

Années.	*a* Billes de pin.			*b* Billes d'épinette blanche.			*c* Billes de pruche.	
	Pds. M.P.	Valeur.	Droit perçu.	Pds. M.P.	Valeur.	Droit perçu.	Pds. M.P.	Valeur.
		$	$ c.		$	$ c.		$
1882	1,313,000	16,001	. . ..	5,980,000	22,681	....	3,757,000	13,106
1883	1,666,000	*d*11,630	....	6,255,000	30,858	....	4,323,000	20,622
1884	974,000	8,012	....	6,820,000	31,793	....	4,818,000	19,168
1885	382,000	2,300	....	11,165,000	49,449	....	3,629,000	14,752
1886	2,869,000	24,452	. ...	17,541,000	81,874	....	6,881,000	28,076
1887	6,350,000	49,242	13,107 02	17,526,000	88,773	17,535 58	4,206,000	17,447
1888	468,000	3,875	935 80	20,714,500	99,450	20,715 11	4,512,000	18,383
1889	10,839,000	94,287	21,811 27	20,360,000	137,298	20,393 90	6,420,000	24,261
1890	32,144,000	261,626	66,863 23	26,073,000	156,898	26,082 47	2,952,000	12,288
1891	36,699,000	313,281	60,756 91	28,494,000	158,334	3,851 50	2,210,000	9,802
1892	73,963,000	651,540	....	23,434,000	141,168	*e*108 00	5,057,000	21,426
1893	127,062,000	1,056,355	....	21,103,000	123,254	....	5,880,000	26,036
Totaux ..	294,729,000	2.492,601	163,474 23	205,465,500	1,121,830	88,686 56	54,645,000	225,367
Pin Douglas.	1,197,000	7,182	....	....	....	....	....	....

a. Billes de pin, presque toutes venant d'Ontario ; très peu de Québec ; aucune des autres provinces.

b. Billes d'épinette blanche, venant surtout de Québec ; quelques-unes du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Britannique, très peu d'Ontario.

c. Billes de pruche, venant presque toutes de Québec ; très peu du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

d. Outre cette quantité, 1,197,000 pds. M.P. de billes de pin valant $7,182, sont attribués à la Colombie-Britannique ; probablement du pin Douglas.

e. Perçu en décembre 1890.

f. Billes d'épinette rouge, venant surtout de Québec ; quelques-unes de la Nouvelle-Ecosse et d'Ontario.

g. Billes de chêne, venant presque toutes d'Ontario ; très peu de Québec ; aucune des autres provinces.

h. Billes d'orme, venant presque toutes d'Ontario ; très peu de Québec ; aucune des autres provinces. Comprises avec "autres billes" jusqu'en 1888.

i. "Autres billes, la plus grande partie venant d'Ontario ; certaine quantité, de Québec ; moins de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

12 (*a*).

(Tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)

f Billes d'épinette rouge.		*g.* Billes ee chêne.		*h.* Billes d'orme.		*i.* Autres billes.		Total des billes et valeur.	
Pds M.P.	Val'ur	Pds M.P.	Valeur.	Pds M.P.	Valeur.	Pds M.P.	Valeur.	Pds M.P.	Valeur.
	$		$		$		$		$
387,000	3,651	4,815,000	66,862	....	....	30,198,000	151,782	46,450,000	274,083
15,000	145	1,820,000	29,819	....	....	28,536,000	159,528	43,812,000	259,784
....	......	2,225,000	30,399	....	....	30,880,000	139,207	45,717,000	228,579
....	......	1,137,000	15,548	....	....	31,479,000	143,483	47,792,000	225,532
....	......	1,163,000	13,660	....	....	37,581,000	161,385	66,035,000	309,447
....	......	388,000	7,755	....	....	38,137,000	177,866	66,607,000	341,083
....	....	1,862,000	34,022	21,916,000	106,519	22,577,000	121,277	72,049,500	383,526
6,000	63	2,890,000	52,205	27,294,000	136,754	25,698,000	119,752	93,507,000	564,620
....	......	2,124,000	39,445	28,413,000	144,935	11,710,000	66,073	103,416,000	681,275
....	.....	1,096,000	21,400	27,470,000	155,503	9,157,000	64,525	105,126,000	722,845
....	.....	1,153,000	21,297	34,116,000	208,709	12,062,000	68,553	149,785,000	1,112,693
....	..	1,347,000	21,030	33,615,000	219,065	9,014,000	62,040	198,021,000	1,507,780
408,000	3,859	22,020,000	353,442	172,824,000	971,485	287,029,000	1,435,471	1,038,317,500	6,611,247
....	......	....	....	....	....	....	....	....	....

TABLEAU 12 (*b*).—(Tiré des tableaux des Etats-Unis.)

Bois non manufacturé, importé du Canada par les Etats-Unis.

Années.	Bois non manufacturé—En franchise.	Bois non manufacturé—Imposable.	Total.
	$	$	$
1882	1,980,029	....	1,980,029
1883	1,903,594	....	1,903,594
1884	1,573,217	80,845	1,654,062
1885	1,062,983	57,087	1,120,070
1886	1,362,237	54,304	1,416,541
1887	1,600,456	17,404	1,617,860
1888	2,029,597	10,350	2,039,947
1889	2,145,214	13,129	2,158,343
1890	1,948,334	9,416	1,957,750
1891	2,347,659	10,022	2,357,681
1892	2,059,043	50,724	2,109,767
1893	2,992,797	60,912	3,053,709
Totaux	23,005,160	364,193	23,369,353

TABLEAU 12 (*c*).

Importation de billes des Etats-Unis.

Années.	*Importion des Etats-Unis—Billes et bois rond non manufacturé, N.S.A., Valeur.	†Exportation des Etat-Unis au Canada de produits indigènes—Billes et autre bois rond.
	$	$
1882	691,547	173,749
1883	658,406	1,035,703
1884	692,958	213,806
1885	604,403	442,957
1886	493,196	101,498
1887	335,179	165,449
1888	279,872	161,829
1889	358,797	348,839
1890	256,100	325,320
1891	859,578	557,403
1892	231,591	356,509
1893	274,811	342,079
Totaux	5,736,438	4,225,141

* D'après les tableaux du commerce et de la navigation du Canada; comprend l'importation d'autres pays *via* les Etats-Unis.

† D'après les tableaux du commerce et de la navigation des Etats-Unis ; ne comprend que les produits des forêts des Etats-Unis.

TABLEAU 12 (*d*).

EXPORTATIONS du Nouveau-Brunswick aux Etats-Unis, etc.; articles de provenance non canadienne:—Madriers d'épinette blanche, planches, menu bois de charpente, lattes, pieux, douves, bardeaux, fagots de voliges ou de douves, etc.

Années.	Exportations du Nouveau-Brunswick (provenance étrangère).			Produits de billes du Maine, etc., importés du Nouveau-Brunswick par les Etats-Unis.
	Aux Etats-Unis.	Aux autres pays.	Totaux.	
	$	$	$	$
1882	709,596	6,549	716,145	961,663
1883	768,598	14,061	782,659	927,101
1884	992,902	4,966	997,868	1,156,100
1885	762,449	4,800	767,249	1,177,892
1886	1,239,532	13,115	1,252,647	1,329,105
1887	1,270,979	2,990	1,273,969	1,334,031
1888	1,209,538	....	1,209,538	1,464,865
1889	1,164,367	1,203	1,165,570	1,402,525
1890	916,446	....	916,446	333,703
1891	1,314,327	4,800	1,319,127	1,747,900
1892	1,152,071	....	1,152,071	1,450,892
1893	963,043	5,505	968,548	1,702,563
Totaux	12,463,848	57,989	12,521,837	14,988,340

TABLEAU 13.—(Tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)

Quantités et valeur de l'exportation de billes sur lesquelles des droits d'exportation ont été perçus, 1868–91.

(*Exportation imposable.*)

Année terminée le 30 juin.	Billes à bardeaux.		Billes à douves.		Billes de chêne.		Billes d'épinette blanche.		Billes de pin.		Valeur totale.
	Cordes.	Valeur.	Cordes.	Valeur.	M. pds.	Valeur.	M. pds.	Valeur.	M. pds.	Valeur.	
		$		$		$		$		$	$
1868	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	*78,524
1869	8,546	27,372	883	3,303	331	5,380	Avec billes de pin		†4,284	†17,037	53,092
1870	11,038	39,889	1,615	5,248	876	9,165	"	"	†22,258	†102,950	157,252
1871	15,667	54,472	2,098	5,954	1,173	12,173	2,751	11,666	13,204	60,626	144,891
1872	8,374	31,408	2,507	7,440	725	8,028	6,812	27,556	5,663	28,763	103,195
1873	4,923	18,372	734	2,626	1,328	22,767	6,998	30,323	4,839	33,605	107,693
1874	2,987	11,634	1,038	3,908	991	9,625	4,706	18,855	3,852	21,792	65,814
1875	1,112	3,871	534	2,478	66	626	4,041	17,523	1,423	6,165	30,663
1876	1,236	3,499	Droits d'exportation supprimés.				2,937	12,047	425	1,857	17,413
1877	719	1,727					2,791	11,844	455	1,891	15,462
1878	304	747					3,748	12,756	106	673	14,176
1879	121	385					4,041	14,382	108	1,071	15,838
1880	717	2,202					6,036	19,272	2,075	13,771	35,245
1881	1,168	3,386					4,332	15,584	2,640	20,276	39,246
1882	1,516	5,653		do	do	do	5,980	22,681	1,313	16,001	44,335
1883	637	2,685					6,255	30,858	2,863	18,812	52,355
1884	721	2,857					6,820	31,793	974	8,012	42,662
1885	756	2,906					11,168	49,474	380	2,300	54,680
1886	271	936					17,566	82,016	2,869	24,452	107,404
1887	503	3,410		do	do	do	17,526	88,773	6,350	49,242	141,425
1888	81	738					20,714	99,450	468	3,875	104,063
1889	....	....					20,293	138,763	10,839	94,287	233,050
1890	480	4,975					26,082	157,112	32,144	261,626	423,713
1891	130	295					28,494	158,334	36,699	313,281	471,910
1892	....	....					‡23,434	141,168	73,963	651,540	....

* Nombre de pièces, 17,985.
† Epinette blanche et pin réunis.
$108 de droits perçus en décembre 1890 et portés en 1892.

TABLEAU 14.

MONTANTS payés comme droits d'exportation sur les billes, etc.—(Tableaux du commerce et de la navigation du Canada.)

Année terminée le 30 juin.	Billes à bardeaux.	Billes à douves.	Billes de chêne.	Billes d'épinette blanche.	Billes de pin.	Total des droits.	Observations.
	$	$	$	$	$	$	Droit imposé pour la première fois en 1868, comme suit :—
1868....	§	§	§	§	§	17,985	Billes à bardeaux, par corde de 128 pieds cubes, $1.
1869....	8,581	868	663	Avec billes de pin.	4,290	14,402	Billes à douves, par corde de 128 pieds cubes, $1.
1870....	11,084	1,659	1,754	" ..	23,414	37,912	Billes de chêne par M., M.P., $2.
1871....	15,667	2,098	2,345	2,751	13,204	36,066	" d'épinette " " 1.
1872....	8,374	2,508	1,451	6,812	5,663	24,809	" de pin " " 1.
1873....	4,924	734	2,656	6,998	4,840	20,152	
1874....	2,986	1,037	1,982	4,707	3,852	14,565	
1875....	1,112	534	131	4,042	1,423	7,242	Droit d'exportation sur douves et billes de chêne ; supprimé par ch. 35, Actes de 1875, sanctionné le 8 avril 1875.
1876....	1,236	....	....	2,838	426	4,500	
1877....	718	....	....	2,929	455	4,103	
1878....	305	....	....	3,750	106	4,160	
1879....	122	....	....	4,043	107	4,272	
1880....	718	....	....	6,037	2,076	8,831	
1881....	1,166	....	....	4,332	2,640	8,140	
1882....	1,516	....	....	5,981	1,313	8,810	
1883....	637	....	....	6,255	2,863	9,756	
1884....	722	....	....	6,820	973	8,515	
1885....	756	....	....	11,168	381	12,305	Billes à bardeaux, billes de pin et d'épinette, $1.
*1886...	272	....	....	17,585	2,869	20,726	
1887....	755	....	....	17,535	13,107	31,397	Billes à bard., $1.50, billes de pin, $2.
1888....	121	....	....	20,716	936	21,772	" " .
†1889...	....	....	....	20,394	21,812	42,206	Billes de pin, $3. *Voir* note.
‡1890...	720	....	....	26,082	66,863	93,674	" 2.
1891....	195	....	....	3,851	60,757	64,803	" 2. "
1892....	....	....	....	108	....	108	
1893....	....	....	....	....	....	....	

* Par le chap. 37, Actes de 1886, et chap. 33, sec. 6, des Statuts revisés du Canada, 1886 (sanctionnés le 2 juin 1886), le droit sur les billes de pin exportées a été augmenté à $2, et sur les billes à bardeaux à $1.50, pouvoir étant donné au gouverneur en conseil de supprimer le droit entièrement ou de l'augmenter à $3 par M. pieds sur les billes de pin, dans le cas où les circonstances exigeraient un changement.

† Pendant l'année fiscale terminée le 30 juin 1889, le droit sur les billes de pin exportées a été augmenté à $3 à compter du 13 novembre 1888.

‡ Pendant l'année fiscale terminée le 30 juin 1890, le droit d'exportation était de $2, et pendant l'année fiscale terminée le 30 juin 1891, il était de $2, jusqu'au 13 octobre 1890, date à laquelle il a été supprimé. Il n'a pas été rétabli depuis. (Déc. 1894).

§ Non indiquées séparément.

TABLEAU

PRODUITS forestiers expédiés du

N°	ARTICLES.	Mesures.	1868.	1869.	1870.	1871.	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
1	Ecorce pour tanneurs	Cord's	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3 95	3 78
2	Tilleul, noyer tendre et noyer dur	M.pds	10 61	5 89	7 97	10 52	9 20	7 79	6 24	12 95	10 01	10 69
3	Cèdre, pour billes à bardeaux	Cord's	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
4	Bois de chauffage	"	2 19	2 16	2 21	2 24	2 49	2 74	2 75	2 41	1 98	2 46
5	Echalas à houblon et poteaux	Pièces	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
6	Courbes et allonges	"	0 76	0 69	0 83	0 89	1 13	1 00	0 89	1 07	1 09	0 72
7	*a* Bois à latte	Cord's	5 67	8 37	0 68	.....	.....	1 37	6 23	9 06	.....	5 04
	Billes :											
8	*b* Orme	M.pds	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
9	Pruche	"	.....	.....	.....	.....	.....	4 33	.....	.....	1 41	4 62
10	Chêne	"	.....	16 25	14 62	10 38	11 07	17 13	9 71	9 48	12 40	9 54
11	Pin	"	.....	3 97	4 73	4 59	5 08	6 94	5 66	4 33	4 37	4 16
12	Epinette blanche	"	.....	.....	3 36	4 24	4 05	0 55	.....	4 34	4 10	3 72
13	" rouge	"	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
14	Toutes autres	"	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3 06	2 92
	Sciages :											
15	*e* Chevrons	"	0 21	0 01	.....	0 12	.....	0 06	0 01	0 21	.....	1 24
16	*c* Madriers, de pin	C't.ét.	{ 18 26	26 51	16 99	20 29	16 86	28 04	17 75	19 99	24 59	38 33
17	" d'épinette et autres	"	{	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
18	Bouts de madriers	"	.....	15 88	22 73	.....	.....	16 67	6 09	1 63	14 65	2 76
19	*da* Lattes, pieux et piquets	M.	.....	.....	1 07	1 01	1 10	1 13	1 13	0 95	1 06	0 89
20	*e* Planches	M.pds	9 76	9 63	9 42	11 13	9 12	11 12	9 17	9 93	{ 10 69	10 04
21	*e* Solives	"	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	{	.....
22	*e* Menu bois de charpente	" et pièc.	0 08	0 10	0 06	0 04	0 11	0 04	0 07	.....	.....	7 83
23	Douves, étalon.	M.	75 39	76 87	23 08	43 65	87 90	87 05	86 04	13 94	68 93	45 85
24	" autres, et fonds	"	15 41	13 64	16 98	13 73	14 81	20 12	19 13	11 33	15 22	4 94
25	Mâts et espars	Pièces	2 52	0 77	1 24	1 42	0 76	1 51	1 12	1 70	0 61	1 02
26	Pilotis et bois pour pilotis	"	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
27	Poteaux, de cèdre, épin. r., etc.	"	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28	Bardeaux	M.	2 13	1 99	1 99	2 00	2 16	2 46	2 32	2 01	2 24	2 02
29	Billes à bardeaux	Cord's	.....	3 20	3 61	3 41	3 75	3 73	3 89	3 48	2 83	2 40
30	Traverses de ch. de fer	Pièces	0 16	0 17	0 18	0 19	0 22	0 24	0 25	0 22	0 20	0 18
31	Billes à douves	Cord's	.....	.....	3 23	2 83	2 97	3 47	3 67	4 64	2 99	2 00
32	Fagots de voliges	Nomb	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0 41
33	" autres	"	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
	Gros bois, équarri—											
34	Frêne	Ton.	5 21	4 89	0 58	2 52	3 14	4 27	4 06	5 06	7 69	.....
35	Merisier	"	3 06	3 20	2 50	6 42	11 44	7 64	4 00	7 10	8 88	10 00
36	Orme	"	9 60	3 42	1 80	3 93	4 23	4 45	3 00	11 59	.....	.....
37	Erable	"	3 17	2 29	0 12	1 52	1 70	6 13	1 29	1 81	.....	.....
38	Chêne	"	5 74	5 48	3 96	6 68	6 26	7 29	5 26	8 98	5 33	6 38
39	Pin, rouge	"	6 52	3 98	2 79	4 64	6 00	6 70	14 00	6 48	.....	7 94
40	" blanc	"	2 78	3 89	2 77	3 19	3 08	5 24	14 41	5 99	4 71	5 56
41	Autre	"	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4 52	5 2.
42	Pruche	"	.....	.....	.....	.....	.....	3 28	.....	.....	.....	2
43	Epinette rouge	"	2 49	6 61	.....	1 80	1 88	3 84	7 29	4 08	.....	.....
44	Noyer	M.pds	24 50	25 00	6 82	37 00	15 00	26 64	58 82	33 68	.....	.....

a. Les lattes sont comprises dans "bois pour lattes" en 1868 et 1869.

b. Les billes d'orme sont apparemment comprises dans "toutes autres billes" jusqu'à 1888. En 1868 moyenne de $4.37.

c. Jusqu'à 1884, tous les madriers sont classés ensemble.

d. Jusqu'à 1874, les pieux et piquets n'étaient pas compris avec les lattes.

e. Jusqu'à 1875, il n'est pas fait mention de "solives"; de 1876 à 1888, les "solives" étaient compris en 1893, les "planches et madriers", les "solives" et le "menu bois de charpente" sont mentionnés sépa par M. pds. Il en est de même des chevrons.

15.

Canada aux Etats-Unis.—Prix (Tiré des tableaux du commerce).

1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.	1885.	1886.	1887.	1888.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.	Numéro.
3 39	3 46	3 91	4 74	4 71	4 94	5 26	4 87	4 53	4 47	4 37	4 32	4 45	4 64	4 60	4 91	1
7 19	10 92	8 74	8 13	6 28	13 65	13 08	12 37	7 50	12 93	11 47	15 22	13 91	13 80	14 79	16 57	2
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	9 00	7 17	.....	.....	10 00	3
1 91	1 93	1 92	2 14	2 09	2 36	2 23	2 18	2 02	2 05	2 16	2 16	2 11	2 13	2 07	1 95	4
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5
0 24	0 82	1 72	0 89	1 04	0 94	0 80	1 01	0 94	0 78	0 56	0 91	0 81	0 96	0 88	0 64	6
.....	.....	.....	1 00	.....	.....	4 00	1 06	.....	3 00	.....	.....	2 05	.....	.....	2 51	7
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4 86	5 01	5 10	5 66	6 11	6 51	8
4 97	2 45	2 85	2 67	3 49	4 77	3 98	4 07	4 08	4 15	4 07	3 78	4 17	4 44	4 24	4 43	9
8 63	9 92	11 62	13 20	13 89	16 38	13 66	13 67	11 75	19 99	18 27	18 06	18 57	19 53	18 47	15 61	10
6 35	9 92	6 64	7 68	12 19	6 57	8 23	6 05	8 52	7 75	8 28	8 70	8 14	8 54	8 81	8 32	11
3 40	3 56	3 19	3 60	3 79	4 93	4 66	4 43	4 67	5 65	4 80	6 74	6 02	5 56	6 02	5 84	12
6 13	4 50	7 00	8 00	9 43	9 67	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	13
3 73	3 52	2 97	4 43	5 03	5 62	4 51	4 56	4 29	4 66	5 37	4 66	5 64	7 05	5 68	6 88	14
.....	1 83	.....	.....	.....	2 60	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	15
27 01	20 56	25 40	26 47	42 42	61 98	31 37 }	47 89	72 00	41 32	34 67	52 07	22 71	.....	.....	.....	16
.....	.....	.....	.....	.....	.....	..... }	24 36	25 53	24 90	25 31	25 65	26 79	26 16	23 85	27 30	17
35 21	8 50	27 33	18 00	.....	.....	19 13	15 83	15 96	17 00	21 75	.....	.....	20 11	.....	.....	18
0 96	0 94	0 90	0 87	1 14	1 27	1 39	1 61	1 51	1 30	1 42	1 36	1 26	1 34	1 35	1 21	19
9 30	8 89	8 28	10 81	11 77	12 76	12 66	12 37	11 37	12 25	12 33 }	11 64	11 39	11 12	11 51	11 49	20
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	..... }	{ 7 87	8 16	8 05	7 68 }	7 83	21
6 61	6 27	6 25	6 57	6 49	7 13	7 12	7 23	7 63	7 77	7 30	{	.....	.....	..... }	8 54	22
36 44	122 37	43 58	38 78	20 52	6 61	.....	.....	20 80	.....	.....	.....	10 00	85 82	.....	14 10	23
4 79	6 54	4 11	6 80	4 88	5 14	4 74	4 70	4 02	4 22	5 05	4 11	4 76	4 57	4 90	.....	24
0 84	0 51	0 48	0 48	0 89	0 97	0 95	0 53	0 57	0 53	0 49	0 56	0 61	0 60	0 54	1 63	25
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	26
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	27
2 07	1 66	1 81	2 06	2 46	3 05	2 22	2 54	2 10	2 17	2 09	2 11	2 19	2 12	2 08	2 05	28
2 46	3 15	.....	2 90	3 73	4 22	3 96	3 84	3 45	6 77	9 11	.....	10 36	2 27	.....	7 36	29
0 18	0 19	0 16	0 08	0 22	0 23	0 25	0 20	0 20	0 19	0 20	0 20	0 18	0 19	0 18	0 15	30
2 12	2 00	2 38	2 45	1 04	3 17	2 79	2 22	2 32	2 42	2 47	2 60	2 53	2 68	2 76	2 75	31
.....	.....	.....	0 34	.....	0 45	1 88	0 38	0 12	0 13	0 10	0 07	0 08	0 11	0 11	0 17	32
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	33
.....	.....	.....	2 31	9 50	7 98	.....	.....	.....	11 71	.....	.....	.....	10 75	.....	.....	34
2 58	3 00	.....	.....	9 77	7 27	3 73	10 64	7 81	6 09	.....	5 14	8 00	1 50	.....	.....	35
8 15	7 00	.....	2 67	3 87	3 07	.....	.....	.....	9 67	5 00	.....	13 00	.....	2 97	.....	36
.....	.....	.....	.....	.....	.....	10 20	10 95	.....	.....	15 00	20 32	.....	45 00	.....	11 61	37
16 03	10 25	7 16	6 01	13 35	8 58	13 68	5 60	18 64	13 25	7 33	13 00	10 46	18 75	.....	.....	38
.....	.....	.....	1 71	5 02	9 18	12 22	.....	11 29	8 79	9 28	.....	12 45	.....	.....	.....	39
4 50	6 01	10 10	3 57	2 24	4 67	4 87	5 99	8 24	.....	11 02	14 65	7 50	11 69	9 52	9 00	40
6 45	4 27	8 41	1 72	3 44	5 73	6 69	5 53	6 01	11 81	3 23	7 27	7 28	6 86	4 42	7 27	41
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	42
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	43
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	44

il n'y a pas d'autre indication pour les billes que la mention générale "billes de sciage", donnant une

avec les "planches et madriers"; de 1889 à 1892, elles étaient classées avec le "menu bois de charpente"; rément dans les tableaux. Le menu bois de chargente est entré par "pièces" jusqu'à 1875 et, depuis lors,

TABLEAU 16.—Trains de bois dirigés au Michigan.

RAPPORT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SAGINAW CITY, 1892.

Flottage sur les lacs.

Le flottage des billes sur les lacs a été fait avec succès pendant plusieurs années sur le lac Huron, et il en a été transporté d'immenses quantités. Par le touage des billes en sacs, le remorquage du bois sur les lacs se fait maintenant avec autant de sûreté que sur les rivières, et des radeaux de 3,000,000 à 5,000,000 de pieds chacun sont ainsi amenés à la rivière Saginaw. La maison Sibley et Bearinger a formé un radeau contenant 5,000,000 de pieds de bois. La suppression du droit d'exportation que percevait le gouvernement du Canada a beaucoup activé le transport du bois, sur le lac Huron, aux scieries du Michigan, pendant les deux années dernières. Il en a été transporté au moins 80,000,000 de pieds à la rivière Saginaw en 1891, et beaucoup plus en 1892, ainsi que le font voir les chiffres donnés ci-dessous. De grandes quantités de billes ont aussi été expédiées de cette manière de certains points du haut Michigan et du lac Supérieur aux scieries situées sur la rivière Saginaw et sur les bords du lac Huron. Les chiffres qui suivent font voir les quantités transportées en flottes en 1892:—

De la baie Georgienne.

	Pieds.
Pour la Emery Lumber Co	35,000,000
" la Saginaw Lumber and Salt Co	27,000,000
" la Spanish River Lumber Co	22,000,000
" Sage et Emery	12,000,000
" J. W. Howry & Sons	22,000,000
" Sibley et Bearinger	22,000,000
" Wm. Peter	10,500,000
" Merrill et Ring	6,000,000
" la Moore Lumber Co	18,000,000
" Eddy Bros. & Co	4,000,000
Divers	6,000,000
Total, 1892	184,500,000
" 1891	80,000,000

De certains points, région supérieure des lacs.

Pour S. G. M. Gates	20,000,000
" Saxe Bros	2,500,000
" Fisher et Hurst	15,000,000
" C. K. Eddy & Son	4,000,000
" autres personnes	22,000,000
Total	63,500,000

Des billes venant du Canada, environ 40,000,000 ont été expédiées par radeau aux scieries de la baie Tawas et le reste est venu à la rivière Saginaw. L'industrie de l'expédition des billes est encore dans son enfance et les scieries de la rivière Saginaw recevront d'immenses quantités de bois en flottes pendant plusieurs années à venir.

TABLEAU 17.—(Ministère des douanes.)

ÉTAT indiquant le nombre de billes, et la quantité de pieds, de pin exportés de la région de la baie Georgienne, pendant les années fiscales 1892 et 1893.

Date.	Expéditeurs.	Nombre de billes.	Pieds.
1891.			
16 juillet	Geo. Avis		33,000
9 do	Howey & Sons		1,000,000
13 do	do		1,000,000
24 do	do		1,000,000
24 do	do		1,000,000
24 do	do		500,000
6 août	do		1,000,000
7 do	do		1,000,000
14 do	do		500,000
19 do	do		1,000,000
13 juillet	J. et P. Charlton		1,000,000
3 août	do		1,000,000
11 juillet	Nugent et Cie		3,000,000
28 do	R. Reid		700,000
24 août	Adams et Wigg		80,000
24 do	W. D. Fremlin	6,500	300,000
20 do	Michigan Pipe Co	5,322	673,128
1892.			
8 juin	Saginaw Lumber Co		3,000,000
2 do	Island Cedar Co	3,000	300,000
9 mai	Geo. Avis		282,801
21 do	Emery Lumber Co	30,000	*a* 2,250,000
23 do	do	25,000	*a* 1,875,000
3 juin	do	28,000	*a* 2,100,000
8 do	do	25,000	*a* 1,875,000
10 do	do	25,000	*a* 1,875,000
23 do	do	25,000	*a* 1,875,000
27 do	do	25,000	*a* 1,875,000
28 do	Moore Lumber Co	20,000	*a* 1,520,000
22 do	Saginaw Lumber Co	28,000	*a* 2,100,000
21 mai	Howey & Sons		1,000,000
13 juin	do		1,000,000
22 do	do		1,000,000
7 do	E. D. Wall		20,000
25 do	Saginaw L. et S. Co	61,201	3,500,000
2 do	Sibley et Bearinger	43,000	2,500,000
1er do	Turner et Fisher	23,950	2,385,080
13 do	do	26,607	2,883,290
25 do	do	26,798	2,856,950
1891.			
16 juin	Jos. Turner	20,025	2,513,289
29 do	do	20,693	2,468,440
	Total pour 1891-92		57,840,978
1892.			
30 juillet	H. A. Emery		3,000,000
2 août	do		3,000.000
22 do	do		3,000,000
23 do	Skead et Allan		5,000,000
17 juillet	W. D. Hitchcock		450,000
2 do	Geo. Avis		245,183
2 août	do		50,000
25 oct	Pentley et Reid		1,700,000
16 août	Emery Lumber Co	25,000	*a* 1,875,000
19 do	do	25,000	*a* 1,875,000
14 juillet	Moore Lumber Co	20,000	*a* 1,520,000
25 do	do	28,000	*a* 2,100,000
27 do	do	28,000	*a* 2,100,000
13 août	do	30,000	*a* 2,250,000
16 juillet	H. R. Hoffeld	6,285	471,375
4 do	Howey et Fils		1,000,000
9 do	do		1,000,000

a Ces chiffres représentent l'évaluation en pieds lorsque le nombre de billes seulement a été donné, chaque bille étant estimé à 75 pieds.

TABLEAU 17.—(Ministère des douanes.)—*Fin.*

État indiquant le nombre de billes, et la quantité de pieds, de pin exportés de la région de la baie Georgienne, pendant les années fiscales 1892 et 1893.

Date.	Expéditeurs.	Nombre de billes.	Pieds.
1892.			
11 juillet	Howey & Sons		1,000,000
28 do	do		1,000,000
1er août	do		1,000,000
15 do	do		1,000,000
1er do	J. T. Charlton		1,000,000
16 sept	J. G. Saxe		2,500,000
3 do	Howey & Sons		1,000.000
20 juillet	Hollester, Jewell et Cie		1,000,000
1er août	do	15,000	2,000,000
15 do	do	25,876	1,975,000
17 do	do		975,000
19 do	John Dunn		127,000
2 do	W. H. Jostin		800,000
17 do	E. D. Johnston		80,000
30 juillet	Howey & Sons		4,000,000
8 do	Saginaw L. & S. Co	40,000	2,500,000
3 août	do	30,000	1,800,000
18 do	do	40,000	2,500,000
8 sept.	do	60,000	3,700,000
28 juillet	Sibley et Bearinger	90,000	4,250,000
19 sept.	do	45,000	2,700,000
22 oct.	do	32,000	3,000,000
8 juillet	Turner et Fisher	26,129	2,859,330
21 do	do	26,165	2,811,040
6 août	do	27,085	2,909,570
7 sept.	do	24,819	2,730,400
12 oct.	T. W. Burrell	10,000	1,000,000
10 sept.	E. Hall	19,000	1,728.000
16 juillet	E. Nelson et Cie	14,000	1,750,000
24 août	do	17,500	1,700,000
1893.			
6 juin	Blind River Lumber Co		700,000
19 mai	Chew Frères		1,500,000
7 juin	do		1,500,000
27 mai	A. T. Bliss	25,000	2,750,000
19 do	Eddy, Frères et Cie	26,000	3,000,000
24 do	do	22,500	3,000,000
6 juin	do	22,500	*a* 1,687,500
8 do	do	20,500	2,500,000
13 do	Ed. Hall	14,630	3,000,000
19 do	Holland & Emery Lumber Co	30,000	*a* 2,250.000
9 do	Alb. Pack	25,000	2,000,000
2 do	Turner & Fisher	24,000	*a* 1,800,000
15 do	do	24,000	2,500,000
19 do	do	20,000	2,000,000
10 do	Rarburn Lumber Co		150,000
15 do	Howey et Fils		1,000,000
26 do	do		1,000,000
26 mai	J. P. Charlton		1,250,000
6 juin	do		1,000,000
28 do	Wm. Peter		3,500,000
10 do	Perry Lumber Co		25,000
20 do	Nelson et Cie	18,500	2,000,000
30 mai	Alb. Pack	40,000	2,000,500
27 juin	do	15,000	999,500
18 do	Turner et Fisher	22,297	2,661,760
2 mai	Saginaw Lumber Co	30,000	2,000,000
26 do	do		2,000,000
23 juin	do	20,000	1,500,000
15 do	Spanish River Lumber Co	42,000	4,200,000
15 do	George Avis		282,000
	Total pour 1892-93		143,788,158

a Ces chiffres représentent l'évaluation en pieds quand le nombre de billes seulement a été donné, chaque bille étant estimée à 75 pieds.

TABLEAU 18.

Consommation de bois en Canada.

Recensement de 1891—Produits forestiers.

Bois d'équarrissage	865,896	ton.	43,294,800	pds cub.
Billes, mâts et espars	48,852,225	pces.	407,101,875	"
Douves	92,260	M.	791,128	"
Traverses de chemin de fer et piquets de clôtures	39,048,162	pces.	117,144,486	"
Poteaux de télégraphe	303,861	"	3,282,175	"
Bois de chauffage, à latte et à pulpe, et écorce	11,439,541	cordes.	1,464,061,248	"
Bardeaux	939,736	M.	9,397,360	"
Total			2,045,073,072	"

Valeur de la production et de la consommation.

Production, 1890-91	$80,071,415	
Exportation, 1890-91	24,075,031	
Balance restant pour la consommation	$55,996,384	ou $11.59 par tête, 70 p.c. de la production.

Quantités consommées.

70 p.c. de	2,045,073,072	pieds cubes,	production totale.
	1,431,551,150	"	consommation de l'année.
	296·2	"	par tête.

TABLEAU 19.

CHARGEMENTS de sciages expédiés du fleuve Saint-Laurent à la rivière Plate, pendant la saison de 1894.—(Chiffres fournis par la " Export Lumber Co.")

De Montréal.			Expédié par	D'autres ports sur le Saint-Laurent.		
Date.	Navire.	Pin.		Date.	* Navire.	Epinette blanche.
		Pds				Pds
21 sept...	Bqt. Argentina.	628,896	Shepard & Morse Lumber Co.	6 juillet..	Bk. Ariemore	850,000
				10 " ...	" Giovanni.....	650,000
29 " ...	Bk. Runnymede.	558,830	ExportLum.Co.,Ltd.	12 " ...	" Ophilia.	1,040,000
6 oct.....	" Louis	820,514	" "	25 août. ..	" Allegro M....	483,000
15 " ...	" H. B. Cann.	1,192,958	" "	29 " ...	" Kriemhild....	600,000
16 " ...	" Strathmuir..	1,024,012	" "	17 sept....	" China........	574,000
27 " ...	Bqt.C.W.Janes.	671,465	" "	26 " ...	" Gotha..	636,000
31 " ...	Sp. Albania.....	1,165,753	" "	27 " ...	" Jas.L.Harway	775,000
31 " ...	SS. Doris......	1,289,053	" "	29 " ...	" Magdala.....	905,000
8 nov....	" Turret Bay.	1,530,434	" "	26 oct.....	" Silenzio	504,000
14 " ...	" Turret Age.	1,585,315	" "	29 " ...	" Leviathan....	810,000
		10,467,230				7,827,000

* Les autres ports sont Trois-Rivières, Québec, Bersimis, Chicoutimi, ce dernier étant généralement le port d'expédition le plus considérable.

TOTAL des chargements expédiés par voie du Saint-Laurent.

Pin	10,467,230	pieds.
Epinette blanche	7,827,000	"
	18,294,230	"

EXPÉDITIONS depuis 1870.

	Pds.		Pds.
1893	17,625,507	1881	16,147,941
1892	19,141,826	1880	10,420,080
1891	2,428,625	1879	12,476,150
1890	7,660,669	1878	10,855,246
1889	35,313,573	1877	8,787,928
1888	18,089,716	1876	3,437,000
1887	34,036,076	1875	10,123,000
1886	20,088,204	1874	16,262,293
1885	31,344,643	1873	36,037,919
1884	36,938,548	1872	28,234,968
1883	18,768,652	1871	15,005,935
1882	24,419,827	1870	25,145,183

TABLEAU 20.

Exportation de bois d'équarrissage, madriers, etc., du port de Québec, pendant cinquante ans, 1845 à 1894.

Le tableau qui suit fait voir une grande diminution dans le commerce de bois du port de Québec pendant les dernières cinquante années. En ce qui regarde le pin rouge et le pin blanc équarris et flacheux, la diminution coïncide avec l'énactivité de la coupe dans Ontario et Québec, presque toute l'exportation se faisant de ce dernier port. Il n'en est guère ainsi du bois dur équarri dont une partie est expédiée d'ailleurs et une autre partie, surtout le chêne, qui s'expédie de Québec, vient des Etats-Unis. Quant aux madriers et aux douves, la diminution indique surtout une décroissance des affaires au port de Québec, de grandes quantités de ces siages étant expédiées d'autres ports. La grande hausse dans le prix des bois, madriers, etc., est aussi remarquable que la diminution dans les quantités. Ce tableau a été préparé par M. W.-A.-Schwartz, Consul de Suède à Québec, qui se reconnaît redevable de ces renseignements à la maison J. Bell Forsyth et Cie, dont les circulaires de commerce ont une grande autorité. Le tableau est publié dans un numéro spécial du "*Timber and Woodworking Machinery*" de Londres, janvier 1895, qui donne à ses lecteurs beaucoup de renseignements sur les forêts du Canada et des Etats-Unis et les industries qui s'y rattachent.

EXPORTATION de bois d'équarrissage, madriers, etc., du port de

ANNÉE.	BOIS					
	Pin blanc.	Prix courant moyen à la cloture de la saison.		Pin rouge.	Prix courant à la clôture de la saison.	Chêne.
		Équarri.	Flacheux.			
	Pds. cubes.	Pds. cubes. d. d.	Pds. cubes. d. d.	Pds. cubes.	Pds. cubes. d. d.	Pds. cubes.
1845	15,828,880	....	....	5,182,320	....	1,397,440
1846	14,392,220	....	....	5,206,040	....	1,742,680
1847	9,626,640	3 à 5	....	4,466,520	6 à 9½	1,804,080
1848	10,709,680	3 " 5	....	4,365,440	4½ " 8	879,040
1849	11,621,920	4 " 5	....	4,070,601	4½ " 8	1,128,320
1850	13,040,520	4 " 5½	....	3,586,840	8 " 10½	1,116,240
1851	15,941,600	6 " 8½	....	3,482,200	7 " 9	1,124,200
1852	15,695,920	3½ " 7	....	2,502.840	8 " 9	1,036,480
1853	17,399,480	6 " 8¾	....	2,315,160	14 " 15	1,068,320
1854	19,612,320	6½ " 10	....	2,689,080	9 " 12	1,335,920
1855	10,843,226	6½ " 9½	....	2,305,280	9 " 13	946,708
1856	13,992,920	5 " 9¼	....	2,463,246	7 " 10	1,062,360
1857	19,246,480	4 " 9½	....	2,444,940	8 " 10	1,507,030
1858	13,388,380	4 " 9¼	....	2,119,720	9 " 12	1,011,580
1859	14,822,240	4¾ " 9½	....	1,733,560	8 " 12	1,006,280
1860	18,252,600	5½ " 10	....	2,502,880	8 " 13	1,485,400
1861	19,447,920	5¼ " 9½	8 à 11	2,855,240	8¼ " 11	1,725,160
1862	15,493,080	3¾ " 10	9 " 11	2,491,120	7½ " 10	1,463,680
1863	23,147,520	3½ " 10½	10 " 13	4,049,600	7 " 13	2,085,280
1864	20,032,520	3½ " 10½	10 " 13	3,999,440	7 " 15	2,463,560
1865	19,007,880	5½ " 12	*	3,916,560	8 " 11	2,699,800
1866	15,541,320	6 " 12	13 à 16	3,199,960	6 " 12	1,897,480
1867	14,773,880	5 " 10½	14 " 16	2,664,960	7 " 10	1,793,880
1868	15,278,720	7½ " 13	14 " 16	2,292,440	8 " 12	2,358,480
1869	14,673,200	7½ " 15	14 " 16	1,785,560	8 " 11	2,048,000
1870	14,141,920	8½ " 18	19 " 21	2,207,160	8½ " 12¼	3,232,700
1871	14,673,000	7 " 18	18 " 21	1,577,760	8 " 13	2,950,360
1872	15,514,680	10 " 19	17 " 21½	1,941,160	12 " 18	2,952,040
1873	10,580,240	9½ " 18	16 " 20	987,840	15 " 21	3,085,160
		cts. cts.	cts. cts.		cts. cts.	
1874	14,513,920	16 " 27	24 " 32	1,413,280	16 " 25	3,433,280
1875	10,099,000	16 " 30	28 " 32	1,519,240	13 " 20	2,208,040
1876	13,883,600	13 " 27	29 " 34	1,831,360	13 " 18	3,243,520
1877	14,897,800	12 " 25	26 " 32	1,961,360	13 " 23	3,632,200
1878	8,149,120	10 " 25	22 " 27	1,249,840	13 " 22	1,667,360
1879	5,300,440	9 " 30	26 " 31	813,800	12 " 20	1,681,000
1880	11,552,560	14 " 36	32 " 39	1,433,200	16 " 27	2,316,840
1881	9,101,180	20 " 40	37 " 42	922,000	13 " 24	1,883,360
1882	7,912,160	20 " 40	35 " 40	1,024,680	13 " 24	1,957,320
1883	10,427,000	18 " 38	31 " 36	1,048,960	12 " 22	2,132,880
1884	6,047,680	15 " 38	32 " 37	614,280	12 " 22	1,212,520
1885	6,758,240	15 " 38	33 " 39	644,160	12 " 24	1,526,400
1886	4,524,760	14 " 35	31 " 38	405,520	14 " 35	1,051,360
1887	5,127,080	16 " 38	31 " 38	405,720	16 " 27	1,012,160
1888	6,020,000	22 " 42	37 " 44	465,360	20 " 35	1,178,920
1889	6,872,960	20 " 44	38 " 45	397,680	18 " 35	1,538,080
1890	5,498,380	18 " 35	32 " 40	355,520	16 " 30	1,119,160
1891	4,715,120	16 " 35	28 " 37	249,350	14 " 30	897,280
1892	5,300,440	14 " 35	30 " 40	379,680	14 " 30	1,127,580
1893	4,092,280	14 " 35	30 " 43	312,640	14 " 30	1,013,160
1894	3,468,600	16 " 42	36 " 45	146,120	14 " 30	937,840

* Pas de chiffres.

Québec, de 1845 à 1894 (inclusivement).

D'ÉQUARRISSAGE.

ANNÉE.	Prix courant moyen à la clôture de la saison.	Orme,	Prix courant moyen à la clôture de la saison.	Frêne.	Prix courant moyen à la clôture de la saison.
	Pds cubes. d. d.	Pds cubes.	Pds cubes. d. d.	Pds cubes.	Pds cubes. d. d.
1845	....	1,423,920	....	207,080	....
1846	....	1,793,320	....	188,960	....
1347	14 à 00	1,591,520	5 to 8	91,040	4 à 6
1848	14 “ 00	1,171,760	3 “ 6	59,680	3 “ 6
1849	12 “ 14	1,413,600	4 “ 8	66,600	3 “ 6
1850	13 “ 14	1,526,640	7 “ 10	47,280	3 “ 6
1851	14 “ 16	1,423,880	7½ “ 10½	102,720	Pas de chiffres.
1852	12 “ 15	893,880	8 “ 9	86,440	“
1853	20 “ 24	1,520,600	12 “ 14	82,200	“
1854	20 “ 27	1,463,600	12 “ 22	106,160	“
1855	15 “ 16	1,028,750	5 “ 18	40,140	“
1856	15 “ 18	1,454,030	7 “ 18	102,730	“
1857	18 “ 20	1,319,380	10 “ 18	138,610	“
1858	16 “ 19	785,840	10 “ 15	95,560	“
1859	13 “ 16	1,050,760	7½ “ 14	170,160	“
1860	14 “ 17	1,021,560	7½ “ 14	88,440	“
1861	15 “ 18	1,269,320	9 “ 14	96,560	“
1862	14 “ 15	1,099,200	9½ “ 13	99,840	“
1863	24 “ 30	2,128,840	12 “ 15	306,760	“
1864	18 “ 22	1,957,960	8 “ 14	121,800	“
1865	16 “ 17	1,217,240	8½ “ 12	114,800	“
1866	19 “ 20	1,332,360	10 “ 16	158,000	“
1867	18 “ 00	1,229,400	12 “ 16	146,320	“
1868	18 “ 20	1,324,200	12 “ 17	141,920	“
1869	18 “ 20	1,276,200	12 “ 17	185,686	“
1870	19 “ 23	1,297,760	9 “ 15½	200,720	“
1871	19 “ 23½	1,219,560	10 “ 15	279,040	“
1872	27 “ 30	1,061,400	21 “ 22	265,080	“
1873	27 “ 30	1,062,680	22 “ 25½	245,280	“
	c. c.		c. c.		c. c.
1874	34 “ 42	1,171,280	28 “ 30	365,560	“
1875	34 “ 42	619,800	21 “ 27	248,080	26 à 27
1876	31 “ 43	947,360	20 “ 30	341,480	24 “ 26
1877	32 “ 40	1,013,200	20 “ 26	300,040	25 “ 27
1878	28 “ 36	559,760	20 “ 26	139,880	25 “ 26
1879	32 “ 42	544,040	22 “ 30	172,480	27 “ 28
1880	43 “ 52	1,041,800	23 “ 30	293,520	28 “ 32
1881	43 “ 50	797,160	23 “ 28	355,680	28 “ 32
1882	42 “ 52	778,360	23 “ 30	297,040	28 “ 30
1883	40 “ 49	739,920	34 “ 35	346,320	32 “ 35
1884	40 “ 49	678,000	28 “ 35	360,080	28 “ 32
1885	40 “ 48	884,160	28 “ 34	262,480	27 “ 30
1886	38 “ 47	407,120	25 “ 29	174,360	26 “ 29
1887	42 “ 49	405,040	25 “ 29	191,840	27 “ 30
1888	43 “ 52	504,080	27 “ 35	217,720	27 “ 30
1889	43 “ 52	791,800	27 “ 33	335,360	27 “ 30
1890	42 “ 49	530,260	25 “ 30	15,280	25 “ 28
1891	43 “ 47	657,800	23 “ 30	130,320	25 “ 28
1892	45 “ 51	637,800	25 “ 32	177,880	30 “ 34
1893	45 “ 51	421,840	25 “ 32	168,840	30 “ 32
1894	45 “ 51	528,880	25 “ 32	134,920	28 “ 32

EXPORTATION de bois d'équarrissage, madriers, etc., du port de

ANNÉE.	BOIS DE CONSTRUCTION.				DOUVES.		
	Merisier.	Prix courant moyen à la clôture de la saison.	Epinette rouge.	Prix courant moyen à la clôture de la saison.	Toutes sortes.	Prix courant moyen à la clôture de la saison.	Pin.
	Pds cubes.	Pds cubes. c. c.	Pds cubes.	Pds cubes. d. d.	Mille.	Etalon Mer. £ £	* Etal. Que.
1845.....	183,360	....	....	....	5,181	....	3,200,015
1846.....	147,880	....	771,489	....	3,446	....	2,081,260
1847.....	108,560	....	1,372,520	6 à 7½	2,563	8 à 30	2,714,225
1848.....	92,360	....	124,400	3 " 5	3,043	8 " 32½	2,480,628
1849.....	134,120	....	146,400	6 " 7	3,933	8 " 45	2,282,390
1850.....	180,200	....	36,600	8 " 9	4,074	7½ " 35	2,207,086
1851.....	122,800	....	12,680	7 " 8	4,017	8½ " 37½	1,418,584
1852.....	94,360	....	51,440	7½ " 8	3,213	8 " 45	1,342,391
1853.....	101,760	....	9,600	15 " 0	3,428	10½ " 45	2,425,369
1854.....	51,160	....	78,760	5 " 12	4,287	14 " 60	2,604,656
1855.....	118,770	....	37,000	5 " 12	3,580	13 " 52½	1,867,119
1856.....	161,856	....	72,010	5 " 11	3,462	15 " 57½	2,709,772
1857.....	175,580	....	163,740	5 " 12	4,523	15½ " 50	4,591,000
1858.....	131,920	....	38,240	4 " 7	4,122	13 " 45	4,433,662
1859.....	272,200	....	60,160	4 " 9	4,355	10 " 42½	4,054,514
1860.....	462,160	....	58,240	5 " 9	5,014	12 " 42½	4,668,850
1861.....	255,320	....	50,240	Pas de données	3,861	13 " 47½	4,927,817
1862.....	165,480	....	57,120	5 " 11	3,473	14 " 47½	3,493,299
1863.....	430,720	....	243,680	4½ " 11	5,775	13¾ " 50	5,207,158
1864.....	358,280	....	190,120	4½ " 10	4,537	12 " 57	3,686,000
1865.....	374,680	....	280,000	5 " 12	4,463	14 " 50	4,888,348
1866.....	402,000	....	221,880	6 " 13	5,128	18 " 67½	4,778,822
1867.....	381,560	....	87,360	5 " 10	4,416	17½ " 52½	3,613,234
1868.....	409,000	....	72,280	7 " 12	4,452	16½ " 52½	4,632,019
1869.....	562,720	....	70,720	7 " 10	3,527	15 " 52½	4,544,666
1870.....	341,160	....	24,440	6 " 10	4,864	16½ " 62½	5,191,306
1871.....	292,080	....	17,800	7 " 10	4,660	19 " 67	4,166,834
1872.....	399,760	....	6,200	8 " 15	4,322	24 " 75	5,267,422
1873.....	737,880	....	2,480	12 " 18	4,276	20 " 75	4,650,238
		c. c.		c. c.		$ $	
1874.....	749,760	....	1,960	15 " 20	3,149	64 " 290	5,170,441
1875.....	238,360	24 to 00	600	15 " 17	2,369	66 " 260	4,618,944
1876.....	466,800	15 " 22	2,960	9 " 16	3,237	70 " 280	5,632,474
1877.....	507,320	18 " 19	2,640	10 " 16	3,998	70 " 260	5,341,329
1878.....	202,760	16 " 18	1,040	9 " 12	1,750	62 " 230	3,692,996
1879.....	196,480	18 " 19	....	9 " 12	1,503	65 " 220	4,202,219
1880.....	558,840	18 " 19	....	10 " 14	1,213	75 " 320	5,823,263
1881.....	273,880	18 " 19	....	10 " 14	1,082	85 " 335	3,876,187
1882.....	213,680	22 " 24	....	10 " 15	1,300	90 " 385	3,148,688
1883.....	233,040	23 " 26	....	10 " 13	1,482	80 " 360	3,933,072
1884.....	241,120	22 " 24	....	10 " 15	883	75 " 320	2,442,946
1885.....	457,160	22 " 24	....	10 " 15	621	75 " 300	2,376,737
1886.....	236,680	20 " 21	....	10 " 15	459	65 " 220	2,271,069
1887.....	192,680	20 " 22	....	12 " 18	526	70 " 260	1,365,510
1888.....	165,760	21 " 23	....	15 " 20	157	80 " 325	1,189,490
1889.....	479,280	21 " 23	....	15 " 18	188	85 " 330	1,307,842
1890.....	493,740	20 " 23	....	17 " 20	219	85 " 330	1,075,992
1891.....	148,320	20 " 23	....	15 " 20	90	80 " 320	704,472
1892.....	345,840	20 " 23	....	15 " 19	4	90 " 350	861,945
1893.....	121,480	20 " 23	....	15 " 19	....	90 " 350	728,300
1894.....	189,920	21 " 23	....	15 " 19	....	90 " 350	479,700

Québec, de 1845 à 1894 (inclusivement).—*Fin.*

MADRIERS.

Année.	Prix courant moyen à la clôture de la saison. 1ère Qualité.	Prix courant moyen à la clôture de la saison. Michigan.	Prix courant moyen à la clôture de la saison. Flottés.	Epinette blanche.	Prix courant moyen à la clôture de la saison.
	Etal. de cent Pt. £ £	Etal. de cent Pt. $ $	Etal. de cent Pt. £ £	*Etal. de Québec	Etalon de cent Pt. £ £
1845	....	....	....	527,259	....
1846	....	....	....	386,807	....
1847	10½ to 11	....	9 " 9½	389,614	6 to 7
1848	9 " 9½	....	8 " 8½	361,881	5 " 6
1849	9 " 9½	....	8 " 8½	618,881	5 " 6
1850	10 " 11	....	9 " 00	614,277	7 " 7½
1851	11 " 00	....	11 " 00	548,165	7½ " 0
1852	13 " 00	....	Pas de données.	655,115	6½ " 7
1853	14½ " 15½	....	14 to 15½	653,106	8 " 0
1854	15 " 00	....	13 " 00	871,835	9 " 0
1855	12 " 00	....	10 " 00	451,063	6 " 0
1856	12 " 00	....	10 " 11	533,191	7 " 7½
1857	13¼ " 14½	....	12 " 13	Pas de données.	8½ " 9
1858	13½ " 14	....	12 " 13	"	9 " 0
1859	15 " 00	....	13 " 14	"	8 " 0
1860	15 " 00	....	14 " 15	"	7¾ " 0
1861	14½ " 15	....	13 " 13½	"	6½ " 7
1862	14 " 15	....	13 " 00	"	7½ " 0
1863	16½ " 17	....	13½ " 14	"	7½ " 0
1864	16½ " 00	....	13½ " 13¾	711,237	7½ " 0
1865	15½ " 16½	....	14½ " 15	982,232	8 " 0
1866	18¼ " 00	....	15 " 15½	771,485	8½ " 9
1867	16½ " 17	....	15¼ " 00	869,908	8 " 8½
1868	18 " 18½	....	17 " 17½	1,210,778	8 " 0
1869	18 " 18½	....	17 " 17½	849,025	7 " 7½
1870	20 " 21	....	18½ " 19	1,184,135	7¾ " 8
1871	20 " 21	....	19½ " 22	885,240	8 " 0
1872	24 " 00	....	23 " 00	1,753,850	9 " 0
1873	27 " 00	....	26½ " 00	1,567,049	10½ " 11
	$ $	$ $	$ $		$ $
1874	90 " 92	....	Pas de chiffres.	2,660,714	38 " 0
1875	95 " 100	....	90 to 00	1,715,238	34 " 36
1876	90 " 100	100 to 120	90 " 94	2,046,650	32 " 36
1877	95 " 98	98 " 104	88 " 90	2,978,237	32 " 33
1878	90 " 94	94 " 100	84 " 00	2,889,661	32 " 0
1879	96 " 100	104 " 110	88 " 00	2,852,500	34 " 36
1880	108 " 112	000 " 120	92 " 96	3,200,130	40 " 44
1881	108 " 112	000 " 120	92 " 104	3,097,529	40 " 44
1882	108 " 112	000 " 120	98 " 104	2,787,309	39 " 40
1883	108 " 110	125 " 127	104 " 106	2,729,635	36 " 38
1884	115 " 118	130 " 140	....	2,636,465	38 " 40
1885	120 " 125	135 " 140	....	2,473,529	42 " 44
1886	112 " 120	120 " 130	....	2,318,835	39 " 42
1887	115 " 120	120 " 130	....	2,399,489	40 " 43
1888	115 " 120	120 " 130	....	2,448,156	42 " 45
1889	115 " 120	125 " 135	....	3,584,468	42 " 45
1890	115 " 120	125 " 130	....	3,975,576	40 " 42
1891	115 " 120	120 " 130	....	2,280,049	40 " 42
1892	115 " 123	....	....	3,629,783	40 " 43
1893	115 " 123	....	....	3,540,000	40 " 43
1894	115 " 123	....	....	3,462,800	40 " 43

* 72 Etal. de Québec= 1 Etal. Ptg.

ADDENDA.

Depuis que le rapport et les annexes qui précèdent ont été préparés, il nous est parvenu divers renseignements additionnels.

PETITS BILLOTS PROVENANT DES TÊTES D'ARBRES.

Le lieutenant gouverneur de la province de Québec a fait publier l'ordre qui suit :

" Attendu que, par l'arrêté en conseil n° 562 du 10 octobre 1892, les droits de coupe exigibles sur les billots de pin d'un diamètre de 11 pouces ou moins provenant des têtes d'arbres abattus sur les concessions de coupe ont été fixée à quatre-vingt centins au lieu d'une piastre et trente centins par mille pieds, mesure de planche, pour l'année 1892–93, parce que la plupart des porteurs des licences de coupe laissent sur le champ les têtes des arbres abbattus dans leurs limites, pour la raison que le tarif des droits qu'ils auraient à payer sur les petits billots provenant de ces têtes d'arbres est trop élevé pour leur permettre de descendre, avec profit, ces bois aux moulins; que le fait de laisser ces petites parties d'arbres sur le terrain constitue en danger imminent de propagation de feux de forêt, outre la perte de revenus résultant de la non-utilisation de ces parties d'arbres; attendu que la même raison existe d'appliquer la même réduction aux bois de même nature abattus pendant les années 1893–94 et 1894–95; il est ordonné que les droits exigibles sur les petits billots de pin d'un diamètre de 11 pouces ou de moindre dimension provenant des têtes d'arbres abattus sur les locations de coupe de bois pendant les saisons de mil huit cent quatre vingt treize mil huit cent quatre vingt quatorze (1893–94) et mil-huit cent quatre vingt quatorze mil-huit cent quatre vingt quinze (1894–95) soient fixés à quatre vingt centins par mille pieds, mesure de planche.

RESSOURCES FORESTIÈRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Les autorités de Québec sont à recueillir les témoignages d'experts sur les ressources forestières de la province.

LE CHARBON DE BOIS POUR LA FONTE DU FER.

A la réunion annuelle de l'Association minière de la province de Québec, M. T. J. Drummond donna lecture d'un mémoire sur " Le charbon de bois, et ses rapports avec l'utilisation de nos forêts." L'auteur fit remarquer que comme le charbon de bois est le seul combustible naturel dans cette province pour la fonte du minerai de fer, cet important produit des mines dépend nécessairement du produit de nos forêts. Si nous ne pouvions produire le charbon de bois à bon marché et compter sur un approvisionnement suffisant dans l'avenir, toute tentative d'exploiter en grand dans cette province l'industrie du fer serait infructueuse. Il nous faut donc considérer avec le plus grand soin comment nous pouvons conserver et utiliser nos forêts. La conservation et l'utilisation des bois pour le plus grand avantage du pays devraient être l'objet de la sollicitude nationale et provinciale et, s'il est nécessaire, de vastes régions qui seraient entièrement sous le contrôle du gouvernement devraient être réservées pour cet objet. En parlant des grandes quantités de bois non marchand laissé par les exploitants sur les diverses concessions de coupe de la province, M. Drummond dit qu'il y avait là une menace constante pour la forêt à cause des incendies souvent occasionnés par les colons qui brûlent ce bois de rebut pour en débarrasser leurs terres. Il recommanda que la législature mit en réserve de grandes étendues de terres où le bois marchand a

été coupé afin de les destiner à la création de l'industrie du fer. On fournirait ainsi aux colons défricheurs un emploi constant et rémunératif et ils retireraient de leurs terres des bois égalant en valeur une moisson de blé dans les champs de l'Ouest. En Suède, le gouvernement a depuis longtemps reconnu l'importance de conserver ses forêts, et il a établi des écoles nationales où l'on enseigne à la population la fabrication scientifique du charbon de bois. L'industrie du fer et du charbon de bois a été et doit toujours être, si elle réussit, l'industrie du colon, du cultivateur et, pour cette raison, elle mérite spécialement l'appui et l'encouragement de la nation. On devrait enseigner à nos cultivateurs à faire servir à leur profit et à celui de la nation tout ce que la terre produit d'utile. Ici nous laissons pourrir ou consumer par le feu, des bois qui pourraient devenir, comme en Suède, une des ressources du pays.

LA PULPE DE BOIS, DROITS AUX ÉTATS-UNIS, ETC.

Par suite de saisies pratiquées par le département des douanes de Détroit sur la pulpe de bois venant du Canada pour évaluation trop basse, il a été porté appel au bureau général des évaluateurs des Etats-Unis. Après discussion du sujet, le bureau transmit au département du trésor sa décision, adverse au percepteur des douanes et favorable à la Compagnie de pulpe des Laurentides, et fixant l'évaluation de la pulpe de bois à 60 centins le cent livres ou $13.44 le tonneau de 2,240 livres.

Le rapport consulaire des Etats-Unis de décembre 1894 fait connaître un nouvel usage pour la pulpe de bois d'après un brevet allemand—la fabrication de mosaïques de bois pour les parquets. Le consul général à Frankfort rapporte que l'on fabrique avec de la cellulose ou fibre de bois le *pergamene* ou papier imitation de parchemin dont on se sert pour envelopper le beurre et autres substances huileuses et pour les préserver de l'humidité. Le consul à Bradford dit que l'on est à former une compagnie pour la fabrication de la soie artificielle avec la cellulose.

RÉSERVES FORESTIÈRES AUX ÉTATS-UNIS.

Le *Times*, de Philadelphie, publie l'article suivant:—" La commission forestière de l'Etat de Pensylvanie a décidé de demander à la législature un crédit pour l'achat de 120,000 acres de terre dans le but créer une réserve forestière publique, et on peut bien augurer d'un tel commencement. L'Etat de New-York possède une réserve forestière de 3,000,000 d'acres, qu'il se propose d'agrandir. L'Etat de Pensylvanie, par la commission forestière, trouvera moyen de créer des parcs forestiers qui, dans l'avenir, maintiendront l'humidité dans les vallées et conserveront leur volume aux rivières et aux cours d'eau pendant les saisons sèches. Les périodes de sécheresse ont été fréquentes et nous ont assez coûté depuis quinze ans pour que nous nous décidions à établir une douzaine de bois de réserve comme ceux dont parle la commission."

EXPORTATION DU PORT DE QUÉBEC.

L'exportation du bois de construction, des madriers, etc., du port de Québec, pour les cinquante années dernières, avec prix, a été ajoutée aux statistiques dans le "Tableau 20."

INDEX.

A.

B.

C.

D

F.

G

H

I

J

M.

N.

O.

P

Q

Rivières :

S.

PAGES.

T

U.

V

W

